FORMULA
DE
PRIERES

Beauvais Inv. *Mlle Fonbonne Sculp*

Bienheureuse Ste Ursule.

Priez pour nous.

FORMULAIRE
DE PRIERES,
A L'USAGE
DES PENSIONNAIRES
DES
RELIGIEUSES URSULINES.

NOUVELLE ÉDITION,

Revue, corrigée & augmentée de l'Office de la ſainte Vierge, Latin-François, ſans renvoi, & de Prières pour offrir ſon intention en communiant les Fêtes principales de l'année.

ses heures sont a l'usages de sœur St joseph

A PARIS,

Chez L. G. DEHANSY, ſur le Pont-au-Change, à ſaint Nicolas.

M. DCC. LXIX.

Avec Approbation & Privilège du Roi.

AVIS.

L'On espère que l'on continuera de donner la préférence à ce Formulaire sur tout autre par le choix des Prières qu'il contient, par le caractère & le beau papier que l'on y employe. Cette nouvelle Edition est toujours au même prix, quoiqu'on l'ait augmentée de plus de cinquante pages; parce qu'on y a ajouté à la fin des Prières pour offrir son intention particulière de la Communion dans les principales Fêtes.

Le même Libraire vend aussi, les *Bréviaires* & *Missels à l'usage de Paris*, & *tous les Livres qui en dépendent*, tels que les *Eucologes* lat. franç. & tout latin, les livres du *Matin* & de *l'Après-midi*, le *Petit Paroissien* in-12 & in-18. lat. franç. Paris & Rome, en un, deux & quatre volumes.

Les *Nouvelles Etrennes Spirituelles*, dédiées à Monseigneur *le Dauphin*.

Tableaux de la Messe en trente-six figures, de format *in*-18, dédiés *aux Princes*.

Le *Paroissien in*-12, tout Romain, contenant l'*Office Divin* pour tous les Dimanches & Fêtes, & les *Messes* & *Epîtres Evangiles* de tous les jours du Carême, avec les *Prières* du P. *Maupin*.

Le *même*, *in*-18 Romain, latin françois, avec les mêmes *Prières* & *Offices*, mais sans les *Messes du Carême*; comme aussi toutes sortes d'*Heures* à l'usage de Rome.

Le *Pseautier* à l'usage des Ecoles Ursulines. Les *Petites Heures Ursulines*, les *Méditations* pour les *Retraites* sur les devoirs des Religieuses, *in*-12. Le gros *Priez-Dieu* & le petit *Priez-Dieu*, & grand nombre de Livres de piété.

TABLE

DE CE QUI EST CONTENU dans ce Livre.

FOrmulaire de Prières pour les Penſionnaires, *page* 1
Exercice de chaque jour, 5
La manière de faire l'examen le ſoir, avant que de ſe coucher, 14
Exercice pour la ſainte Meſſe, 19
Autre Exercice plus abrégé pour entendre la ſainte Meſſe, 40
Au retour de l'Egliſe, 43
Prières avant les exercices de la Claſſe, le matin & l'après-dînée, 44
Prières pour dire à toutes les heures du jour, 45
Prières pour offrir le travail, *ibid.*
Litanies en l'honneur de l'Enfance de Notre Seigneur, 46
Oblation au ſaint Enfant Jeſus, 50
A la ſainte Vierge, 51
Prières pour la Confeſſion avant l'Examen, 52
Examen général pour ſe bien confeſſer, propre aux jeunes perſonnes, 57
Prières après l'Examen, 69
Prières pour la Confeſſion, 70
Actions de graces après la Confeſſion, 78
Conduite dont on peut ſe ſervir pour ſe préparer à la ſainte Communion les trois jours qui la précèdent, 83
Viſites pour les jours qui précèdent la ſainte

Communion, 95
Prières avant la Communion, 100
Avant la Messe à laquelle on doit communier, 101
Elévation à Jesus-Christ, considéré dans le S. Sacrement comme notre Pere, 103
Comme notre Roi, 104. Notre Epoux, 106
Notre Pasteur, 108. Notre Médecin, 109
Notre Juge, 110
Méditation après la Communion, pour s'exciter à la crainte & à l'amour du S. Sacrement, 111
Oraison pour offrir au Pere éternel toutes les souffrances de son Fils, 118
Actes de foi & d'adoration avant la sainte Communion, 121
Manière d'entendre la sainte Messe les jours de la Communion, 124
Entretien avec notre Seigneur Jesus-Christ après la Communion, 140
Oraison après avoir communié pour gagner les Indulgences & le Jubilé. 144
Actions de graces après la Communion, 145
Prières que l'on peut faire quelques jours après celui de la Communion, 146
Méditations que l'on peut faire le jour de la Communion, 147
Conduite pour bien visiter le S. Sacrement, 153
Prières pour l'adoration du S. Sacrement, 158
Manière de bien réciter le Rosaire, 177
Pour renouveller les promesses de notre Baptême, 187
L'Esprit de l'Eglise dans le cours de l'année Chrétienne, 195
De l'Oraison mentale, 199
Actes préparatoires pour l'Oraison, 204

Exercice très-utile pour se préparer à la mort, 206
Prière pour la recommandation de l'ame, 216
Oblations à notre Seigneur Jesus-Christ de ce qu'il a souffert dans sa douloureuse Passion, &c. pour tous le jours de la semaine, 225
Les Pseaumes de la Pénitence, 241
Litanies de tous les Saints, 254
Litanies du S. Nom de Jesus, 265
Litanies du S. Sacrement, 269
Litanies du S. Esprit, 272
Litanies de la sainte Vierge, 277
Litanies de S. Augustin, 281
Litanies de sainte Ursule, 283

LA DÉVOTION DES PRÉDESTINÉS;

Ou les Stations de la Passion de Jesus-Christ crucifié, qui se font en Jérusalem.

I. STATION. Le Cénacle où Notre-Seigneur institua le S. Sacrement de son Corps & de son Sang, 288
II. STATION. La Grotte du Jardin des Oliviers, où notre Seigneur eut une sueur de sang, étant tombé en agonie, 289
III. STATION. L'entrée du Jardin des Oliviers, où Notre-Seigneur fut pris & lié par les Juifs, 291
IV. STATION. Le torrent de Cédron, où on dit que Notre-Seigneur tomba dans l'eau en passant, 292
V. STATION. La Maison d'Anne, où Notre-Seigneur reçut un soufflet, *ibid.*
VI. STATION. La Maison de Caïphe, où Notre-Seigneur fut jugé digne de mort, & souffrit mille indignités, 293

VII. STATION. Le Palais d'Hérode où Notre Seigneur fut revêtu d'une robe blanche par moquerie, 294
VIII. STATION. La Salle de la flagellation, où Notre Seigneur fut déchiré à coups de fouets, 295
IX. STATION. Le Prétoire de Pilate, où Notre Seigneur fut couronné d'épines, 296
X. STATION. L'Arcade de l'*Ecce Homo*, où Notre Seigneur fut mis en comparaison avec Barabbas, qui lui fut préféré, 297
XI. STATION. Nombre des pas que Notre Seigneur fit depuis qu'il fut pris jusqu'à sa condamnation chez Pilate, ce qui s'appelle dans le pays de la Terre Sainte la voie de Captivité, 298
L'Echelle sainte, 299
XII. STATION. Le lieu où la sainte Vierge tomba dans une extase de douleur, à la vue de Notre Seigneur son Fils, portant sa Croix au Calvaire, *ibid.*
XIII. STATION. L'endroit où Notre Seigneur parut accablé sous le poids de la Croix, où il fut aidé par Simon le Cyrénéen, 300
XIV. STATION. L'endroit où les femmes & les filles dévotes de Jérusalem pleurerent sur Notre Seigneur, 301
XV. STATION. La maison de la pieuse Véronique, qui essuya avec son voile le visage de Notre Seigneur, tout couvert de sueur, de sang & de crachats, 302
XVI. STATION. La Porte Judiciaire, où Notre Seigneur entendit lire sa sentence de mort, 303
Nombre des pas que le Sauveur du monde fit

dans ce qu'on appelle la voie douloureuſe, couronné d'épines & portant ſa Croix, 304
XVII. STATION. Le Calvaire où Notre Seigneur fut crucifié entre deux voleurs, 305
XVIII. STATION. Le ſaint Sépulchre où le Corps de J. C. fut mis après ſa mort, 307
XIX. ET DERNIERE STATION. Le Mont des Oliviers, d'où Notre Seigneur reſſuſcité monta glorieux au Ciel, 308

L'Office de la ſainte Vierge ſans renvoi, en Latin & en François, 310
L'Hymne *Pange, lingua*, 413
Antienne au S. Sacrement, *Ave, verum*, 414
Domine, non ſecundùm, pour implorer la miſéricorde de Dieu, 456

PRIERES pour offrir ſon intention particulière de la Communion dans les Fêtes principales de l'année, 415
Pour le I. Dimanche de l'Avent, *ibid.*
Pour la Fête de la Conception & la Nativité de la ſainte Vierge, 417
Pour le jour de Noël, 418
Pour la Fête de la Circonciſion, le premier jour de l'An, & le ſaint Nom de Jeſus, 421
Pour la Fête de l'Epiphanie, 422
Pour la Fête de la Préſentation de N. S. & la Purification de la ſainte Vierge, 425
Pour le I. Dimanche de Carême, 427
Pour le Jeudi Saint, 429
Pour le jour de Pâque, 432
Pour le jour de l'Aſcenſion, 434
Pour le jour de la Pentecôte, 436
Pour le jour de la ſainte Trinité, & pour l'Anniverſaire du Baptême, 437

Pour la Fête de saint Pierre & de saint Paul, & des autres Apôtres, 440
Pour la Fête de l'Assomption de la sainte Vierge, 442
Pour la Fête de saint Michel, de l'Ange Gardien & de tous les saints Anges, 444
Pour la Fête de tous les Saints, 446
Pour la Fête de la Présentation de la sainte Vierge, 448
Pour la Fête de la Dédicace de l'Eglise, 449
Pour la Fête de notre Pere saint Augustin, 451
Pour la Fête de notre Patrone S. Ursule, 453
Oraison Universelle pour ce qui regarde le salut, 455

Fin de la Table.

On trouve chez le Libraire *qui vend ce Livre beaucoup de Livres de* Morale, *particulièrement*,

L'ANNÉE CHRÉTIENNE de M. *le Tourneux*, en 13 volume. La *même* abrégée en 6 *vol*
L'Ancien & *le* Nouveau Testament *de Mézanguy*.
L'Ange Conducteur, *in*-12, *in*-18 & *in*-24.
Adélaïde de Visbury, *ou* la Pieuse Pensionnaire.
La Bible de *Royaumont*, *in*-4. avec figures.
La même, *in*-12, sans figures.
Connoissance *de Dieu*, & *de soi-même*, par M. Bossuet.
Confessions *de Saint Augustin*.
Conduite *de Noailles*, *in*-18. pour la Confession & Communion.
Conduite *du Pere Avrillon*, pour l'*Avent*, le *Carême* & *les trois Octaves*.
Colloque *du Calvaire*, *in*-12.
Conversations morales *pour Saint-Cyr*.
Élévations sur la Passion, *in*-18.
Entretiens avec Jesus-Christ, *in*-12 & *in*-24.
Histoires Choisies, *in*-12.
Journée du Chrétien, *in*-12, *in*-18. & *in*-24.
Instructions *de la Jeunesse*.
Instructions de Pénitence.
Imitation *de divers formats*.
Prières Chrétiennes *pour toutes les Fêtes & les Mystères*, & *beaucoup d'autres Livres* de dévotion.

APPROBATION.

J'AI lu, par ordre de Monſeigneur le Chancelier, les Livres imprimés qui ont pour titre : *Formulaire de Prières à l'uſage des Penſionnaires des Religieuſes Urſulines : Prières pour le matin & le ſoir : L'Office de la Vierge Marie : Heures & Prières Chrétiennes*, pour une nouvelle Edition. A Paris, ce 5 Juin 1755.

P. GERMAIN.

PRIVILEGE DU ROI.

LOUIS, PAR LA GRACE DE DIEU, ROI DE FRANCE ET DE NAVARRE : A nos amés & féaux Conſeillers, les Gens tenant nos Cours de Parlement, Maîtres des Requêtes ordinaires de notre Hôtel, Grand-Conſeil, Prevôt de Paris, Baillifs, Sénéchaux, leurs Lieutenans Civils, & autres nos Juſticiers qu'il appartiendra, SALUT. Notre amé L. G. DE HANSY, Libraire de Paris, Nous a fait expoſer qu'il deſireroit faire réimprimer & donner au Public des Ouvrages qui ont pour titre ; *Formulaire de Prières, l'Office de la Vierge, Heures Chrétiennes à l'uſage des Urſulines, & Prières Chrétiennes en forme de Méditations ;* s'il Nous plaiſoit lui accorder nos Lettres de Privilége pour ce néceſſaires. A CES CAUSES, voulant favorablement traiter l'Expoſant, Nous lui avons permis & permettons par ces Préſentes, de faire réimprimer leſdits Ouvrages autant de fois que bon lui ſemblera ; de les vendre, faire vendre & débiter par-tout notre Royaume, pendant le temps de trois années conſécutives, à compter du jour de la date deſdites Préſentes. Faiſons défenſes à tous Imprimeurs, Libraires, & autres perſonnes, de quelque qualité & condition qu'elles ſoient, d'en introduire de réimpreſſion étrangére dans aucun lieu de notre obéiſſance ; à la charge que ces Préſentes ſeront enregiſtrées tout au long ſur le Regiſtre de la Communauté des Imprimeurs & Libraires de Paris, dans trois mois de la date d'icelles ; que la réimpreſſion deſdits Ouvrages ſera faite dans notre Royaume & non ailleurs, en beau papier & beaux caracteres, conformément à la feuille imprimée attachée pour modèle ſous le contre-ſcel des Préſentes : que l'Impétrant ſe conformera en tout aux Réglemens de la Librairie, & notam-

ment à celui du 10 Avril 1725. Qu'avant des les exposer en vente, les imprimés qui auront servi de copie à la réimpression desdits Ouvrages, seront remis dans le même état où l'Approbation y aura été donnée, ès mains de notre très-cher & féal Chevalier, Chancelier de France, le Sieur DELAMOIGNON; & qu'il en sera ensuite remis deux Exemplaires de chacun dans notre Bibliothèque publique, un dans celle de notre Chateau du Louvre, & un dans celle dudit Sieur DELAMOIGNON, & un dans celle de notre-cher & féal Chevalier Vice-Chancelier & Garde des Sceaux de France le Sieur DE MAUPEOU : le tout à peine de nullité des Présentes. Du contenu desquelles vous mandons & enjoignons de faire jouir ledit Exposant, & ses ayant causes, pleinement & paisiblement, sans souffrir qu'il lui soit fait aucun trouble ou empêchement. Voulons qu'à la copie des Présentes qui sera imprimée tout au long, au commencement ou à la fin desdits Ouvrages, foi soit ajoutée comme à l'original Commandons au premier notre Huissier ou Sergent sur ce requis, de faire pour l'exécution d'icelles, tous actes requis & nécessaires, sans demander autre permission, & nonobstant clameur de Haro, Charte Normande, & Lettres à ce contraires : Car tel est notre plaisir. DONNÉ à Paris le douzième jour du mois de Mars, l'an de grace mil sept cent soixante-six, & de notre Règne le cinquante-unième. Par le Roi en son Conseil.

LEBEGUE.

Registré sur le Registre XVI. de la Chambre Royale & Syndicale des Libraires & Imprimeurs de Paris, N.° 844. fol. 447. *conformément au Réglement de* 1723. *A Paris, ce* 21 *Mars* 1766.

LE BRETON, *Syndic.*

Moi, soussigné T. Dehansy, le pere, reconnois avoir cédé & transporté au sieur Louis-Guillaume Dehansy, mon fils aîné, Libraire, les Privilèges dans les Livres suivans ... *du Formulaire, Pseautiers, Heures des Ursulines...*; *&c.* pour en jouir en mon lieu & place, suivant l'accord & traité fait avec lui le 12 Septembre 1760. A Paris, le 2 Octobre 1760.

T. DEHANSY, *le Pere.*

Registré les présentes Cessions sur le Registre XV de la Chambre Royale & Syndicale des Libraires & Imprimeurs de Paris, N.° 198. *conformément aux anciens Réglemens, confirmés par celui du* 28 *Février* 1723. *A Paris ce* 3 *Octobre* 1760.

Signé, G. SAUGRAIN, *Syndic.*

MÉDITATION PENDANT LE JOUR.

Souvenez-vous, Chrétiens, que vous avez aujourd'hui, & tous les jours de votre vie,

UN DIEU à glorifier,
Un Jesus à imiter,
Tous les Anges à honorer,
Tous les Saints à prier,
Un Ame à sauver,
Un Corps à mortifier,
Des péchés à expier,
Des Vertus à demander,
Un Enfer à éviter,
Un Paradis à gagner,
Une Eternité à méditer,
Un Temps à ménager,
Un Prochain à édifier,
Un Monde à mépriser,
Des Démons à appréhender,
Des Passions à dompter,
Et peut-être la mort à souffrir,
Et le Jugement à subir.

Vous aimerez Dieu de tout votre cœur, de toute votre ame, de tout votre esprit, & votre Prochain comme vous-même.

Toute la Loi & les Prophètes sont compris dans ce Précepte. S. Mathieu 22-36.

FORMULAIRE
DE PRIERES
POUR LES PENSIONNAIRES.

Dès qu'elles ſeront éveillées, elles feront le ſigne de la Croix, & donneront leur cœur à Dieu, en diſant:

MOn Dieu, je vous donne mon cœur, prenez-le, s'il vous plaît, afin qu'aucune créature ne puiſſe jamais le poſſéder.

C'eſt pour l'amour de vous, mon très-doux JESUS, que je me leve; plaiſe à votre bonté infinie de me préſerver de tout mal, de me viſiter par vos ſaintes graces & bénédictions, & de me conduire à la vie éternelle. Ainſi ſoit-il.

Etant levées, elles prendront de l'Eau-bénite, & ſe mettront à genoux pour adorer Dieu, en diſant:

PRoſternée très-humblement aux pieds de votre ſouveraine & divine Majeſté, je vous adore, je vous bénis & glorifie, ô très-ſainte Trinité! Dieu tout puiſſant, Pere, Fils & Saint-

Esprit: je vous loue & remercie, de toute l'affection de mon cœur, de tous les biens que j'ai reçus de votre pure bonté & grande miséricorde, & particuliérement de ce qu'il vous a plu de me conserver jusqu'à ce jour pour croître dans votre sainte crainte & amour; faites-moi la grace de l'employer tout à votre gloire, & de ne vous offenser jamais mortellement. Ainsi soit-il.

Oraison à la sainte Vierge.

O Très-sainte Vierge, très-puissante Reine du ciel & de la terre, ma chère Avocate, je vous salue & honore de tout mon cœur, vous suppliant très-humblement de m'assister, secourir & aider en toutes mes nécessités spirituelles & corporelles, & principalement à l'heure de ma mort. Ainsi soit-il.

A l'Ange Gardien.

O Mon cher Ange Gardien, mon maître, mon guide, mon gouverneur, protecteur & très-saint & très-fidèle ami, auquel j'ai été confiée dès le moment de ma naissance, enseignez-moi, gouvernez-moi, & me conduisez par le sûr & droit chemin, afin que, par votre assistance, je puisse jouir avec vous de la vie éternelle. Ainsi soit-il.

En se peignant.

SEigneur, mon Dieu, je vous supplie très-humblement, que mes pensées, paroles & actions, soient toujours accompagnées de votre sainte crainte, afin que jamais elles ne vous déplaisent. Ainsi soit-il.

En ſe coëffant.

MOn Sauveur & mon Dieu, votre divine tête a été couronnée d'épines; faites-moi la grace de ne ſouffrir d'ornemens ſur la mienne, qu'autant que la bienſéance le demande; puiſque la modeſtie eſt le plus bel ornement d'une fille chrétienne, & celui qu'elle ne doit jamais oublier.

En s'habillant.

SEigneur, rendez-moi la robe d'innocence & d'immortalité, que j'ai perdue par la déſobéiſſance de notre premier Pere; & faites que je ne mette jamais ma gloire dans ce qui doit faire ma confuſion. Ainſi ſoit-il.

En lavant ſes mains.

QUe le Sang & que l'eau qui ſortirent de votre précieux côté, ô bon Jeſus, lavent les ſouillures de mon ame. Ainſi ſoit-il.

Etant toutes habillées, elles iront à l'Oraiſon dire les Prieres ſuivantes: l'Officiante ſeule les récitant tout haut, & les autres tout bas.

In nomine Patris, & Filii, & Spiritûs ſancti. ℟. Amen.

Acte d'Adoration, d'actions de graces & d'Offrande.

MOn Seigneur & mon Dieu, je m'unis avec tous les Elus qui ſont ici-bas & dans le Ciel; je vous adore, je vous aime, & vous rends graces de tous les bienfaits que j'ai reçus de votre infinie bonté, particuliérement de ce qu'il vous a plu de me créer à votre

image & ressemblance, de me conserver jusqu'à ce jour; d'avoir souffert pour moi la mort sur une croix; de m'avoir lavée dans votre Sang précieux, après avoir souffert pendant votre vie mortelle tant de peines & tant de tourmens pour moi; de m'avoir appellée à la foi & à la Religion Catholique, Apostolique & Romaine; de m'avoir tant de fois pardonné mes péchés; de m'avoir préservée cette nuit de mort subite, & de tous les dangers qui m'auroient fait tomber dans le mal, si je n'avois été soutenue par votre main puissante & miséricordieuse. Hélas! mon Dieu, comment reconnoître tant de faveurs, moi qui ne suis rien, qui n'ai rien, & qui ne puis rien sans votre secours? Je vous consacre & vous offre mon corps avec tous ses sens, mon ame avec toutes ses facultés, mon cœur avec tous ses desirs, toutes mes pensées, paroles & actions; protestant, avec l'aide de votre sainte grace, de ne vouloir penser, dire ou faire aucune chose aujourd'hui & toujours, que pour la plus grande gloire & louange de votre très-saint Nom. Ainsi soit-il.

EXERCICES
DE CHAQUE JOUR.

Benedicta sit sancta & individua Trinitas, nunc & semper, & per infinita sæcula sæculorum. Amen.

PAter noster, qui es in cœlis, Sanctificetur nomen tuum: Adveniat regnum tuum: Fiat voluntas tua, sicut in cœlo & in terra: Panem nostrum quotidianum da nobis hodiè: Et dimitte nobis debita nostra, sicut & nos dimittimus debitoribus nostris: Et ne nos inducas in tentationem; sed libera nos à malo. Amen.

NOtre Pere qui êtes aux Cieux, que votre nom soit sanctifié; que votre regne arrive; que votre volonté soit faite en la terre comme au Ciel: donnez-nous aujourd'hui notre pain quotidien, & pardonnez-nous nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés: & ne nous laissez pas succomber à la tentation; mais délivrez-nous du mal. Ainsi soit-il.

AVe, Maria, gratiâ plenâ, Dominus tecum, benedicta tu in mulieribus, & benedictus fructus ventris tui, Jesus.

JE vous salue, Marie, pleine de grace; le Seigneur est avec vous: vous êtes bénie entre les femmes, & Jesus le fruit de votre ventre est béni.

Sancta Maria, Mater Dei, ora pro nobis peccatoribus, nunc & in hora mortis nostræ.

Sainte Marie, Mere de Dieu, priez pour nous pauvres pécheurs, maintenant & à l'heure de la mort.

Amen.

Ainsi soit-il.

CRedo in Deum Patrem omnipotentẽ, Creatorem cœli & terræ, & in Jesum Chris-

JE crois en Dieu le Pere tout-puissant, Créateur du ciel & de la terre, & en Jesus-Christ son fils unique

notre Seigneur : qui a été conçu du Saint-Esprit, est né de la Vierge Marie : a souffert sous Ponce Pilate, a été crucifié, est mort & a été enseveli ; qui est descendu aux enfers, & le troisiéme jour est ressuscité d'entre les morts : est monté aux Cieux, & est assis à la droite de Dieu le Pere tout-puissant, d'où il viendra juger les vivans & les morts.

tum Filium ejus unicum Dominum nostrum : Qui conceptus est de Spiritu sancto, natus ex Maria Virgine : passus sub Poncio Pilato, crucifixus, mortuus & sepultus : Descendit ad infernos, tertiâ die resurrexit à mortuis : Ascendit ad cœlos, sedet ad dexteram Dei Patris omnipotentis : indè venturus est judicare vivos & mortuos.

Je crois au Saint-Esprit, la sainte Eglise Catholique, la Communion des Saints, la rémission des péchés, la résurrection de la chair, la vie éternelle. Ainsi soit-il.

Credo in Spiritum sanctum, sanctam Ecclesiam Catholicam, sanctorum Communionem, remissionem peccatorum, carnis resurrectionem, vitam æternam. Amen.

JE confesse à Dieu tout-puissant, à la bienheureuse Marie toujours Vierge, à S. Michel Archange, à S. Jean-Baptiste, aux Apôtres S. Pierre & S. Paul, & à tous les Saints, que j'ai beaucoup péché en pensées, en paroles & en œuvres, par ma faute, par ma faute, par ma très-grande faute.

CONfiteor Deo omnipotenti, beatæ Mariæ semper Virgini; beato Michaeli Archangelo, beato Joanni Baptistæ, sanctis Apostolis Petro & Paulo, & omnibus Sanctis, quia peccavi nimis cogitatione, verbo & opere; meâ culpâ, meâ culpâ, meâ maximâ culpâ.

C'est pourquoi je prie la bienheureuse Marie toujours Vierge, S. Michel Archange, S. Jean-Baptiste, les Apôtres saint Pierre & saint Paul, & tous les Saints, de prier pour moi

Ideò precor beatam Mariam semper Virginem, beatum Michaelem Archangelum, beatum Joannem Baptistam, sanctos Apostolos Petrum & Paulum, omnes Sanc-

tos, orare pro me ad Dominum Deum noſtrum.

le Seigneur notre Dieu.

MIſereatur noſtrî omnipotens Deus, & dimiſſis peccatis noſtris perducat nos ad vitam æternam. ℟. Amen.

QUe Dieu tout-puiſſant nous faſſe miſéricorde, & que nous ayant pardonné nos péchés, il nous conduiſe à la vie éternelle. Ainſi ſoit-il.

INdulgentiam, abſolutionem & remiſſionem peccatorum noſtrorum tribuat nobis omnipotens & miſericors Dominus. Amen.

QUe le Seigneur tout-puiſſant & miſéricordieux nous accorde le pardon, l'abſolution & la rémiſſion de nos péchés. Ainſi ſoit-il.

℣. Dignare, Domine, die iſto, ℟. Sine peccato nos cuſtodire.

℣. Daignez, Seigneur, pendant ce jour, ℟. Nous conſerver purs & ſans péché.

℣. Miſerere noſtrî, Domine. ℟. Miſerere noſtrî.

℣. Ayez pitié de nous, Seigneur, ℟. Ayez pitié de nous.

℣. Fiat miſericordia tua, Domine, ſuper nos. ℟. Quemadmodum ſperavimus in te.

℣. Seigneur que votre miſéricorde ſe répande ſur nous. ℟. Suivant l'eſpérance que nous avons miſe en vous.

℣. Domine, exaudi orationem meam; ℟. Et clamor meus ad te veniat.

℣. Seigneur, écoutez ma priere; ℟. Et que mon cri aille juſqu'à vous.

Oremus.

Prions.

DOmine, Deus omnipotens, qui ad principium hujus diei nos pervenire feciſti: tuâ nos hodiè ſalva virtute, ut in hoc die ad nullum declinemus peccatum, ſed ſemper ad tuam juſtitiam faciendam noſtra procedant eloquia, dirigantur cogitationes & opera.

SEigneur, Dieu tout-puiſſant, qui nous avez fait arriver au commencement de ce jour, ſauvez-nous aujourd'hui par votre puiſſance; afin que durant le cours de cette journée, nous ne nous laiſſions aller à aucun peché; mais que toutes nos paroles, nos penſées & nos actions, étant conduites par

votre grace, ne tendent qu'à accomplir les régles de votre juſtice. Par. J. C. N. S. Ainſi ſoit-il.

Per Chriſtum Dominum noſtrum. Amen.

Prions.

SEigneur Dieu, Roi du ciel & de la terre, daignez, s'il vous plaît, conduire & ſanctifier, régler & gouverner en ce jour nos cœurs & nos corps, nos ſens, nos diſcours & nos actions, en nous faiſant garder votre loi & accomplir les œuvres que vous nous avez commandées; afin que dans le cours de cette vie & dans l'éternité de la vie future, nous méritions d'être délivrés & ſauvés par le ſecours de votre grace, ô Sauveur du monde; Qui vivez & régnez dans les ſiécles des ſiécles. Ainſi ſoit-il.

Oremus.

DIrigere & ſanctificare, regere & gubernare dignare, Domine Deus, Rex cœli & terræ, hodiè corda & corpora noſtra, ſenſus, ſermones & actus noſtros in lege tua, & in operibus mandatorum tuorum, ut hîc & in æternum, te auxiliante, ſalvi & liberi eſſe mereamur, Salvator mundi; Qui vivis & regnas in ſæcula ſæculorum. Amen.

ANge de Dieu, qui êtes mon gardien, la miſéricorde divine m'a confié à vous: éclairez-moi aujourd'hui, gardez-moi, conduiſez-moi, gouvernez-moi.

Que le Seigneur nous béniſſe & nous préſerve de tout danger, & nous conduiſe à la vie éternelle. Que par la miſéricorde de Dieu, les ames des fideles repoſent en paix. Ainſi ſoit-il.

ANgele Dei, qui cuſtos es meî, me tibi commiſſum pietate ſuperna, hodiè illumina, cuſtodi, rege & guberna. Amen.

Dominus nos benedicat, & ab omni malo defendat, & ad vitam perducat æternam. Et fidelium animæ per miſericordiam Dei requieſcant in pace. Amen.

Elles diront enſuite cette Oraiſon à la Ste Vierge.

OVierge ſainte, Mere de Dieu, Reine des Anges & des hommes; je vous ſalue & honore de tout mon cœur, ainſi que votre Fils veut que vous ſoyez honorée au Ciel & ſur la

terre. O Mere de miſéricorde, je vous choiſis aujourd'hui pour ma mere: regardez-moi comme votre fille; & par votre bonté, traitez-moi comme l'objet de vos miſéricordes. O Mere de grace & de bonté, refuge des pécheurs, accordez-moi, par votre puiſſante interceſſion, d'être délivrée du péché, & préſervée de la mort éternelle. Protégez-moi, béniſſez-moi, obtenez-moi de votre Fils d'être toujours de ſes fideles ſervantes: ne m'abandonnez pas au moment de ma mort. Ainſi ſoit-il.

Nos cum prole pia benedicat Virgo Maria. Amen.

Lorſqu'on leur donnera un point d'Oraiſon, elles diront ſeulement l'Antienne,

Veni, Sancte Spiritus, reple tuorum corda fidelium, & tui amoris in eis ignem accende.

Et diront à l'Egliſe les Prieres ci-deſſus, ſi elles ne les ont dites auparavant chacune en particulier.

CE QU'ELLES DOIVENT OBSERVER pour entendre dévotement la Meſſe.

Avant que d'entrer à l'Egliſe elles prendront de l'eau-bénite, en diſant le ℣. Aſperges me, Domine, hyſſopo & mundabor; lavabis me & ſuper nivem dealbabor. *Et feront un acte de Contrition.*

Etant arrivées à leur place, elles feront une profonde révérence au S. Sacrement; & s'étant miſes à genoux, elles feront le ſigne de la Croix, & adoreront Dieu en diſant:

MOn Seigneur & mon Dieu, qui êtes ici préſent pour y recevoir les hommages & les adorations de vos créatures, & qui réſidez au S. Sacrement de l'Autel, pour nous remplir de vos faveurs & de vos graces; je vous adore de tout mon cœur, & avec toute l'humilité poſ-

ſible; je vous ſupplie très-humblement de me faire la grace de me tenir ici devant votre divine Majeſté avec tout le reſpect & toute la dévotion que vous demandez de moi. Ainſi ſoit-il.

Au commencement de la Meſſe, elles feront le ſigne de la Croix, & diront le Confiteor *avec des ſentimens de Contrition.*

A l'Evangile, elles ſe leveront, & feront le ſigne de la Croix ſur leur front, ſur leur bouche & ſur leur cœur; & puis réciteront le Credo, *en faiſant intérieurement des actes de foi ſur toutes les vérités qu'il renferme.*

Pendant la Meſſe, en ſuivant le Prêtre, elles s'occuperont de quelque Myſtère de la Vie & Paſſion de notre Seigneur.

Après le Sanctus, *elles offriront à Dieu le ſaint Sacrifice, en diſant:*

O Majeſté infinie, recevez & agréez ce ſaint Sacrifice, offert par votre Fils & par toute votre Egliſe, comme une louange, éternelle reconnoiſſance & hommage de votre ſouverain domaine ſur moi & ſur toutes les créatures. Je vous l'offre auſſi, ô mon Dieu, en action de graces de tous vos bienfaits, pour ſatisfaire à mes péchés, pour les vivans & fideles trépaſſés, pour obtenir les biens, tant ſpirituels que temporels, qui ſont néceſſaires pour le bien de votre Egliſe, & pour le ſalut de nos ames. Ainſi.

Un peu avant la Conſécration, elles ôteront leurs gants; & lorſqu'on levera la ſainte Hoſtie elles diront dévotement, les mains jointes:

O victime du ſalut, qui nous ouvrez la porte du Ciel, daignez nous ſecourir, & nous remplir de force, pour repouſſer les violentes attaques de nos ennemis.

O ſalutaris Hoſtia, quæ cœli pandis oſtium, bella premunt hoſtilia, da robur, fer auxilium.

Et à l'élévation du Calice :

Ave, vere Sanguis Domini noſtri Jeſu Chriſti, qui de latere ejus cum aquâ fluxiſti ; tu mihi ſis conſilium, protectio atque defenſio corporis & animæ, in præſenti vitâ, & in futuro ſæculo.
Amen.

Je vous adore, Sang véritable de N. S. J. C. qui dans le tems de ſa Paſſion avez coulé de ſon côté, mêlé avec de l'eau ; ſoyez mon guide, ma protection, & prenez la défenſe de mon corps & de mon ame dans cette vie préſente, & pendant l'éternité. Ainſi ſoit-il.

Après l'élévation, elles diront :

O Pere d'infinie miſéricorde, je vous ſupplie très-humblement, par le Sang précieux de votre Fils, qui a été répandu ſur la Croix avec tant de douleur & tant d'amour, & qui vient de vous être offert ſur l'Autel, d'éclairer tout le monde, de conſerver la ſainte Egliſe, notre ſaint Pere le Pape, les Cardinaux les Archevêques & Evêques, les Paſteurs & Prédicateurs, & généralement tous ceux qui ſont chargés de la conduite des ames ; le Roi, la Reine, les Princes & Princeſſes ; mes pere & mere, parens, bienfaiteurs & amis ; de faire miſéricorde à mes ennemis, de pardonner à tous les pécheurs, de donner la paix aux vivans, & le repos éternel aux trépaſſés. Enfin, mon Dieu, je vous demande très-humblement le pardon de tous mes péchés & la grace de renoncer à moi-même, & que ma volonté ſoit toujours parfaitement conforme à la vôtre. Ainſi ſoit-il.

A la Communion du Prêtre, elles diront 3 fois :

Domine, non ſum dignus ut intres ſub tectum meum ; ſed tantùm dic verbo, & ſanabitur anima mea.

Seigneur, je ne ſuis pas digne que vous entriez dans ma maiſon ; mais dites ſeulement une parole & mon ame ſera guérie.

Se reconnoissant indignes de recevoir le Seigneur sacramentalement, elles s'efforceront de communier au moins spirituellement, en disant :

Que ne puis-je, ô mon très-doux Jesus, vous recevoir dans cet auguste Sacrement : mon cœur soupire après vous. Pain céleste, je voudrois vous recevoir avec toute l'humilité & tout le respect qui vous sont dûs ; mais m'en reconnoissant indigne, entrez, je vous supplie, dans mon cœur par votre divine grace : rassasiez-le, ô viande divine, enrichissez-le de dons : venez, ô bon Jesus, faites que je sois toute à vous. Ainsi soit-il.

Quand le Prêtre donne la bénédiction, elles la recevront dévotement, en priant Dieu de bénir toute leur journée.

Si elles ne se peuvent tenir à genoux pendant toute la Messe, comme ce grand Mystère le demande, elles pourront s'asseoir pendant l'Epître, depuis le Credo *jusqu'à la Préface ; & après la Communion du Prêtre jusqu'à la Postcommunion.*

Avant que de sortir de l'Eglise, elles adoreront notre Seigneur, en disant :

Nous vous adorons, Seigneur Jesus, & nous vous bénissons, parce que vous avez racheté le monde par le sacrifice de la croix. O vous, qui avez souffert pour nous, Seigneur, ayez pitié de nous.

Adoramus te, Christe, & benedicimus tibi, quia per sanctam Crucem tuam redemisti mundum ; qui passus es pro nobis, Domine, miserere nobis.

Après cela elles feront le signe de la Croix, & s'étant levées, elles feront une profonde révérence au S. Sacrement, & sortiront de l'Eglise, en prenant de l'eau-bénite à la porte, de même qu'elles ont fait en entrant.

Elles observeront ce qui a été dit, tant pour l'entrée que pour la sortie, toutes les fois qu'elles iront à l'Eglise.

Avant que de commencer l'Office de la sainte Vierge, ou les Litanies, elles diront:

O doux Jesus, je desire de vous servir & louer, en union de la parfaite attention avec lequelle vous avez loué Dieu votre Pere; assistez-moi de vos saintes graces, sans lesquelles je ne puis rien.

Avant leurs exercices de Classe, le matin & l'après-dîner, elles diront:

Je vous offre, ô mon Dieu, ce que je vais faire: que ce soit pour votre gloire & pour mon salut, au nom de J. C. notre Seigneur, vous rendant graces par lui. Eclairez-moi, Seigneur; aidez-moi de telle sorte, que je puisse vous plaire & accomplir votre sainte volonté.

Avant le Catéchisme, elles diront l'Antienne:

Veni, sancte Spiritus, &c. Monstra te esse matrem: sumat per te preces, qui pro nobis natus, tulit esse tuus. *Et l'Oraison* Angele Dei, &c.

Après le Catéchisme, le ℣. Sit nomen, &c.

℟. Ex hoc, nunc, & usque in sæculum.

Avant que de se mettre à table, elles diront: Benedicite.

℟. Dominus.

BEnedic, Domine, nos & hæc tua dona, quæ de tua largitate sumus sumpturi; Per Christum Dominum nostrum. ℟. Amen.

Pour les Graces, elles diront:

BEnedicamus Domino.

℟. Deo gratias.

AGimus tibi gratias, omnipotens Deus, pro universis beneficiis tuis; Qui vivis & regnas in sæcula sæculorum. Amen.

Kyrie, eleïſon. ℟. Chriſte, eleïſon.
Kyrie, éleïſon.

Pater noſter. ℣. Et ne nos inducas in tentationem;

℟. Sed libera nos à malo.

℣. Sit nomen Domini benedictum.

℟. Ex hoc, nunc, & uſque in ſæculum.

REtribuere dignare, Domine, omnibus nobis bona facientibus propter nomen tuum vitam æternam. ℟. Amen.

℣. Et fidelium animæ per miſericordiam Dei requieſcant in pace. ℟. Amen.

Les plus petites pourront dire le Benedicite, *& les* Graces *qui ſuivent.*

BEnedicite. ℟. Dominus, nos & ea quæ ſumus ſumpturi benedicat dextera Chriſti. † In nomine Patris, & Filii, & Spiritûs ſancti. ℟. Amen.

Les Graces.

LAus Deo, pax vivis & requies defunctis. Tu autem, Domine, miſerere nobis.

℟. Deo gratias.

℣. Beata viſcera Mariæ Virginis quæ portaverunt æterni Patris Filium. ℟. Amen.

La maniere de faire l'examen le ſoir avant que de ſe coucher.

L'Officiante dira ce qui ſuit:

Il nous faut reſſouvenir que Dieu, qui eſt par-tout, eſt ici préſent; lequel eſt le maître abſolu de nos vies: rendons-lui donc un fidele compte de ce jour. Et pour le premier point, commençons par l'action de graces des bienfaits que nous avons reçus de ſa bonté infinie.

I. POINT.

JE vous adore, ô mon Dieu; je vous loue & vous remercie, mon ſouverain Seigneur, & très-libéral bienfaiteur, & invite toutes les créatures à vous louer & remercier avec moi pour tous les biens de la nature & de la grace, communs & particuliers, que j'ai reçus de votre miſéricorde & libéralité infinie, & principalement de m'avoir conſervée aujourd'hui, aſſiſtée de votre grace, & préſervée par une protection particuliere de beaucoup de maux, tant ſpirituels que corporels, qui me pouvoient arriver.

II. POINT.

Demandons l'aſſiſtance du Saint-Eſprit, pour connoître nos fautes.

JE ne ſuis, mon Dieu, qu'une très-ingrate créature; & quoique comblée de vos bienfaits, je ne ceſſe point de vous offenſer; je vous ſupplie très-humblement d'ouvrir les yeux de mon ame pour connoître mes fautes; afin de vous en demander pardon, & d'en faire pénitence.

Veni, ſancte Spiritus, &c.

III. POINT.

Examinons les fautes où nous ſommes tombées, par penſées, paroles, œuvres & omiſſions, particuliérement celles où nous nous ſentons plus inclinées.

On fait ici une pauſe d'environ un demi-quart d'heure, pendant laquelle elles s'examineront.

L'Examen achevé, l'Officiante pourſuit.

IV. POINT.

Pour les quatriéme & cinquiéme Points; demandons pardon à Dieu, & propoſons-nous de mieux faire à l'avenir.

Acte de Contrition.

MOn Seigneur Jesus-Christ, vrai Dieu & vrai homme, qui êtes mon Créateur & Rédempteur, je suis fâchée de tout mon cœur de vous avoir offensé pour l'amour de vous-même qui êtes une bonté infinie: digne d'être aimée par-dessus toutes choses. Je propose fermement, moyennant l'aide de votre sainte grace, de ne jamais plus vous offenser, d'amender ma vie, & de me tirer de toutes les occasions de pécher, de me confesser sincérement, & de faire la pénitence qui me sera enjointe.

Ensuite elle dira l'Exercice du soir.

Benedicta sit sancta. Pater noster. Ave, Maria. Credo in Deum. Confiteor Deo. Misereatur. Indulgentiam.

HYMNE.

CRéateur de toutes choses, nous vous prions avant la fin du jour, de nous conduire & de nous garder par cette bonté, dont nous ne cessons de ressentir les effets.

Eloignez de nous ces vains songes, & ces dangereux fantômes de la nuit; réprimez les efforts de notre ennemi, & ne permettez pas qu'il puisse souiller la pureté de nos corps.

Accordez-nous ces graces, ô Pere tout-puissant, par J. C. notre Seigneur, qui regne à jamais avec vous & avec le Saint-Esprit. Ainsi.

TE Lucis ante terminum,
Rerum Creator poscimus,
Ut pro tua clementia
Sis præsul & custodiâ.
Procul recedant somnia,
Et noxium phantasmata,
Hostemque nostrũ comprime,
Ne polluantur corpora.
Præsta, Pater piissime,
Patrique compar Unice,
Cum Spiritu Paracleto,
Regnans per omne sæculum. Amen.

Ant. Seigneur, sauvez-nous lorsque nous sommes éveillés: gardez-nous, lors-

Ant. Salva nos, Domine, vigilantes; custodi nos dormientes; ut vi-

gilemus cum Christo, & requiescamus in pace.

que nous dormons; afin que nous veillons avec J. C. & que nous reposions en paix.

Custodi nos, Domine, ut pupillam oculi: sub umbra alarum tuarum protege nos.

Gardez-nous, Seigneur, comme la prunelle de l'œil: mettez nous en sûreté sous l'ombre de vos aîles.

Dignare, Domine, nocte istâ: sine peccato nos custodire.

Daignez, Seigneur, pendant cette nuit, nous conserver purs & sans péché.

Miserere nostrî, Domine, miserere nostrî.

Ayez pitié de nous, Seigneur, ayez pitié de nous.

Fiat misericordia tua, Domine, super nos; quemadmodum speravimus in te.

Seigneur, que votre miséricorde se répande sur nous, selon l'espérance que nous avons mise en vous.

Domine, exaudi orationem meam; & clamor meus ad te veniat.

Seigneur, écoutez ma priere, & que mon cri aille jusqu'à vous.

ORAISON.

VIsita, quæsumus, Domine, habitationem istam, & omnes insidias inimici ab ea longè repelle: Angeli tui sancti habitent in ea, qui nos in pace custodiant, & benedictio tua sit super nos semper; Per Christum Dominum nostrũ. Amen.

NOus vous supplions, Seigneur, de visiter cette demeure, & d'en éloigner tous les piéges de l'ennemi: que vos saints Anges y habitent pour nous y conserver en paix, & que votre bénédiction demeure toujours sur nous; Par notre Seigneur J. C. Ainsi soit-il.

ANgele Dei, qui custos es meî, me tibi commissum pietate supernâ, hâc nocte illumina, custodi, rege & guberna. Amen.

ANge de Dieu, qui êtes mon gardien, la miséricorde divine m'a confié à vous: Eclairez-moi cette nuit, gardez-moi, conduisez-moi, & gouvernez-moi.

Benedicat & custodiat nos omnipotens & misericors Dominus, Pater & Filius, & Spiritus sanctus.

Que le Seigneur tout puissant & miséricordieux, le Pere, le Fils & le S. Esprit, veuille nous bénir & conserver.

Avant que de ſe mettre au lit, elles prendront de l'eau bénite, ſe mettront à genoux, adoreront Dieu, en diſant :

Mon Dieu, mon Seigneur & mon Pere, je vous adore avec toutes les créatures qui ſont au Ciel & en la terre, vous reconnoiſſant pour mon Dieu & Seigneur ſouverain ; & comme j'ai commencé cette journée par vous, vous en offrant les prémices, je la deſire auſſi finir en conſacrant à votre divine Majeſté, mon corps, mon ame, ma vie & tout ce que je ſuis. Tenez-moi cette nuit ſous votre protection, & me faites la grace que mes yeux ſe fermant au ſommeil, mon cœur ſoit à jamais ouvert à votre amour ; & qu'après les ombres & les ténébres de cette vie, je parvienne à l'heureux jour de l'éternité. Ainſi ſoit-il.

Puis ſe recommandant à la ſainte Vierge par quelque courte Prière, comme celle-ci :

Maria Mater gratiæ,
Dulcis parens clementiæ :
Tu nos ab hoſte protege,
Et horâ mortis ſuſcipe.

En lui demandant ſa bénédiction, diſant :
Nos cum prole pia benedicat Virgo Maria.

En ſe mettant au lit, elles diront :

Au nom de vous & pour vous, mon très-doux Jeſus, je vais prendre le repos ; je ſupplie votre bonté de me garder cette nuit de tout mal, me protéger de vos ſaintes bénédictions, & me conduire en la vie éternelle. Ainſi ſoit-il.

Mon Dieu, faites-moi la grace, que mon corps repoſant au ſépulcre, mon ame repoſe avec vous au Ciel.

In manus tuas, Domine, commendo ſpiritum meum.

EXERCICE
POUR
LA SAINTE MESSE.

AVANT QU'ELLE COMMENCE.

Acte d'Oblation.

JE crois fermement, ô mon Dieu, que la Messe est le Sacrifice non sanglant de Jesus-Christ votre Fils; faites-moi la grace d'y assister aujourd'hui avec l attention, le respect & la sainte frayeur que demandent de si redoutables Mystères.

Je m'unis au Prêtre & à toute votre Eglise, pour vous offrir ce Sacrifice dans les mêmes vûes dans lesquelles Jesus-Christ l'a institué & vous l'a offert.

Nous vous l'offrons pour rendre à votre divine Majesté, nos vœux & nos hommages, comme à notre souverain Seigneur, à vous qui êtes le Dieu éternel, vivant & véritable.

Pour vous remercier de tous les biens que nous avons reçus & recevons tous les jours de votre bonté infinie; pour vous demander avec un cœur contrit & humilié la rémission de nos péchés, & pour obtenir de vous généralement tous les secours qui nous sont nécessaires pour le salut de l'ame & pour la vie du corps.

En vous offrant le même J. C. qui eſt mort pour nos péchés, qui eſt reſſuſcité pour notre juſtification, & qui eſt monté au Ciel, afin de prier pour nous; nous renouvellons la mémoire de ſon Sacrifice ſur la Croix, & nous vous rendons graces de ſa Paſſion, Réſurrection & de ſon Aſcenſion. Appliquez-nous ſes mérites, & faites-nous profiter de ſes Myſtères.

Les Dimanches & Fêtes, elles ajouteront:

Je vous l'offre auſſi pour ſatisfaire au commandement de notre Mere la ſainte Egliſe, & & en l'honneur d'un *tel* Saint *ou* Sainte, dont on honore la mémoire.

AU COMMENCEMENT DE LA SAINTE MESSE.

Acte d'humiliation.

COmment oſerai-je, ô mon Dieu, paroître devant vous, moi qui ne ſuis qu'une miſérable créature; vous êtes tout, & je ne ſuis rien; vous avez tout, & je n'ai rien; vous pouvez tout, & je ne puis rien? Dans l'indigence où je ſuis, je m'unirai à vous pour être toute en vous; je me donnerai toute à vous, pour poſſéder tout avec vous; & je m'anéantirai en vous, afin de pouvoir tout par vous. C'eſt ainſi, ô mon Dieu, que n'ayant plus rien de moi-même, je pourrai me préſenter à vous, comme quelque choſe qui vous ſoit agréable, & je rapporterai à votre gloire ce que j'aurai reçu de vous.

Acte de Confuſion.

QUe j'ai de confuſion, ô mon Dieu, de m'approcher de vous & de vos ſaints Autels, étant comme je ſuis toute remplie d'iniquités; le péché eſt né avec moi, & les

crimes que j'ai commis se sont multipliés en même tems que mes jours se sont accrus. Dissipez par votre lumière & par votre grace toute la malice de mon cœur, afin que je sois en état d'assister & de participer au Sacrifice de votre Fils.

Acte de Contrition.

On pourra dire le Confiteor *avec le Servant, dans un sentiment de Contrition, sinon on fera l'Acte suivant.*

JE vous demande, ô mon Dieu, pardon de mes péchés; je vous en fais l'aveu pour obtenir la grace de m'en corriger. C'est par le Sacrifice de votre Fils sur la Croix, que vous nous en avez déja délivrés: le Sacrifice qui va vous être offert est le même, & a le même pouvoir & la même force; accordez-moi donc, je vous prie, par la vertu de celui-ci, l'absolution de tous mes péchés: je vous l'offre par avance dans cette vûe en union avec le Prêtre & avec toute l'Eglise; & je vous demande cette grace par les mérites de Jesus-Christ, & par l'intercession de la très-sainte Vierge, & de tous vos Saints.

Le Prêtre disant Indulgentiam,, *il faut se mettre dans la disposition, autant qu'on peut le faire, de recevoir l'absolution de ses péchés.*

Acte de Confiance.

J'Ai confiance, ô mon Dieu, que vous m'avez redonné la vie en me pardonnant mes péchés; & c'est dans cette pensée que je m'approche d'esprit & de cœur de votre saint Autel pour vous rendre mes devoirs, & vous offrir un sacrifice de louange, & le Sacrifice même de Jesus-Christ votre Fils, avec toute la pureté que demande un si grand Mystère.

A L'INTROÏT.

Acte d'Adoration.

J'Adore, ô mon Dieu, votre grandeur infinie, & votre ſouveraine Majeſté; les Anges tremblent devant vous, toutes les créatures ne ſont rien en votre préſence, & le changement continuel qui ſe fait en elles eſt un hommage qu'elles rendent à votre puiſſance ſur elles, & à votre eſſence toujours la même. O mon Dieu, que vous êtes grand & admirable en vous-même & en tout ce que vous faites! C'eſt le ſacrifice que nous vous devons, de reconnoître l'élévation, l'étendue & l'éclat de votre adorable Nom, & de nous anéantir devant vous.

Au KYRIE ELEÏSON.

Acte de demande de la miſéricorde de Dieu.

REpandez ſur nous, ô mon Dieu, votre miſéricorde; c'eſt avec humilité que nous vous la demandons, & en union avec Jeſus-Chriſt votre Fils, qui vous la demande pour nous ſur la Croix, & qui vous la demande encore dans ce Sacrifice.

Au GLORIA IN EXCELSIS.

Acte de louanges & d'actions de graces.

MOn Dieu, qui donnez votre paix aux hommes de bonne volonté; nous vous rendons la gloire qui vous eſt dûe; nous vous louons; nous vous béniſſons; nous vous adorons; nous vous rendons graces de tous les bienfaits dont vous avez comblé toute la terre. C'eſt vous qui avez envoyé votre Fils unique pour délivrer tous les hommes de leurs péchés; nous vous ſupplions d'effacer les nôtres, & d'exaucer en cela notre prière: nous vous le demandons très-inſtamment par les mérites du

même Jesus-Christ votre Fils, qui étant un même Dieu avec vous, saint, grand & puissant comme vous, possède la même gloire que vous, avec le Saint-Esprit.

Au DOMINUS VOBISCUM.

QUe votre Esprit, Seigneur, soit toujours avec nous.

A LA COLLECTE.

MOn Dieu, qui desirez ardemment notre salut, & qui nous donnez incessamment les moyens de le faire; inspirez-moi la volonté de travailler au mien avec très-grand soin, & donnez-moi pour cet effet la grace de pratiquer tout ce que vous nous avez enseigné, soit par vos Apôtres; soit par vous-même; afin qu'ayant vécu selon votre sainte doctrine & les loix du saint Evangile, je puisse espérer, par le moyen des bonnes œuvres que j'aurai faites, de posséder la gloire que vous nous avez promise; c'est ce que je vous demande par Jesus-Christ notre Seigneur, qui vit & regne avec vous en unité avec le Saint-Esprit, dans tous les siécles des siécles. Ainsi soit-il.

A L'EPITRE.

MOn Dieu, qui nous avez fait annoncer par vos saints Prophètes ce qui devoit arriver dans la loi de grace, & qui nous avez appris par vos saints Apôtres les règles & les maximes de la vie chrétienne; donnez-moi l'intelligence des saints Mystères qui sont cachés dans les Prophètes, & que Jesus-Christ notre Seigneur a accomplis en sa personne. Faites-moi la grace d'entendre avec soumission d'esprit ce que vous nous enseignez par vos saints Apôtres, de goûter toutes les vérités dont leurs Epîtres sont remplies, & de régler ma

vie & ma conduite sur les avis qu'ils nous y donnent. J'adore toutes les paroles qui sont dans les uns & dans les autres, comme votre divine parole dont ils ne sont que les organes & les Ministres; je les reçois avec respect, je m'y soumets avec sentiment d'humilité & de reconnoissance, & je suis disposée, avec le secours de votre sainte grace, de les accomplir toutes avec fidélité.

Au GRADUEL.

Aspiration.

VOtre parole & votre sainte loi, ô mon Dieu, seront jour & nuit le sujet de mes réflexions, je m'en occuperai sans cesse, je considérerai combien vos bontés ont été grandes à mon égard, combien de graces j'ai reçues de vous, & combien par conséquent je dois être fidèle à observer ce que vous me commandez. Votre loi est un joug; mais c'est un joug qui n'a rien que de doux; c'est un fardeau qui n'a rien de pesant. Voyez mon esprit, & goûtez mon cœur, combien le Seigneur est doux, combien il est aimable.

A L'EVANGILE.

C'Est ici, ô mon Dieu, non-seulement votre parole, c'est votre loi sainte, c'est la règle de tous les Chrétiens; je l'adore en vous, je l'écoute avec respect, je la crois avec fermeté; c'est vous-même qui l'avez publiée, ce sont vos Apôtres qui l'ont écrite, inspirés par votre Esprit, & c'est moi, ô mon Dieu, qui dois la pratiquer. Je vous remercie de m'avoir donné une doctrine si excellente pour me servir de guide & de règle dans toute ma conduite. Je la lirai, je la méditerai, je ne rougirai point d'observer ce qu'elle nous enseigne de

de plus contraire aux maximes du monde ; & pourvu que je ſois aidée de votre grace, je m'étudierai de la pratiquer dans toute ſon étendue pendant toute ma vie.

Au CREDO.

Profeſſion de Foi.

1. JE crois qu'il n'y a qu'un ſeul Dieu, & qu'il ne peut y en avoir pluſieurs.

2. Je crois qu'il y a trois Perſonnes en Dieu, le Pere, le Fils & le Saint-Eſprit; & que ces trois Perſonnes ne ſont qu'un ſeul Dieu.

3. Je crois que le Fils de Dieu, la ſeconde Perſonne de la très-ſainte Trinité, s'eſt fait homme, & eſt mort ſur une Croix pour nos péchés.

4. Je crois que ceux qui ſont morts en état de grace, ſeront éternellement bienheureux dans le Ciel, en voyant Dieu tel qu'il eſt.

5. Je crois que ceux qui ſeront morts en état de péché mortel, ſeront damnés ; c'eſt-à-dire, qu'ils ne verront jamais Dieu, & qu'ils brûleront éternellement dans les enfers.

6. Je crois qu'il ſuffit d'avoir commis un ſeul péché mortel, & de mourir en cet état pour être damné.

7. Je crois qu'il y a dix Commandemens de Dieu, & qu'on eſt obligé de les obſerver tous; & qu'on doit auſſi garder les Commandemens de l'Egliſe.

8. Je crois qu'il eſt néceſſaire d'avoir ſouvent recours à la Priere, & qu'on ne peut être ſauvé ſans prier Dieu avec attention & avec piété.

9. Je crois qu'il y a ſept Sacremens, le Baptême, la Confirmation, la Pénitence, l'Euchariſtie, l'Extrême-Onction, l'Ordre & le Mariage.

10. Je crois que le Baptême efface le péché originel, & nous fait Chrétiens; que la Pénitence remet les péchés qu'on a commis depuis le Baptême, & que l'Eucharistie contient le Corps, le Sang, l'Ame & la Divinité de notre Seigneur Jesus-Christ, sous les apparences du pain & du vin.

A l'Oblation du pain.

RECEVEZ, ô mon Dieu, l'Oblation que je vous fais, conjointement avec le Prêtre, du pain qui doit être changé au sacré Corps de Jesus-Christ; bénissez-le, s'il vous plaît. Recevez aussi l'offrande que je vous fais de mon corps & de mes sens; sanctifiez-les, je vous prie, & faites-moi la grace d'en faire un saint usage: donnez à mon corps la pureté si aimée de votre cher Fils, & ne permettez pas que je me serve de mes sens pour une mauvaise fin; mais réglez-les de telle sorte, que si je vois, si j'entends, si je touche quelque chose, si je bois, si je mange, ou si je parle, ce soit par nécessité, par soumission à votre sainte volonté, & toujours sans vous offenser.

A l'Oblation du vin.

JE vous offre, ô mon Dieu, en union avec toute l'Eglise, le vin qui doit bientôt devenir le Sang précieux de votre Fils. Je vous offre aussi toute mon ame, mes pensées, mes sentimens, mes affections: faites que mon ame ne s'applique qu'à ce qui regarde mon salut; que mes pensées soient de vous connoître & de remplir les devoirs de mon état; que mes sentimens soient conformes à ce qui nous est enseigné dans le saint Evangile, & que toute mon affection soit de vous aimer & de vous être agréable en toutes choses.

AU LAVEMENT DES DOIGTS.

Priere pour demander la pureté du cœur.

PUrifiez-moi, ô mon Dieu, des moindres péchés qui pourroient encore ſouiller ma conſcience : lavez-moi pour cet effet dans le Sang de l'Agneau, afin que je ſois dans une telle pureté de cœur, que rien ne m'empêche de participer au ſaint Sacrifice que le Prêtre va vous offrir, & d'y recevoir vos graces & vos bénédictions avec abondance.

A l'Oblation du Pain & du Vin.

JE m'unis, ô très-ſainte & adorable Trinité, au Prêtre qui vous offre tout ce qui eſt diſpoſé pour le Sacrifice ; & m'uniſſant à lui, je vous préſente tout ce qu'il y a en moi de bon & de méchant : ce qu'il y a de méchant, afin que vous le détruiſiez par l'efficace des ſouffrances & de la mort de Jeſus-Chriſt ; ce qu'il y a de bon, afin que vous le rendiez exempt de toute imperfection, par la vertu de la Réſurrection, & que par la grace de ſon Aſcenſion glorieuſe dans le Ciel vous le conduiſiez à la perfection.

A L'ORATE FRATRES.

JE vous prie, ô mon Dieu, d'agréer ce que le Prêtre vous a préſenté pour ſervir au Sacrifice. Recevez l'offrande que je vous ai faite de moi-même, & de tout ce qui eſt en moi : daignez n'en faire qu'un ſeul Sacrifice, & conſommer le mien par celui de Jeſus-Chriſt.

A L'ORAISON SECRETE.

LEs dons que le Prêtre & les Fideles vous viennent d'offrir, ne ſont plus ni profanes, ni d'un uſage commun ; ſanctifiez-les, ô mon Dieu, ſéparez-les du reſte des créatures, & ne les regardez plus que comme des choſes qui

sont à vous : faites-moi aussi, ô mon Dieu, la même grace ; rendez-moi sainte en sanctifiant mes actions : inspirez-moi une sainte aversion pour le monde & ses maximes. Que j'évite avec soin les pièges de ceux qui sont dans le péché, & consacrez-moi toute à vous & à votre service.

A LA PRÉFACE.

MOn Dieu, il suffit d'être une Chrétienne qui doit être animée de votre Esprit, pour avoir toujours le cœur élevé à vous ; mais ma foiblesse est si grande, qu'il faut que je sois souvent avertie de penser à vous, même pendant les saints Mystères. Il est bien juste, ô mon Dieu, que je sois occupée de vous, & que je vous loue ; je ne puis cependant de moi-même vous donner de louanges qui vous conviennent, ni vous rendre de dignes actions de graces. C'est en Jesus-Christ, & par Jesus-Christ seul que je puis le faire ; les Anges, quelqu'élevés qu'ils soient dans la gloire, ne vous louent que par lui, ne vous respectent qu'avec lui, & ne vous adorent qu'en lui. C'est donc par Jesus-Christ, & en union avec ces bienheureux Esprits, que je vous dirai avec un très-profond respect : Saint, Saint, Saint est le Seigneur Dieu des armées ; le ciel & la terre sont remplis de sa gloire & de sa majesté.

A TE IGITUR.

PEre Eternel, je vous prie par Jesus-Christ, qui est le médiateur entre vous & nous, particuliérement dans ce Sacrifice, d'agréer ce que le Prêtre continue de vous offrir, & les prieres que je vous fais pour moi, de me donner une piété vraiment chrétienne ; pour votre Eglise sainte, de la conduire & de la gou-

verner toujours par votre Esprit ; pour notre Saint Pere le Pape, pour notre Evêque, pour le Roi, & pour tous ceux qui ont la foi, & qui vivent dans la Communion de l'Eglise, de leur donner la grace de leur état, & de les combler de vos bénédictions.

Au MEMENTO.

MOn Dieu, vous faites la grace à tous vos fideles d'être les membres d'un même corps, & de recevoir la vie & les influences de l'Esprit de Jesus-Christ qui en est le chef ; vous voulez même que nous ayons une très-grande union de cœur, & que nous prions les uns pour les autres ; c'est pour obéir au commandement que vous nous faites, que, sans avoir égard à mes péchés, je vous prie *pour mon pere & ma mere, pour mes freres & sœurs, pour mes maîtres & maîtresses*, pour ceux qui procurent & qui peuvent procurer mon salut en quelque maniere que ce soit, & de qui j'ai reçu quelque bien, & pour tous ceux aussi qui sont présens à ce Sacrifice, & je vous demande pour eux toutes les graces dont ils ont besoin.

A COMMUNICANTES.

IL est bien juste, ô mon Dieu, que les Saints qui sont dans le Ciel s'unissent à nous pour vous prier, sur-tout dans ce Sacrifice, puisqu'ils ne font qu'une même Eglise avec nous. Ils s'intéressent à notre sanctification, ils nous en procurent les moyens & les demandent pour nous ; Ils entrent en participation des actions saintes qui se font par les fideles, afin qu'elles vous soient plus agréables ; ils vous louent, vous adorent & vous offrent ce Sacrifice avec eux. Je prie donc la très-sainte Vierge, Mere

de Jesus-Christ votre Fils, saint Jean-Baptiste, les Apôtres S. Pierre, S. Paul & S. Jean, les saints Papes, les saints Martyrs, & tous les Saints, d'attirer sur moi & sur toute l'Eglise, vos graces & vos bénédictions.

A HANC IGITUR.

O Mon Sauveur Jesus, qui par les paroles du Prêtre allez changer le pain en votre Corps, & le vin en votre Sang; changez-moi aussi entiérement par votre grace, détruisez mes passions, faites que je quitte mes inclinations, & que je n'aie point d'autre affection que de vous aimer, & de faire ce que vous m'ordonnez. C'est-là le changement que je vous prie d'opérer en moi par la vertu de ce saint Sacrifice.

Acte d'Adoration à l'élévation de l'Hostie.

J'Adore, ô mon Sauveur Jesus, votre sacré Corps, qui sur le saint Autel est réellement présent. C'est par un effet de votre toute-puissance & de votre bonté, que nous possédons un si grand trésor, vous vous offrez en Sacrifice pour procurer notre salut, & nous donner votre saint amour: J'entre en reconnoissance de cette grace, & je vous en remercie: faites que, par la conduite de ma vie, je corresponde à vos desseins sur moi, & que je me rende digne du présent que vous me faites de vous-même dans ce Sacrifice.

Acte d'Adoration à l'élévation du Calice.

O Mon Sauveur Jesus, qui avez répandu sur la Croix votre Sang précieux pour nos péchés; j'adore ce même Sang, qui est présentement sur le saint Autel; & je vous prie, par les mérites que vous nous avez acquis, & par les intentions toutes divines que vous avez

eues en le verſant, de me donner une véritable contrition, & le pardon de mes péches.

A UNDE ET MEMORES.

MOn Sauveur Jeſus-Chriſt, qui n'avez accompli les trois myſtères de vos ſouffrances & de votre Mort, de votre Réſurrection & de votre Aſcenſion dans le Ciel, qu'afin qu'ils produiſent en nous les graces qui leur ſont propres; faites par les mérites de vos ſouffrances & de votre mort, que je meure entiérement au péché, & à tout ce qui vous déplaît: par la vertu de votre Réſurrection, que je ne cherche & que je ne goûte que les choſes du Ciel, & qui regardent le bien de mon ame: qu'à la faveur de votre Aſcenſion glorieuſe, je monte toujours de vertu en vertu, & que je ſoupire ſans ceſſe après le moment où je jouirai pleinement de votre ſaint amour.

A SUPRA QUÆ.

J'Eſpere, ô mon Sauveur, que vous m'accorderez cette grace par le moyen de ce Sacrifice que vous offrez vous-même, par les mains du Prêtre; car il eſt infiniment plus ſaint que celui d'Abel; il eſt infiniment plus parfait que celui du Patriarche Abraham, & il eſt infiniment plus agréable à Dieu, que celui que lui préſenta le Grand-Prêtre Melchiſedech.

A SUPPLICES TE ROGAMUS.

PUiſque c'eſt vous qui nous avez rachetés pour Dieu par votre Sang, & que vous ſeul avez été trouvé digne d'ouvrir le livre, & de rompre les ſept ſceaux dont il étoit fermé, préſentez vous-même ce Sacrifice au Pere Eternel; vous ſeul en êtes digne; priez-le qu'il le conſomme, & il produira enſuite en nous une

abondance de graces, & attirera sur nous toutes les bénédictions du Ciel.

A MEMENTO ETIAM.

TOute l'Egliſe, ô mon Dieu, doit avoir part à ce Sacrifice; ainſi après que les Saints qui ſont dans le Ciel ſe ſont joints à nous pour vous l'offrir, nous devons vous prier pour les ames qui ſouffrent dans le Purgatoire. Je vous prie donc pour les ames de mes parens, de mes amis & de mes bienfaiteurs, & pour celles qui me ſont recommandées; donnez-leur, ô mon Dieu, un éternel repos.

A NOBIS QUOQUE PECCATORIBUS.

MAis moi, ô mon Dieu, qui vous ai beaucoup offenſé, je n'oſe rien vous demander pour moi, étant très-indigne de vos graces; j'ai cependant une très-grande confiance en votre miſéricorde. Faites que tous vos Saints vous la demandent pour moi, puiſque vous êtes bon & miſéricordieux envers ceux qui vous invoquent; & accordez-moi par leur interceſſion, d'entrer après ma mort en participation de leur gloire, & de redoubler leur joie en augmentant le nombre de vos adorateurs dans le Ciel.

A PER IPSUM.

CE n'eſt que par Jeſus-Chriſt que je puis eſpérer ce bonheur, c'eſt lui ſeul qui me l'a mérité par ſa mort; comme il eſt le ſeul à qui vous ne pouvez rien refuſer de ce qu'il vous demande. C'eſt auſſi par lui & en lui que la gloire qui vous eſt dûe, vous eſt & vous ſera rendue par tous les Saints qui ſont dans le Ciel, ſur la terre & dans le Purgatoire, dans tous les ſiécles. Ainſi ſoit-il.

Au PATER.

JE n'oserois, ô mon Dieu, vous appeller mon Pere, après un si grand nombre de péchés que j'ai commis, si Jesus-Christ votre Fils ne nous l'avoit commandé lui-même. C'est donc pour lui obéir, & par la confiance que j'ai en votre bonté, que je prends la liberté de vous dire:

Notre Pere, qui êtes dans les Cieux,

Que votre Nom soit sanctifié.

Que votre regne arrive.

Que votre volonté soit faite en la terre comme au Ciel.

Donnez-nous aujourd'hui notre pain de chaque jour.

Et pardonnez-nous nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés.

Et ne nous laissez pas succomber à la tentation.

Mais délivrez-nous du mal. Ainsi soit-il.

A LIBERA NOS.

QU'on est heureux, quand on posséde une véritable paix! C'est dans l'union d'esprit & de cœur avec vous, ô mon Dieu, dans l'exemption du péché & dans le repos de conscience qu'elle se trouve. Donnez-moi cette paix, éloignez de moi le péché; & faites que mon cœur soit toujours dans le calme, & que je sois si convaincue que votre volonté se fait en toutes choses, que rien ne soit capable de troubler le repos qu'on goûte en vous, parceque je ne voudrai que ce qu'il vous plaira. C'est la grace que je vous demande, par l'intercession de la très-sainte Vierge, & des saints Apôtres Pierre, Paul & André.

A AGNUS DEI, *&* *à* DOMINE, QUI DIXISTI.

MOn Dieu, après vous avoir demandé la paix avec vous, agréez que je vous la demande auſſi avec le prochain; car je ne ſerai pas bien avec vous que je ne ſois unie d'affection avec tous les fideles; je ne puis cependant avoir cette union que par la douceur & par la patience. Donnez-moi, je vous prie, ces deux vertus, & faites que je ne parle & que je n'agiſſe qu'avec un eſprit de charité avec tout le monde; que je ſouffre avec patience, & pour l'amour de vous, les torts, les injures & les affronts qu'on pourra me faire, que je ne m'offenſe de rien, que je ſois contente de tout ce qui m'arrivera de la part des autres.

Acte de deſir avant la ſainte Communion.

J'Ai un grand deſir, ô mon Sauveur, de vous recevoir; c'eſt ce qui occupe mon cœur jour & nuit, c'eſt l'objet de mes penſées, c'eſt après quoi je ſoupire, comme un très-grand avantage; car la ſainte Communion eſt ce qui me conſole dans mes peines, ce qui me fortifie dans mes foibleſſes, & ce qui me ſoutient dans mes tentations. Il me ſemble que quand j'ai en moi votre ſacré Corps, je reçois en même-tems une nouvelle vie. Vous le ſçavez, divin Jeſus, que vous êtes la vie de mon ame, & qu'elle tombe dans la langueur dès qu'elle s'éloigne un peu de vous, en ſe privant de la ſainte Communion: vous êtes auſſi toute ma joie; car je ne puis trouver de véritable plaiſir qu'en vous poſſédant, & c'eſt vous ſeul en qui je mets tout mon bonheur, parcequ'il n'y en a point de ſolide que de jouir de vous, &

c'eſt le fruit qu'on tire de la très-ſainte Communion.

Acte d'Adoration avant la ſainte Communion.

JE vous adore, Jeſus-Chriſt mon Sauveur, qui vous anéantiſſez, & qui cachez votre gloire dans cet admirable Sacrement, pour vous donner tout à nous, & demeurer toujours avec nous; mais c'eſt afin que nous nous donnions tout à vous. Que vous donnerai-je, ô mon Sauveur! une créature remplie de péchés; & vous me donnez un Dieu qui eſt la ſainteté même. Changez-moi, s'il vous plaît, en vous, & ainſi je ſerai ſainte, parceque vous êtes ſaint, & le péché n'aura point d'entrée en moi.

Lorſqu'on communie.

JE ne ſuis pas digne, ô Seigneur, que vous entriez en moi; mais dites ſeulement une parole, & mon ame ſera guérie.

Que le Corps de notre Seigneur Jeſus-Chriſt conſerve mon ame pour la vie éternelle.

Quel bonheur pour moi, ô mon Dieu, de vous avoir reçu, & de vous poſſéder, vous qui avez en vous tous les tréſors de la ſcience & de la ſageſſe de Dieu, & en qui réſide la plénitude de la divinité. C'eſt votre ſacré Corps que je viens de recevoir; vous ne me l'avez donné qu'afin de me remplir de graces, & de m'engager à vivre d'une maniere digne de vous. Que je n'aille point, je vous prie, contre vos intentions, m'abandonner comme les bêtes aux plaiſirs des ſens; mais que tout mon eſprit ſoit occupé de vous, & que tout mon plaiſir ſoit de remplir mon cœur de votre ſaint amour.

Acte de remerciment.

JE vous remercie, ô mon Sauveur, de m'avoir donné aujourd'hui votre Corps à manger; c'eſt un Pain céleſte qui donne des forces pour réſiſter aux tentations, & pour ne pas tomber dans le péché. C'eſt une viande qui ſuſtente de la Divinité même, & qui donne du goût pour votre ſainte loi, & la fait préférer à toutes choſes. C'eſt une médecine capable de guérir toutes les maladies de nos ames. Faites, ô Seigneur, que ce Pain ſacré répare en moi les forces que le péché y a détruites; faites que cette viande entretienne la vie de mon ame, en me conſervant votre ſainte grace & le deſir de vous ſervir, & qu'elle me ſoit ſi ſalutaire, qu'elle ne laiſſe point en moi de péché, ni aucune affection pour ce qui vous déplaît.

Acte pour la Communion ſpirituelle, lorſqu'on ne communie pas réellement.

JE ne ſuis pas digne, ô mon Seigneur, que vous entriez en moi; mais dites ſeulement une parole, & mon ame ſera guérie.

O mon Sauveur Jeſus, puiſque je ne ſuis pas en état de recevoir votre ſacré Corps toutes les fois que j'aſſiſte à la ſainte Meſſe, donnez-moi l'effet de ce Sacrement, & faites-moi la grace de participer à votre Eſprit; rempliſſez-m'en, s'il vous plaît, afin que je n'agiſſe que par lui, & que je ne me conduiſe que par ſes mouvemens. Je renonce à mon propre eſprit & à mes propres lumières; je veux ne les ſuivre en rien, & me ſoumettre entiérement aux vôtres.

Union de cœur à ceux qui communient.

JE m'unis, ô mon Dieu, à vos ſerviteurs & à vos ſervantes qui communient aujourd'hui, & qui menent une vie aſſez pure pour communier très-ſouvent, & même tous les jours. Nous ſommes les membres d'un même corps, & c'eſt vous qui nous animez tous, & nous faites vivre de votre vie; rendez-moi, je vous prie, participante à leurs graces, à leurs vertus & à leurs fréquentes Communions; & faites que, comme ils vous honorent continuellement par leur vie ſainte, je vous honore auſſi toujours en les imitant, parcequ'ils vous poſſédent, & qu'ils ſont poſſédés de votre eſprit.

A DOMINUS VOBISCUM.

SEigneur, que votre Eſprit ſoit toujours avec nous.

POSTCOMMUNION.

MOn Dieu, puiſque j'ai eu le bonheur aujourd'hui d'aſſiſter & de participer au Sacrifice de votre Fils, donnez-moi pour fruit d'un ſi ſaint Myſtère, la grace de continuer à vous ſacrifier pendant ce jour toutes les affections de mon cœur, ſoit en me privant de quelque plaiſir, ſoit en ſouffrant quelque peine pour l'amour de vous; afin qu'ayant tâché de vous offrir un Sacrifice perpétuel durant cette vie, je puiſſe vous en offrir un éternel en l'autre. C'eſt la grace que je vous demande par Jeſus-Chriſt notre Seigneur, qui vit & regne avec vous en unité avec le Saint-Eſprit dans tous les ſiécles des ſiécles. Ainſi ſoit-il.

A DOMINUS VOBISCUM.

SEigneur, que votre Esprit soit toujours avec nous.

A PLACEAT TIBI SANCTA TRINITAS.

AGréez, ô mon Dieu, le Sacrifice que le Prêtre vient de vous offrir, & celui que je vous ai offert de moi-même; faites que l'un & l'autre me soient utiles : agréez aussi l'hommage que je vous rends, & que je veux continuer de vous rendre toute ma vie.

Ensuite on se disposera, par un sentiment d'une profonde humilité, à recevoir la bénédiction du Prêtre.

A L'EVANGILE DE S. JEAN.

VErbe divin qui êtes en Dieu, & Dieu même de toute éternité; c'est par vous que toutes choses ont été faites, & c'est vous qui leur avez donné l'être & la vie. Que vous avez eu de bonté de venir en ce monde pour éclairer tous les hommes, qui étoient dans l'ignorance & dans le péché. La plupart cependant ont été si misérables & si aveugles que de ne pas vouloir recevoir la lumiere, & de demeurer dans les ténèbres; ils n'ont pas même compris ni voulu écouter les vérités saintes que vous leur avez annoncées, & quoique vous ayez toujours été parmi eux, ils ne vous ont pas connu. Heureux ceux qui n'ayant pas écouté la chair ni le sang, ni les discours des hommes, mais la voie de Dieu, vous ont bien reçu, & ont cru en vous; car ils sont devenus les enfans de Dieu. Ne permettez pas, ô Verbe

incarné, que je suive l'exemple de ces Juifs incrédules & endurcis, qui n'ont pas voulu vous reconnoître; éclairez-moi de votre lumiere, rendez-moi docile à votre parole, & faites que je confesse de cœur & de bouche avec ceux qui ont cru en vous, que vous êtes le Verbe qui s'est fait chair, & qui a demeuré parmi nous, pour nous donner la grace, & nous instruire de la vérité.

Après la sainte Messe.

MOn Sauveur Jesus-Christ, je vous remercie de la grace que vous m'avez faite aujourd'hui d'assister à la sainte Messe, & de toutes celles que j'ai reçues de vous. Je vous demande pardon des fautes que j'y ai commises; & je vous prie de m'accorder, par la vertu de ce saint Sacrifice, tous les secours qui me sont nécessaires pour ne vous point offenser pendant ce jour, & pour vous servir avec fidélité le reste de ma vie.

AUTRE EXERCICE
PLUS ABREGÉ
POUR ENTENDRE LA SAINTE MESSE.

AU COMMENCEMENT.

JE me préſente devant vos Autels, ô mon Dieu ; je viens vous offrir Jeſus-Chriſt votre Fils, moi-même & toute votre Egliſe avec lui, afin de vous adorer, de vous remercier, de vous demander le pardon de mes péchés, & d'obtenir par lui toutes les graces qui me ſont néceſſaires : je ne ſuis pas digne d'aſſiſter à la célébration de ces auguſtes Myſtères ; je vous confeſſe mes péchés, & j'implore votre miſéricorde.

Au CONFITEOR.

MOn Dieu, je ſuis fâchée de tout mon cœur de vous avoir offenſé, je déteſte tous mes péchés, pour l'expiation deſquels votre Fils ſe ſacrifie ſur les Autels. Ah ! mon Dieu, je vous proteſte de faire tous mes efforts pour ne les plus commettre ; & je prie tous les Eſprits bienheureux qui aſſiſtent inviſiblement à ce ſaint Sacrifice, d'être mes interceſſeurs auprès de vous, afin que je tienne ma réſolution.

A L'EVANGILE.

JEſus † ſoit en mon eſprit ; Jeſus † ſoit en ma bouche ; Jeſus † ſoit en mon cœur, afin

qu'éternellement je faſſe ſa ſainte volonté, qui nous eſt ſignifiée par le ſaint Evangile.

Je crois, ô mon Sauveur, & voudrois mourir pour le ſoutien de la Foi de votre ſaint Evangile; je veux qu'il ſoit la règle de toutes mes actions.

A L'OFFERTOIRE.

RECevez, adorable Trinité, le Sacrifice que l'on vous préſente. Agréez, mon divin Jeſus, que je m'uniſſe à vous pour me ſacrifier avec vous à toutes les volontés de votre Pere céleſte. Souvenez-vous, mon Dieu, de votre premier Sacrifice; & puiſqu'il a été offert pour laver mes péchés, je vous préſente encore celui-ci pour les effacer.

A LA PRÉFACE.

ANges du Ciel, venez adorer Jeſus ſur nos Autels. Séraphins embraſés, donnez-moi de vos flammes pour me diſpoſer à aimer & adorer Jeſus-Chriſt en Hoſtie.

A L'ELEVATION DE L'HOSTIE.

MOn Seigneur Jeſus-Chriſt, j'adore vos grandeurs cachées ſous cette ſainte Hoſtie. Précieuſe chair de Jeſus, ſoyez-moi ſalutaire. Ame ſainte de Jeſus-Chriſt, convertiſſez mon ame péchereſſe. Adorable Divinité, qui êtes préſente ſous les apparences de cette Hoſtie, ayez pitié de moi, & me faites miſéricorde.

A L'ELEVATION DU CALICE.

JE vous adore, précieux Sang de Jeſus mon Sauveur, & je crois que vous êtes en ce Calice ſacré. Ah! précieuſe liqueur, lavez mon ame péchereſſe. Divin Jeſus, appliquez-moi le mérite de votre Sang. Pere Eternel, regardez le Sang de votre Fils, & me faites miſéricorde.

Au PATER.

AH! que je reconnois bien, ô mon Dieu, que vous êtes mon Pere, puiſque vous me nourriſſez de la chair de votre Fils Jeſus; ô mon Dieu, je vous demande la part que vous m'avez promiſe à ſon héritage, & la grace d'accomplir éternellement votre ſainte volonté; je vous demande cette même grace pour tous mes parens & amis.

A L'AGNUS DEI.

AGneau très-innocent, adorable victime, ôtez tous mes péchés, convertiſſez mon ame & la rendez très-pure. Pere Eternel, regardez votre cher Fils, cet Agneau ſans tache, & par ſes mérites, faites-moi miſéricorde.

A la Communion du Prêtre, elles diront trois fois, Domine, non ſum dignus ut intres ſub tectum meum, ſed tantùm dic verbo, & ſanabitur anima mea. *Se reconnoiſſant indignes de recevoir notre Seigneur ſacramentalement, elles pourront communier ſpirituellement, diſant:*

Je vous deſire très-ardemment, ô mon très-doux Jeſus; mon cœur ſoupire après vous. Pain céleſte, je ſouhaite de vous recevoir avec l'humilité & la révérence qui eſt dûe à votre divine majeſté; mais me reconnoiſſant indigne de m'approcher de votre divin Sacrement, je vous ſupplie très-humblement qu'il vous plaiſe au moins entrer ſpirituellement en mon ame. Venez donc, ô bon Jeſus; venez, ô viande divine; venez, ô douceur de mon ame, venez m'enrichir de vos graces; donnez-vous à moi, Seigneur, & faites par votre miſéricorde, que je ſois auſſi toute à vous.

A LA BENEDICTION DU PRÊTRE.

QUe Dieu le Pere nous béniſſe, que Jeſus-Chriſt nous protège, que le Saint-Eſprit nous éclaire tous les jours de notre vie. Que la bénédiction du Pere, du Fils & du Saint-Eſprit ſoit ſur nous, & y demeure à jamais.

Mon Dieu, je reçois cette bénédiction comme un gage de celle que vous donnerez à vos Elus au jour du Jugement; faites-moi la grace d'être de ce ſacré nombre.

APRÈS LA MESSE.

JE vous remercie, ô mon Dieu, de la grace que vous m'avez faite d'avoir aſſiſté au ſaint Sacrifice de la Meſſe; je vous demande pardon des indévotions & irrévérences que j'y ai commiſes: Je vous ſupplie que le mérite de votre Sang, qui a été offert pour la rémiſſion de mes péchés, me rende participante des fruits & mérites de cet adorable Myſtère. Ainſi ſoit-il.

Enſuite elles feront le ſigne de la Croix, & s'étant levées, elles feront une profonde révérence au ſaint Sacrement, diſant:

A celui qui eſt aſſis ſur le Thrône, & à l'Agneau qui nous a ſauvés, ſoit honneur & gloire.

Elles prendront de l'Eau-bénite en ſortant, comme elles ont fait en entrant, en faiſant une des aſpirations marquées ci-devant.

En retournant de l'Egliſe, elles obſerveront le ſilence & le même ordre qu'en y allant; & pour entretenir en elles l'eſprit de priere, elles feront les aſpirations ſuivantes.

Que rendrai-je au Seigneur, pour tous les biens qu'il m'a faits?

Je me ſouviendrai des bontés du Seigneur, & je louerai le Seigneur notre Dieu pour tous les bienfaits que nous avons reçus de ſa bonté.

Car c'eſt ainſi, ô mon Dieu, que la penſée de l'homme confeſſera votre gloire, & que le ſouvenir continuel qui lui reſtera de vos bienfaits, vous louera comme dans un jour de fête.

Je n'oublierai jamais la charité infinie de Jeſus-Chriſt, mon cher Rédempteur, qui nous a aimés & nous a lavés de nos péchés dans ſon Sang.

Ne permettez pas, ô mon Dieu, que je ſois du nombre de ceux, qui ſe contentant de vous adreſſer leurs prieres, en vous diſant : Seigneur, Seigneur, ſe rendent indignes d'entrer dans votre Royaume; mais faites-moi la grace d'accomplir votre ſainte volonté, en imitant votre cher Fils, qui a dit : Je ſuis deſcendu du ciel en terre, non pour faire ma volonté, mais pour faire la volonté de celui qui m'a envoyé.

Ainſi ſoit-il.

En prenant leur déjeûné, celle qui eſt de ſemaine dira à haute voix :

Seigneur, béniſſez-nous, † & ces dons que nous allons recevoir de votre libéralité; faites-nous la grace de n'en uſer que pour votre gloire & ſelon votre ſainte volonté. Par Jeſus-Chriſt notre Seigneur. Ainſi ſoit-il.

Avant les exercices de la Claſſe, le matin & après dîné, elles diront le Veni ſancte, *l'*Ave Maria, *& l'invocation des Saints, & enſuite :*

JE vous offre, ô mon Dieu, ces œuvres & actions que je vais faire pour votre honneur & gloire, pour votre amour, pour accomplir votre ſainte volonté, & en union des ſaintes œuvres & actions que notre Seigneur Jeſus-

Christ a faites étant en ce monde: Je vous supplie très-humblement de me donner votre sainte bénédiction, & les lumières de votre Saint Esprit, afin que l'application que je vais donner à ces exercices me soit utile pour mon salut, & pour le service & édification de mon prochain. Ainsi soit-il.

Offre du travail.

MOn Sauveur Jesus-Christ, je vous offre cet ouvrage que je vais faire, en esprit d'humilité, de pénitence & d'amour, & en honneur & union de nos travaux & fatigues en ce monde; donnez-moi, s'il vous plaît, votre sainte bénédiction, & faites-moi la grace de travailler sans relâche à la grande affaire de mon salut, qui est la seule nécessaire, & pour laquelle vous m'avez créée & rachetée. Ainsi soit-il.

A toutes les heures du jour, elles éléveront leur cœur à Dieu, & diront:

A cette heure, & à toute heure, le bon Jesus soit dans mon cœur. Bénie soit l'heure & le moment auquel mon Sauveur s'est incarné, mort & ressuscité pour sauver les hommes. *Ave, Maria, &c.*

Mon Dieu, je vous demande très-humblement pardon de tous les péchés que j'ai commis contre votre bonté infinie pendant l'heure passée: Je vous offre tout ce que je ferai, dirai & penserai pendant celle-ci; faites-moi la grace de ne vous y point offenser, & de vous y aimer & servir selon que vous le desirez en moi. Ainsi soit-il.

A dix heures & demie, elles iront à l'Oratoire pour dire les Litanies du Saint Enfant Jesus.

Celle qui eſt de ſemaine commencera par cette Priere.

O Doux Jeſus, je deſire vous ſervir & louer en union, & dans le même eſprit avec lequel vous avez loué votre pere céleſte : aſſiſtez-moi de votre ſainte grace, ſans laquelle je ne ſuis rien, je n'ai rien & ne puis rien.

LITANIES EN L'HONNEUR de l'Enfance de notre Seigneur J. C.

SEigneur, ayez pitié de nous.	*KYrie, eleïſon.*
Jeſus-Chriſt, ayez pitié de nous.	*Chriſte, eleïſon.*
Seigneur, ayez pitié de nous.	*Kyrie, eleïſon.*
Jeſus Enfant, écoutez-nous.	*Jeſu Infans, audi nos.*
Jeſus Enfant, Exaucez nos prieres.	*Jeſu Infans, exaudi nos.*
Dieu le Pere, qui êtes dans le Ciel, ayez pitié de nous.	*Pater de Cœlis Deus, miſerere nobis.*
Dieu le Fils, qui êtes le Rédempteur du monde, ayez pitié de nous.	*Fili Redemptor mundi Deus, miſerere nobis.*
Saint Eſprit, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.	*Spiritus ſancte Deus, miſerere nobis.*
Sainte Trinité qui n'êtes qu'un ſeul Dieu,	*Sancta Trinitas unus Deus,*
Enfant, qui êtes le Fils du Dieu vivant,	*Infans Fili Dei vivi,*
Enfant, qui êtes le Fils de la Vierge Marie,	*Infans Fili Mariæ Virginis,*
Enfant qui avez été engendré avant que l'étoile du matin ait paru,	*Infans ante Luciferum genite,*
Enfant qui êtes le Verbe qui s'eſt fait chair,	*Infans verbum caro factum,*

Ayez pitié de nous. *Miſerere nobis.*

Infans ſapientia Patris, Enfant qui êtes la ſageſſe de votre Pere,

Infans integritas Matris, Enfant qui avez conſacré la pureté de votre Mere,

Infans Patris unigenite, Enfant qui êtes le Fils unique de votre Pere,

Infans Matris primogenite, Enfant qui êtes le premier né de votre Mere,

Infans imago Patris, Enfant qui êtes l'image de votre Pere,

Infans origo Matris, Enfant qui êtes l'origine de votre Mere,

Infans Patris ſplendor, Enfant qui êtes la ſplendeur de votre Pere,

Infans Matris honor, Enfant qui êtes la gloire de votre Mere,

Infans æqualis Patri, Enfant qui êtes égal à votre Pere.

Infans ſubdite Matris, Enfant qui avez été ſujet à votre Mere,

Infans Deus noſter, Enfant qui êtes notre Dieu,

Infans frater noſter, Enfant qui êtes notre frere,

Infans viator in gloria, Enfant qui marchez dans la voie étant glorieux,

Infans comprehenſor in via, Enfant qui poſſédez la gloire étant voyageur,

Infans vagiens in cunis, Enfant qui pleurez dans le berceau,

Infans fulgurans in cœlis, Enfant qui tonnez du haut dans le Ciel,

Infans Tyrannis formidabilis, Enfant qui êtes redouté des Tyrans,

Infans Magis deſiderabilis, Enfant qui êtes deſiré des Mages,

Infans Idolorum everſor, Enfant qui renverſez les Idoles,

Infans gloriæ Patris zelator, Enfant qui êtes rempli de zèle pour la gloire de Dieu votre Pere,

Infans fortis in debili- Enfant qui êtes puiſſant dans

Miſerere nobis. — Ayez pitié de nous.

la foibleſſe,	*tate*,
Enfant qui êtes grand dans la petiteſſe,	*Infans magnus in exilitate*,
Enfant qui êtes le tréſor de la grace,	*Infans theſaurus gratiæ*,
Enfant qui êtes la ſource du pur amour,	*Infans fons amoris*,
Enfant qui avez rétabli la gloire du Ciel,	*Infans inſtaurator cœleſtium*,
Enfant qui avez réparé la grace de la terre,	*Infans reparator terreſtrium*,
Enfant qui êtes le chef des Anges,	*Infans caput Angelorum*,
Enfant qui êtes la tige des Patriarches,	*Infans radix Patriarcharum*,
Enfant qui êtes la parole des Prophêtes,	*Infans ſermo Prophetarum*,
Enfant qui avez été le deſir des Gentils,	*Infans deſiderium gentium*,
Enfant qui avez été la joie des Paſteurs,	*Infans gaudium Paſtorum*,
Enfant qui avez été la lumière des Mages,	*Infans lumen Magorum*,
Enfant qui avez été le ſalut des enfans,	*Infans ſalus infantium*,
Enfant qui avez été l'attente des Juſtes,	*Infans expectatio Juſtorum*,
Enfant qui avez été le Maître des Docteurs,	*Infans doctor ſapientium*,
Enfant qui avez été les prémices de tous les Saints.	*Infans primitiæ Sanctorum omnium*,
Soyez-nous favorable.	*Propitius eſto*,
Pardonnez-nous, Enfant Jeſus.	*Parce nobis, Infans Jeſu.*
Soyez-nous favorable, écoutez-nous, Enfant Jeſus.	*Propitius eſto, parce nobis, Infans Jeſu.*
Du joug de la ſervitude des enfans d'Adam, délivrez-nous, Enfant Jeſus.	*A jugo ſervitutis filiorum Adæ, Libera nos, Infans Jeſu.*
De la captivité du diable.	*A captivitate dioboli*,

Ayez pitié de nous. Miſerere nobis.

A nequitia sæculi,
A concupiscentia carnis,
A superbia vitæ,
Ab inordinata sciendi cupiditate,
A cæcitate mentis,
A mala voluntate,
A peccatis nostris,
Per purissimam Conceptionem tuam,
Per humillimam Nativitatem tuam,
Per lacrymas tuas,
Per durissimam Circumcisionem tuam, libera.
Per glorioſissimam manifestationem tuam, lib.
Per devotissimam præsentationem tuam, lib.
Per innocentissimam conversationem tuam, lib.
Per paupertatem tuam, libera nos, Infans JESU.
Per peregrinationes & labores tuos, libera.
Per passiones tuas, lib.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, parce nobis, Infans JESU.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, exaudi nos, Infans JESU.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis, Infans JESU.
JESU *Infans, audi nos.*
JESU *Infans, exaudi nos.*

Libera nos, Infans JESU.

De la malice du siécle,
De la concupiscence de la chair,
De l'orgueil de la vie,
De la passion désordonnée de sçavoir,
De l'aveuglemẽt d'esprit,
De la mauvaise volonté,
De nos offenses,
Par votre pure Conception,
Par votre Nativité humble & pauvre,
Par vos larmes,
Par votre douloureuse Circoncision,
Par votre manifestation très-glorieuse,
Par votre très-dévote présentation,
Par votre conversation très-innocente, délivrez-nous.
Par votre pauvreté, délivrez-nous, Enfant JESUS.
Par vos voyages & travaux, délivrez-nous, Enfant J.
Par vos souffrances, déliv.
Agneau de Dieu, qui ôtez les péchés du monde, pardonnez-nous, Enfant J.
Agneau de Dieu qui ôtez les péchés du monde, écoutez-nous, Enfant J.
Agneau de Dieu, qui ôtez les péchés du monde, ayez pitié de nous, Enfant JESUS.
JESUS enfant, écoutez-nous.
JESUS enfant, exaucez-nous.

Délivrez-nous, Enfant JESUS.

Prions.

SEigneur JESUS qui ayant été conçu du S. Esprit, avez voulu naître de la sainte Vierge, être circoncis, manifesté aux Gentils & présenté au Temple, être porté en Egypte, y être sevré, & y passer une partie de votre enfance, de-là retourner à Nazareth, & paroître dans Jérusalem comme un prodige de sagesse parmi les Docteurs; & qui avez eu la bonté de renouveller le monde par votre divine Enfance durant l'espace de douze années; faites-nous la grace de révérer les mysteres de cette très-sainte Enfance avec tant de piété, que nous devenions humbles de cœur & d'esprit, & conformes à vous en toutes choses, divin Enfant, qui vivez & regnez avec Dieu, votre Pere dans l'unité du Saint-Esprit, dans tous les siécles des siécles. Ainsi soit-il.

Oremus.

DOmine JESU, *qui conceptus de Spiritu sancto, ex Virgine nasci, circumcidi, Gentibus manifestari, in Templo præsentari in Ægyptum tolli illic ablactari, & adolescere, & indè reverti Nazareth, & inter Doctores sapientiæ videri voluisti; quique divinâ tuâ infantiâ per duodecim annos mundum renovare dignatus es; da, quæsumus, ut singula tuæ infantiæ mysteria jugi pietate venerantes, spiritu parvuli in omnibus tibi infanti conformes fieri mereamur: Qui vivis & regnas cum Deo Patre, in unitate Spiritûs Sancti, Deus, per omnia sæcula sæculorum. Amen.*

ORAISON AU S. ENFANT JESUS,

par le Cardinal de Bérule.

JE vous regarde, je vous révère, je vous adore en votre sainte Enfance, ô Jesus mon Sauveur; je m'applique à vous en cet état auquel je m'offre, je me voue, je me dédie, pour vous rendre hommage particulier, pour en tirer grace, direction, protection, influence

& opération singuliere, & afin qu'il me soit comme un état qui serve de fondement à l'état de mon ame ; tirant vie, dépendance, subsistance & fonction de la conduite de cette Enfance divine, comme de l'état de mon état, & vie de ma vie.

A la sainte Vierge.

JE vous salue, ô Vierge sainte, Reine des Anges & des hommes, & me rejouis de cet heureux moment de l'Incarnation auquel vous avez été faite Mere de Dieu ; prenez-moi, s'il vous plaît, sous votre sainte protection, maintenant & à l'heure de ma mort. Ainsi soit-il.

Salve, Virgo sancta Ursula, cum sodalibus tuis, sponsa Jesu Christi, orate pro nobis, nunc & in hora mortis nostræ. Amen.

PRIERES
POUR
LA CONFESSION.

LA premiere chose qu'il faut faire pour une bonne Confession, est de demander à Dieu la grace de se bien connoître soi-même, sa pauvreté & sa fragilité à tomber dans le péché, pour s'humilier plus profondément, & pour comprendre la gravité & le poids de ses péchés.

Pour s'y bien préparer, il faut se retirer à part en l'Eglise, ou en un Oratoire, & là se recueillir en la présence de Dieu, & faire un acte d'Adoration.

SOuveraine & adorable Majesté, que je crois être ici présente, me regardant & m'écoutant; je vous adore, je vous honore & vous révère; je vous tiens & reconnois pour mon Dieu, mon Créateur & mon souverain Rédempteur, pour celui seul qui est, qui seul étant la vie véritable, subsiste de toute éternité, en témoignage de quoi je vous rends l'Adoration due à vous seul, & abaissant mon ame, je fléchis les genoux en terre, en toute humilité, devant le trône de votre divine Majesté.

Ensuite se représenter que cette Confession est la derniere de la vie, & se disposer comme une personne qui seroit au lit de la mort; demander à Dieu la grace de bien faire son Examen, la

lumiere pour connoître tous ſes péches, & pour faire une bonne Confeſſion.

Offre de l'Examen & de la Confeſſion.

JE vous offre, ô mon Dieu, ce que je vais faire pour me diſpoſer à recevoir le Sacrement de la Pénitence, le plus dignement qu'il me ſera poſſible. L'exacte recherche & examen de tous mes péchés, la contrition que je tâcherai d'en concevoir pour votre pur amour, le propos véritable & ferme de n'y retomber jamais, l'humble & ſincere confeſſion que j'en ferai à votre Miniſtre, l'acceptation volontaire & l'accompliſſement de la pénitence qui me ſera impoſée : Recevez, s'il vous plaît, tout cela, ô mon Dieu, pour votre gloire, pour votre amour, pour faire amende-honorable & réparation d'honneur à votre grandeur & à votre Majeſté que j'ai offenſée, à votre divine Sageſſe, par l'aveu que je vais faire de mes ignorances ; à votre toute-puiſſance, par l'expoſition de mes foibleſſes ; à votre ſainteté, par la déclaration de mes péchés, pour ſatisfaire à votre divine Juſtice, & prévenir la rigueur des châtimens que j'ai mérités ; pour humilier mon orgueil qui s'éleve ſans ceſſe contre vous ; pour obtenir de votre grande bonté la faveur ineſtimable de rentrer en grace avec vous, mon Dieu, & toutes les autres graces qui me ſont néceſſaires pour vous être plus fidele à l'avenir, & ne vous plus offenſer.

Pour rendre cette action plus ſainte & plus agréable à votre divine Majeſté, je m'unis encore de tout mon cœur à toutes les ſaintes intentions que votre cher Fils, mon Sauveur, a

eues en instituant ce Sacrement, & à toutes les divines dispositions de son ame sainte au Jardin des Oliviers, lorsque cet Agneau sans tache, s'étant chargé des péchés de tous les hommes, & des miens en particulier, a pris la place des pécheurs, & s'est, en qualité de pénitent public, anéanti devant vous, vous a confessé tous nos crimes, les a détestés avec une contrition infinie, en a été affligé & triste jusqu'à la mort, & jusqu'à en suer du sang, pour satisfaire à votre divine justice; & nous en faire un bain dans lequel nous sommes parfaitement purifiés; espérant que ce divin Sauveur suppléera par sa perfection & bonté infinie à tout ce qui me manque.

Prieres pour demander à Dieu la grace de connoître & de détester ses péchés

O Dieu, ayez pitié de moi, qui suis une grande pécheresse. Vos yeux toujours ouverts sur moi, voient tout ce qu'il y a d'imparfait & de criminel en moi, & mes péchés ne vous sont pas cachés; faites-les moi connoître; car qui est-ce qui connoît de lui-même ses péchés? Faites-m'en connoître le nombre, l'énormité, & tout ce qui m'est nécessaire d'en connoître, pour que je les confesse avec sincérité, & que je les déteste avec force; en m'en donnant la connoissance, donnez-m'en, mon Dieu, la détestation & la haine: formez en moi le regret de les avoir commis, & la résolution de ne les plus commettre. Donnez-moi l'esprit de pénitence, & ayant brisé la dureté de mon cœur, faites-en sortir des larmes de componction: Vous, Seigneur, qui ayant fait frapper le rocher dans le désert,

l'avez changé en une ſource d'eau vive. Et afin que les larmes de contrition que je répandrai devant vous, deviennent un bain ſalutaire, qui rende la vie & la ſanté à mon ame, mêlez-les aux larmes & au ſang que Jeſus-Chriſt votre Fils & mon divin Rédempteur a répandus pour moi, exaucez-les en allumant dans mon cœur le feu de votre amour. Je deſire de vous aimer beaucoup, ô mon Dieu, afin que vous me remettiez beaucoup de péchés.

Après cette Priere, il faut faire l'Examen de ſa conſcience, de tout le mal que l'on peut avoir commis depuis ſa derniere Confeſſion, en penſées, paroles, actions & omiſſions.

L'examen fait, il faut employer quelque temps à s'entretenir avec Dieu, dans des ſentimens de contrition & de pénitence.

La Contrition eſt une douleur d'avoir commis le péché, à cauſe que l'on a offenſé Dieu, qui mérite d'être aimé d'un amour ſouverain.

Elle comprend trois actes. Le premier eſt une douleur d'avoir offenſé Dieu, qui a en horreur le péché, lui qui eſt une bonté infinie, qui mérite d'être aimé, obéi, & honoré par-deſſus toutes choſes.

Le deuxiéme eſt un ferme propos fondé ſur l'amour de Dieu, de ne jamais plus l'offenſer: ce propos général doit contenir en ſoi la volonté de ſe corriger de ſes péchés, ſe garder des occaſions d'y retomber, & ſe ſervir des remèdes capables de produire cet effet.

Le troiſiéme eſt une demande jointe à l'eſpérance d'obtenir le pardon de ſes péchés, & la grace de s'amender; cette eſpérance doit être fondée en la bonté & miſéricorde de Dieu, & aux

mérites de la mort & Passion de Jesus-Christ son Fils.

La Contrition est un don de Dieu; c'est un effet de ce premier coup d'œil favorable qu'il donne au pécheur, lorsqu'il le regarde avec les mêmes yeux qu'il regarda S. Pierre après son péché; c'est une grace par laquelle il éclaire, il échauffe & il fortifie le pécheur pour l'aider à sortir de son péché. C'est Dieu seul qui donne cette grace, & qui peut toucher efficacement le cœur d'un vif & sincere regret; il la lui faut donc demander avec de continuels soupirs, ainsi que faisoit S. Augustin, faisant avec lui cette Priere.

MOn Seigneur & mon Dieu, donnez, s'il vous plaît, une vraie pénitence à mon cœur, une vraie contrition à mon esprit, & une source de larmes à mes yeux.

EXAMEN GÉNÉRAL

POUR SE BIEN CONFESSER, PROPRE AUX JEUNES PERSONNES.

SUR LE PREMIER COMMANDEMENT.

Un seul Dieu tu adoreras & aimeras parfaitement.

DE LA FOI.

SI on a négligé d'apprendre les choses nécessaires au salut.

Si on a douté volontairement de quelqu'une des vérités de la Religion catholique.

Si on a lu quelques livres hérétiques ou défendus.

Sur l'Espérance.

SI on a eu des sentimens de défiance de la bonté de Dieu.

Si on a désespéré de son salut.

Si au contraire on s'est servi, pour pécher plus librement, de la pensée que Dieu nous pardonneroit toujours, peut-être même sans faire pénitence.

Si on n'a pas eu soin de prier Dieu soir & matin.

Si on n'a pas prié Dieu avec respect & attention.

Sur l'amour de Dieu.

SI l'on n'a pas aimé Dieu aussi-tôt qu'on a connu qu'on le devoit faire.

Si dans les afflictions & par chagrin on a murmuré contre Dieu & contre sa Providence.

Si on a consenti de préférer quelque plaisir ou quel-

que avantage, dans le monde, à l'amour souverain que l'on doit à Dieu.

Sur la Religion.

SI on s'eſt moqué, ou ſi on a fait des railleries des choſes ſaintes, ou des perſonnes conſacrées à Dieu.

Si on a tourné la dévotion & les perſonnes pieuſes en ridicule.

Si on a diſputé ou parlé mal-à-propos des choſes de la Religion.

Si l'on a fait l'eſprit fort pour ne pas croire comme les autres quelqu'une des vérités que la Foi nous enſeigne.

Si l'on a combattu, contredit, critiqué ou mépriſé ce qui paroît de moindre dans la Religion: comme quelques cérémonies, l'Eau bénite, les Reliques, les Images, les dévotions envers la ſainte Vierge & les Saints, les Proceſſions, &c.

Si on a employé avec peu de reſpect les paroles de l'Ecriture ſainte.

Si on a uſé de quelques paroles ou de quelques choſes ſuperſtitieuſes pour ſe guérir, ou pour guérir les autres.

Si on s'eſt fait dire ſa bonne avanture.

Si on a ajouté foi aux ſonges.

Si par une vaine curioſité on a voulu pénétrer l'avenir; & ſi pour ſçavoir ce que l'on deviendroit, on s'eſt ſervi de manieres ſuperſtitieuſes.

Si l'on a même employé pour cela des choſes ſaintes.

Si l'on a fait des vœux que l'on n'ait pas accomplis.

Sur la Pénitence & la Communion.

SI on a eu trop d'oppoſition à s'approcher des Sacremens, & ſi l'on a trop différé de le faire.

Si l'on s'en eſt approché ſans préparation, c'eſt-à-dire, ſi avant de ſe préſenter à la Confeſſion, on n'a pas eu ſoin d'examiner ſa conſcience.

Si l'on n'a pas eu une douleur ſuffiſante de ſes péchés.

Si l'on n'a pas formé un ferme propos de n'y plus retourner, & ſi l'on n'a pas réſolu de s'en corriger.

Si par honte ou par crainte on a retenu ou caché, ou déguisé quelqu'un de ses péchés dans la Confession.

Si pour avoir plus de liberté de retomber, on a cherché les Confesseurs les plus doux & les plus faciles, ou bien si à ce dessein on en a changé.

Si on a contesté avec son Confesseur.

Si on n'a pas voulu recevoir la pénitence que le Confesseur a enjointe, lorsqu'elle étoit convenable, & qu'on la pouvoit faire.

Si on a négligé d'accomplir la pénitence imposée, ou si on a différé trop long-temps.

Si outre la pénitence, on a manqué de faire ce que le Confesseur avoit enjoint, comme de restituer le bien du prochain, de réparer son honneur, de se réconcilier avec lui, de quitter la compagnie des personnes avec qui on a offensé Dieu, & les occasions prochaines du péché.

Si on s'est entretenu mal-à-propos de ce que le Confesseur avoit dit, & de la pénitence qu'il avoit donnée.

Si on en a fait quelque raillerie.

Si on a fait quelque Communion, doutant avec raison que l'on fût en état de grace.

Si l'on s'est approché de cet adorable Sacrement sans aucune dévotion, par respect humain, par hypocrisie, &c.

Si aussi-tôt que l'on a eu communié, on est sorti de l'Eglise sans recueillement, & sans faire presque aucune action de grace.

SUR LE SECOND COMMANDEMENT.

Dieu en vain tu ne jureras, ni autre chose pareillement.

SI on a proféré quelques paroles de jurement.

Si on a assuré par jurement ou serment, une chose fausse ou douteuse.

Si on a été cause que d'autres l'aient fait.

Si on a juré ou obligé les autres à jurer pour des choses de rien, & lorsqu'on devoit les croire sur leur parole.

SUR LE TROISIÉME COMMANDEMENT.

Les Dimanches tu garderas, en ſervant Dieu dévotement.

SI les jours de Dimanches & Fêtes on a manqué d'aſſiſter à la Meſſe toute entiere.

Si on s'y eſt laiſſé volontairement diſtraire, ſans penſer à Dieu.

Si l'on y a cauſé.

Si l'on y a ri, badiné, ou fait rire & badiner les autres.

Si l'on y a ſouvent tourné la tête.

Si l'on y eſt allé principalement pour voir & pour être vu.

Si l'on n'a pas entendu les lectures, les catéchiſmes & les inſtructions avec reſpect, & avec deſſein d'en profiter.

Si l'on a fait travailler quelqu'un, ou travaillé ſoi-même ces jours-là.

SUR LE QUATRIÉME COMMANDEMENT.

Pere & Mere honoreras, afin que tu vives longuement.

SI on a déſobéi à ſes parens.

Si on leur a manqué de reſpect.

Si on s'eſt moqué, & ſi on a contrefait leurs manières.

Si on a murmuré contre eux.

Si on leur a dit quelques paroles injurieuſes.

Si on leur a fait des reproches.

Si l'on a rougi d'eux quand ils étoient pauvres.

Si on ne les a pas aſſiſtés, ſelon ſon pouvoir, dans leurs beſoins.

Si dans la colère, ou pour avoir plus de liberté, on leur a ſouhaité la mort, ou quelqu'autre mal.

Si on a eu du mépris pour leurs perſonnes, ou pour leur vieilleſſe.

Si on les a fait mettre en colère.

Si on leur a dérobé quelque choſe.

Si l'on s'eſt entretenu de leurs défauts.

Si l'on n'a pas honoré & reſpecté, comme on devoit, les perſonnes qui ont eu ſoin de notre éducation.

Si on ne leur a pas obéi.

Si on en a mal parlé.

Si on en a fait des railleries.

Si on a fait des geſtes & des grimaces pour s'en moquer.

Si on n'a pas été docile à leurs remontrances & à leurs avis.

Si on leur a réſiſté avec opiniâtreté.

Si on les a fâchés.

Si par mépris on a recommencé à faire un moment après ce qu'ils avoient défendu.

Si on s'eſt révolté ou mutiné contre eux.

Si on a fait révolter & mutiner les autres, en leur inſpirant de faire des ligues & des cabales.

Si on s'eſt moqué de leurs avertiſſemens.

Si on a décrié leur conduite.

Si on a eu de l'averſion pour leurs perſonnes.

Si on a découvert leurs défauts, & ſi on les a exagérés.

Si on a ôté aux autres la confiance qu'ils avoient en eux.

Si on n'a pas aimé ſes freres, ſes ſœurs & ſes compagnes.

Si on a rapporté leurs fautes, & ſi on en a inventé pour les faire maltraiter.

Si on les a querellés.

Si on leur a donné mauvais exemple.

Si on s'eſt moqué d'eux à cauſe de leurs infirmités & de leurs défauts.

Si on leur a dit des paroles dures & offenſantes.

Si on a refuſé, ſans raiſon, de leur rendre les petits ſervices qu'ils ſouhaitoient.

Si on a tâché de leur faire perdre l'amitié de leurs parens, ou d'autres perſonnes, afin de s'établir en leur place.

Si l'on a traité trop rudement les domeſtiques.

Si on les a battus ou fait battre.

Si on les a voulu faire chaſſer injuſtement.

Si on leur a impoſé des fautes qu'ils n'euſſent pas commiſes.

SUR LE CINQUIÉME COMMANDEMENT.

Homicide point ne feras, de fait ni volontairement.

SI on a eu de la haine pour quelqu'un.

Si on lui a desiré du mal, & si on s'est réjoui de celui qui lui est arrivé.

Si on a souhaité de se venger, & si on en a cherché les occasions

Si on a refusé de se réconcilier & de pardonner.

Si après avoir pardonné, on n'a pas voulu voir les gens ni leur parler, ni les saluer comme auparavant.

Si on s'est desiré la mort, si on l'a desirée à d'autres, ou si on a fait quelque chose pour ôter la vie à quelqu'un.

Si on a battu ou maltraité quelqu'un, ou si on l'a fait battre ou maltraiter.

Si on a eu du mépris dans son cœur pour le prochain.

Si par de mauvais rapports on a mis de la division entre les personnes.

Si on a animé quelqu'un à la vengeance.

Si on a porté les autres à commettre quelque péché.

Si on a loué & approuvé ceux qui en avoient commis quelqu'un, comme de s'être vengé, d'avoir dit des injures, &c.

Si on n'a pas empêché, lorsqu'on le pouvoit, ceux qui en commettoient.

Si on a communiqué & inspiré aux autres ses ennuis, ses peines, ses chagrins & ses dégoûts.

Si on a trouvé à redire aux Reglemens qui étoient faits.

Si on n'a pas voulu s'y soumettre, & si on en a détourné les autres.

SUR LES VI. ET IX. COMMANDEMENS.

Luxurieux point ne seras de corps ni de consentement.
L'œuvre de chair ne desireras qu'en mariage seulement.

SI on s'est arrêté volontairement à des pensées deshonnêtes, & si on y a pris plaisir.

Si on y a desiré de voir ou de faire des choses deshonnêtes.

Si on a proféré des paroles deshonnêtes, ou à double sens, & en présence de qui.

Si on a pris plaisir à en entendre, & si on a marqué qu'on les comprenoit.

Si on a eu des entretiens dangereux.

Si on a entendu raconter avec plaisir des intrigues & des histoires de galanterie.

Si on a chanté des chansons peu honnêtes.

Si on les a apprises à d'autres.

Si on a pris plaisir à les entendre chanter.

Si on a porté les autres à nous les apprendre.

Si on en a composé quelqu'une.

Si on a lu de mauvais livres, comme des Comédies, des Romans, des histoires de galanterie, &c.

Si on les a lus ou prêtés à d'autres, si on leur en a fait remarquer quelques endroits.

Si on a sollicité les autres à nous les prêter.

Si on a encore entre les mains quelqu'un de ces mauvais livres.

Si on a regardé quelque objet deshonnête, comme des tableaux, des statues, ou des actions deshonnêtes.

Si on les a fait voir à d'autres.

Si on a tracé sur la muraille ou sur le papier, des figures ou des mots deshonnêtes.

Si on a pris sur soi-même ou sur autrui des libertés deshonnêtes, & si on a souffert que les autres en aient pris.

Si on a joué à des jeux qui ne fussent pas honnêtes.

Si on a écrit ou reçu quelquefois des lettres trop tendres, & qui ne fussent pas assez honnêtes.

Si on a écrit en secret, & si on a cherché le moyen de les faire porter, lorsque cela étoit défendu.

Si on s'est habillée immodestement, & si en se levant ou dans quelqu'autre occation, on n'a pas eu soin de se tenir aussi couvert qu'on le devoit.

Si on s'est parée avec excès, & dans le dessein de plaire, & d'inspirer des sentimens dangereux.

Si on a affecté dans ses yeux, dans ses regards, dans ses démarches, dans ses postures, & dans tout son

extérieur, des airs & des manieres contraires à la modestie.

Si l'on s'est mêlé dans des compagnies ou des affaires dangereuses, comme les bals, les danses, les mascarades, &c.

Si l'on sentoit ici sa conscience chargée de quelque péché sur cet article, il faudroit s'en accuser soi-même, sans rien omettre, même de ses doutes.

SUR LES VII. ET X. COMMANDEMENS.

Les biens d'autrui tu ne prendras, ni retiendras à ton escient.

Biens d'autrui ne convoiteras, pour les avoir injustement.

SI on a desiré d'avoir injustement le bien d'autrui.

Si on a pris & dérobé quelque chose, comme des livres & des images, &c.

Si on a causé quelque dommage, quoiqu'on n'en ait pas profité.

Si on a conseillé à quelqu'un de dérober ou de faire tort au bien d'autrui.

Si on a participé aux larcins des autres, & si on a servi à les cacher.

Si on a retenu ce que l'on avoit trouvé, sur-tout lorsqu'on connoissoit la personne à qui il appartenoit, ou qu'on pouvoit la connoître.

Si l'on a manqué de rendre ce qui nous avoit été prêté.

Si l'on a donné quelque chose de la maison de ses parens, sans qu'ils en aient rien sçu.

SUR LE HUITIÉME COMMANDEMENT.

Faux témoignage ne diras, ni mentiras aucunement.

SI on a fait des mensonges, & si on s'est accoutumé à mentir.

Si on les a soutenus avec opiniâtreté, & quelquefois avec serment.

Si on a porté les autres à mentir.

Si on s'est servi de fausses excuses, & si l'on n'a jamais voulu avouer qu'on eût tort.

Si on a mal parlé du prochain, ou en disant de lui le mal qui n'étoit pas, ce qui est calomnie, ou en disant le mal qui étoit secret, ce qui est médisance.

Si on s'est entretenu des défauts d'autrui qui étoient connus, sans nécessité ou utilité.

Si on a écouté les médisans avec complaisance, & si on leur a fait des questions pour les obliger à parler.

Si on a ajouté foi aux médisances, & si on les a répandues ensuite.

Si on a fait de la honte ou de la confusion au prochain, en lui reprochant publiquement ses défauts, ou en lui imposant quelque faute qu'il n'eût pas faite.

Si on a diminué le bien qui se disoit des autres.

Si on a mal interprété les bonnes actions d'autrui, ou si on lui a attribué de mauvaises intentions.

Si on s'est vantée de quelque défaut, comme d'être fière, vindicative, &c.

Si on s'est glorifiée d'avoir commis quelque péché.

Si on a révélé quelque secret, & s'il en est arrivé du mal.

Si on a décacheté ou lu des lettres, & ce qui s'en est ensuivi.

SUR LES COMMANDEMENS DE L'EGLISE.

1. FEstes & Dimanches Messes ouiras : en servant Dieu dévotement.
2. Tous tes péchés confesseras à tout le moins une fois l'an.
3. Et ton Créateur recevras au moins à Pâque humblement.
4. Les Fêtes tu sanctifieras qui te sont de commandement.
5. Quatre-Temps, Vigiles jeûneras, & le Carême entièrement.
6. Vendredi chair ne mangeras, ni Samedi pareillement.

La plupart des péchés que les jeunes personnes peuvent commettre contre les Commandemens de l'Eglise, sont renfermés dans ce qui a déja été expliqué ; on peut seulement y ajouter ceux-ci.

SI depuis que l'on a l'usage de la raison, on a manqué de se confesser tous les ans.

Si on a passé la Fête de Pâque sans communier.

Si on a manqué de jeûner aux jours commandés, y étant obligée.

Si on a mangé de la viande aux jours défendus, ou si on a été cause que d'autres en aient mangé.

Si on est entrée ou si on a fait entrer quelqu'un dans des Monastères contre la défense.

SUR LES SEPT PÉCHÉS CAPITAUX.

ORGUEIL.

SI on s'est estimée beaucoup soi-même, & si on a recherché avec soin & avec empressement l'estime & l'applaudissement des créatures.

Si on a agi par respect humain, & dans le desir de plaire au monde.

Si on a été trop sensible au mépris, & si on n'a pas craint de faire des mensonges, ou de prendre d'autres moyens pour l'éviter.

Si on a été remplie d'un esprit de vanité, desirant de paroître, ayant de la complaisance en soi-même; ou en ses actions, & si on a mépriſé ce qu'étoient & ce que faisoient les autres.

Si on s'est vantée, & l'on s'est plu à parler avantageusement de soi-même, de ses talens, de sa naissance, de ses parens, &c.

Si on s'est attribué toutes choses, comme si on ne les avoit pas reçues de Dieu.

Si on a tiré vanité de ses qualités naturelles, de sa beauté, de sa voix, de son ajustement, &c. & si on a pris delà occasion de mépriser les autres, & de se préférer à eux.

Si on s'est prévalue & enorgueillie de la considération particulière que quelques personnes avoient pour nous, pour en devenir plus fière.

Si on a agi avec hauteur & avec fierté, & si on s'est fait même un honneur d'en user ainsi.

Si on a estimé excessivement l'élévation, la grandeur & les premières places.

Si on a porté envie aux personnes qui possédoient ces avantages, & si on a desiré d'être à leur place.

Si par orgueil ou par flatterie, on a loué les personnes de qualité ou d'autorité, en approuvant & admirant tout ce qu'elles faisoient, quoiqu'on les condamnât peut-être dans son cœur.

Si on a eu l'ambition de s'aggrandir toujours, & si on n'a jamais été contente de ce que l'on étoit.

Si on est tombée dans le chagrin, en se voyant privée des moyens de contenter son ambition.

Si on a servi Dieu par hypocrisie.

Si on a été fort exacte à son devoir lorsqu'on étoit vue, & fort négligente lorsque personne ne nous voyoit.

Si on a préféré sans raison son jugement à celui d'autrui, & si par attache à son propre sens, on n'a pas voulu recevoir de conseil de personne.

Si on s'est crue capable de se conduire soi-même sur les choses de la conscience.

Si par crainte d'être raillée ou mépriſée, on a négligé de faire quelque action chrétienne, & si on a eu honte de sa piété.

AVARICE.

Si l'on a trop desiré & trop estimé les richesses.

Si on a eu trop d'attache aux petites choses qu'on possédoit.

Si on a traité les pauvres avec dureté & avec mépris.

ENVIE.

Si on a eu de l'envie contre le prochain.

Si on a été fâchée qu'il lui arrivât quelque bien.

Si on a été pleine de chagrin & de dépit qu'il fût préféré à nous.

Si on a desiré de le décrier, de le détruire & de le supplanter, & si on a pris les moyens pour cela.

Si on n'a pu souffrir les avantages qui lui sont survenus sans chagrin.

Si on s'est réjoui de ses disgraces.

GOURMANDISE.

Si on a mangé ou bu avec excès.

Si on a mangé des choſes qu'on ſçavoit bien qui feroient tort à la ſanté.

Si on a mangé avec ſenſualité, hors des repas, & ſans beſoin.

Si par friandiſe on a recherché avec inquiétude les viandes les plus délicates.

Si on s'eſt plainte, & ſi on a murmuré publiquement de quelque choſe qu'on ne trouvoit pas à ſon goût.

COLERE.

Si on s'eſt laiſſé aller à l'impatience ou à la colère, & ſi cela a paru.

Si on a dit des injures, ou des paroles dures & choquantes.

PARESSE.

Si on a été négligente dans les choſes du ſalut.

Si on ne s'eſt acquittée des devoirs de la piété qu'avec tiédeur & lâcheté, les diminuant & les retranchant, autant qu'il étoit poſſible.

Si on les a abandonnés quelquefois tout-à-fait, & ſi on a vécu long-temps ſans prier Dieu & ſans penſer à lui.

Si on a eu une extrême répugnance à s'approcher des Sacremens, & ſi on ne l'a pas ſurmontée.

Si on a différé de jour en jour de ſe convertir & de changer de vie.

Si on a eu de l'éloignement & de l'averſion pour la vertu, à cauſe qu'il ſe falloit faire quelque violence pour la pratiquer.

Si on a été inconſtante dans ſes bonnes réſolutions, & ſi l'on n'a rien exécuté de ce que l'on avoit promis à Dieu.

Si on a quitté la pratique du bien par mauvaiſe humeur, & pour la moindre difficulté.

Si on s'eſt laiſſé aller exceſſivement à la triſteſſe, juſqu'à avoir une humeur difficile & inſupportable.

Si on a eu une délicateſſe à ne pouvoir rien ſouffrir, ſpirant toujours au repos, fuyant le travail de ſon tat, étant toujours des dernieres à tout, & aimant nieux laiſſer toutes choſes à l'abandon, & vivre ſans rdre que de ſe donner aucune peine.

Si on a aimé à vivre dans l'oiſiveté, & ſi on a perdu eaucoup de temps.

Si on a employé beaucoup à s'entretenir dans des enſées vaines & inutiles.

Si on a employé trop de temps au ſommeil.

Les péchés où l'on pourroit tomber par luxure, ſont renfermés dans ce qui a déja été expliqué ſur les ſixiéme & neuviéme Commandemens.

Prieres après l'examen.

VOus m'avez fait connoître mes péchés, ô mon Dieu, & je vous rends graces de ce que j'ai découvert à la lumière de votre ſainte loi, beaucoup de taches qui ſont dans mon ame. La gloire, la juſtice & la miſéricorde vous appartiennent, & je ne mérite que la honte, la confuſion & le châtiment, parceque j'ai péché, que je vous ai offenſé, & que j'ai déſobéi à vos commandemens. Mais de quoi me ſervira d'avoir connu mon iniquité, ſi je ne m'en releve pas; & comment m'en releverai-je ſans un nouveau ſecours de votre grace? Donnez-le moi, ô mon Dieu! & achevez en moi ce que vous avez commencé. Avec votre ſecours je me leverai; & pénétrée d'un vif ſentiment de ma miſere & de votre bonté, je retournerai à vous. Je me ſouviendrai que vous êtes mon Pere, & vous regardant dans la perſonne de votre Miniſtre, je me jetterai à ſes pieds, & je vous dirai: Mon Pere, j'ai péché contre le Ciel, contre vous & en votre préſence; je

ne ſuis plus digne d'être appellée votre fille, traitez-moi comme un de vos ſerviteurs: pardonnez-moi ces péchés dont je connois que je ſuis coupable; pardonnez moi ceux que je ne connois pas; pardonnez-les moi à cauſe de votre miſéricorde, & en vue des mérites de Jeſus-Chriſt votre fils.

Acte de Contrition, qui renferme les conditions qu'elle doit avoir pour être parfaite.

I. Condition intérieure.

MOn Dieu, j'ai un grand regret de vous avoir offenſé, ma bouche le proteſte, mais mon cœur le reſſent & en eſt vivement affligé. C'eſt tout de bon & du fond de ma volonté que je renonce, que je hais le péché, & que je réſous fortement, avec votre ſecours, de ne lui plus donner d'entrée dans mon cœur qui ſe donne tout à vous, & qui ne ſe partagera plus entre vous & les créatures.

II. Surnaturelle.

Car c'eſt vous, ô mon Dieu, qui êtes le vrai Dieu, qui ſeul méritez d'être glorifié, aimé & ſervi. Je reconnois que vous m'avez créée & rachetée pour cette fin; & en même temps j'avoue avec confuſion que je m'en ſuis infiniment éloignée pendant tous les jours de ma vie; c'eſt ce qui m'attriſte préſentement, & me cauſe une douleur extrême. O mon Dieu, ſi je ſuis touchée de l'énormité & de la multitude de mes péchés, ce n'eſt point par aucune crainte de la peine qui m'eſt due, ni par aucune conſidération humaine; mais le ſeul motif qui cauſe mon regret, eſt votre ſuprême bonté, votre mérite infini, les biens dont je vous ſuis redevable, enfin votre amour même,

mon Dieu. Ces considérations me font concevoir une haine irréconciliable contre le péché, & je veux faire avec lui un divorce qui dure autant que ma vie.

III. Souveraine.

Vous protestant, mon Dieu, que je déteste de tout mon cœur & souverainement tous les péchés que j'ai eu le malheur de commettre contre votre divine Majesté, & que je les ai en horreur, & en aversion plus que tous les maux & les afflictions qui me pourroient jamais arriver, & même plus que la mort; croyant très fermement, ô mon Dieu, qu'il n'y a point de mal qui soit plus à craindre & à redouter au monde que le péché, & que mon plus grand malheur est de vous avoir offensé & perdu, vous qui êtes mon unique & souverain bien, que je dois & veux aimer plus que toutes les créatures, & plus que ma propre vie.

IV. Universelle.

Et j'étends, ô grand Dieu, cette haine de mes péchés, & le regret sincère que j'en ai, à tous ceux que j'ai commis en toute ma vie contre vos saints Commandemens, contre ceux de la sainte Eglise, contre les vœux de mon Baptême, & les obligations que j'y ai contractées & généralement en toutes les autres manières que je vous ai offensé; mais spécialement à tous ceux que j'ai fait depuis ma derniere Confession, dont je vais présentement m'accuser. Je les déteste tous encore une fois, ô mon Dieu, & je voudrois de tout mon cœur, être morte mille fois plutôt que de les avoir commis. Je fais une ferme résolution pour l'avenir, de veiller si bien sur moi-même, avec le secours de votre sainte grace, que je ne re-

tomberai plus volontairement dans aucun péché, & que j'en éviterai jusqu'aux moindres occasions.

O mon Dieu, si ces sentimens & ces dispositions n'étoient pas dans mon cœur tels qu'ils y doivent être pour mériter la grace d'être réconciliée avec vous ; daignez, par votre infinie bonté, les y former vous-même, & recevez en supplément de la parfaite contrition qui me manque, celle que Jesus-Christ mon Sauveur a eue toute sa vie, particuliérement au Jardin des Olives & sur la Croix. Ainsi soit-il.

Le saint Concile de Trente enseigne qu'il y a six dispositions nécessaires à celui qui veut recevoir la grace de la justification. Il faut qu'il ait de la foi, qu'il craigne la justice de Dieu, qu'il espére d'obtenir sa miséricorde par notre Seigneur Jesus-Christ, qu'il commence à l'aimer, qu'il déteste le péché, & qu'il ait une volonté sincere de changer de vie, & de garder inviolablement les Commandemens de Dieu.

Ce sont ces dispositions, & les sentimens qui y ont rapport, qu'on trouvera renfermés dans les Prieres qui suivent.

Acte de Foi.

EN m'approchant de vous, ô mon Dieu, je crois d'une ferme foi que vous êtes, & que vous récompensez ceux qui vous cherchent : je crois que comme vous ne privez pas de vos biens ceux qui marchent dans l'innocence, vous ne rejettez point aussi le cœur contrit & humilié d'un pécheur qui revient à vous, & que vous lui faites miséricorde ; tout ce que vous avez révélé est véritable ; tout ce que vous avez promis est assuré. Vous nous

avez

avez révélé que votre grace juſtifie l'impie, & que le pécheur qui s'étant perdu lui-même, en ſe jettant volontairement dans le péché, ne peut en ſortir, ni ſe convertir de lui-même, eſt converti & ſanctifié par votre grace, & par la Rédemption de Jeſus-Chriſt votre Fils : je le crois, Seigneur, & je vous demande avec larmes de rendre encore plus vive & plus parfaite cette foi que vous m'avez donnée. Vous avez promis de faire grace au pécheur qui vous la demanderoit ; & nous aſſurant que vous ne demandez pas la mort, mais la converſion & la vie du pécheur, vous vous êtes engagé à effacer & à oublier les péchés dès qu'il retourneroit ſincérement à vous. J'ajoute foi à vos promeſſes, & je vous conjure de m'y faire avoir part dans ce moment que je viens à vous, & que j'implore votre miſéricorde.

Sentimens de crainte de Dieu.

JE ſens bien que je ſuis indigne d'obtenir la miſéricorde que je vous demande, ô mon Dieu, & je tremble en vous la demandant. Vous êtes juſte, & votre juſtice ne vous permet pas de laiſſer le péché impuni. Juſte Juge, Dieu terrible & tout-puiſſant, Dieu des vengeances, vous n'avez point pardonné à vos Anges. Vous menacez les hommes pécheurs du même feu éternel, qui a été préparé aux démons, & que vous avez allumé dans votre fureur. Je frémis lorſque je penſe à la rigueur de votre jugement, à l'effroyable arrêt que vous prononcerez contre vos ennemis, & à l'horreur éternelle de ce feu qui doit dévorer les impies. Excitez de plus en plus cette crainte dans mon cœur, & rendez-la moi ſalutaire

en me l'imprimant par votre Esprit : qu'elle produise en moi, lorsque je m'accuserai moi-même au Tribunal de la Pénitence, la sincérité & le regret qui seront inutiles au pécheur, lorsque vous le convaincrez de ses péchés au tribunal de votre justice; & que m'ayant disposée à recevoir votre grace, elle me retienne, & me détourne de tout ce qui pourroit déplaire à celui qui ayant donné la mort au corps, peut perdre l'ame & le corps dans l'enfer.

Sentimens de confiance en Dieu.

MOn Seigneur & mon Dieu, j'espère encore en vous, & la confiance que j'ai en votre bonté me soutient dans l'extrême frayeur où me jette la vue de votre justice. Vous êtes bon autant que vous êtes juste, & vous vous plaisez à faire grace aux hommes pendant le tems de cette vie, qui est aussi le tems de votre miséricorde. Ce n'est pas par la confiance que j'ai en mes bonnes œuvres, ni en tout ce que je puis faire, que je vous adresse mes prieres en me prosternant devant vous; mais c'est dans la vue de la multitude de vos miséricordes. J'espère que vous aurez pitié de moi selon votre grande miséricorde, & qu'à cause de votre nom, vous me pardonnerez mes péchés qui sont en grand nombre. J'espère que n'ayant point épargné votre propre Fils, mais que l'ayant donné pou rme racheter de mes péchés, vous me les pardonnerez à cause de lui. Il est notre Avocat, il est l'hostie de propitiation pour nos péchés : il m'a aimée, & il s'est livré lui-même à la mort pour l'amour de moi. J'attends de votre miséricorde, avec une ferme confiance, le pardon qu'il vous demande pour

moi, & la grace qu'il m'a méritée par l'effusion de son Sang.

Acte d'amour de Dieu.

SOurce de toute justice, Dieu saint, auteur de la sainteté, & qui êtes la sainteté même, je desire d'être remplie de votre amour. Mon péché a été de ne vous point aimer assez : je me suis détournée, je me suis éloignée de vous en péchant : je ne puis sortir du péché qu'en me tournant vers vous, qu'en m'approchant de vous par votre amour. J'aime votre sainteté & votre justice, qui me découvrent la laideur & l'injustice de mon péché. J'aime votre miséricorde, dont j'en attends le pardon. Je vous aime, ô mon Dieu, qui m'avez rachetée par Jesus-Christ votre Fils; qui m'avez conservé la vie dans le tems même que je m'en servois pour vous offenser; qui ne vous êtes point lassé de mes retardemens & de mes ingratitudes; qui m'avez appellée tant de fois; qui m'avez prévenue par votre grace, qui me donnez présentement la volonté de retourner à vous; qui êtes prêt de me remettre au nombre de vos enfans, & qui me pardonnant mes péchés, voulez me donner la couronne de justice, & être vous-même ma récompense & mon bonheur pendant l'éternité.

Déteſtation du péché.

JE vous aime, ô mon Dieu, & je hais & déteste les péchés par lesquels je vous ai déplu. Je reconnois, & je sens combien ce me doit être une chose triste & amère de vous avoir abandonné. J'ai fait deux grands maux: je vous ai abandonné, vous qui êtes la source

de l'eau vive & du bonheur véritable ; & j'ai choisi par préférence un plaisir trompeur, une eau bourbeuse qui m'a donné la mort. Je m'accuse & je me condamne moi-même devant vous ; j'ai honte de vous avoir offensé ; je gémis de tant de péchés ; je vous en demande pardon par Jesus-Christ votre Fils ; je vous prie de suppléer à ce qui manque à ma pénitence par l'ardeur de la contrition, par laquelle il a détesté & haï les péchés de tous les hommes. Recevez & agréez la protestation que je vous fais, ô Dieu, qui voyez mon cœur, qui êtes le témoin & l'auteur de mes gémissemens & de mes larmes.

Résolution de bien vivre.

JE renonce encore une fois à Satan, à ses pompes & à ses œuvres. Je renonce à tout péché. Je desire, ô mon Dieu, recevoir votre grace dans le Sacrement que vous avez établi pour remettre nos péchés. J'ai dessein de commencer une vie nouvelle, & d'obéir à tous vos commandemens pendant le reste de mes jours. Je ne refuse pas de satisfaire ni de souffrir pour mes péchés ; je porterai votre colère, parce que j'ai péché contre vous ; je veux faire de dignes fruits de pénitence ; & vous offrant ce que Jesus-Christ votre Fils a souffert pour l'expiation de nos péchés, j'accepte toutes les peines par lesquelles il vous plaira me faire entrer en participation de ses souffrances, & m'appliquer le mérite de sa mort.

Lorsqu'on sera prêt de se confesser, on pourra faire cette priere.

SOyez dans ma bouche & dans mon cœur, Seigneur, afin que je fasse une confession sincere & entiere de tous mes péchés. Soyez

aussi dans le cœur & dans la bouche de votre Ministre, à qui je vais m'adresser, afin que remplie de votre Esprit, qui est un esprit de lumière, de sagesse & de charité, il connoisse mon état, il m'apprenne ce que je dois faire pour en sortir ; il m'applique le Sang de Jesus-Christ votre Fils, pour laver mes péchés, pour guérir mes plaies, & pour me rendre insurmontable aux attaques de l'ennemi de mon salut.

Etant préparée & arrivée aux pieds du Confesseur, il faut s'imaginer être en la montagne du Calvaire, sous les pieds de Jesus-Christ crucifié, duquel le Sang précieux distille de toutes parts; car quoique ce ne soit pas le propre Sang de Jesus-Christ, c'est néanmoins le mérite du Sang répandu qui arrose abondamment les pénitens; & à mesure que nous ouvrons notre cœur pour en faire sortir les péchés par la confession, à mesure le précieux mérite de la Passion y entre pour le remplir de bénédictions.

Etant aux pieds du Confesseur, il faut exciter sa foi, croyant que Dieu est là lui-même comme Juge, qui entend l'accusation, & sçait ce qui est dans le cœur, & est porté lui-même à donner le pardon. Cette pieuse pensée doit produire dans le cœur un grand respect & révérence devant le Confesseur, qui fasse demeurer là avec un sentiment d'humilité très-profond, pour écouter les avertissemens & avis qu'il donne de la part de Dieu, qui dit à ses Vicaires : Qui vous écoute, m'écoute; & qui vous méprise, me méprise.

En recevant l'absolution, il faut y avoir attention, & tâcher de produire un acte fervent de contrition, s'imaginant que l'on reçoit l'application du précieux Sang de Jesus-Christ, qui purifie l'ame de tous ses péchés.

Après qu'on eſt ſorti du Confeſſionnal, il faut demeurer recueilli pendant quelque tems, afin d'exciter de nouveau la haine & la déteſtation des péchés qu'on a confeſſés : il faut prendre une nouvelle réſolution, & les précautions néceſſaires pour les éviter : il eſt auſſi d'une grande importance de réfléchir ſur les avertiſſemens que le Confeſſeur vient de donner, de tâcher de les graver dans ſa mémoire, & de ſonger aux moyens de les mettre au plutôt en pratique.

On pourra enſuite faire les actions de graces & les Prieres ſuivantes.

Actions de Graces.

MOn ame, béniſſez le Seigneur, qui vous pardonne tous vos péchés, qui guérit toutes vos infirmités, qui rachete votre vie de la mort, qui vous environne de ſa miſéricorde & de ſes graces. O mon Dieu, vous êtes miſéricordieux & plein de douceur, vous êtes patient & plein de miſéricorde. Vous ne m'avez pas traitée ſelon ce que méritoient mes péchés; vous ne m'avez pas punie ſelon la grandeur de mes iniquités. Comme un pere qui a une compaſſion pleine de tendreſſe pour ſes enfans, vous avez eu pitié de moi, vous avez éloigné de moi mes iniquités: vous avez délivré mon ame, vous l'avez empêché de périr, & vous avez jetté derriere vous toutes mes iniquités. Je vous ai confeſſé mon injuſtice, & vous m'avez pardonnée; ſoyez-en béni à jamais : continuez à me faire miſéricorde, & agréez les très-humbles actions de graces que je vous rends par notre Seigneur Jeſus-Chriſt votre Fils, qui par vous m'a rendue victorieuſe des ennemis de mon ſalut, & du

desir ardent que j'ai de vous louer & de chanter éternellement vos miséricordes.

O Jesus, qui m'avez aimée, & qui avez lavé mes péchés de votre Sang, c'est par vous que j'ai eu accès auprès de Dieu votre Pere, & que j'ai obtenu la rémission de mes péchés; je me jette présentement à vos pieds pour vous remercier, comme le lépreux, de ce que vous m'avez purifiée & guérie de la lépre de mon péché; je vous adore, à l'exemple de Thomas converti, comme mon Seigneur & mon Dieu; je proteste devant vous avec Pierre pénitent & affligé de son péché, que je vous aime; & j'ose vous prendre à témoin, vous qui connoissez le seul fond de mon cœur, de la sincérité de ma pénitence, de ma reconnoissance & de mon amour.

Nouvel Acte de Contrition.

PLus j'ai reçu de graces de vous, ô mon Dieu, plus je reconnois la grandeur de mes péchés, plus je sens de regret de les avoir commis. Je ne suis point sans crainte pour les péchés que vous m'avez pardonnés; je les ai toujours devant les yeux; & en vous conjurant de me laver & de me purifier de plus en plus de mes iniquités, je sens renouveller la détestation & la haine que vous m'en avez fait concevoir: excitez-la de plus en plus en moi. Le pardon que vous venez de m'accorder, a augmenté dans mon cœur l'amour que je vous ai promis, & le regret d'avoir offensé un Dieu si bon, un Maître si doux, un Pere si aimable. Je vous en demande encore pardon par Jesus-Christ votre Fils, & je vous supplie de ne point

rejetter le ſacrifice que je veux vous offrir tous les jours de ma vie, d'un eſprit humilié & d'un cœur contrit.

Priere pour demander la grace de bien exécuter les réſolutions qu'on vient de prendre.

J'En ai déja pris la réſolution; je commence dès ce moment. Dieu très-haut, dont la droite a opéré ce changement en moi, faites-moi exécuter le bon propos que vous m'avez inſpirés. Qui me ſéparera, qui me détachera de vous, qui éteindra en moi l'amour que je viens de vous promettre? Je ſerai à vous, ô mon Dieu, je n'oublierai point votre ſainte loi; je m'attacherai à apprendre vos commandemens; je les méditerai, & je les garderai de tout mon cœur. Je haïrai le péché, & le fuirai comme on fuit le ſerpent: j'en éviterai toutes les occaſions & les dangers, & je m'abſtiendrai de l'apparence même du mal: je vivrai pour vous; & preſſée par les ſentimens d'une vive reconnoiſſance, & par les mouvemens de votre amour, je déteſterai, je fuirai tout ce qui vous déplaît; je chercherai, j'embraſſerai ce qui ſera conforme à votre volonté, & ce qui me pourra rendre agréable à vous.

O mon Dieu, aidez-moi, ſoutenez-moi dans ces pieuſes réſolutions: conduiſez mes pas dans la voie de vos commandemens, & ne permettez pas qu'aucune iniquité, qu'aucun péché domine en moi: je me ſuis égarée lorſque j'ai voulu me conduire moi-même: je m'égarerai encore, & je me perdrai ſi vous m'abandonnez. Je ne puis rien ſans vous: je mets toute ma confiance en vous. Empêchez que je ne retourne à mes anciens péchés, de peur que

ce ſecond état ne ſoit plus funeſte que le premier. Empêchez que je ne reçoive votre grace en vain; & achevant votre ouvrage, donnez-moi tous les jours de ma vie cette triſteſſe, qui eſt ſelon vous, & qui opérant une pénitence ſtable, conduit au ſalut éternel.

Priere à Dieu le Pere.

O Mon Dieu, me trouvant dépourvue de bonnes œuvres, & comme je ne puis par moi-même ſatisfaire à votre divine juſtice, je vous offre de tout mon cœur le prix de ma rédemption, & le paiement que Jeſus-Chriſt mon Sauveur vous a fait pour moi ſur la Croix.

Voyez, ô Pere de miſéricorde, les larmes d'eau & de ſang qu'il a tant de fois verſées pour mes péchés; & pardonnez-moi la dureté de mon cœur.

Pardonnez-moi toutes mes déſobéiſſances à vos ſaints Commandemens, & à ceux de notre Mere ſainte Egliſe, par ſon humble ſoumiſſion à votre ſainte volonté juſqu'à la mort, & à la mort de la Croix.

Pardonnez-moi mon orgueil & mes vanités, par l'humilité de votre Fils bien-aimé.

Pardonnez-moi mon avarice & mes attaches aux créatures, par ſon extrême pauvreté & ſon parfait dénuement.

Pardonnez-moi toutes mes impuretés intérieures & extérieures, par ſa chair virginale meurtrie & déchirée de la rigueur des tourmens qu'il a ſoufferts.

Pardonnez-moi mes envies & tous les péchés contre la charité du prochain, & par l'ardent amour avec lequel il eſt mort pour nous ſur la Croix.

Pardonnez-moi mes intempérances & gourmandiſes, par la faim & la ſoif que votre cher Fils a endurées dans le déſert & ſur la Croix.

Pardonnez-moi tous mes mouvemens de colère, promptitudes & impatiences, par la douceur & la débonnaireté de cet Agneau ſans tache.

Pardonnez-moi toutes mes fautes de pareſſe, lâchetés & négligences, par le zèle & la ferveur avec leſquelles il a travaillé à vous glorifier & à opérer notre ſalut.

Pardonnez-moi, mon Dieu, toutes mes penſées mauvaiſes & inutiles, par le ſouvenir continuel qu'il a eu de vous pendant qu'il étoit ſur la terre.

Pardonnez-moi toutes mes paroles déréglées & inutiles, par les ſaintes paroles qu'il a dites en converſant avec les hommes & ſur la Croix.

Pardonnez-moi toutes les actions mauvaiſes & imparfaites que j'ai faites, par la ſainteté des ſiennes, & la pureté de ſes divines intentions.

Pardonnez-moi le mauvais uſage que j'ai fait de mes membres, de mes ſens intérieurs & extérieurs, par ſes membres cloués à la Croix, & par le ſaint uſage qu'il a fait de ſes ſens.

Pardonnez-moi enfin tous mes péchés, par l'innocence & la ſainteté de votre cher Fils, par toutes ſes divines vertus.

Voilà, mon grand Dieu, la ſatisfaction que je vous fais, & que mon Sauveur vous a faite lui-même pour moi; recevez, je vous ſupplie, ce tréſor infini pour l'acquit de toutes mes dettes, & ne dédaignez pas l'accompliſſement de la pénitence qui vient de m'être impoſée

par votre Miniſtre, & que je vous offre avec une profonde humilité, comme les deux oboles de la pauvre Veuve, eſpérant qu'en conſidération de mon divin Rédempteur, vous oublierez toutes mes iniquités, & me donnerez la grace d'une parfaite converſion. Ainſi ſoit-il.

Enſuite il faut accomplir ſa pénitence avec toute la dévotion & l'humilité poſſibles; à la fin de laquelle on pourra dire le Pſeaume Laudate Dominum, omnes gentes, &c. *à Prime de l'Office de la Vierge, en remerciant & louant Dieu de la grace que l'on vient de recevoir dans le Sacrement de Pénitence.*

CONDUITE dont on peut ſe ſervir pour ſe préparer à la ſainte Communion, les trois jours qui la précédent.

UN des plus importans exercices de la vie ſpirituelle, eſt de ſe bien préparer à recevoir les Sacremens, & ſur-tout celui de la ſainte Euchariſtie, parce qu'on reçoit plus ou moins de graces dans les Sacremens, ſelon qu'on y apporte plus ou moins de diſpoſitions: ce qui fait qu'un Chrétien recevra quelquefois plus de graces dans une ſeule Communion, & avancera plus dans le chemin de la vertu, qu'un autre en communiant cent fois, ſelon qu'ils s'y préparent l'un & l'autre; comme les vaſes dont on ſe ſert pour puiſer de l'eau dans une fontaine, en trouvent plus ou moins, ſelon qu'ils ſont plus ou moins grands: & c'eſt pourquoi il importe beaucoup à ceux qui veulent faire de grands progrès dans la vertu &

acquérir la perfection, de se bien disposer à ce grand mystère, se souvenant que la perfection n'est pas de communier, mais de bien communier; & c'est pourquoi il en est qui se préparent trois jours auparavant de la maniere qui suit.

AU PREMIER JOUR.

HYMNE.

VEnez en nous, Esprit Saint, qui nous avez créés; visitez l'esprit de ceux qui vous appartiennent; remplissez de la grace céleste les cœurs dont vous êtes le Créateur.

VEni, Creator Spiritus,
Mentes tuorum visita,
Imple supernâ gratiâ
Quæ tu creasti pectora.

Remplissez nos cœurs, ô vous qui êtes appellé le Consolateur, le don du Dieu très-haut, la fontaine de vie, le feu sacré, la charité & l'onction spirituelle.

Qui paracletus diceris,
Donum Dei Altissimi,
Fons vivus, ignis, caritas,
Et spiritalis unctio.

Vous êtes l'auteur des sept dons qui nous sanctifient; vous êtes le doigt de la main de Dieu; vous êtes le don que le Pere céleste a promis: vous mettez les richesses de votre parole dans la bouche des hommes mortels.

Tu septiformis munere,
Dextræ Dei tu digitus,
Tu ritè promissum Patris,
Sermone ditans guttura.

Répandez votre lumière dans nos esprits, & éclairez-les, répandez votre amour dans nos cœurs: donnez un ferme courage, & la force de souffrir aux membres foibles de notre corps.

Accende lumen sensibus,
Infunde amorem cordibus,
Infirma nostri corporis,
Virtute firmans perpeti.

Eloignez & chassez notre ennemi; donnez-nous au

Hostem repellas longiùs,

Pacemque dones protinùs :
Ductore sic te prævio,
Vitemus omne noxium.

plutôt la paix : marchez devant nous, & soyez vous-même notre guide, afin que sous votre conduite nous évitions ce qui nous peut nuire.

Per te sciamus da Patrem,
Noscamus atque Filium,
Te utriusque Spiritum,
Credamus omni tempore.

Faites-nous connoître Dieu le Pere, faites-nous connoître Dieu le Fils, faites que nous vous connoissions toujours en vous, ô vous qui êtes l'Esprit & le lien du Pere & du Fils.

Gloria Patri Domino,
Natoque qui à mortuis
Surrexit, ac Paraclito,
In sæculorum sæcula.
Amen.

Gloire au Pere qui est le Seigneur, à son Fils qui est ressuscité des morts, & à l'Esprit consolateur pendant les siécles des siécles. Ainsi.

On doit s'appliquer à bien concevoir trois choses :

Qui est celui qui vient chez nous.

La fin pour laquelle il y vient.

Et ce qu'il nous apporte.

Ensuite former des affections, & se préparer autant qu'il nous est possible. Comme quand quelqu'un vient vous visiter, la premiere chose qu'il faut sçavoir, c'est qui il est ; si c'est un Prince, si c'est le Roi ; car selon cela vous vous disposez.

I. Considération.

Celui qui vient ; c'est notre Seigneur Jesus-Christ, vrai Dieu & vrai Homme, notre Pere, notre Frere, l'Epoux de nos ames, notre Protecteur, notre Consolateur, notre parfait Ami, notre premier principe, notre derniere fin & notre béatitude, notre joie & notre tout.

II. CONSIDÉRATION.

La fin pour laquelle il y vient eſt admirable. C'eſt pour communiquer ſa Divinité à un chacun de ceux qui le reçoivent dans cet auguſte Sacrement. Ce merveilleux myſtère s'étend à tous & à un chacun en particulier, puiſque Dieu réellement & profondément entre en tous, ſe communique & s'unit à tous ceux qui le reçoivent. Voilà donc la fin de ce Sacrement d'amour.

1. Produire l'union de Dieu infiniment aimant, avec les hommes infiniment aimés; auſſi l'amour eſt une vertu qui unit celui qui aime avec celui qui eſt aimé.

2. Par cette union, appliquer efficacement & abondamment à celui qui le reçoit, les mérites de ſa Vie & de ſa Mort, & l'enrichir de ſes tréſors, ſanctifier ſon corps & ſon ame, & les offrir comme en ſacrifice à Dieu ſon Pere, ainſi que ſon Corps & ſon Ame l'ont été; le faire vivre d'une vie divine, par proportion comme la ſienne, & lui imprimer un germe effectif de l'immortalité qu'il doit un jour poſſéder dans le ſéjour de la gloire.

Auſſi entre-t-il dans l'homme avec un corps immortel & glorieux, & non mortel & paſſible, comme fut celui qu'il offrit ſur la Croix à Dieu ſon Pere, afin de communiquer par l'union de ce ſacré Corps doué d'impaſſibilité, de clarté & d'agilité, au corps & à l'ame de l'homme, quelque choſe de cette impaſſibilité, de cette clarté, de ſubtilité & de cette agilité, pour bien faire les actions les plus héroïques de toutes les vertus, & pour leur donner une très-forte & très-douce aſſurance de leur gloire future.

III. CONSIDÉRATION.

Ce qu'il apporte avec soi. Il apporte la grace, la bonté, les lumières, la joie, des trésors infinis, & enfin tous les biens que peut causer l'union de Dieu avec un homme qui, (comme dit l'Apôtre) devient par elle un même esprit avec Dieu; & par proportion, comme l'humanité de notre Seigneur devint par l'union qu'elle eut avec la Personne du Verbe.

Ensuite de ces considérations, il faut produire les Actes suivans.

1°. Acte de Foi.

Oui, je le crois, que je recevrai ce Corps glorieux, ce Corps lumineux, cet abrégé de toutes les merveilles de Dieu, ce Corps souverainement beau & parfaitement aimable; que je recevrai les mains salutaires, qui, en touchant les malades, les ont guéris; ces yeux dont les regards ont converti tant de pécheurs, cette Ame très-sainte, cet abrégé de toutes les merveilles de Dieu; & après Dieu, le plus digne objet de notre béatitude. Oui, je le crois, je le recevrai, puisqu'il est présent dans cet auguste Sacrement, & avec lui je posséderai tous ces trésors.

2°. Acte d'espérance & de joie.

O que j'espère de biens de cette entrée de Jesus-Christ chez moi, & de l'honneur que j'aurai de le recevoir! Il guérira toutes les blessures de mon ame, & me défendra contre les embûches & les attaques du démon; il éclairera mon entendement, fortifiera ma mémoire, échauffera mon cœur. O quel sujet de joie de posséder ainsi le Fils de Dieu, son Corps, son Ame & sa Divinité! Venez, ô mon divin Sauveur; venez donc, ne tardez pas davantage; effacez toutes mes fautes, & purifiez-moi de plus en plus.

3°. Acte d'amour.

O bonté prodigieuſe, ô abaiſſement incompréhenſible d'un Dieu devenu viande pour moi dans l'Euchariſtie ! je vous aimerai, Seigneur, vous qui êtes ma force & mon appui, mon refuge & mon libérateur ; vous ſerez déſormais l'unique objet de mon amour & de toutes mes affections ; je veux vous préférer à tout ce qui eſt au monde & à moi-même, à tous les biens du corps, de la fortune & de l'eſprit, & rien ne pourra m'ébranler dans la réſolution que je prends de n'aimer & de ne ſervir que vous.

Enſuite de quoi il faut former de grands ſouhaits, & des *deſirs ardens* de cette entrée de Jeſus-Chriſt en nous pour notre intérêt, pour poſſéder un ſi grand bien, pour l'honorer & en vue de la gloire de ce divin Sauveur & de toute la ſainte Trinité : où ſe pourront former les intentions de la Communion, les plus pures & les plus ſublimes que vous pourrez penſer ? Comme pour honorer ce myſtère adorable, pour plaire à Jeſus-Chriſt, pour accomplir ce qui manque à la Paſſion de ce divin Sauveur, uniſſant cette Communion à celle des Apôtres & des premiers Diſciples, pour obtenir la rémiſſion de nos péchés, acquérir quelque vertu, la victoire de quelque vice, &c.

Mais ſi j'ai de la foi, de l'eſpérance, de l'amour & du deſir, je ne dois pas avoir moins de *reſpect & d'humilité*, perſuadée de ce qu'il eſt ; qu'il eſt le Dieu tout-puiſſant, le Créateur & le Conſolateur du ciel & de la terre, le Roi des Rois, & le Seigneur des Seigneurs, devant l'infinie grandeur & majeſté duquel les Anges, les Chérubins & les Séraphins tremblent & frémiſſent de reſpect, & les plus grands Mo-

marques ſont comme s'ils n'étoient point. Il faudra pour ce ſujet, faire de grands Actes intérieurs de reſpect & d'abaiſſement, d'anéantiſſement de ſoi-même & d'humilité, tant intérieure qu'extérieure.

Lire le Chapitre I. du quatriéme Livre de l'Imitation.

AU SECOND JOUR.

I. CONSIDÉRATION.

ON doit conſidérer ſérieuſement ce qui ſe paſſe de ſurprenant & de prodigieux dans la manière dont Jeſus-Chriſt eſt dans cet auguſte Sacrement, & comme il vient dans l'homme.

Qu'à la ſimple parole du Prêtre, auſſi-tôt qu'elle eſt prononcée, il ſe met dans l'Hoſtie ſous les eſpèces du pain & du vin, obéiſſant, pour ainſi dire, & ſans délai, à la voix d'un homme pécheur, & quelquefois ſon ennemi mortel.

II. CONSIDÉRATION.

Il ſe met dans l'Hoſtie ſous les apparences du pain, d'une manière qui ravit d'admiration & d'étonnement tous les Eſprits bienheureux. Il y met ſa grandeur & ſa majeſté infinie : il y met ſa Divinité, ſa bonté, ſa beauté, ſa ſageſſe, ſa puiſſance, & toutes ſes perfections.

Il s'y met comme le Fils du Pere éternel, & le Verbe uni à la nature humaine par l'union la plus noble & la plus précieuſe qui ait jamais été, qui eſt l'union hypoſtatique.

Il y met ſa très-ſainte ame, qui ſurpaſſe en beauté, en bonté, en ſainteté, en ſageſſe, en grace & en gloire, les plus beaux, les plus parfaits & les plus purs eſprits.

Il y met auſſi ſon ſacré Corps, le plus beau & le plus accompli qui ait été & qui ſera parmi les hommes, avec la ſplendeur immenſe qu'il reçoit de l'union à une telle ame, & plus encore à la Divinité; les veines & les artères remplies du précieux Sang dont il a lavé tous les péchés du monde; & tout cela ſous les eſpèces & ſous les accidens du pain & du vin, qui cachent & qui renferment tout l'éclat de ſa Divinité & de ſon humanité glorieuſe. Quel excès d'abaiſſement & d'amour!

Et ce qui relève encore cet excès, c'eſt qu'il ſe cache & ſe met tout entier, non-ſeulement dans toute l'Hoſtie, mais en chaque partie de l'Hoſtie, ſe mettant & ſe multipliant comme autant de fois dans chaque Hoſtie, qu'il y a de moindres parties dans chacune deſquelles il eſt tout entier, comme il eſt dans l'Hoſtie avant qu'on la diviſe, nous témoignant par-là l'excès de ſon amour, & le deſir qu'il a de ſe communiquer à nous.

III. CONSIDÉRATION.

Combien de miracles tout à la fois Dieu opère dans ce Myſtère adorable? Il change la nature des choſes par ſa toute-puiſſance. Ce Corps de J. C. qui eſt au Ciel, eſt en même-tems ici bas dans l'Euchariſtie, & il y eſt d'une manière inviſible, inſenſible & non palpable; la ſubſtance du pain n'y eſt plus, les accidens reſtent ſeuls, & font tout ce que feroit la ſubſtance du pain, ſi elle y étoit encore.

IV. CONSIDÉRATION.

Et ce qui va au-delà de tout ce qu'on peut dire & penſer là-deſſus, c'eſt que ce Dieu d'une Majeſté ſouveraine, & qui aime infiniment la pureté, ſouffre toutes les irrévérences que

commettent ceux qui s'approchent indignement de ce Sacrement, plutôt que de priver une ame de l'avantage & du bonheur qu'elle a de le recevoir dans cet admirable Sacrement : tant eſt grand le deſir qu'il a de ſe communiquer à nous, & l'amitié qu'il nous porte.

Sentimens d'admiration & de reconnoiſſance pour un ſi grand bienfait.

Si la foi ne nous l'enſeignoit pas, pourrions-nous le croire? Y eut-il jamais rien de ſemblable? Jeſus-Chriſt, pour nous donner des marques de ſon amour, ſe donne lui-même, nous donne ſa chair à manger & ſon ſang à boire. O le miracle! O charité incompréhenſible & ſans exemple! Les meres donnent de leur lait pour nourrir leurs enfans; mais elles ne ſe donnent pas elles-mêmes. C'étoit pour nous, divin Sauveur, que ce miracle étoit réſervé, & pour cela vous renverſez par votre toute-puiſſance les loix de la nature, vous anéantiſſez le pain & le vin, vous conſervez leurs apparences & tous leurs accidens. O quelle merveille! O quel ſujet d'admiration & de raviſſement! O qu'il eſt vrai, Seigneur, qu'ayant aimé les vôtres qui étoient dans le monde, vous les avez aimés juſqu'à la fin, en inſtituant pour eux cet adorable & ce divin Myſtère! Puis-je jamais, Seigneur, aſſez vous aimer pour reconnoître un ſi grand amour? Uniſſez-moi étroitement, échauffez mon cœur, embraſez-le, faites que je vous préfére à toutes les créatures, à tout ce qui eſt au monde & à moi-même.

Acte de volonté.

Il eſt bien juſte, ô mon Dieu, puiſque vous avez fait tant de choſes ſi grandes & ſi merveilleuſes pour venir à moi, que je m'efforce d'en

faire pareillement de grandes pour m'attacher à vous & pour vous recevoir. Dès aujourd'hui je pratiquerai particulièrement & parfaitement l'obéissance, l'humilité & la mortification; je m'efforcerai de détruire & de faire mourir en moi les mouvemens de la nature corrompue, & d'apporter toutes les dispositions que demande un si auguste Sacrement.

Lire le Chapitre VII. du quatriéme Livre de l'Imitation.

AU TROISIÉME JOUR.

APrès avoir repassé doucement dans son esprit, qui est celui qui vient à elles, comme il est dit au premier jour, elles pensent attentivement à ce qu'elles font & à ce qu'elles vont faire, considérant leur néant, leur ignorance, leurs miséres, leur corruption & leurs péchés passés, qui les rendent indignes de toutes les graces, & par conséquent de celle de la Communion, qui est infinie. De plus, leurs péchés & leurs imperfections présentes, le peu de disposition, de pureté, d'humilité, d'amour & de ferveur qu'elles rendent à ce mystère, comparant ce qu'elles sont, & ce qu'elles font, & ce qu'elles donnent à notre Seigneur, avec ce qu'il fait pour venir à elles, & avec ce qu'il leur apporte.

Acte d'Humilité.

1. *Je suis, ô mon Seigneur, infiniment indigne de m'approcher de vous, & de recevoir votre infinie Majesté, à cause de mon néant, de mes très-grands & innombrables péchés, du peu de service que je vous ai rendu, du peu d'amour que je*

vous porte, du défaut d'une parfaite pureté, & en général du peu de disposition que j'ai pour vous recevoir: c'est pourquoi je dis de tout mon cœur, frappant ma poitrine: Domine, non sum dignus, &c.

Autre Acte d'Humilité.

2. *Quand j'aurois tout l'amour des Séraphins, & que je vous aurois rendu autant de service qu'ont jamais fait, que feront éternellement tous vos Saints; quand j'aurois toutes les dispositions, toute la sainteté, toute la pureté & l'humilité de tous les Anges & de tous les hommes, & même de toutes les créatures possibles, je serois encore indigne de vous recevoir; c'est pourquoi je dis de rechef de tout mon cœur:* Domine, non sum dignus, &c.

Autre Acte d'Humilité.

3. *Puisque je suis indigne de vous recevoir, & si éloignée de le mériter, je vous supplie & je vous conjure par cette souveraine sainteté, pureté & Majesté qui est en vous, & qui demande des dispositions souveraines, qu'étant en moi comme vous êtes en toutes les créatures, il vous plaise de vous recevoir vous-même en moi & pour moi, & par la pureté, la sainteté, l'amour & la perfection infinie que vous avez en moi, vous y recevoir ainsi autant dignement que vous le méritez: de suppléer de cette façon à la froideur de mon amour, à mon indignité, & à toutes mes indispositions; & pour cela je dis pour la troisiéme fois de tout mon cœur:* Domine, non sum dignus, &c.

Puis s'exciter à une grande contrition de ses péchés, étant bien juste d'être affligé de ses fautes, d'en avoir du regret, même des plus petites commises contre un Dieu si grand, si

bon, si doux, si aimable, si libéral & si miséricordieux.

S'exciter à un tendre, sincère & parfait amour, considérant que quelque vile & indigne que je sois, cela ne l'empêche pas de venir à moi, & d'y venir avec une douceur singulière, & un incomparable amour. Si un grand Prince, environné de Seigneurs & de toute sa Cour, se souvenoit de quelque pauvre mendiant couché à terre dans un hôpital, n'ayant pas de quoi manger, & que, touché de compassion, il lui envoyât de ce qu'on lui sert, nous regarderions cela comme un excès de bonté. Jesus-Christ fait encore davantage, puisqu'il se donne lui-même. O amour incompréhensible & infini de Dieu! O excès de charité sans borne! Ce qui ne tomberoit jamais dans l'esprit d'un Roi de la terre, qui au reste n'est qu'un homme & un vaisseau d'argile, se pratique tous les jours. Le Dieu de l'univers le fait pour nous dans l'adorable Sacrement de l'Eucharistie, il nous y donne la viande la plus précieuse & la plus exquise, son Corps, son Ame, sa Divinité.

Après les Actes d'amour, suivant les desirs ardens de communier, & l'espérance des biens qu'on recevra en communiant.

Lire le Chapitre XII. du quatriéme Livre de l'Imitation.

VISITES
POUR LES JOURS
Qui précédent la ſainte Communion.

POUR LE PREMIER JOUR.
Viſite au Pere Eternel.

O Pere tout-puiſſant & infiniment miſéricordieux, qui par un excès d'amour & de charité, nous avez donné votre cher Fils unique & bien-aimé, l'objet de toutes vos complaiſances, & qui l'avez fait incarner, & lui avez fait ſouffrir la mort de la Croix pour notre ſalut; je me proſterne humblement aux pieds de votre adorable Majeſté, pour vous rendre, avec tous les Saints qui ſont dans le Ciel, & tous les Juſtes qui ſont ſur la terre, de très-humbles actions de graces de ce bienfait ineſtimable de votre cher Fils, que vous nous avez donné dans le myſtère de l'Incarnation : & comme je me prépare à le recevoir dans le ſaint Sacrement de l'Euchariſtie, qui eſt l'extenſion de l'Incarnation, je vous conjure par le mérite de Jeſus-Chriſt même, que je dois recevoir, & par l'amour que vous lui portez, de me purifier de tous mes péchés, & de préparer mon ame à la réception d'un ſi grand Hôte : Créez pour cela en moi, ô mon Dieu, un cœur pur, un cœur nouveau, un cœur fidèle, un cœur tout embraſé d'amour, & tout pénétré de reconnoiſſance; afin que mon ame

étant occupée de votre charité si excessive & infinie, & que le divin Mystère de l'Eucharistie en lui renouvellant vivement & fortement l'image & le souvenir, soit pour moi un moyen de vous remercier d'une manière digne de votre grandeur, & me presse de reconnoître votre amour, en vous sacrifiant tout ce que je suis, & me donnant à vous sans réserve, pour vous servir toute ma vie dans l'union & l'imitation de l'obéissance, & de toutes les vertus de notre Seigneur Jesus-Christ.

SAinte Vierge, qui seule étant pleine de grace, & bénie entre toutes les femmes, avez été choisie pour le très-haut Mystère de l'Incarnation du Verbe Eternel, étant préparée par le Saint-Esprit à ce Mystère, avez mérité de concevoir dans vos chastes entrailles le Seigneur du ciel & de la terre, de le porter neuf mois dans votre sein, & de donner naissance au Sauveur du monde; faites-moi part, s'il vous plaît, de la foi, de la dévotion, de l'amour, de l'humilité, de la pureté, & de toutes les saintes dispositions avec lesquelles vous l'avez conçu en ce moment adorable, & avec lesquelles vous avez communiqué tant de fois jusqu'à votre Assomption; afin que nonobstant mon indignité, je puisse recevoir dans ce Sacrement ce même Seigneur qui est votre Fils, avec une ame aussi pure que le demande cette singulière faveur. Ainsi soit-il.

Puis il faut dire le Pseaume Miserere mei, Deus: *Et pour saluer la sainte Vierge, l'Antienne* Salve, Regina, *à la fin de l'Office de la Vierge, avec le Verset & l'*Oremus.

POUR

POUR LE SECOND JOUR.

Visite au Fils de Dieu fait homme.

O Banquet sacré, où Jesus-Christ est reçu, où la mémoire de sa Mort & Passion est renouvellée, où l'ame est remplie de grace, & où le gage précieux de la gloire que nous attendons nous est donné. O Jesus, dont la charité n'a point de bornes, qui étant sur le point de sortir du monde pour retourner vers votre Pere, nous avez laissé un monument perpétuel de votre amour & de votre bonté infinie, & qui nous avez donné dans ce Sacrement un abrégé de vos merveilles & de vos mystères, en nous commandant de le célébrer pour nous souvenir toujours de vous; & qui, avant que de l'instituer, voulûtes laver les pieds de vos Disciples, en signe de l'exacte pureté que vous demandez de ceux qui appprochent de ce mystère ineffable : je me présente devant votre Majesté adorable, pour vous remercier de cet excès de votre immense charité, par laquelle vous avez voulu être avec nous jusqu'à la fin des siécles, faire vos délices de converser avec les enfans des hommes, & les inviter tous à vous recevoir. Je reconnois, ô mon Sauveur, que je suis infiniment indigne, non-seulement de vous loger dans mon cœur, mais même de paroître en votre présence, & de proférer votre saint Nom, étant une très-vile créature, un véritable néant, une très-grande pécheresse, & le vrai portrait de tous les vices. Mais c'est cette indignité qui fait que je m'approche de vous avec confiance, puisque vous êtes venu en ce monde pour sauver ce qui étoit perdu, & que votre

Evangile m'apprend que vous converſez & mangez avec les pécheurs; que vous appellez à votre Table ſacrée les pauvres, les malades & les affligés, parce que vous êtes une ſource inépuiſable de richeſſes, de miſéricordes & de graces. O bon Jeſus, qui avez dit: Si vous ne mangez la chair du Fils de l'homme, vous n'aurez point la vie en vous. Donnez-moi la grace de me préparer ſaintement à la réception de votre ſacré Corps & Sang précieux, afin que ce Sacrement de vie ne ſoit pas pour ma condamnation, & ne me conduiſe pas à la mort éternelle. Lavez-moi toujours de plus en plus de toutes les taches de mes péchés, & purifiez-moi de mes moindres offenſes, en ne lavant pas ſeulement mes pieds, mais auſſi mes mains & ma tête, c'eſt-à-dire, en rendant mes penſées, mes affections & mes œuvres auſſi pures que je les dois avoir pour participer dignement à votre divine Table: Faites qu'en communiant à votre Corps, je communie auſſi à votre Eſprit & à vos diſpoſitions toutes divines; que je devienne vraiment humble en recevant un Dieu humble & anéanti pour mon amour; que je ſois vraiment pénitente & mortifiée, en mangeant une chair crucifiée & immolée pour mes péchés; que je devienne vraiment charitable, en me rempliſſant de celui qui eſt la charité même, afin que j'aie le bonheur d'être toute changée & transformée en vous, par la vertu & la puiſſance de la grace de ce divin Sacrement.

O glorieux ſaint Jean-Baptiſte, Précurſeur de notre Seigneur Jeſus-Chriſt, qui avez préparé ſes voies en ſa premiere entrée en ce monde; je vous conjure de les préparer ſpirituellement en moi, & d'orner mon ame de pureté,

d'humilité, de douceur & de toutes les vertus qui peuvent me rendre agréable à ſa divine Majeſté, afin que je puiſſe communier dignement. Ainſi ſoit-il.

Puis dire le Cantique Benedictus, *l'Hymne* Pange, lingua.

POUR LE TROISIEME JOUR.

Viſite au Saint-Eſprit.

ESprit Saint, qui avez opéré le myſtère de l'Incarnation de notre Seigneur J. C. par votre vertu admirable & divine, dans les chaſtes entrailles de la ſainte Vierge, en la rendant féconde, & la ſanctifiant pour la rendre Mere du fils de Dieu, & qui préparâtes, par l'abondance de vos graces, ſon corps & ſon ame pour être le digne ſéjour & le temple ſacré du Verbe incarné; je vous invoque de tout mon cœur, & je vous conjure très-humblement de deſcendre en mon ame, pour y opérer par proportion les mêmes diſpoſitions, puiſque je dois recevoir le même Dieu fait Homme, afin qu'ayant le cœur pur, je lui puiſſe donner en moi une nouvelle naiſſance & une nouvelle vie par la vertu de ce myſtère; & qu'enſuite je faſſe voir par de ſaintes œuvres qu'il eſt véritablement vivant en moi. Accordez-moi la grace que je reçoive non-ſeulement le Sacrement, mais auſſi l'effet & la vertu du Sacrement, puiſque la chair ne ſert de rien, & que c'eſt l'eſprit ſeul qui vivifie. Vous me commandez, Seigneur, d'ouvrir la bouche, & vous me permettez de la remplir; donnez-moi ce que vous me commandez, & commandez-moi ce que vous voudrez. Je vous offre mon cœur, rendez-le, s'il

vous plaît, selon le cœur adorable de mon Sauveur ; étendez-le par de très-humbles & très-ardens desirs ; parez-le de vertus & de mérites, & rempliſſez toute ſa capacité de vos dons précieux & de votre ſaint amour.

Bienheureuſe ſainte Marthe, hôteſſe de Jeſus-Chriſt, & vous bienheureuſe Marie-Magdeleine ſon amante, je m'adreſſe à vous avec confiance, vous ſuppliant l'une & l'autre par la joie avec laquelle vous avez tant de fois reçu, logé & traité ce divin Sauveur dans votre maiſon de Béthanie, de m'aider de vos prieres, pour obtenir de Dieu la grace de faire une bonne Communion ; enſorte que mon bien-aimé Jeſus ſe plaiſe de demeurer en moi. Saints Diſciples de notre Seigneur, qui participez tous les jours à ce divin Pain avec les premiers Fidèles, & qui n'avez tout enſemble qu'un cœur & qu'une ame, priez pour moi, afin que participant avec les autres Fidèles à un même Pain & à un même Calice, je ne m'approche jamais de ce Sacrement de paix & d'amour, qu'avec un eſprit de concorde d'unité & de charité. Obtenez-nous de n'avoir tous qu'un même langage & que les mêmes ſentimens, afin que d'une même bouche & d'un même cœur, nous honorions Dieu & notre Seigneur Jeſus-Chriſt qui eſt notre paix. Ainſi ſoit-il.

PRIERES QU'IL EST A PROPOS de faire quelques jours avant la Communion.

O Jeſus, mon Seigneur & mon Dieu, j'ai deſſein de m'approcher de votre ſainte Table, & de vous recevoir par la Communion. L'ouvrage que j'entreprends eſt grand. Ce n'eſt

pas à un homme mortel, c'eſt à vous à qui je prépare une demeure : je ſuis moi-même cette demeure : Donnez-moi la ſainteté dont vous voulez que votre maiſon ſoit ornée. Purifiez mon ame, rompez les liens qui m'attachent au péché : ôtez de moi l'amour du ſiècle : & tout ce qui peut vous déplaire & me rendre indigne de vous recevoir. Ne permettez pas que je paroiſſe devant vous les mains vuides : faites-moi pratiquer de bonnes œuvres, que je puiſſe vous préſenter lorſque je m'approcherai de vous. Faites-moi vivre avec tempérance, avec juſtice & avec piété, dans l'attente de ce moment heureux auquel j'eſpere vous recevoir. Faites que je veille ſur moi-même, & que je prie ſans ceſſe, afin que je ſois telle que je dois être pour paroître devant vous.

Courtes Prieres ou Elévations à Dieu, qu'il ſera bon de faire ſouvent quelques jours avant la Communion.

SEigneur, ſi c'eſt vous, commandez-moi d'aller à vous. Si c'eſt vous qui m'inſpirez le deſſein que j'ai de communier, donnez-moi les diſpoſitions néceſſaires pour le bien faire.

C'eſt vous que je deſire, ô mon Dieu ! Mon ame a une ſoif ardente de poſſéder ſon Dieu, le Dieu fort & auteur de la vie. Quand irai-je, quand paroîtrai-je devant Dieu ?

Seigneur, je ne ſuis pas digne que vous entriez dans ma maiſon : dites une parole, & mon ame ſera guérie.

Venez, Seigneur Jeſus.

Avant la Meſſe à laquelle on doit communier.

Il eſt à propos de faire trois choſes avant d'en

venir aux actes de foi, d'humilité & autres dont on va voir le modèle.

I. Rappeller dans sa mémoire la derniere Communion qu'on a faite, en remercier Dieu, s'humilier des défauts qu'on y remarque, voir quel profit on en a retiré, & de quelle maniere on a vécu depuis ce temps-là; tâcher de concevoir une nouvelle ardeur; & d'apporter encore plus de dévotion à cette nouvelle Communion.

II. Rendre graces à Dieu du pardon qu'il vient d'accorder dans le Sacrement de Pénitence, renouveller avec plus de ferveur la contrition qu'on y a conçue, les résolutions qu'on y a prises, les promesses qu'on y a faites.

III. Se proposer les fins pour lesquelles on doit communier. Ces fins sont: 1. Pour glorifier Dieu, & pour lui rendre graces par Jesus-Christ son Fils. 2. Pour s'unir à Jesus-Christ, & recevoir l'accomplissement des promesses qu'il a faites à celui qui mangera sa chair & qui boira son sang. 3. Pour annoncer la mort de Jesus-Christ, c'est-à-dire, donner un témoignage de la foi vive & de l'ardente reconnoissance qu'on a pour le mystère de notre Rédemption, que Jesus-Christ a opéré par sa Passion & par sa Mort. 4. Pour l'union & la paix de la sainte Eglise, dont la sainte Eucharistie est le symbole, le gage & le lien. 5. Pour se fortifier dans la vie de la grace, pour acquérir l'augmentation de la charité & des autres vertus, & recevoir le gage de la Résurrection & de la vie éternelle.

A ces vues générales, & qu'il est à propos de se présenter toutes les fois qu'on communie, il est très-utile de joindre à chaque Communion quelque vue particulière, comme d'entrer dans l'esprit du mystère qu'on célèbre, d'obtenir la

grace d'imiter le Saint dont on fait la Fête, de se corriger de quelque défaut, d'avancer dans quelque vertu, de se résigner aux ordres de Dieu dans quelque accident, de demander la connoissance de sa volonté, de le remercier de quelque grace, de lui demander la conversion de quelque pécheur, ou quelqu'autre grace pour soi ou pour les autres. Cette pratique de se proposer à chaque Communion quelque but particulier, pourra servir à empêcher qu'on ne communie au hasard & comme par routine.

L'on pourra aussi, toutes les fois que l'on communiera, se proposer de recevoir notre Seigneur sous un titre particulier, comme pourroient être les suivans.

Elévation à JESUS-CHRIST, *considéré dans le saint Sacrement comme notre* PERE.

O Mon aimable Pere, je ne saurois penser aux miséricordes que vous avez voulu faire aux hommes, sans me sentir entiérement pénétrée de votre amour. O Jesus, Pere du siècle futur, je vous adore en cette qualité dans ce divin Sacrement, où je desire de tout mon cœur avoir le bonheur de vous recevoir aujourd'hui. C'est vous, Seigneur, qui m'avez fait naître dans le sein de l'Eglise votre épouse, que vous m'avez donnée pour Mere; vous êtes donc mon espérance dès que j'ai commencé à être nourrie de votre parole, & vous vous êtes rendu vous-même ma nourriture ici, où je trouve toute ma défense & ma sûreté; mais quelle grace & quelle miséricorde pour moi, mon Dieu, que d'être appellée, & d'être en effet l'un de vos enfans! ô divin Sauveur, qui vous étant rendu notre Pere, nous avez aimés jusqu'à vous livrer pour

nous à la mort ; faites, Seigneur, que ce nom si plein de tendresse me donne un amour tendre & filial envers vous, & me fasse espérer fortement d'obtenir tout ce que je demanderai à votre bonté.

Seigneur, puisque vous êtes mon Pere, faites que je vous rende tout l'honneur que je vous dois comme votre fille. O nom plein de tendresse, qui êtes un si grand sujet de joie aux hommes, & qui les excitez tous à espérer ! O mon Pere, donnez-moi votre Esprit ; cet Esprit d'adoption qui nous doit faire recourir à vous avec une grande confiance, comme à notre Pere ; que j'aie un cœur docile & obéissant, afin que ne vivant & n'agissant que par votre Esprit, je mérite d'être un de vos plus fidèles enfans. Faites, mon Dieu, que j'aie toujours pour vous une crainte chaste & pleine d'amour, qui me fasse continuellement soupirer, en attendant l'effet de l'adoption divine que vous nous avez mérité.

O mon ame, jettez-vous entre les bras de votre Pere, & ne craignez point, il vous soutiendra, il vous guérira : ô mon Pere, qui êtes la bonté même, je soupire vers vous du plus profond de mon ame, & je ne trouve sur la terre que les vanités du monde : c'est vous seul, ô mon Dieu, que je cherche, & que j'ai un grand desir de vous posséder en mon ame.

Elévation à JESUS-CHRIST, *considéré dans le saint Sacrement comme notre* ROI.

JE vous adore, ô mon Sauveur Jesus-Christ, en ce saint Sacrement, comme Roi tout-puissant dans le ciel & sur la terre, exerçant un pouvoir souverain sur toutes les créatures. Je

me réjouis de ce que votre Pere vous a mis toutes choſes entre les mains. O Roi infiniment adorable! faites-moi la grace d'être un de ces ſujets que le Pere Eternel vous a donnés; car je ſais que nul d'entr'eux ne périra. Régnez dans mon cœur, ô Roi, qui ne régnez que par amour; ô Roi tout-puiſſant, régnez dans nos ames, & y détruiſez tout le règne du monde.

Mais quels doivent être ceux dont vous voulez bien être le Roi? Combien doivent-ils être parés de vertus; retenus dans leurs paroles, humbles dans leurs actions, doux dans leurs converſations, purs dans leurs penſées, charitables les uns envers les autres. Ornez mon ame de ces vertus, ô Roi infiniment riche & infiniment libéral.

O Roi des Anges & des hommes, régnez dans nos ames véritablement : Que toutes nos puiſſances vous ſoient ſoumiſes : Que notre volonté ſe termine inviolablement à garder vos ſaintes loix, quand il nous en devroit coûter la vie : Que nos affections ſoient ſi conformes à vos volontés, qu'elles ne vous réſiſtent jamais.

Je vous adore, ô mon Roi, ſous les foibles apparences qui vous cachent à nos yeux. J'adore l'amour par lequel vous nous ôtez ainſi la vue de votre Majeſté; l'éclat en eſt ſi redoutable, que nous ne pourrions le ſoutenir : mais puiſque vous demeurez couvert d'un voile qui cache votre lumière & votre grandeur, afin que tous vos enfans vous puiſſent aborder, je ne craindrai donc point, ô mon Dieu, de m'approcher de vous. O bonté de mon Roi, que vous êtes admirable, que vous êtes douce, que vous êtes conſtante en ce trône d'amour, que

les hommes devroient aimer par-dessus toutes choses ! O amour, ô amour, que n'ai-je un cœur tout plein de flammes, pour vous aimer autant que vous êtes aimable !

O Jesus, vous êtes mon Roi, ma lumière, ma sauve-garde ; qu'ai-je donc à craindre sous votre protection ?

O Roi des siécles, qui me faites un festin véritablement royal en votre Eucharistie, je vous demande par cet excès de charité que vous avez pour moi, de me faire voir quelle est la Royauté à laquelle vous m'appellez, quel est son éclat, quelle est sa grandeur, & quelle est sa durée. Etouffez en moi tous ces desirs bas de grandeurs de la terre, qui sont si indignes du cœur d'une Chrétienne : Rempliſſez-moi d'une ambition divine, & que le Royaume du Ciel soit l'objet de mes desirs : Fortifiez ma foiblesse, donnez-moi un cœur véritablement royal ; & faites que je rompe toutes les chaînes par lesquelles il est attaché à la terre. O saint Autel, vous êtes le sacré trône qui seul me paroît grand & glorieux : c'est à vos pieds que je veux rendre continuellement mes hommages.

Elévation à JESUS-CHRIST, *considéré dans le saint Sacrement en qualité d'*EPOUX.

JE vous adore, ô mon Dieu, dans ce saint Sacrement, en qualité d'Epoux des ames fidèles, ô Roi de gloire, splendeur du Pere, abîme de richesses, océan de perfections & de beauté ! Est-il possible, mon Dieu, que vous vouliez faire une si prodigieuse & admirable faveur à une ame ingrate & infidèle, qui vous a oublié tant de fois ; & qu'après tant d'infidélités, vous ne laissiez pas de me recevoir dans

votre maiſon, à votre table, & m'accorder la qualité de votre épouſe. O que vos miſéricordes dans cet auguſte Sacrement ſont bien plus élevées que les Cieux ! qu'elles ſont infiniment au-deſſus de vos œuvres, que leur nombre eſt innombrable : qu'à jamais je les chante, ô mon Dieu, qu'à jamais je les raconte, qu'à jamais je m'en ſouvienne, & que je les reconnoiſſe par une fidélité inviolable.

Non-ſeulement, mon Dieu, je vous garderai mon cœur, mais encore mes ſens. Je ne ferai plus cas que de vos divines perfections, je ne me plairai plus qu'à penſer à vous, qu'à parler de vous, & à faire quelque choſe pour vous. Je tâcherai de porter tous les hommes à vous bénir, à vous aimer & à faire votre volonté. Accordez-moi cette grace, mon Dieu, mon eſpérance, mon Pere, ma lumière, mon ſalut & mon tout, quoique je ſois ſi miſérable, & que dans cette alliance toute divine que vous voulez avoir avec mon ame, je n'aie rien à vous préſenter pour tous les biens dont vous me voulez enrichir; mais je me conſole en conſidérant que c'eſt ma pauvreté & ma miſere même qui vous invite à me faire cette grace. O divin Epoux, que mes péchés ont attaché à la colonne, cloué ſur la Croix, & mis au ſépulcre ! que déſormais mon cœur ſoit tout à vous, que je ne trouve plus de beauté dans les choſes de la terre. Vous ſerez déſormais, mon Dieu, l'unique objet de mon ame; & puiſque vous vous donnez entiérement à moi, je veux être entiérement & uniquement à vous ; ne ſouffrez pas que rien m'en ſépare jamais.

Elévation à JESUS-CHRIST, *considéré dans le saint Sacrement comme notre* PASTEUR.

PUisque vous nous avez déja fait tant de graces, ô mon Sauveur, puisque vous voulez être notre Roi & notre Epoux, devons-nous nous étonner que vous vous rendiez encore notre Pasteur; à qui pourrions-nous demander les choses dont nous avons besoin, sinon à celui qui s'est chargé d'y pourvoir en nous rendant ses enfans? Je vous adore donc, ô mon Dieu, en cet auguste Sacrement, dans cette aimable qualité de Pasteur de mon ame. Que c'est avec raison, mon Dieu, que vous prenez la qualité de bon Pasteur, puisque vous êtes le seul qui ait exposé sa vie pour ses brebis; vous vous êtes fatigué, vous avez souffert la faim & la soif, la chaleur & le froid, vous avez veillé des nuits entières, vous avez exposé votre vie pour terrasser le lion de l'enfer, & le contraindre de rendre la proie qu'il étoit prêt de dévorer. Entre les brebis que vous conduisez, s'en est-il jamais trouvé de stériles? O Seigneur, si vous n'étiez notre Pasteur, que serions-nous dans cette misérable vie environnée d'ennemis, sans pouvoir espérer aucune assistance que de vous? faites-nous donc la grace de recourir à vous dans tous les périls, dont vous seul nous pouvez garantir. Faites-nous la grace de ne nous jamais éloigner de votre présence: faites-nous connoître, mon Dieu, l'excellence de cette divine nourriture que vous nous donnez dans l'Eucharistie: faites, mon Sauveur, que je considère toujours cet amour en communiant, que j'en sois toute occupée & toute pénétrée, & que je le reconnoisse & l'imite par un amour qui me transforme en vous. Donnez-moi la

pureté, l'humilité, la ferveur & la charité qui ſont néceſſaires pour communier de cette ſorte. Parlez donc à mon cœur, ô divin Paſteur, enſeignez-moi à être douce, humble & patiente, à votre exemple. Que cette leçon eſt belle, qu'elle eſt ſainte, qu'elle eſt raiſonnable, ô bon Paſteur ! qu'il y a de plaiſir à vous ſuivre ; que le pâturage où vous me conduiſez eſt grand, qu'il eſt aimable, & qu'il eſt ſalutaire !

Elévation à JESUS-CHRIST, *conſidéré dans le ſaint Sacrement comme notre* MEDECIN.

JE vous adore, ô mon Dieu, en ce très-ſaint Sacrement, comme notre Médecin tout-puiſſant, & viens me préſenter à vous en qualité de malade ; je ne ſuis que foibleſſe & que langueur, je ne ſuis que corruption, tant par le vice de mon origine, que par mes propres paſſions, & par mes mauvaiſes habitudes : il n'y a rien en moi de ſain ; mais quelque grands que ſoient mes maux, & quelque incurables qu'ils ſoient, vous pouvez les guérir par votre grace ; vous n'êtes venu que pour les malades comme je ſuis ; vous cherchez ces malades, vous les prévenez, & vous voulez bien opérer leur guériſon ; & c'eſt par votre charité toute gratuite que vous daignez les guérir : vous ne leur demandez autre choſe ſinon qu'ils reconnoiſſent leurs maladies, qu'ils deſirent d'en être guéris, & qu'ils ſe plaiſent à confeſſer que c'eſt vous ſeul qui les en pouvez délivrer. Je me préſente donc à vous, Seigneur, & je me contente de vous dire, en vous montrant toutes les plaies & toutes les maladies de mon ame : Seigneur, ayez pitié de moi, guériſſez mon ame, parceque j'ai péché. De quelque côté que je me re-

garde, je ne trouve que des maux extrêmes & déplorables en moi ; l'ignorance eſt dans mon entendement, la corruption eſt dans ma volonté, la foibleſſe eſt dans mon libre arbitre, l'infidélité eſt dans mes ſens, la révolte eſt dans mes membres ; j'ai un dégoût de toutes les choſes céleſtes, & une faim inſatiable des choſes temporelles. En cet état, ô Jeſus, je ne puis avoir recours qu'à vous comme au Médecin du Ciel, qui ſeul m'en peut délivrer ; je crie du profond de mon cœur, Seigneur, vous me pouvez guérir ſi vous voulez ? Jeſus, Fils de David, ayez pitié de moi : délivrez-moi entiérement de tous mes maux, & donnez-moi une entiére ſanté qui ſoit toute pour votre gloire.

Elévation à JESUS-CHRIST, *conſidéré dans le ſaint Sacrement comme notre* JUGE.

JUſqu'ici, mon Sauveur, je n'ai trouvé en vous que des qualités pleines de tendreſſe & d'amour ; mais aujourd'hui je tremble au pied de votre Autel, enviſageant cette redoutable qualité de Juge, que vous y exercez d'une manière qui eſt d'autant plus épouvantable, qu'elle eſt plus inconnue & plus inviſible. O Jeſus, ſi je ne regardois que votre Juſtice & mes péchés, je m'abandonnerois au déſeſpoir, mais je me jette entre les bras de votre miſéricorde ; je ſçais que vous ne voulez point la mort du pécheur, mais que vous voulez qu'il ſe convertiſſe & qu'il vive. Convertiſſez-moi donc, afin que je vive ; faites que je me juge moi-même ſans me flatter, afin d'obtenir de vous un jugement de miſéricorde & de grace ; qu'avant de m'approcher de votre Autel, je vous conſidère comme un Juge très-éclairé,

très-glorieux & très-puissant ; que cette considération me donne toujours une crainte filiale & respectueuse, & m'empêche de tomber dans la négligence & dans la tiédeur, puisque rien ne vous déplaît davantage ; que je ne me pardonne aucune infidélité & aucune négligence ; mais que je châtie sur moi les plus petites fautes, avec le zèle que me doit donner la grandeur & la pureté de la viande dont je dois être nourrie : Et quand votre bonté m'aura donné la lumière pour connoître mes fautes ; donnez-m'en les remords & la douleur que j'en dois avoir, donnez-moi le courage de les expier par les rigueurs d'une salutaire pénitence ; afin qu'étant purifiée, je vous puisse manger, non pas comme mon jugement, mais comme mon remède & comme ma vie.

MÉDITATION

Pour exciter dans l'ame la crainte & l'amour du très-saint Sacrement.

QUi êtes vous, mon Seigneur, & qui suis-je, pour oser approcher de vous ? Qu'est-ce que l'homme de lui-même, sinon un vase de corruption, un enfant du démon, un héritier de l'enfer, un instrument de péché, un ennemi de Dieu, une créature inutile pour le bien & malheureusement puissante pour le mal ? Qu'est-ce que l'homme, sinon un animal aveugle dans ses desseins, vain dans ses actions, sale dans ses desirs, inconstant dans ses entreprises, vil & bas en toutes choses, seulement grand dans la fausse estime qu'il a de soi-même ? une si misérable créature osera-t-elle donc se présenter devant un Dieu d'une aussi haute majesté pour se joindre à lui ?

Les étoiles du Ciel perdent leur éclat en votre préſence, mon Seigneur : les colonnes du Ciel tremblent devant vous, les plus relevés des Séraphins ſe couvrent de leurs aîles devant votre grandeur, & ſe regardent comme un néant. Comment donc une auſſi miſérable créature que je ſuis, entreprendra-t-elle de vous toucher, & de vous recevoir dans elle-même?

Saint Jean-Baptiſte ſanctifié dès le ventre de ſa mere, n'oſe toucher votre tête, & proteſte qu'il n'eſt pas digne de délier vos ſouliers. Le Prince des Apôtres s'écrie, & dit : *Seigneur, retirez-vous de moi qui ſuis homme pécheur* ; & j'aurai la hardieſſe de m'approcher de vous étant remplie de péchés.

Si dans le tems de votre ancienne loi, il falloit être pur & ſanctifié pour manger des pains expoſés ſur la table de votre Temple, & qui n'étoient que l'ombre de ce Myſtère, comment n'appréhenderai-je pas de manger le pain des Anges, étant ſi dénuée de ſainteté?

Vous avez commandé, mon Dieu, que l'on mangeât l'Agneau Paſchal avec du pain ſans levain, & avec des laitues amères, & que ceux qui les mangeroient euſſent des ſouliers à leurs pieds, & que leurs reins fuſſent ceints. Oſerai-je bien manger le vrai Agneau Paſchal dont l'autre n'étoit que la figure, ſans avoir rien de cette préparation? Suis-je un pain azyme ſans aucun levain de malice? Ai-je en moi les ſentimens d'une véritable contrition, marquée par les laitues amères? Où eſt la chaſteté des reins & la netteté des pieds, qui ſont les bons deſirs? Je crains, & j'ai ſujet de craindre à l'approche de cette ſainte Table, me voyant ſi éoignée de toutes ces diſpoſitions.

Un malheureux en fut chaſſé pour n'y avoir pas été trouvé revêtu de la robe des noces, c'eſt-à-dire, de la charité. On commanda qu'il fût jetté pieds & mains liés dans les ténèbres extérieures; & je ne puis attendre que le même châtiment, ſi je m'y préſente au même état.

Divins yeux de mon Maître à qui tous les replis de nos ames paroiſſent à découvert; que deviendrai-je, ſi j'oſe paroître ſans la robe nuptiale à votre feſtin?

Ce fut une choſe ſi criminelle à un Prêtre d'avoir touché inconſidérément à l'Arche du Teſtament qui étoit prête à tomber, qu'il en fut puni ſur-le-champ d'une mort ſubite; & je ne craindrois pas la même peine, ſi je recevois indignement celui qui étoit figuré par cette Arche?

Les Bethſamites ne firent que regarder trop curieuſement la même Arche, lorſqu'elle paſſoit ſur leur terre; & l'Ecriture nous apprend que pour l'expiation de cette témérité, Dieu fit mourir cinquante mille hommes de ce peuple. Dieu miſéricordieux & terrible tout enſemble, que votre Sacrement eſt au-deſſus de cette Arche, & que c'eſt bien autre choſe de recevoir votre ſacré Corps! Que dois-je faire pour loger en moi un Dieu qui eſt la grandeur & la juſtice même?

Que ſi j'ai tant de ſujet de craindre, conſidérant ſeulement votre majeſté, que ne dois-je pas appréhender, ſi je jette les yeux ſur mes péchés? Beauté infinie, il a été un tems, & plaiſe à votre miſéricorde, qu'il ne dure pas encore, que je vivois dans l'oubli de votre loi, & que mon cœur étoit occupé de tout autre objet que de vous; & que j'avois plus d'eſtime pour la

poussière des créatures, que pour les trésors de votre grace, & pour l'espérance de votre gloire: mes desirs étoient la règle de mes actions, j'obéissois aveuglément à mes convoitises, & ne suivant que mon caprice, il sembloit que je ne vous eusse jamais connu. J'ai été cet insensé qui a dit en son cœur, il n'y a point de Dieu; parceque j'ai vécu long-tems de même que si j'eusse cru qu'il n'y en avoit point. Je n'ai jamais rien fait pour votre amour, je n'ai jamais appréhendé votre justice, je ne me suis jamais retirée du mal par la crainte de vos Loix, je ne vous ai jamais rendu les graces que je devois pour vos bienfaits; & sçachant que vous étiez par-tout, je ne me suis jamais retenue de pécher en votre présence. J'ai accordé à mes yeux tout ce qu'ils ont desiré, & je n'ai jamais donné le moindre obstacle à mon cœur pour le détourner d'aucun plaisir. Ma vie n'a été qu'une opposition & une guerre continuelle contre vous, & qu'un renouvellement de tous les martyres que vous avez soufferts pour moi. Oserai-je donc, mon Sauveur & mon Juge, vous recevoir en cet état? je suis dans la confusion en me voyant de cette sorte: j'ai honte, étant telle que je suis, d'aller au-devant de l'Epoux céleste qui daigne m'inviter à ses noces divines & me recevoir de nouveau.

Seconde Partie de cette Méditation.

JE connois mon extrême indignité, ô mon Dieu, & je connois aussi votre grande miséricorde: c'est ce qui me donne la hardiesse de m'approcher de vous telle que je suis; car plus je suis indigne, plus vous êtes glorifié de ne pas rejetter une si pauvre & si indigne créature. Seigneur, vous ne chassez pas les pécheurs loin

de vous, au contraire, vous les appellez & les attirez à vous. C'eſt vous qui avez dit : *Venez à moi, vous tous qui êtes chargés & affligés, & je vous ſoulagerai.* Vous avez dit : *Le Médecin n'eſt pas néceſſaire à ceux qui ſont en ſanté, mais à ceux qui ſont malades ; je ne ſuis pas venu chercher les juſtes, mais les pécheurs.* Et c'eſt de vous que l'on diſoit publiquement, que vous fréquentiez les pécheurs, & que vous mangiez avec eux. Vous êtes encore le même que vous étiez alors, & je crois que vous appellez encore aujourd'hui du haut du Ciel ceux que vous aviez alors la bonté d'appeller ſur la terre.

Touchée de la miſéricorde avec laquelle je ſçais que vous nous appellez, je viens à vous accablée de péchés, afin qu'il vous plaiſe de m'en délivrer ; je viens avec toutes mes miſéres & toutes mes tentations, afin d'être ſoulagée ; je viens comme une malade au Médecin pour être guérie, & comme une pécheresſe à la fontaine de juſtice pour être juſtifiée. J'apprends que vous recevez les pécheurs, que vous mangez avec eux, & que vos plus douces délices ſont de converſer avec eux. Si cette bonté pour les pécheurs eſt ſi grande, étant comme je ſuis une grande pécheresſe, vous avez en moi de quoi la ſignaler.

Je ne doute point, Seigneur, que les larmes de cette pécheresſe publique ne vous aient été plus agréables que le ſuperbe feſtin du Phariſien, puiſque vous ne mépriſâtes pas ſa douceur, & que vous ne la rejettâtes pas comme une perſonne ſouillée de péchés, mais au contraire que vous agréâtes ſa pénitence, que vous lui pardonnâtes ſes offenſes, que vous la défen-

dîtes contre ſes accuſateurs, & que pour un peu d'eau qu'elle verſa ſur vos pieds, vous lui remîtes beaucoup de crimes.

Seigneur, voici une occaſion de vous acquérir plus de gloire; c'eſt une péchereſſe qui porte à vos pieds beaucoup plus d'iniquités, & moins de pleurs. Vous ne montrâtes pas alors la première ni la dernière de vos miſéricordes; vous en aviez déja fait beaucoup d'autres ſemblables, & vous en ferez encore beaucoup qui ne ſeront pas moins ſignalées: que celle que j'eſpère de vous ſoit de ce nombre. Pardonnez à cette malheureuſe qui vous a offenſé plus indignement, & qui pourtant n'a pas tant de regret de ſes offenſes: je n'ai pas aſſez de larmes pour laver vos pieds; mais vous avez verſé tant de ſang, qu'il eſt capable de laver tous les péchés du monde.

N'entrez pas en indignation contre moi, de ce qu'étant telle que vous me voyez, j'oſe m'approcher de vous. Je ſais que tous les malades accouroient à vous pour vous toucher, parcequ'il ſortoit de vous une vertu qui les guériſſoit tous. Je ſuis atteinte d'une dangereuſe maladie, que puis-je donc faire autre choſe, ſinon de m'adreſſer à vous, comme au plus puiſſant de tous les Médecins, pour recouvrer la ſanté? Pour être glorieux dans le Ciel, vous n'êtes pas moins miſéricordieux ſur la terre. En vous, Seigneur, eſt la ſanté, la vie & le remède de toutes nos misères. A qui donc aurions-nous recours dans nos beſoins, ſinon à vous, Seigneur mon Dieu?

Je reconnois véritablement que ce divin Sacrement n'eſt pas ſeulement la viande des forts, mais qu'il eſt auſſi la médecine des infirmes;

qu'il n'eſt pas ſeulement le ſoutien des vivans, mais auſſi la réſurrection des morts : que non-ſeulement il remplit les juſtes d'amour & de joie, mais qu'il purifie & guérit les pécheurs : que chacun s'en approche ſelon ſes divers beſoins, & que chacun y prenne ce qui lui eſt propre, & ce que ſon Seigneur lui voudra donner. Que les juſtes viennent pour être repus à cette Table, & que la voix de confeſſion & de louange s'entende pour eux en ce ſacré feſtin. Pour moi qui ſuis une pechereſſe & une malade, je m'y préſenterai pour recevoir le Calice du ſalut.

Il n'y a point de route dans la vie chrétienne par où je puiſſe marcher, hors ce ſacré myſtère ; & je ne vois point le moindre prétexte pour me défendre d'en ſouhaiter la participation. Si je ſuis malade, c'eſt lui qui me guérira ; ſi je ſuis en ſanté, c'eſt lui qui me conſervera ; ſi je vis, c'eſt lui qui me fortifiera ; ſi je ſuis morte, c'eſt lui qui me rendra la vie. Pour être aveugle, je ne perdrai pas courage, parceque le Seigneur éclaire les aveugles ; je ne fuirai point ſa préſence comme fit Adam quand il reconnut ſa nudité, parcequ'il a le pouvoir de couvrir la mienne ; je ne me cacherai point de lui, quoique je ſois impure & couverte de péchés, parcequ'il eſt la ſource inépuiſable de miſéricorde. Je ne crois pas en cela vous faire injure, ô mon Dieu, au contraire, plus je ſuis miſérable, plus je crois vous fournir une occaſion remarquable pour faire admirer votre miſéricorde en l'exerçant envers moi. Les taies qui couvroient les yeux de l'aveugle né, ne ſervirent que pour faire paroître en lui avec plus d'éclat la gloire de Dieu ; & la baſſeſſe où je ſuis réduite fera

remarquer plus clairement la bonté de celui qui étant si relevé ne dédaigne pas les choses les plus mépriſables ; car mes mérites n'obtiennent pas un si grand privilège, mais il m'eſt accordé en conſidération de ceux de Jeſus-Chriſt mon Seigneur, pour l'amour de qui le Pere Eternel m'adopte & me traite comme un de ſes enfans.

Puiſque vous êtes donc mon Pere & mon Sauveur, j'oſe recourir à vous, & vous demander cette grace, que comme David faiſoit aſſeoir à ſa table un homme tout contrefait, parcequ'il étoit fils de ſon cher ami Jonathas, honorant de la ſorte en la perſonne du fils les mérites du pere ; qu'il vous plaiſe ainſi, ô Pere Eternel, ſouffrir à votre Table une péchereſſe toute défigurée, non en ſa conſidération, mais par les mérites de Jeſus-Chriſt que vous avez tant aimé, qui eſt notre ſecond Adam, notre véritable Pere, qui vit & regne avec vous dans tous les ſiècles des ſiècles. Ainſi ſoit-il.

ORAISON POUR OFFRIR AU PERE Eternel toutes les ſouffrances de ſon Fils.

O Souverain Seigneur de toutes choſes, Créateur du ciel & de la terre ; quoique je ſois la plus miſérable péchereſſe du monde, je ne laiſſe pas de vous offrir avec votre Egliſe, le plus digne & le plus riche de tous les Sacrifices, qui eſt votre Fils unique, pour tous les péchés que j'ai commis, & pour tous les bienfaits dont je vous ſuis redevable. Jettez vos yeux, ô mon Dieu, ſur la dignité de celui

qui ſouffre, & ſouvenez-vous pour qui il ſouffre. N'eſt-ce pas le Seigneur que vous avez livré à la mort pour ſon eſclave ? N'eſt-ce pas l'auteur de la vie, qui comme une brebis qu'on va immoler, a voulu ſouffrir une mort ſi cruelle ? Conſidérez cet excès d'amour & de bonté ; voyez votre Fils étendu ſur le bois, voyez ſes mains qui verſent un déluge de ſang ; & pardonnez en ſa conſidération les maux que les miennes ont oſé commettre. Voyez ſon cœur percé d'une lance, & renouvellez-moi par le mérite du ſang qui en eſt ſorti. Regardez ſes pieds, qui n'ont jamais marché dans la voie des pécheurs percés de clous, & conduiſez les miens dans la voie de vos Commandemens.

Roi des Rois, je vous conjure par ce Saint des Saints, par ce divin Rédempteur, que je ſois unie d'eſprit avec lui, puiſqu'il n'a pas eu d'horreur de s'unir avec moi par la chair. Ne conſidérez-vous pas ſa tête penchée, ſa face languiſſante & flétrie par l'approche de la mort ? C'eſt-là le Corps de votre cher Enfant ; ayez pitié de l'eſclave qu'il a voulu racheter ; voyez ſa poitrine expoſée à nud, ſon côté couvert de ſang, ſes entrailles deſſéchées de douleur, le feu de ſes yeux éteint, ſon teint livide, ſes bras cruellement étendus, ſes genoux froiſſés, ſes membres déchirés ; & ſouvenez-vous des misères de votre indigne ſervante. Voyez les tourmens de mon Rédempteur, & pardonnez les péchés de celle qu'il a rachetée.

C'eſt notre fidèle Avocat devant vous, Pere tout-puiſſant : c'eſt ce ſouverain Pontife qui n'a pas beſoin d'être ſanctifié par un ſang étranger, puiſqu'il a été ſi glorieuſement arroſé par

le ſien : c'eſt le ſacrifice agréable & parfait, offert en odeur de ſuavité : c'eſt l'Agneau ſans tache, qui eſt demeuré muet entre les mains de ceux qui lui ôtoient ſa toiſon, & qui étant bleſſé de coups de fouets, ſali de crachats & chargé d'opprobres, n'a pas ouvert la bouche pour s'en plaindre.

C'eſt lui enfin qui n'ayant commis aucun péché, a enduré pour les nôtres, & a guéri nos plaies par les ſiennes. Qu'aviez-vous donc fait, mon Sauveur, pour être condamné ſi injuſtement? Qu'aviez-vous commis, Agneau très-innocent, pour être traité avec tant de rigueur? Quelles fautes ont attiré ſur vous un arrêt ſi ſanglant?

Je reconnois, Seigneur, que mes péchés ont fait vos douleurs; j'ai été le ſujet de votre mort, & la véritable cauſe de votre condamnation. Divine Providence, que vos ordres ſont merveilleux! le méchant péche, & le bon eſt puni; le coupable commet des crimes, & l'innocent eſt châtié : le Maître porte la peine que le ſerviteur a méritée. Fils de Dieu, juſqu'où votre humilité s'eſt-elle abaiſſée? juſqu'où s'eſt étendu votre amour? A quel point la compaſſion que vous avez eue de nous, a-t-elle été portée? Je me ſuis abandonnée au crime, vous en ſouffrez la punition; je ſuis couverte de péchés, vous êtes accablé de tourmens; je me ſuis élevée, & vous avez été humilié; j'ai été déſobéiſſante, & vous avez été obéiſſant juſqu'à la mort, & vous avez enduré le ſupplice qui étoit dû à ma révolte.

De votre côté, ô Roi de gloire, je ne vois que bonté, & je ne vois du mien qu'ingratitude; du vôtre, que ſainteté, & du mien, que malice;

malice; mais j'eſpère, ô Pere Eternel, que vous aurez pitié de moi, puiſque je vous ai préſenté la plus précieuſe de toutes les offrandes; je vous ai préſenté votre cher Fils, j'ai fait intervenir entre vous & moi ce fidèle Avocat. Jettez les yeux ſur ce bon Paſteur; regardez favorablement, pour l'amour de lui, la brebis égarée qu'il porte ſur ſes épaules: faites que cette humble prière mérite que je l'obtienne de vous, pour être ma force & mon ſecours, puiſque par votre pure grace vous me l'avez donné pour être mon Rédempteur & mon Sauveur.

Acte de Foi & d'Adoration.

JE crois, Seigneur Jeſus, ſuppléez ce qui manque à ma foi: je crois que vous êtes réellement préſent dans cet auguſte Sacrement. Je crois qu'en le recevant, je ne recevrai pas du pain; mais que je recevrai votre Corps ſacré, votre Sang, votre Ame & votre Divinité: que je vous recevrai tout entier caché ſous ces apparences extérieures que mes yeux voient. Pleine de cette foi, j'adore ce que je vais recevoir, & en l'adorant, je ſçais que j'adore mon Créateur, mon Rédempteur, mon ſouverain bien, mon Seigneur & mon Dieu. Je crois que vous êtes dans ce Sacrement, pour donner la vie éternelle à ceux qui vous reçoivent, & c'eſt ce qui me donne un deſir ardent d'en approcher. Je crois que ceux qui en approchent indignement, mangent & boivent leur jugement, & c'eſt ce qui me fait trembler lorſque j'en approche; mais, Seigneur, augmentez ma foi, afin que faiſant le diſcernement que je dois faire de votre Corps, j'aie

part à votre grace, & je ſois remplie de votre Eſprit.

Acte d'humilité & de contrition.

SEigneur, je ne ſuis pas digne que vous entriez dans ma maiſon. Proſternée devant vous, je me reconnois indigne d'en approcher, & je n'en approche qu'avec crainte & avec frayeur. Homme miſérable, pauvre & vile créature, moi qui ne ſuis que pouſſière & que cendre, je ne ſuis pas digne d'être nourrie du pain des Anges, de recevoir mon Créateur & mon Dieu; j'en ſuis indigne, à cauſe du nombre & de la grandeur de mes péchés; je crois que vous me les avez pardonnés. Je ne ſuis pas néanmoins exempte de crainte; & dans le regret que j'ai de les avoir commis, je me reconnois indigne d'être aſſiſe à votre Table avec vos enfans; j'avoue que je ne mérite pas d'être traitée comme votre eſclave. Hélas! Seigneur, je voudrois ſuppléer à mon indignité par l'ardeur de ma dévotion. Je ſens bien cependant que je ſuis très-éloignée d'avoir la ferveur, le zèle & les autres diſpoſitions que je devrois apporter. *Seigneur, je ne ſuis pas digne que vous entriez dans ma maiſon, &c.*

Acte de deſir & d'amour de Dieu.

O Mon Seigneur & mon Dieu, que je deſire avec empreſſement d'être unie à vous par la ſainte Communion! *Mon cœur & ma chair même tombent en défaillance dans l'ardeur que j'ai de vous recevoir.* Eſt-il donc croyable que vous veuilliez bien vous donner à moi? Non content de vous être fait homme, d'avoir beaucoup travaillé, beaucoup ſouffert, &

d'être mort pour l'amour de moi, vous me nourriſſez de votre chair ſacrée, & vous vous faites en quelque ſorte un même Corps & un même Sang avec moi. Pouviez-vous me donner une plus grande marque de votre amour? Pouviez-vous me commander plus vivement, plus fortement de vous aimer? Oui, je vous aimerai, & je vous aime de tout mon cœur, de tout mon eſprit, de toute mon ame & de toutes mes forces. Il me ſemble que du haut de votre Autel & du milieu de votre Sacrement, vous me demandez comme à S. Pierre, ſi je vous aime, & ſi j'ai plus d'amour pour vous que les autres à qui vous ne permettez pas d'approcher ſi ſouvent de vous. Oui, Seigneur, vous connoiſſez toutes choſes, vous voyez le fond de mon cœur, vous ſçavez que je vous aime. Et je vais tout à l'heure à votre ſainte Table, comme vous allâtes au lieu où vous deviez commencer votre Paſſion; afin que le monde connoiſſe que j'aime mon Dieu & mon Pere, & que je fais ce qu'il m'a commandé.

MANIÈRE
D'ENTENDRE LA MESSE
LES JOURS DE LA COMMUNION.

Au commencement de la Meſſe, il faut diriger ſon intention en cette maniere, ou autre ſemblable.

ORAISON.

MOn Dieu, je vous offre le ſaint Sacrifice de la Meſſe, & la Communion que je vais faire pour obéir au précepte de notre Mere la ſainte Egliſe, pour vous rendre le ſouverain culte d'Adoration qui n'eſt dû qu'à vous; vous conſacrer toutes mes penſées, paroles & actions de ma vie, en reconnoiſſance de ce que vous êtes mon premier principe, mon ſouverain bien & ma derniere fin; pour vous prier d'établir votre règne en moi; m'appliquer les mérites infinis de votre Mort & Paſſion, de me pardonner mes péchés, de m'accorder toutes les graces néceſſaires pour changer de vie, & me donner un jour la vie éternelle, que vous avez promiſe à ceux qui mangeront dignement votre ſacré Corps dans cet auguſte Sacrement. Je vous y veux recevoir, mon Sauveur, pour toutes les intentions que vous avez eues en l'inſtituant, uniſſant ma Communion à celle de votre ſainte Mere, des Apôtres & de tous

les Saints; souhaitant de participer à leurs dispositions pour vous honorer autant qu'une créature en est capable. C'est aussi, mon adorable Rédempteur, pour vous témoigner dans le ciel & sur la terre que je veux mourir comme fille vraiment chrétienne. Je vous supplie de répandre vos graces sur l'Eglise & sur tous les fidèles; augmentez en eux la foi, convertissez les pécheurs, conservez les justes en grace, délivrez les ames du Purgatoire N. N. assistez mes parens N. N. amis & ennemis, vivans & trépassés.

Au Confiteor, *il faut faire des Actes de Contrition de tous ses péchés, en cette maniere, ou autre semblable.*

Acte de Contrition.

MOn très-miséricordieux Seigneur, prosternée aux pieds de votre divine Majesté, avec le plus grand sentiment de regret & de douleur qu'il m'est possible, je vous demande très-humblement pardon de tous les péchés que j'ai commis, spécialement de ceux que j'ai faits depuis ma derniere Confession: je les déteste tous en général, & chacun en particulier, parcequ'ils offensent votre bonté, & qu'ils vous ont attaché à la Croix.

Depuis le Confiteor *jusqu'à l'Evangile, on produira des Actes d'humilité fondés sur la considération de la grandeur, puissance & majesté de celui qu'on doit recevoir, & de notre bassesse, indignité, & peu de préparation.*

Acte d'Humilité.

JE ne mérite pas, mon Sauveur, d'assister à votre oblation, mes péchés me rendent digne d'être chassée de votre Autel, & de votre Table sainte; & j'ai un grand sujet de craindre

que je n'y ſois trouvée ſans cette robe nuptiale de l'innocence & de la charité, que je ſçais avoir perdue tant de fois par mes crimes, & que je ne ſuis pas aſſurée d'avoir recouvrée par la pénitence : c'eſt pourquoi je prends les ſentimens de S. Pierre, lorſque par un excès d'humilité vous voulûtes lui laver les pieds : Quoi, Seigneur, Fils de Dieu, vous tout-puiſſant, la ſainteté même, vous vous abaiſſez non-ſeulement à mes pieds, mais juſqu'à vouloir bien entrer dans mon ame. Votre Egliſe ſainte entre dans des tranſports d'admiration, & elle ne conſidère qu'avec étonnement : que vous n'avez pas eu d'horreur d'entrer dans le ſein d'une Vierge immaculée. Saint Jean-Baptiſte avoue qu'il n'eſt pas digne de délier le cordon de vos ſouliers ; un tel Saint, une telle ame, ſi pure, ſi innocente & ſi ardente en votre amour. Quels ſentimens dois-je donc avoir en m'approchant de vous ? Quand j'aurois toute la ſainteté des Anges & des hommes, qu'eſt-ce que cela, comparé à vos grandeurs & à votre pureté infinie ? Non-ſeulement je n'ai pas cette ſainteté, mais au contraire, je ſuis remplie de tant de péchés, de tant d'imperfections, de tant de misères, que toutes les puiſſances de mon ame s'écrient dans un anéantiſſement profond : Seigneur, retirez-vous de moi, parceque je ſuis une grande pécheresſe.

A l'Evangile, il faut faire des Actes de Foi en cette maniere.

Acte de Foi.

JE crois fermement, mon Seigneur, que vous qui êtes vrai Dieu & vrai homme, & qui n'avez avec le Pere & le S. Eſprit qu'une même nature, une même majeſté & une même

puiſſance : Je crois, dis-je, que vous êtes véritablement & réellement préſent dans ce Sacrement, puiſqu'étant la vérité même, vous avez dit : *Ceci eſt mon Corps.* Oui, je crois tout ce qu'a dit le Fils de mon Dieu : rien n'eſt plus vrai que cette parole qui eſt ſortie de la bouche de la vérité.

O bonheur inconcevable ! Je m'en vais recevoir dans mon ame mon Sauveur & mon Dieu, qui s'eſt fait homme, qui a bien voulu naître dans une Crêche, être circoncis, mener une vie ſi pauvre & ſi pénible, & enfin mourir ſur la Croix pour mon ſalut; qui eſt reſſuſcité glorieux, & eſt monté aux Cieux, d'où il viendra un jour pour juger les vivans & les morts. Je m'en vais recevoir ce Corps adorable, qui par ſon attouchement a guéri tant de malades, ce Sang précieux répandu pour moi, cette Ame ſainte, ſource de grace, de vertu & de mérite; enfin, je vais recevoir mon Seigneur & mon Dieu, je le crois, & je m'en tiens plus aſſurée que ſi je le voyois de mes propres yeux, parceque mes yeux me peuvent tromper, & que votre parole, ô mon Dieu, eſt infaillible. O que je me réjouis de ce que ce myſtère eſt imperceptible à mes ſens, incompréhenſible à ma raiſon, afin d'honorer davantage votre Majeſté par la ſoumiſſion de mon entendement à votre parole, captivant mes ſens ſous l'obéiſſance de la Foi.

A l'Oblation juſqu'à la Préface, il faut offrir le ſaint Sacrifice & ſa Communion en cette maniere.

RECEVEZ, ô mon Dieu, ce Sacrifice ineffable que vous offre toute votre Egliſe; recevez la Communion que je vais faire en odeur

de ſuavité; recevez, ô Dieu Eternel, l'oblation d'un Dieu Eternel comme vous, qui pour vous rendre l'adoration que vous méritez, a voulu ſe faire homme, & par ce moyen ſe mettre en état de victime & de mort : recevez en lui & par lui tout ce que nous vous devons.

O mon Dieu, c'eſt pour vous adorer comme notre Dieu, vous reconnoître comme notre Souverain, vous louer comme trois fois Saint, & vous aimer comme l'incompréhenſible bonté, que nous vous offrons cette adorable Hoſtie, votre Fils unique : ô que j'ai de joie de pouvoir vous offrir un Dieu qui ſe ſacrifie pour votre gloire, & qui vous honore autant que vous le méritez !

C'eſt encore, ô mon Dieu, pour de très-humbles actions de graces, pour tous les bienfaits que j'ai reçus de votre infinie bonté, particuliérement de ma création, conſervation, rédemption, vocation au Chriſtianiſme, & de tant de graces que j'ai reçues de votre libéralité, nonobſtant mon indignité & mes infidélités. Je vous offre, ô mon Dieu, avec l'Egliſe, votre Fils Jeſus-Chriſt, pour remerciment de nous l'avoir donné, un tel don ne pouvant être payé que par une telle offrande.

O mon Dieu, votre cher Fils n'eſt pas ſeulement une victime Euchariſtique, c'eſt encore une Hoſtie d'expiation pour tous les crimes du monde ; acceptez-la donc en ſatisfaction de tous mes péchés, & de ceux de tous les hommes qui vivent ſur la terre, & des ames fidèles qui ſouffrent dans le Purgatoire.

Je vous l'offre enfin, ô mon Dieu, pour obtenir de votre bonté tout ce qui m'eſt néceſſaire ; & comme vous m'avez déja donné votre

Fils, & en lui toutes sortes de biens, je vous offre ce même Fils pour vous supplier instamment de m'en conserver la possession, & me faire la grace que je ne sois jamais séparée de lui : ce que je vous demande aussi, ô mon Dieu, pour mes parens, amis & ennemis, particuliérement pour N. & N.

On peut spécifier & demander ici ses plus grands besoins.

O Jesus mon Sauveur, je vous offre cette Communion en honneur & union à toutes les très-saintes & divines intentions pour lesquelles vous avez institué ce Sacrement adorable. Je souhaite de tout mon cœur d'entrer dans vos desseins, & en tirer tout le fruit que vous prétendez, & particuliérement pour me donner à vous si absolument, que vous viviez & régniez seul en moi, pour m'unir indissolublement avec vous; afin que vous demeuriez en moi, & moi en vous, & que rien ne soit capable d'affoiblir en moi la force de votre amour, & de rompre les liens de votre éternelle charité. Ainsi soit-il.

A la Préface, Priere.

NE permettez pas, Seigneur, que je mente au S. Esprit, lorsque le Prêtre me disant d'élever mon cœur, je lui réponds, que je le tiens élevé vers vous; dégagez-le de la terre, & rempliſſez-le de votre amour, dans l'union qui se fait en ce moment de l'Eglise, du ciel & de la terre, pour opérer & vous offrir ensemble ce Sacrifice terrible. Faites que je me joigne de cœur aux Anges & à tous les Esprits bienheureux, pour adorer votre sainteté infinie, par la sainteté de l'Hostie qui va vous être sacrifiée,

en vous disant avec eux : Saint, Saint, Saint le Seigneur, le Dieu des armées, qu'il soit béni & glorifié dans le tems & dans l'éternité.

Depuis le Sanctus *jusqu'à l'élévation, il faut s'exercer dans des Actes de Confiance & d'Amour.*

Acte de Confiance.

LEs choses saintes sont pour les Saints, il est vrai, ô mon Sauveur ; mais vôs mystères sanctifient ceux qui y participent. Ils mettent dans les ames les dispositions qu'ils demandent, & rendent dignes de les recevoir ceux dont ils veulent être reçus dignement. Vous êtes par votre sainteté très-éloigné des pécheurs ; mais votre amour vous en fait approcher, afin de les attirer à vous, & de les rendre saints. J'espère donc, ô mon Seigneur, que vous ne me rebuterez pas ; & j'ai une telle confiance en votre charité incomparable, que j'espère en vous & de vous toutes sortes de biens & de graces. Cette femme malade avoit tant de confiance en vous, qu'elle se croyoit assurée de sa guérison, si elle pouvoit toucher seulement la frange de votre robe : que dois-je donc espérer vous recevant en mon cœur, vous qui êtes le souverain bien par essence, la source de la grace, le pain de vie descendu du ciel, le remède de l'immortalité, l'antidote céleste contre le péché, l'abondance divine, enfin le don qui surpasse toute plénitude ?

Acte d'Amour.

O Sacrement de piété ! ô lien de charité ! ô gage signalé de l'amour divin ! ô excès de bonté ! comment pourrai-je reconnoître un tel amour ? Je vous aime, ô mon Dieu, parceque vous m'avez créée ; je vous aime, parceque vous

m'avez rachetée : je vous aime, parceque vous m'avez aimée : je vous aime, parceque vous êtes infiniment digne d'être aimé : je vous aime de tout mon cœur, de toute mon ame, & de toutes mes forces. O feu qui brûlez toujours, & qui ne vous éteignez jamais, je vous aime, mais ce n'eſt pas aſſez, faites que je vous aime encore davantage; brûlez mes reins & mon cœurs, afin qu'ils ſoient conſumés du feu de votre amour.

A l'Elévation.

C'Eſt ici véritablement, mon Dieu, & je n'en reconnois point d'autre. Je vous adore, ô mon Sauveur, dans cet excès d'amour, qui vous a fait deſcendre du Ciel pour vous revêtir de notre humanité; qui vous a fait mourir ſur la Croix, & répandre votre Sang pour mon ſalut, & qui vous fait deſcendre de nouveau ſur cet Autel pour vous donner encore à moi. Je vous adore, ô Majeſté ſainte & ſouveraine, quoique voilée ſous ces eſpèces. O Dieu caché, ma foi vous découvre ſous ces ténèbres ſacrées qui vous environnent; mon ame s'anéantit profondément devant vous, & ſe réjouit de dépendre de vous comme votre créature & votre eſclave.

Depuis l'Elévation juſqu'à la Communion. Aſpiration d'une Ame qui deſire ardemment la ſainte Communion.

GRand Dieu, que j'adore voilé ſous ces foibles eſpèces, eſt-il bien poſſible que vous vous ſoyez réduit à cette vile demeure pour venir chez moi, & demeurer corporellement avec moi?

Les cieux pour vous loger ſont trop indignes, & vous vous réduiſez pour être toujours

avec moi, ſous les ſimples apparences du pain & du vin.

O bonté inconcevable! pourrois-je bien croire cette merveille, ſi vous-même ne m'en aſſuriez? Mais encore, oſerois-je bien penſer que vous daignaſſiez venir dans ma bouche, repoſer ſur ma langue, & habiter en moi, ſi vous ne m'en aviez avertie; vous le voulez donc, & pour m'y convier, vous me promettez mille biens.

O Dieu de majeſté, mais Dieu d'amour, que ne ſuis-je tout entendement pour connoître cette miſéricorde, tout cœur pour la bien reſſentir, & toute langue pour la publier?

Etes-vous donc le Dieu qui m'avez créée pour être l'objet de votre charité infinie, & le ſujet de vos ineffables bontés?

Les Anges ne ſe laſſent jamais de vous voir, ils deſirent cette faveur pendant même qu'ils en jouiſſent; & moi puis-je ne point ſouhaiter de vous recevoir?

Puiſque c'eſt votre bon plaiſir, ô mon aimable Jeſus, puiſque mes beſoins m'obligent de le deſirer, & votre bonté me permet de l'eſpérer, je vous offre mon cœur, je vous offre ma langue, ma bouche & ma poitrine.

Venez, venez, ô mon divin Soleil, je ſuis plongée dans les ténèbres horribles d'ignorance & de péchés. Venez écarter ces obſcurités, & faites briller en mon entendement les divines lumières de votre connoiſſance.

Venez, ô mon aimable Sauveur: après vous être livré tout entier pour me retirer des enfers, je ſuis retombée miſérablement ſous la ſervitude du péché. Venez encore cette fois rompre mes liens, briſer mes fers, & me rendre la liberté.

Venez, ô charitable Médecin de mon ame, après m'avoir fait un bain de votre Sang, m'avoir rendu dans le Baptême & plus saine & plus sainte que je ne méritois, je me suis par ma faute engagée à mille dangereuses maladies, qui portent le dégoût à mon cœur, la foiblesse à mon courage, & la mort à mon ame.

Venez donc me guérir, ô mon divin Médecin, j'en ai plus grand besoin que ce paralytique à qui vous demandiez s'il vouloit être guéri. Oui, mon Dieu, oui, je le souhaite tout de bon; & vous qui connoissez la tiédeur de ce desir, augmentez-le vivement en moi par votre infinie miséricorde.

Venez, ô le plus fidèle, ô le plus tendre, ô le plus doux & le plus aimable de tous les amis! Venez à mon secours, celle que vous aimez est dans des infirmités & des langueurs dangereuses & mortelles: vous le sçavez, vous qui lisez dans le fond de mon cœur. Si jusqu'ici j'ai été insensible à mon malheur, & assez imprudente pour risquer de me perdre, maintenant par votre grace, je me sens, je me plains, je crie & j'implore votre secours; je vous conjure par la fidélité inviolable de votre parole de me venir soulager.

Venez, & ne permettez jamais que je vous donne sujet de me quitter.

Venez, ô la vie de mon cœur, ô l'ame de ma vie, ô le seul soutien de mon ame, ô pain des Anges, incarné pour mon amour, exposé pour ma rançon, & réduit sous cette Hostie pour ma nourriture! Venez me rassasier abondamment, venez me soutenir fortement, venez me faire croître hautement, venez me faire vivre de vous, en vous & par vous, mais

efficacement. Ah! mon unique bien, si un corps privé de son ame la pouvoit recouvrer, comment l'appelleroit-il? comment la chercheroit-il? Ai-je si peu de sentiment de vous & de moi, que je ne sçache pas ce que je suis sans vous?

Venez donc, ô mon Dieu & mon tout, venez animer encore une fois mon ame languissante; vous êtes tout l'ornement de sa beauté, le principe de ses mouvemens, la source de sa vie.

Au Pater; *le dire avec le Prêtre, faisant une particuliere attention sur cette demande :* donnez-nous aujourd'hui notre pain quotidien, *priant instamment le Pere Eternel de nous donner ce pain vivant descendu du Ciel, pour donner la vie au monde.*

En disant le Confiteor, *faire un Acte de Contrition des distractions qu'on a eues, & des négligences qu'on a apportées à se préparer, suppliant notre Seigneur, que s'il y a quelque tache en notre ame, il l'efface par son infinie miséricorde. Ensuite il faut dire avec le Prêtre :* Domine, non sum dignus, *s'humiliant profondément en l'abîme de son néant.*

Le tems qui reste jusqu'à la Communion pourra être employé à dire ce qui suit.

Souhaits des Dispositions.

O Que je souhaiterois avoir les dispositions avec lesquelles votre sainte Mere vous reçut dans ses sacrés flancs au jour de votre Incarnation, & m'approcher de vous avec la révérence que cette sainte Vierge & tous les Saints ont apportée à cet auguste Sacrement,

Priere à la ſainte Vierge.

O Sainte Mere de Dieu, c'eſt à vous que je m'adreſſe, afin qu'il vous plaiſe me communiquer quelque part des grandes & ſublimes diſpoſitions que vous apportiez à recevoir votre cher Fils en ce ſaint Sacrement.

Priere à l'Ange Gardien.

O Mon ſaint Ange Gardien, ayez compaſſion de mon impuiſſance à faire dignement cette ſainte action, & m'aſſiſtez, s'il vous plaît, de votre favorable ſecours.

Allant à la ſainte Communion, il faut exciter de nouveau ſa foi en la réelle préſence de notre Seigneur Jeſus-Chriſt en ce ſaint Sacrement, produiſant enſuite un Acte d'amour le plus ardent qu'il nous ſera poſſible.

Acte d'Amour.

O Feu de charité, que ne puis-je m'approcher de vous avec le même amour que vous venez à moi? Je vous aime, mon Dieu; mais ce n'eſt pas aſſez: faites donc que je vous aime davantage. Ouvrez-moi les bras de votre bonté, Seigneur, & recevez avec miſéricorde celle qui va vous recevoir avec confiance & amour.

Il faut au moins employer un quart d'heure après la Communion, tant en actions de graces d'un ſi grand bienfait, que pour jouir de la douce préſence de nôtre Seigneur, faiſant grand état de tout le précieux intervalle de tems qu'il demeure chez nous, puiſqu'en chacun il nous peut faire de grandes faveurs ſi nous les ſçavons ménager comme il faut. A cet effet, il faut produire diverſes affections & Actes de Vertus, particuliérement de Foi, d'Adoration, d'A-

mour, d'Humilité, de Remerciment, d'Offrande & de demande de ſes beſoins & de ceux du prochain.

Acte de Foi.

VOus êtes ici dans moi, mon Dieu, je le crois, je douterois plutôt de mon être & de ma vie, que de cette vérité. Quand ce myſtère ſeroit encore mille fois plus incompréhenſible qu'il n'eſt, je n'en formerois pas le moindre doute, appuyé ſur votre parole. O que ces ténèbres me ſont agréables, où j'ai ſujet d'humilier mon entendement ſous votre vérité!

Adoration humble.

EST-il poſſible que Dieu habite dans mon cœur! que celui que les cieux ne peuvent comprendre, ſoit en moi, ô Dieu de majeſté ſouveraine! vous donnez-vous ainſi à manger à un ver de terre: Vous, Monarque de tout le monde, abaiſſez-vous ainſi votre grandeur dans cet abîme de misères? & qui ſuis-je, que vous ayez daigné ſeulement vous ſouvenir de moi? O communication ineffable! ô excès de bonté!

Adoration.

MOn aimable Sauveur, reconnoiſſant votre divine excellence, je m'abaiſſe aux ſacrés pieds de votre Majeſté, & vous adore comme l'unique Fils de Dieu, mon premier principe, mon ſouverain bien, & ma derniere fin. O que je m'eſtime heureuſe de dépendre ainſi totalement de vous! Je vous adore derechef de tout mon cœur, & de toutes les affections de mon ame: que ne puis-je vous adorer de la manière que le fait votre ſainte Mere, & que le font les Anges, & tous les bienheureux citoyens du Ciel?

Acte de Remerciment.

QUe rendrai-je au Seigneur pour tous les biens que j'ai reçu de lui? Il m'a aimée, il s'eſt livré à la mort pour l'amour de moi; il vient ſe donner à moi, & en ſe donnant lui-même, il me remplit de graces, & il me prépare à la vie éternelle. *O mon ame, béniſſez le Seigneur: que tout ce qui eſt en moi béniſſe ſon Nom qui eſt ſaint. O mon ame, béniſſez le Seigneur, & n'oubliez jamais les graces dont il vous comble.* Vierge ſainte, que Jeſus, *le fruit de votre ventre ſoit béni.* Béniſſez-le, & remerciez le pour moi; Eſprits céleſtes, Saints & Saintes qui le voyez, & qui jouiſſez de lui. Je vous bénis, ô mon Dieu, & je vous remercie de tout mon cœur. Je connois par la foi la grandeur du préſent que vous venez de me faire. J'avoue que je n'en étois pas digne, & que je ne le tiens que de votre miſéricorde & de votre grace. J'en ſuis pénétrée de reconnoiſſance & de joie. Je veux faire en ſorte que toute ma vie ſoit une action de graces continuelle: & je vous remercierai ſans ceſſe par une ardente charité, par le deſir & par le ſoin de ne rien dire, de ne rien faire qui ne vous ſoit agréable.

Réſolutions que l'on peut prendre après la Communion.

O Jeſus, quand Zachée eut le bonheur de vous recevoir dans ſa maiſon, il vous témoigna ſa reconnoiſſance par la réſolution qu'il prit devant vous de donner aux pauvres la moitié de ſes biens, & de réparer les torts qu'on pourroit avoir ſouffert de ſa part, en rendant quatre fois autant. C'eſt auſſi de cette manière que je veux préſentement vous remercier. Je

prends devant vous la réſolution de réparer mes péchés paſſés, en pratiquant les vertus qui y ſont contraires, & de faire tout le bien que vous demandez de moi. Je renouvelle pour cela les promeſſes de mon Baptême, & celles que je vous ai faites en recevant le pardon de mes péchés dans le Sacrement de Pénitence. Je n'oublierai point que j'ai été aſſiſe à votre Table ſainte, & que j'ai été nourrie de votre ſacré Corps. Je m'en ſouviendrai pour me détourner de ce qui pourroit m'en rendre indigne. J'ai goûté dans ce Sacrement combien vous êtes doux, ô Seigneur: Je me ferai une joie de venir y goûter ſouvent cette même douceur. Je regarderai comme un malheur & comme une peine d'en être éloignée, & je me préparerai par d'ardens deſirs, par de fréquentes prières, & par une vie ſainte, à vous recevoir encore bientôt. Je vivrai, ce ne ſera plus moi qui vivrai; ce ſera vous, ô mon doux Jeſus, qui vivrez en moi.

Acte d'Offrande.

OUi, mon Dieu, votre chatité me preſſe. Si vous avez bien voulu vous donner à moi, il eſt juſte que je me donne & que je me conſacre à vous. Il eſt juſte que me nourriſſant, & vivant de vous, je ne vive plus pour moi-même, mais pour vous qui êtes mort, & qui êtes reſſuſcité pour moi. Je vous en conjure donc par votre miſéricorde: agréez l'offrande que je vous fais de moi-même. Je vous offre mon corps, préſentement que vous le conſacrez par votre ſainte préſence: faites qu'il ſoit une hoſtie pure, ſainte, vivante, & qui vous ſoit agréable. Je vous offre mon cœur, pour déteſter & haïr le péché, pour vous aimer &

pour vous craindre ; ma mémoire, pour me ſouvenir de vous & de votre miſéricorde ; mes yeux, pour lire votre ſainte parole ; mes oreilles, pour l'écouter ; ma langue & ma bouche, pour chanter vos louanges, & pour recevoir encore votre chair ſacrée ; mes pieds, pour me conduire dans le chemin de vos Commandemens ; toute ma perſonne enfin, pour ſervir d'inſtrument à la pureté & à la juſtice. Je me ſoumets de tout mon cœur à votre ſainte volonté. J'accepte tout ce qu'il vous plaira de m'envoyer. Je ne vous demande ni la vie, ni la mort, ni la maladie, ni la ſanté, ni la pauvreté, ni les richeſſes. *Que votre volonté ſoit faite*, ô mon Dieu, *& non la mienne.*

Acte de Demande.

VOus êtes en moi, Seigneur, ne m'abandonnez point. Que ne dois-je pas eſpérer de votre bonté, après vous être donné vous-même à moi ? Augmentez en moi la foi, l'eſpérance & la charité. Faites-moi aimer ce que vous commandez, & deſirer ce que vous promettez. Donnez-moi ce que vous me commandez, & commandez-moi ce que vous voudrez. Demeurez en moi par votre grace, & faites que je demeure en vous par votre amour, par l'obéiſſance à vos Commandemens, & par une entière fidélité à ſuivre la voie où vous avez marché le premier. Gardez-moi, préſervez-moi du péché, & donnez-moi tout ce qui m'eſt néceſſaire & pour le corps & pour l'ame, & pour cette vie & pour la vie éternelle.

Ce que je vous demande pour moi, je vous le demande auſſi, ô mon Dieu, pour tous les fidèles, & en particulier pour mes parens, pour mes amis, pour mes ennemis, ſi j'en ai quel-

ques-uns. Donnez à chacun les graces qui leur ſont néceſſaires ; faites-leur connoître & accomplir votre volonté. Vous êtes avec votre Egliſe, & vous y ſerez comme vous l'avez promis, juſqu'à la conſommation des ſiécles. Veillez ſur elle, conduiſez-la, & maintenez-la dans l'union & dans la paix. Donnez-lui des Prêtres & des Paſteurs qui ſoient ſelon votre cœur : conſervez ceux que vous lui avez donnés, & rendez-les de dignes Miniſtres de la nouvelle alliance, en les rempliſſant de votre Eſprit. Faites que les Juſtes perſévèrent & croiſſent dans votre amour & dans votre grace. Convertiſſez les pécheurs, éclairez les infidèles, conſolez les affligés. Donnez aux fidèles qui ſont morts, la lumière & le repos éternel. O mon Dieu, j'oſe vous demander toutes choſes, & vous prier pour toutes ſortes de perſonnes en ce moment, où vous êtes tout à moi.

Entretien avec notre Seigneur Jeſus-Chriſt après la Communion.

JE ne puis penſer au bonheur que j'ai eu de vous recevoir, ô mon adorable Sauveur, que je ne ſente en même tems que vous êtes mon Dieu, ma force & ma vie ; & je mourrai dès que je ſerai ſéparée de vous, parceque je ſerai ſéparée de la vie. Opérez donc dans mon ame, ce que mon ame opère dans mon corps. Rempliſſez, Seigneur, toutes les facultés de mon ame, banniſſez pour jamais de ma mémoire le ſouvenir dangereux de tout ce qui pourroit ſouiller la pureté de mon ame, pour la rendre digne d'être votre ſanctuaire, & l'image de votre infinie pureté, gravez-y profondément, & en caractère ineffaçable le ſouvenir de mes misères & de vos miſéricordes,

de mes péchés qui ſont innombrables, & de vos bontés qui ſont infinies; que je n'oublie jamais les graces ſingulières que vous m'avez faites par cet adorable Sacrement; gravez-y le ſouvenir de vos douleurs, de votre paſſion & de votre mort dont la Communion eſt le précieux mémorial; faites-y, ſelon l'Oracle prononcé par votre Prophète, une mémoire éternelle & ineffaçable des merveilles que vous avez opérées en ma faveur, en donnant à mon ame craintive un aliment ſi ſaint, ſi délicieux, & ſi capable de me donner la vie. Formez vous-même mon eſprit, ô mon Sauveur, ou plutôt que le mien ne penſe que par le vôtre, puiſqu'il eſt à préſent en moi auſſi-bien que votre Corps adorable. Soyez vous-même un Eſprit de vie & de vérité dans le mien, de peur qu'il ne tombe dans l'erreur & dans le menſonge, qui ſont les œuvres de mort auxquelles il eſt ſujet depuis qu'il eſt devenu criminel; guériſſez-le de ſes ténèbres par vos lumières, de ſes révoltes par l'autorité de votre ſainte Loi, de ſes entêtemens, de ſes faux préjugés, & de ſes curioſités inutiles, par une foi ſoumiſe & une entière docilité à vous écouter; ſoyez la règle de ſes connoiſſances, & la fin de tous ſes projets; inſtruiſez mon ignorance des ſeules vérités qui peuvent concourir à mon bonheur éternel. Faites-moi connoître & déteſter mes erreurs, éclairciſſez mes doutes, ſoumettez mon orgueil, portez dans mon eſprit aveugle le flambeau des vérités éternelles dont vous êtes la ſource & le principe; fourniſſez-lui de ſaintes penſées, éloignez-en celles qui peuvent le corrompre, & donnez-lui la facilité à s'occuper de vous. Soyez ainſi la vie de mon ame, ô mon

Dieu : desirez vous-même en ma volonté, de manière qu'elle soit absolument renfermée dans la vôtre, & apprenez-moi à ne desirer que ce que vous desirez vous-même pour votre gloire, pour ma sanctification & pour mon salut; & puisque votre divin cœur est à présent en moi, & qu'il a bien voulu choisir sa demeure auprès du mien, communiquez-lui votre amour qui est sa véritable vie; donnez-lui un sentiment intime de votre divine présence; qu'il sente efficacement que vous êtes auprès de lui, afin qu'il se laisse embraser de vos divines ardeurs, & qu'il ne sente plus de flammes que celles que vous lui ferez sentir; aimez vous-même en lui, & ne souffrez pas qu'il aime hors de vous que pour l'amour de vous; détruisez en lui tout ce qui déplaît à vos yeux; abattez en lui toutes les idoles qu'il a aimées au préjudice de ses devoirs; faites-en, Seigneur, un cœur nouveau, sur le modèle de ce sacré cœur que vous avez bien voulu prendre pour m'aimer plus sensiblement, & avec plus de tendresse; apprenez-lui enfin à n'aimer que par vous, que pour vous, & que comme vous vous aimez vous-même.

Comme la vie divine dont vous vivez dans l'auguste Sacrement de l'Eucharistie, est une vie toute-puissante, & qu'elle peut tout animer, ne vous contentez pas, ô Dieu vivant, de porter cette vie si sainte & si précieuse dans mon ame, mais communiquez-la aussi à mon corps, afin que tout se sente de votre divine présence; car il est mort sans vous, ou sa vie n'est qu'une mort affreuse, parcequ'il n'a du penchant que pour les œuvres de mort, si vous ne l'aimez, si vous ne le purifiez & ne sou-

tenez ſa foibleſſe par le précieux aliment de votre Corps & de votre Sang. Faites, ô mon Dieu, qu'il ne vive que pour vous, qu'il ſoit parfaitement ſoumis à mon eſprit & mon eſprit au vôtre; que par l'union qu'il contracte avec le vôtre il acquière une pureté parfaite, & une inſenſibilité pour tous les plaiſirs des ſens; conſacrez-en tous les organes, de peur qu'ils ne reçoivent la corruption, & que l'ayant reçue, ils ne la portent dans mon cœur. Vous êtes auſſi-bien dans mon corps que dans mon ame par ce divin Sacrement; ſoutenez, ſanctifiez, vivifiez l'un & l'autre, puiſque vous êtes ma vie.

Vivez donc, ô mon ame; mais vivez de la vie de Dieu, puiſque vous êtes nourrie de la chair, du ſang, de l'eſprit, de la ſubſtance & de la vie de Dieu même. N'y apportez point d'obſtacle par votre froideur & par votre nonchalance. Que l'eſprit du monde n'entre donc jamais en vous. Vous poſſédez l'eſprit de Dieu, qui eſt un eſprit de vie & vivifiant: que l'amour profane n'entre jamais dans un cœur où celui de Jeſus-Chriſt a fait ſon ſéjour; que le plaiſir des ſens ne ſouille jamais une chair purifiée tant de fois, & conſacrée par la chair très-pure de l'Epoux des Vierges. Ah! j'eſpère que je vivrai de la vie de Dieu, & que le démon qui veut me donner la mort, tremblera dorénavant de m'approcher, quand il ſçaura que je porte dans mon corps & dans mon ame le redoutable & juſte Juge qui l'a condamné à la mort éternelle, qui eſt l'auteur de la vie. Je m'offre donc à vous, Seigneur, ou plutôt je vous offre vous-même à vous-même; car ce n'eſt plus moi qui vis, c'eſt Jeſus-Chriſt qui vit en moi. Fortifiez la vie nouvelle que vous m'avez donnée: c'eſt par

votre grace que je la conſerverai, & que je continuerai d'être un membre vivant de votre Corps myſtique; accordez-la, mon Dieu, cette grace à mes très-humbles prières : c'eſt le prix de votre Sang que je viens de boire dans le Sacrement, que ce ſoit auſſi le fruit de ma Communion, afin que j'obſerve vos Commandemens, que je ne deſire que vous, que vous demeuriez en moi, & que je demeure éternellement en vous Ainſi ſoit-il.

Oraiſon après avoir communié pour gagner les Indulgences au tems du Jubilé, ou en viſitant les Egliſes, auxquelles l'Egliſe en a accordé.

SEigneur, qui avez établi des Sacremens dans votre Egliſe, comme des fontaines ſacrées par leſquelles votre Sang adorable eſt communiqué aux Fidèles, & qui m'avez réconciliée par celui de la Pénitence, & nourrie de votre chair ſacrée : faites, par votre grace, que je conſerve en moi tous les ſentimens de piété & de religion que vous m'avez inſpirés ; que je renonce à mes deſirs déréglés ; que je mortifie mes paſſions, & que je vive dans la pratique de la juſtice. Lavez-moi de plus en plus, Seigneur, & purifiez en moi les reſtes du péché, & donnez-moi la force & le courage de faire pénitence, afin de ſatisfaire à votre divine Majeſté que j'ai offenſée. J'ai péché, je connois mon iniquité, & mon péché m'eſt toujours préſent ; c'eſt contre vous que j'ai péché, c'eſt devant vous que j'ai commis le mal. Détournez vos yeux de deſſus mes péchés, & effacez toutes mes iniquités. Délivrez-moi de la damnation éternelle, & d'une partie des peines temporelles que mes péchés méritent. J'accepte avec une parfaite

parfaite soumission à votre sainte volonté toutes les peines, maladies, infirmités que votre justice exercera contre moi qui vous ai offensé. Que les Pasteurs de votre Eglise, Seigneur, soient selon votre cœur & selon votre esprit; que tous vous craignent, & qu'ils défendent la gloire de votre nom. Que la paix règne dans tous les Royaumes Chrétiens; que l'union soit parmi tous les Princes; que tous soutiennent vos intérêts. Faites cesser, Seigneur, l'erreur, le schisme & l'héréſie. Conservez votre grace en nous, & faites que nous puissions vivre & abonder en toutes sortes de bonnes œuvres. Conservez le Roi & toute la Famille Royale. Enfin la priere que j'ose vous faire, c'est la délivrance & le soulagement des ames du Purgatoire. Ainsi soit-il.

Dites ensuite cinq Pater *& cinq* Ave, Maria.

On peut ajouter à ces Prieres le Cantique de la sainte Vierge, Magnificat; *celui de Zacharie,* Benedictus; *& sur-tout celui de Siméon,* Nunc dimittis.

Courtes Prieres ou Elévations à Dieu qu'il est à propos de faire le jour de la Communion, & quelques jours après.

Mon bien-aimé est à moi, & je suis à lui. Il se plaît parmi les lys, & il aime la pureté.

J'ai trouvé Jesus-Christ, l'objet de mon amour; je le conserverai précieusement, il ne m'échappera pas.

Qui me pourra séparer de l'amour de Jesus-Christ?

D'où me vient ce bonheur, que mon Seigneur soit venu à moi? mon cœur en tressaillit de joie.

Seigneur, que voulez-vous que je fasse!

Prieres qu'on peut faire quelques jours après celui de la Communion.

JE n'ai point oublié la grace que j'ai reçue de vous, ô mon Dieu, & je viens encore vous en remercier. Que vous êtes bon, Seigneur, & que vous faites éclater sur moi votre bonté d'une manière merveilleuse! seroit-il possible que je ne vous aimasse pas de tout mon cœur? Ne permettez pas que rien me sépare jamais de vous. Continuez & achevez votre ouvrage, en me sanctifiant tous les jours de plus en plus. Mettez une garde à ma bouche, où vous êtes entré: & qu'aucun mensonge, ni aucune parole sale n'en sorte jamais. Que mon corps & mon cœur, dont vous avez bien voulu faire votre demeure, soient purs & ornés de sainteté. Rendez-moi digne de vous recevoir encore bientôt, & faites-moi veiller de telle sorte sur moi-même, & sur toute ma conduite, que je ne perde point la grace que vous m'avez faite, & que je sois en état d'en recevoir l'augmentation dans une nouvelle Communion. Nourrissez-moi souvent de ce pain sacré; nourrissez-m'en pendant la vie, afin que j'y trouve la force dont j'ai besoin, pour achever le chemin qui me reste à faire: nourrissez-m'en à la fin de ma vie, afin que mourant dans votre grace, j'obtienne la vie éternelle.

MÉDITATION

Qu'on peut faire le jour de la Communion, pour s'exciter par la considération de la grandeur de ce Mystère, à l'amour & à la reconnoissance que l'on doit à Dieu, pour un si incomparable bienfait.

SI toutes les créatures qui sont au Ciel & en la terre se changeoient en langues, & qu'elles s'unissent toutes à moi, pour vous rendre graces du bienfait que j'ai reçu de vous, elles ne pourroient, mon Dieu, s'en acquitter comme vous le méritez. O mon Sauveur, quelles louanges vous donnerai je, pour avoir voulu dans cet heureux jour me visiter, me consoler & m'honorer de votre présence? Quand la Mere de votre Précurseur, remplie du S. Esprit, vit entrer chez elle la Vierge, qui vous portoit dans ses entrailles, étant étonnée d'une si haute merveille, elle s'écria : *D'où me vient ce bonheur, que la Mere de mon Seigneur vienne à moi?* Que dois-je donc faire, moi qui ne suis qu'un ver de terre, de voir que ma bouche a reçu, & que mon estomac a logé le même Dieu qui vint visiter sainte Elisabeth? Avec combien plus de sujet puis-je m'écrier : D'où me vient cette extraordinaire faveur, que non-seulement la Mere de mon Dieu, mais que mon Dieu même ait voulu venir à moi qui ai été si long-tems la demeure de Satan? à moi qui l'ai offensé tant de fois, à moi qui me suis toujours opposée à ses desseins, & qui pour l'avoir si souvent rejetté, me suis rendue tout-à-fait indigne de le recevoir? D'où me vient donc cette grace, que le Seigneur des Seigneurs soit venu à moi!

Vous avez voulu, ô mon Roi, naître parmi les bêtes, vous avez voulu être livré entre les mains des pécheurs, & descendre jusqu'aux enfers : il paroît bien, mon Dieu, que vous n'êtes point changé, & que vous conservez pour les pécheurs le même amour, puisque vous faites encore tous les jours ce que vous avez fait une fois en leur faveur.

Si vous aviez eu la bonté de vous approcher de moi en quelqu'autre manière, vous m'auriez toujours fait une grande miséricorde; mais, Seigneur, que vous n'ayez pas seulement voulu me visiter, mais que vous ayez daigné entrer en moi, & vous y arrêter, pour me transformer en vous, & me faire une même chose avec vous, c'est ce qui surpasse nos esprits. David s'étonnoit de ce que vous vous souveniez des hommes, & de ce que vous y attachiez votre cœur : c'est bien un autre sujet d'étonnement, que Dieu non-seulement se souvienne de l'homme, mais qu'il se fasse homme pour lui, qu'il demeure avec lui, qu'il meure pour lui, qu'il le nourrisse de sa propre substance, & qu'il se fasse une même chose avec lui. Que les Anges vous bénissent donc, mon Seigneur, pour une grace si relevée, & pour une si incomparable bonté. Que je vous aime donc, Seigneur; que je vous desire par-dessus toute chose. Soyez ma viande & mon breuvage, ô douceur merveilleuse, ô amour dont la douceur est inestimable ! que mon ame se repaisse de vous, ô viande plus délicieuse que tout ce qu'il y a d'agréable sur la terre; nourriture des forts, faites-moi croître en vous; augmentez ce que votre présence met en moi, afin que je puisse être digne de jouir heureusement de vous. Eu-

fans d'Adam, hommes aveugles, que faites-vous? Que prétendez-vous dans le monde? Si votre cœur cherche un objet de ſon attachement, voici le plus noble & le plus doux qu'on puiſſe ſouhaiter. Si vous demandez des plaiſirs, où en trouverez-vous de plus grands & de plus purs que ceux-ci? Si vous voulez des biens, voici les tréſors du Ciel, le prix du monde, & un océan de richeſſes : enfin, ſi vous aſpirez aux honneurs, vous trouverez ici toute la majeſté de Dieu qui vient pour vous honorer.

Seconde partie de cette Méditation.

PUiſque vous m'avez déja fait la grace de me recevoir dans votre compagnie, de me donner place à votre Table, de me faire part de vos careſſes, & de m'avoir liée à vous par des liens d'amour ſi forts & ſi étroits, je renonce dès-à-préſent, ô mon Sauveur, à tout ce qui y eſt contraire pour l'amour de vous; qu'il n'y ait plus de monde pour moi, plus de vanité du ſiécle. Eloignez-vous de moi, biens trompeurs que j'ai tant aimés; voici l'unique & le ſouverain bien. Il n'eſt pas raiſonnable, qu'ayant goûté le pain des Anges, je retourne à la nourriture des bêtes : il n'eſt pas juſte qu'ayant reçu Dieu dans ma maiſon, j'y laiſſe entrer rien de vain & d'inutile. Si une femme de baſſe condition avoit épouſé un Roi, elle quitteroit bientôt cet état de pauvreté qui l'environnoit, pour paroître en celui de Reine. Mon ame doit prendre les mêmes ſentimens; car, après avoir été élevée à la dignité où cet auguſte Sacrement l'a établie, pourroit-elle ſe rabaiſſer dans l'état infâme où ſes vieilles habitudes l'avoient réduite?

Puisqu'il vous a plû, mon Sauveur, m'honorer de votre visite, donnez-moi la grace de correspondre en quelque façon à cette faveur. Vous n'en avez jamais fait d'extraordinaire à personne, sans lui accorder de puissans secours pour la conserver; & si par votre adorable présence j'ai reçu de vous un honneur qui surpasse tous les autres, que votre souveraine puissance me sanctifie, afin de pouvoir satisfaire à mes obligations. Par-tout où vous êtes entré, vous avez fait voir votre miséricordieuse conduite: Vous êtes entré dans le sein chaste de votre Mere; & comme par-là vous l'avez élevée à une très-haute gloire, vous lui avez aussi donné en même tems une très-haute grace pour la soutenir. Etant encore renfermé dans ce sanctuaire, vous entrâtes dans la maison de sainte Elisabeth; & là, par votre présence, vous sanctifiâtes son enfant, vous lui donnâtes une joie céleste, & vous remplîtes la Mere de votre esprit. Vous êtes entré dans le monde pour converser avec les hommes; & comme par votre venue sur la terre, vous les avez élevés à un merveilleux dégré d'honneur, ainsi par une grace merveilleuse vous avez réparé leurs défauts, & les avez sanctifiés lorsqu'ils étoient impies. Et enfin vous êtes descendu dans les enfers, pour en retirer les ames des Justes, & vous avez rendu bienheureux ceux qui languissoient dans l'attente de votre visite.

Ce n'est pas vous seulement, Seigneur, qui avez fait ces merveilles: l'Arche du Testament, qui n'étoit que l'ombre de ce Mystère, entra dans la maison d'Obededom, & tout d'un coup vous versâtes sur elle toutes vos bénédictions, & sur tout ce qui appartenoit à ce bon Israélite.

Puis donc qu'il vous a plû, par une plus grande miſéricorde, d'entrer dans une demeure auſſi pauvre que celle de mon ame, puiſqu'il vous a plû d'y demeurer, commencez à bénir la maiſon de votre ſervante, & donnez-moi de quoi pouvoir répondre à cette grace. Enrichiſſez & parez le lieu de votre habitation, rendez-le digne de vous. Vous avez voulu que je fuſſe comme cet heureux tombeau où votre ſacré Corps fut en dépôt; donnez-moi les qualités qu'on y a remarquées: il étoit de pierre, donnez-moi la fermeté: il y avoit un Suaire qui repréſente l'humilité, accordez-la moi, puiſqu'elle m'eſt ſi néceſſaire: on y trouvoit de la Myrrhe, qui eſt le ſymbole de la mortification; faites que je meure à tous mes deſirs déréglés & à ma propre volonté, pour ne vivre que pour vous. En établiſſant votre demeure en moi, vous avez voulu que je fuſſe comme un Arche du Teſtament: Accordez-moi cette faveur, que comme elle ne contenoit autre choſe que les Tables de la Loi, mon cœur ne renferme plus d'autres penſées ni d'autres deſirs, que de ſe conformer entiérement à votre Loi. Vous me faites connoître par les effets de ce grand Sacrement, que vous êtes mon Pere, puiſque vous m'y traitez comme votre enfant: donnez-moi donc votre grace, afin que je puiſſe correſpondre dignement à ce bienfait, en vous aimant, non-ſeulement d'un amour fort & ſolide, mais auſſi d'un amour plein de tendreſſe. Que toutes mes puiſſances ſe fondent & s'abîment en votre amour, & que le ſeul ſouvenir de votre nom, ſi doux & ſi aimable, faſſe toute la joie de mon cœur: Que toute mon eſpérance & ma confiance ſoient en vous, & que dans tous les travaux

& toutes les peines de cette vie, j'aie recours à vous, comme un bon fils qui se jette entre les bras de son pere, où il trouve son plus assuré refuge. Mais sur-tout vous m'avez voulu découvrir en ce divin mystère, que vous aviez pour mon ame tout l'amour qu'un époux peut avoir pour son épouse. Donnez-moi pour vous le même cœur: Que mon affection réponde à la vôtre: Que mon amour, comme le vôtre, soit fidèle, chaste & inébranlable; & qu'il soit si fort & si puissant, que jamais rien ne me sépare de vous.

O très-chaste époux de nos ames, ouvrez vos bras divins, & liez mon ame à vous par des nœuds si forts, qu'en la vie & en la mort je demeure inséparablement attachée à vous. C'est pour former une union aussi étroite que celle-là que vous avez institué ce S. Sacrement. Vous sçaviez que la créature est beaucoup mieux en vous qu'en elle-même; qu'elle tient de vous toute sa force & toute sa puissance; que d'elle-même elle n'est que misère & que foiblesse; qu'elle se perd sans vous: semblable à une goutte d'eau, qui étant laissée seule à l'air, se séche en un moment; mais qui étant jettée dans la mer & unie à son principe, se conserve toujours. Tirez-moi donc de moi-même, mon Seigneur, & recevez-moi en vous; parcequ'en vous je trouve la vie, & en moi je trouve la mort; je deviens forte, si je suis en vous; & si je suis à moi-même, je m'écoule, & je me perds; j'acquiers étant en vous, un état stable, qui ne s'altère jamais, & de moi-même je ne suis que vanité & que corruption: Ne vous retirez donc pas de moi, ô bon Jesus: Ne vous retirez pas, Seigneur, & demeurez avec moi, parceque le

jour s'en va, & la nuit s'approche : & puiſque j'ai été aſſez heureuſe pour vous loger aujourd'hui dans ma maiſon, où je puis traiter avec vous ſeule ce qui regarde mon ame, je ne perdrai pas cette favorable occaſion : je ne permettrai pas que vous échappiez de mes bras, juſqu'à ce que vous m'ayez donné votre bénédiction. Changez mon ancien nom, & m'en donnez un nouveau, c'eſt-à-dire, un nouvel être, & une nouvelle ſorte de vie. Rendez à mon ame l'innocence & la beauté que vous lui aviez données au Baptême; faites que l'amour du monde s'affoibliſſe tous les jours en moi, & que le vôtre demeure entier, & ſe fortifie tant que je vivrai; afin qu'ayant éteint & fait mourir en moi tous les autres amours, & tous les deſirs de ce monde, je vous aime ſeul. O mon Sauveur, je ne deſire que vous; je ne penſe qu'à vous; que je demeure avec vous ſeul; que je ne vive que pour vous; que toutes mes penſées & mes ſoins ne regardent que vous; que je n'aie recours qu'à vous dans tous mes travaux, & que je n'attende & ne reçoive du ſecours que de vous, qui vivez & régnez dans tous les ſiécles des ſiécles. Ainſi ſoit-il.

CONDUITE

Pour bien viſiter le S. Sacrement.

QUand nous allons viſiter notre Seigneur au Saint Sacrement de l'Autel, nous pouvons nous comporter de la même ſorte qu'un grand Seigneur, quand il va à la Cour viſiter ſon Prince. Il y va tantôt pour le voir & pour connoître ſa grandeur & ſes perfections; comme ceux qui n'ont jamais vu le Roi, vont à la Cour

afin de le voir, de le considérer, & remarquer s'il est tel qu'ils ont ouï dire; tantôt pour lui faire hommage comme à son souverain, & pour l'assurer de son service: d'autres fois pour le remercier des graces & des biens qu'il a reçus de lui: quelquefois pour lui faire quelque demande. Nous pouvons visiter notre Seigneur de toutes ces façons.

Et premièrement, pour avoir l'honneur de le voir: ce qui pourra se faire par diverses manières d'Oraisons & d'Actes, très-excellens, comme d'admiration, d'estime, de louange, de bénédiction, de glorification, d'amour, de joie: sur quoi il faudra considérer, tantôt l'amour infini que notre Seigneur nous témoigne dans cet adorable Sacrement; tantôt l'extrême desir qu'il a d'être avec nous; quelquefois sa douceur & sa bonté; d'autres fois le soin merveilleux qu'il a de nous, & sa providence plus que paternelle: puis sa libéralité, sa puissance, sa sagesse & ses autres perfections, qu'il découvre avec un éclat admirable en ce divin Mystère. Il faudra remarquer les exemples héroïques d'humilité, d'obéissance, de patience, & des autres vertus qu'il nous y donne, formant diverses affections de la volonté, selon la nature de ses perfections, & tirant de ses exemples des conclusions efficaces pour le réglement de notre vie.

Secondement, pour faire hommage à l'infinie Majesté de l'Homme-Dieu comme à notre souverain Seigneur, à notre Prince, à notre vrai Dieu, à notre Créateur, à notre Conservateur, & à notre Tout, le croyant, le connoissant, & le regardant comme tel. Et de-là peuvent naître deux très-excellentes manières

d'Oraiſons : la première, par voie d'adoration intérieure & extérieure : la ſeconde, par voie d'offrande, ſelon laquelle il faudra lui offrir ſon corps, ſon ame, ſa nature, ſes puiſſances, ſes opérations, ſes penſées, ſes paroles, ſes œuvres, ſon honneur, ſes biens, ſon tems, ſon éternité, & tout, comme tout eſt à lui, & tout vient de lui.

Troiſiémement, pour le remercier de ſes graces & de ſes bienfaits, tant corporels que ſpirituels ; & ici entre le très-important exercice de remerciment & d'actions de graces, qu'il ſe met pour nous dans cet auguſte Sacrement, de toutes les merveilles qu'il y opère, & de tous les biens qu'il nous y fait.

Quatrièmement, pour lui découvrir tous nos beſoins, les lui repréſentant humblement, & les lui demandant ; car il eſt dans cet état pour nous les donner. Hé, mon Dieu ! ſi nous ſçavions nous ſervir de ce moyen, & nous adreſſer à Jeſus-Chriſt dans cet auguſte Sacrement, quand nous avons beſoin de quelque choſe, nous ne ſerions pas ſi malheureux & dépourvus de tant de choſes.

Super contritione filiæ populi mei contritus ſum & contriſtatus, ſtupor obtinuit me, ſe plaignoit Jérémie. *Numquid reſina :* ou ſelon le Chaldéen, *Balſamum :* & ſelon un autre, *Theriaca non eſt in Galaad ? aut medicus non eſt tibi. Quare igitur non eſt abducta cicatrix filiæ populi mei?* Cela s'entend du S. Sacrement de l'Autel ; & Galaad, montagne d'Arabie, qui veut dire, *Acervus teſtimonii*, amas de témoignages : qui portoit toutes ſortes de parfums & d'aromates, ſignifie très-proprement (ſelon qu'ont remarqué le vénérable Bede & ſaint Thomas) le Fils

de Dieu notre Seigneur, parcequ'il a été montré & confirmé par les témoignages & par les preuves des Patriarches, des Prophètes, des Anges, des hommes & de toutes les créatures, & qu'il contient en soi & en cet auguste Mystère, les remèdes infaillibles de tous nos maux. Etant donc ainsi, nous pouvons dire en l'amertume de notre cœur avec ce Prophète: Je m'étonne extrêmement des blessures & des maladies de la fille de mon peuple, & je suis épouvantée de voir comme elle peut être remplie de tant de misères. Eh quoi! n'y a-t-il point de thériaque, ni de remède en la Montagne mystérieuse de Galaad? N'y a-t-il point de médecin en l'Eglise? Certainement il y en a un, à la puissance & à la science duquel il n'y a point de maladie incurable. Pourquoi donc est-elle ainsi malade, & ses plaies coulent-elles toujours? C'est parcequ'elle ne va point à lui pour lui demander du secours.

Cinquiémement, nous pouvons visiter Jesus-Christ au Sacrement adorable de nos Autels pour être avec lui; goûter sa divine présence en repos & en union d'esprit, nous arrêtant & nous reposant en lui comme notre centre.

Sixiémement, il faut y aller comme Nicodème alla à lui, pour être éclairci de ses doutes; comme la Magdeleine, pour avoir le pardon de ses péchés; comme la Cananée, pour mériter la délivrance de sa fille possédée du démon; comme le Centenier, pour obtenir la guérison de son serviteur malade; comme le Lépreux, pour être guéri de sa lèpre; comme le sourd & le muet, pour entendre & parler; comme le Prince de la Synagogue, pour le

prier de rendre la vie à ſa fille unique, qui la venoit de perdre.

Septièmement, il faut y aller comme le pauvre va chercher le riche, comme un homme affamé cherche un feſtin magnifique, comme celui qui eſt altéré cherche les eaux d'une fontaine, comme le diſciple va à ſon maître, comme l'enfant à ſon aimable pere, comme l'épouſe à ſon époux, comme l'ami à ſon parfait ami, l'affligé à celui qui peut le conſoler, & comme celui qui a froid au feu.

Huitiémement, pour imiter, autant qu'il eſt en nous, les bienheureux, en nous tenant devant le Fils de Dieu dans l'Euchariſtie, comme ils ſont devant lui dans le Ciel; ainſi que diſoit ſainte Thérèſe apparoiſſant un jour, comme on le rapporte, après ſa mort, avec une très-grande beauté, & très-éclatante lumière à une certaine perſonne, à qui elle adreſſa ce diſcours: *Nous qui ſommes ici dans le Ciel, & vous qui êtes ſur la terre, nous devons être unis en amour & en pureté; nous en voyant l'Eſſence divine, & vous en adorant le très-ſaint Sacrement, avec lequel vous devez faire ce que nous faiſons avec l'Eſſence divine.*

PRIERES
POUR L'ADORATION DU S. SACREMENT,
Durant l'Octave, & tous les vingt-cinquièmes du mois.

I. *Acte de Foi.*

QUand je vous contemple, ô Jesus, dans cet ineffable Sacrement, je ne puis m'empêcher de m'écrier avec un de vos Prophètes : Vraiment le Dieu, le Sauveur d'Israel, est un Dieu caché; car en effet, si dans ce divin Mystère votre amour vous cache aux yeux de notre chair, notre foi ne laisse pas de vous reconnoître comme le seul Dieu véritable, le Fils unique de Dieu par votre naissance éternelle, le Fils unique de Marie par votre naissance temporelle, Dieu & Homme tout ensemble: c'est en cette double qualité que je vous adore du fond de mon cœur, & que m'anéantissant en votre présence, je desire vous rendre tout l'hommage & tout l'honneur dont je suis capable. Oui, mon Sauveur, je l'avoue, vous êtes vraiment un Dieu caché; car votre divinité y est cachée sous le voile de votre humanité sainte: votre humanité est cachée sous les espèces viles & abjectes d'un peu de pain; mais vous n'êtes ainsi caché, que pour vous ren-

dre présent à votre Eglise, que pour habiter au milieu de vos enfans, que pour leur donner la plus grande & la plus sensible de toutes les consolations qu'ils puissent recevoir en la terre, & les combler de vos bénédictions. Que vous en soyez à jamais loué; que notre voix ne soit employée qu'à publier une si grande miséricorde: que notre esprit soit sans cesse occupé, & que nos cœurs brûlent d'amour pour vous dans le souvenir de ce que vous daignez faire pour de misérables pécheurs comme nous.

II. *Pour se pénétrer des sentimens que doit inspirer la présence de* JESUS-CHRIST.

Que vos Tabernacles sont aimables ! qu'il est à desirer d'être dans votre sainte Maison ! qu'il est doux de se présenter devant vos Autels, ô Seigneur, Dieu tout-puissant, mon Roi & mon Dieu ! Est-il croyable qu'un Dieu veuille habiter avec les hommes ? Vos Prophètes parloient ainsi d'un Sanctuaire, qui ne contenoit que la figure de ce que nous possédons sur nos Autels. Ils venoient à vos Tabernacles, pleins de respect & de confiance. Votre lumière & votre vérité les y conduisoient. Ils y répandoient leur cœur devant vous. Ils vous y parloient avec une sainte familiarité; ils vous y représentoient leurs afflictions & leurs besoins; ils vous y offroient leurs prières & leurs vœux, & vous les écoutiez; vous les exauciez, vous leur donniez la consolation & la joie dans la maison consacrée à vous prier. Je suis devant le Sanctuaire véritable, devant le Tabernacle vivant, qui n'a point été dressé par la main des hommes, mais que Dieu lui-même a formé devant vous, ô Jesus, qui rempliſſez toutes les figures de l'ancien sanctuaire; je gé-

mis d'y paroître avec si peu de foi. Seigneur, aidez-moi à sortir de mon incrédulité. Donnez-moi cette sainte frayeur, sans laquelle il ne faut pas paroître devant vous; cette frayeur que l'humilité inspire, & qui est accompagnée de charité, de paix & de joie. Que j'admire avec Jean, Précurseur, l'humilité & la bonté qui vous portent à venir à moi, & que je me reconnoisse comme lui indigne de délier le cordon de vos souliers. Que je vous adore par de pieuses larmes & par une vive foi, avec ce pere qui vous demandoit la guérison de son fils. Que je demeure à vos pieds comme la femme Cananéenne, dans le sentiment de mon indignité & de ma bassesse, jusqu'à ce que vous ayez délivré mon ame du démon qui la tourmente. Que me joignant à ces Anges & aux saints Vieillards qui environnent le Trône où vous paroissez comme l'Agneau immolé, je me prosterne devant vous, & je chante avec eux le Cantique nouveau de bénédiction & de louange; parceque vous avez été immolé pour nous, & que nous ayant rachetés & séparés de toutes les nations & de tous les peuples, vous nous avez fait votre peuple & votre Royaume. Bénédiction, honneur, gloire & puissance à celui qui est assis sur le Trône, & à l'Agneau, dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

III. *Pour s'unir au Sacrifice de* JESUS-CHRIST.

Prosterné comme Marie devant vous, je crois, ô Jesus, que vous êtes la résurrection & la vie, que vous êtes le Christ, le Fils du Dieu vivant, qui êtes venu en ce monde. Dans l'auguste Mystère de nos Autels, vous n'êtes pas seulement le Dieu tout-puissant à qui nous de-

vons l'adoration & l'hommage, vous y êtes encore le véritable adorateur de la souveraine Majesté de Dieu votre Pere : vous y êtes vous-même l'Hostie de propitiation, & le sacrifice de louanges que vous lui offrez continuellement pour nous, & qu'il nous est permis de lui offrir. J'ose donc vous offrir à Dieu votre Pere ; & dans l'union à votre Sacrifice, je m'offre à lui avec vous, ô divin Jesus, pour l'adorer comme l'auteur de mon être & le souverain arbitre de ma vie, pour le remercier des graces & des biens qu'il m'a faits & qu'il a faits à toute votre Eglise ; pour lui demander avec un cœur humilié & contrit le pardon de tous mes péchés ; & le don d'une véritable pénitence, pour obtenir la grace d'une vie sainte & tranquille, & d'une mort heureuse. O Dieu notre Protecteur, jettez les yeux sur Jesus-Christ votre Fils. Pardonnez-nous, exaucez-nous, à cause de lui ; & nous ayant donné par lui accès auprès de vous, agréez les très-humbles actions de graces que nous vous faisons par lui, de nous l'avoir donné dans le Mystère de la Croix, & dans celui de nos Autels, pour être notre sagesse, notre sainteté & notre rédemption.

IV. *Pour communier spirituellement.*

Vous êtes vraiment le Dieu caché, le Dieu qui avez sauvé Israel, ô Jesus que j'adore dans l'auguste Sacrement de nos Autels. Je m'en approche présentement, non pour vous y recevoir par la participation réelle à votre Sacrement, auquel vous m'avez admise tant de fois, mais pour m'y nourrir de vous dans une Communion spirituelle par la foi & par la charité. O véritable Pain du Ciel, Pain de Dieu, qui

êtes descendu du Ciel, & qui avez donné la vie au monde: Jesus, qui êtes le pain de vie, faites-moi venir à vous en vous aimant, afin que je ne sois plus affamée des faux biens du monde: Faites-moi croire en vous par une vive foi, afin que je ne sois plus altérée par la cupidité ni par les desirs de la vie. Agneau de Dieu, dont est saintement rassasié & nourri celui qui vous imite, donnez-moi la grace de vous imiter. Apprenez-moi du haut de votre Croix, que vous êtes doux & humble de cœur; que vous n'êtes pas venu pour faire votre volonté, mais la volonté de votre Pere qui vous a envoyé; & que je dois, pour marcher sur vos pas, souffrir avec patience & avec douceur, & m'humilier en me rendant obéissante jusqu'à la mort. Faites que j'apprenne du Mystère où vous êtes réellement présent, à aimer le silence & la vie cachée, à vivre dans un esprit de sacrifice, à chercher & à procurer en toutes choses la gloire de Dieu votre Pere, à donner tout & à me donner moi-même, après avoir tout donné pour mes frères; à ne plus vivre pour moi même, mais à vivre pour vous, & à vous faire vivre en moi. Enfin, puisque vous me donnez dans ce Sacrement la promesse & le gage de la résurrection glorieuse & de la vie éternelle, ôtez de mon cœur l'amour du siècle, détachez-moi de cette vie, & formez en moi un saint desir de la dissolution de mon corps, afin que je sois avec vous, & que je contemple à jamais votre visage aimable, que les Anges ne peuvent se lasser de regarder sans cesse.

V. *Admiration & reconnoissance envers* JESUS-CHRIST *dans le saint Sacrement.*

Pain céleste & divin, qui repaissez éternelle-

ment les Anges dans le Ciel, & qui dans la plénitude des tems avez voulu vous faire homme, pour mettre l'homme en état de se nourrir du pain des Anges; lorsque je pense à cette adorable invention de votre amour, par laquelle, non content de ce que vous avez fait pour nous, vous couvrez encore tous les jours votre Corps & votre Sang de ces espèces sensibles, pour en faire comme un lait spirituel, propre & convenable à notre enfance, je me sens toute transportée d'admiration & de joie; & je demeure interdite ne sçachant que faire & à quoi me résoudre : votre incompréhensible bonté m'attire à vous, mais ma propre misère m'en éloigne. Il est vrai, & je suis assurée que si je pouvois seulement toucher le bord de ce sacré vêtement qui vous couvre, je serois infailliblement guérie, en trouvant en vous le remède souverain des maladies les plus incurables de mon ame : mais je sçais aussi qu'il n'y a que la foi qui vous touche, sans laquelle on ne fait, en s'approchant de vous, que vous presser & vous accabler. Donnez-moi cette foi vive & animée d'une ardente charité ; faites-moi la grace de ne recevoir jamais votre sainte chair qu'en l'adorant comme la source de toute notre justification, & qu'en participant à cette vertu vivifiante de votre esprit, dont elle est remplie & toute pénétrée; & pour me rendre digne de cette grace, accordez-moi celle de travailler solidement & incessamment, par la mortification de mes vices & de mes passions, pour avoir, non la nourriture qui périt, mais cette nourriture divine qui demeure pour la vie éternelle; & que vous ne donnez qu'à ceux qui vous aiment véritablement, & qui vous servent. Ainsi soit-il.

VI. *Priere à* JESUS-CHRIST, *considéré au saint Sacrement comme Docteur & Exemplaire.*

Je vous regarde, ô mon Sauveur, dans cet ineffable Mystère, comme un Docteur céleste qui enseigne d'une manière admirable toutes les vérités dont vous voulez instruire votre Eglise. C'est-là où votre Pere nous commande de vous écouter avec une humble docilité, & de ne plus écouter que vous. C'est-là où vous vous proposez comme le modèle parfait & achevé d'une vie vraiment chrétienne. Vous y êtes invisible aux yeux du vieil homme; & votre présence sur nos Autels n'empêche pas que vous ne soyez retiré dans le sein de Dieu, pour nous apprendre à mener une vie cachée, à fuir le commerce du monde, & à aimer la retraite & la solitude. Vous y êtes dans un état d'adoration & d'application continuelle à votre Pere, ne parlant aux hommes que par votre silence, & pour leur dire que leur conversation doit être dans le Ciel, puisque là où est leur trésor, là doit être leur cœur. Vous y êtes dans un abaissement & dans un anéantissement plus profond, que vous n'étiez autrefois dans la Crêche & sur la Croix: & cette prodigieuse humilité est une voix qui crie plus puissamment que toutes les paroles; que pour vous être agréable, il faut aimer, comme vous, sa propre abjection, & desirer d'être inconnu & méprisé sur la terre. En un mot, mon Seigneur, tout ce que vous faites paroître de charité, de soumission, de douceur & de patience dans cet auguste Sacrement, nous prêche admirablement l'imitation de ces saintes vertus, & nous oblige indispensablement à mettre toute notre piété à exprimer fidélement en nous-mêmes ce

que nous reconnoiſſons & adorons en vous. Ainſi ſoit-il.

VII. *Amende-honorable à* JESUS-CHRIST *au Saint Sacrement.*

Agneau de Dieu, qui avez porté ſur vous les péchés de tout le monde, qui avez été mis à mort pour nous, & qui nous donnez votre chair en nourriture, & votre Sang en breuvage, vous êtes digne de recevoir la puiſſance, la divinité, la ſageſſe, la force, l'honneur, la gloire & la bénédiction. Combien ſont criminels ces hommes méchans, qui, parceque vous êtes bon, tirent de ce Myſtère où vous faites éclater votre charité & votre miſéricorde, une occaſion de blaſphémer & de vous outrager? Quel châtiment ne méritent pas ceux qui abuſent de la victime de propitiation, & quelle autre hoſtie ſera offerte pour nous, ſi nous péchons volontairement contre la ſeule hoſtie qui ſoit capable d'effacer le péché? J'avoue & je confeſſe devant vous toutes mes iniquités, & celles de tout le peuple. Honte & confuſion ſur nous: miſéricorde, gloire & honneur à vous ſeul, ô mon Dieu! honte & confuſion ſur nous; car nous vous avons offenſé, & nous nous reconnoiſſons coupables: les blaſphêmes des hérétiques & des impies, les ſacrilèges & les abominations de tant de Chrétiens profanes & ſans religion, nos Communions indignes, nos Communions inutiles, notre peu d'ardeur de vous recevoir dans cet auguſte Myſtère, notre peu de reſpect lorſque nous vous adorons, notre peu de foi lorſque vous vous offrez pour nous & devant nous, nos immodeſties, notre tiédeur, notre peu de dévotion dans le lieu ſaint où vous voulez bien repoſer; tous ces pé-

chés s'élévent contre nous, mon Dieu, & nous font craindre de triſtes effets de votre juſte colère. Proſternée devant vous, je rougis de mes propres péchés, je gémis des péchés de mes freres, je reconnois que nous ſommes les malheureux reſtes de cette famille criminelle, qui a toute mérité la mort en ſon premier pere. Ne me condamnez point, ô divin Jeſus, qui avez voulu être condamné à la mort pour l'amour de moi. Ne me ſoyez point un ſujet de frayeur: ô bon Jeſus, qui êtes toute mon eſpérance, je m'accuſe moi-même; donnez-moi la grace de faire pénitence dans la pouſſière & dans la cendre. Donnez-moi le zèle de votre maiſon; que ce zèle me brûle, & faſſe retomber ſur moi les outrages de ceux qui vous blaſphément. Pardonnez-leur, Seigneur parcequ'ils ne ſçavent ce qu'ils font. Pardonnez-moi, attachez-moi à vous; ne permettez pas que je me retire de vous, en ſuivant le grand nombre de ceux qui trouvent votre parole trop dure; & faites que je ſois du petit nombre de ceux que rien ne ſépare de vous, parceque vous avez les paroles de la vie éternelle.

VIII. *Adoration à* JESUS-CHRIST, *& réparation des injures qu'il reçoit dans le très-Saint Sacrement de l'Autel.*

JE vous adore, mon Seigneur Jeſus-Chriſt, Fils unique du Dieu vivant, qui nous cachez les ſplendeurs de votre Divinité ſous les voiles de ce Sacrement, & vous reconnois digne de l'adoration des Anges & des hommes; je vous offre, en réparation des impiétés commiſes contre vous, les anéantiſſemens profonds & l'obéiſſance de tous ces bienheureux Eſprits, avec leſquels je dis de tout mon cœur:

LOUÉ ET ADORÉ SOIT A JAMAIS LE TRÈS-SAINT SACREMENT DE L'AUTEL.

On répète ceci à chaque Article.

2. Je vous adore, Verbe fait chair, habitant parmi nous en ce divin Sacrement, & vous reconnois comme le centre de nos cœurs, & le seul digne objet de notre amour. Je vous offre, en réparation de l'extrême froideur & indifférence des hommes à vous visiter & honorer, le zèle ardent des saints Archanges, avec lesquels, &c.

3. Je vous adore, divin Jesus, Sauveur de tous les hommes, & vous reconnois notre bon & puissant réparateur; je vous offre, en réparation des blasphêmes qu'on a faits contre vous, les louanges que vous donnent continuellement les Principautés, avec lesquelles, &c.

4. Je vous adore, mon charitable Rédempteur, & reconois que mon ame est le prix de votre précieux Sang & de votre vie: je vous offre, en réparation de tous les crimes, par lesquels nous avons rendu inutile pour nous un si grand bienfait, les soumissions & les pieuses affections des Dominations avec lesquelles, &c.

5. Je vous adore, Jesus, mon souverain Seigneur, & reconnois que votre nom est admirable dans toute la terre, & que nous dépendons absolument de vous: je vous offre, en réparation des irrévérences commises contre vous, le tremblement respectueux des Puissances, avec lesquelles, &c.

6. Je vous adore, incomparable Pasteur de mon ame, qui avez donné votre vie pour vos brebis, & qui les nourrissez de votre propre chair; je vous offre, en réparation de toutes les

mauvaiſes Communions, par leſquelles nous avons profané ce Sacrement d'amour, la conſtante fidélité des Trônes, avec leſquels, &c.

7. Je vous adore, divin Jeſus, vrai Roi de mon cœur, & vous reconnois ſeul Roi de tous les ſiècles: je vous offre, en réparation des indignes trahiſons de nos cœurs, les continuels & amoureux ſervices des vertus avec leſquelles, &c.

8. Je vous adore, mon très-bon Pere, & vous reconnois le principe & la fin de mon être, qui par ce divin Sacrement conſervez & entretenez la vie ſpirituelle de mon ame: je vous offre, en réparation du peu de reſpect & du peu d'empreſſement que les mauvais Chrétiens ont de ce Pain divin de vos enfans, les hautes & affectueuſes connoiſſances des Cherubins, avec leſquels, &c.

9. Je vous adore, mon Seigneur Jeſus, qui par un excès de votre bonté incompréhenſible, êtes pour nous en cet auguſte Sacrement l'ami le plus fidèle & le plus ſincère, & qui faites vos délices de converſer avec les enfans des hommes: je vous offre, en réparation du peu de retour que nous rendons à un ſi grand amour, l'ardeur des embraſés Séraphins, avec leſquels, &c.

10. Je vous adore, ô divin Emmanuel, Dieu avec nous, & vous rends mille actions de graces de la promeſſe que vous nous avez faite d'y demeurer juſqu'à la fin des ſiècles; je vous offre, en réparation des indévotions commiſes devant vous, les ſublimes contemplations & raviſſemens de la très-ſainte Vierge votre digne Mere, avec laquelle, &c.

11. Je vous adore, ô Jeſus, le deſiré de toutes

toutes les nations, le tout desirable & notre unique & souverain bien : je vous reconnois seul capable de remplir la capacité de nos cœurs : je vous offre, en réparation de toutes les avarices & larcins commis dans vos Temples, les pressans desirs de tous les Patriarches, avec lesquels, &c.

12. Je vous adore, Victime sainte & sans tache, seule digne de Dieu, & reconnois que vous êtes la vérité des figures des Prophéties de l'ancienne Loi : je vous offre, en réparation de toutes les défiances & de tous les désespoirs conçus devant vous, la ferme espérance de tous les saints Prophètes, avec lesquels, &c.

13. Je vous adore, divin Jesus, comme l'auteur & le consommateur de notre foi, & vous reconnois la vie essentielle qui ne peut ni tromper, ni être trompée : je vous offre, en réparation de tous les doutes qu'on a eus de votre présence réelle en cet adorable Sacrement, la vive foi de tous les saints Apôtres & Evangélistes, avec lesquels, &c.

14. Je vous adore, mon divin & très-doux Maître, qui êtes descendu du Ciel pour nous enseigner la voie de Dieu dans la vérité ; je confesse que vous avez les paroles de la vie éternelle, & que vous êtes la voie, la vérité & la vie : je vous offre, en réparation du mépris & de l'abus de votre sainte parole annoncée dans vos Temples, l'assidue attention de tous vos saints & fidèles Disciples, avec lesquels, &c.

15. Je vous adore, divin & innocent Agneau, chargé de tous les péchés des hommes, & immolé dès le commencement du monde : je vous rends graces de la charité avec laquelle vous avez répandu tout votre Sang pour les effacer :

je vous offre, en réparation de tous les péchés contre la pureté, commis en votre préſence, l'innocence & le ſang de tous les ſaints Innocens, avec leſquels, &c.

16. Je vous adore, ô Jeſus, le chef de tous les Martyrs, le témoin fidèle, qui avez expoſé votre vie pour la confeſſion de votre Divinité: je vous reconnois pour le vrai Fils de Dieu, réellement préſent en cet auguſte Myſtère, & je voudrois mourir pour cette vérité: je vous offre, en réparation des meurtres commis devant vous, la mort précieuſe & conſtante de tous vos ſaints Martyrs, avec leſquels, &c.

17. Je vous adore, incomparable Sacrificateur & Sacrifice, & vous reconnois plus digne de reſpect que tous les Sacrificateurs qui vous ont précédé: je vous offre, en réparation des actions indécentes faites durant la ſainte Meſſe, la profonde révérence & religion de tous les ſaints Pontifes, avec leſquels, &c.

18. Je vous adore, Verbe éternel, parole toute-puiſſante, par qui tout a été fait; je vous reconnois en ce divin Sacrement comme le Verbe abrégé réduit au ſilence, & ne parlant qu'aux cœurs de vos fidèles: je vous offre, en réparation de tous les entretiens inutiles, & de toutes les mauvaiſes paroles proférées en votre préſence, les ſaintes paroles qu'ont dites pour vous tous les ſaints Docteurs de l'Egliſe, avec leſquels, &c.

19. Je vous adore, notre libéral & magnifique bienfaiteur, & vous reconnois en cet adorable Sacrement la ſource de toutes les graces & bénédictions qui coulent dans nos ames: je vous offre, en réparation de l'abus que nous avons fait par tant de Communions inutiles &

ſans fruit, le zèle & la ferveur de tous vos ſaints Confeſſeurs à faire profiter les talens que vous leur aviez confiés, à la gloire de votre divine Majeſté, avec leſquels, &c.

20. Je vous adore, ô Jeſus, comme le Saint des Saints, & l'exemple de toutes vertus : je reconnois que ſans vous & ſans votre eſprit il n'y a rien de bon, ni de ſaint dans l'homme : je vous offre, en réparation du déshonneur que nous vous faiſons en cet auguſte Sacrement, par une vie ſi peu conforme aux vertus que vous y pratiquez, toutes les héroïques vertus de tous les ſaints Moines & Religieux, avec leſquels, &c.

21. Je vous adore, divine Sageſſe incarnée, qui êtes venu ſur la terre pour converſer avec les hommes; je reconnois que les délices dont on jouit en votre divine préſence ſont ineffables : je vous offre, en réparation des diſtractions qu'on a eues, & des lâchetés commiſes devant vous, la retraite, le ſilence, les prières, & la continuelle penſée qu'ont eue de vous tous les ſaints Solitaires & Anachorètes, avec leſquels, &c.

22. Je vous adore, mon Seigneur Jeſus-Chriſt, le plus beau de tous les enfans des hommes, le digne & le très-ſaint Epoux de nos ames, que vous avez rachetées par votre Sang : je reconnois que nous ſommes uniquement redevables à votre miſéricorde & à votre amour éternel de cette haute dignité, où votre grace toute pure nous a élevées : je vous offre, en réparation de l'injuſte & injurieux partage que nous avons fait de nos cœurs par nos attaches aux créatures, l'ardente charité & la pureté inviolable de toutes les ſaintes Vierges, avec leſquelles, &c.

23. Je vous adore, charitable & puiſſant Médecin de nos ames, & reconnois que vous êtes dans cet adorable Sacrement le remède & l'antidote qui nous guérit & nous préſerve du péché : je vous offre, en réparation de toutes les mauvaiſes penſées, de tous les mauvais deſirs, & de tous les excès commis en votre divine préſence, toutes les ſaintes pratiques de piété, & toutes les œuvres de miſéricorde qu'ont exercées toutes les ſaintes Veuves & Femmes mariées, avec leſquelles, &c.

24. Je vous adore enfin, adorable Sauveur, comme le chef de toute votre Egliſe triomphante & militante : je reconnois que vous êtes notre vie, notre lumière, notre force : qu'il n'y a en nous aucun bien qui ne dérive de vous, & que tout notre bonheur conſiſte à vous être indiſſolublement unies. Je confeſſe que vous êtes à la droite de votre Pere, comme notre unique Médiateur & notre Avocat, qui intercédez ſans ceſſe pour nous obtenir la grace d'être un jour vos cohéritiers dans ſon Royaume éternel : je vous offre, en réparation de tous les péchés par leſquels nous nous ſommes rendues ſi indignes d'être jointes à un ſi ſaint chef, toutes les louanges, les bénédictions, les adorations en eſprit & en vérité de tous vos Elus dans toute l'étendue de votre Egliſe militante, avec toute la gloire qui vous eſt & ſera rendue éternellement dans l'Egliſe triomphante, m'uniſſant très-humblement avec eux tous, pour dire de tout mon cœur : LOUÉ SOIT À JAMAIS LE TRÈS-SAINT SACREMENT DE L'AUTEL.

L'Agneau qui a été mis à mort eſt digne de recevoir la puiſſance, la divinité, la ſageſſe, la force, l'honneur, la gloire & la bénédiction dans tous les ſiécles des ſiécles. Ainſi ſoit-il.

IX. *Priere de ſaint Thomas pour demander à Dieu la conduite de ſon eſprit & de ſa grace dans toutes ſes actions.*

SEigneur tout-puiſſant & tout miſéricordieux, faites-moi la grace de deſirer avec ardeur les choſes qui vous ſont agréables, de les rechercher avec prudence, de les diſcerner avec lumière, & de les accomplir avec une exacte fidélité pour la gloire de votre ſaint Nom. Seigneur mon Dieu, réglez toute ma vie & toutes mes actions. Vous me commandez d'accomplir ce que vous marquez dans votre Evangile. Donnez-moi le pouvoir de faire ce que vous deſirez que je faſſe, & que j'accompliſſe effectivement ſelon ce que je dois, & qu'il eſt avantageux pour le ſalut de mon ame. Que la voie par laquelle je marche vers vous ſoit ſûre, droite & parfaite, & que je me conduiſe de telle ſorte dans les biens & dans les maux, que je ne m'éleve point dans les uns, ni me me laiſſe point abattre dans les autres. Que je vous rende grace dans la proſpérité; que je vous ſerve avec patience dans l'adverſité. Que je ne me réjouiſſe ou ne m'afflige de rien, ſinon de ce qui peut m'approcher ou m'éloigner de vous. Que je ne deſire de plaire, & ne craigne de déplaire qu'à vous ſeul.

Donnez-moi la grace de ne rien entreprendre que par un mouvement de charité; de conſidérer comme un néant & comme œuvres mortes toutes celles qui ne regardent point votre ſervice; & de n'agir point par coutume, mais de vous rapporter toutes mes actions avec un zèle toujours nouveau. Que l'amour de votre grandeur & de votre éternité me faſſe tenir

pour viles & pour abjectes toutes les choſes paſſagères & périſſables : qu'il me rende cheres & précieuſes toutes les choſes qui viennent de vous, & vous, mon Dieu, plus que toutes choſes. Que tout m'ennuie & me dégoûte ſans vous : que tout me ſoit inſupportable & odieux hors de vous. Que je trouve un plaiſir extrême dans tous les travaux que l'on entreprend pour vous, & que je ne trouve que du travail & de la peine dans le repos même que l'on ne prend point en vous.

Donnez-moi la grace, mon Dieu, d'élever mon cœur vers vous par de fréquentes & de ferventes aſpirations, & de reconnoître mes défauts avec une douleur accompagnée d'une ſincère réſolution de m'en corriger.

Faites que je ſois humble ſans être diſſimulée ; que je ſois gaie ſans être trop libre ; que je ſois triſte ſans être abattue ; que je ſois grave ſans être lente ; que je ſois prompte ſans être légère ; que je ſois véritable ſans être imprudente ; que je vous craigne ſans me porter au déſeſpoir ; que j'eſpère en vous ſans entrer dans une confiance préſomptueuſe ; que je ſois chaſte ; que je reprenne mon prochain ſans m'abandonner à la colère ; que je l'aime ſans uſer de déguiſement ; que je l'édifie par mes paroles & par mon exemple ſans en tirer vanité ; que je ſois obéiſſante, ſans me ſervir d'excuſe & de réplique ; & que je ſois patiente ſans me laiſſer aller au murmure. Donnez-moi, mon très-doux Jeſus, un cœur ſi attentif & ſi vigilant, que nulle vaine & curieuſe penſée ne le puiſſe détourner de vous ; un cœur ſi ferme & ſi immobile, que nulle affection terreſtre ne le puiſſe amollir, & le détacher de vous ; un cœur ſi gé-

néreux & si invincible, que nulle persécution ne lui puisse ôter la confiance qu'il a en vous : un cœur si dégagé de tout, que nul plaisir sensuel, quelque violent qu'il soit, ne le puisse faire sortir du chemin qui mène à vous. Accordez-moi, mon Dieu, une lumière par laquelle je vous connoisse, une vigilance par laquelle je vous cherche, une sagesse par laquelle je vous trouve, une conduite par laquelle je vous plaise, une persévérance par laquelle je vous possède parfaitement. Faites que je participe à vos souffrances & à vos douleurs par les travaux de la pénitence, que j'use de vos bienfaits en cette vie par l'assistance de votre grace, & que je jouisse de votre félicité dans le Ciel par la communication de votre gloire. Ainsi soit-il.

X. *Prière pour demander à Dieu les besoins de l'Eglise, & pour toutes les personnes pour qui on est obligé de prier.*

VOus ouvrez à tous, ô mon Dieu, les entrailles de votre miséricorde. Vous ne voulez la mort de personne : vous voulez que tous soient sauvés, comme c'est pour tous que vous êtes mort, & que vous avez institué ce Sacrement. Sauvez, mon Dieu, votre servante, qui met en vous son espérance. Bénissez ceux que vous avez choisis pour votre héritage. Secourez ceux que vous avez rachetés de votre Sang précieux ; soutenez-les par la force de votre grace, que vous verserez dans eux du haut du Ciel. Ayez pitié de N. N. appliquez-leur la vertu de votre Sang précieux. Donnez-leur votre grace dans ce monde, & votre gloire dans l'autre. Qu'ils règlent si saintement leur vie présente, qu'ils méritent de vous une vie plus heureuse.

Ayez pitié de tous ceux qui souffrent, de tous ceux qui sont dans la maladie & les afflictions. Consolez-les tous, vous qui êtes le Consolateur des affligés, le Pere des orphelins, le Juge des veuves, le Protecteur de tous vos fidèles. Tous tiennent les yeux attentifs sur vous, jusqu'à ce que vous ayez pitié d'eux. Pardonnez à mes ennemis; qu'ils vous aiment, mon Dieu, & qu'à cause de vous ils aiment aussi leur prochain. Je vous offre aussi les ames du Purgatoire N. & N. & celles pour qui je suis plus particuliérement obligée de prier. Donnez-leur, mon Dieu, le rafraîchissement qu'elles attendent de vous.

Mon Dieu, je vous offre mes prières avec un cœur contrit & humilié : qu'elles s'élèvent devant vous comme un encens qui vous soit agréable.

Jettez les yeux sur votre Eglise sainte, mon Sauveur; regardez favorablement votre Epouse, & faites qu'elle paroisse devant vous sans ride & sans tache. Brisez les bras de ceux qui l'attaquent, domptez l'orgueil de ceux qui la persécutent, exterminez toutes les hérésies qui lui déclarent la guerre. Répandez la lumière dans l'esprit des peuples qui sont aveuglés. Faites connoître cette vérité à ceux qui sont dans l'erreur : ramenez dans la bergerie les brebis qui sont égarées; ne laissez pas périr tant d'ames qui ont été créées à votre image, & qui ont été rachetées par votre Sang. Donnez de bons Pasteurs à vos peuples. Envoyez d'excellens ouvriers dans votre vigne, des hommes irréprochables qui veillent sur le troupeau que vous leur avez confié, & qui, à l'exemple du souverain Pasteur, ne craignent point de donner leur vie pour leurs brebis.

Donnez à tout notre Clergé, & à tous ceux que vous avez appellés à l'Etat Religieux, une ſainteté qui réponde à leur vocation : qu'ils aient du zèle pour votre gloire & pour le ſalut du prochain ; qu'ils ſoient de ſages Miniſtres & de fidèles diſpenſateurs de vos Myſtères.

Regardez favorablement le Roi, vous qui êtes le Roi des Rois. Ayez pitié de tous les Princes Chrétiens : donnez-leur la paix & la concorde, le zèle & l'amour de la juſtice, un ſoin paternel de leurs ſujets, & une grande fermeté pour ſoutenir la pure foi de l'Egliſe.

Enfin, mon Dieu, ayez pitié de tous : que tous s'acquittent ſaintement de la vocation où vous les avez appellés. Donnez la perſévérance aux Juſtes, la ferveur à ceux qui s'avancent ; mais particuliérement la pénitence aux pécheurs. Convertiſſez-les, mon Dieu. Vous avez voulu mourir pour reſſuſciter les morts. Attirez-les donc à vous par les liens de la charité : car ils ne pourront venir, ſi votre charité ne les attire.

MANIERE
POUR BIEN RÉCITER LE ROSAIRE.

UNe des pratiques de piété les plus autoriſées envers la ſainte Vierge, eſt la récitation du Roſaire. On en attribue l'inſtitution à ſaint Dominique. Cette dévotion ne peut qu'avoir un ſolide fondement, en ce que le Ro-

faire eſt compoſé des deux plus excellentes prières de la Religion, l'Oraiſon Dominicale & la Salutation Angélique. On en forme quinze dixaines, qui commencent toutes par le *Pater*. On y joint la Méditation des quinze principaux Myſtères du ſalut, diſtribués en trois Ordres : les Myſtères qu'on nomme Joyeux, les Myſtères Douloureux & les Myſtères Glorieux.

On peut réciter le Roſaire, ou tout de ſuite, ou en le partageant en une ou pluſieurs dixaines, comme on le juge à propos, dans le cours de la ſemaine.

PREMIER ORDRE DES MYSTERES.

I. MYSTERE JOYEUX.

L'Annonciation.

SUr la première dixaine, conſidérez qu'un Ange envoyé de Dieu vient annoncer à la ſainte Vierge le choix que Dieu a fait d'elle pour être la Mere du Verbe Eternel; que Marie reçoit cette ambaſſade avec une profonde humilité; & que le Fils de Dieu s'incarne en elle par l'opération inviſible du Saint-Eſprit.

Prière.

JE vous reconnois, ô Vierge ſainte, pour véritable Mere de Dieu; je vous ſalue comme remplie de graces & de vertus; je réitère avec joie cet éloge que l'Ange vous a donné le premier, & que toute l'Egliſe continue de vous donner après lui. Comme en devenant la Mere du Verbe incarné, vous êtes devenue la Mere de tous les Fidèles, montrez que vous êtes véritablement la mienne, & faites-moi reſſentir votre tendreſſe maternelle. Anſi ſoit-il.

II. MYSTERE JOYEUX.

La Visitation.

A La seconde dixaine, représentez-vous que la sainte Vierge va avec diligence dans les montagnes de la Judée visiter sa cousine Elisabeth; qu'à son arrivée toute la maison est remplie de grace & de joie, & que saint Jean Baptiste est sanctifié avant que de naître.

Prière.

O Très-sainte Vierge, qui dans le Mystère de la Visitation, avez particuliérement fait éclater l'humilité & la charité qui étoient en vous: obtenez-moi de Dieu que mon ame soit souvent visitée de votre cher Fils, & qu'elle éprouve quelque chose des impressions sanctifiantes que sa présence fit autrefois dans son bienheureux Précurseur. Ainsi soit-il.

III. MYSTERE JOYEUX.

La Naissance de JESUS-CHRIST.

SUr la troisième dixaine, entrez en esprit dans l'étable de Bethléem; voyez le Fils de Dieu naissant dans la pauvreté, la souffrance & l'humiliation, pour vous apprendre à combattre en vous l'amour des richesses, des plaisirs & de la gloire mondaine.

Prière.

O Très-pure Mere de Dieu, je me réjouis de ce que vous avez donné au monde celui qui en devoit être le Sauveur. Priez-le qu'il daigne prendre une nouvelle naissance dans mon cœur, & qu'il me fasse la grace d'imiter les vertus de sa sainte enfance, la simplicité, l'innocence, la docilité & le mépris de tous les vains objets du monde. Ainsi soit-il.

IV. MYSTERE JOYEUX.

L'Adoration des Mages.

A La quatrième dixaine, proſternez-vous ſpirituellement avec les Mages pour adorer Jeſus-Chriſt entre les bras de ſa ſainte Mere; & au lieu de l'or, de la myrrhe & de l'encens, offrez-lui votre eſprit, votre cœur & votre corps.

Prière.

O Vierge très-ſainte, qui fûtes comblée de conſolation lorſque vous vîtes en la perſonne des Mages, les Grands & les Puiſſans de la terre reconnoître par leurs adorations la ſouveraineté de votre cher Fils, & ſe préſenter à ſon berceau, comme les prémices de la vocation des Gentils; ne dédaignez pas de m'offrir à lui, afin qu'il me reçoive plus favorablement par vos mains, & qu'il m'apprenne à aſſurer ma vocation par les bonnes œuvres, & à ſuivre ſi fidélement l'étoile de ſa grace, que je parvienne enfin juſqu'à le trouver dans le Ciel. Ainſi ſoit-il.

V. MYSTERE JOYEUX.

Le recouvrement de l'Enfant Jeſus dans le Temple.

SUr la cinquième dixaine, participez à la joie qu'eut la ſainte Vierge de retrouver ſon Fils dans le Temple de Jéruſalem, après l'avoir cherché avec douleur durant trois jours. Cherchez-le comme elle, dès que vous avez eu le malheur de vous éloigner de lui par quelque faute.

Prière.

O Vierge affligée par l'abſence du meilleur Fils qui fût au monde, & conſolée enſuite au-delà de tout ce qu'on peut penſer, par le

bonheur que vous eûtes de le retrouver; obtenez-moi la grace de ne le perdre jamais par mes péchés, de sentir vivement son absence, si mes infidélités l'obligent à s'éloigner, & de ne goûter aucun repos ni aucun plaisir hors de lui. Ainsi soit-il.

II. ORDRE DES MYSTERES.

I. MYSTÈRE DOULOUREUX.

L'Agonie de notre Seigneur au Jardin.

A La sixième dixaine, voyez notre Seigneur dans le Jardin des Oliviers, prosterné le visage contre terre, couvert d'une sueur de sang, acceptant le Calice qui lui est offert, priez, gémissez, & soumettez-vous comme lui.

Prière.

O Mere d'un Dieu fait homme pour sauver les hommes par la Croix; vous qui avez participé à la Passion de ce cher Fils, plus que tous les Martyrs ensemble; obtenez-moi de sa bonté infinie une contrition forte & amère de tous mes péchés, une ferveur persévérante dans mes prières, & une soumission absolue de ma volonté à la sienne. Ainsi soit-il.

II. MYSTÈRE DOULOUREUX.

La Flagellation.

SUr la septième dixaine, regardez notre Seigneur attaché à une colonne, & cruellement flagellé. Ayez horreur de tous les mauvais plaisirs qu'il expie par ce tourment.

Prière.

MEre de douleurs, qui avez fourni les plus pures gouttes de votre Sang pour former l'humanité adorable de votre cher Fils; je vous

conjure par l'amour qui l'a porté à répandre ſon Sang précieux, & à mourir pour nous, de m'obtenir la grace de fuir toute ma vie les plaiſirs criminels, & les délicateſſes que mon Sauveur a voulu expier par ſa ſanglante flagellation. Ainſi ſoit-il.

III. MYSTÈRE DOULOUREUX.

Le Couronnement d'épines.

A La huitième dixaine, repréſentez-vous que les ſoldats impies font de Jeſus-Chriſt un Roi de théâtre ; ils lui donnent un lambeau de pourpre pour vêtement, un roſeau pour ſceptre, & des épines pour couronne. Quand aurez-vous aſſez de vertu pour aimer un peu l'humiliation & le mépris ?

Prière.

O Cœur ſacré de Marie, percé de toutes les épines qui ont pénétré la tête de votre cher Fils ; demandez-lui pour moi la haine de l'orgueil, de la vaine gloire, de l'entêtement, & de la folle eſtime des grandeurs humaines ; obtenez-moi aſſez de foi & de généroſité pour préférer dans mon cœur la couronne d'épines de mon Sauveur à toutes les couronnes d'or & de pierreries des plus grands Monarques du monde. Ainſi ſoit-il.

IV. MYSTÈRE DOULOUREUX.

Le portement de la Croix.

A La neuvième dixaine, conſidérez notre Seigneur chargé d'une peſante Croix, & montant auſſi la montagne du Calvaire ; aidez-lui, autant qu'il eſt en vous, comme Simon le Cyrénéen, à porter ſa Croix, en portant courageuſement la vôtre.

Prière.

SAinte & généreuse Mere, qui avez accompagné votre cher Fils jusques sur la montagne du Calvaire, & qui avez senti dans votre cœur le poids énorme de la Croix dont ce Fils adorable étoit chargé ; demandez pour moi que je le suive par le chemin que son Sang précieux nous a tracé, & que je porte de bon cœur en ce monde toutes les Croix qu'il plaira à sa providence, à sa miséricorde ou à sa justice, de m'envoyer. Ainsi soit-il.

V. MYSTÈRE DOULOUREUX.

JESUS-CHRIST *attaché à la Croix.*

A La dixième dixaine, arrêtez vos yeux sur le Fils de Dieu attaché à la Croix, & expirant dans l'opprobre & la douleur. Il meurt pour vous, la reconnoissance veut qu'au moins vous viviez pour lui.

Prière.

O Vierge, ô Mere, ô Victime de souffrances & de compassion, qui demeurâtes comme immobile aux pieds de la Croix de votre cher Fils mourant dans l'opprobre & dans les tourmens, & qui éprouvâtes alors la vérité de ce qu'avoit dit le bienheureux Siméon, que le glaive de douleur perceroit votre ame : obtenez-moi de ne respirer que pour lui, ou d'expirer avec lui.

III. ORDRE DES MYSTERES.

I. MYSTÈRE GLORIEUX.

La Résurrection de notre Seigneur.

A L'onzième dizaine, le Fils de Dieu sort du tombeau tout rayonnant de gloire ; les méchans en sont effrayés, les ames saintes

en ſont comblées de joie. Demandez-lui la grace d'une réſurrection ſpirituelle, puiſque dans ſa Perſonne il vous en a donné le parfait modèle.

Prière.

NOus ne doutons pas, ô Vierge ſainte, que vous n'ayez reçu avant tout autre, la nouvelle de la Réſurrection de votre adorable Fils, & que votre ame n'en ait été comblée de joie; faites, par votre interceſſion, que j'aie le bonheur de participer à l'état de ſa nouvelle vie; que je ſorte tellement du tombeau de mes péchés & de mes mauvaiſes habitudes, que je n'y retourne plus, & que je mène par ſa grace un vie toute nouvelle. Ainſi ſoit-il.

II. MYSTÈRE GLORIEUX.

L'Aſcenſion.

A La douzième dixaine, quarante jours après la Réſurrection, le Fils de Dieu monte au Ciel en préſence de ſes Diſciples; ſuivez-le par des deſirs & par des actes de vertu fervens & ſincères, ſi vous voulez un jour le ſuivre en effet.

Prière.

O Vierge ſainte, qui avez ſuivi par votre amour & par vos deſirs votre cher Fils dans le Ciel plus parfaitement que tous ceux qui l'avoient accompagné ſur la terre: attirez-moi par votre faveur & par votre interceſſion après vous & après lui, afin que je me détache de plus en plus des biens périſſables, & que je coure à l'odeur de ſes parfums, & en avançant à grands pas dans le chemin des vertus qu'il a pratiquées, & dont vous m'avez donné de ſi grands exemples. Ainſi ſoit-il.

III. MYSTÈE GLORIEUX.

La Pentecôte.

A La treizième dixaine, lorſque le Sauveur du monde fut retourné dans le Ciel, il envoya, ſelon ſa promeſſe, le S. Eſprit ſur ſon Egliſe : ce divin Eſprit deſcendit ſous la forme de langues de feu. Priez-le de vous éclairer de ſa lumière, de vous embraſer de ſon amour, & de vous faire parler & agir conformément à la loi de grace qu'il a gravée dans les cœurs.

Prière.

JE vous ſalue, ô Vierge pleine de grace, & comblée d'une nouvelle plénitude au jour où le S. Eſprit deſcendit pour vous enrichir encore plus abondamment de ſes dons. Soyez touchée de la pauvreté de mon ame, & obtenez pour moi quelque étincelle de ce feu ſacré qui vint remplir tout le Cénacle, afin que mon eſprit ſoit éclairé de la lumière de l'Evangile ; que mon cœur ſoit embraſé de l'ardeur du ſaint amour, & que toute mon ame ſoit fortifiée par la puiſſance de la grace du S. Eſprit. Ainſi ſoit-il.

IV. MYSTÈRE GLORIEUX.

L'Aſſomption de la ſainte Vierge.

A La quatorzième dixaine, quand les tems marqués par la Sageſſe éternelle ſont accomplis, la ſainte Vierge quitte la terre, & va recouvrer ſon cher Fils dans le Ciel. Réjouiſſez-vous de ſon bonheur & de ſa gloire, & priez-la de vous attirer après elle.

Prière.

O Vous, qui êtes appellée par excellence la Mere du plus pur & du plus ſaint amour ; c'eſt dans votre mort & dans votre Aſſomption

triomphante que cet amour a été en vous au plus haut point de sa perfection. Obtenez-moi, je vous prie, la grace d'une vie pure, d'une mort sainte, & d'une heureuse participation à votre bonheur. Ainsi soit-il.

V. MYSTÈRE GLORIEUX.

Le Couronnement de la sainte Vierge.

A La dernière dixaine, dans ce Mystère, le Fils le plus excellent qui fut jamais, reçoit dans le Ciel la plus sainte de toutes les Méres, il la place & la couronne d'une manière digne de lui & d'elle. Si vous voulez plaire au Fils, aimez tendrement la Mere : si vous voulez plaire à la Mere, obéissez fidèlement au Fils.

Prière.

REine des Anges & des hommes, vous que le ciel & la terre reconnoissent en cette qualité, sous l'autorité toute-puissante de votre Fils, recevez avec bonté les hommages que je viens de vous offrir par le Rosaire que j'ai récité en votre honneur ; regardez-moi comme votre enfant, & faites-moi ressentir en tout tems les effets de votre singulière protection, jusqu'à ce que j'aie le bonheur de vous voir sur le trône de votre gloire. Ainsi soit-il.

CONDUITE

Pour renouveller les promesses du Baptême, & pour se ressouvenir des cérémonies qui s'y sont faites.

O Homme créé de Dieu pour remplir dans le Ciel un des siéges dont les Anges ont été chassés pour punition de leur orgueil, réveillez-vous de ce dangereux assoupissement qui vous tient endormi pour les choses de votre salut; afin que vous puissiez à votre mort présenter à Dieu la robe d'innocence dont il vous a revêtu au Sacrement du Baptême, pure & sans tache, & lui rendre entier le dépôt de la Foi chrétienne qu'il vous a confié.

Tâchez pour ce sujet de célébrer avec une dévotion extraordinaire en certains tems de l'année, mais particuliérement au jour de votre Baptême, au premier jour de l'an, aux Fêtes de Pâques & de la Pentecôte & de la Dédicace que l'Eglise a consacrée spécialement à ce Mystère, la solemnité de votre Baptême & la mémoire du bienfait inestimable que Dieu vous a fait, & qu'il a refusé à tant d'autres: Entrant donc dans de grands sentimens de regret pour les péchés que vous avez commis, dites-lui:

O Dieu, mon Créateur & mon Seigneur, qui par une bonté infinie & un amour très-particulier, m'avez considérée & choisie entre tant de personnes abandonnées, pour laver mon ame, dans les eaux du Baptême, du péché originel, pour me revêtir de votre grace, & me faire votre enfant & membre de votre Eglise: hélas! en quel état ai-je mis cette grace par mes pé-

chés? Comment l'ai-je souillée? Et combien indignement ai-je vécu, foulant aux pieds cette qualité très-éminente d'enfant de Dieu? J'en ai un extrême déplaisir, & je vous en demande pardon avec toute l'humilité que je puis: donnez-le moi, ô Dieu de miséricorde, & renouvellez-moi, s'il vous plaît, dans les graces de mon Baptême.

Il faudra après réciter avec attention & dévotion le Credo, *avec l'Oraison suivante, priant notre Seigneur qu'il vous donne la force de renoncer absolument au démon, & de vous conserver jusqu'à la mort dans les sentimens & dans l'exercice d'une foi vive & parfaite.*

O Dieu, qui m'avez créée, & qui dans ma création avez imprimé votre image sur le front de mon ame, qui l'avez rachetée avec le Sang précieux de votre Fils, & l'avez régénérée par le Baptême, à l'espéranee de la vie éternelle: faites-moi la grace que je renonce entiérement à Satan, à ses pompes & à toutes ses œuvres, & que par les mérites de Jesus-Christ, qui est la voie, la vérité & la vie, & par l'onction du Saint-Esprit, je croie en vous comme en mon Dieu, mon premier principe, mon souverain Seigneur & ma dernière fin, d'une foi ferme sans douter, simple sans examiner, & efficace pour opérer, & que je persévère toujours en cette foi jusqu'à la fin de ma vie.

Pour assurance de votre foi, dites encore:

Trinité sainte & adorable, Pere, Fils & S. Esprit, que votre toute-puissance fortifie ma foi, que votre divine sagesse l'éclaire, & que votre bonté infinie la rende excellente & parfaite, afin qu'à l'heure de ma mort je puisse vous la remettre entre les mains pure & sans

tache, comme vous me l'avez donnée, & de plus ornée & éclatante de toutes sortes de vertus.

Au lieu de l'exorcisme, vous prierez notre Seigneur, que par la vertu de son saint Nom il vous donne la lumiere pour connoître, & la force pour surmonter tous les artifices trompeurs & les tentations du démon, & vous lui direz:

Jesus-Christ mon Seigneur, qui m'avez lavée dans votre Sang, & par votre mort m'avez donné la vie, rompez tous les pièges que mon ennemi a tendus pour me perdre, & par la vertu de votre divine présence, rendez toutes ses embûches & ses attaques inutiles. O mon Sauveur, que votre ardente charité me fasse sortir victorieuse de tous les combats que votre ennemi & le mien me livrera pour me retirer de votre amour; que votre profonde humilité m'ouvre les yeux pour découvrir & éviter ses ruses, & pour confondre son orgueil, ainsi que vous l'avez confondu en vous humiliant jusqu'au néant; que votre vérité me serve de guide pour me conduire à vous & me faire marcher dans vos voies avec un cœur droit & pur; & que votre miséricorde me prévienne de ses graces, qu'elle m'accompagne & me fortifie pour accomplir votre volonté avec fidélité en toutes choses, faire mon salut en pratiquant les maximes de votre Evangile, & entreprendre de grandes choses pour votre gloire, & exerçant les actions héroïques des vertus chrétiennes, & qu'elle me suive, me préservant par-tout des dangers de mon salut.

Après, vous vous souviendrez que la vie du Chrétien est un combat: pour vous y disposer, vous prendrez vos armes, vous ferez le signe de

la Croix ſur votre front & ſur votre cœur, diſant ces paroles:

Au nom du Pere, & du Fils, & du S. Eſprit. Doux Jeſus, mon cher amour, qui m'avez tant aimé que d'avoir voulu être crucifié pour moi, imprimez le ſigne de votre ſainte Croix ſur mon front & ſur mon cœur, pour me rendre participante de ſes mérites, & me mettre à couvert de mes ennemis. Verſez dans mon cœur une foi vive pour croire & exécuter vos Commandemens, & tout ce que vous deſirez de moi, pour me rendre digne par mes actions & par une vie pure d'être le temple de Dieu & la demeure du S. Eſprit. Ainſi ſoit-il.

Connoiſſant votre foibleſſe & la force de vos ennemis, priez notre Seigneur & notre ſouverain Pontife, qu'il étende ſa main ſur votre tête pour vous protéger & vous défendre, & dites-lui:

Très-aimable Jeſus, Prêtre, Paſteur & Evêque de nos ames, couvrez-moi des aîles de votre protection, & que votre main droite me ſerve de ſauve-garde. Ayez la bonté d'éclairer mon entendement de votre ſageſſe, afin que je marche à grands pas dans le chemin de mon ſalut; que mon cœur meure à toutes les affections déréglées des créatures, & que j'avance de jour en jour en vertu, juſqu'à ce que j'aie le bonheur de vous voir dans votre gloire. Ainſi ſoit-il.

Demandez à notre Seigneur qu'il vous guide lui-même dans ſes voies.

Ange du grand conſeil, ſoyez vous-même mon Ange tutélaire & le guide de mon pélerinage, afin que je ne me détourne point d'un pas du droit ſentier de votre loi: Faites que mon Ange Gardien ſeconde les deſſeins que

vous avez pour mon bien & pour ma perfection, & me conduiſe dans vos voies pour me faire arriver ſûrement à vous, pour être mon bonheur éternel.

Préſentez enſuite ce ſalut à votre bon Ange.

Je vous ſalue, Ange glorieux, Gardien de mon ame & de mon corps, je vous ſupplie par les mérites de Jeſus-Chriſt, & pour l'amour de celui qui vous a créé, & qui m'a miſe ſous votre garde, de veiller à ma conduite; afin que par votre ſage & véritable aſſiſtance, je paſſe ſans danger tous les périls de cette miſérable vie, juſqu'à ce que j'aie le bonheur de voir Dieu pendant toute l'éternité.

De plus, vous prierez notre Seigneur qu'il mette dans votre bouche le ſel de la ſageſſe, afin que les myſtères de la Foi & toutes les choſes de votre ſalut, qui ſouvent vous ſont inſipides, vous deviennent douces & agréables, & vous direz:

Que je reçoive de vous, Sageſſe incarnée, le ſel de la ſageſſe & l'eſprit d'intelligence, afin que je connoiſſe l'importance de mon ſalut, & que je goûte la douceur de votre loi, & les délices de votre ſervice, & que je m'applique efficacement à accomplir en tout votre ſainte volonté. Ainſi ſoit-il.

Afin que toutes les parties de votre corps, qui ont été employées aux uſages profanes des péchés ſoient purifiées & conſacrées au culte de Dieu, vous ferez le ſigne de la Croix ſur vos oreilles & narines, & vous direz à notre Seigneur:

O Jeſus, mon cher Sauveur & mon Paſteur fidèle, faites que votre pauvre brebis entende & ſuive votre voix; ouvrez-moi, s'il vous plaît, les oreilles du cœur, afin que j'écoute tout ce que vous me ſuggérerez intérieurement pour

vous glorifier & pour me conduire à ma perfection : répandez en mon ame votre connoissance & votre amour.

Prenant en main la Croix, dites :

Mettez, ô Jesus, mettez en ma main droite le signe de votre Croix, afin qu'avec ce signe & avec ces puissantes armes je surmonte tous les ennemis de votre gloire & de mon salut. Ainsi soit-il.

Ensuite vous prierez la sainte Vierge de vous faire l'office de Maraine.

O Vierge sainte, reine du ciel & de la terre, & Mere de miséricorde, je vous salue avec tous les respects que je puis, & vous supplie que vous me fassiez la faveur en cette rénovation de la vie de la grace que j'ai reçue au Sacrement de Baptême, de vouloir être ma Maraine & ma Mere, prenant soin de moi, vous chargeant de mon salut : Je vous prie de m'obtenir la grace de vous être une vraie fille dans une parfaite imitation de vos vertus, que mon esprit & mon corps imitent votre pureté, & donnez-moi un nom qui me mette au nombre des Elus. Ainsi soit-il.

Au lieu du nom qu'on a coutume d'imposer à l'enfant, vous direz :

Très-doux Jesus, écrivez, s'il vous plaît, mon nom dans le livre de vie ; dites à mon ame : Je suis ton salut, & tu m'appartiens entièrement ; tu ne porteras plus le nom d'abandonnée, mais celui-ci : Tu es ma bien-aimée ; afin que je ne cherche qu'à vous plaire, & à remplir tous les devoirs de mon état.

Pour l'eau du Baptême où on plonge l'enfant, dites cette Oraison :

Jesus, fontaine de vie, faites-moi la grace que

que je boive de vos eaux ; afin que vous ayant goûté, je n'aie plus jamais soif d'aucune autre chose que de vous : Plongez-moi dans les eaux immenses de votre miséricorde : baptisez-moi dans votre Sang, & lavez avec l'eau de votre sacré Côté toutes les taches dont j'ai souillé l'innocence de mon Baptême, pour commencer une vie toute nouvelle dans une parfaite pureté d'esprit & de corps. Ainsi soit-il.

Au lieu du Chrême dont on oint l'enfant, vous direz :

Pere saint & éternel, qui m'avez engendrée de nouveau par les mérites de votre Fils dans les eaux du Baptême, auxquelles vous avez donné la force, que versées sur ma tête, elles portassent leur vertu jusqu'à mon ame pour la nettoyer de ses ordures, & qui m'avez donné l'onction du S. Esprit : rendez-moi par votre bonté tous ces effets de salut, me pardonnant tous mes péchés, & me donnant la grace de votre S. Esprit, afin que je mene une vie vraiment chrétienne & spirituelle.

Dans le même dessein, vous ferez le signe de la Croix sur votre poitrine & sur vos épaules, disant :

Faites, ô Jesus, mon très-aimable Seigneur, que pour l'amour de vous, je porte sur mes épaules le doux joug & la charge légère de vos Commandemens, & que j'aie sans cesse sur ma poitrine & sur mon cœur, comme un bouquet de myrte, votre foi que j'ai reçue au Baptême, & que je la fasse paroître en qualité de Chrétienne dans toutes mes actions.

En la place de la robe blanche que portoient ceux qui étoient baptisés, vous direz :

Eclatant Soleil de Justice, mon divin Sau-

veur, revêtez-moi de vous & de vos vertus, & faites que je conserve jusqu'à la mort, en sa blancheur & en sa pureté, la robe de mon innocence baptismale, pour me présenter avec cet ornement devant votre Tribunal, & le porter à jamais dans le Paradis. Ainsi soit-il.

Au lieu du cierge que l'on offre pour le nouveau Chrétien, vous ferez cette Priere :

O Lumière de mon ame, Vérité incarnée, je vous supplie de dissiper les ténèbres de mon esprit, & de l'éclairer de vos lumières pour me détromper de la trop grande estime que j'ai faite jusqu'aujourd'hui des choses de la terre, & pour marcher toujours dans la vérité & dans les voies de la perfection.

Vous recevrez après, selon la coutume, le Corps de notre Seigneur au Saint Sacrement de l'Eucharistie, y apportant une préparation extraordinaire, desirant d'être unie intimement à lui, & de ne plus vivre qu'en lui & pour lui.

La Conclusion sera par cette Priere à notre Seigneur JESUS-CHRIST.

Très-doux Jesus, mon Seigneur, je me présente devant votre adorable Majesté, & vous supplie de conserver mon innocence baptismale, & remplir les obligations que j'ai contractées dans ce Sacrement; afin que par votre fidèle & puissante protection, je vous les rende à l'heure de ma mort dans leur intégrité. Je vous conjure de joindre & d'unir mon cœur à votre cœur, d'imprimer en lui vos sentimens, & de le remplir de votre amour; afin que je vous aime ardemment, je vous serve parfaitement sans vous offenser, & qu'après cette vie je vous possède, vous qui êtes le terme de tous mes desirs, je vous voie, je vous loue & je sois éternellement avec vous. Ainsi soit-il.

L'ESPRIT DE L'EGLISE

Dans le cours de l'Année Chrétienne.

NOus ne pouvons avoir un meilleur guide dans la piété que le S. Esprit; c'est le seul qui puisse bien nous y guider; & nous ne sommes jamais plus assurés de le suivre que quand nous prenons les sentimens qu'il inspire à l'Eglise, selon les différens Mystères qu'il lui fait célébrer durant le cours de l'année: ainsi, pour nous occuper utilement & saintement, nous devons exciter dans notre cœur, avec le secours de la grace, les dispositions & les sentimens qui conviennent à chaque Mystère.

L'Année Chrétienne commence par l'*Avent*. Il est important de comprendre dans quel esprit de préparation on doit être pour recevoir le salut qui nous vient par notre Seigneur Jesus-Christ; combien doit-on desirer celui qui est appellé le Desiré de toutes les nations, le demander, & se mettre en état de le recevoir: avec quel empressement on doit l'attendre, & de combien de vertus on doit se parer pour être moins indigne de lui?

A Noël, entrer dans une sainte joie de le recevoir, pratiquer l'humilité, pour imiter celle d'un Dieu qui s'anéantit; la simplicité & l'enfance du cœur pour lui être conforme, la bonne volonté à laquelle les Anges promettent la paix.

A la Circoncision, qui est le commencement de la douleur que Jesus-Christ a soufferte pour nous, retrancher tout ce qui pourroit lui déplaire.

A l'Adoration des Rois, à laquelle on doit

ſe joindre, conſidérer avec quelle promptitude ils quittent tout, avec quelle fidélité ils ſuivent l'étoile, avec quel courage ils s'expoſent aux fatigues, avec quelle perſévérance ils achèvent leur voyage, avec quel reſpect ils l'adorent, avec quel cœur ils offrent ce qu'ils ont de meilleur.

A la Purification, qui eſt la première fête de la ſainte Vierge, qui ſe préſente durant le cours de l'année, & à quelque diſtance de-là, celle de l'*Annonciation*, concevoir de grands ſentimens de piété envers la Reine & la Mere de tous les Fidèles, & qui eſt encore plus ſpécialement la protectrice des filles & des femmes chrétiennes. Que de réflexions il y a à faire ſur ſon humilité, ſur ſa pureté, ſur ſon ſilence, ſur ſon recueillement! C'eſt encore une autre année qu'on peut ſuivre par rapport à elle dans toutes les Fêtes, & qui fournit des exemples de toutes les vertus.

On entre enſuite dans le *Carême*, dans ce tems de pénitence, obſervé & reſpecté par l'Egliſe, dans ce tems de mort à ſoi-même, & ſur-tout dans la dernière quinzaine, & encore dans la grande ſemaine, dans la Semaine-Sainte, où l'on ne doit s'entretenir que de la Paſſion de notre Seigneur Jeſus-Chriſt. Conſidérer attentivement les opprobres & les ſouffrances qu'il a voulu oppoſer à l'orgueil & à la volonté. L'eſprit mondain ſe ſcandaliſe du détail de ce qu'on fait ſouffrir à Jeſus-Chriſt; il voudroit y trouver de la petiteſſe & de la baſſeſſe, & il n'a pas le courage d'en imiter la moindre circonſtance.

A Pâques, reſſuſciter avec Jeſus-Chriſt, devenir en lui une nouvelle créature, lire ce que dit ſaint Paul là-deſſus, & nous l'appliquer, &

qu'on voie en nous toutes les marques d'une véritable Réſurrection.

A l'Aſcenſion, monter au Ciel en eſprit, par le mépris & par le détachement de toutes les choſes de la terre.

Au tems qui précède la *Pentecôte*, attendre & deſirer le S. Eſprit, dont l'avénement eſt la conſommation de tous les Myſtères; demeurer comme les Apôtres dans la retraite, dans le recueillement, dans la prière & dans l'union avec tous les Fidèles, ſi nous voulons le recevoir. Liſons en ce tems les Actes des Apôtres, nous verrons que c'eſt dans cette Fête que les graces ſe répandent avec abondance; que Jeſus-Chriſt ne rend ſes Apôtres parfaits que lorſqu'il les a quittés, & qu'il regarde en quelque ſorte l'attachement naturel qu'ils avoient pour ſa perſonne, comme un obſtacle à leur perfection. Où en ſommes-nous avec toutes nos attaches pour des objets qui ne ſont pas à comparer avec celui-là?

Pendant l'Octave du *Saint Sacrement*, méditer profondément la dévotion qu'il faut avoir à la ſainte Euchariſtie & au ſaint Sacrifice de la Meſſe, combien on a offenſé Dieu ſur ce point par la négligence, par les irrévérences, par les diſtractions volontaires. Ce ſeroit bien pis ſi l'on étoit aſſez malheureux pour avoir été juſqu'au ſacrilège & à la profanation du Corps & du Sang de Jeſus-Chriſt : Que ne doit-on pas penſer ſur la manière de recevoir la ſainte Communion & d'entendre la ſainte Meſſe? *

Au mois d'Août arrive la Fête de l'*Aſſomption*

* Il ſe vend chez le même Libraire un Livre d'Occupation Intérieure pour les ames aſſociées à l'adoration perpétuelle du très-ſaint Sacrement, rempli d'Actes & Prieres très-convenables, particuliérement dans cette Octave.

de la ſainte Vierge, qui eſt la plus grande de ſes Fêtes. On doit ſe remplir de reſpect pour la dignité & pour les mérites de cette auguſte Mere de Dieu, de confiance en ſa bonté & en ſon pouvoir, & d'un deſir ſincère de l'imiter & de la ſuivre, & renouveller ces diſpoſitions & ces ſentimens à la Fête de ſa Nativité & à celle de ſa Conception.

Dans la ſolemnité de *tous les Saints*, conſidérer le nombre innombrable de perſonnes de tout âge, de tout ſexe & de toute condition, que nous devons & que nous pouvons imiter, en quelque état qu'il plaiſe à Dieu de nous mettre.

Et dans la Commémoration *des Morts*, nous reprocher à nous-mêmes l'oubli où nous mettons les perſonnes qui nous ont été les plus chères, lorſqu'une fois la mort les a ſéparées d'avec nous. Condamnons l'inſenſibilité que nous avons pour les peines qu'elles endurent, & pour l'ardeur du feu qui les brûle; remettons-nous ſincérement à prier pour elles; mais comptons peu pour nous-mêmes ſur les prières d'autrui, & faiſons tout ce qui dépendra de nous durant la vie préſente pour éviter la rigueur de la juſtice divine.

Les Fêtes particulières *des Saints* ſont diſtribuées ſagement durant le cours de l'année; & placées pour la plupart au jour de leur mort, que l'Egliſe appelle, ſelon ſon langage, le jour de leur naiſſance, parcequ'ils y ſont entrés en poſſeſſion de la véritable vie.

Admirons dans les Apôtres le zèle qui les a portés à prêcher l'Evangile par toute la terre, & affermiſſons-nous dans la foi des vérités qu'ils ont annoncées.

Reſpectons dans les Martyrs le courage invincible qu'ils ont eu à donner leur ſang pour la foi, & rougiſſons de notre extrême lâcheté.

Honorons la piété éminente dans les Saints qu'on appelle Confeſſeurs, parceque leur vie a été comme une confeſſion & une publication éclatante des vérités de la Religion & des exemples de Jeſus-Chriſt, & ſoyons remplis de confuſion de ce que notre conduite fait plus de honte que d'honneur à l'Evangile.

Conſidérons dans les ſaintes Vierges leur ardent amour pour la pureté, & dans les ſaintes Veuves leur ſouverain mépris pour le monde; & craignons tout ce qui peut nous approcher de la licence du ſiècle, & de la corruption des mœurs.

A la Dédicace de l'Egliſe, dédions de nouveau le temple de notre cœur à Dieu, renouvellons notre reſpect dans les lieux qui lui ſont conſacrés.

Aux Quatre-tems, rappellons dans notre eſprit, que la vie chrétienne nous engage à la pénitence; ſoyons reconnoiſſans envers Dieu des biens que nous recevons de lui dans toutes les ſaiſons de l'année, & demandons-lui de dignes ouvriers pour ſon Egliſe, & de ſaints Miniſtres pour ſes Autels.

DE L'ORAISON MENTALE
OU
DE LA MÉDITATION.

LA Méditation eſt une application de notre eſprit & de notre cœur à Dieu.

Elle conſiſte en trois parties:

La préparation.
Le corps de l'Oraiſon.
Et la Concluſion.

La Préparation.

1. Après s'être mis à genoux & avoir fait le ſigne de la Croix, on ſe met en la préſence de Dieu, à qui on peut faire un acte de foi ſemblable à celui-ci :

Mon Dieu, je crois très-fermement que vous êtes ici, & que vous voyez toutes les diſpoſitions de mon eſprit & de mon cœur ; je vous les conſacre préſentement pour conſidérer & ſuivre vos vérités & mes devoirs. On ſe tient dans un grand reſpect & modeſtie.

2. On invoque l'aſſiſtance du S. Eſprit, par ces paroles ou ſemblables.

Veni, ſancte Spiritus, ou :

Mon Dieu, faites-moi la grace de bien faire cette action pour votre gloire & pour mon ſalut.

On peut auſſi invoquer la Sainte Vierge, le Saint Ange Gardien, & les autres Saints Protecteurs.

3. On ſe repréſente le ſujet ; par exemple : Si l'on veut méditer ſur la mort, on peut s'imaginer qu'on eſt malade à l'extrémité, & ſans eſpérance d'en échapper : Si c'eſt ſur la Paſſion de notre Seigneur, on peut penſer qu'on eſt ſur le Calvaire, qu'on voit ce qui s'y paſſe, &c. ainſi des autres ſujets.

Le Corps de l'Oraiſon.

IL comprend les *Conſidérations*, les *Affections* & les *Réſolutions*.

1. LES CONSIDERATIONS ſont certaines penſées & raiſonnemens que nous formons ſur les points de l'Oraiſon : Par exemple, ſur le ſujet

de la mort : J'arrête mon esprit à penser durant quelque tems, qu'il n'y a rien de plus incertain que l'heure & la manière en laquelle je mourrai, & néanmoins qu'il n'y a rien de plus assuré que je mourrai un jour, & plutôt que je ne pense ; cela s'appelle *Considération*. On peut les prendre de quelque livre de piété.

2. LES AFFECTIONS sont certains mouvemens que nous sentons ou que nous excitons dans notre cœur, ensuite des Considérations. Ces mouvemens sont, par exemple, la haine du péché, la confusion de nous-mêmes sur notre vie passée, la crainte de l'enfer, le desir du Paradis, l'amour de Dieu & du prochain, &c.

3. LES RESOLUTIONS sont les bons propos que nous faisons de nous corriger de nos vices & de nos imperfections ; ou de pratiquer quelque acte de vertu.

I. Il est bon de les prendre en général ; par exemple, de mieux servir Dieu, de se corriger de ses péchés, &c. Mais il les faut encore prendre en particulier, par exemple : Je me corrigerai de ma promptitude, de ma vanité, de ma paresse, &c. Je prendrai tels moyens, &c.

II. Il faut tâcher de prendre des résolutions qu'on puisse pratiquer le même jour ; Je veux me corriger de ma promptitude ; ainsi, dès aujourd'hui, moyennant la grace de Dieu, quand on me dira telles & telles paroles, quand on fera telle chose pour laquelle je m'emporte ordinairement contre une telle personne, je ne parlerai qu'avec douceur, & je ne me mettrai point en colère : ainsi des autres défauts.

III. Il faut se souvenir de tems en tems de

ſes réſolutions, & particuliérement dans l'occaſion, & les mettre en pratique.

IV. Il ne faut pas ſe contenter d'avoir pris une réſolution dans une méditation : on doit continuer de la prendre en pluſieurs autres, lorſqu'il s'agit de combattre une habitude, & juſqu'à ce qu'on y ait profité conſidérablement.

V. Tous les ſoirs nous devons nous demander compte de notre fidélité à les garder, puis remercier Dieu ſi nous les avons eues; & ſi nous y avons manqué, nous humilier devant lui, en demander pardon, nous impoſer quelque pénitence, quand ce ne ſeroit que de baiſer la terre, ou dire le *Pater noſter*.

La Concluſion.

I. ON remercie Dieu de ſes lumières & bons mouvemens.

II. Il faut lui offrir nos réſolutions, & notre diſpoſition préſente.

III. Lui demander la grace d'y être fidèle par le mérite de notre Seigneur ; demander l'interceſſion de la ſainte Vierge, de notre ſaint Ange, de notre Patron, & généralement de tous les Saints.

Il ne faut pas s'inquiéter, ni abandonner l'Oraiſon lorſqu'on n'y trouve pas de goût, ou qu'on ne peut s'appliquer ; on doit ſeulement tâcher de reprendre ſon ſujet ; & ſi l'eſprit s'échappe toujours, s'humilier, conſerver du moins la penſée de la préſence de Dieu, & agréer cet état comme une pénitence de nos péchés ; on n'en ſera pas moins agréable à Dieu.

Si l'on avoit trop de peine à ſuivre cette méthode, on peut y ſuppléer par l'une de celles qui ſuivent, après s'être miſe en la préſence de Dieu, & avoir imploré ſon ſecours.

I. On lit une Méditation, ou quelqu'autre sujet de piété ; on le relit, on y fait réflexion ; on s'arrête à ce qui touche le plus, on élève son esprit & ses yeux au Ciel ou au Crucifix, pour prier Dieu de nous toucher le cœur : si on est distrait, on reprend son livre, on regarde ce qui nous est propre, on fait ses résolutions, &c.

II. On peut réciter à genoux avec attention quelque Priere vocale qu'on entende bien, comme l'Oraison Dominicale, la Salutation Angélique, le Symbole, un Pseaume, les Litanies de Jesus, ou autres : On s'arrête à chaque article, on pense à ce qu'il signifie, on s'excite à quelque acte qui y ait du rapport, soit d'Amour de Dieu, de Contrition, de Foi, &c.

III. On peut aussi faire seulement des Actes de foi, d'adoration, d'aveu de nos fautes, de contrition, de défiance de nous-mêmes, de confiance en Dieu, de desir de lui plaire, d'amour, d'abandon à sa Providence, ou de semblables vertus.

Pour s'animer davantage on peut prononcer ces Actes. Par exemple : Mon Dieu, je crois en vous, &c. Je vous demande pardon, &c. O mon Dieu, je veux être toute à vous. J'espère, ô bonté infinie, que vous me ferez miséricorde, &c. Quand vous aimerai-je parfaitement, &c. Il faut s'arrêter un peu à chacun, & autant qu'on y trouve d'attrait.

IV. On peut enfin se regarder comme une pauvre créature indigne de paroître devant Dieu, incapable d'une bonne pensée, qui néanmoins espère de sa bonté qu'il ne la rejettera pas. Entrer ainsi dans les dispositions où David paroît devant Dieu dans ses Pseaumes, dans

celles de la Cananéenne, de sainte Magdeleine devant notre Seigneur Jesus-Christ, ou dans celles d'un pauvre mendiant, qui est à la porte d'un grand Seigneur, dans l'humilité, la confiance, la patience, &c. nonobstant les difficultés, les rebuts, &c.

On peut finir ces manières d'Oraisons, comme la première, après s'être ainsi entretenu un quart-d'heure ou moins encore, si on ne peut davantage.

ACTES PRÉPARATOIRES POUR L'ORAISON.

Acte de Foi.

MOn Dieu, je crois fermement que vous remplissez tout par votre immensité, que vous êtes ici présent, me voyant & m'écoutant, & que vous habitez dedans mon cœur comme dans un Sanctuaire que vous voulez sanctifier par votre grace: Je vous adore, Pere, Fils, & S. Esprit, avec tous les Anges qui tremblent de respect devant votre Majesté souveraine.

Acte d'Humilité.

JE me reconnois très-indigne, ô mon Dieu; de paroître en la présence de votre divine sainteté, étant comme je suis toute souillée de péchés, je ne mérite pas l'honneur de vous parler, & encore moins que vous daigniez parler à mon ame en cette Oraison.

Acte de Contrition.

MAis, mon Dieu, faites éclater votre miséricorde envers votre pauvre créature qui espère en vous & en votre bonté paternelle: Je vous confesse avec douleur tous les

péchés & toutes les ingratitudes dont je suis coupable envers vous; j'ai un grand regret de les avoir commis, parceque je vous aime & que le péché est une offense contre votre infinie bonté.

Consécration des trois puissances de son ame aux trois Personnes divines.

PEre Eternel, je vous offre & vous consacre ma mémoire; banniſſez-en, je vous prie, le souvenir de toutes les choses de la terre, & rempliſſez-la uniquement du souvenir de votre divine Majesté, & des vérités qu'il vous plaît que je médite.

O Jesus, Verbe du Pere, Lumière qui éclairez tout homme venant en ce monde: je vous offre mon entendement; dissipez-en les ténèbres, & éclairez mon ame de la lumière de votre grace.

Esprit Saint, je vous offre ma volonté, redreſſez-la, & la rendez conforme à la vôtre très-sainte; pénétrez mon cœur de votre amour, & embraſez-moi du feu de votre charité. Ainsi soit-il.

Désaveu des distractions.

JE renonce de tout mon cœur à toutes les pensées & affections qui me pourroient distraire de votre divine présence, ô mon Dieu, & vous conjure, par l'intercession de la bienheureuse Vierge votre Mere, de mon bon Ange, & de S. N. N. que cette méditation soit à votre gloire & à mon salut. Ainsi soit-il.

Après l'Oraison.

MOn Dieu, je vous remercie de toutes les graces que vous m'avez faites pendant ce saint tems de la Méditation: je vous supplie de me pardonner toutes les fautes que j'y ai

commiſes, de m'accorder la grace d'être fidèle à mes réſolutions, & de faire mon poſſible pour ne vous déplaire jamais volontairement.

O Dieu, qui faites tout réuſſir au bien de ceux qui vous aiment, & qui n'abandonnez jamais ceux que vous avez une fois établis dans la ſolidité de votre divine charité, répandez dans mon cœur un ſentiment d'amour pour vous, qui ſoit inviolable, afin que les deſirs que votre inſpiration m'a fait concevoir, ne puiſſent être ébranlés par aucune tentation, & que votre grace ne ſoit pas vaine & infructueuſe en moi, mais qu'elle y profite ſelon votre ſainte volonté.

O mon Dieu, que ce feu ſacré que vous avez allumé dans mon ame pendant que je méditois, brûle inceſſamment, afin qu'il ne s'éteigne point; ayez la bonté, Seigneur, de l'embraſer de plus en plus par le ſouffle ardent de votre divin Eſprit, qui n'eſt qu'amour, afin que mon cœur ſoit en tout tems conſumé dans les flammes de votre charité, comme un très-pur holocauſte. Par notre Seigneur Jeſus-Chriſt votre Fils. Ainſi ſoit-il.

Pſ. Laudate Dominum, omnes gentes, *à Prime de l'Office de la Vierge.*

EXERCICE

Très-utile pour ſe préparer à la mort.

O Mon Dieu, comme je ne ſçais pas l'heure de ma mort, & que je ne puis ſçavoir ſi j'aurai du tems pour m'y préparer, & aſſez de force & de connoiſſance pour appliquer mon

esprit à l'affaire de mon salut : je vous supplie très-humblement d'accepter les résolutions que je forme à présent, & de recevoir cette préparation au défaut de celle que je ne pourrai peut-être pas faire à la fin de ma vie.

Acte de Résignation.

MOn cœur est préparé, mon Dieu, mon cœur est préparé : non ma volonté, mais la vôtre soit faite ; je m'y abandonne entiérement pour recevoir la mort au tems & en la manière qu'il vous plaira me l'envoyer.

Intentions avec lesquelles on doit accepter la mort.

J'Accepte la mort, ô mon Dieu, pour vous honorer par le sacrifice de ma vie, & pour vous marquer, par l'anéantissement de mon être, que je ne suis rien devant vous.

Je l'accepte pour reconnoître, autant que je le puis, les biens infinis que vous m'avez faits pendant ma vie, les graces dont vous m'avez prévenue, les dangers dont vous m'avez délivrée, les péchés que vous m'avez pardonnés : Je l'accepte sur-tout pour vous remercier de m'avoir attendue avec tant de patience, & de m'avoir tant de fois visitée par la communication de votre Corps & de votre Sang à la table de votre sainte Eglise.

Je l'accepte pour satisfaire à votre justice, que j'ai irritée par une infinité de crimes, de perfidies, de rechûtes, & par l'abus que j'ai fait de toutes les graces dont vous m'avez comblée.

Je l'accepte pour vous donner des marques de mon obéissance, en me soumettant à l'arrêt que vous avez prononcé contre moi, & à votre divine volonté qui m'ordonne de mourir.

Enfin, je l'accepte pour participer à votre calice, pour imiter votre exemple, pour vous témoigner mon amour, pour ne vous plus offenser, & pour jouir au plutôt de votre divine présence.

Confession spirituelle.

JE me confesse à vous, divin Jesus, souverain Prêtre, de tous les péchés que j'ai commis en toute ma vie. N. N. tels que vous les connoissez; j'en ai un très-grand regret, eu égard à l'amour que vous avez eu pour moi, & je voudrois de tout mon cœur ne vous avoir jamais offensé; pardonnez-moi, je vous en conjure, ô Dieu de miséricorde, & daignez m'absoudre, puisqu'il n'appartient qu'à vous, mon Sauveur, de remettre les péchés, & de sauver les ames.

Acte de Foi, d'Espérance & de Charité.

JE crois fermement, ô mon Dieu, tout ce que la sainte Eglise Catholique, Apostolique & Romaine, croit & enseigne, & je veux vivre & mourir dans cette créance.

J'espère de posséder la vie éternelle par votre pure miséricorde, & par les mérites de mon Sauveur Jesus-Christ.

O mon Dieu, je vous aime & je veux vous aimer par-dessus toutes choses comme mon souverain bien; & j'aime mon prochain comme moi-même, en lui pardonnant de tout mon cœur pour l'amour de vous.

Communion spirituelle.

J'Ai un extrême desir, ô mon Seigneur, de recevoir votre sacré Corps; & pour le faire spirituellement, je m'unis à toutes les Communions qui se feront jusqu'à la fin du monde, spécialement à l'heure de ma mort. Venez dans

mon ame, ſanctifiez-la, & rempliſſez toutes ſes puiſſances; venez à mon cœur, & poſſédez toutes ſes affections, afin que tous les momens de ma vie qui me reſtent ſoient entiérement conſacrés à votre amour.

Extrême-Onction ſpirituelle.

AU nom du Pere, † & du Fils, & du S. Eſprit. Ainſi ſoit-il.

Que toute la puiſſance du démon ſoit éteinte en moi, par l'impoſition future des mains du Prêtre, & par l'invocation de tous les ſaints Anges, des Archanges, des Patriarches, des Prophètes, des Apôtres, des Martyrs, des Confeſſeurs, des ſaintes Vierges, & généralement de tous les Saints enſemble. Ainſi ſoit-il.

J'adore, ô mon cher Sauveur, le ſaint uſage que vous avez fait pendant votre ſainte vie de tous vos ſens & membres; je vous ſupplie par leur mérite de me pardonner tous les péchés que j'ai commis par les miens pendant toute ma vie, en m'appliquant l'onction ſacrée de votre précieux Sang.

Il faut faire le ſigne de la Croix avec le Crucifix, ou avec le pouce droit, ſur tous ſes ſens & dire:

Aux Yeux.

Par la ſainte onction que j'eſpère de recevoir un jour, & par votre très-pieuſe miſéricorde, ô mon Dieu, je vous ſupplie de me pardonner tous les péchés que j'ai commis par tant de regards déréglés, & de larmes que toutes les affections déréglées de mon cœur m'ont fait répandre, &c. Pour les effacer, appliquez-moi, je vous ſupplie, le mérite des amoureux regards que vous jettâtes de la Croix ſur ceux

qui vous y attachoient, & des larmes que vous avez répandues pour mon ſalut. Ainſi ſoit-il.

Aux Oreilles.

Par la ſainte onction que j'eſpère de recevoir un jour, & par votre très-pieuſe miſéricorde, ô mon Dieu, je vous ſupplie de me pardonner tous les péchés que j'ai commis par tant de mauvais diſcours que j'ai pris plaiſir d'écouter. Pour y ſatisfaire, appliquez-moi le mérite de la patience & de l'humilité avec laquelle vous avez écouté tant de blaſphêmes, d'injures & de calomnies qui ont été proférées contre vous. Ainſi ſoit-il.

Aux Narines.

Par la ſainte onction que j'eſpère de recevoir un jour, & par votre très-pieuſe miſéricorde, ô mon Dieu, je vous ſupplie de me pardonner le plaiſir avec lequel j'ai recherché tout ce qui pouvoit flatter mes ſens, & la délicateſſe exceſſive à ne pouvoir ſouffrir ce qui pouvoit leur déplaire. Appliquez-moi, pour la ſatisfaction de ces fautes, le mérite de la mortification avec laquelle vous avez ſupporté les mauvaiſes odeurs de l'Etable & du Calvaire. Ainſi ſoit-il.

A la Bouche.

Par la ſainte onction que je deſire de recevoir un jour, & par votre très-pieuſe miſéricorde, ô mon Dieu, je vous ſupplie de me pardonner le nombre infini de péchés que j'ai commis par mes paroles & par mes déréglemens dans le boire & dans le manger. Effacez-les, je vous en conjure, en m'appliquant le mérite de vos divines prières, de vos efficaces prédications & de vos ſaints jeûnes. Ainſi ſoit-il.

Aux Mains.

Par la ſainte onction que j'eſpère de rece-

voir un jour, & par votre très-pieuſe miſéricorde, ô mon Dieu, je vous ſupplie de me pardonner tant d'actions mauvaiſes & inutiles que j'ai faites, & la trop grande délicateſſe que j'ai eue pour mon corps; & appliquez-moi pour la ſatisfaction de ces péchés, le mérite infini de vos ſaintes actions & des divins miracles que vous avez opérés pendant que vous étiez ſur terre. Ainſi ſoit-il.

Au Cœur.

Par la ſainte onction que j'eſpère de recevoir un jour, & par votre très-pieuſe miſéricorde, ô mon Dieu, je vous ſupplie de me pardonner toutes les impuretés de mon cœur, & les attaches criminelles qu'il a eues aux créatures préférablement à vous. Je vous offre en ſatisfaction l'amour éternel que vous avez pour votre Pere, & le zèle ardent que vous avez pour mon ſalut. Faites que mon cœur ne ſoit plus qu'une victime de votre ſaint amour. Ainſi ſoit-il.

Aux Pieds.

Par la ſainte onction que je deſire de recevoir un jour, & par votre très-pieuſe miſéricorde, ô mon Dieu, je vous ſupplie de me pardonner tous les pas que j'ai faits inutilement & pour de mauvaiſes fins, en m'appliquant, pour la ſatisfaction de ces fautes, le mérite des ſacrés pas que vous avez faits avec tant de fatigues pour le ſalut de tous les hommes, ſpécialement en portant le peſant fardeau de votre Croix. Ainſi ſoit-il.

Pardon encore une fois, ô mon Dieu, de tous ces péchés que j'ai commis par mes ſens. Miſéricorde, ô mon Dieu, miſéricorde! Je vous la demande très-inſtamment & de tout

mon cœur, par les mérites infinis de Jesus-Christ mon Sauveur, & par son Sang précieux dans lequel j'espère & je desire d'être lavée par le Sacrement qu'il a institué pour la dernière satisfaction de nos sens.

TESTAMENT SPIRITUEL.

MOn adorable & bien-aimé Sauveur, à votre mort vous m'avez fait héritière de tous vos biens & de vous-même; je veux à mon tour vous faire don de tout ce qui est en moi, quelque indigne qu'il soit de votre souveraine Majesté: Je me donne donc à vous, mon ame & mon corps, ma vie & ma mort, mon esprit & mon cœur, par une donation à jamais irrévocable; & ma dernière volonté, dont je ne veux jamais changer, est de mourir pour l'amour de vous, comme vous êtes mort pour l'amour de moi. Ainsi soit-il.

A la Sainte Vierge.

SOuvenez-vous, sainte Vierge, que vous êtes ma Mere, & que je suis votre enfant, que votre Fils sur la Croix m'a donné à vous: Je remets mon ame & mon salut entre vos mains; ne laissez pas perdre un bien qui vous appartient, qui vous a été recommandé par votre Fils, & qui lui a été si cher, que pour le posséder il a donné sa vie, & versé jusqu'à la dernière goutte de son Sang. Ne souffrez pas que le démon foule aux pieds ce Sang précieux, & qu'il se vante d'avoir entraîné dans les enfers un enfant de Jesus & de Marie. Ainsi soit-il.

Invocation des Saints.

OTrès-saint & glorieux Patriarche saint Joseph, qui avez eu la plus précieuse de toutes les morts; obtenez-moi la grace de mourir

comme vous entre les bras de Jesus & de Marie, afin que je jouisse avec vous de Dieu dans le Ciel. Ainsi soit-il.

Grand saint Michel, défendez-moi dans le combat, afin que je ne périsse point au redoutable jugement de Dieu.

Mon saint Ange Gardien, qui avez pris tant de soin de moi pendant ma vie, ne m'abandonnez point en ce dernier passage.

Tous mes saints Patrons, Protecteurs, & tous les Saints & Saintes de Dieu, intercédez pour mon ame, & me secourez en cette extrémité, afin que je puisse remporter la victoire sur mes ennemis. Ainsi soit-il.

Desaveu des tentations & aspirations.

O Mon Dieu, je renonce à toutes les tentations de l'ennemi, & généralement à tout ce qui pourroit vous déplaire. J'adore, je reçois, & je m'abandonne avec une entiere soumission à vos divins jugemens sur mon ame, comme très-justes & équitables.

Pere Eternel, regardez-moi en la personne de votre cher Fils, qui a répandu son Sang pour mon salut.

Ayez pitié de moi selon la grandeur de vos miséricordes, & me pardonnez mes péchés pour la gloire de votre nom.

N'entrez point, mon Dieu, en jugement avec votre servante; car aucun des vivans ne pourra se justifier en votre présence.

Mettez, mon divin Jesus, votre Croix & votre Passion entre votre jugement & mon ame.

Mon Dieu, mon sort est entre vos mains; sauvez-moi.

Seigneur, j'ai espéré en vous, je ne serai point confondue éternellement.

Expiration ſpirituelle.

Tenant en main ſon Crucifix, il faut dire:

VOici, ô mon Dieu, mon Créateur & mon Rédempteur, que je viens à vous, parceque vous m'appellez: Recevez-moi dans le ſein de votre miſéricorde.

En baiſant amoureuſement les plaies de ſon Crucifix, prononcer à chaque plaie les ſaints noms de JESUS *&* MARIE; *puis ayant dit ces dernières paroles de notre Seigneur:*

In manus tuas, Domine, commendo ſpiritum meum.

O mon Dieu, me retirant avec une humble confiance dans vos amoureuſes plaies; je remets mon ame teinte de votre précieux Sang en vos divines mains; recevez-la avec le même amour par lequel vous l'avez rachetée.

Puis expirer ſpirituellement dans la ſacrée plaie du cœur de Jeſus, la choiſir pour ſon tombeau; & après un peu de recueillement, dire les Prières qui ſe diſent après que l'ame eſt ſortie du corps.

VEnez promptement, ô Saints de Dieu; accourez, Anges du Seigneur, pour recevoir mon ame, & pour la préſenter au Très-haut.

Que Jeſus-Chriſt qui m'a appellée me reçoive, & que les Anges me portent dans le ſein d'Abraham.

Seigneur, ayez pitié de moi.

Jeſus-Chriſt, ayez pitié de moi.

Seigneur, ayez pitié de moi.

Seigneur, donnez-moi le repos éternel, & faites luire ſur moi votre éternelle lumière.

De la porte de l'enfer, Seigneur, délivrez mon ame.

Qu'elle repoſe en paix. Ainſi ſoit-il.
Seigneur, écoutez ma prière.
Et que mes cris s'élèvent juſqu'à vous.

Prions.

SEigneur, je vous recommande mon ame, & je vous prie qu'étant paſſée de ce monde, elle ne vive plus qu'en vous; & que toutes les offenſes qu'elle a commiſes par la fragilité humaine, lui ſoient remiſes & effacées par l'indulgence de votre bonté & de votre miſéricorde infinie. Par Jeſus-Chriſt, &c.

Après cela ſe regarder comme morte au monde & à ſoi-même, & comme ne devant plus vivre qu'en Jeſus-Chriſt & par Jeſus-Chriſt.

Je vis, mais ce n'eſt pas moi qui vis, c'eſt Jeſus-Chriſt qui vit en moi. Ma vie eſt cachée avec Jeſus-Chriſt en Dieu.

Enfin, toute pénétrée de la crainte des jugemens redoutables de Dieu, lui dire avec un cœur contrit & humilié ce que l'Egliſe dira pour vous.

Non intres in judicium, &c.

Seigneur, n'entrez point en jugement avec votre ſervante; car ma vie n'eſt que péché.

Pardon, ô mon Dieu, par celui qui eſt la rémiſſion des péchés. Graces par celui en qui je crois, en qui j'eſpère, & par qui je demande miſéricorde.

Sépulture.

JE vous ſupplie, ô mon Dieu, lorſque l'on portera mon corps dans le ſépulcre, que les Anges portent mon ame dans le Ciel, & que le Paradis la reçoive pendant que la terre recevra ſes dépouilles mortelles. Ainſi ſoit-il.

Réſurrection.

FAites-moi la grace, ô mon adorable Sauveur, qu'au jour du Jugement dernier, que mon corps ſe réveillera au ſon de votre trompette Angélique, ce ſoit pour aller jouir de votre gloire dans le Ciel, où il y a déja une partie de moi-même, je veux dire votre précieuſe chair, en qui nous ſommes en quelque ſorte reſſuſcités, & comme montés dans le Ciel : c'eſt cette chair adorable qui fait toute mon eſpérance, & qui me donne la confiance ferme que j'ai en vous. Ainſi ſoit-il.

Lorſque l'on aura le tems & la dévotion en faiſant cet Exercice de la préparation à la mort, de dire les Prieres de la Recommandation de l'Ame, il faudra les réciter avant l'Expiration ſpirituelle, qui eſt à la page 214, puis achever l'Exercice comme il eſt marqué.

PRIERES

Pour la Recommandation de l'Ame.

Premiérement on dit les Litanies ſuivantes; les Oraiſons ſe diſent pendant l'Agonie.

SEigneur, ayez pitié de nous.
Jeſus-Chriſt, ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.
Sainte Marie, priez pour elle.
Saint Anges & Archanges, priez pour elle.
Saint Abel, priez pour elle.
Chœur des Juſtes, priez pour elle.
Saint Abraham, priez pour elle.

Saint

Saint Jean-Baptiſte, priez pour elle.
Saints Patriarches & ſaints Prophètes, priez tous pour elle.
Saint Pierre, priez pour elle.
Saint Paul, priez pour elle.
Saint André, priez pour elle.
Saint Jean, priez pour elle.
Saints Apôtres & ſaints Evangéliſtes, priez tous pour elle.
Saints Diſciples du Seigneur, priez tous pour elle.
Saints Innocens, priez tous pour elle.
Saint Etienne, priez pour elle.
Saint Laurent, priez pour elle.
Saints Martyrs, priez tous pour elle.
Saint Silveſtre, priez pour elle.
Saint Grégoire, priez pour elle.
Saint Auguſtin, priez pour elle.
Saints Pontifes & ſaints Confeſſeurs, priez tous pour elle.
Saint Benoît, priez pour elle.
Saint François, priez pour elle.
Saints Moines & ſaints Hermites, priez tous pour elle.
Sainte Marie Madeleine, priez pour elle.
Sainte Luce, priez pour elle.
Saintes Vierges & ſaintes Veuves, priez toutes pour elle.
O vous, Saints & Saintes de Dieu, intercédez tous pour elle.
O Dieu, ſoyez-lui favorable, pardonnez-lui, Seigneur.
Soyez-lui favorable, délivrez-la, Seigneur.
De votre colère, délivrez-la, Seigneur.
Du péril de la mort, délivrez-la.
D'une malheureuſe mort, délivrez-la.

Des peines de l'enfer, délivrez-la.
De tout mal, délivrez-la.
De la puissance du diable, délivrez-la.
Par votre Naissance, délivrez-la.
Par votre Croix & par votre Passion, délivrez.
Par votre Mort & par votre Sépulture, délivrez.
Par votre glorieuse Résurrection, délivrez-la.
Par votre admirable Ascension, délivrez-la.
Par la grace du S. Esprit Consolateur, délivrez-la, Seigneur.
Au jour du Jugement, délivrez-la, Seigneur.
Ecoutez-nous, Seigneur, quoique nous soyons pécheurs.
Nous vous prions de lui pardonner, exaucez-nous, s'il vous plaît.
Seigneur, ayez pitié de nous.
Jesus-Christ, ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.

Puis, quand la malade est à l'agonie & prête d'expirer, on dit ce qui suit:

SOrs de ce monde, ame chrétienne, au nom de Dieu le Pere tout-puissant, qui t'a créée, au nom de Jesus Fils du Dieu vivant, qui a souffert pour toi; au nom du S. Esprit, qui s'est communiqué à toi; au nom des Anges & des Archanges; au nom des Trônes & des Dominations; au nom des Principautés & des Puissances; au nom des Chérubins & des Séraphins; au nom des saints Apôtres & Evangélistes; au nom des saints Martyrs & des Confesseurs; au nom des saints Moines & des Solitaires; au nom des saintes Vierges & de tous les Saints & Saintes de Dieu. Que ton lieu soit aujourd'hui dans la paix, & que ta demeure soit dans la sainte Sion. Par le même Jesus-Christ notre Seigneur. ℟. Ainsi soit-il.

Prions.

DIeu plein de bonté & de clémence, Dieu, qui par la grandeur de vos miſéricordes, effacez les péchés des pénitens, & qui anéantiſſez les taches de leurs crimes paſſés, par le pardon que vous leur en accordez; regardez avec compaſſion N. votre ſervante, & exaucez la prière qu'elle vous fait avec une entière ouverture de ſon cœur, de lui remettre tous ſes péchés. Renouvellez en elle, Pere très-doux, tout ce que le commerce de la terre & l'infirmité humaine y ont corrompu, ou ce que le diable par ſes tromperies y a ſéduit; & réuniſſez au corps de l'Egliſe ce membre qui a été racheté par votre Fils. Ayez pitié, Seigneur, de ſes gémiſſemens & de ſes larmes; & parce-qu'elle n'a de confiance qu'en votre miſéricorde, recevez-la au Sacrement de votre réconciliation. Par Jeſus-Chriſt notre Seigneur.

℟. Ainſi ſoit-il.

MA très-chère Sœur, je vous recommande à Dieu qui eſt tout-puiſſant; je vous laiſſe à celui dont vous êtes la créature, afin qu'après que vous aurez payé par votre mort le tribut de l'humanité, vous retourniez à votre Auteur, qui vous a formée du limon de la terre. Qu'une troupe d'Anges bienheureux rencontrent donc votre ame à la ſortie de ſon corps. Que le Sénat des Apôtres qui doit juger le monde, vienne au-devant de vous. Qu'une armée triomphante de Martyrs vous accompagne. Qu'une troupe de Confeſſeurs illuſtres vous environne. Que le Chœur des Vierges vous reçoive avec des Cantiques de joie; & que les Patriarches vous embraſſent, en vous établiſſant dans le ſein d'un heureux repos. Que Jeſus vous montre un viſa-

ge plein de douceur & de joie, & qu'il vous mette au nombre de ceux qui ſont toujours à ſa ſuite. Que l'horreur des ténèbres, que l'ardeur des flammes, & que la rigueur des tourmens vous ſoient inconnus. Que ſatan, le plus cruel ennemi des hommes, vous cède avec tous ſes ſatellites; qu'il tremble à votre arrivée, vous voyant accompagnée des Anges, & qu'il fuie dans le cahos effroyable d'une éternelle nuit. Que Dieu ſe lève, & que ſes ennemis ſoient diſſipés, & que ceux qui le haïſſent fuient devant ſa face; qu'ils ſe diſſipent comme la fumée, & que les pécheurs périſſent devant la face de Dieu, comme la cire fond à l'approche du feu. Que les Juſtes ſe réjouiſſent en la préſence de Dieu. Que toutes les légions de l'enfer ſoient confondues & rougiſſent de honte, & que les miniſtres de ſatan n'oſent vous empêcher le paſſage. Que Jeſus-Chriſt, qui a voulu mourir pour vous, vous délivre de la mort éternelle. Que Jeſus, Fils du Dieu vivant, vous donne entrée dans la poſſeſſion des plaiſirs de ſon Paradis, & que ce véritable Paſteur vous reconnoiſſe pour être du nombre de ſes ouailles. Qu'il vous délivre de tous vos péchés, & qu'il vous mette à ſa droite dans la compagnie de ſes Elus. Qu'il vous faſſe la grace de voir votre Sauveur face à face, & que vous ſoyez toujours en ſa préſence. Que vous découvriez avec vos yeux bienheureux l'éternelle vérité, dont la ſplendeur eſt ſi éclatante, & qu'étant unie dans la compagnie des bienheureux, vous jouiſſiez de la douceur de la contemplation divine dans les ſiècles des ſiècles. ℟. Ainſi ſoit-il.

Oraiſon.

REcevez, Seigneur, votre ſervante dans le lieu du ſalut qu'elle a eſpéré de votre miſéricorde. ℟. Ainſi ſoit-il.

Délivrez, Seigneur, l'ame de votre ſervante, de tous les périls de l'enfer; délivrez-la des peines & de toutes les tribulations qui la peuvent accabler. ℟. Ainſi ſoit-il.

Délivrez, Seigneur, l'ame de votre ſervante, comme vous avez délivré Enoch & Elie de la mort commune des hommes. ℟. Ainſi ſoit-il.

Délivrez, Seigneur, l'ame de votre ſervante, comme vous avez délivré Noé du déluge. ℟. Ainſi ſoit-il.

Délivrez, Seigneur, l'ame de votre ſervante, comme vous avez délivré Abraham de la terre des Chaldéens. ℟. Ainſi ſoit-il.

Délivrez, Seigneur, l'ame de votre ſervante, comme vous avez délivré Job de ſes ſouffrances. ℟. Ainſi ſoit-il.

Délivrez, Seigneur, l'ame de votre ſervante, comme vous avez délivré Iſaac des mains de ſon pere Abraham, qui en vouloit faire un ſacrifice. ℟. Ainſi ſoit-il.

Délivrez, Seigneur, l'ame de votre ſervante, comme vous avez délivré Loth du feu qui conſuma la ville de Sodome. ℟. Ainſi ſoit-il.

Délivrez, Seigneur, l'ame de votre ſervante, comme vous avez délivré Moyſe de la main de Pharaon, Roi d'Egypte, ℟. Ainſi ſoit-il.

Délivrez, Seigneur, l'ame de votre ſervante, comme vous avez délivré Daniel de la foſſe aux lions. ℟. Ainſi ſoit-il.

Délivrez, Seigneur, l'ame de votre ſervante, comme vous avez délivré les trois enfans

de la fournaise ardente, & de la main d'un Roi injuste. ℟. Ainsi soit-il.

Délivrez, Seigneur, l'ame de votre servante, comme vous avez délivré Susanne du crime dont elle étoit faussement accusée. ℟. Ainsi soit-il.

Délivrez, Seigneur, l'ame de votre servante, comme vous avez délivré David de la main du Roi Saül, & de la fureur de Goliath. ℟. Ainsi soit-il.

Délivrez, Seigneur, l'ame de votre servante, comme vous avez délivré des prisons vos SS. Apôtres Pierre & Paul. ℟. Ainsi soit-il.

Et comme vous avez délivré votre bienheureuse Vierge & Martyre sainte Thécle, de trois horribles tourmens, ainsi délivrez, s'il vous plaît, l'ame de votre servante, & mettez-la dans la possession de tous les biens de votre Paradis. ℟. Ainsi soit-il.

NOus vous recommandons, Seigneur, l'ame de votre servante N. & nous vous prions, Seigneur JESUS, qui avez sauvé le monde, que vous ne refusiez point de mettre dans le sein de vos Patriarches cette ame, pour laquelle votre miséricorde vous a fait descendre sur la terre. Reconnoissez, Seigneur, votre créature, qui n'a point été créée par des dieux étrangers, mais par vous seul, Dieu vivant & véritable; parcequ'il n'y a point d'autre Dieu que vous, il n'y en a point qui fasse les ouvrages que vous faites. Seigneur, réjouissez son ame par votre présence, & ne vous souvenez pas de ses anciennes iniquités, & des ivresses que la fureur ou la ferveur d'un mauvais desir a excitées en elle. Car encore qu'elle ait péché, elle n'a pas abandonné la Foi du Pere, du Fils

& du S. Esprit, mais elle l'a conservée & a eu le zèle de Dieu gravé dans son cœur, & a fidèlement adoré Dieu qui a fait toutes choses.

SEigneur, nous vous prions d'oublier ses ignorances & les péchés de sa jeunesse; faites-lui paroître votre grande miséricorde, & souvenez-vous d'elle dans l'éclat de votre gloire. Que les Cieux lui soient ouverts, & que les Anges se réjouissent avec elle; Seigneur, recevez votre servante dans votre Royaume. Que saint Michel, Archange de Dieu, qui a mérité d'être le Prince de la Milice céleste, la prenne en sa protection. Que les saints Anges de Dieu viennent au-devant d'elle, & qu'ils la conduisent dans la céleste Cité de Jérusalem. Qu'elle soit reçue par le bienheureux Apôtre S. Pierre, à qui Dieu a donné les clefs du Royaume céleste. Qu'elle soit secourue par l'Apôtre S. Paul, qui a été digne d'être un vase d'élection. Que S. Jean, l'Apôtre élu de Dieu, à qui les secrets du Ciel ont été révélés, intercède pour elle. Que tous les Apôtres, à qui le Seigneur a donné la puissance de lier & de délier, prient pour elle. Que tous les saints Elus de Dieu, qui ont souffert en ce monde pour le nom de Jesus-Christ, intercèdent pour elle, afin qu'étant délivrée des liens de la chair, elle mérite de parvenir à la gloire du Royaume céleste, par la grace de notre Seigneur Jesus-Christ; qui vit & règne avec le Pere & le S. Esprit, dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

La malade ayant rendu l'esprit, on dit:

℟. Saints de Dieu, secourez-la; Anges du Seigneur, venez au-devant d'elle; recevez son ame; offrez-la devant le Très-haut.

℣. Que Jesus-Christ qui vous a appellée vous

reçoive, & que les Anges vous conduiſent dans le ſein d'Abraham. Recevez, &c. ℣. Seigneur, donnez-lui, &c. Offrez-la, &c. Seigneur, ayez pitié de nous. Jeſus-Chriſt, ayez pitié de nous. Seigneur, ayez pitié de nous.

Notre Pere, *tout bas.*

Et ne nous laiſſez pas ſuccomber à la tentation.

℟. Mais délivrez-nous du mal.

℣. Seigneur, donnez-lui votre repos éternel.

℟. Faites luire ſur elle votre éternelle lumière.

℣. Seigneur, délivrez ſon ame.

℟. De la porte de l'enfer.

℣. Qu'elle repoſe en paix.

℟. Ainſi ſoit-il.

℣. Seigneur, écoutez ma prière.

℟. Et que mes cris s'élèvent juſqu'à vous.

℣. Que le Seigneur ſoit avec vous.

℟. Et avec votre Eſprit.

Prions.

NOus vous recommandons, Seigneur, l'ame de N. votre ſervante, afin qu'étant morte au monde elle vive en vous; & que toutes les offenſes qu'elle a commiſes par la fragilité de cette vie miſérable, lui ſoient remiſes & effacées par l'indulgence de votre bonté & de votre miſéricorde infinie. Par Jeſus-Chriſt notre Seigneur. Ainſi ſoit-il.

OBLATIONS

A notre Seigneur Jesus-Christ, de ce qu'il a souffert dans sa Passion, qu'on peut appliquer au soulagement des ames du Purgatoire, ou pour obtenir le pardon de ses péchés, & les autres graces dont on a besoin.

DIMANCHE.

Notre Seigneur au Jardin des Oliviers. Sa tristesse. Sa priere. Son agonie. Sa sueur de sang.

1. JE vous offre, mon adorable Rédempteur, pour N. toutes les souffrances & humiliations de votre douloureuse Passion, votre mort très-cruelle sur la Croix, & tout le sang précieux que vous avez répandu si abondamment pour nous racheter.

2. Je vous offre, mon Sauveur, le desir ardent que vous aviez de souffrir, qui vous fit aller au Jardin des Oliviers, pour anticiper le tems de votre passion extérieure, par les douleurs d'une passion intérieure, si grande, que tous les efforts de vos ennemis n'eussent jamais pu vous en causer une semblable, parceque la haine qu'ils avoient pour vous ne pouvoit égaler l'amour que vous aviez pour nous.

3. Je vous offre, divin Jesus, la profonde tristesse qui remplit votre sacré cœur à la vue de l'énormité & de la multitude inconcevable de tous nos péchés, jointe à la vive représentation de toutes les ignominies, de tous les tourmens, & de la mort douloureuse que vous deviez bientôt souffrir pour les expier; qui vous réduisit à une telle extrémité, qu'elle vous

eût infailliblement ôté la vie, si vous ne l'eussiez conservée miraculeusement, ainsi que vous le témoignâtes par ces paroles : *Mon ame est triste jusqu'à la mort.*

4. Je vous offre, ô Dieu fait homme, l'humble & respectueuse priere que vous adressâtes à Dieu votre Pere, le visage prosterné contre terre, lui demandant que, s'il étoit possible, il lui plût de transporter loin de vous le calice de votre Passion ; lui témoignant en même tems que vous étiez disposé à le boire, si tel étoit son bon plaisir.

5. Je vous offre, mon Sauveur, la patience admirable avec laquelle vous supportâtes le silence de votre Pere, qui se rendoit inexorable à l'humble priere que vous lui faisiez, étant résolu de vous sacrifier à toute la rigueur de sa justice, parceque par votre bonté infinie, vous vous étiez rendu caution pour nos péchés.

6. Je vous offre, ô Jesus, le plus affligé de tous les hommes, l'amour ardent & bienfaisant, qui, malgré la tristesse mortelle où vous étiez plongé, vous fit oublier vos peines, pour prendre le soin de vos Disciples, les visitant, les exhortant à la vigilance & à la priere, afin qu'ils ne succombassent point à la tentation.

7. Je vous offre, mon charitable Rédempteur, l'amour infini qui vous a porté à vouloir bien éprouver en vous-même nos craintes, nos répugnances & nos foiblesses, pour nous revêtir de votre force, & nous apprendre par votre exemple à triompher des sentimens de la nature.

8. Je vous offre, ô mon Seigneur, qui êtes la joie & la force des Anges, l'humilité profonde qui vous fit agréer cette angélique ambassa-

de qui vous fut envoyée de votre Pere pour fortifier votre humanité sainte.

9. Je vous offre, ô homme de douleur, ce rude & terrible combat que vous eûtes à soutenir, qui vous réduisit dans une mortelle agonie, & vous fit suer le sang par toutes les parties de votre Corps. Je vous offre encore votre invincible persévérance dans la priere, nonobstant cet état si pénible & si douloureux.

10. Je vous offre, mon adorable Sauveur, chaque goutte de ce Sang précieux, qui trempoit non-seulement vos sacrés vêtemens, mais qui couloit encore jusques sur la terre, où vous étiez prosterné.

LUNDI.

Notre Seigneur va au-devant de ses ennemis. Il est pris & lié. Ses Apôtres l'abandonnent. Il est conduit chez Anne.

1. JE vous offre, ô très-généreux Sauveur, pour N. l'ardeur avec laquelle vous vous levâtes de l'endroit où vous aviez fait votre priere, pour aller plein de courage au-devant de vos ennemis, que vous sçaviez qui approchoient dans le dessein de se saisir de vous pour vous faire mourir.

2. Je vous offre, mon Seigneur, qui êtes le plus fidèle de tous les amis, la grande douceur avec laquelle vous voulûtes bien recevoir un baiser de la bouche infâme du traître Judas, & la bonté qui vous fit user de ces paroles de tendresse pour le toucher, & l'obliger de rentrer en lui-même : *Mon ami, pourquoi êtes-vous venu ici ? Quoi, Judas, vous trahissez le Fils de l'homme par un baiser ?*

3. Je vous offre, mon bon Sauveur, la cha-

rité si héroïque que vous exerçâtes en remettant à Malchus l'oreille que S. Pierre lui avoit coupée, reprenant ce Disciple zélé de ce qu'il vouloit s'opposer au décret immuable de votre mort, auquel vous veniez de souscrire avec tant d'amour.

4. Je vous offre, ô bonté incompréhensible, le soin charitable & vraiment paternel que vous prîtes de vos Apôtres, défendant à vos ennemis de leur faire du mal, ayant voulu être tout seul sacrifié à la justice de votre Pere, puisque vous étiez la seule hostie qu'il demandoit, & la seule capable d'appaiser sa colère envers les hommes.

5. Je vous offre, ô sacrée Victime, tout ce que vous souffrîtes de vos cruels ennemis, lorsque se saisissant de votre personne adorable, ils se jetterent sur elle avec une fureur de démon, la lierent très-étroitement, & vous firent sentir par leurs mauvais traitemens, toute la haine qu'ils avoient depuis si long-tems contre vous.

6. Je vous offre, ô bon Pasteur, la douleur sensible que vous causa la fuite de vos Apôtres, qui vous abandonnerent tous, vous laissant seul entre les mains de vos ennemis.

7. Je vous offre, ô très-doux Agneau, les douloureux pas que vous fîtes depuis le Jardin des Oliviers jusqu'à Jérusalem, où vous fûtes traîné avec la dernière cruauté.

8. Je vous offre, ô mon Sauveur, tout ce que vous endurâtes en repassant le torrent de Cédron; les soldats qui vous conduisoient vous ayant par leur précipitation étrange fait tomber dedans, d'où vous sortîtes tout meurtri & ensanglanté.

9. Je vous offre, ô Roi du ciel & de la terre,

la confusion extrême que vous reçûtes en entrant dans Jérusalem, étant traîné comme un captif, lié & garotté, environné de lances & d'épées, & au milieu d'une troupe de gens qui vous chargeoient de coups, d'injures & de malédictions.

10. Je vous offre, mon Seigneur, ce que vous souffrîtes chez Anne, où vos ennemis vous conduisirent d'abord; la patience avec laquelle vous écoutâtes les insultes & les injustes reproches qu'il vous fit; & la posture humble, pénible & respectueuse avec laquelle vous demeurâtes devant lui la tête découverte, & les mains liées.

MARDI.

Notre Seigneur est conduit chez Caïphe. Il y est interrogé, renié par S. Pierre, & maltraité le reste de la nuit.

1. JE vous offre, mon Sauveur, pour. N. l'humilité prodigieuse avec laquelle vous voulûtes bien paroître lié & garotté devant Caïphe, & tout le Conseil qui étoit assemblé chez lui, y être regardé pour un criminel, & y entendre avec une admirable patience les fausses accusations que l'on y fit contre vous.

2. Je vous offre, ô Fils unique de Dieu, le respect & la singulière modestie avec laquelle vous demeurâtes en la présence de ce Grand-Prêtre, écoutant les interrogations pleines d'orgueil & d'ostentation, qu'il vous fit touchant votre doctrine & vos Disciples, & les réponses pleines de sagesse que vous lui fîtes.

3. Je vous offre, ô Dieu d'une Majesté infinie, l'admirable douceur avec laquelle vous reçûtes un cruel & ignominieux soufflet de la

main d'un valet, qui eut la témérité de vous traiter de la sorte, comme si vous eussiez perdu le respect dû au Pontife, & la grande tranquillité avec laquelle vous lui demandâtes la raison pourquoi il vous frappoit.

4. Je vous offre, divin Jesus, la joie de votre sacré cœur au milieu des fausses accusations que formoient contre vous l'envie & la haine de vos ennemis ; & l'amour qui vous a porté à vouloir bien paroître criminel, pour nous rendre justes & saints en votre présence.

5. Je vous offre, mon Sauveur, le profond respect que vous témoignâtes porter au saint nom de Dieu, lorsqu'étant conjuré de sa part par le Grand-Prêtre de dire si vous étiez le Messie, Fils de Dieu, vous exposâtes aussi-tôt la vérité, en disant que vous l'étiez, quoique vous sçussiez bien que votre réponse ne serviroit que de prétexte pour vous condamner à la mort.

6. Je vous offre, ô Jesus, qui êtes le Dieu de vérité, l'extrême humiliation que vous souffrîtes, quand vous vîtes opprimer pour avoir dit la vérité, & que vos paroles, qui sont les paroles de la vie éternelle, passoient pour des blasphêmes dignes de la plus cruelle mort.

7. Je vous offre, ô Jesus, le plus beau des enfans des hommes, les mauvais traitemens que vous souffrîtes avec une si grande patience, étant abandonné à l'insolence des soldats, qui aussi-tôt que le jugement de mort fut prononcé contre vous, vous cracherent au visage, le couvrirent d'un voile, vous donnerent des coups de poing & des soufflets, en vous disant par moquerie : *Christ, prophétise-nous : qui t'a frappé ?*

8. Je vous offre, mon adorable Sauveur, la

douleur sensible que vous causerent les trois reniemens de S. Pierre, & la compassion tendre & amoureuse que vous eûtes de ce Disciple, qui vous le fit regarder d'un œil de miséricorde ; & par ce regard adorable, lui fites connoître sa faute, qu'il pleura tout le reste de sa vie.

9. Je vous offre, divin Jesus, tout ce que vous souffrites le reste de cette triste & fatale nuit ; de douleurs & d'humiliations, & toutes les saintes dispositions de votre sacré cœur, qui étoit tout occupé à nous réconcilier avec Dieu votre Pere, & à nous mériter par vos souffrances la délivrance des peines éternelles que nous avions si justement méritées.

10. Je vous offre, mon cher Sauveur, la joie que vous ressentîtes le Vendredi matin, de vous voir enfin arriver au jour que vous aviez si fort desiré, & que vous aviez toute votre vie regardé, par l'excès de votre amour pour les hommes, comme celui qui devoit faire toutes les délices de votre sacré cœur.

MERCREDI.

Notre Seigneur est conduit chez Pilate. Il y est faussement accusé. Il comparoît devant Hérode qui le mépriſe, & le fait revêtir d'une robe blanche. Son retour chez Pilate. Il est mis en parallele avec Barrabas. Il est cruellement flagellé.

1. JE vous offre, ô Dieu du Ciel, pour N. l'humiliation extrême que vous reçûtes en paroissant devant Pilate, chez qui vous fûtes premierement conduit, lié & garotté comme un malfaiteur, & où vous fûtes faussement accusé par le Prince des Prêtres, les Scribes &

les Pharisiens, de sédition, de rébellion, d'attentat & d'impiété.

2. Je vous offre, ô Verbe de Dieu, le profond silence, que vous gardâtes au milieu de toutes ces fausses accusations, quoique vous fussiez pressé de répondre, abandonnant à votre divin Pere la justification de votre innocence opprimée par le mensonge, ayant voulu nous apprendre par votre exemple à souffrir sans nous plaindre & en silence, les injures & les calomnies.

3. Je vous offre, ô mon souverain Seigneur, l'humble soumission avec laquelle vous vous laissâtes mener au Palais d'Hérode, où vos ennemis vous conduisirent avec beaucoup de cruauté & d'ignominie.

4. Je vous offre, ô Sagesse éternelle, la confusion extrême que vous reçûtes devant ce Prince, qui vous mépriſa avec toute sa Cour, & qui joignant au mépris la raillerie la plus outrageante, vous fit servir de jouet, & vous donna en spectacle à toute sa Cour & à tout le peuple, en vous faisant revêtir par moquerie d'une robe blanche, & vous envoyant en cet état à Pilate.

5. Je vous offre, mon Sauveur, la grande humiliation que vous endurâtes dans votre retour chez Pilate, revêtu de cette robe d'ignominie qui vous faisoit passer pour un fou, étant au milieu d'une populace irritée & insolente, qui vous fit mille insultes, vous chargeant d'injures, de reproches & de coups.

6. Je vous offre, ô Fils unique de Dieu, l'humilité prodigieuse avec laquelle vous supportâtes de vous voir mis en parallele, vous qui êtes le Saint des Saints, avec Barrabas, qui étoit un séditieux, un homicide, & un des plus méchans hommes du monde.

7. Je vous offre, ô très-innocent Jesus, la parfaite soumission avec laquelle vous acceptâtes l'arrêt sanglant de votre flagellation, l'ayant regardé & reçu comme venant de la part de votre Pere céleste, & lui ayant dit d'un grand cœur : *Voici que je suis préparé aux châtimens.*

8. Je vous offre, adorable Victime, la cruelle & terrible flagellation que vous supportâtes avec une patience héroïque, laquelle couvrit non-seulement votre sacré Corps de plaies, mais fit de plus des impressions si profondes dans votre chair innocente, qu'on la voyoit se détacher par lambeaux, & voler en l'air dans le lieu où se faisoit cette épouvantable exécution.

9. Je vous offre, mon cher Rédempteur, votre Sang précieux, d'une valeur & d'un mérite infini, lequel fut tiré avec une extrême violence de vos veines par les cruels instrumens avec lesquels vous fûtes flagellé, & que vous répandîtes dans ce douloureux Mystère, avec une si grande profusion, pour mon amour.

10. Je vous offre, ô la force des foibles, l'extrême foiblesse & la défaillance dans laquelle vous vous trouvâtes après un tourment si effroyable, qui vous fit tomber demi-mort dans le sang qui venoit de sortir abondamment des plaies qui couvroient votre sacré Corps.

JEUDI.

Notre Seigneur est revêtu de pourpre, couronné d'épines. Pilate le montre au peuple, en disant : Ecce Homo. *Il est condamné à la mort.*

1. JE vous offre, mon adorable Sauveur, pour N. les pas douloureux que vous fîtes du lieu de votre flagellation jusqu'au Prétoire de Pilate, lorsque vos ennemis vous y traînerent

avec cruauté, pour ajouter à l'extrême ignominie du cruel supplice que vous veniez d'endurer, les insultes & les outrages les plus sensibles.

2. Je vous offre, mon doux Jesus, tout ce que vous souffrîtes de douleur & de honte, lorsque vos bourreaux vous arracherent avec violence votre tunique qui étoit collée sur votre sacrée chair par le sang que les fouets avoient tiré de vos plaies, pour vous revêtir d'un manteau de pourpre, en se moquant de votre dignité royale.

3. Je vous offre, ô Roi du ciel & de la terre, la patience invincible que vous fîtes paroître lorsque ces cruels vous mirent une couronne d'épines sur la tête, qu'ils enfoncerent avec violence, qui perça en mille endroits votre chef adorable, & vous fit autant de plaies très-sensibles.

4. Je vous offre, mon cher Sauveur, tout le sang précieux que vous avez versé dans ce douloureux Mystère, & l'excessive charité qui vous a fait prendre pour nous la couronne d'épines, pour nous mériter celle de la gloire éternelle que nous avions perdue miférablement, en vivant dans les plaisirs.

5. Je vous offre, ô Dieu, devant qui les puissances du Ciel tremblent, la patience & la douceur infinie avec laquelle vous souffrîtes toutes les insultes que vos ennemis vous firent, en vous mettant un roseau à la main droite, vous crachant au visage, fléchissant le genou devant vous par la plus sanglante dérision, vous arrachant le roseau que vous teniez, pour vous en frapper la tête, vous donnant des soufflets, & se jouant de vous comme d'un Roi de farce & de théâtre.

6. Je vous offre, ô homme de douleur, l'extrême humiliation que vous reçûtes, lorsque Pilate vous montra au peuple, vêtu d'un manteau d'écarlate : portant la couronne d'épines sur votre tête, & étant tout couvert de plaies, disant : *Voila l'Homme.*

7. Je vous offre, mon Seigneur, les sentimens de votre sacré cœur, lorsque vous vous vîtes rejetté de votre propre peuple, que vous aviez toujours tendrement aimé & comblé de bienfaits, lequel, par la plus grande de toutes les ingratitudes, demandoit sans cesse à Pilate qu'il vous condamnât à la mort de la Croix, par ces paroles : *Crucifiez-le, crucifiez-le.*

8. Je vous offre, mon Sauveur, la grande compassion que vous eûtes pour ces pauvres malheureux, lorsque vous vîtes Pilate se laver les mains, & se décharger sur eux de votre Sang qui alloit être si injustement répandu, les entendant s'écrier tous d'une commune voix, qu'ils vouloient bien que ce Sang retombât sur eux & sur leurs enfans, connoissant, comme vous le faisiez, les malédictions qu'une telle imprécation leur devoit attirer.

9. Je vous offre, mon adorable Rédempteur la constance invincible avec laquelle vous écoutâtes l'arrêt de mort que Pilate prononça si injustement contre vous, & l'humble acceptation que vous en fîtes par une parfaite soumission aux ordres de votre divin Pere, & par l'ardent amour qui vous portoit à vouloir racheter & sauver tous les hommes.

10. Je vous offre, ô sacrée Victime, la grande charité avec laquelle vous vous abandonnâtes entre les mains de vos bourreaux, lesquels, aussi-tôt que votre sentence fut prononcée, se

saisirent de vous avec violence à la vue de tout le monde, triomphans de joie de vous voir enfin abandonné à leur discrétion.

VENDREDI.

Notre Seigneur porte sa Croix : ce qui lui arrive en faisant la voie douloureuse du Calvaire. Il est crucifié.

1. JE vous offre, mon Sauveur, pour N. les sentimens & les mouvemens de joie de votre sacré cœur, à la vue de la Croix que les Juifs vous présenterent, que vous desiriez avec tant d'ardeur depuis si long-tems, & que vous embrassâtes, avec amour, comme la chere épouse qui vous avoit été promise.

2. Je vous offre, divin Jesus, cet abîme d'humiliation que vous souffrîtes à la face du ciel & de la terre, lorsqu'on vous chargea du bois de la Croix, qui étoit l'objet de la malédiction & de l'exécration publique, & qu'on vous fit prendre la route du Calvaire, accompagné de deux voleurs, escorté de soldats, de bourreaux, & suivi d'un monde infini.

3. Je vous offre, mon Seigneur, tout ce que vous firent souffrir durant ce pénible voyage, les bourreaux qui vous conduisoient à grands coups de bâtons & de pieds, vous tirant avec violence & vomissant mille injures contre votre sacrée personne.

4. Je vous offre, ô divine Victime, la tranquillité & la douceur que vous conservâtes dans de si grands tourmens, & les précieuses gouttes de votre Sang, dont vous laissâtes des traces par tout le chemin, lequel se mêlant avec la boue, étoit foulé aux pieds par ceux mêmes pour qui vous le répandiez.

5. Je vous offre, ô Dieu, qui soutenez toutes choses par votre puissance, cette foiblesse & cette langueur mortelle que vous souffrîtes en marchant dans cette voie douloureuse, & l'épuisement général de toutes vos forces, qui vous fit entièrement succomber sous votre Croix, & vous obligea de vous en laisser décharger pour quelque tems, afin de conserver le peu de vie qui vous restoit pour y être attaché, & y mourir pour notre salut.

6. Je vous offre, charitable Sauveur, la tendresse avec laquelle vous parûtes être plus sensible aux peines spirituelles des autres, qu'à ce que vous souffriez vous-même, exhortant les filles de Jérusalem qui pleuroient votre Passion, de pleurer plutôt sur elles-mêmes, dans la vue de la sévérité de la justice de Dieu, & des malheurs qui devoient arriver à leurs enfans.

7. Je vous offre, mon bon Seigneur, l'extrême mortification que vous pratiquâtes étant arrivé au Calvaire, en goûtant d'un breuvage mêlé de fiel & de myrrhe, que vos bourreaux vous présentèrent, mais que vous ne voulûtes point boire, pour mieux sentir vos tourmens dans toute leur force.

8. Je vous offre, ô très-sainte & innocente Victime, les cruelles douleurs que vous ressentîtes, lorsqu'on vous dépouilla pour la dernière fois de votre robe, qui avoit été pressée & fortement collée à vos sacrées plaies par le poids de la Croix. Je vous offre encore la parfaite soumission avec laquelle vous vous couchâtes par l'ordre de vos bourreaux sur ce lit, leur donnant d'un très-grand cœur vos pieds & vos mains pour y être attachés.

9. Je vous offre, mon divin Rédempteur,

toutes les innombrables & exceſſives ſouffrances que vous endurâtes lorſqu'on vous cloua ſur ce bois infâme; & le mérite infini du très-précieux Sang qui ſortoit de chacune de vos ſacrées plaies, que vous offriez à Dieu votre Pere pour notre entière & parfaite réconciliation.

10. Je vous offre, mon cher Sauveur, l'incompréhenſible augmentation de douleurs que vous reſſentîtes par tout votre Corps, lorſqu'on éleva votre Croix avec des cordes, (& qu'on la laiſſa rudement tomber dans le trou qui lui étoit préparé;) & la patience héroïque avec laquelle vous écoutâtes tranquillement les cris, les huées, les blaſphêmes, les reproches & les injures que vos ennemis vomiſſoient contre votre perſonne adorable, lorſqu'ils vous virent ainſi élevé.

SAMEDI.

Notre Seigneur élevé en Croix, y eſt moqué & mépriſé. Les ſept paroles qu'il y prononça. Sa mort.

1. JE vous offre, ô homme de douleur, pour N. tout ce que vous endurâtes dans toutes les parties de votre corps & les puiſſances de votre ame, pendant les trois heures que vous demeurâtes vivant & agoniſant ſur la Croix, & les ſoupirs, les larmes & les prières dont ces ſouffrances étoient accompagnées.

2. Je vous offre, ô divin Médiateur, la charité héroïque que vous fites paroître envers vos ennemis, dans cette admirable prière que vous adreſsâtes à Dieu votre Pere en leur faveur, les excuſant même en quelque façon, par ces paroles: *Mon Pere, pardonnez-leur, parcequ'ils ne ſçavent ce qu'il font.*

3. Je vous offre, adorable Sauveur, la grande bonté que vous témoignâtes au voleur pénitent qui fut crucifié avec vous, en exauçant si promptement sa prière, & en lui promettant que ce jour-là même il auroit le bonheur de se trouver avec vous dans le Paradis : *Amen dico tibi ; hodiè mecum eris in Paradiſo.*

4. Je vous offre, ô Fils unique de Marie, la compassion que vous eûtes des douleurs que souffroit votre sainte Mere au pied de votre Croix, & la bonté avec laquelle, après lui avoir donné saint Jean pour son fils, en lui adressant ces paroles : *Mulier, ecce filius tuus*, vous nous la donnâtes aussi pour Mere en la personne de ce fidèle Disciple, lui disant : *Ecce mater tua.*

5. Je vous offre, ô Jesus, fontaine d'eau vive, réjaillissante jusqu'à la vie éternelle, la soif ardente que vous ressentîtes étant attaché à la Croix, que vous exprimâtes par cette parole : *Sitio* ; & la douleur que vous causa la cruauté de vos bourreaux, qui ne vous présentèrent pour tout soulagement qu'une éponge pleine de vinaigre.

6. Je vous offre, mon Sauveur, qui êtes la consolation des affligés, le délaissement sensible que vous souffrîtes sur la Croix, de la part de votre divin Pere, qui vous obligea à vous adresser amoureusement à lui, & à lui dire ces paroles : *Deus meus, Deus meus, ut quid dereliquiſti me ?*

7. Je vous offre, ô Jesus, l'auteur & le consommateur du salut de tous les hommes, l'amour incompréhensible avec lequel vous avez entièrement accompli le grand ouvrage de notre Rédemption, n'ayant rien omis à faire & à souffrir de tout ce qui avoit été prédit dans

les divines Ecritures que vous deviez endurer, ce qui vous a donné lieu de dire avec vérité, *Consummatum est.*

8. Je vous offre, ô Jesus, qui êtes notre véritable vie, la recommandation que vous fîtes avant que de mourir, de votre sainte ame entre les mains de votre divin Pere, en lui disant: *Pater, in manus tuas commendo spiritum meum*, lui recommandant aussi en même-tems les nôtres, qui vous appartiennent véritablement, puisque vous les avez rachetées au prix de votre Sang précieux.

9. Je vous offre, mon adorable Sauveur, la parfaite soumission avec laquelle baissant la tête vous rendîtes l'esprit: *Et inclinato capite tradidit spiritum*, & le mérite infini de votre mort très-précieuse & très-sainte que vous avez voulu souffrir sur l'arbre de la Croix, par l'effort de la plus ardente charité & du plus véhément amour qui ait jamais été, pour nous racheter du péché, nous délivrer de la mort éternelle, nous mériter le recouvrement de la grace, & la possession de la gloire bienheureuse.

10. Je vous offre, ô Dieu d'amour, la sacrée plaie que l'on vous fit au côté après votre mort, avec le fer d'une lance, qui pénétra jusqu'à votre sacré cœur, d'où il sortit un mystérieux mêlange de sang & d'eau.

Enfin je vous offre, mon adorable Sauveur, tous les autres tourmens, humiliations & douleurs que vous avez endurés dans tout le cours de votre Passion, qui nous sont inconnus, & qui n'ont pas été écrits par les Evangélistes.

LES

LES SEPT PSEAUMES
DE LA PÉNITENCE.

Ant. Ne reminiſcaris.

Ant. Seigneur, ne vous ſouvenez.

PSEAUME 6.

DOmine, ne in furore tuo arguas me, neque in ira tua corripias me.

Miſerere meî, Domine, quoniam infirmus ſum: ſana me, Domine, quoniam conturbata ſunt oſſa mea.

Et anima mea turbata eſt valdè: ſed tu, Domine, uſquequò?

Convertere, Domine, & eripe animam meam: ſalvum me fac propter miſericordiam tuam.

Quoniam non eſt in morte qui memor ſit tuî: in inferno autem quis confitebitur tibi?

Laboravi in gemitu meo, lavabo per ſingulas noctes lectum meum: lacrymis meis ſtratum meum rigabo.

Turbatus eſt à furo-

SEigneur, ne me reprenez pas dans votre fureur: & ne me châtiez pas dans votre colere.

Ayez pitié de moi, Seigneur, parceque je ſuis foible: guériſſez-moi, Seigneur, parceque mes os ſont ébranlés.

Et que mon ame eſt dans un grand trouble: mais vous, Seigneur, juſqu'à quand tarderez-vous à me ſecourir?

Seigneur, tournez-vous vers moi, & délivrez mon ame: ſauvez-moi, à cauſe de votre miſéricorde.

Car nul ne ſe ſouvient plus de vous dans la mort: & qui vous bénira dans l'enfer?

Je me ſuis laſſé à force de gémir; je laverai mon lit de mes pleurs toutes les nuits, & je l'arroſerai de mes larmes.

Mon œil eſt devenu trou-

lle de fureur : j'ai vieilli au milieu de tous mes ennemis.

Retirez-vous de moi, vous tous qui commettez l'iniquité : parceque le Seigneur a écouté la voix de mes pleurs.

Le Seigneur a écouté ma demande : le Seigneur a reçu ma priere.

Que tous mes ennemis soient couverts de honte & saisis d'étonnement : qu'ils s'en retournent promptement tout honteux & tout confus.

Gloire soit au Pere, & au Fils, & au Saint-Esprit, maintenant & toujours, & dans toute la suite des siècles, comme elle a été dès le commencement. Ainsi soit-il.

re oculus meus : inveteravi inter omnes inimicos meos.

Discedite à me omnes qui operamini iniquitatem ; quoniam exaudivit Dominus vocem fletûs mei.

Exaudivit Dominus deprecationem meam : Dominus orationem meam suscepit.

Erubescant & conturbentur vehementer omnes inimici mei : convertantur & erubescant valdè velociter.

Gloria Patri, & Filio, & Spiritui sancto, sicut erat in principio, & nunc, & semper, & in sæcula sæculorum. Amen.

PSEAUME 31.

HEureux ceux dont les iniquités sont pardonnées : & dont les péchés sont couverts.

Heureux l'homme à qui le Seigneur n'a point imputé son péché : & dans l'esprit duquel il n'y a point de déguisement.

Parceque je me suis tu, mes os se sont envieillis : lorsque je criois pendant tout le jour.

Car votre main s'est appésantie sur moi durant le jour & durant la nuit : je me suis

BEati quorum remissæ sunt iniquitates : & quorum tecta sunt peccata.

Beatus vir cui non imputavit Dominus peccatum : nec est in spiritu ejus dolus.

Quoniam tacui, inveteraverunt ossa mea : dùm clamarem totâ die.

Quoniam die ac nocte gravata est super me manus tua : con-

verſus ſum in ærumna mea dum confugitur ſpina.

converti à vous dans ma douleur, lorſque j'ai été percé d'une épine.

Delictum meum cognitum tibi feci : & injuſtitiam meam non abſcondi.

Je vous ai avoué mon péché ; & je n'ai point tenu mon iniquité ſecrette.

Dixi : confitebor adverſùm me injuſtitiam meam Domino : & tu remiſiſti impietatem peccati mei.

J'ai dit : Je confeſſerai moi-même mon injuſtice au Seigneur : & vous avez remis l'impiété de mon péché.

Pro hac orabit ad te omnis ſanctus : in tempore opportuno.

C'eſt pour cela que chaque Saint vous adreſſera ſes prieres dans le temps propre & favorable.

Verumtamen in diluvio aquarum multarum : ad eum non approximabunt.

Auſſi dans le déluge des grandes eaux : elles n'approcheront point de lui.

Tu es refugium meum à tribulatione quæ circumdedit me : exultatio mea, erue me à circumdantibus me.

Vous êtes mon refuge contre l'affliction qui m'a environné : *ô Dieu*, qui êtes ma joie, délivrez-moi de ceux qui m'aſſiégent.

Intellectum tibi dabo, & inſtruam te in via hac quâ gradieris : firmabo ſuper te oculos meos.

Je vous donnerai l'intelligence, & je vous inſtruirai dans la voie par laquelle vous marcherez : je tiendrai mes yeux attachés ſur vous.

Nolite fieri ſicut equus & mulus : quibus non eſt intellectus.

Ne devenez pas ſemblables au cheval & au mulet : qui ſont ſans raiſon.

In chamo & fræno maxillas eorum conſtringe : qui non approximant ad te.

Serrez avec le mords & la bride la bouche de ces *animaux*, qui ne s'approchent pas de vous.

Multa flagella peccatoris : ſperantem autem in Domino, miſe-

Les pécheurs ſeront frappés de pluſieurs fléaux ; mais la miſéricorde environnera celui

qui espere dans le Seigneur.

Réjouissez-vous, justes, dans le Seigneur, & soyez ravis de joie: & glorifiez-vous en lui, vous tous qui avez le cœur droit.

Gloire soit au Pere, &c.

ricordia circumdabit.

Lætamini in Domino, & exultate, justi: & gloriamini omnes recti corde.

Gloria Patri, &c.

PSEAUME 37.

SEigneur, ne me reprenez pas dans votre fureur: & ne me châtiez pas dans votre colere.

Car vos flêches m'ont pénétré: & vous avez appésanti votre main sur moi.

Il n'y a plus rien de sain dans ma chair à la vue de votre colere: il n'y a point de paix dans mes os à la vue de mes péchés.

Mes iniquités se sont élevées par-dessus ma tête: elles m'ont accablé comme un fardeau très-pesant.

La pourriture & la corruption s'est mise dans mes cicatrices, à cause de ma folie.

Je suis devenu misérable, je suis continuellement courbé: je marchois tout le jour avec un visage triste.

Parceque mes reins sont remplis d'illusions: & il n'y a plus rien dans ma chair qui soit sain.

J'ai été affligé & humilié jusques dans l'excès: & je jet-

DOmine, ne in furore tuo arguas me: neque in ira tua corripias me.

Quoniam sagittæ tuæ infixæ sunt mihi: & confirmasti super me manum tuam.

Non est sanitas in carne mea à facie iræ tuæ: non est pax ossibus meis à facie peccatorum meorum.

Quoniam iniquitates meæ supergressæ sunt caput meum: & sicut onus grave gravatæ sunt super me.

Putruerunt & corruptæ sunt cicatrices meæ à facie insipientiæ meæ.

Miser factus sum & curvatus sum usque in finem: totâ die contristatus ingrediebar.

Quoniam lumbi mei impleti sunt illusionibus: & non est sanitas in carne mea.

Afflictus sum & humiliatus sum nimis,

rugiebam à gemitu cordis mei.

Domine, ante te omne desiderium meum: & gemitus meus à te non est absconditus.

Cor meum conturbatum est, dereliquit me virtus mea: & lumen oculorum meorum, & ipsum non est mecum.

Amici mei & proximi mei; adversùm me appropinquaverunt & steterunt.

Et qui juxta me erant de longè steterunt; & vim faciebant qui quærebant animam meam.

Et qui inquirebant mala mihi, locuti sunt vanitates: & dolos totâ die meditabantur.

Ego autem tanquam surdus non audiebam: & sicut mutus non aperiens os suum.

Et factus sum sicut homo non audiens: & non habens in ore suo redargutiones.

Quoniam in te, Domine, speravi: tu exaudies me, Domine Deus meus.

Quia dixi: Nequando supergaudeant mi-

tois des rugissemens par le gémissement de mon cœur.

Seigneur, vous connoissez tout mon desir: & mon gémissement ne vous est point caché.

Mon cœur est agité de trouble, ma force m'a abandonné: la lumiere de mes yeux *me quitte*, & elle n'est plus avec moi.

Mes amis & mes proches se sont approchés, & se sont élevés contre moi.

Ceux qui étoient auprès de moi, s'en sont éloignés: & ceux qui cherchoient mon ame, me faisoient violence.

Ceux qui me procuroient des maux, m'ont tenu de vains discours: & méditoient pendant tout le jour des tromperies & des artifices.

Mais pour moi je ne les écoutois non plus qu'un sourd: & je n'ouvrois non plus la bouche qu'un muet.

Je suis devenu comme un homme qui n'entend point: & qui n'a point dans sa bouche de quoi répliquer.

Puisque j'ai espéré en vous, Seigneur: Seigneur mon Dieu, vous m'exaucerez.

Car je vous ai dit: Que mes ennemis ne se rejouissent point

de moi : ils ont déja parlé avec orgueil contre moi, lorſque mes pieds s'ébranloient.

hi inimici mei : & dum commoventur pedes mei, ſuper me magna locuti ſunt.

Car je ſuis préparé aux châtimens : & ma douleur eſt toujours préſente devant mes yeux.

Quoniam ego in flagella paratus ſum : & dolor meus in conſpectu meo ſemper.

Je confeſſerai mon iniquité, & j'aurai toujours mon péché dans la penſée.

Quoniam iniquitatem meam annuntiabo, & cogitabo pro peccato meo.

Cependant mes ennemis ſont vivans, & ſe ſont fortifiés contre moi ; & ceux qui me haïſſent injuſtement ſe ſont multipliés.

Inimici autem mei vivunt, & confirmati ſunt ſuper me : & multiplicati ſunt qui oderunt me iniquè.

Ceux qui rendent le mal pour le bien, médiſoient de moi, à cauſe que je me ſuis attaché à la bonté & à la juſtice.

Qui retribuunt mala pro bonis, detrahebant mihi : quoniam ſequebar bonitatem.

Seigneur mon Dieu, ne m'abandonnez pas, ne vous éloignez pas de moi.

Ne derelinquas me, Domine Deus meus : ne diſceſſeris à me.

Hâtez-vous de me ſecourir : vous, Seigneur, qui êtes le Dieu qui me ſauvez.

Intende in adjutorium meum : Domine Deus ſalutis meæ.

Gloire ſoit au Pere, &c.

Glotia Patri, &c.

PSEAUME 50.

AYez pitié de moi, mon Dieu, ſelon votre grande miſéricorde.

MIſerere meî, Deus ; ſecundùm magnam miſericordiam tuam.

Et effacez mon iniquité ſelon la multitude de vos bontés.

Et ſecundùm multitudinem miſerationum tuarum, dele iniquitatem meam.

Lavez-moi de plus en plus de mon péché : & purifiez-

Ampliùs lava me ab iniquitate mea : & à pec-

tato meo munda me.

Quoniam iniquitatem meam ego cognosco: & peccatum meum contra me est semper.

Tibi soli peccavi, & malum coram te feci: ut justificeris in sermonibus tuis, & vincas cum judicaris.

Ecce enim in iniquitatibus conceptus sum: & in peccatis concepit me mater mea.

Ecce enim veritatem dilexisti: incerta & occulta sapientiæ tuæ manifestasti mihi.

Asperges me hyssopo & mundabor: lavabis me, & super nivem dealbabor.

Auditui meo dabis gaudium & lætitiam: & exultabunt ossa humiliata.

Averte faciem tuam à peccatis meis; & omnes iniquitates meas dele.

Cor mundum crea in me Deus: & spiritum rectum innova in visceribus meis.

Ne projicias me à facie tua: & spiritum sanctum tuum ne auferas à me.

moi de mon offense.

Car je reconnois mon iniquité: & mon crime est toujours devant moi.

C'est contre vous seul que j'ai péché, j'ai commis le mal en votre présence: *pardonnez-le moi*, afin que vous soyez reconnu juste dans vos paroles, & victorieux dans les jugemens que l'on fera de vous.

Vous voyez que j'ai été engendré dans l'iniquité: & que ma mere m'a conçu dans le péché.

Vous avez aimé la vérité: vous m'avez découvert les mysteres inconnus & secrets de votre sagesse.

Vous me purifierez avec l'hyssope, & je serai net; vous me laverez, & je deviendrai plus blanc que la neige.

Vous me ferez entendre une parole de consolation & de joie: & mes os *brisés* & humiliés tressailleront d'allégresse.

Détournez votre visage de mes péchés: & effacez toutes mes offenses.

Mon Dieu, créez un cœur pur en moi: & renouvellez l'esprit de justice dans mes entrailles.

Ne me rejettez pas de devant votre visage: & ne retirez pas de moi votre esprit-saint.

Rendez-moi la joie de votre assistance salutaire : & fortifiez-moi par votre esprit souverain.

Redde mihi lætitiam salutaris tui : & spiritu principali confirma me.

J'apprendrai vos voies aux injustes : & les impies se convertiront à vous.

Docebo iniquos vias tuas : & impii ad te convertentur.

O Dieu, ô Dieu de mon salut, délivrez-moi du sang *que j'ai répandu ;* & ma langue chantera avec joie votre justice.

Libera me de sanguinibus, Deus, Deus salutis meæ : & exultabit lingua mea justitiam tuam.

Seigneur, ouvrez mes lévres : & ma bouche annoncera votre louange.

Domine, labia mea aperies : & os meum annuntiabit laudem tuam.

Si vous eussiez voulu un sacrifice, je vous l'eusse offert : les holocaustes ne vous seront pas agréables.

Quoniam si voluisses sacrificium, dedissem utique : holocaustis non delectaberis.

Le sacrifice que Dieu demande est un esprit affligé : ô Dieu, vous ne mépriserez pas un cœur contrit & humilié.

Sacrificium Deo spiritus contribulatus : cor contritum & humiliatum, Deus, non despicies.

Seigneur, dans votre bienveillance répandez vos biens & vos graces sur Sion, afin que les murs de Jérusalem se bâtissent.

Benignè fac, Domine, in bona voluntate tua Sion : ut ædificentur muri Jerusalem.

Vous agréerez alors le sacrifice de justice, les offrandes & les holocaustes : & on offrira des veaux sur votre autel.

Tunc acceptabis sacrificium justitiæ, oblationes & holocausta : tunc imponent super altare tuum vitulos.

Gloire soit au Pere, &c.

Gloria Patri, &c.

PSEAUME 101.

SEigneur, écoutez ma priere : & que mes cris s'élevent jusqu'à vous.

DOmine, exaudi orationem meã : & clamor meus ad te veniat.

Non avertas faciem tuam à me : in quâcumque die tribulor, inclina ad me aurem tuam.

Ne détournez pas votre visage de moi : en quelque jour que je sois dans l'affliction, prêtez l'oreille à ma voix.

In quâcumque die invocavero te, velociter exaudi me.

En quelque jour que je vous invoque : hâtez-vous de m'exaucer.

Quia defecerunt sicut fumus dies mei : & ossa mea sicut cremium aruerunt.

Car mes jours se sont évanouis comme la fumée : & mes os se sont séchés comme du bois dont on se sert pour allumer le feu.

Percussus sum ut fœnum, & aruit cor meum : quia oblitus sum comedere panem meum.

J'ai été frappé comme l'herbe, & mon cœur est devenu sec : parceque j'ai oublié de manger mon pain.

A voce gemitûs meî : adhæsit os meum carni meæ.

Mes os tiennent à ma chair : à force de crier & de gémir.

Similis factus sum pelicano solitudinis : factus sum sicut nicticorax in domicilio.

Je suis devenu semblable au pélican des déserts : & au corbeau de nuit qui fait sa retraite dans une maison ruinée.

Vigilavi : & factus sum sicut passer solitarius in tecto.

Je passe la nuit en veillant : & je me suis trouvé comme un passereau qui est tout seul sur un toît.

Totâ die exprobrabant mihi inimici mei : & qui laudabant me adversùm me jurabant.

Mes ennemis me couvroient d'opprobres durant tout le jour : & ceux qui me louoient faisoient des conspirations contre moi.

Quia cinerem tanquam panem manducabam : & potum meum cum fletu miscebam.

Parceque je mangeois la cendre comme le pain : & que je mêlois mon breuvage de mes larmes.

A cauſe de votre colere & de votre indignation : parcequ'en m'élevant en haut, vous m'avez briſé.

A facie iræ & indignationis tuæ : quia elevans allisisti me.

Mes jours ſe ſont évanouis comme l'ombre, & je ſuis devenu ſec comme l'herbe.

Dies mei ſicut umbra declinaverunt : & ego ſicut fœnum arui.

Mais vous, Seigneur, vous demeurez éternellement : & la mémoire de votre nom paſſera dans tous les âges.

Tu autem, Domine, in æternum permanes : & memoriale tuum in generationem & generationem.

Vous vous leverez, & aurez pitié de Sion, puiſque le tems d'avoir compaſſion d'elle, le tems deſtiné eſt venu.

Tu exurgens miſereberis Sion : quia tempus miſerendi ejus, quia venit tempus.

Puiſque vos ſerviteurs ont tant de zèle pour ſes prieres : & ont compaſſion de ſa terre.

Quoniam placuerunt ſervis tuis lapides ejus : & terræ ejus miſerebuntur.

Les nations craindront votre nom, Seigneur : & tous les Rois de la terre votre gloire.

Et timebunt gentes nomen tuum, Domine : & omnes Reges terræ gloriam tuam.

Parceque le Seigneur a bâti Sion : & qu'il ſe fera voir dans ſa Majeſté.

Quia ædificavit Dominus Sion : & videbitur in gloria ſua.

Il a tourné ſes regards ſur la priere des humbles : & il n'a pas mépriſé leur demande.

Reſpexit in orationem humilium : & non ſprevit precem eorum.

Que ces choſes ſoient écrites par une autre race ; & le peuple qui ſera créé louera le Seigneur.

Scribantur hæc in generatione altera : & populus qui creabitur laudabit Dominum.

Parcequ'il a regardé du haut de ſon ſanctuaire : le Seigneur a jetté les yeux du Ciel ſur la terre.

Quia proſpexit de excelſo ſancto ſuo : Dominus de cœlo in terram aſpexit.

Pour écouter les gémiſſemens des captifs ; & pour tirer

Ut audiret gemitus compeditorum : ut ſol-

veret filios interemptorum.

des liens les enfans de ceux qui ont été tués.

Ut annuntient in Sion nomen Domini: & laudem ejus in Jerusalem.

Afin qu'ils célébrent le nom du Seigneur dans Sion: & ses louanges dans Jérusalem.

In conveniendo populos in unum: & Reges ut serviant Domino.

Lorsque les peuples & les Rois se joindront ensemble pour servir le Seigneur.

Respondit ei in via virtutis suæ: Paucitatem dierum meorum nuntia mihi.

Il lui a dit au milieu de sa force: faites-moi voir la briéveté de mes jours.

Ne revoces me in dimidio dierum meorum: in generationem & generationem anni tui.

Ne me retirez pas au milieu de mes jours: vos années dureront dans la suite de tous les âges.

Initio tu, Domine, terram fundasti: & opera manuum tuarum sunt cœli.

Seigneur, dès le commencement vous avez fondé la terre: & les cieux sont l'ouvrage de vos mains.

Ipsi peribunt, tu autem permanes: & omnes sicut vestimentum veterascent.

Ils périront, mais vous demeurerez: ils vieilliront tous comme un vêtement.

Et sicut opertorium mutabis eos, & mutabuntur: tu autem idem ipse es, & anni tui non deficient.

Vous les changerez comme un manteau, & ils seront changés: mais pour vous, vous êtes toujours le même, & vos années ne finiront point.

Filii servorum tuorum habitabunt; & semen eorum in sæculum dirigetur.

Les enfans de vos serviteurs habiteront avec vous, & leur postérité sera éternellement heureuse.

Gloria Patri, &c.

Gloire soit au Pere, &c.

PSEAUME 129.

SEigneur, je m'écrie vers vous du profond abîme où je suis: Seigneur écoutez ma voix.

Rendez, s'il vous plaît, vos oreilles attentives à ma priere.

Seigneur, si vous examinez nos péchés: Seigneur, qui pourra subsister?

Mais parceque vous usez de miséricorde & de clémence: & à cause de votre loi je vous ai attendu, Seigneur.

Mon ame a attendu le Seigneur, se confiant en sa parole: mon ame a espéré au Seigneur.

Que depuis le point du jour jusqu'à la nuit, Israel espère au Seigneur.

Car le Seigneur est plein de miséricorde: & il a des graces abondantes pour racheter.

Il rachetera lui-même Israel de tous ses péchés.

Gloire soit au Pere, &c.

DE profundis clamavi ad te, Domine: Domine, exaudi vocem meam.

Fiant aures tuæ intendentes; in vocem deprecationis meæ.

Si iniquitates observaveris, Domine, Domine, quis sustinebit?

Quia apud te propitiatio est & propter legem tuam sustinui te, Domine.

Sustinuit anima mea in verbo ejus: speravit anima mea in Domino.

A custodia matutina usque ad noctem, speret Israel in Domino.

Quia apud Dominum misericordia: & copiosa apud eum redemptio.

Et ipse redimet Israel: ex omnibus iniquitatibus ejus.

Gloria Patri, &c.

PSEAUME 142.

SEigneur, écoutez ma priere, entendez mon humble demande selon votre vérité: exaucez-moi selon votre justice.

N'entrez point en jugement avec votre serviteur: parceque nul homme vivant ne pourra

DOmine, exaudi orationem meâ, auribus percipe obsecrationem meam in veritate tua: exaudi me in tua justitia.

Et non intres in judicium cum servo tuo: quia non justificabitur

in conſpectu tuo omnis vivens.

se justifier devant vous.

Quia perſecutus eſt inimicus animam meam: humiliavit in terra vitam meam.

L'ennemi a persécuté mon ame : il a humilié ma vie jusqu'en terre.

Collocavit me in obſcuris ſicut mortuos ſæculi : & anxiatus eſt ſuper me ſpiritus meus, in me turbatum eſt cor meum.

Il m'a fait demeurer dans des lieux obscurs, comme ceux qui sont morts depuis longtemps : mon esprit a été saisi de tristesse, mon cœur s'est troublé en moi-même.

Memor fui dierum antiquorum, meditatus ſum in omnibus operibus tuis : in factis manuum tuarum meditabar.

Je me suis souvenu des siècles passés ; j'ai repassé dans mon esprit tous vos ouvrages, & j'ai médité sur les ouvrages de vos mains.

Expandi manus meas ad te : anima mea ſicut terra ſine aqua tibi.

J'ai élevé mes mains vers vous : mon ame est devant vous comme une terre séche & sans eau.

Velociter exaudi me, Domine : defecit ſpiritus meus.

Seigneur, hâtez-vous de m'exaucer : mon esprit tombe en défaillance.

Non avertas faciem tuam à me : & ſimilis ero deſcendentibus in lacum.

Ne détournez pas votre visage de devant moi : car *si vous le faites*, je ferai semblable à ceux qui descendent sous la terre.

Auditam fac mihi manè miſericordiam tuam : quia in te ſperavi.

Faites-moi entendre dès le matin la voix de votre miséricorde : parceque j'ai mis mon espérance en vous.

Notam fac mihi viam in qua ambulem : quia ad te levavi animam meam.

Faites-moi connoître la voie par laquelle je dois marcher ; puisque j'ai élevé mon ame vers vous.

Eripe me de inimicis meis, Domine,

Seigneur, délivrez-moi de mes ennemis ; j'ai recours à

vous : enseignez-moi à faire votre volonté, car vous êtes mon Dieu.

Votre esprit plein de bonté me conduira dans une terre & dans un chemin droit : & pour la gloire de votre nom, Seigneur, vous me conserverez la vie dans votre justice.

Vous tirerez mon ame de l'affliction : & votre miséricorde vous portera à perdre mes ennemis.

Vous perdrez tous ceux qui affligent mon ame : parceque je suis votre serviteur.

Gloire soit au Pere, &c.

Ant. Seigneur, ne vous souvenez point de nos fautes, ni de celles de nos proches, & ne prenez pas vengeance de nos péchés.

ad te confugi : doce me facere voluntatem tuam, quia Deus meus es tu.

Spiritus tuus bonus deducet me in terram rectam : propter nomen tuum, Domine, vivificabis me in æquitate tua.

Educes de tribulatione animam meam : & in misericordia tua disperdes inimicos meos.

Et perdes omnes qui tribulant animam meam : quoniam ego servus tuus sum.

Gloria Patri, &c.

Ant. Ne reminiscaris, Domine, delicta nostra, vel parentum nostrorum, neque vindictam sumas de peccatis nostris.

LITANIES DES SAINTS.

SEigneur, ayez pitié.
Jesus-Christ, ayez pitié.
Seigneur, ayez pitié de nous.
Jesus-Christ, écoutez-nous.
Jesus-Christ, exaucez-nous.
Pere céleste qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Fils Rédempteur du monde, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.

KYrie, eleïson.
Christe, eleïson.
Kyrie, eleïson.
Christe, audi nos.
Christe, exaudi nos.
Pater de cœlis Deus, miserere nobis.
Fili Redemptor mundi Deus, miserere nobis.

Spiritus ſancte Deus, miſerere nobis.	Eſprit ſaint qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Sancta Trinitas unus Deus, miſerere nobis.	Trinité Sainte, qui êtes un ſeul Dieu, ayez pitié de nous.
Sancta Dei genitrix, ora pro nobis.	Sainte Marie, priez pour nous.
Sancta Maria, ora pro nobis.	Sainte Mere de Dieu, priez pour nous.
Sancta Virgo Virginum, ora pro nobis.	Sainte Vierge des Vierges, priez pour nous.
Sancte Michael, ora.	Saint Michel, priez.
Sancte Gabriel, ora.	Saint Gabriel, priez.
Sancte Raphael, ora.	Saint Raphael, priez.
Omnes ſancti Angeli & Archangeli, orate.	Saints Anges & Archanges, priez tous pour nous.
Omnes ſancti beatorum Spirituum Ordines, orate.	Saints Ordres des Eſprits bienheureux, priez tous pour nous.
Sancte Joannes Baptiſta, ora.	Saint Jean-Baptiſte, priez pour nous.
Omnes ſancti Patriarchæ & Prophetæ, orate pro nobis.	Saints Patriarches & ſaints Prophètes, priez tous pour nous.
Sancte Petre,	Saint Pierre,
Sancte Paule,	Saint Paul,
Sancte Andræa,	Saint André,
Sancte Jacobe,	Saint Jacques,
Sancte Joannes,	Saint Jean,
Sancte Thoma,	Saint Thomas,
Sancte Jacobe,	Saint Jacques,
Sancte Philippe,	Saint Philippe,
Sanc. Bartholomæe,	Saint Barthélemi,
Sancte Matthæe,	Saint Matthieu,
Sancte Simon,	Saint Simon,
Sancte Thadæe,	Saint Thadæe,
Sancte Mathia,	Saint Mathias,
Sancte Barnaba,	Saint Barnabé,
Sancte Luca,	Saint Luc,
Sancte Marce,	Saint Marc,

Ora pro nobis.

Priez pour nous.

Saints Apôtres & saints Evangélistes, priez pour nous.	Omnes sancti Apostoli & Evangelistæ, orat.
Saints Disciples du Seigneur, priez tous pour nous.	Omnes sancti Discipuli Domini, orate.
Saints Innocens, priez tous pour nous.	Omnes sancti Innocentes, orat.
Saint Etienne, priez.	Sancte Stephane, ora.
Saint Laurent, priez.	Sancte Laurenti, ora.
Saint Vincent, priez.	Sancte Vincenti, ora.
Saint Fabien & saint Sébastien, priez pour nous.	Sancti Fabiane & Sebastiane, orate.
Saint Jean & saint Paul, priez pour nous.	Sancti Joannes & Paule, orate.
Saint Côme & saint Damien, priez pour nous.	Sancti Cosma & Damiane, orate.
Saint Gervais & saint Protais, priez pour nous.	Sancti Gervasi & Protasi, orate.
Saints Martyrs, priez tous pour nous.	Omnes sancti Martyres, orate.
Saint Sylvestre, priez.	Sancte Sylvester, ora.
Saint Grégoire, priez.	Sancte Gregori, ora.
Saint Ambroise, priez.	Sancte Ambrosi, ora.
Saint Augustin, priez.	Sancte Augustine, ora.
Saint Jérôme, priez.	Sancte Hieronyme, or.
Saint Martin, priez.	Sancte Martine, ora.
Saint Nicolas, priez.	Sancte Nicolae, ora.
Saints Pontifes & saints Confesseurs, priez tous pour nous.	Omnes sancti Pontifices & Confessores, orate pro nobis.
Saints Docteurs, priez tous pour nous.	Omnes sancti Doctores, orate.
Saint Antoine, priez.	Sancte Antoni, ora.
Saint Benoît, priez.	Sancte Benedicte, ora.
Saint Bernard, priez.	Sancte Bernarde, ora.
Saint Dominique, priez.	Sancte Dominice, ora.
Saint François, priez.	Sancte Francisce, ora.
Saints Prêtres & saints Lévites, priez tous pour nous.	Omnes sancti Sacerdotes & Levitæ, orat.
Saints Moines & saints Hermites, priez pour nous.	Omnes sancti Monachi & Eremitæ, orat.

Sancta Maria Magdalena, ora.
Sancta Agatha, ora.
Sancta Lucia, ora.
Sancta Agnes, ora.
Sancta Cæcilia, ora.
Sancta Catharina, ora.
Sancta Barbara, ora.
Sancta Anastasia, ora.
Omnes sanctæ Virgines & Viduæ, orat.
Omnes sancti & Sanctæ Dei, intercedite pro nobis.
Propitius esto, parce nobis, Domine.
Propitius esto, exaudi nos, Domine.
Ab omni malo, libera nos, Domine.
Ab omni peccato, libera nos, Domine.
Ab ira tua, libera.
A subitanea & improvisa morte, libera.
Ab insidiis diaboli, libera nos, Domine.
Ab ira & odio, & omni mala voluntate, libera nos, Domine.
A spiritu fornicationis, libera nos, Domine.
A fulgure & tempestate, libera.
A morte perpetua, lib.
Per mysterium sanctæ Incarnationis tuæ, libera nos, Domine.
Per adventum tuum, libera nos, Domine.

Sainte Marie-Madeleine, priez pour nous.
Sainte Agathe, priez.
Sainte Luce, priez.
Sainte Agnès, priez.
Sainte Cécile, priez.
Sainte Catherine, priez.
Sainte Barbe, priez.
Sainte Anastasie, priez.
Saintes Vierges & saintes Veuves, priez toutes pour nous.
O vous Saints & Saintes de Dieu, intercédez tous pour nous.
O Dieu, soyez-nous favorable, pardonnez-nous, Seigneur.
Soyez-nous favorable, exaucez-nous, Seigneur.
Délivrez-nous, Seigneur, de tout mal.
De tout péché, délivrez-nous, Seigneur.
De votre colere, délivrez.
De la mort subite & imprévue, délivrez-nous, Seigneur.
Des embûches du démon, délivrez-nous, Seigneur.
De la colere, de la haine, & de toute mauvaise volonté, délivrez-nous, Seigneur.
De l'esprit de fornication, délivrez-nous, Seigneur.
Des feux de l'air & des tempêtes, délivrez-nous.
De la mort éternelle, déliv.
Par le mystere de votre sainte Incarnation, délivrez-nous, Seigneur.
Par votre avénement, délivrez-nous, Seigneur.

Par votre naissance, délivrez-nous, Seigneur.
Per nativitatem tuam, libera nos, Domine.

Par votre Baptême & votre saint jeûne, délivrez-nous, Seigneur.
Per baptismum & sanctum jejunium tuum, libera nos, Domine.

Par votre croix & par votre passion, délivrez.
Per crucem & passionem tuam, libera.

Par votre mort & par votre sépulture, délivrez.
Per mortem & sepulturam tuam, libera.

Par votre sainte Résurrection, délivrez-nous, Seigneur.
Per sanctam resurrectionem tuam, lib.

Par votre admirable Ascension, délivrez-nous.
Per admirabilem Ascensionem tuam, lib.

Par l'avénement du Saint-Esprit Consolateur, délivrez.
Per adventum Spiritus sancti paracleti, lib.

Au jour du jugement, délivrez-nous, Seigneur.
In die judicii, libera nos, Domine.

Ecoutez-nous, Seigneur, quoique nous soyons pécheurs.
Peccatores, te rogamus, audi nos.

Nous vous prions de nous pardonner, exaucez-nous, s'il vous plaît.
Ut nobis parcas, te rogamus, audi nos.

Nous vous prions de nous faire grace, exaucez.
Ut nobis indulgeas, te rogamus.

Nous vous prions de nous conduire à une véritable pénitence, exaucez.
Ut ad veram pœnitentiam nos perducere digneris, te rogam.

Nous vous prions de gouverner & conserver votre Eglise sainte, exaucez-nous, s'il vous plaît.
Ut Ecclesiam tuam sanctam regere & conservare digneris, te rogamus.

Nous vous prions de maintenir dans votre sacré Religion le souverain Pontife; & tous les Ordres de la hiérarchie Ecclésiastique, exaucez-nous, s'il vous plaît.
Ut domnum Apostolicum & omnes gradus Ecclesiæ, in sancta religione conservare digneris, te rogamus, audi nos.

Nous vous prions d'abaisser les ennemis de l'Eglise sainte, exaucez-nous, s'il vous plaît.
Ut inimicos sanctæ Ecclesiæ humiliare digneris, te rogamus.

Ut Regibus & Principibus Christianis, pacem & veram concordiam donare digneris, te rogam.

Nous vous prions d'établir une paix & une concorde véritable entre les Rois & les Princes Chrétiens, exaucez-nous, s'il vous plaît.

Ut cuncto populo Christiano pacem & unitatem largiri digneris, te rogamus, audi nos.

Nous vous prions d'accorder une paix & une unité de foi & d'amour à tous les peuples baptisés en J. C. exaucez-nous, s'il vous plaît.

Ut nosmetipsos in tuo sancto servitio confortare & conservare digneris, te rogam.

Nous vous prions de nous fortifier & nous maintenir dans la sainteté de votre service, exaucez-nous, s'il vous plaît.

Ut mentes nostras ad cœlestia desideria erigas, te rogamus, audi nos.

Nous vous prions d'élever nos esprits vers vous par des desirs spirituels & célestes, exaucez-nous, s'il vous plaît.

Ut omnibus benefactoribus nostris sempiterna bona retribuas, te rogamus, audi.

Nous vous prions de récompenser tous nos bienfaiteurs en leur donnant les biens éternels, exaucez-nous.

Ut animas nostras, fratrum, propinquorum & benefactorum nostrorum, ab æterna damnatione eripias, te rogamus.

Nous vous prions de délivrer nos ames de la damnation éternelle, & celles de nos freres, de nos proches, & de nos bienfaiteurs, exaucez-nous, s'il vous plaît.

Ut fructus terræ dare & conservare digneris, te rogamus, audi nos.

Nous vous prions de nous donner & de nous conserver les fruits de la terre, exaucez-nous, s'il vous plaît.

Ut omnibus fidelibus defunctis requiem æternam donare digneris, te rogamus.

Nous vous prions d'accorder le repos éternel à tous les fidèles qui sont morts, exaucez-nous, s'il vous plaît.

Ut nos exaudire digneris, te rogamus.

Nous vous prions d'écouter nos vœux, exaucez-nous.

Fili Dei, te rogamus, audi nos.

O Fils de Dieu, exaucez-nous, s'il vous plaît.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous.

Jesus-Christ, écoutez-nous.

Jesus-Christ, exaucez-nous.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Jesus-Christ, ayez pitié.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Pater noster, *tout bas.*

℣. Et ne nous laissez pas succomber à la tentation.

℟. Mais délivrez-nous du mal.

O Dieu, venez à mon aide: hâtez-vous, Seigneur, de me secourir.

Que ceux qui cherchent mon ame, deviennent tout honteux & tout confus.

Que ceux qui me veulent du mal, se retirent honteusement en arriere.

Que ceux qui disent des paroles de raillerie, se retirent aussi-tôt couverts de honte.

Que tous ceux qui vous cherchent, se réjouissent & trouvent leur joie en vous: & que ceux qui aiment le salut que vous donnez, disent sans cesse: Que le Seigneur soit glorifié.

Pour moi je suis pauvre & dans l'indigence: ô Dieu, secourez-moi.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, parce nobis, Domine.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, exaudi nos, Domine.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis.

Christe, audi nos.

Christe, exaudi nos.

Kyrie, eleïson.

Christe, eleïson.

Kyrie, eleïson.

℣. Et ne nos inducas in tentationem.

℟. Sed libera nos à malo.

Deus, in adjutorium meum intende: Domine, ad adjuvandum me festina.

Confundantur & revereantur: qui quærunt animam meam.

Avertantur retrorsùm, & erubescant; qui volunt mihi mala.

Avertantur statim erubescentes: qui dicunt mihi euge, euge.

Exultent & lætentur in te omnes qui quærunt te: & dicant semper: Magnificetur Dominus, qui diligunt salutare tuum.

Ego verò egenus & pauper sum: Deus, adjuva me.

Adjutor meus & liberator meus es tu : Domine, ne moreris,

Gloria Patri, &c.

℣. Salvos fac servos tuos. ℟. Deus meus, sperantes in te.

℣. Esto nobis, Domine, turris fortitudinis. ℟. A facie inimici.

℣. Nihil proficiat inimicus in nobis. ℟. Et filius iniquitatis non apponat nocere nobis.

℣. Domine, non secundùm peccata nostra facias nobis. ℟. Neque secundùm iniquitates nostras retribuas nobis.

℣. Oremus pro Pontifice nostro N. ℟. Dominus conservet eum, & vivificet eum, & beatum faciat eum in terra ; & non tradat eum in animam inimicorum ejus.

℣. Oremus pro benefactoribus nostris. ℟. Retribuere dignare, Domine, omnibus nobis bona facientibus propter nomen tuum, vitam æternam. Amen.

℣. Oremus pro fidelibus defunctis. ℟. Requiem æternam dona eis, Domine, & lux

Vous êtes mon défenseur & mon libérateur : Seigneur, ne tardez pas davantage.

Gloire soit au Pere, &c.

℣. Mon Dieu, sauvez vos serviteurs. ℟. Qui espérent en vous.

℣. Seigneur, soyez-nous une tour forte & imprenable. ℟. Contre les attaques de l'ennemi.

℣. Que l'ennemi ne puisse rien contre nous. ℟. Et que le méchant ne nous puisse nuire.

℣. Seigneur, ne nous traitez pas selon nos péchés. ℟. Et ne nous rendez pas ce que nous avons mérité par nos offenses.

℣. Prions pour notre Pontife N. ℟. Que le Seigneur le conserve, qu'il lui donne une sainte vie, qu'il le rende heureux sur la terre, & qu'il ne l'abandonne point à la violence de ses ennemis.

℣. Prions pour nos bienfaiteurs. ℟. Daignez, Seigneur, pour la gloire de votre nom, donner la vie éternelle à tous ceux qui nous font du bien. Ainsi soit-il.

℣. Prions pour les fidèles qui sont morts. ℟. Seigneur, donnez-leur votre repos éternel, & faites luire sur eux

votre éternelle lumiere.

℣. Qu'ils repoſent en paix. ℟. Ainſi ſoit-il.

℣. Prions pour nos freres qui ſont abſens. ℟. O mon Dieu, ſauvez vos ſerviteurs qui eſpérent en vous.

℣. Seigneur, envoyez-leur votre ſecours de votre Sanctuaire. ℟. Et votre aſſiſtance de Sion.

℣. Seigneur, exaucez ma priere;

℟. Et que mes cris s'élevent juſqu'à vous.

℣. Que le Seigneur ſoit avec vous. ℟. Et avec votre eſprit.

perpetua luceat eis.

℣. Requieſcant in pace. ℟. Amen.

℣. Pro fratribus noſtris abſentibus. ℟. Salvos fac ſervos tuos, Deus meus ſperantes in te.

℣. Mitte eis, Domine, auxilium de ſancto. ℟. Et de Sion tuere eos.

℣. Domine, exaudi orationem meam;

℟. Et clamor meus ad te veniat.

℣. Dominus vobiſcum. ℟. Et cum ſpiritu tuo.

Prions.

O Dieu, qui par un excès de bonté qui vous eſt propre, êtes toujours prêt de faire grace & de pardonner, recevez favorablement notre priere; & faites, s'il vous plaît, que les chaînes inviſibles du péché qui lient nos ames, & celles de vos autres ſerviteurs, ſoient enfin rompues par la puiſſance de votre infinie miſéricorde.

EXaucez, Seigneur, les très-humbles prieres de ceux qui s'adreſſent à vous; & remettez les péchés de ceux qui vous les confeſſent, afin que nous recevions en même tems de votre bonté le pardon de nos offenſes, & le bonheur d'une véritable paix.

Oremus.

DEus, cui proprium eſt miſereri ſemper & parcere, ſuſcipe deprecationem noſtram, ut nos & omnes famulos tuos quos delictorum catena conſtringit, miſeratio tuæ pietatis clementer abſolvat.

EXaudi, quæſumus, Domine, ſupplicum preces, & confitentibus tibi parce peccatis; ut pariter nobis indulgentiam tribuas benignus & pacem.

INeffabilem nobis, Domine, misericordiam tuam clementer ostende; ut simul nos & à peccatis omnibus exuas, & à pœnis quas pro his meremur, eripias.

SEigneur, faites paroître sur nous les effets de votre ineffable miséricorde; & nous délivrant de tous nos péchés, délivrez-nous aussi des peines que nous avons méritées en les commettant.

DEus, qui culpa offenderis, pœnitentiâ placaris, preces populi tui supplicantis propitius respice, & flagella tuæ iracundiæ quæ pro peccatis nostris meremur, averte.

ODieu, que les péchés offensent, & que la pénitence appaise, écoutez favorablement les prieres de votre peuple qui est prosterné devant vous, & détournez de dessus nos têtes les fléaux de votre colere que nous avons attirés sur nous par le grand nombre de nos offenses.

OMnipotens sempiterne Deus, miserere famulo tuo Pontifici nostro N. & dirige eum secundùm tuam clementiam in viam salutis æternæ, ut te donante tibi placita cupiat, & totâ virtute perficiat.

DIeu tout puissant & éternel, ayez pitié de votre serviteur notre saint Pere N. & conduisez-le par votre bonté dans la voie du salut éternel, en lui faisant vouloir, par le don de votre grace, ce qui vous est agréable, & le lui faisant accomplir de toutes ses forces.

DEus à quo sancta desideria, recta consilia, & justa sunt opera; da servis tuis illam quam mundus dare non potest pacem; ut & corda nostra mandatis tuis dedita & hostium sublatâ formidine, tempora sint tuâ protectione tranquilla.

ODieu, qui par votre grace, êtes l'unique auteur des saints desirs, des justes desseins, & des bonnes actions, donnez à vos serviteurs cette paix que le monde ne peut donner; afin que nos cœurs ne s'appliquent qu'à l'observation de votre loi, & que n'ayant point d'ennemis à craindre, nous jouissions durant nos jours d'une heureuse tranquillité.

SEigneur, brûlez nos reins & nos cœurs par le feu de votre Esprit-saint, afin que nous vous servions dans un corps chaste, & que nous vous soyons agréables par la pureté de nos ames.

ODieu, qui êtes le Créateur & le Rédempteur de tous les fidèles, accordez aux ames de vos serviteurs & servantes la rémission de tous leurs péchés; afin qu'elles obtiennent par les très-humbles prieres de votre Eglise, le pardon qu'elles ont toujours desiré.

SEigneur, nous vous supplions de prévenir toutes nos actions par votre Esprit, & de les conduire ensuite par une assistance continuelle de votre grace; afin que toutes nos prieres & toutes nos œuvres sortent de vous comme de leur principe, & se rapportent à vous comme à leur unique fin.

DIeu tout puissant & éternel, qui êtes le souverain maître des vivans & des morts, & qui faites miséricorde à tous ceux que vous connoissez devoir être du nombre de vos élus par leur foi & par leurs bonnes œuvres; nous vous supplions avec une humilité profonde, que ceux pour qui nous vous offrons des prieres, soit qu'ils soient encore en ce mon-

URe igne sancti Spiritûs renes nostros & cor nostrum, Domine; ut tibi casto corpore serviamus, & mundo corde placeamus.

FIdelium, Deus omnium conditor & redemptor, animabus famulorum famularumque tuarum, remissionem cunctorum tribue peccatorum, ut indulgentiam quam semper optaverunt, piis supplicationibus consequantur.

ACtiones nostras, quæsumus, Domine, aspirando præveni, & adjuvando prosequere, ut cuncta nostra oratio, & operatio à te semper incipiat & per te cœpta finiatur.

OMnipotens sempiterne Deus, qui vivorum dominaris, simul & mortuorum, omniumque misereris, quos tuos fide & opere futuros esse prænoscis; te supplices exoramus, ut pro quibus effundere preces decrevimus, quosque vel præsens sæculum adhuc

adhuc in carne retinet, vel futurum jam exutos corpore suscepit, intercedentibus omnibus Sanctis tuis, pietatis tuæ clementiâ omnium delictorum suorum veniam consequamur: Per Dominũ nostrum Jesum Christum Filium tuum, qui tecum vivit & regnat in unitate Spiritûs Sancti, Deus, per omnia sæcula sæculorum. ℟. Amen.

de, environnés d'une chair mortelle, ou que dépouillés de leurs corps, ils soient passés dans une autre vie, obtiennent de votre bonté par l'intercession de tous vos Saints, la rémission de leurs péchés; Par notre Seigneur Jesus-Christ, votre Fils, qui étant Dieu, vit & règne avec vous en l'unité du Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. ℟. Ainsi soit-il.

℣. Dominus vobiscũ. ℟. Et cum spiritu tuo.

℣. Le Seigneur soit avec vous. ℟. Et avec votre esprit.

℣. Exaudiat nos omnipotens & misericors Dominus. ℟. Amen.

℣. Que le Seigneur tout-puissant & tout miséricordieux nous exauce. ℟. Ainsi soit-il.

℣. Et Fidelium animæ per misericordiam Dei requiescant in pace. ℟. Amen.

℣. Et que les ames des Fidèles reposent en paix par la miséricorde de Dieu. ℟. Ainsi soit-il.

LITANIES DU S. NOM DE JESUS.

KYrie, eleïson.
Christe, eleïson.

SEigneur, ayez pitié.
Jesus-Christ, ayez pitié de nous.

Kyrie, eleïson.
Jesu, audi nos.
Jesu, exaudi nos.
Pater de cœlis Deus, miserere nobis.
Fili Redemptor mundi Deus, miserere nobis.
Spiritus sancte Deus, miserere nobis.

Seigneur, ayez pitié de nous.
Jesus, écoutez-nous.
Jesus, exaucez-nous.
Pere céleste, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Fils Rédempteur du monde, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Esprit Saint, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.

Trinité sainte, qui êtes un seul Dieu, ayez pitié de nous.	Sancta Trinitas unus Deus, miserere.
Jesus Fils du Dieu vivant,	Jesu Fili Dei vivi,
Jesus la splendeur du Pere,	Jesu splendor Patris,
Jesus, rayon éclatant de la lumière éternelle,	Jesu candor lucis æternæ,
Jesus Roi de gloire,	Jesu Rex gloriæ,
Jesus soleil de justice,	Jesu sol justitiæ,
Jesus Fils de la Vierge Marie,	Jesu Fili Mariæ Virginis,
Jesus admirable,	Jesu admirabilis,
Jesus Dieu fort,	Jesu Deus fortis,
Jesus Pere du siècle à venir,	Jesu Pater futuri sæculi,
Jesus l'Ange du grand conseil,	Jesu magni consilii Angele,
Jesus très-puissant,	Jesu potentissime,
Jesus très-patient,	Jesu patientissime,
Jesus très-obéissant,	Jesu obedientissime,
Jesus doux & humble de cœur,	Jesu mitis & humilis corde,
Jesus qui aimez la chasteté,	Jesu amator castitatis,
Jesus qui nous aimez,	Jesu amator noster,
Jesus Dieu de paix,	Jesu Deus pacis,
Jesus l'auteur de la vie,	Jesu auctor vitæ,
Jesus modèle de vertu,	Jesu exemplar virtutum,
Jesus plein de zèle pour le salut des ames,	Jesu zelator animarum,
Jesus notre Dieu,	Jesu Deus noster,
Jesus notre protecteur & notre refuge,	Jesu refugium nostrum,
Jesus pere des pauvres,	Jesu pater pauperum,
Jesus le trésor des fidèles,	Jesu thesaurus fidelium,
Jesus le bon pasteur,	Jesu bone Pastor,
Jesus vraie lumière,	Jesu lux vera,
Jesus sagesse éternelle,	Jesu sapientia æterna,

Ayez pitié de nous.

Miserere nobis.

Jesu bonitas infinita,	Jesus bonté infinie,
Jesu via & vita nostra,	Jesus qui êtes la voie que nous devons suivre, & qui nous donnez la vie,
Jesu gaudium Angelorum,	Jesus la joie des Anges,
Jesu Magister Apostolorum,	Jesus le Maître des Apôtres,
Jesu Doctor Evangelistarum,	Jesus le Docteur des Evangélistes,
Jesu fortitudo Martyrum,	Jesus la force des Martyrs,
Jesu lumen Confessorum,	Jesus la lumière des Confesseurs,
Jesu puritas Virginum,	Jesus la pureté des Vierges,
Jesu corona Sanctorum omnium,	Jesus la couronne de tous les Saints,
Propitius esto, parce nobis, Jesu.	Soyez-nous favorable, pardonnez-nous nos péchés, Jesus.
Propitius esto, exaudi nos, Jesu.	Soyez-nous favorable, exaucez-nous, Jesus,
Ab omni peccato, libera nos, Jesu.	De tout péché, délivrez-nous, Jesus.
Ab ira tua,	De votre colère,
Ab insidiis diaboli,	Des embûches du Démon,
A spiritu fornicationis,	De l'esprit d'impureté,
A morte perpetua,	De la mort éternelle,
A neglectu inspirationum tuarum,	De la résistance à vos divines inspirations,
Per mysteriũ sanctæ Incarnationis tuæ,	Par le mystère de votre sainte Incarnation,
Per Nativitatem tuã,	Par votre Naissance,
Per Infantiam tuam,	Par votre sainte Enfance,
Per divinissimam vitam tuam,	Par votre vie toute divine,
Per labores tuos,	Par vos travaux,
Per agoniam & Passionem tuam,	Par votre agonie dans le Jardin, & par votre Passion,

Miserere nobis. Ayez pitié de nous.

Libera nos, Jesu. Délivrez-nous, Jesus.

Par votre Croix & l'abandon que vous avez souffert à la Croix,
Par les langueurs que vous avez souffertes à la Croix,
Par votre mort & par votre sépulture,
Par votre Résurrection,
Par votre Ascension,
Par les joies dont vous jouissez dans le Ciel,
Par votre gloire,
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Jesus.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, Jesus.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous.
Jesus, écoutez-nous.
Jesus, exaucez-nous.

Délivrez-nous, Jesus,

Per Crucem & derelictionem tuam,
Per languores tuos,
Per mortem & sepulturam tuam,
Per Resurrectionem tuam,
Per Ascensionē tuā,
Per gaudia tua,
Per gloriam tuam,
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, parce nobis, Jesu.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, exaudi nos, Jesu.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis.
Jesu, audi nos.
Jesu, exaudi nos.

Libera nos, Jesu.

Prions.

SEigneur Jesus-Christ, qui avez dit; Demandez, & vous recevrez; cherchez, & vous trouverez, frappez, & on vous ouvrira; nous vous prions de nous donner à nous qui vous le demandons, les sentimens affectifs de votre amour tout divin; afin que nous vous aimions de tout notre cœur; que cet amour paroisse par nos paroles & actions, & que nous ne cessions jamais de vous louer, vous qui étant Dieu, vivez & régnez avec le Pere & le Saint-

Oremus.

DOmine Jesu Christe, qui dixisti: Petite, & accipietis; quærite, & invenietis; pulsate, & aperietur vobis: quæsumus, da nobis petentibus, divinissimi tui amoris affectum, ut te toto corde, ore & opere diligamus, & à tua nunquam laude cessemus: qui cum Patre & Spiritu sancto vivis & regnas, Deus,

per omnia sæcula sæculorum. Amen.

Esprit, dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

LITANIES DU S. SACREMENT.

KYrie, eleïson.
Christe, eleïson.

SEigneur, ayez pitié.
Jesus-Christ, ayez pitié de nous.

Kyrie, eleïson.
Seigneur, ayez pitié de nous.

Christe, audi nos.
Jesus-Christ, écoutez-nous.

Christe, exaudi nos.
Jesus-Christ, exaucez-nous.

Pater de cœlis Deus, miserere nobis.
Pere céleste, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.

Fili Redemptor mundi Deus, miserere nobis.
Fils Rédempteur du monde, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.

Spiritus sancte Deus, miserere nobis.
Esprit Saint, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.

Sancta Trinitas unus Deus, mis.
Trinité sainte, qui êtes un seul Dieu, ayez pitié de nous.

Panis vivus de Cœlo descendens, mis.
Pain vivant qui êtes descendu du Ciel, ayez.

Panis vitæ & intellectûs, mis.
Pain de vie & d'entendement, ayez pitié de nous.

Panis noster supersubstantialis, mis.
Notre pain qui êtes au dessus de toute substance, ayez.

Panis cor hominis confirmans, mis.
Pain qui donnez une véritable force à l'homme, ayez.

Panis præbens delicias Regibus, mis.
Pain qui faite goûter des délices aux Rois, ayez.

Panis caro Christi pro mundi vita, mis.
Pain qui êtes la chair de J. C. pour la vie du monde, ayez.

Panis omne delectamentum in se habens, mis.
Pain qui contenez en vous toutes sortes de joies, ayez pitié de nous.

Panis vitam æternam præbens, mis.
Pain qui donnez la vie éternelle, ayez.

Angelorum esca, miserere nobis.
Céleste nourriture des Anges, ayez pitié de nous.

Manna absconditum, miserere nobis.
Manne cachée, ayez.

Mémoire des mervilles de Dieu, ayez pitié de nous.
Memoria mirabilium Dei, miserere nobis.

Froment des Elus, ayez pitié de nous.
Frumentum Electorũ, miserere nobis.

Vin qui produit les Vierges, ayez pitié de nous.
Vinum germinans Virgines, mis.

Oblation très-pure, ayez.
Oblatio munda, mis.

Oblation très-digne de Dieu, ayez pitié de nous.
Deo digna oblatio, miserere nobis.

Mémoire de la mort du Seigneur, ayez.
Mortis Dominicæ commemoratio, mis.

Hostie pacifique, ayez.
Hostia pacifica, mis.

Hostie pour les péchés, ayez pitié de nous.
Hostia pro peccatis, miserere nobis.

Sacrifice continuel, ayez.
Juge sacrificium, mis.

Sacrifice qui est toujours offert, ayez pitié de nous.
Sacrificium quod semper offertur, mis.

Soyez-nous favorable, pardonnez-nous, Seigneur.
Propitius esto, parce nobis, Domine.

Soyez-nous favorable, exaucez-nous, Seigneur.
Propitius esto, exaudi nos, Domine.

Délivrez-nous, Seigneur, de tout mal.
Ab omni malo, libera nos, Domine.

De l'indigne réception de votre Corps & de votre Sang, délivrez-nous, Seigneur.
Ab indigna susceptione, Corporis & Sanguinis tui, lib.

De la Communion tiède, délivrez-nous, Seigneur.
A tepida Communione, lib.

De la profanation impie de ce Sacrement, délivrez-nous, Seigneur.
Ab hujus Sacramenti impia profanatione, libera nos, Domine.

De la concupiscence de la chair, délivrez.
A concupiscentia carnis, lib.

De la concupiscence des yeux, délivrez-nous, Seigneur.
A concupiscentia oculorum, lib.

De la superbe de la vie, déliv.
A superbia vitæ, lib.

Par le desir ardent que vous avez eu de manger cette Pâque avec vos Disciples, délivrez-nous, Seigneur.
Per desiderium illud quo cum Discipulis tuis hoc Pascha manducare desiderasti, l.

Per ardentissimâ charitatem quâ hoc Sacramentum instituisti, lib.

Par cette immense charité qui vous a fait instituer ce Sacrement, délivrez-nous, Seigneur.

Per corpus & sanguinem tuum quem in altari nobis reliquisti, lib.

Par votre Corps & votre Sang que vous nous avez laissés sur l'Autel, délivrez nous, Seigneur.

Peccatores, te rogamus, audi nos.

Pauvres pécheurs, nous vous prions, écoutez nous.

Ut probemus nosmetipsos antequam panem hunc manducemus, te rogamus, audi nos.

Afin que nous nous éprouvions nous-mêmes auparavant que de manger ce pain, nous vous prions, écoutez nous.

Ut manducantes panem hunc, nunquam judicium nobis manducemus & bibamus indignè, te rogamus, audi nos.

Afin que nous ne mangions & ne buvions jamais notre jugement en mangeant indignement votre Corps ou buvant indignement votre Sang, nous vous prions, écoutez-nous.

Ut ad cœnam hanc magnam nos vocare digneris, te rogamus, audi nos.

Afin que vous daigniez nous appeller à cette Table divine, nous vous prions, écoutez-nous.

Ut hunc panem manducantes, Christus in nobis maneat & nos in ipso, te rogamus, audi nos.

Afin que mangeant ce pain divin, JESUS-CHRIST demeure en nous, & nous en lui, nous vous prions, écoutez-nous.

Ut manducantes hunc panem vivamus propter Christum, te rogamus, audi nos.

Afin que mangeant ce pain nous vivions éternellement, nous vous prions, écoutez-nous.

Ut manducantes hunc panem vivamus in æternum, te rogamus, audi nos.

Afin que mangeant ce pain nous vivions pour JESUS-CHRIST, nous vous prions, écoutez-nous.

Agnus Dei, qui tollis

Agneau de Dieu, qui ôtez les

péchés du monde, pardonnez-nous, Seigneur.
Agneau de Dieu, qui ôtez les péchés du monde, exaucez-nous, Seigneur.
Agneau de Dieu, qui ôtez les péchés du monde, ayez pitié de nous.
Jesus-Christ, écoutez-nous.
Jesus-Christ, exaucez-nous.

peccata mundi, parce nobis, Domine.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, exaudi nos, Domine.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis.
Christe, audi nos.
Christe, exaudi nos.

Prions.

O Dieu, qui par une merveille incompréhensible nourrissez votre Eglise de votre sacré Corps & de votre précieux Sang : remplissez-la de l'Esprit qui donne la vie, afin que par la participation de ce mystère céleste, vivant de vous sur la terre, elle mérite de vivre avec vous dans le Ciel. Vous qui vivez & régnez dans tous les siècles des siècles. ℟. Ainsi soit-il.

Oremus.

Deus, qui Ecclesiam tuam pretioso corpore & sanguine tuo mirabiliter reficis : infunde in eam spiritum vivificantem, ut cœlestis participatione mysterii, de te vivens in terris, tecum vivere mereatur in cœlis. Qui vivis & regnas in sæcula sæculorum. ℟. Amen.

LITANIES DU S. ESPRIT.

Seigneur, ayez pitié.
Jesus-Christ, ayez pitié de nous.

Kyrie, eleïson.
Christe, eleïson.

Seigneur, ayez pitié de nous.
Jesus-Christ, écoutez-nous.
Jesus-Christ, exaucez-nous.
Pere céleste, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Fils Rédempteur du monde, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Esprit Saint, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.

Kyrie, eleïson.
Christe, audi nos.
Christe, exaudi nos.
Pater de cœlis Deus, miserere nobis.
Fili Redemptor mundi Deus, miserere nobis.
Spiritus Sancte Deus, miserere nobis.

Sancta Trinitas unus Deus, miserere.
Trinité sainte, qui êtes un seul Dieu, ayez pitié de nous.

Spiritus à Patre Filioque procedens, miserere nobis.
Esprit Saint, qui procédez du Pere & du Fils, ayez pitié de nous.

Spiritus Domini, qui initio creationis aquis incubans eas fœcundasti, miserere nobis.
Esprit du Seigneur qui au commencement du monde, étant porté sur les eaux, les avez rendues fécondes, ayez pitié de nous.

Spiritus quo inspirante locuti sunt Sancti Dei omnes, miserere nobis.
Esprit par l'inspiration duquel les saints hommes de Dieu ont parlé, ayez pitié de nous.

Spiritus cujus onctio nos docet omnia, miserere nobis.
Esprit dont l'onction divine nous apprend toutes choses, ayez pitié de nous.

Spiritus de Christo testimonium perhibens, miserere.
Esprit saint qui rendez témoignage de Jesus-Christ, ayez pitié de nous.

Spiritus veritatis suggerens nobis omnia, miserere nobis.
Esprit de vérité qui nous instruisez de toutes choses, ayez pitié de nous.

Spiritus in Mariam superveniens, mis.
Esprit saint qui êtes survenu en Marie, ayez.

Spiritus Domini replens orbem terrarum, miserere.
Esprit du Seigneur, qui remplissez toute la terre, ayez pitié de nous.

Spiritus Dei habitans in nobis, mis.
Esprit de Dieu, qui êtes en nous ayez.

Spiritus sapientiæ & intellectûs, mis.
Esprit de sagesse & d'entendement, ayez.

Spiritus consilii & fortitudinis, mis.
Esprit de conseil & de force, ayez pitié de nous.

Spiritus scientiæ & pietatis, mis.
Esprit de science & de piété, ayez pitié de nous,

Spiritus timoris Domini, mis.
Esprit de crainte du Seigneur, ayez pitié de nous.

Spiritus gratiæ & misericordiæ, mis.
Esprit de grace & de miséricorde, ayez.

Esprit de force, de dilection & de sobriété, ayez pitié de nous.

Spiritus virtutis, dilectionis & sobrietatis, miserere nobis.

Esprit de foi, d'espérance, d'amour & de paix, ayez.

Spiritus fidei, spei, amoris & pacis, mis.

Esprit d'humilité & de chasteté, ayez.

Spiritus humilitatis & castitatis, mis.

Esprit de bonté & de douceur, ayez.

Spiritus benignitatis & mansuetudinis, mis.

Esprit de toutes sortes de graces, ayez.

Spiritus multiformis gratiæ, mis.

Esprit qui sondez même les secrets de Dieu, ayez.

Qui scrutaris etiam profunda Dei, mis.

Esprit qui nous faites prier avec des gémissemens ineffables, ayez.

Qui postulas pro nobis gemitibus inenarrabilibus, mis.

Esprit qui êtes descendu sur Jesus-Christ sous la forme d'une colombe, ayez.

Qui columbæ specie super Christum descendisti, mis.

Esprit par lequel nous prenons une nouvelle naissance, ayez pitié de nous.

Spiritus in quo renascimur, miserere nobis.

Esprit qui rempliſſez nos cœurs de charité, ayez pitié de nous.

Spiritus per quem diffusa est charitas in cordibus nostris, m.

Esprit d'adoption des enfans de Dieu, ayez.

Spiritus adoptionis filiorum Dei, mis.

Esprit qui avez paru sur les Disciples sous la figure des langues de feu, ayez pitié de nous.

Spiritus qui in linguis igneis super Discipulos apparuisti, miserere nobis.

Esprit saint dont les Apôtres ont été remplis, ayez.

Spiritus quo repleti sunt Apostoli, mis.

Esprit saint qui distribuez vos dons à chacun selon votre volonté, ayez.

Spiritus dividens singulis prout vis, miserere nobis.

Soyez nous propice, pardonnez-nous, Seigneur.

Propitius esto, parce nobis, Domine.

Soyez-nous propice, exaucez-nous, Seigneur.

Propitius esto, exaudi nos, Domine.

Ab omni malo, libera nos, Domine.
Délivrez-nous, Seigneur, de tout mal.

Ab omni peccato libera nos, Domine.
De tout péché, délivrez-nous, Seigneur.

A tentationibus & insidiis diaboli, libera.
Des tentations & des embûches du démon, délivrez.

Ab omni præsumptione & desperatione, lib.
De la présomption & du désespoir, délivrez.

Ab impugnatione veritatis agnitæ, lib.
De la résistance à la vérité connue, délivrez.

Ab obstinatione & impœnitentia, lib.
De l'obstination & de l'impénitence, délivrez.

Ab immunditia mentis & corporis, lib.
De toute souillure de corps & d'esprit, délivrez.

A spiritu fornicationis, libera nos, Domine.
De l'esprit de fornication, délivrez-nous, Seigneur.

Ab omni spiritu malo, libera nos, Domine.
De tout mauvais esprit, délivrez-nous, Seigneur.

Per æternam ex Patre & Filio possessionem tuam, libera.
Par votre éternelle possession du Pere & du Fils, délivrez-nous, Seigneur.

Per conceptionem Jesu Christi te operante factam, libera.
Par la conception de Jesus-Christ qui s'est faite par votre opération, délivrez.

Per descensum tuum super Christum in Jordane, libera.
Par votre descente sur Jesus-Christ dans le Jourdain, délivrez-nous, Seigneur.

Per adventum tuum super Discipulos, lib.
Par votre descente sur les Disciples, délivrez.

In die judicii, libera nos, Domine.
Dans le grand jour du jugement, délivrez.

Peccatores, te rogamus, audi nos.
Pauvres pécheurs, nous vous prions, écoutez-nous.

Ut sicut spiritu vivimus, ita & spiritu ambulemus, te rog.
Afin que vivans par l'esprit, nous agissions aussi par l'esprit, nous.

Ut memores nos esse templum Spiritûs sancti, illud non violemus, te rogamus.
Afin que nous souvenant que nous sommes le temple du S. Esprit, nous ne le profanions jamais, nous.

Afin que vivans selon l'esprit nous n'accomplissions pas les desirs de la chair, nous.

Afin que nous mortifions les œuvres de la chair par l'esprit, nous.

Afin que nous ne vous contristions pas, vous qui êtes le Saint-Esprit de Dieu, nous.

Afin que nous ayons soin de garder l'unité de l'esprit dans le lien de la paix, nous vous en prions.

Afin que nous ne croyions pas facilement à tout esprit, nous vous en prions.

Afin que nous éprouvions les esprits, s'ils sont de Dieu, nous vous en prions.

Afin que vous renouvelliez en nous l'esprit de droiture, nous vous en prions.

Afin que vous nous fortifiez par votre esprit souverain, nous vous en prions.

Agneau de Dieu, qui ôtez les péchés du monde, pardonnez-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui ôtez les péchés du monde, exaucez-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui ôtez les péchés du monde, ayez pitié de nous.

Prions.

NOus vous supplions, Seigneur, de nous assister sans cesse par la vertu de votre Esprit saint, afin que purifiant par sa miséricorde les taches

Ut spiritu ambulantes carnis desideria non perficiamus, te rog.

Ut spiritu facta carnis mortificemus, te rogamus, audi nos.

Ut te Spiritum sanctum Dei non contristemus, te rog.

Ut solliciti simus servare unitatem spiritûs in vinculo pacis, te rogamus.

Ut non omni spiritui credamus, te rogamus, audi nos.

Ut probemus spiritus si ex Deo sint, te rogamus, audi nos.

Ut spiritum rectum in nobis innovare digneris, te rogamus.

Ut spiritu principali confirmes nos, te rogamus, audi nos.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, parce nobis, Domine.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, exaudi nos, Domine.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis.

Oremus.

ADsit nobis, quæsumus, Domine, virtus Spiritûs sancti, quæ & corda nostra clementer expurget,

& ab omnibus tueatur adversis. Per Christum Dominum nostrum. ℟. Amen.

invisibles de nos cœurs, il nous délivre encore de tous les maux extérieurs & visibles. Par J. C. N. S. ℟. Amen.

LITANIES DE LA SAINTE VIERGE.

KYrie, eleïson.
Christe, eleïson.

SEigneur, ayez pitié.
Jesus-Christ, ayez pitié de nous.

Kyrie, eleïson.
Christe, audi nos.
Christe, exaudi nos.
Pater de cœlis, Deus, miserere nobis.
Fili Redemptor mundi Deus, miserere nobis.
Spiritus sancte Deus, miserere nobis.
Sancta Trinitas unus Deus, miserere.
Sancta Maria, ora pro nobis.
Sancta Dei genitrix,
Sancta Virgo Virginum,
Mater Christi,
Mater divinæ gratiæ,
Mater purissima,
Mater castissima,
Mater inviolata,
Mater intemerata,
Mater amabilis,
Mater admirabilis,
Mater Creatoris,
Mater Salvatoris,
Virgo prudentissima,

Seigneur, ayez pitié de nous.
Jesus-Christ, écoutez-nous.
Jesus-Christ, exaucez-nous.
Pere céleste, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Fils Rédempteur du monde, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Esprit-saint, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Sainte Trinité, qui êtes un seul Dieu, ayez pitié de nous.
Sainte Marie, priez pour nous.
Sainte Mere de Dieu,
Sainte Vierge des Vierges,
Mere de Jesus-Christ,
Mere de l'Auteur de la grace,
Mere très-pure,
Mere très-chaste,
Mere d'un pureté inviolable,
Mere sans tache,
Mere toute aimable,
Mere toute admirable,
Mere de notre Créateur,
Mere de notre Sauveur,
Vierge très-prudente,

Ora pro nobis. — Priez pour nous.

Vierge digne de tout honneur, priez pour nous.	Virgo veneranda, ora pro nobis.
Vierge digne de toute louange, priez pour nous.	Virgo prædicanda, ora pro nobis.
Vierge très-puissante auprès de Dieu, priez pour nous.	Virgo potens, ora pro nobis.
Vierge pleine de bonté & de clémence, priez.	Virgo clemens, ora pro nobis.
Vierge toujours fidèle à Dieu, priez pour nous.	Virgo fidelis, ora pro nobis.
Vous qui êtes un modèle de sainteté, priez.	Speculum justitiæ, ora pro nobis.
Vous qui avez servi de trône à la Sagesse divine, priez pour nous.	Sedes sapientiæ, ora pro nobis.
Vous qui êtes la source de notre joie, priez.	Causa nostræ lætitiæ, ora pro nobis.
Vous qui êtes un vase d'élection orné de toutes les graces du Saint-Esprit, priez.	Vas spirituale, ora pro nobis.
Vous qui êtes le plus beau de ces vases de miséricorde, que Dieu a préparés pour la gloire, priez.	Vas honorabile, ora pro nobis.
Vous qui êtes un vase précieux où Dieu à versé la plus tendre piété, priez.	Vas insigne devotionis, ora pro nobis.
Vous qui êtes la rose mystérieuse qui avez rempli le monde de l'odeur de votre sainteté, priez.	Rosa mystica, ora pro nobis.
Vous qui êtes la tour de David, inaccessible à tous les ennemis, priez.	Turris Davidica, ora pro nobis.
Vous qui êtes la tour d'yvoire, dont la pureté est inviolable, priez pour nous.	Turris eburnea, ora pro nobis.
Vous qui êtes le Temple du vrai Salomon, tout brillant de l'or de la charité, priez.	Domus aurea, ora pro nobis.

Fœderis arca, ora pro nobis.	Vous qui êtes l'arche de la nouvelle alliance, priez.
Janua cœli, ora pro nobis.	Vous qui êtes la porte du Ciel, par laquelle le Seigneur est venu à nous, priez.
Stella matutina, ora pro nobis.	Vous qui êtes l'étoile du matin, & qui avez annoncé la venue du Soleil de la grace, p.
Salus infirmorum, ora pro nobis.	Vous qui êtes le soutien des foibles, & le salut des malades, priez.
Refugium peccatorum, ora pro nobis.	Doux réfuge des pécheurs & leur avocate auprès de Dieu, priez.
Consolatrix afflictorum, ora.	Vous qui êtes la consolation des affligés, priez.
Auxilium Christianorum, ora.	Vous qui êtes la protection des Chrétiens, priez.
Regina Angelorum, ora pro nobis.	Reine des Anges, priez pour nous.
Regina Patriarcharum, ora.	Reine des Patriarches, priez pour nous.
Regina Prophetarum, ora pro nobis.	Reine des Prophètes, priez pour nous.
Regina Apostolorum, ora pro nobis.	Reine des Apôtres, priez pour nous.
Regina Martyrum, ora pro nobis.	Reine des Martyrs, priez pour nous.
Regina Confessorum, ora pro nobis.	Reine des Confesseurs, priez pour nous.
Regina Virginum, ora pro nobis.	Reine des Vierges, priez pour nous.
Regina Sanctorum omnium, ora.	Reine de tous les Saints, priez pour nous.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, parce nobis, Domine.	Agneau de Dieu, qui ôtez les péchés du monde, pardonnez-nous, Seigneur.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, exaudi nos, Domine.	Agneau de Dieu, qui ôtez les péchés du monde, exaucez-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui ôtez les péchés du monde, ayez pitié de nous.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis.

Jesus-Christ, écoutez-nous.

Christe, audi nos.

Jesus-Christ, exaucez-nous.

Christe, exaudi nos.

Ant. Nous avons recours à votre assistance, sainte Mere de Dieu: ne mépriſez pas les prières que nous vous faisons dans nos nécessités; mais délivrez-nous en tout temps de tous périls, ô Vierge glorieuse & bienheureuse, notre Reine, notre Avocate & notre Médiatrice; réconciliez-nous avec votre Fils, recommandez-nous à votre Fils, & présentez-nous à votre Fils à l'heure de la mort.

Ant. Sub tuum præsidium confugimus, sancta Dei Genitrix: nostras deprecationes ne despicias in necessitatibus, sed à periculis cunctis libera nos semper, Virgo gloriosa & benedicta, Domina nostra, mediatrix nostra, Advocata nostra; tuo Filio nos reconcilia, tuo Filio nos commenda, tuo Filio nos in hora mortis repræsenta.

℣. Sainte Mere de Dieu, priez pour nous.

℣. Ora pro nobis, sancta Dei Genitrix.

℟. Afin que nous soyons rendus dignes de recevoir les effets des promesses de Jesus-Christ.

℟. Ut digni efficiamur promissionibus Christi.

Prions.

Oremus.

REpandez, s'il vous plaît, Seigneur, votre grace dans nos ames, afin qu'ayant connu par la voix de l'Ange l'Incarnation de Jesus-Christ votre Fils, nous arrivions par sa Passion & par sa Croix, à la gloire de la Résurrection. Par le même Jesus-Christ notre Seigneur.

GRatiam tuam, quæsumus, Domine, mentibus nostris infunde: ut qui Angelo nuntiante, Christi Filii tui incarnationem cognovimus, per passionem ejus & crucem ad resurrectionis gloriam perducamur. Per eumdem Christum Dominum.

℟. Ainsi soit-il.

℟. Amen.

LITANIES DE SAINT AUGUSTIN.

KYrie, eleïson. Christe, eleïson.	SEigneur, ayez pitié. Jesus-Christ, ayez pitié de nous.
Kyrie, eleïson.	Seigneur, ayez pitié de nous.
Christe, audi nos.	Jesus-Christ, écoutez-nous.
Christe, exaudi nos.	Jesus-Christ, exaucez-nous.
Pater de cœlis Deus, miserere nobis.	Pere céleste, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Fili Redemptor mundi Deus, miserere nobis.	Fils Rédempteur du monde, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Spiritus sancte Deus, miserere nobis.	Esprit-Saint, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Sancta Trinitas unus Deus, miserere.	Sainte Trinité, qui êtes un seul Dieu, ayez.
Jesus cujus gratia Augustinum liberavit, miserere nobis.	Jesus dont la grace a converti saint Augustin, ayez pitié de nous.
Sancta Maria Advocata peccatorum, ora.	Sainte Marie Avocate des pécheurs, priez pour nous.
Sancte Augustine spectaculum naturæ, ora.	Saint Augustin le plus grand objet de la nature, priez.
Miraculum Gratiæ, or.	Miracle de la Grace, priez.
Prodigium scientiæ, ora pro nobis.	Prodige de science, priez pour nous.
Fili piarum lacrymarum, ora.	Fils des larmes d'une pieuse mere, priez.
Pœnitens semper gemens & dolens, ora.	Pénitent toujours pénétré de douleur, priez.
Doctor humilis & sublimis, ora.	Docteur humble & élevé, priez pour nous.
Doctor divinæ gratiæ, ora pro nobis.	Docteur de la grace divine, priez pour nous.
Doctor divini amoris, ora pro nobis.	Docteur du divin amour, priez pour nous.
Amator increatæ pulchritudinis, ora.	Amant de la beauté incréée, priez pour nous.

Amant plein d'ardeur & de lumière, priez.	Amator ardens & lucens, ora.
Amant instruisant & touchant, priez.	Amator docens & accendens, ora.
Amant blessé de la charité de Jesus-Christ, priez.	Amator vulnerate Christi charitate, or.
Pere d'un nombre infini de Saints, priez.	Pater innumerabilium Sanctorum, ora.
Pere sanctifiant par ses règles, priez.	Pater sanctificans nos regulis, ora.
Perle des Confesseurs, priez pour nous.	Gemma Confessorum, ora pro nobis.
Lumière des Docteurs, priez.	Lux Doctorum, ora.
Langue de Jesus Christ, priez.	Lingua Christi, ora.
Prédicateur insigne de la parole de Dieu, priez.	Insignis præco verbi Dei, ora.
Marteau de tous les héréti ques, priez.	Malleus omnium hæreticorum, ora.
Ornement précieux des Prélats, priez.	Summum decus præsulum, ora.
Arc brillant à travers des nuages, priez.	Arcus refulgens inter nebulas gloriæ, ora.
Olivier toujours croissant, priez pour nous.	Oliva pullulans, ora pro nobis.
Encens dont l'odeur se répand dans l'été de la grace, priez.	Thus redolens in diebus æstatis, ora.
Rosier dont les fleurs sont le printemps de la piété, priez.	Flos rosarum in diebus vernis, ora.
Soleil brillant dans le Temple de Dieu, priez	Sol lucens in Templo Dei, ora.
Aigle de la Trinité qui regarde le Soleil, priez.	Aquila Trinitatis Solem intuens, ora.
Abeille que Dieu a formée de sa main, priez.	Artificiosa Dei apis, ora pro nobis.
Instituteur de notre Règle, priez pour nous.	Vitæ nostræ Institutor, ora pro nobis.
Exemple de toutes les vertus, priez pour nous.	Exemplar virtutum omnium, ora.
Pere en qui nous mettons notre confiance, priez,	Ad te, Pater, confugimus, ora.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, parce nobis, Domine.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, exaudi nos, Domine.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis.

Ant. Beate Christi Confessor Augustine, ecce nomen tuum fulget in sæcula. Per te quæsumus mereamur adjuvari à Domino.

Oremus.

PAter misericordiarum, qui Ecclesiam tuam mortiferis hæresibus agitatã, per beatum Augustinum liberasti, quique illum sanctissimum Patrem innumerabilium Sanctorum constituisti : Da nobis semper ejus sequi præcepta, & fideli devotione imitari exempla : Per Dominum nostrum, &c.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous.

Ant. Bienheureux Confesseur de Jesus-Christ, votre nom brille dans tous les siècles. Obtenez-nous la grace de la protection de notre Seigneur.

Prions.

PEre des miséricordes, qui par la Doctrine de saint Augustin avez délivré votre Eglise troublée par d'affreuses héréfies, & qui l'avez fait le Pere d'un nombre infini de Saints, accordez-nous la grace de suivre ses préceptes & d'imiter ses exemples avec une pieuse & inviolable fidélité ; Par notre Seigneur Jesus-Christ, &c.

LITANIES DE SAINTE URSULE, & de ſes Compagnes, Vierges & Martyres.

KYrie, eleïson.
Christe, eleïson.

Kyrie, eleïson.
Christe, audi nos.
Christe, exaudi nos.

SEigneur, ayez pitié,
Jesus-Christ, ayez pitié de nous.

Seigneur, ayez pitié de nous.
Jesus-Christ, écoutez-nous.
Jesus-Christ, exaucez-nous.

Pere Créateur du monde, ayez pitié de nous.	Pater Creator mundi, Deus, miserere.
Fils Rédempteur du monde, ayez pitié de nous.	Fili Redemptor mundi, Deus, mis.
Esprit sanctificateur du monde, ayez pitié de nous.	Spiritus Sanctificator mundi, Deus, mis.
Trinité sainte, qui êtes un seul Dieu, ayez pitié de nous.	Sancta Trinitas unus Deus, mis.
Sainte Marie Mere & Vierge, priez pour nous.	Sancta Maria Mater Virgo, ora.
Saints Anges Gardiens de sainte Ursule & de ses Compagnes, priez pour nous.	Sancti Angeli beatæ Ursulæ & sociarum custodes, orate.
Sainte URSULE, priez pour nous.	Sancta URSULA, ora pro nobis.
Mere Vierge, priez.	Mater innupta, ora.
Mere des Vierges, priez.	Mater Virginum, ora.
Mere des Martyrs, priez.	Mater Martyrum, ora.
Mere des Filles de Dieu, priez pour nous.	Mater Filiarum Dei, ora pro nobis.
Mere des Epouses de Jesus-Christ, priez.	Mater Sponsarum Christi, ora.
Vierge sage, priez.	Virgo sapiens, ora.
Vierge forte, priez.	Virgo fortis, ora.
Vierge féconde, priez.	Virgo fœcunda, ora.
Sunamite toujours chaste, priez pour nous.	Sunamitis semper integra, ora.
Fille de Prince, priez.	Filia Principis, ora.
Debora Chrétienne, priez pour nous.	Debora Christiana, ora pro nobis.
Judith de la nouvelle alliance, priez.	Nova Judith, ora pro nobis.
Lumière céleste, priez.	Ursa cœlestis, ora.
Laurier mystique, priez.	Laurus mystica, ora.
Olivier plein de fruit, priez pour nous.	Oliva frugifera, ora pro nobis.
Palme destinée pour le triomphe, priez.	Palma triumphalis, ora pro nobis.
Aigle qui excite ses petits, priez pour nous.	Aquila provocans pullos suos, ora.

Depositum providentiæ, ora.
Dépôt de la providence, priez pour nous.

Miraculum constantiæ, ora.
Miracle de la constance, priez pour nous.

Sacrarium pudicitiæ, ora pro nobis.
Sanctuaire de la pudeur, priez pour nous.

Speculum pietatis, ora pro nobis.
Miroir de la piété, priez pour nous.

Magistra divinæ scientiæ, ora.
Maîtresse de la science divine, priez.

Vulnerata charitate, ora pro nobis.
Amante blessée par la charité, priez.

Victrix in morte, ora pro nobis.
Victorieuse dans la mort, priez pour nous.

Sanctæ ejus Sodales, orate pro nobis.
Et vous, ses saintes Compagnes, priez toutes pour nous.

Grex innocens, ora.
Troupeau innocent, priez.

Grex candide, ora.
Troupeau brillant, priez.

Grex pro Deo mactate, ora.
Troupeau immolé pour son Dieu, priez.

Oves Agni comites, orate pro nobis.
Brebis compagnes de l'Agneau, priez.

Oves inter lupos securæ, ora.
Brebis conservées au milieu des loups, priez.

Casta & clara generatio, ora.
Postérité chaste & lumineuse, priez.

Colonia Paradisi, ora.
Colonie du Paradis, priez.

Legio invicta, ora.
Légion invincible, priez.

Acies inferno terribilis, ora.
Armée terrible à l'enfer, priez pour nous.

Fortes in fide, orate pro nobis.
Vierges fortes dans la foi, priez pour nous.

Prudentes sicut serpentes, orate.
Plus prudentes que le serpent, priez pour nous.

Simplices sicut columbæ, orate.
Plus simples que la colombe, priez pour nous.

Astra inoccidua, orate pro nobis.
Astres de douce influence, priez pour nous.

Sidera inerrantia, orate pro nobis.
Etoiles qui ne s'égarent point, priez pour nous.

Lampes qui ne s'éteignent jamais, priez.
Lampades nunquam extinctæ, orate.

Lys céleſtes, priez.
Lilia cœleſtia, orate.

Roſes nées parmi les épines, priez pour nous.
Roſæ inter ſpinas, orate pro nobis.

Victimes de chaſteté, priez pour nous.
Victimæ caſtitatis, orate pro nobis.

Hoſties de pureté, priez.
Hoſtiæ puritatis, orat.

Martyres de la Virginité, priez toutes pour nous.
Martyres Virginitatis, orate pro nobis.

Vierges arrivées au port par le naufrage, priez.
Naufragio ad portum appulſæ, orate.

Portées dans leur Patrie par l'exil, priez.
Exilio ad Patriam delatæ, orate.

Récompenſées de l'immortalité par la mort, priez.
Nece immortalitatem conſecutæ, orate.

Emules des Anges, priez pour nous.
Æmulæ Angelorum, orate pro nobis.

Poſtérité des Patriarches, priez pour nous
Progenies Patriarcharum, orate.

Concitoyennes des Apôtres, priez pour nous.
Concives Apoſtolorum, orate.

Parentes des Martyrs, priez pour nous.
Germanæ Martyrum, orate pto nobis.

Compagnes des Confeſſeurs, priez pour nous.
Sociæ Confeſſorum, orate pro nobis.

Sœurs des Vierges, priez pour nous.
Sorores Virginum, orate pro nobis.

Amies de tous les Saints, priez toutes pour nous.
Amicæ Sanctorum omnium, orate.

Protectrices des ames qui vous honorent, priez.
Patronæ clientium, orate pro nobis.

Compagnes de ſainte Urſule dans le combat, priez toutes pour nous.
Beatæ Urſulæ in prælio conſortes, orate pro nobis.

Qui partagez avec elles ſa récompenſe, priez.
Beatæ Urſulæ in præmio æquales, orate.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Seigneur.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, parce nobis, Domine.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, exaudi nos, Domine.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis.

Ant. Cantabant quasi canticum novum ante sedem Dei & Agni.

Oremus.

DEus, qui inter cætera potentiæ tuæ miracula, etiam in sexu fragili victoriam martyrii contulisti, concede propitius, ut qui hodiernâ die sanctarum Virginum & Martyrum tuarum Ursulæ & Sociarum ejus, sacratum agonem recolimus, earum exemplo & imitatione per totam vitæ nostræ militiam cum hoste maligno fortiter præliemur, ac de ipso in hora mortis triumphantes, coronam gloriæ quam in cœlesti regno per divinam tuam gratiam consecutæ sunt, referre mereamur. Qui vivis & regnas cum Deo Patre in unitate Spiritûs sancti, Deus, per omnia sæcula sæculorum.

℟. Amen.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous.

Ant. Elles chantoient un cantique nouveau devant le tribunal de Dieu & de l'Agneau.

Prions.

DIeu tout miséricordieux, qui par un des plus grands miracles de votre puissance, avez accordé la victoire du martyre à un sexe fragile: accordez-nous encore, nous vous en supplions, qu'en honorant la mort sainte & glorieuse de sainte Ursule & de ses Compagnes, nous soyons animées par leur exemple & par l'imitation de leurs vertus à combattre avec courage, & pendant tout le tems de notre vie, l'ennemi dangereux de notre salut, afin que triomphant de lui à l'heure de notre mort, nous puissions remporter la couronne de gloire qu'elles ont méritée par votre sainte grace, de recevoir dans votre royaume. Qui vivez & régnez avec Dieu le Pere, dans l'unité du Saint-Esprit, durant tous les siècles des siècles.

℟. Ainsi soit-il.

LA DÉVOTION DES PRÉDESTINÉS, OU LES STATIONS DE LA PASSION DE JESUS-CHRIST CRUCIFIÉ, QUI SE FONT EN JERUSALEM.

PREMIERE STATION.

Le Cénacle où notre Seigneur institua le S. Sacrement de son Corps & de son Sang.

LA salle du Cénacle où notre Seigneur lava les pieds de ses Apôtres, & institua le très-saint Sacrement de son Corps & de son Sang, pour se disposer à sa Passion, est longue de vingt-quatre pas, & large de seize. Il faut considérer dans cette salle Jesus-Christ aux pieds du traître Judas sur le point de les lui laver, & lui donnant ensuite son précieux Corps à manger, & son précieux Sang à boire, & s'écrier en soi-même avec une profonde admiration: O humilité sans pareille! ô charité infinie de l'Homme-Dieu! où me mettrai-je désormais pour m'abaisser & m'humilier, si mon Sauveur est aux pieds de l'infâme Judas? & comment pourrai-je refuser mon amour & mon service à un ennemi, voyant que le Fils de Dieu ne refuse pas son Corps & son Sang au plus abominable de tous les hommes? On peut ici se représenter ce que ce charitable Sauveur pouvoit dire à Judas. O Judas, mon Disciple & mon Apôtre! que t'ai-je fait pour m'avoir en horreur, & pour me vendre aux Juifs mes ennemis mortels? Tu peux encore te convertir : ce que je fais en lavant

lavant tes pieds, eſt la figure de ce que tu peux pour ton ſalut, de ce que je ſuis prêt de faire pour toi, ſi tu veux que ton ame ſoit lavée de ſes crimes dans les eaux de la pénitence; mais ſi tu perſévères dans ta damnable réſolution, tu ſeras rejetté de Dieu, & condamné à des feux éternels. Tout cela fut inutile, il avoit l'eſprit & le cœur poſſédés d'un démon d'avarice. O maudite, ô déteſtable avarice! ô paſſion déréglée de l'argent, que tu fais de ravage dans le Chriſtianiſme, que tu damnes de Chrétiens! tu ne pardonnes pas même aujourd'hui à la vie d'un Homme-Dieu, je veux t'avoir en horreur & en abomination tout le reſte de ma vie.

On dira un Pater *& un* Ave *pour obtenir la vertu d'humilité, la dévotion au S. Sacrement de l'Autel, & l'horreur du pécké d'avarice, puis on fera l'Acte ſuivant.*

Acte de Contrition.

MOn très-cher & très-adorable Sauveur Jeſus-Chriſt crucifié, qui avez tant ſouffert, & qui êtes mort ſi inhumainement pour moi, j'ai regret de tout mon cœur de vous avoir offenſé, parceque vous êtes infiniment aimable, & que le péché vous déplaît. Pardonnez-moi, mon charitable Sauveur, je vous en conjure par les entrailles de votre infinie miſéricorde, & par tous les tourmens de votre douloureuſe Paſſion. Accordez-moi toutes les graces, toutes les faveurs & toutes les indulgences que vous avez coutume de donner libéralement à ceux & à celles qui font à Jeruſalem la Station que je viens de faire. Ainſi ſoit-il.

II STATION.

La Grotte du Jardin des Oliviers, où notre Seigneur eut une ſueur de ſang, étant tombé en agonie.

DU Cénacle juſqu'au Jardin des Oliviers, il y a environ quinze cens pas. Le Jardin des Oliviers peut avoir en longueur quelque ſoixante & dix pas. On y voit encore neuf gros & puiſſans Oliviers. La Grotte de l'Agonie eſt éloignée de ſoixante pas du lieu où notre Seigneur laiſſa ſes trois Apôtres, Pierre, Jacques

& Jean. Ce lieu où ces trois Apôtres furent laissés, est à dix pas de l'entrée du Jardin au-dedans. On y voit encore quelques traces ou figures de leurs corps, imprimées sur trois petites bosses d'une grosse roche rougeâtre. C'est là que notre Seigneur leur témoigna que son ame étoit triste jusqu'à la mort. La Grotte de l'Agonie est presque ronde, soutenue de trois gros pilastres brutes & sans façon, de la roche même. Elle a une ouverture au milieu de la voûte qui lui donne un peu de jour. Notre Seigneur durant son oraison pouvoit regarder le Ciel par cette ouverture. On y descend par sept ou huit degrés grossiérement taillés. Elle peut avoir environ quatorze ou quinze pieds de diamètre. Cette Grotte ne peut qu'attirer des bénédictions, puisqu'en y entrant on sent son cœur attendri, & l'on répand des larmes de dévotion. C'est-là que le Sauveur se représentant les horribles tourmens que la justice de Dieu son pere lui préparoit, pour l'expiation de toutes les offenses commises & à commettre contre sa divine Majesté, conçut volontairement une si excessive crainte, un ennui & une tristesse si excessive, qu'il tomba en une agonie. C'est là aussi que paroissant aux yeux de son Pere Eternel, chargé de tous les péchés du monde, il eut une sueur comme de gouttes de sang, qui découloient jusqu'à terre.

C'est-là enfin, que par la plus étonnante de toutes les humiliations, il ne refusa pas d'être consolé, soutenu, & encouragé à mourir par un Ange, comme témoigne S. Luc par ces paroles: *Apparuit Angelus de Cœlo confortans eum*; un Ange du Ciel lui apparut l'encourageant. Il faut entrer dans ce saint lieu, & y contempler le Sauveur prosterné la face contre terre, agonisant, & dans une sueur comme de gouttes de sang, & se représenter un Ange consolateur, qui le relève de terre, qui le tient entre ses bras, & qui l'encourage à mourir. Et après cette dévote contemplation, on pourra dire à ce bon Sauveur les paroles suivantes: Ah, mon cher Rédempteur! il faut que la mort soit bien terrible, puisque vous témoignez en avoir tant de crainte & tant d'appréhension. Ah! soyez-moi propice au tems

de mon agonie, & envoyez-moi votre Ange consolateur, pour m'aider à bien mourir, & à passer de ce monde à votre bienheureuse éternité.

On dira un *Pater* & un *Ave* pour les Agonisans, & on fera l'Acte de Contrition, *pag.* 289.

III STATION.

L'entrée du Jardin des Oliviers où Notre Seigneur fut pris & lié par les Juifs.

IL faut considérer comme notre Seigneur, après s'être relevé de sa douloureuse & sanglante Agonie, vint se présenter à Judas & aux Soldats qui le venoient prendre, avec tant de douceur & de bénignité, qu'il se laissa baiser par son infâme & perfide Disciple, l'appella ami, & se laissa lier & garotter comme un voleur. Après cette considération, on pourra dire de plus, du plus profond de son cœur: O doux & charitable Agneau! vous pouviez bien nous commander l'amour de nos ennemis, & le pardon des injures, puisque vous nous en donnez un si bel exemple, dans l'accueil favorable & caressant que vous faites au plus abominable de tous les hommes, au détestable Judas, qui vient vous insulter & vous ôter la vie par sa trahison. Faites-nous la grace, Seigneur, de ne jamais vous offenser contre ce commandement de la charité; afin qu'en pardonnant toujours à nos ennemis les injures que nous recevons d'eux, nous méritions aussi que vous nous pardonniez nos péchés.

On dira un *Pater* & un *Ave* pour ceux dont on a été offensé, ou dont on a reçu quelque tort, & on fera l'Acte de Contrition, *pag.* 289.

A l'entrée du Jardin des Oliviers commence le chemin que notre Seigneur fit depuis qu'il eût été pris & lié par les Juifs, jusqu'à sa derniere condamnation chez Pilate.

IV STATION.

Le Torrent de Cédron, où on dit que notre Seigneur tomba dans l'eau en paſſant.

C'Eſt une tradition de Jéruſalem, que notre Seigneur lié & garotté par les Juifs, étant traîné avec violence & tumulte, de nuit, au travers de la Vallée de Joſaphat, à la maiſon d'Anne, tomba en paſſant dans le torrent de Cédron, groſſi par les pluies de la ſaiſon, & qu'il imprima ſur le roc du fond les veſtiges qu'on voit encore, ce que David ſemble avoir prophétiſé par ces paroles : *De torrente in via bibet, propterea exaltabit caput. Il boira du torrent dans le chemin, c'eſt pourquoi il levera la tête.* Ce qui s'accomplira encore, lorſqu'au Jugement dernier en punition de cette inſulte, & de toutes les autres que Jeſus-Chriſt a reçues des Juifs & des pécheurs, il viendra accompagné de ſes Anges pour s'en venger, en jugeant les vivans & les morts. Sur quoi on pourra dire à Jeſus-Chriſt, en gémiſſant de l'avoir offenſé : O Sauveur des hommes, tombé dans le torrent de Cédron ! ne permettez pas que je tombe dans ce bourbier du péché mortel ; & ſi j'ai eu le malheur d'y tomber, faites-moi la grace de m'en retirer au plutôt par une véritable & ſincère pénitence.

On dira un *Pater* & un *Ave* pour les ames qui ſont en état de péché mortel, & on fera l'Acte de Contrition, *page* 289.

V STATION.

La maiſon d'Anne, où notre Seigneur reçoit un ſoufflet.

LA maiſon d'Anne, beau-pere de Caïphe, eſt changée en un Monaſtère ou Hôpital de Chrétiens Arméniens. On montre dans la cour un gros & ancien Olivier, auquel on dit que notre Seigneur fut attaché en attendant qu'il fut préſenté à Anne. On dit dans le pays que l'Egliſe eſt bâtie dans l'endroit où étoit la ſalle où notre-Seigneur fut préſenté à Anne, & reçut un ſouf-

flet d'un infâme valet. Une lampe brûle jour & nuit à l'endroit où on croit que le Sauveur étoit debout quand il fut ainſi outragé. Dites-lui plus de cœur que de bouche : O humilité de mon Rédempteur ! avez-vous pu ainſi, Seigneur, vous ſoumettre à un Juge comme un criminel ? Mais c'étoit pour m'apprendre que vous vous êtes chargé de toutes nos iniquités, & que vous les portiez au Calvaire pour les expier par votre Sang. Puis ajoutez : O le plus beau de tous les hommes ! comment ſouffrez-vous qu'une main abominable flétriſſe la beauté de votre divin viſage par un coup ſi douloureux & ſi honteux ? Vous êtes le Fils de Dieu, un homme de néant vous frappe, ſans que perſonne prenne votre défenſe, & reprenne cet inſolent. Mon cher Rédempteur, je veux, à votre exemple, ſouffrir patiemment les injures, les offenſes, & les mauvais traitemens que les hommes me font.

On dira un *Pater* & un *Ave* pour les perſonnes affligées, & on fera l'Acte de Contrition, *page* 289.

VI STATION.

La maiſon de Caïphe, où notre Seigneur fut jugé digne de mort, & ſouffrit mille indignités.

LA maiſon de Caïphe, ſouverain Pontife, eſt auſſi changée en un Monaſtère ou Hôpital de Chrétiens Arméniens. On montre dans la cour l'endroit où S. Pierre ſe chauffant avec les ſoldats, renia J. C. ſon Maître. L'Egliſe eſt bâtie à l'endroit de la ſalle où notre Seigneur fut déclaré blaſphémateur, & jugé digne de mort par tout le conſeil des Juifs, pour avoir dit qu'il étoit le Fils de Dieu. On montre dans cette Egliſe un petit cachot, qui n'a qu'environ trois pieds en quarré, où l'on tient que notre Seigneur fut enfermé une partie de la nuit, après que les ſoldats qui l'avoient en garde ſe furent laſſés de lui cracher au viſage, de lui donner des ſoufflets & des coups de poing, de lui arracher des cheveux de la tête, & de lui faire mille autres honteux & douloureux outrages. Après une courte conſidération des indignités & des tourmens que le Sauveur endura

chez Caïphe, vous lui direz avec une affection cordiale : Ah ! mon Dieu & mon Sauveur, c'eſt moi qui mérite par mes infidélités & par mes ingratitudes, qu'on me meurtriſſe le viſage par mille ſoufflets & par mille coups de poing, qu'on m'arrache les cheveux de la tête, & qu'on me condamne à une mort honteuſe comme coupable d'une infinité de crimes commis contre votre divine Majeſté. Pourquoi vous, étant innocent, le Saint des Saints, & infiniment éloigné de tout péché, ſerez-vous traité en ma place comme un criminel? Ah ! le bien-aimé de mon ame, je ne veux jamais me mettre au lit le ſoir ſans m'être mis à genoux pour vous faire amende honorable & réparation d'honneur, pour tant d'outrages que vous avez ſoufferts pour moi. Je veux imiter S. Pierre pénitent, & pleurer tous les jours de ma vie mes péchés, & les péchés des blaſphémateurs & de tous ceux qui vous renient.

On dira un *Pater* & un *Ave* pour les blaſphémateurs & pour tous les impies qui renient Dieu, afin qu'ils ſe corrigent de cet exécrable péché, & on fera l'Acte de Contrition, *page* 289.

VII STATION.

Le Palais d'Hérode où notre Seigneur fut revêtu d'une robe blanche par moquerie.

LE Palais d'Hérode a été totalement ruiné, & il n'y reſte plus rien de ſon ancienne magnificence. La maiſon bâtie ſur ſes ruines appartient à un Turc, qui ne laiſſe point entrer les Chrétiens chez lui. On peut s'imaginer ce que notre Seigneur ſouffrit chez Hérode, de mépris, de railleries, d'inſultes & d'outrages. Ce Prince, après l'avoir d'abord careſſé & flatté ſur l'eſpérance de lui voir faire quelque miracle, voyant qu'il ne pouvoit tirer de lui aucune parole, le mépriſa, le traita de fou & d'inſenſé, avec toute ſa Cour, le fit revêtir d'une méchante robe blanche, & le renvoya à Pilate ainſi honteuſement vêtu, pour marquer le mépris qu'il en faiſoit. Sur quoi nous dirons à notre Seigneur, avec un grand ſentiment de compaſſion & de douleur : Ah !

cher Sauveur, qu'il y a encore d'Hérodes au monde ; même parmi les Chrétiens, qui se moquent de vous, qui vous méprisent, qui vous insultent jusques dans vos Eglises & aux pieds de vos Autels, par des immodesties & des irrévérences, qu'ils auroient honte de commettre dans la maison d'un homme d'honneur. O, si je pouvois, aux dépens de ma vie, arrêter ces insolens sacrilèges, qui tôt ou tard peuvent attirer sur nous les justes vengeances du Ciel ! mais d'où vient, ô charitable Rédempteur ! que vous refusâtes de dire le moindre mot au Roi Hérode ? Ce fut sans doute, parcequ'ayant négligé pendant trois ans d'entendre vos divines Prédications, il ne méritoit pas d'entendre de votre bouche sacrée aucune parole.

On dira un *Pater* & un *Ave* pour ceux qui commettent des immodesties dans les Eglises, & qui négligent d'entendre les Sermons ; afin que Dieu les convertisse ; & on fera l'Acte de Contrition. *page* 289.

VIII STATION.

La Salle de la flagellation, où notre Seigneur fut déchiré à coups de fouets.

LA Salle de la flagellation a en quarré sept ou huit pas d'étendue. La Colonne à laquelle notre Seigneur fut attaché, étoit au milieu, & soutenoit probablement la voûte, comme au tems de saint Jérôme, elle soutenoit le Portique de l'Eglise du Mont de Sion, étant encore toute tachée du Sang de J. C. Entrons, mon ame, avec une sainte horreur dans cette Salle, pour y contempler le plus cruel & le plus tragique spectacle qu'on puisse voir sous le Ciel. Qu'est-ce que qui est celui qu'on dépouille tout nud, & qu'on attache à une funeste colonne ? C'est le Fils de Marie, c'est le Fils du Pere Eternel ; c'est Jesus ton Rédempteur. Quelle honte & quelle confusion à cet Homme-Dieu, de se voir exposé aux yeux impudiques de ses bourreaux, & aux railleries d'une populace insolente ! O Séraphins, descendez promptement pour lui faire un voile de vos aîles ! O Soleil, éclipse-toi, & cache ta lumière, pour

dérober à la vue de tant d'infâmes cette chair sacrée, qui ne doit être regardée que par les Anges ! Mais pourquoi, bourreaux, liez-vous si étroitement les mains délicates de cet Agneau ? Ne sçavez-vous pas que c'est l'amour qu'il a pour le salut des hommes, qui lui fait embrasser la Colonne, & qu'aucun lien ne seroit capable de l'y tenir attaché sans sa charité. Les bourreaux armés de fouets lui déchargent avec fureur, & à l'envi l'un de l'autre, une infinité de coups, sans rien épargner de ce corps adorable. Arrêtez, malheureux; c'est un innocent que vous traitez de cette cruelle manière; c'est le Roi du Ciel & de la terre; c'est le Fils unique de Dieu. Il est déja en pièces, & tout déchiré, son Sang coule de toutes parts; le pavé, la colonne & les murailles en sont teintes. Arrêtez, cruels bourreaux. Mais quelle voix terrible est-ce que j'entends ! Frappez, bourreaux, redoublez vos coups, n'épargnez pas celui qu'on vous a mis entre les mains. C'est la voix du Pere Eternel, & c'est parceque ce divin Sauveur s'est chargé de tous nos crimes, & qu'il les porte. C'est donc pour les punir & principalement ceux qui blessent la pureté, qu'il est traité de la sorte : immodestes, sales péchés de la chair, c'est vous, qui obligez le chaste & innocent Sauveur, à souffrir cet honteux & douloureux supplice de la flagellation. Je vous déteste, je vous abhorre, & je prie Dieu de vous exterminer du monde.

On dira un *Pater* & un *Ave* pour demander à Dieu la conversion de tous les impudiques, & on fera l'Acte de Contrition, *page* 289.

IX STATION.

Le Prétoire de Pilate, où notre Seigneur fut couronné d'épines.

LEs restes du Palais de Pilate servent encore de logement au Gouverneur Turc, que le Grand Seigneur envoie tous les ans à Jérusalem. L'ancien Prétoire se voit avec douleur servant de cuisine aux Infidèles. C'est un Sallon voûté, où les Préteurs Romains rendoient la justice. On y montoit autrefois par un escalier

de vingt-huit marches de marbre, qui ont été transportées à Rome, & qu'on appelle communément l'Echelle sainte. Il faut se transporter en esprit dans ce Sallon, pour y voir souffrir au Sauveur un nouveau genre de supplice inoui jusqu'alors, qui ne peut avoir été inventé que par les démons. Ils le revêtent d'un méchant manteau d'écarlate, le font asseoir sur une pierre, comme sur un trône : ils lui mettent sur la tête une couronne d'épines, un roseau dans la main droite en forme de sceptre, & s'agenouillant devant lui en se moquant, lui disent : Salut au Roi des Juifs, & se relèvent, & le frappent & lui crachent au visage. O ciel! ô Anges! ô Dieu! Pouvez-vous voir ces insultes & ces outrages sans faire éclater vos tonnerres & vos foudres sur les têtes sacrilèges de ceux qui en sont les auteurs? Et qui sont-ils ces auteurs? Orgueil, ambition, vanité, c'est vous qui avez procuré à mon Sauveur ce cruel couronnement d'épines; c'est vous qui avez fait commettre ces impitoyables excès contre sa tête sacrée. Entre ici, mon ame, dans une extase de douleur & de contrition; pousse des cris contre ce maudit péché, dis en soupirant & en versant des torrens de larmes : Péché d'orgueil je te déteste, péché d'ambition je voudrois t'anéantir, péché de vanité demeure dans le fond des enfers avec les démons & les damnés, afin qu'on ne te connoisse plus parmi les hommes, & que mon bon Sauveur ne soit plus couronné d'épines.

On dira un *Pater* & un *Ave* pour les coupables du péché de vanité, d'ambition & d'orgueil, & on fera l'Acte de Contrition, *page* 289.

X STATION.

*L'Arcade de l'*Ecce Homo, *où Notre Seigneur fut mis en comparaison avec Barrabas qui lui fut préféré.*

L'Arcade de l'*Ecce homo*, est le reste d'une galerie ancienne qui étoit du Palais de Pilate, & qui domine sur la grande rue, d'où le Président Romain pouvoit se faire voir & parler au Peuple. Pilate voulant sauver la vie à Jesus, qu'il connoissoit être innocent, le fait monter avec lui sur cette galerie, & de là le montre

au peuple dans l'état pitoyable où il se trouvoit, n'ayant presque plus l'extérieur d'un homme, son visage étant défiguré, couvert de sang, de meurtrissures & de crachats. Et pour les attendrir, leur dit: *Voici l'homme*; c'est-à-dire, voici celui que vous voulez qu'on fasse mourir, n'est-il pas suffisamment puni, & n'êtes-vous pas contens? Non, ils ne le furent pas. Crucifiez-le, s'écrierent ils, crucifiez-le; vous ne serez pas ami de César, si vous ne le crucifiez pas; il s'est fait Roi; il faut qu'il meure: que son sang soit sur nous & sur nos enfans. Pilate, pour tenter tous les moyens possibles de sauver Jesus, dit au peuple: Voici la fête de Pâques, il faut, selon la coutume, donner la vie & la liberté à un coupable: En voici deux, Barrabas qui étoit un voleur, & ce Jesus, lequel voulez-vous que je délivre? O ciel! ô terre! soyez dans l'épouvante. Ils demandent que Barrabas soit délivré, & que Jesus meure: Ah, mon cher Sauveur! Pilate est menacé d'être ennemi de César, cela suffit; il faut que vous mouriez, & qu'un insigne voleur soit préféré. Faites réflexion, mon ame, sur la comparaison qu'on fait de Jesus avec Barrabas, & sur la préférence qu'on fait de Barrabas à Jesus, laisse-toi aller à une injuste indignation, non contre les Juifs, mais contre toi-même, qui compares si souvent ton intérêt, ton honneur, & ton plaisir avec Jesus, & qui les préfère si souvent à Jesus.

On dira un *Pater* & un *Ave* pour les personnes qui préfèrent malheureusement les intérêts temporels au service de Dieu & au salut de leur ame; on fera l'Acte de Contrition, *page 289.*

XI STATION.

Nombre des pas que N. S. fit depuis qu'il fut pris jusqu'à sa condamnation chez Pilate, ce qui s'appelle dans le pays de la Terre-Ste la voie de la captivité.

DU Jardin des Oliviers jusqu'à la maison d'Anne beau-pere de Caïphe, il y a environ treize cens pas.

De la maison d'Anne jusqu'à celle de Caïphe, il y a deux cens soixante pas.

De la maiſon de Caïphe juſqu'au Palais de Pilate, il y a environ treize cens pas.

Du Palais de Pilate juſqu'au Palais d'Hérode, il y a ſix vingt pas, & autant pour le retour.

Du Palais de Pilate juſqu'à la Salle de la flagellation, il y a vingt-cinq pas, & autant pour le retour.

Ce qui fait en tout trois mille cent cinquante pas.

L'Echelle Sainte.

NOtre Seigneur a monté trois fois & deſcendu trois fois l'Eſcalier du Palais de Pilate, qu'on appelle l'Echelle Sainte, & qui eſt préſentement à Rome.

Il le monta la première fois en venant de chez Caïphe.

Il le deſcendit la première fois en allant chez Hérode.

Il le monta la ſeconde fois en retournant de chez Hérode.

Il le deſcendit la ſeconde fois en allant à la Salle de la flagellation.

Il le deſcendit la troiſième fois en allant au Calvaire.

Cet Eſcalier eſt en ſi grande vénération à Rome, que quand le Pape le monte, il le monte à genoux, & à ſon exemple tout le reſte des Chrétiens.

LE chemin qui eſt depuis le Palais de Pilate juſqu'au Calvaire, s'appelle la Voie douloureuſe, parceque notre Seigneur fit ce chemin étant condamné à la mort, déchiré, & tout enſanglanté de ſa douloureuſe flagellation, ayant la tête couronnée d'épines, & portant ſa Croix.

XII STATION.

Le lieu où la ſainte Vierge tomba dans une extaſe de douleur, à la vue de notre Seigneur ſon Fils, portant ſa Croix au Calvaire.

LA tradition de Jéruſalem eſt, que la ſainte Vierge ayant été avertie par S. Jean l'Evangéliſte, que ſon cher Fils Jeſus avoit été condamné à la mort, & qu'avec le corps tout déchiré des coups de la flagellation, & la tête déchirée d'épines, il portoit ſa Croix ſur

ſes épaules au Calvaire, accompagné de deux voleurs, elle alla à ſa rencontre, percée du glaive de douleur que le ſaint Vieillard Siméon lui avoit prédit le jour de la Purification, & que l'ayant apperçu elle tomba en défaillance.

On montre encore aujourd'hui les ruines d'une petite Chapelle, bâtie autrefois en mémoire de ce myſtère. Il faut dire ici à la ſainte Vierge: O Mere de Dieu! c'eſt à bon droit qu'on vous appelle Notre-Dame de Pitié; fut-il jamais au monde une Mere plus digne de compaſſion que vous? Je veux graver bien avant dans mon ame l'idée de cette affligeante rencontre, & m'en ſouvenir, s'il m'eſt poſſible, tous les jours de ma vie, pour m'en affliger avec vous.

On dira un *Pater* & un *Ave* pour les malades, & on fera l'Acte de Contrition, *page* 289.

XIII STATION.

L'endroit où notre Seigneur parut accablé ſous le poids de la Croix, & où il fut aidé par Simon Cyrénéen.

CEtte Croix étoit fort longue & fort groſſe; on dit qu'elle avoit quinze pieds de longueur, & huit en travers; qu'elle étoit épaiſſe à proportion, & par conſéquent fort peſante. Notre Seigneur étoit épuiſé de force, à cauſe de ſon agonie, de ſa ſueur de ſang, & de toute la fatigue de la nuit précédente, comme auſſi à cauſe des cruels & ſenſibles tourmens qu'il avoit ſoufferts, & de la grande perte de ſon ſang, du couronnement d'épines, & autres cruautés. Toutes ces choſes concourant enſemble, firent tomber notre Seigneur ſous le poids de la Croix. Contemple donc, mon ame, ton charitable Rédempteur à demi écraſé ſous le preſſoir de a juſt ice de Dieu. Regarde comme ſon précieux Sang coule de toutes les parties de ſon corps, & teint le pavé ſur lequel il eſt tombé. Ecoute les juſtes plaintes qu'il fait contre les pécheurs, qui ne ceſſent par leurs offenſes de peſer ſur la Croix, d'augmenter ſon tourment. Quoi! ne ſe trouve-t-il perſonne qui ait compaſſion de lui, & qui l'aide à ſe relever, & à marcher juſqu'au

bout de sa carrière ? Tout le monde a horreur de la Croix, personne ne la veut toucher, il faut user de menaces & de promesses pour obliger un étranger qui passe à y mettre la main. O fortuné Simon Cyrénéen, si tu sçavois l'honneur que te font les Juifs sans y penser! tu es, sans le sçavoir, le Collègue d'un Homme-Dieu, tu aides le Rédempteur des hommes, tu portes avec lui l'instrument du salut de l'Univers. Associe-moi à ton glorieux office ; afin qu'ayant accompagné Jesus-Christ en sa Passion, je mérite de l'accompagner en sa gloire.

On dira un *Pater* & un *Ave* pour les ennemis de la Croix, & on fera l'Acte de Contrition, *page* 289.

XIV STATION.

L'endroit où les femmes & les filles dévotes de Jérusalem pleurerent sur notre Seigneur.

DEpieuses femmes & filles qui avoient souvent assisté aux Prédications de J. C. & qui avoient été les témoins oculaires de ses miracles, le voyant dans un état si pitoyable, touchées de compassion, le suivirent se frappant la poitrine, & pleurant. Elles ne pouvoient sans doute pleurer pour un meilleur sujet, puisque c'étoit pour compâtir à J. C. souffrant. Et néanmoins notre Seigneur se tournant vers elles, leur dit : Filles de Jérusalem, ne pleurez pas sur moi, mais pleurez sur vous-mêmes, & sur vos enfans ; & si le bois verd est ainsi traité, que sera-ce du bois sec ? Si l'innocent est si rigoureusement puni, quel supplice ne doit pas attendre le coupable ? Et si le Fils unique de Dieu est livré à la mort de la Croix pour les péchés qu'il n'a point commis, les pécheurs peuvent-ils se promettre l'impunité de leurs crimes ? N. S. ne condamnoit pas les larmes qu'elles répandoient par compassion de ses souffrances ; mais il faisoit entendre qu'il vouloit qu'on pleurât les péchés qu'on commet, comme la source & la cause des souffrances de ce divin Sauveur. O le bel emploi digne d'un Chrétien ! ô la divine occupation de pleurer ses péchés & les péchés du monde avec un douloureux sentiment de contrition ! ô l'agréable spectacle aux yeux des

Anges & de Dieu même, de voir pleurer les offenses qui se commettent tous les jours, & qui crucifient de nouveau J. C. Les filles de condition, disoit S. Chrysostôme, pour donner plus de lustre & plus d'éclat à leur beauté, portent de riches pendans d'oreilles; mais les saintes Ames, pour paroître plus belles aux yeux de Dieu & des Anges, montrent leur visage mouillé de larmes. C'est comme un vin précieux que les Anges servent à la table de Dieu, dit S. Bernard. Elles font l'office d'Ambassadeur, & nous obtiennent le pardon de nos péchés, dit S. Hilaire, elles tombent à terre & remontent au Ciel, elles sont muettes & éloquentes. David demandoit à Dieu de les écouter; *Auribus percipe lacrymas meas.* Et le Prophète Jérémie leur demandoit de ne cesser de parler: *Non taceat pupilla oculi tui.* S. Pierre renie trois fois son Maître, & ses larmes, comme l'eau que contient une éponge, effacent la tache de ces trois reniemens. La femme pécheresse tint la même conduite, & elle purifia tous les désordres de sa vie criminelle & déréglée. Donnez-moi donc, mon Dieu, ce don si salutaire & si précieux des larmes; & pour l'obtenir, je vous le demande par les larmes que vous avez répandues pendant tout le cours de votre vie, & que vous avez fait répandre à ces saintes femmes qui vous suivirent, & qui furent pénétrées de douleur en vous voyant souffrir.

On dira un *Pater* & un *Ave* pour obtenir de Dieu le don des larmes, & l'on fera l'Acte de Contrition, *p.* 289.

XV STATION.

La maison de la pieuse Véronique, qui essuya avec son voile le visage de notre Seigneur, tout couvert de sueur, de sang & de crachats.

ON dit que Bérénice, femme Juive, qu'on appelle communément la Véronique, jetta un mouchoir sur le visage de J. C. lorsqu'il portoit sa Croix au Calvaire, pour essuyer le sang, la sueur & les crachats dont il étoit couvert. On croit que ce mouchoir étoit plié en trois, & que la figure de ce divin Sauveur s'imprima sur

chacun de ces plis, dont l'un est gardé à Rome, l'autre en Espagne, le troisième à Jérusalem. O charitable piété de cette généreuse femme ! pendant que tout l'Univers semble avoir conspiré contre cette victime innocente, qu'il semble que son pere l'ait abandonné à la fureur des impies, que toute la ville de Jérusalem poursuit sa mort & son crucifiement, que c'est un crime & un sacrilège de le regarder comme innocent, cette pieuse femme le regarde comme le Messie, elle lui donne ce qu'elle peut de rafraîchissement & de consolation au milieu de ses plus grandes peines. Vous méritez, ô sainte femme, par cette action une immortalité de gloire dans le tems & dans l'éternité. Aussi Jesus-Christ vous a-t-il fait le plus riche présent qu'il ait jamais fait à personne. Il vous donne son portrait triplement imprimé. J'aurai pour vous toute ma vie la vénération que demande une action si pieuse & si charitable ; & je me ressouviendrai toujours de l'incomparable Véronique.

On dira un *Pater* & un *Ave* pour ceux qui secourent les affligés, & on fera l'Acte de Contrition, *page* 289.

XVI STATION.

La porte Judiciaire, où notre Seigneur entendit lire sa Sentence de mort.

C'Est la porte par laquelle on sortoit anciennement de Jérusalem pour aller au lieu du supplice, appellé le Calvaire, à cause des têtes de morts dont il étoit rempli. On voit encore aujourd'hui quelques restes de cette porte, & une Colonne à laquelle on dit qu'on avoit coutume d'attacher la Sentence de mort rendue contre le criminel qu'on menoit au supplice, afin qu'à son passage on lui en fît la lecture à haute voix, & que tout le peuple fût informé des causes qui avoient obligé les Juges à le condamner à mort. Contemple donc, ô mon ame ! avec quelle humilité, quelle patience, le divin Sauveur, arrivé à cette funeste porte, entendit lire sa dernière Sentence. On le condamne comme un impie & comme un séditieux, & on le fait mourir.

Quelle cruauté ! quelle barbarie ! Peut-on s'imaginer rien de plus douloureux & de plus affligeant pour ce divin Sauveur, pour ce Meſſie attendu & promis aux Juifs depuis quatre mille ans, figuré par tant de Patriarches, annoncé par tant de Prophètes, qu'on avoit vu vivre & converſer parmi les hommes, ſe faire connoître par des prodiges & des miracles, reſſuſciter les morts ; éclairer les aveugles, redreſſer les boiteux, rendre la ſanté aux malades, guérir les eſtropiés & les paralytiques. C'étoit ce que les Prophètes avoient prédit du Meſſie ; les Juifs avoient vu Jeſus-Chriſt le faire, & néanmoins ils le condamnent à la mort ; & ç'a été pour moi, mon Rédempteur, que vous l'avez ſouffert. Ne dois je pas vous être infiniment redevable d'une charité ſi exceſſive ? Je vous en rends graces de tout mon cœur. Et pour marque de ma reconnoiſſance, je veux déſormais me ſoumettre à tous les ordres les plus rudes de votre divine Providence, & baiſer avec reſpect votre main, quand il vous plaira de me frapper.

On dira un *Pater* & un *Ave* pour les innocens opprimés, & on fera l'Acte de Contrition, *page* 289.

Nombre des pas que le Sauveur du monde fit dans ce qu'on appelle la voie douloureuſe, couronné d'épines, & portant ſa Croix.

DU Palais de Pilate juſqu'à l'Arcade de l'*Ecce Homo*, il y a ſoixante dix pas.

De l'Arcade de l'*Ecce Homo* juſqu'au lieu de l'extaſe de la ſainte Vierge, il y a cent pas.

De ce lieu juſqu'au carrefour où notre Seigneur fut accablé ſous le poids de la Croix, & fut relevé & aidé à la porter par Simon Cyrénéen, il y a quarante pas.

De ce carrefour juſqu'à l'endroit où les femmes & les filles dévotes pleurerent ſur notre Seigneur, il y a dix pas.

De cet endroit juſqu'à la petite maiſon de la Véronique, il y a cent ſoixante & dix pas.

De la petite maiſon de la Véronique juſqu'à la Porte Judiciaire, par laquelle notre Seigneur ſortit de la ville de Jéruſalem, il y a ſoixante pas.

De la Porte Judiciaire jusqu'au pied du Calvaire, il y a deux cens pas.

Du pied du Calvaire jusqu'au haut, il y avoit bien au tems de notre Seigneur, quelque cinquante pas.

Ce qui fait en tout cinq cens pas.

XVII STATION.

Le Calvaire où notre Seigneur fut crucifié entre deux voleurs.

LE Calvaire étoit une éminence de rocher hors de Jérusalem, où on faisoit mourir les criminels. Il est maintenant au milieu de la ville, enfermé dans une Eglise, & changé en une belle Chapelle, qui a bien quatre toises en quarré. On y monte par dix-neuf marches, mais qui sont plus hautes que celles dont nous nous servons dans nos maisons. On y voit la place du crucifiement, c'est-à-dire, l'endroit où la Croix fut renversée, quand on y cloua notre Seigneur Jesus-Christ. On y voit le trou où la Croix fut plantée, après que le Sauveur y eût été cloué. On y voit la place d'où la sainte Vierge, saint Jean l'Evangéliste, sainte Marie Magdeleine & les femmes dévotes pouvoient voir le crucifiement du Sauveur. On y voit la place où étoient plantées les croix du bon & du mauvais larron. La place de la croix du bon larron est à quatre pieds & demi près de celle de notre Seigneur. La place de la croix du mauvais larron est à six pieds loin. On y voit la fente miraculeuse du Calvaire faite par le tremblement de terre qui arriva à la mort de notre Seigneur; elle est à un pied près de la place de la croix du mauvais larron, & elle faisoit une mystérieuse séparation entre notre Seigneur & le mauvais larron. Cette Chapelle est le lieu le plus saint du monde. C'est-là que Jesus-Christ Fils de Dieu a opéré la rédemption des hommes, en mourant sur la Croix. C'est-là où il faut entrer souvent en esprit, pour contempler le Sauveur affoibli & épuisé de forces, à qui on présente du vin mêlé avec de la myrrhe, dont il ne fit que goûter, ne voulant ni soulagement ni se décharger de sa Croix. O qu'il souffrit dans

ce rude & difficile chemin ! on l'attache enſuite à la Croix, les bourreaux prennent ſes habits, & les partagent entr'eux. Sa tunique qui étoit ſans couture, ne fut point diviſée, mais jettée au ſort. O Vierge ſainte, que votre douleur fut grande ! elle le fut comme la mer, avoit dit long-tems auparavant le Prophète. Voilà donc l'Homme de douleur crucifié, attaché à la Croix & élevé de terre. Arrête ici, mon ame, proſterne-toi devant la Croix, embraſſe les pieds de ton Sauveur mourant ; mêle les larmes de tes yeux avec le ſang de ſes veines ; témoigne-lui mille regrets de l'avoir offenſé & de l'avoir obligé par tes péchés à mourir d'une mort ſi cruelle & ſi honteuſe : dis-lui avec un cœur pénétré de douleur : Adorable Jeſus, ce ſont mes péchés qui vous ont fait mourir, ce ſont mes péchés qui vous ont enfoncé ces épines dans la tête, qui vous ont percé les pieds & les mains, ce ſont mes péchés qui vous ont attaché à cet infâme bois. Ah ! grand Dieu ! aimable crucifié, attirez-moi à vous, pardonnez-moi, & faites-moi miſéricorde ! Miſéricorde, mon Dieu, miſéricorde, je ne vous offenſerai plus, je vous en fais une proteſtation publique, & je vous conjure par le ſang qui a coulé de vos veines, par cette tête percée d'épines, par ces mains & par ces pieds cloués, de me recevoir en grace, de m'accorder le pardon de toutes mes offenſes paſſées. Je regarderai ce panchement de tête que vous fîtes en expirant, comme un ſigne du pardon que vous avez voulu m'accorder, & je m'en ſervirai déſormais comme d'un puiſſant motif pour ne vous plus offenſer. Agréez donc, adorable Jeſus, ma bonne réſolution ; & en me béniſſant du haut de votre Croix, ne permettez jamais que le péché me retire de l'obéiſſance que je vous dois, & que je vous rendrai toute ma vie.

On dira un *Pater* & un *Ave* pour obtenir la grace d'éviter le péché, & on fera l'Acte de Contrition, *p.* 289.

XVIII STATION.

Le saint Sépulcre où le Corps de Jesus-Christ fut mis après sa mort.

LE Sépulcre de notre Seigneur, comme on le voit aujourd'hui, ressemble à une petite chambre, ayant environ sept pieds en quarré, & huit de hauteur. Il y a dedans un rebord du roc pratiqué en forme d'Autel, sur lequel on dit que le Sauveur fut mis. La porte est fort basse, & il faut se courber beaucoup pour y entrer. Ce saint Sépulcre paroît maintenant détaché du Calvaire, à cause que pour bâtir l'Eglise qui les enferme tous deux, il a fallu escarper & applanir une grande partie du roc. Il est comme enchassé dans une Chapelle. Quarante-trois petites lampes d'argent, & une d'or, enrichie de pierreries, brûlent jour & nuit dans ce sacré lieu, & le rendent assez incommode par la chaleur étouffante qu'elles y causent. Entre en esprit dans ce sanctuaire, mon ame, pour rendre les derniers devoirs à Jesus-Christ ton Rédempteur: tu viens de le suivre dans toutes les démarches de sa Passion & de sa Mort, accompagne-le encore dans le tombeau. Voici ce que tu as à y considérer. Si-tôt que notre Seigneur eut expiré & remis son Esprit entre les mains de son Pere, Joseph d'Arimathie, un de ses Disciples, vint hardiment trouver Pilate, & lui demander le Corps de Jesus. Nicodème y étant venu aussi avec environ cent livres d'une composition de myrrhe & d'aloës, ils prirent le Corps de Jesus, & l'envelopperent dans des linceuls avec des aromates, selon la manière d'ensevelir, qui étoit ordinaire aux Juifs. Il y avoit dans le lieu où il avoit été crucifié, un jardin, & dans ce jardin un sépulcre tout neuf, où personne n'avoit encore été mis; & comme c'étoit le jour de la préparation du Sabbat des Juifs, & que ce sépulcre étoit proche, ils y mirent Jesus; c'est dans ce sépulcre où une ame chrétienne doit desirer de faire sa demeure en esprit, pour n'en sortir jamais. Elle doit s'y ensevelir avec Jesus Christ, pour y mener une vie solitaire & retirée, morte entièrement

au monde & à toutes les vanités du siècle. C'est dans le creux du rocher qu'elle doit se cacher comme la colombe, pour soupirer, gémir & pleurer tout le reste de ses jours la Passion de son aimable Sauveur, & en soupirant, gémissant & pleurant, se préparer à bien mourir.

On dira un *Pater* & un *Ave* pour obtenir une tendre dévotion à la Passion de notre Seigneur, & la grace de mourir saintement, & on fera l'Acte de Contrition, *page* 289.

XIX ET DERNIERE STATION.

Le Mont des Oliviers, d'où notre Seigneur ressuscité monta glorieux au Ciel.

JEsus-Christ étant ressuscité le troisième jour, comme il l'avoit prédit à ses Apôtres, il se montra à eux, & leur fit voir par beaucoup de preuves qu'il étoit vivant, leur apparoissant durant quarante jours, & leur parlant du Royaume de Dieu. Ensuite ils le virent s'élever au Ciel, entrant dans une nuée qui le déroba à leurs yeux. On dit que cela se fit sur la cîme du Mont des Oliviers: ce mont est en face de Jérusalem à son orient, à mille pas près ; il n'y a que la Vallée de Josaphat entre deux. Il y a trois pointes ou trois cîmes, celle du milieu est la plus haute, & a environ six cens pas en montant. On y voit encore le vestige du pied gauche du Sauveur, qu'on dit qu'il laissa imprimé sur le roc en s'élevant au Ciel. Pour bien comprendre la dévotion des Stations de la Passion de Jesus-Christ crucifié, il faut se transporter en esprit sur ce sacré Mont, & se mêler avec les cinq cens Disciples qui se trouverent présens à son Ascension, afin de contempler avec joie la gloire infinie du charitable Rédempteur des hommes, & combien les souffrances de cette vie sont avantageusement récompensées dans l'autre. Quelle différence entre Jesus-Christ crucifié & Jesus-Christ glorieux? Voici comment il monte au Ciel par sa propre vertu, au milieu de mille & millions d'Anges qui chantent ses victoires & ses triomphes. Considérez la multitude infinie de ces illustres Captifs qu'il a délivrés par sa mort & par sa résurrection, &

qu'il emmene avec lui au Ciel dans son Ascension. Et après avoir contemplé toutes ces grandes merveilles, disons avec S. Paul: *Videmus Jesum propter Passionis mortem gloriâ & honore coronatum.* Nous voyons Jesus couronné de gloire & d'honneur en récompense de sa Passion & de sa Mort. O Passion! ô mort de mon Sauveur! je vous bénis, je vous glorifie, je vous adore, je vous consacre mon esprit pour penser continuellement à vous; mon cœur, pour avoir une éternelle affection pour vous; mes oreilles, pour entendre avec joie parler de vous; mes yeux, pour regarder avec dévotion les Images & les Tableaux qui sont de vous; mes pieds, pour aller le plus souvent que je pourrai dans les Eglises, où l'on fait plus particuliérement mention de vous; tout mon corps, pour endurer quelque chose pour l'amour de vous. Agréez, mon cher Rédempteur, agréez, mon cher Jesus crucifié, la bonne volonté que vous me donnez maintenant, conservez-la jusqu'à la fin de ma vie, & ne permettez pas qu'aucun de ceux qui auront eu à cœur la dévotion des Stations de votre Passion & de votre Mort, soit privé du fruit que vous avez voulu nous procurer.

On dira un *Pater* & un *Ave* pour étendre cette dévotion des Stations de la Passion de Jesus-Christ crucifié, & pour celui qui en est l'auteur; & l'on fera l'Acte de Contrition, *page* 289.

L'OFFICE
DE LA
SAINTE VIERGE,
SANS RENVOI,
LATIN ET FRANÇOIS.

A MATINES.

JE vous salue, Marie, pleine de grace; le Seigneur est avec vous: vous êtes bénie par dessus toutes les femmes, & Jesus le fruit de vos entrailles est béni. Sainte Marie, mere de Dieu, priez pour nous pauvres pécheurs, maintenant & à l'heure de notre mort. Ainsi soit-il.

℣. SEigneur, vous ouvrirez mes lévres;

℟. Et ma bouche annoncera vos louanges.

℣. O Dieu, venez à mon aide.

℟. Seigneur, hâtez-vous de me secourir.

Gloire soit au Pere, & au Fils, & au Saint-Esprit, maintenant & toujours, & dans

AVe, maria, gratiâ plena, Dominus tecum, benedicta tu in mulieribus, & benedictus fructus ventris tui, Jesus. Sancta Maria, Mater Dei, ora pro nobis peccatoribus, nunc & in hora mortis nostræ. Amen.

℣. DOmine, labia mea aperies:

℟. Et os meum annuntiabit laudem tuam.

℣. Deus, in adjutorium meum intende.

℟. Domine, ad adjuvandum me festina.

Gloria Patri, & Filio, & Spiritui sancto.

Sicut erat in principio & nunc & semper, & in sæcula sæculorum. Amen. Alleluia, *ou* Laus tibi, Domine, Rex æternæ gloriæ.

la suite des siècles, comme elle a été dès le commencement. Ainsi soit-il.

Louez Dieu, *ou*, Louange à vous, Seigneur, Roi d'éternelle gloire.

On dit Alleluia *durant le cours de l'année, excepté depuis le Dimanche de la Septuagesime jusqu'au Samedi Saint, où l'on dit* Laus tibi, Domine, Rex æternæ gloriæ. *L'on ajoute* Alleluia *à la fin des Antiennes, Versets & Répons, depuis le Samedi Saint jusqu'au Samedi devant la Trinité.*

INVITATOIRE.

Ave, maria, gratiâ plena; Dominus tecum.

Je vous salue, Marie, pleine de grace, le Seigneur est avec vous.

PSEAUME 94.

VEnite, exultemus Domino: jubilemus Deo salutari nostro: præoccupemus faciem ejus in confessione, & in psalmis jubilemus ei.

VEnez, réjouissons-nous dans le Seigneur, poussons des cris de joie vers Dieu, qui est notre Sauveur. Prévenons sa face avec une confusion humble, & chantons-lui des cantiques avec des transports de joie.

Ave, Maria, gratiâ plena: Dominus tecum.

Je vous salue, Marie, pleine de grace, le Seigneur est avec vous.

Quoniam Deus magnus Dominus, & Rex magnus super omnes Deos, quoniam non repellet Dominus plebem suam, quia in manu ejus sunt omnes

Parceque le Seigneur est le grand Dieu, & le grand Roi élevé au-dessus de tous les Dieux, parceque le Seigneur ne rejettera point son peuple; parcequ'il tient dans sa main toute l'étendue de la terre,

& il connoît toutes les hauteurs des montagnes. Le Seigneur eſt avec vous.

Parceque la mer lui appartient, & il l'a faite, & ſes mains ont formé la terre : Venez, adorons-le, proſternons-nous devant Dieu, pleurons devant le Seigneur, qui nous a faits : car c'eſt lui qui eſt le Seigneur notre Dieu ; & pour nous nous ſommes ſon peuple, & les brebis qu'il nourrit dans ſes pâturages. Je vous ſalue, Marie, pleine de grace, le Seigneur eſt avec vous.

Si vous entendez aujourd'hui ſa voix, n'endurciſſez point vos cœurs, comme dans le murmure, au jour de la tentation qui arriva dans le déſert, où vos peres me tenterent, où ils voulurent éprouver ce que je puis, & où ils virent les œuvres que je fais.

Le Seigneur eſt avec vous.

J'ai été proche de ce peuple pendant quarante ans, & j'ai dit : Ce peuple ſe laiſſe toujours emporter à l'égarement de ſon cœur : Ils n'ont point connu mes voies ; c'eſt pourquoi je leur ai juré dans ma colère ; qu'ils n'entreront point dans mon repos. Je vous ſalue, Marie, pleine de grace, le Seigneur eſt avec vous.

Gloire au Pere, & au Fils, &

fines terræ, & altitudines montium ipſe conſpicit. Dominus tecum.

Quoniam ipſius eſt mare, & ipſe fecit illud, & aridam fundaverunt manus ejus. Venite, adoremus, & procidamus ante Deũ ; ploremus coram Domino qui fecit nos, quia ipſe eſt Dominus Deus noſter ; nos autem populus ejus, & oves paſcuæ ejus. Ave, Maria, gratiâ plena, Dominus tecum.

Hodiè ſi vocem ejus audieritis, nolite obdurare corda veſtra, ſicut in exacerbatione ſecundùm diem tentationis in deſerto, ubi tentaverunt me patres veſtri, probaverunt & viderunt opera mea ; Dominus tecum.

Quadraginta annis proximus fui generationi huic & dixi : Semper hi errant corde ; ipſi verò non cognoverunt vias meas, quibus juravi in ira mea, ſi introibunt in requiem meam. Ave, Maria, gratiâ plena, Dominus tecum.

Gloria Patri, & Filio,

Filio, & Spiritui Sancto. Sicut erat in principio, & nunc & semper, & in sæcula sæculorum. Amen. Dominus tecum.

au Saint-Esprit, maintenant, & toujours, & dans toute la suite des siècles, comme elle a été dès le commencement. Ainsi soit-il. Le Seigneur est avec vous.

Ave, Maria, gratiâ plena : Dominus tecum.

Je vous salue, Marie, pleine de grace, le Seigneur est avec vous.

HYMNE.

Quem terra, pontus, æthera,
Colunt, adorant, prædicant,
Trinam regentem machinam,
Claustrum Mariæ bajulat.

Celui que la terre, la mer & les Cieux révèrent, louent & adorent, le Dieu qui gouverne la triple machine du monde, est porté dans le sein de Marie.

Cui Luna, Sol & omnia,
Deserviunt per tempora,
Perfusa Cœli gratiâ,
Gestant puellæ viscera.

Une jeune fille remplie de la grace du Ciel, reçoit dans ses flancs virginaux, celui qui régle les mouvemens du soleil & de la lune, & à qui toutes choses obéissent.

Beata Mater munere,
Cujus supernus artifex,
Mundum pugillo continens,
Ventris sub arca clausus est.

O Mere vraiment heureuse, qui mérite de renfermer dans ses chastes entrailles le souverain Créateur de toutes choses, qui porte le monde entier dans sa main.

Beata cœli nuntio,
Fœcunda Sancto Spiritu,
Desideratus gentibus,
Cujus per alvum fusus est.

Heureuse Vierge, que le Ciel salue par la voix d'un Ange, que la vertu du Saint-Esprit rend féconde, & qui engendre de son sein le Sauveur desiré de toutes les nations.

Gloire à vous, Seigneur, qui êtes né d'une Vierge, & soyez glorifié avec le Pere & le Saint-Esprit, dans les siècles éternels. Ainsi soit-il.

Gloria tibi, Domine,
Qui natus es de Virgine,
Cum Patre & Sancto Spiritu;
In sempiterna sæcula. Amen.

I. NOCTURNE.

Les trois Pseaumes suivans se disent le Dimanche, le Lundi & le Jeudi.

Ant. Vous êtes bénie. *Ant.* Benedicta tu.

PSEAUME 8.

O Dieu, notre souverain Seigneur, que votre nom est admirable dans toute terre!

Car votre magnificence est élevée au-dessus des Cieux.

Vous avez tiré une louange parfaite de la bouche des enfans, & de ceux qui sont à la mammelle, pour confondre vos adversaires, & pour perdre l'ennemi, & celui qui veut se venger.

Quand je vois les Cieux qui sont l'ouvrage de vos mains, la lune & les étoiles que vous avez formées,

Je dis en moi-même: Qu'est-ce que l'homme, pour vous souvenir de lui? & qu'est-ce que le Fils de l'homme pour le visiter?

Vous l'avez rendu un peu inférieur aux Anges, vous l'avez couronné d'honneur & de gloi-

Domine, Dominus noster: quàm admirabile est nomen tuum in universa terra!

Quoniam elevata est magnificentia tua: super cœlos.

Ex ore infantium & lactentium perfeciſti laudem propter inimicos tuos: ut destruas inimicum & ultorem.

Quoniam videbo cœlos tuos: opera digitorum tuorum, lunam & stellas quæ tu fundasti:

Quid est homo, quòd memor es ejus? aut filius hominis, quoniam visitas eum?

Minuisti eum paulò minùs ab Angelis: gloriâ & honore coronas-

ti eum, & constituisti eum super opera manuum tuarum.

re, & vous l'avez établi sur les ouvrages de vos mains.

Omnia subjecisti sub pedibus ejus : oves & boves universas insuper & pecora campi.

Vous avez mis toutes choses sous ses pieds, toutes les brebis, tous les bœufs, avec les bêtes de la campagne.

Volucres cœli & pisces maris : qui perambulant semitas maris.

Les oiseaux du ciel & les poissons de la mer, qui se promènent dans ses eaux.

Domine, Dominus noster : quàm admirabile est nomen tuum in universa terra !

O Dieu, notre souverain Seigneur, que votre nom est admirable dans toute la terre !

Gloria Patri, & Filio, & Spiritui Sancto. Sicut, &c.

Gloire soit au Pere, & au Fils, &c.

Ant. Benedicta tu in mulieribus, & benedictus fructus ventris tui.

Ant. Vous êtes bénie entre toutes les femmes, & le fruit de vos entrailles est béni.

Ant. Sicut myrrha.

Ant. Comme une myrrhe.

PSEAUME 18.

Cœli enarrant gloriam Dei : & opera manuum ejus annuntiat firmamentum.

LEs Cieux racontent la gloire de Dieu, & le firmament publie les ouvrages de ses mains.

Dies diei eructat verbum : & nox nocti indicat scientiam.

Le jour annonce ses merveilles au jour qui le suit, & la nuit enseigne à la nuit suivante l'art de le louer.

Non sunt loquelæ neque sermones, quorum non audiantur voces eorum.

Il n'y a point de nations, quelque langage qu'elles aient, qui n'entendent leurs voix.

In omnem terram exivit sonus eorum : & in fines orbis terræ verba eorum.

Le bruit s'en est répandu par toute la terre, & leurs paroles se sont entendues jusqu'aux extrémités du monde.

Il a mis sa tente dans le soleil, & ce soleil est comme un époux qui sort de sa chambre nuptiale.

In sole posuit tabernaculum suum: & ipse tanquam sponsus procedens de thalamo suo.

Qui va plein d'ardeur comme un géant pour fournir sa carrière, qui part d'un bout du Ciel,

Exultavit ut gigas ad currendam viam: à summo cœlo egressio ejus,

Et passe jusqu'à l'autre sans qu'il y ait personne qui puisse se cacher à sa chaleur.

Et occursus ejus usque ad summum ejus: nec est qui se abscondat à calore ejus.

La Loi du Seigneur est toute pure, elle convertit les ames: la parole du Seigneur est fidèle, & elle rend sage les petits.

Lex Domini immaculata convertens animas: testimonium Domini fidele, sapientiam præstans parvulis.

Les ordonnances du Seignr sont droites, elles répandent la joie dans le cœur: le commandement du Seigneur est plein de lumière, & éclaire les yeux.

Justitiæ Domini rectæ lætificantes corda: præceptum Domini lucidum illuminans oculos.

La crainte du Seigneur est sainte, elle demeure éternellement: les commandemens du Seigneur sont véritables, ils sont justes par eux-mêmes.

Timor Domini sanctus permanens in sæculum sæculi: judicia Domini vera justificata in semetipsa.

Ils sont plus aimables que l'or & que toutes les pierres précieuses: ils sont plus doux que le miel & que le rayon de miel le plus excellent.

Desiderabilia super aurum & lapidem pretiosum multum: & dulciora super mel & favum.

Aussi votre serviteur les observe, & ceux qui les gardent, y trouvent une grande récompense.

Etenim servus tuus custodit ea: in custodiendis illis retributio multa.

Qui peut connoître toutes ses fautes? Purifiez-moi, Seigneur, de celles qui me sont

Delicta quis intelligit? ab occultis meis munda me: & ab alie-

nis parce servo tuo.

Si mei non fuerint dominati, tunc immaculatus ero: & emundabor à delicto maximo.

Et erunt ut complaceant eloquia oris mei: & meditatio cordis mei in conspectu tuo semper.

Domine, adjutor meus: & redemptor meus.

Gloria Patri, & Filio, & Spiritui Sancto. Sicut, &c.

Ant. Sicut myrrha electa odorem dedisti suavitatis, sancta Dei Genitrix.

Ant. Ante thorum.

cachées, & pardonnez à votre serviteur les péchés étrangers.

S'ils ne me dominent point, je serai sans tache; & je serai pur du plus grand des crimes.

Les paroles de ma bouche vous seront alors agréables, & les pensées de mon cœur seront toujours en votre présence.

Seigneur, vous êtes mon secours, vous êtes mon rédempteur.

Gloire soit au Pere, & au Fils, & au Saint-Esprit, &c.

Ant. Comme une myrrhe excellente, vous avez répandu une odeur douce & agréable, ô sainte Mere de Dieu.

Ant. Devant un lit sacré.

PSEAUME 23.

DOmini est terra, & plenitudo ejus: orbis terrarum, & universi qui habitant in eo.

Quia ipse super maria fundavit eum: & super flumina præparavit eum.

Quis ascendet in montem Domini: aut quis stabit in loco sancto ejus?

Innocens manibus & mundo corde, qui non accepit in vano

LA terre & tout ce qu'elle contient, est au Seigneur: le monde & tous ceux qui l'habitent sont à lui.

Car c'est lui qui a fondé la terre au-dessus des mers, & qui l'a affermie le long des fleuves.

Qui montera sur la montagne du Seigneur, ou qui se présentera dans son sanctuaire?

Celui qui a les mains nettes & le cœur pur, qui n'a point reçu son ame en vain, & qui ne

trompe point son prochain par un faux serment ;

Celui-là recevra du Seigneur la bénédiction & la miséricorde de Dieu son Sauveur.

C'est-là la race de ceux qui le cherchent, & qui cherchent le visage du Dieu de Jacob.

O Princes, ouvrez vos portes : portes éternelles, ouvrez-vous, & le Roi de gloire fera son entrée.

Qui est ce Roi de gloire ? C'est le Seigneur, le fort & le puissant ; c'est le Seigneur invincible dans les combats.

O Princes, ouvrez vos portes, portes éternelles, ouvrez-vous, & le Roi de gloire entrera.

Qui est ce Roi de gloire ? Le Roi de gloire est le Seigneur des armées.

Gloire soit au Pere, &c.

Ant. Devant le lit sacré de cette Vierge sans tache, chantez des cantiques doux & agréables.

℣. La grace est répandue sur vos lévres.

℟. C'est pourquoi Dieu a versé sur vous ses bénédictions pour toute l'éternité.

animam suam nec juravit in dolo proximo suo ;

Hic accipiet benedictionem à Domino : & misericordiam à Deo salutari suo.

Hæc est generatio quærentium eum : quærentium faciem Dei Jacob.

Attollite portas principes vestras, & elevamini, portæ æternales : & introibit Rex gloriæ.

Quis est iste Rex gloriæ ? Dominus fortis & potens, Dominus potens in prælio.

Attollite portas principes vestras, & elevamini portæ æternales : & introibit Rex gloriæ.

Quis est iste Rex gloriæ ? Dominus virtutum ipse est Rex gloriæ.

Gloria Patri, & Filio, &c.

Ant. Ante thorum hujus Virginis frequentate nobis dulcia cantica dramatis.

℣. Diffusa est gratia in labiis tuis.

℟. Propterea benedixit te Deus in æternum.

Pater noster, *tout bas. L'Absolution* Precibus & meritis. *Les trois Leçons & les trois Répons propres*

au tems ſont à la fin du troiſième Nocturne, page 334 & ſuivantes.

II. NOCTURNE.

Les trois Pſ. ſuivans ſe diſent le Mardi & le Vendredi.

Ant. Specie tuâ.

Ant. Par votre beauté.

PSEAUME 44.

ERuctavit cor meũ verbum bonum: dico ego opera mea Regi.

Lingua mea calamus ſcribæ: velociter ſcribentis.

Speciosus formâ præ filiis hominum, diffusa eſt gratia in labiis tuis: propterea benedixit te Deus in æternum.

Accingere gladio tuo ſuper fæmur tuum: potentiſſime.

Specie tuâ, & pulchritudine tuâ: intende, proſperè procede & regna,

Propter veritatem, & manſuetudinem, & juſtitiam: & deducet te mirabiliter dextera tua.

Sagittæ tuæ acutæ, populi ſub te cadent: in corda inimicorum Regis.

Sedes tua Deus, in ſæculum ſæculi: virga directionis, virga regni tui.

MOn cœur pouſſe avec ardeur la ſainte parole: c'eſt pour le Roi que je compoſe mes ouvrages.

Ma langue eſt comme la plume d'un très-habile écrivain.

Votre beauté ſurpaſſe celle de tous les enfans des hommes; la grace eſt répandue ſur vos lévres, c'eſt pourquoi Dieu vous comblera de bénédictions pour toute l'éternité.

Mettez votre épée ſur votre cuiſſe, ô fort invincible.

Dans l'éclat de votre beauté, allez, pouſſez toujours plus loin vos conquêtes, & regnez.

Par la vérité, par la douceur & par la juſtice: & votre droite vous fera faire des actions miraculeuſes.

Vos flêches, ô Roi, ſont pénétrantes, elles perceront le cœur de vos ennemis: les peuples tomberont à vos pieds.

Votre Trône, ô Dieu, ſera un Trône éternel: le ſceptre de votre Royaume ſera un ſceptre de droiture & de juſtice.

Vous avez aimé la juſtice, & vous avez haï l'iniquité: c'eſt pourquoi, ô Dieu, votre Dieu vous a oint d'une huile de joie plus que tous ceux qui participeront à votre gloire.

Dilexiſti juſtitiam, & odiſti iniquitatem: propterea unxit te Deus, Deus tuus oleo lætitiæ præ conſortibus tuis.

Vos habillemens tirés de vos cabinets d'yvoire, ſont parfumés de myrrhe, d'aloës, & d'ambre; c'eſt pourquoi les filles des Rois vous ont plû dans l'éclat dont vous les avez honorées.

Myrrha & gutta, & caſia à veſtimentis tuis à domibus eburneis: ex quibus delectaverunt te filiæ regum in honore tuo.

La Reine s'eſt tenue à votre droite avec une robe couverte d'or, & parée avec une admirable variété.

Aſtitit Regina à dextris tuis, in veſtitu deaurato circumdata varietate.

Ecoutez, ma fille, voyez & prêtez l'oreille: oubliez votre peuple, & la maiſon de votre pere.

Audi, filia, & vide, & inclina aurem tuam: & obliviſcere populum tuum, & domum patris tui.

Et le Roi concevra de l'amour pour votre beauté: car c'eſt lui qui eſt le Seigneur votre Dieu, & il ſera adoré de tous les peuples.

Et concupiſcet Rex decorem tuum: quoniam ipſe eſt Dominus Deus tuus, & adorabunt eum.

Les filles de Tyr vous feront leurs préſens, tous les riches d'entre les peuples viendront devant vous pour vous offrir leurs prieres.

Et filiæ Tyri in muneribus: vultum tuum deprecabuntur omnes divites plebis.

Toute la gloire de la fille du Roi lui vient du dedans; ſa robe a des franges d'or, & elle eſt ſemée de diverſes fleurs.

Omnis gloria ejus filiæ Regis ab intus: in fimbriis aureis, circumamicta varietatibus.

On amenera au Roi des Vierges qui la ſuivront; ſes plus proches compagnes vous ſeront amenées.

Adducentur Regi virgines poſt eam proximæ ejus afferentur tibi.

Afferentur in lætitiâ & exultatione: adducentur in templum Regis.

On vous les amenera avec joie & allégresse, on les fera entrer dans le temple du Roi.

Pro patribus tuis nati sunt tibi filii: constitues eos principes super omnem terram.

Des enfans vous sont nés pour tenir la place de vos peres: vous les établirez Princes sur toute la terre.

Memores erunt nominis tui: in omni generatione & generationem.

Ils se souviendront de votre Nom dans la succession de tous les âges.

Propterea populi confitebuntur tibi in æternum & in sæculum sæculi.

C'est pourquoi les peuples vous loueront éternellement, & dans les siècles des siècles.

Gloria Patri, & Filio, &c.

Gloire soit au Pere, & au Fils, &c.

Ant. Specie tuâ, & pulchritudine tuâ, intende, prosperè procede & regna,

Ant. Dans votre beauté & dans l'éclat qui vous environne, allez, marchez heureusement, & régnez.

Ant. Adjuvabit eam.

Ant. Elle sera aidée.

PSEAUME 45.

DEus noster refugium, & virtus: adjutor in tribulationibus, quæ invenerunt nos nimis.

DIeu est notre refuge & notre force: il est notre secours dans les afflictions qui sont venues en foule fondre sur nous.

Propterea non timebimus dum turbabitur terra: & tranferentur montes in cor maris.

C'est pourquoi nous ne craindrons point, quand la terre seroit ébranlée; & quand les montagnes seroient transportées jusqu'au milieu de la mer.

Sonuerunt & turbatæ sunt aquæ eorum: conturbati sunt montes in fortitudine ejus.

Ses eaux ont été agitées avec un grand bruit: sa force a fait trembler les montagnes.

Fluminis impetus lætificat civitatem Dei;

Un fleuve impétueux comble de joie la cité de Dieu: le

Très-haut l'a sanctifiée comme son tabernacle.

sanctificavit tabernaculum suum Altissimus.

Dieu est au milieu d'elle, elle ne sera point ébranlée : Dieu la secourra dès le point du jour.

Deus in medio ejus, non commovebitur : adjuvabit eam Deus manè diluculo.

Les nations ont été émues, les Royaumes ont été ébranlés : Dieu a fait retentir sa voix, la terre a tremblé.

Conturbatæ sunt gentes, & inclinata sunt regna : dedit vocem suam, mota est terra.

Le Seigneur des armées est avec nous : le Dieu de Jacob est notre protecteur.

Dominus virtutum nobiscum : susceptor noster Deus Jacob.

Venez, & voyez les ouvrages du Seigneur, & les prodiges qu'il a faits sur la terre : il a fait cesser les guerres jusqu'aux extrémités du monde.

Venite, & videte opera Domini : quæ posuit prodigia super terram : auferens bella usque ad finem terræ.

Il brisera les arcs, il rompra les armes, il jettera les boucliers dans le feu.

Arcum conteret, & confringet arma ; & scuta comburet igni.

Tenez-vous en repos, & sçachez que je suis Dieu : je serai glorifié dans les nations, je serai glorifié dans toute la terre.

Vacate & videte, quoniam ego sum Deus : exaltabor in gentibus, & exaltabor in terra.

Le Seigneur des armées est avec nous : le Dieu de Jacob est notre protecteur.

Dominus virtutum nobiscum : susceptor : noster Deus Jacob.

Gloire soit au Pere, & au Fils, &c.

Gloria Patri, & Filio, &c.

Ant. Elle sera aidée des regards favorables de Dieu : il est au milieu d'elle, elle ne sera point ébranlée.

Ant. Adjuvabit eam Deus vultu suo : Deus in medio ejus non commovebitur.

Ant. Vous êtes.

Ant. Sicut lætantium.

PSEAUME 86.

FUndamenta ejus in montibus sanctis : diligit Dominus portas Sion super omnia tabernacula Jacob.

Gloriosa dicta sunt de te : civitas Dei.

Memor ero Rahab & Babylonis : scientium me.

Ecce alienigenæ & Tyrus, & populus Æthiopum : hi fuerunt illic.

Numquid Sion dicet : Homo, & homo natus est in ea : & ipse fundavit eam Altissimus.

Dominus narrabit in scripturis populorum & principum : horum qui fuerunt in ea.

Sicut lætantium omnium : habitatio est in te.

Gloria Patri, &c.

Ant. Sicut lætantium omnium habitatio est in te, sancta Dei Genitrix.

℣. Diffusa est gratia in labiis tuis.

℟. Propterea benedixit te Deus in æternum.

SIon a été fondée sur les montagnes saintes : le Seigneur aime plus ses portes que toutes les tentes de Jacob.

On a dit de vous des choses vraiment glorieuses, ô cité de Dieu.

Je me souviendrai de Rahab & de Babylone, qui me connoissent.

On dira des étrangers de Tyr, & du Peuple d'Ethiopie : tels serviteurs de Dieu sont nés dans cette Ville ou cette Province.

Mais Sion dira-t-elle comme ces autres Provinces, qu'un tel homme, ou un tel homme est né dans elle ; Aussi est-ce le Très-haut lui-même qui l'a fondée.

Le Seigneur parlera dans le dénombrement des peuples & des Princes, de ceux qui ont été dans elle.

Tous ceux qui demeurent dans vous, sont comme des personnes ravies de joie.

Gloire soit au Pere, &c.

Ant. Vous êtes, ô sainte Mere de Dieu, la cité glorieuse, où tous ceux qui demeurent, sont comblés de joie & de délices.

℣. La grace est répandue sur vos lévres.

℟. C'est pourquoi Dieu a versé sur vous ses bénédictions pour toute l'éternité.

Pater noſter, *tout bas. L'Abſolution.* Precibus & meritis. *Les trois Leçons & les trois Répons propres au tems, ſont à la fin du troiſieme Nocturne*, page 334 & ſuiv.

III. NOCTURNE.

Les trois Pſeaumes ſuivans ſe diſent le Mercredi & le Samedi.

Ant. Réjouiſſez-vous, Marie Vierge.

PSEAUME 95.

CHantez au Seigneur un nouveau cantique: chantez des hymnes au Seigneur, vous qui habitez la terre.

Chantez des cantiques au Seigneur, & béniſſez ſon ſaint Nom: annoncez tous les jours le ſalut qu'il nous a donné.

Publiez ſa gloire parmi les nations: & ſes merveilles parmi tous les peuples.

Car le Seigneur eſt grand & infiniment louable: il eſt redoutable plus que tous les Dieux.

Tous les Dieux des peuples ne ſont que des démons: c'eſt le Seigneur qui a fait les Cieux.

Il eſt environné de gloire & de majeſté: la ſainteté & la magnificence reluiſent dans ſon Sanctuaire.

Peuple, venez en foule offrir vos dons au Seigneur: offrez au Seigneur l'honneur & la

Ant. Gaude, Maria Virgo.

CAntate Domino canticum novum: cantate Domino, omnis terra.

Cantate Domino, & benedicite nomini ejus: annuntiate de die in diem ſalutare ejus.

Annuntiate inter Gentes gloriam ejus: in omnibus populis mirabilia ejus.

Quoniam magnus Dominus & laudabilis nimis: terribilis eſt ſuper omnes Deos.

Quoniam omnes dii gentium dæmonia: Dominus autem cœlos fecit.

Confeſſio & pulchritudo in conſpectu ejus: ſanctimonia, & magnificentia in ſanctificatione ejus.

Afferte Domino, patriæ gentium, afferte Domino gloriam &

honorem; afferte Domino gloriam nomini ejus.

Tollite hostias, & introite in atria ejus: adorate Dominum in atrio sancto ejus.

Commoveatur à facie ejus universa terra: dicite in gentibus, quia Dominus regnavit.

Etenim correxit orbem terræ, qui non commovebitur: judicabit populos in æquitate.

Lætentur cœli, & exultet terra; commoveatur mare & plenitudo ejus, gaudebunt campi, & omnia quæ in eis sunt.

Tunc exultabunt omnia ligna silvarum à facie Domini, quia venit: quoniam venit judicare terram.

Judicabit orbem terræ in æquitate; & populos in veritate sua.

Gloria Patri, & Filio, &c.

Ant. Gaude, Maria Virgo, cunctas hæreses sola interemisti in universo mundo.

Ant. Dignare me.

gloire qui est due à son saint Nom.

Apportez des hosties, & entrez dans son temple: adorez le Seigneur dans son sanctuaire.

Que toute la terre tremble devant sa face: publiez parmi les nations, que le Seigneur est entré dans son royaume.

Car il a redressé & renouvellé le monde qui ne sera plus troublé comme il étoit: il jugera les peuples selon sa justice.

Que les Cieux se réjouissent, que la terre tressaille de joie: que la mer & tout ce qu'elle enferme, soit dans des transports d'allégresse; que les campagnes & tout ce qu'elles contiennent soient dans la joie.

Alors tous les arbres des forêts se réjouiront à la vue du Seigneur, parcequ'il est venu, parcequ'il est venu pour juger la terre.

Il jugera le monde dans sa justice, & les peuples dans sa vérité.

Gloire soit au Pere, & au Fils, &c.

Ant. Réjouissez-vous, Marie, Vierge sainte, vous avez vous seule détruit toutes les hérésies dans le monde.

Ant. Agréez.

PSEAUME 96.

LE Seigneur règne, que la terre treſſaille de joie ; que les iſles s'en réjouiſſent.

Il eſt environné de nuages & d'une ſombre obſcurité : la juſtice & l'équité ſont les baſes de ſon trône.

Le feu marchera devant lui, & il embraſera ſes ennemis de toutes parts.

Ses éclairs ont brillé dans toute la terre : elle les a vus, & elle a frémi de crainte.

Les montagnes ſe ſont fondues comme la cire, à la vue du Seigneur ; toute la terre a tremblé en ſa préſence.

Les Cieux ont annoncé ſa juſtice, & tous les peuples ont vu ſa gloire.

Que tous ceux qui adorent les idoles, ſoient confondus ; que ceux qui ſe glorifient dans leurs faux Dieux, ſoient couverts de honte.

Anges, adorez tous le Seigneur : Sion a entendu ſa parole, & elle s'en eſt réjouie.

Et les filles de Juda ont treſſailli de joie, à cauſe de vos jugemens, ô Seigneur.

Car vous êtes le Seigneur, le Très-haut qui règne ſur toute la terre ; vous êtes infiniment élevé au deſſus de tous les Dieux.

Vous qui aimez le Seigneur,

DOminus regnavit, exultet terra : lætentur inſulæ multæ.

Nubes & caligo in circuitu ejus : juſtitia & judicium correctio ſedis ejus.

Ignis ante ipſum præcedet, & inflammabit in circuitu inimicos ejus.

Illuxerunt fulgura ejus orbi terræ ; vidit & commota eſt terra.

Montes ſicut cera fluxerunt à facie Domini : à facie Domini omnis terra.

Annuntiaverunt cœli juſtitiam ejus : & viderunt omnes populi gloriam ejus.

Confundantur omnes qui adorant ſculptilia : & qui gloriantur in ſimulacris ſuis.

Adorate eum omnes Angeli ejus : audivit, & lætata eſt Sion.

Et exultaverunt filiæ Judæ : propter judicia tua, Domine.

Quoniam tu Dominus Altiſſimus ſuper omnem terram : nimis exaltatus es ſuper omnes Deos.

Qui diligitis Domi-

num, odite malum : custodit Dominus animas sanctorum suorum, de manu peccatoris liberabit eos.

Lux orta est justo : & rectis corde lætitia.

Lætamini, justi, in Domino : & confitemini memoriæ sanctificationis ejus.

Gloria Patri, & Filio, &c.

Ant. Dignare me laudare te, Virgo sacrata : da mihi virtutem contra hostes tuos.

Ant. Post partum.

haïssez le mal : le Seigneur conserve les ames de ses saints, il les délivrera des mains des méchans.

La lumière s'est levée sur le juste, & la joie sur ceux qui ont le cœur droit.

Réjouissez-vous, justes, dans le Seigneur, & bénissez-le en vous souvenant que c'est lui seul qui sanctifie.

Gloire soit au Pere, & au Fils, &c.

Ant. Agréez que je vous loue, ô Vierge sacrée : & donnez-moi de la force pour combattre vos ennemis.

Ant. Après votre enfantement.

Pour l'Avent.

Ant. Angelus Domini.

Ant. L'Ange du Seigneur.

PSEAUME 97.

CAntate Domino canticum novum : quia mirabilia fecit.

Salvavit sibi dextera ejus : & brachium sanctum ejus.

Notum fecit Dominus salutare suum : in conspectu gentium revelavit justitiam suam.

Recordatus est misericordiæ suæ : & veritatis suæ domui Israel.

Viderunt omnes termini terræ, salutare Dei nostri.

Jubilate Deo, omnis

CHantez au Seigneur un cantique nouveau : car il a fait des choses miraculeuses.

Il a sauvé Israel par la force de sa droite, & de son bras saint.

Le Seigneur a fait connoître le salut qu'il a envoyé au monde : il a révélé sa justice & sa grace aux nations.

Il s'est souvenu de sa miséricorde, & de la vérité des promesses qu'il avoit faites à la maison d'Israel.

Toute l'étendue de la terre a vu le salut que Dieu a envoyé.

Louez Dieu avec un tran-

port de joie, vous tous qui habitez sur la terre : poussez des cris de réjouissance, & chantez des hymnes en son honneur.

terra : cantate & exultate, & psallite.

Chantez sur la harpe les louanges du Seigneur, & joignez vos voix à vos harpes : sonnez des clairons & des trompettes.

Psallite Domino in cythara, in cythara & voce psalmi : in tubis ductilibus, & voce tubæ corneæ.

Célébrez avec allégresse la venue du Seigneur, qui est notre Roi : que la mer en soit émue avec tout ce qu'elle renferme, le monde & tous ceux qui y habitent.

Jubilate in conspectu Regis Domini ; moveatur mare, & plenitudo ejus : orbis terrarum, & qui habitant in eo.

Les fleuves feront retentir leur applaudissement, les montagnes tressailliront de joie en la présence du Seigneur, parcequ'il vient juger la terre.

Flumina plaudent manu, simul montes exultabunt à conspectu Domini : quoniam venit judicare terram.

Il jugera la terre selon la justice, & les peuples selon l'équité.

Judicabit orbem terrarum in justitia : & populos in æquitate.

Gloire soit au Pere, &c.

Gloria Patri, &c.

Ant. Après votre enfantement vous êtes demeurée toute Vierge & toute pure : ô Mere de Dieu, intercédez pour nous.

Ant. Post partum Virgo inviolata permansisti : Dei Genitrix, intercede pro nobis.

Pour l'Avent.

Ant. L'Ange du Seigneur a annoncé à Marie qu'elle seroit la Mere du Sauveur, & elle l'a conçu par l'opération du Saint-Esprit.

Ant. Angelus Domini nuntiavit Mariæ, & concepit de Spiritu Sancto.

℣. La grace est répandue sur vos lévres.

℣. Diffusa est gratia in labiis tuis.

℟. C'est pourquoi Dieu a versé sur vous ses bénédictions pour toute l'éternité.

℟. Propterea benedixit te Deus in æternum.

Notre Pere, *tout bas.*

Pater noster, *tout bas.*

℣. Et ne nos inducas in tentationem.

℟. Sed libera nos à malo.

℣. Ne permettez pas que nous succombions à la tentation.

℟. Mais délivrez-nous du mal.

ABSOLUTION.

PRecibus & meritis beatæ Mariæ semper Virginis & omnium Sanctorum, perducat nos Dominus ad regna cœlorum.

℟. Amen.

℣. Jube, domne, benedicere.

QUe par les prieres & les mérites de la bienheureuse Marie toujours Vierge, & de tous les Saints, le Seigneur nous conduise au royaume des Cieux.

℟. Ainsi soit-il.

℣. Donnez-moi votre bénédiction.

BENEDICTION.

Nos cum prole pia benedicat Virgo Maria. ℟. Amen.

Que la Vierge Marie nous bénisse avec son saint Fils.

℟. Ainsi soit-il.

On dit les trois Leçons suivantes avec leurs Répons depuis Noël jusqu'à l'Avent ; & durant l'Avent, on dit les trois Leçons qui sont après le Te Deum, pag. 332 & suiv.

I. LEÇON. *Eccl.* 24.

IN omnibus requiem quæsivi, & in hæreditate Domini morabor. Tunc præcepit, & dixit mihi Creator omnium, & qui creavit me, requievit in tabernaculo meo, & dixit mihi: in Jacob inhabita, & in Israel hæreditare, & in electis meis mitte radices. Tu autem, Domine, miserere nobis.

J'Ai cherché par tout le repos, & je demeurerai dans l'héritage du Seigneur. Alors le Créateur de toutes choses m'a donné ses ordres, & m'a parlé ; & celui qui m'a créé, s'est reposé dans mon tabernacle, & il m'a dit: Habitez dans Jacob, possédez Israel comme votre héritage ; & jettez de profondes racines dans mes Elus. Et vous, Seigneur, ayez pitié de nous.

℟. Deo gratias.

℟. Sancta & imma-

℟. Rendons graces à Dieu.

℟. Vierge sainte & sans ta-

che, je ne sçais par quelles louanges je pourrai honorer votre grandeur; car vous avez porté dans votre sein celui que les Cieux ne pouvoient contenir.

℣. Vous êtes bénie entre toutes les femmes, & Jesus le fruit de vos entrailles est béni. Car vous avez porté dans votre sein celui que les Cieux ne pouvoient contenir.

℣. Donnez-moi votre bénédiction.

BENEDICTION.

Que la Vierge des Vierges intercède pour nous auprès du Seigneur. ℟. Ainsi soit-il.

II. LEÇON.

J'Ai été ainsi affermie dans Sion; j'ai fixé le lieu de mon repos dans sa cité sainte, & ma puissance a été établie dans Jérusalem. J'ai pris racine dans le peuple que mon Dieu a établi en honneur & qu'il a pris pour sa portion & pour son héritage, & j'ai arrêté ma demeure dans l'assemblée de tous les Saints. Et vous, Seigneur, ayez pitié de nous.

℟. Rendons graces à Dieu.

℣. Vous êtes bienheureuse, ô Marie Vierge sainte, qui avez porté dans votre sein celui qui est le Seigneur & le Créateur de l'Univers. Vous avez enfanté celui qui vous a formée, & vous êtes demeurée Vierge pour toute l'éternité.

culata Virginitas, quibus te laudibus efferam, nescio; Quia quem cœli capere non poterant, tuo gremio contulisti.

℣. Benedicta tu in mulieribus, & benedictus fructus ventris tui: Quia quem cœli capere non poterant, tuo gremio contulisti.

℣. Jube, Domne, benedicere.

Ipsa Virgo Virginum intercedat pro nobis ad Dominum. ℟. Amen.

ET sic in Sion firmata sum; & in civitate sanctificata similiter requievi: & in Jerusalem potestas mea. Et radicavi in populo honorificato, & in parte Dei mei hæreditas illius, & in plenitudine Sanctorum detentio mea. Tu autem, Domine, miserere nobis.

℟. Deo gratias.

℣. Beata es, Virgo Maria, quæ Dominum portasti, Creatorem mundi: Genuisti qui te fecit, & in æternum permanes Virgo.

℣. Ave, Maria, gratia plena; Dominus tecum. Genuisti qui te fecit, & in æternum permanes Virgo.

℣. Je vous salue, Marie, pleine de grace, le Seigneur est avec vous. Vous avez enfanté celui qui vous a formée, & vous êtes demeurée Vierge pour toute l'éternité.

Si on dit le Te Deum, *il faut ici dire* Gloria Patri, &c. *& se répète* Genuisti qui te fecit, & in æternum permanes Virgo.

℣. Jube, Domne, benedicere.

℣. Donnez-moi votre bénédiction.

BENEDICTION.

Per Virginem Matrem, concedat nobis Dominus salutem & pacem.

Que le Seigneur nous accorde le salut & la paix par la Vierge Mere.

℟. Amen.

℟. Ainsi soit-il.

III. LEÇON.

QUasi cedrus exaltata sum in Libano, & quasi cypressus in monte Sion. Quasi palma exaltata sum in Cades, & quasi plantatio rosæ in Jericho. Quasi oliva speciosa in campis, & quasi platanus exaltata sum juxta aquas in plateis. Sicut cinnamomum & balsamum aromatizans odorem dedi: quasi myrrha electa dedi suavitatem odoris. Tu autem, Domine, miserere nobis.

JE me suis élevée en haut comme un cédre sur le Liban, & comme un cyprès sur la montagne de Sion. Je suis crue comme un palmier croît dans Cadès, & une plante de rosier dans Jéricho. Je me suis élevée comme un bel olivier au milieu d'une campagne, & comme un plan qui est planté dans un grand chemin sur le bord des eaux. J'ai répandu une senteur de parfum comme la canelle & le baume, & une odeur douce & agréable comme la myrrhe la plus exquise. Et vous, Seigneur, ayez pitié de nous.

℟. Deo gratias.

℟. Rendons graces à Dieu.

On ne dit point le Répons suivant quand on dit le Te Deum.

℣. Felix namque es.

℣. Vous êtes bienheureuse,

ô Marie, Vierge sacrée, & vous êtes digne de toute louange, parceque c'est de vous qu'est sorti le soleil de Justice, Jesus-Christ notre Dieu.

℣. Priez pour le peuple, suppliez pour le Clergé, intercédez pour les femmes, ce sexe pieux & fidèle; & faites sentir votre assistance à ceux qui célèbrent la mémoire de votre saint Nom. Parceque c'est de vous qui est sorti le Soleil de justice, Jesus-Christ notre Dieu. Gloire soit au Pere, &c. *on répète* Jesus-Christ notre Dieu.

sacra Virgo Maria, & omni laude dignissima, quia ex te ortus est Sol justitiæ, Christus Deus noster.

℣. Ora pro populo, interveni pro Clero, intercede pro devoto fœmineo sexu: sentiant omnes tuum juvamen, quicumque celebrant tuam sanctam commemorationem. Quia ex te ortus Sol justitiæ, Christus Deus noster. Gloria Patri, &c. *on répète* Christus Deus noster.

Gloire soit au Pere, & au Fils, &c.

Gloria Patri, & Filio, &c.

On ne dit point Te Deum *durant l'Avent, ni depuis la Septuagesime jusqu'à Pâques, excepté aux Fêtes de la sainte Vierge.*

HYMNE *de saint Ambroise & de saint Augustin.*

NOus vous louons, ô grand Dieu, & nous vous reconnoissons pour notre souverain Seigneur.

TE Deum laudamus, te Dominum confitemur.

Toute la terre vous révère comme le Pere & la source éternelle de tout être.

Te æternum Patrem, omnis terra veneratur.

Tous les Anges, les Cieux & toutes les Puissances;

Tibi omnes Angeli, tibi cœli & universæ potestates.

Les Chérubins & les Séraphins vous crient sans cesse à haute voix:

Tibi Cherubim & Seraphim, incessabili voce proclamant.

Saint, Saint, Saint est le Seigneur, le Dieu des armées.

Sanctus, Sanctus, Sanctus Dominus, Deus Sabaoth.

Pleni sunt cœli & terra ; Majestatis gloriæ tuæ.

Les cieux & la terre sont remplis de la grandeur & de l'éclat de vôtre gloire.

Te glorioſus Apoſtolorum chorus.

Le chœur glorieux des Apôtres :

Te Prophetarum laudabilis numerus :

La troupe vénérable des Prophètes :

Te Martyrum candidatus laudat exercitus.

Et ces escadrons de Martyrs vêtus de blanc, célèbrent éternellement vos louanges.

Te per orbem terrarum, ſancta confitetur Eccleſia,

La sainte Eglise confesse vôtre nom par toute la terre,

Patrem immenſæ Majeſtatis,

O Pere d'infinie Majesté,

Venerandum tuum verum, & unicum Filium,

Et le Nom adorable de vôtre Fils véritable & unique,

Sanctum quoque Paracletum Spiritum.

Avec celui du Saint-Esprit Consolateur.

Tu Rex gloriæ Chriſte.

Vous êtes le Roi de gloire, ô Jesus.

Tu Patris ſempiternus es Filius.

Vous êtes le Fils éternel du Pere.

Tu ad liberandum ſuſcepturus hominem, non horruiſti Virginis uterum.

Et cependant pour vous revêtir de la nature humaine, afin de la sauver, vous n'avez pas dédaigné d'être conçu & enfermé dans le sein d'une Vierge.

Tu devicto mortis aculeo, aperuiſti credentibus regna cœlorum.

Vous avez rompu l'aiguillon de la mort, & vous avez ouvert aux fidèles le Royaume du Ciel.

Tu ad dexteram Dei ſedes, in gloria Patris.

Vous êtes assis à la droite de Dieu, dans la gloire de votre Pere.

Judex crederis eſſe venturus.

Nous croyons que vous êtes le Juge qui doit venir juger l'Univers.

Nous vous supplions donc de nous protéger comme étant vos serviteurs, que vous avez rachetés par votre précieux sang.

Te ergo, quæsumus, famulis tuis subveni: quos pretioso sanguine redemisti.

Mettez-nous au nombre de vos Saints, pour jouir avec eux de la gloire éternelle.

Æterna fac cum Sanctis tuis in gloria numerari.

Seigneur, sauvez votre peuple, & bénissez ceux que vous avez choisis pour votre héritage.

Salvum fac populum tuum, Domine: & benedic hæreditati tuæ.

Conduisez-les, & élevez-les jusques dans l'éternité.

Et rege eos: & extolle illos usque in æternum.

Nous vous bénissons chaque jour.

Per singulos dies, benedicimus te.

Et nous louons votre Nom à jamais, & dans la suite de tous les siècles.

Et laudamus nomen tuum in sæculum: & in sæculum sæculi.

Daignez, Seigneur, en ce jour, nous conserver sans péché.

Dignare, Domine, die isto: sine peccato nos custodire.

Ayez pitié de nous, Seigneur, ayez pitié de nous.

Miserere nostrî, Domine, miserere nostrî.

Et répandez sur nous vos miséricordes, selon que nous avons espéré en vous.

Fiat misericordia tua, Domine, super nos: quemadmodum speravimus in te.

Car c'est en vous, Seigneur, que j'ai mis mon espérance; ne permettez pas que je sois jamais confondu.

In te, Domine, speravi, non confundar in æternum.

On dit les trois Leçons suivantes après les Ps. des Matines durant l'Avent & le jour de l'Annonciation.

Notre Pere, *tout bas.* Pater noster, &c.

ABSOLUTION.

QUe par les prières & les mérites de la bienheureuse Marie toujours Vierge, & de tous les Saints, le Sei-

PRecibus & meritis beatæ Mariæ semper Virginis, & omnium Sanctorum, per-

ducat nos Dominus ad regna cœlorum.

℟. Amen.

℣. Jube, Domne, benedicere.

gneur nous conduise au royaume des cieux.

℟. Ainsi soit-il.

℣. Donnez-moi votre bénédiction.

BENEDICTION.

Nos cum prole pia benedicat Virgo Maria. ℟. Amen.

Que la Vierge Marie nous bénisse avec son saint Fils.

℟. Ainsi soit-il.

I. LEÇON. *Luc.* I.

Missus est Angelus Gabriel à Deo in civitatem Galileæ, cui nomen Nazareth, ad Virginem desponsatam viro, cui nomen erat Joseph, de domo David, & nomen Virginis, Maria. Et ingressus Angelus ad eam, dixit: Ave, gratiâ plena, Dominus tecum, benedicta tu in mulieribus. Tu autem, Domine, miserere nobis.

L'Ange Gabriel fut envoyé de Dieu dans une ville de Galilée, appellée Nazareth, à une Vierge, qu'un homme de la maison de David, nommé Joseph, avoit épousée, & cette Vierge s'appelloit Marie. L'Ange étant entré où elle étoit, lui dit: Je vous salue, ô pleine de grace, le Seigneur est avec vous, vous êtes bénie entre toutes les femmes. Et vous, Seigneur, ayez pitié de nous.

℟. Deo gratias.

℟. Missus est Gabriel Angelus ad Mariam Virginem desponsatam Joseph, nuntians ei verbum, & expavescit Virgo de lumine. Ne timeas, Maria, invenisti gratiam apud Dominum: Ecce concipies, & paries Filium, & vocábitur Altissimi Filius.

℣. Dabit ei Dominus

℟. Rendons graces à Dieu.

℟. L'Ange Gabriel fut envoyé à la Vierge Marie, Epouse de Joseph, & il lui annonça ce que Dieu lui avoit ordonné de lui dire. La Vierge étant surprise à l'éclat de sa lumière, il lui dit: Ne craignez point, Marie, vous avez trouvé grace devant le Seigneur. Vous concevrez, & vous enfanterez un Fils, qui sera appellé le Fils du Très-haut.

℣. Le Seigneur Dieu lui don-

nera le trône de David son Pere, & il régnera éternellement dans la maison de Jacob. Vous concevrez.

℣. Donnez-moi votre bénédiction.

Deus sedem David patris ejus, & regnabit in domo Jacob in æternum. Ecce concipies, & paries, & vocabitur Altissimi Filius.

℣. Jube, Domne, benedicere.

BENEDICTION.

Que la Vierge des Vierges intercède pour nous auprès du Seigneur.

℟. Ainsi soit-il.

Ipsa Virgo Virginum intercedat pro nobis ad Dominum.

℟. Amen.

II. LEÇON.

MArie ayant entendu le discours de l'Ange, en fut troublée, & elle pensoit en elle-même quelle pouvoit être cette salutation. L'Ange lui dit: Ne craignez point, Marie, car vous avez trouvé grace devant Dieu. Vous concevrez dans votre sein, & vous enfanterez un Fils, à qui vous donnerez le nom de Jesus. Il sera grand, il sera appellé le Fils du Très-haut. Le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son Pere, il régnera éternellement sur la maison de Jacob, & son règne n'aura point de fin. Et vous, Seigneur, ayez pitié de nous.

℟. Rendons graces à Dieu.

℣. Je vous salue, Marie, pleine de grace, le Seigneur est avec vous. Le Saint-Esprit surviendra en vous, & la vertu du Très-haut vous couvrira de

QUæ cùm audisset, turbata est in sermone ejus, & cogitabat qualis esset ista salutatio. Et ait Angelus ei: Ne timeas, Maria, invenisti enim gratiam apud Deum: ecce concipies in utero, & paries Filiũ, & vocabis nomen ejus Jesum. Hic erit magnus, & Filius Altissimi vocabitur: & dabit illi Dominus Deus sedem David patris ejus; & regnabit in domo Jacob in æternum, & regni ejus non erit finis. Tu autem, Domine, miserere nobis.

℟. Deo gratias.

℣. Ave, Maria, gratiâ plena, Dominus tecum. Spiritus Sanctus superveniet in te, & virtus Altissimi obumbrabit

bit tibi: quod enim ex te nascetur Sanctum, vocabitur Filius Dei.

℣. Quomodo fiet istud, quoniam virum non cognosco? Et respondens Angelus, dixit ei: Spiritus sanctus superveniet in te, & virtus Altissimi obumbrabit tibi: quod enim ex te nascetur Sanctum, vocabitur Filius Dei.

℣. Jube, Domne, benedicere.

son ombre; car le fruit saint qui naîtra de vous, sera appellé Fils de Dieu.

℣. Comment cela se fera-t-il; car je ne connois point d'homme? L'Ange lui répondit: Le Saint-Esprit surviendra en vous, & la vertu du Très-haut vous couvrira de son ombre; car le fruit saint qui naîtra de vous, sera appellé le Fils de Dieu.

℣. Donnez-moi votre bénédiction.

BENEDICTION.

Per Virginem matrem concedat nobis Dominus salutem & pacem.

℟. Amen.

Que le Seigneur nous accorde le salut & la paix, par la Vierge Mere.

℟. Ainsi soit-il.

III. LEÇON.

DIxit autem Maria ad Angelũ: Quomodo fiet istud, quoniam virum non cognosco? Et respondens Angelus dixit ei: Spiritus sanctus superveniet in te, & virtus Altissimi obumbrabit tibi. Ideòque & quod nascetur ex te Sanctum, vocabitur Filius Dei. Et ecce Elisabeth cognata tua, & ipsa concepit filium in senectute sua: & hic mensis est sextus illi, quæ vocatur sterilis: quia non erit impossibile apud

ALors Marie dit à l'Ange: Comment cela se fera-t-il, vu que je ne connois point d'homme? L'Ange lui répondit: Le Saint-Esprit surviendra en vous, & la vertu du Très-haut vous couvrira de son ombre: c'est pourquoi le fruit saint qui naîtra de vous, sera appellé le Fils de Dieu. Vous sçaurez aussi qu'Elisabeth, votre cousine, a conçu un fils dans sa vieillesse. C'est ici le sixième mois de la grossesse de celle qui étoit appellée stérile, parcequ'il n'y a rien d'impossible à Dieu. Marie dit alors: Voici la servante du Seigneur, qu'il me soit fait selon votre parole;

& vous, Seigneur, ayez pitié de nous.

℟. Rendons graces à Dieu.

Deum omne verbum. Dixit autem Maria: Ecce ancilla Domini, fiat mihi secundùm verbum tuum. Tu autem, Domine, miserere nostrî. ℟. Deo gratias.

℣. Recevez, ô Vierge Marie, la parole que le Seigneur vous fait annoncer par un Ange: Vous enfanterez un Fils qui sera Dieu & homme tout ensemble; enforte que vous serez appellée la Vierge bénie entre toutes les femmes.

℟. Suscipe verbum, Virgo Maria, quod tibi à Domino per Angelum transmissum est: Concipies, & paries Deum pariter & hominem. Ut benedicta dicaris inter omnes mulieres.

℣. Vous enfanterez un Fils sans rien perdre de votre virginité: vous serez enceinte, & vous deviendrez mere sans cesser jamais d'être Vierge; * en sorte que vous serez appellée la Vierge bénie entre toutes les femmes.

℣. Paries quidem Filium, & virginitatis non patieris detrimentum: efficieris gravida, & eris mater semper intacta. * Ut benedicta dicaris inter omnes mulieres.

Gloire soit au Pere, & au Fils, &c. * Enforte que.

Gloria Patri, & Filio, &c. * Ut benedicta.

A LAUDES.

Ave, Maria, &c.

℣. O Dieu, venez à mon aide.

℣. DEus, in adjutorium meum intende.

℟. Seigneur, hâtez-vous de me secourir.

℟. Domine, ad adjuvandum me festina.

Gloire soit au Pere, & au Fils, &c.

Gloria Patri, & Filio, &c.

Louez Dieu, *ou* Louange à vous, Seigneur, Roi d'éternelle gloire.

Alleluia, *ou* Laus tibi, Domine, Rex æternæ gloriæ.

Depuis la Purification jusqu'à l'Avent, 1. Office.

Ant. Assumpta est. *Ant.* Marie a été élevée.

En l'Avent, 2. Office.

Ant. Missus est. *Ant.* L'Ange Gabriel a été envoyé.

Depuis Noël jusqu'à la Purification, 3. Office.

Ant. O admirabile commercium! *Ant.* O commerce admirable!

PSEAUME 92.

DOminus regnavit, decorem indutus est: indutus est Dominus fortitudinem, & præcinxit se.

LE Seigneur a régné, il s'est revêtu de gloire: le Seigneur s'est revêtu de force, & il a pris ses armes.

Etenim firmavit orbem terræ: qui non commovebitur.

Il a affermi la terre, & elle ne sera point ébranlée.

Parata sedes tua ex tunc: à seculo tu es.

Votre thrône, Seigneur, est établi dès l'éternité: vous êtes avant tous les tems.

Elevaverunt flumina, Domine: elevaverunt flumina vocem suam.

Les fleuves, Seigneur, se sont élevés; les fleuves se sont élevés avec un grand bruit.

Elevaverunt flumina fluctus suos: à vocibus aquarum multarum.

Les fleuves ont élevé leurs vagues parmi le bruit & le retentissemẽt des grandes eaux.

Mirabiles elationes maris: mirabilis in altis Dominus.

Les soulevemens de la mer sont grands & admirables; mais le Seigneur qui est dans le Ciel, est encore plus admirable & plus grand.

Testimonia tua credibilia facta sunt nimis: domum tuam decet sanctitudo, Domine, in longitudinem dierum.

Vos oracles sont très-fidèles & très-croyables: la sainteté, ô Seigneur, sera l'ornement de votre maison dans la suite de tous les siècles.

Gloria Patri, & Filio, &c.

Gloire soit au Pere, & au Fils, &c.

Depuis la Purification jusqu'à l'Avent, 1. *Office.*

Ant. Marie a été élevée dans le Ciel, les Anges se réjouissent de sa gloire, & ils bénissent le Seigneur par leurs louanges.

Ant. Assumpta est Maria in Cœlum, gaudent Angeli, laudantes benedicunt Dominum.

Ant. La Vierge Marie a été élevée.

Ant. Maria Virgo.

En l'Avent, 2. *Office.*

Ant. L'Ange Gabriel a été envoyé à la Vierge Marie, que Joseph avoit épousée.

Ant. Missus est Gabriel Angelus ad Mariam Virginem desponsatam Joseph.

Ant. Je vous salue, Marie.

Ant. Ave, Maria.

Depuis Noël jusqu'à la Purification, 3. *Office.*

Ant. O commerce admirable! le Créateur du genre humain, prenant un corps animé, a daigné naître d'une Vierge; & se faisant homme sans l'opération de l'homme, il nous a rendus participans de sa Divinité.

Ant. O admirabile commercium! Creator generis humani animatum corpus sumens, de Virgine nasci dignatus est: & procedens homo sine semine, largitus est nobis suam Deitatem.

Ant. Lorsque vous êres né.

Ant. Quando natus es.

PSEAUME 99.

PEuples de toute la terre, louez Dieu avec des transports de joie: servez le Seigneur avec allégresse.

JUbilate Deo, omnis terra: servite Domino in lætitia.

Présentez-vous devant sa face, avec un tressaillement de joie.

Introite in conspectu ejus: in exultatione.

Reconnoissez que le Seigneur est Dieu; c'est lui qui nous a faits, & nous ne nous sommes pas faits nous-mêmes.

Scitote quoniam Dominus ipse es Deus: ipse fecit nos & non ipsi nos.

Nous sommes son peuple, &

Populus ejus & oves

pascuæ ejus, introite portas ejus in confessione : atria ejus in hymnis, confitemini illi.

les brebis de son pâturage: entrez dans ses portes avec des Cantiques de louanges, entrez dans son Temple avec des hymnes, rendez-lui de publiques actions de graces.

Laudate nomen ejus, quoniam suavis est Dominus in æternum misericordia ejus, & usque in generationem & generationem veritas ejus.

Glorifiez son Nom, parceque le Seigneur est doux : sa miséricorde est éternelle, & sa vérité subsistera dans tous les siècles.

Gloria Patri, &c.

Gloire soit au Pere, &c.

Depuis la Purification jusqu'à l'Avent, 1. *Office.*

Ant. Maria Virgo assumpta est ad æthereum thalamum, in quo Rex Regum stellato sedet solio.

Ant. La Vierge Marie a été élevée dans la céleste demeure, où le Roi des Rois est assis sur un thrône semé d'étoiles.

Ant. In odorem.

Ant. Attirés par l'odeur.

En l'Avent, 2. *Office.*

Ant. Ave, Maria, gratiâ plena, Dominus tecum ; benedicta tu in mulieribus, alleluia.

Ant. Je vous salue, Marie, pleine de grace, le Seigneur est avec vous ; vous êtes bénie entre toutes les femmes. Louez Dieu.

Ant. Ne timeas, Maria.

Ant. Ne craignez point, Marie.

Depuis Noël jusqu'à la Purification, 3. *Office.*

Ant. Quando natus es ineffabiliter ex Virgine, tunc impletæ sunt scripturæ ; sicut pluvia in vellus descendisti, ut salvum faceres genus humanum : te laudamus Deus noster.

Ant. Lorsque vous êtes né d'une Vierge par un mystère ineffable, les Ecritures ont été accomplies : vous êtes descendu comme la pluie sur une toison, & vous êtes venus pour sauver le genre humain, nous vous en louons & bénissons, ô notre Dieu.

Ant. Rubum quem viderat Moïses.

Ant. Dans le buisson ardent que Moïse vit.

PSEAUME 62.

O Dieu, vous êtes mon Dieu, je veille & je vous cherche dès le point du jour.

Mon ame soupire vers vous comme pressée d'une grande soif; & ma chair se séche dans l'ardeur de ce desir.

Dans cette terre déserte, sans route & sans eau, je me suis présenté devant vous, comme si j'eusse été dans votre sanctuaire, pour y considérer votre puissance & votre gloire.

Parceque votre miséricorde vaut mieux que toutes les vies : mes lévres chanteront vos louanges.

Je vous bénirai ainsi tant que je vivrai, & j'aurai les mains élevées pour invoquer votre Nom.

Que mon ame soit rassasiée & comme engraissée des viandes délicieuses : & ma bouche publiera vos louanges avec des transports de joie.

Si je me suis souvenu de vous étant sur mon lit, je méditerai & penserai à vous dès le matin, parceque vous m'avez secouru.

Je tressaillerai de joie sous l'ombre de vos aîles : mon ame s'est fortement attachée à vous ; votre droite m'a soutenu.

Pour eux, c'est en vain qu'ils

DEus, Deus meus : ad te de luce vigilo.

Sitivit in te anima mea : quam multipliciter tibi caro mea.

In terra deserta, invia & inaquosa, sic in sancto apparui tibi : ut viderem virtutem tuam & gloriam tuam.

Quoniam melior est misericordia tua super vitas : labia mea laudabunt te.

Sic benedicam te in vita mea : & in nomine tuo levabo manus meas.

Sicut adipe, & pinguedine repleatur anima mea : & labiis exultationis laudabit os meum.

Si memor fui tuî super stratum meum in matutinis meditabor in te : quia fuisti adjutor meus.

Et in velamento alarum tuarum exultabo, adhæsit anima mea post te : me suscepit dextera tu.

Ipsi verò in vanum

quæsierunt animam meam, introibunt in inferiora terræ: tradentur in manus gladii, partes vulpium erunt.

Rex verò lætabitur in Deo, laudabuntur omnes qui jurant in eo: quia obstructum est os loquentium iniqua.

ont cherché à m'ôter la vie: ils descendront au plus profond de la terre, ils seront livrés à l'épée; ils seront le partage des renards.

Mais le Roi trouvera sa joie en Dieu: tous ceux qui jurent par le Seigneur, se glorifieront en lui, parcequ'il a fermé la bouche à ceux qui publioient des mensonges.

On ne dit point Gloria Patri.

PSEAUME 66.

DEus misereatur nostrî & benedicat nobis: illuminet vultum suum super nos, & misereatur nostrî.

Ut cognoscamus in terra viam tuam: in omnibus gentibus salutare tuum.

Confiteantur tibi populi Deus: confiteantur tibi populi omnes.

Lætentur, & exultent gentes, quoniam judicas populos in æquitate: & gentes in terra dirigis.

Confiteantur tibi populi Deus; confiteantur tibi populi omnes: terra dedit fructum suum.

Benedicat nos Deus, Deus noster, benedicat nos, Deus: & me-

QUe Dieu ait pitié de nous & qu'il nous béniſſe: qu'il faſſe luire ſur nous la lumiere de ſon viſage, & qu'il exerce ſur nous ſa miſéricorde.

Afin que nous connoiſſions ſur la terre votre voie & votre conduite, & le ſalut que vous donnez dans toutes les nations.

O Dieu, que les peuples vous louent; que tous les peuples vous rendent hommage.

Que les nations ſoient dans la joie & dans l'allégreſſe: parceque vous jugez les peuples dans la juſtice, & que vous conduiſez toutes les nations ſur la terre.

O Dieu, que les peuples vous louent, que tous les peuples vous rendent hommage, parceque la terre a donné ſon fruit.

Que Dieu nous comble de ſes bénédictions, que notre Dieu nous béniſſe: que Dieu

nous comble de ses bénédictions, & qu'ils soit craint jusqu'aux extrémités de la terre.

tuant eum omnes fines terræ.

Gloire soit au Pere, & au Fils, &c.

Gloria Patri, & Filio, &c.

Depuis la Purification jusqu'à l'Avent, 1. Office.

Ant. Attirés par l'odeur de vos parfums, nous courons après vous : les Vierges vous aiment avec ardeur.

Ant. In odorem unguentorum tuorum currimus : adolescentulæ dilexerunt te nimis.

Ant. Vous êtes bénie.

Ant. Benedicta.

En l'Avent, 2. Office.

Ant. Ne craignez point, Marie, vous avez trouvé grace devant le Seigneur, vous concevrez & vous enfanterez un Fils. Louez Dieu.

Ant. Ne timeas, Maria, invenisti gratiam apud Dominum : Ecce concipies & paries Filium, alleluia.

Ant. Le Seigneur lui donnera.

Ant. Dabit ei Dominus.

Depuis Noël jusqu'à la Purification, 3. Office.

Ant. Dans le buisson ardent que Moïse vit, qui se conservoit sans brûler, nous reconnoissons la figure de votre admirable virginité, que votre fécondité n'a point blessée : Mere de Dieu, intercédez pour nous.

Ant. Rubum quem viderat Moyses incombustum : conservatam agnovimus tuam laudabilem Virginitatem : Dei Genitrix, intercede pro nobis.

Ant. Il est sorti un rejetton de Jessé.

Ant. Germinavit radix Jesse.

Cantique des trois hommes dans la fournaise. Dan. 3.

CRéatures qui êtes les ouvrages du Seigneur, bénissez toutes celui qui vous a créées : & célébrez ses louanges & sa gloire éternellement.

BEnedicite omnia opera Domini Domino : laudate & superexaltate eum in sæcula.

Anges du Seigneur, bénissez son Nom : Cieux, bénissez le Seigneur.

Benedicite Angeli Domini Domino : benedicite cœli Domino.

Benedicite aquæ omnes quæ ſuper cœlos ſunt Domino : benedicite omnes virtutes Domini Domino.

Eaux qui êtes au-deſſus des airs, béniſſez toutes le Seigneur : puiſſances & vertus du Seigneur, béniſſez ſa Majeſté.

Benedicite ſol & luna Domino : benedicite ſtellæ cœli Domino.

Soleil & lune, béniſſez le Seigneur : étoiles du Ciel, béniſſez le Seigneur.

Benedicite omnis imber & ros Domino : benedicite omnes ſpiritus Dei Domino.

Pluies & roſées, béniſſez toutes le Seigneur : vents impétueux, béniſſez tous le Seigneur.

Benedicite ignis & æſtus Domino : benedicite frigus & æſtus Domino.

Feux & chaleurs de l'été, béniſſez le Seigneur : froidures & rigueurs de l'hiver, béniſſez le Seigneur.

Benedicite rores & pruina Domino : benedicite gelu & frigus Domino.

Brouillards humides & bruines, béniſſez le Seigneur : gelées & frimats, béniſſez le Seigneur.

Benedicite glacies & nives Domino : benedicite noctes & dies Domino.

Glaces & neiges, béniſſez le Seigneur : nuits & jours, béniſſez le Seigneur.

Benedicite lux & tenebræ Domino : benedicite fulgura & nubes Domino.

Lumières & ténébres, béniſſez le Seigneur ; éclairs & nuages, béniſſez le Seigneur.

Benedicat terra Dominum : laudet & ſuperexaltet eum in ſæcula.

Que la terre béniſſe le Seigneur ; qu'elle célèbre ſes louanges & ſa gloire éternellement.

Benedicite montes & colles Domino : benedicite univerſa germinantia in terra Domino.

Montagnes & collines, béniſſez le Seigneur : herbes & plantes qui naiſſez de la terre, béniſſez le Seigneur.

Benedicite fontes Domino : benedicite ma-

Fontaines, béniſſez le Seigneur : mers & fleuves, béniſ-

sez le Seigneur.

Grandes baleines & tous les animaux qui vivez dans l'eau, béniſſez le Seigneur: oiſeaux de l'air, béniſſez le Seigneur.

Bêtes douces & ſauvages, béniſſez le Seigneur: enfans des hommes, béniſſez le Seigneur.

Qu'Iſraël béniſſe le Seigneur: qu'il célèbre ſes louanges & ſa gloire éternellement.

Prêtres du Seigneur, chantez ſes louanges: ſerviteurs du Seigneur, béniſſez ſon Nom.

Eſprits & ames des Juſtes, béniſſez le Seigneur: Saints & humbles de cœur béniſſez ſa Majeſté.

Ananie, Azarie & Miſaël, béniſſez le Seigneur: célèbrez ſes louanges & ſa gloire éternellement.

Béniſſons le Pere & le Fils, avec le Saint-Eſprit: célébrons les louanges & la gloire de Dieu éternellement.

Seigneur, vous êtes digne d'être loué: d'être glorifié, & d'être honoré de toute ſplendeur & de toute magnificence dans l'éternité.

tia & flumina Domino.

Benedicite cete & omnia quæ moventur in aquis Domino: benedicite omnes volucres cœli Domino.

Benedicite omnes beſtiæ & pecora Domino: benedicite filii hominum Domino.

Benedicat Iſrael Dominum: laudet & ſuperexaltet eum in ſæcula.

Benedicite Sacerdotes Domini Domino: benedicite ſervi Domini Domino.

Benedicite ſpiritus & animæ juſtorum Domino: benedicite ſancti & humiles corde Domino.

Benedicite Anania, Azaria, Miſaël Domino: laudate & ſuperexaltate eum in ſæcula.

Benedicamus Patrem & Filium, cum Sancto Spiritu: laudemus & ſuperexaltemus eum in ſæcula.

Benedictus es, Domine, in firmamento cœli: & laudabilis, & glorioſus & ſuperexaltatus in ſæcula.

On ne dit point Gloria Patri.

Depuis la Purification jusqu'à l'Avent, 1. *Office.*

Ant. Benedicta filia tu à Domino: quia per te fructum vitæ communicavimus.

Ant. Vous êtes bénie du Seigneur, ô fille sainte; car c'est par vous que nous avons reçu le fruit de vie.

Ant. Pulchra es.

Ant. Vous êtes belle.

En l'Avent, 2. *Office.*

Ant. Dabit ei Dominus sedem David patris ejus, & regnabit in æternum.

Ant. Le Seigneur lui donnera le thrône de David son pere, & il régnera éternellement.

Ant. Ecce ancilla Domini.

Ant. Voici la servante du Seigneur.

Depuis Noël jusqu'à la Purification, 3. *Office.*

Ant. Germinavit radix Jesse, orta est stella ex Jacob: Virgo peperit Salvatorem; te laudamus Deus noster.

Ant. Il est sorti un rejetton de Jessé, il a paru une étoile de la maison de Jacob: une Vierge a enfanté le Sauveur: nous vous en louons & bénissons, ô notre Dieu.

Ant. Ecce Maria.

Ant. Voici que Marie.

PSEAUME 148.

LAudate Dominum de cœlis: laudate eum in excelsis.

LOuez le Seigneur, vous qui êtes dans les Cieux: louez-le au plus haut du firmament.

Laudate eum omnes Angeli ejus: laudate eum omnes virtutes ejus.

Vous, Anges du Seigneur, louez-le tous: puissances & armées du Seigneur, louez-le toutes.

Laudate eum sol & luna: laudate eum omnes stellæ & lumen.

Soleil & lune, louez le Seigneur: étoiles & lumieres, louez-le toutes.

Laudate eum cœli cœlorum: & aquæ omnes quæ super cœlos sunt, laudent nomen Domini.

Cieux des Cieux, bénissez le Seigneur: & que les eaux qui sont au-dessus des airs, louent le nom du Seigneur.

Quia ipse dixit, &

Car il a parlé, & toutes

choſes ont été faites : il a commandé, & toutes choſes ont été créées.

facta ſunt : ipſe mandavit, & creata ſunt.

Il les a établies pour durer dans tous les ſiècles : il leur a preſcrit ſon ordre, & il demeure inviolable.

Statuit ea in æternum, & in ſæculum ſæculi : præceptum poſuit, & non præteribit.

Louez le Seigneur, créatures de la terre, dragons & abîmes des eaux.

Laudate Dominum de terra, dracones & omnes abyſſi.

Que le feu, la grêle, la neige, la glace, les vents & les tourbillons, qui exécutent ſa parole.

Ignis, grando, nix, glacies, ſpiritus procellarum : quæ faciunt verbum ejus.

Que les montagnes & toutes les collines : les arbres fruitiers & tous les cédres.

Montes & omnes colles : ligna fructifera & omnes cedri.

Que les bêtes ſauvages, & tous les animaux doux & domeſtiques : les reptiles & les oiſeaux qui volent.

Beſtiæ & univerſa pecora : ſerpentes & volucres pennatæ.

Que les Rois de la terre & tous les peuples : les Princes & tous les Juges de la terre.

Reges terræ & omnes populi : principes, & omnes judices terræ.

Que les jeunes hommes & les filles, les vieillards & les enfans louent le nom du Seigneur, parcequ'il eſt le ſeul dont le nom eſt ſouverainement grand.

Juvenes & virgines, ſenes cum junioribus laudent nomen Domini : quia exaltatum eſt nomen ejus ſolius.

Ses louanges ſe font entendre dans le Ciel & dans la terre ; & il a relevé la puiſſance de ſon peuple.

Confeſſio ejus ſuper cœlum & terram : & exaltavit cornu populi ſui.

Que les Hymnes & les Cantiques ſoient dans la bouche de tous ſes Saints : des enfans d'Iſraël, du peuple qui eſt uni à lui.

Hymnus omnibus Sanctis ejus : filiis Iſraël populo appropinquanti ſibi.

On ne dit point Gloria Patri,

PSEAUME 149.

CAntate Domino canticum novum: laus ejus in Ecclesia Sanctorum.

Lætetur Israel in eo, qui fecit eum: & filii Sion exultent in rege suo.

Laudent nomen ejus in choro: in tympano & psalterio psallant ei.

Quia beneplacitum est Domino in populo suo: & exaltabit mansuetos in salutem.

Exultabunt Sancti in gloria: lætabuntur in cubilibus suis.

Exaltationes Dei in gutture eorum: & gladii ancipites in manibus eorum.

Ad faciendam vindictam in nationibus: increpationes in populis.

Ad alligandos reges eorum in compedibus: & nobiles eorum in manicis ferreis.

Ut faciant in eis judicium conscriptum: gloria hæc est omnibus Sanctis ejus.

On ne dit point Gloria Patri.

CHantez un nouveau cantique à la gloire du Seigneur, qu'il soit loué dans l'assemblée des Saints.

Qu'Israël se réjouisse en son Créateur: que les enfans de Sion se réjouissent en leur Roi.

Qu'ils louent son nom dans les concerts de musique: qu'ils chantent ses louanges sur les tambours & sur la harpe.

Parceque le Seigneur a mis toute son affection dans son peuple; & il glorifiera & sauvera ceux qui sont doux.

Les Saints seront comblés d'allégresse dans leur gloire; ils tressailleront de joie sur leurs lits.

Ils auront des louanges de Dieu dans leurs bouches, des épées tranchantes dans leurs mains.

Pour exercer la vengeance sur les nations, pour punir & châtier les peuples.

Pour mettre leurs Rois à la chaîne, & les nobles d'entre eux dans les fers.

Pour exécuter sur eux l'arrêt qui en a été ordonné: c'est-là la gloire qui est réservée à tous ses Saints.

PSEAUME 150.

LOuez Dieu dans son sanctuaire : louez-le dans le firmament où éclate sa puissance.

Louez-le dans les merveilles qu'il a faites : louez-le selon sa grandeur qui n'a point de bornes.

Louez-le au son des trompettes, chantez ses louanges sur la harpe & sur la lyre.

Louez-le avec des tambours & des concerts de musique : louez-le sur la viole & sur le luth.

Louez-le sur les cymbales harmonieuses, louez-le sur les cymbales claires & resonnantes : que tout ce qui respire, loue le Seigneur.

Gloire soit au Pere, & au Fils, &c.

LAudate Dominum in Sanctis ejus : laudate eum in firmamento virtutis ejus.

Laudate eum in virtutibus ejus : laudate eum secundùm multitudinem magnitudinis ejus.

Laudate eum in sono tubæ : laudate eum in psalterio & cythara.

Laudate eum in tympano & choro : laudate eum in chordis & organo.

Laudate eum in cymbalis benesonantibus, laudate eum in cymbalis jubilationis : omnis spiritus laudet Dominum.

Gloria Patri, & Filio, &c.

Depuis la Purification jusqu'à l'Avent, 1. Office.

Ant. Vous êtes belle & toute éclatante de gloire, fille de Jérusalem : vous êtes terrible comme une armée rangée en bataille.

Ant. Pulchra es & decora, filia Jerusalem : terribilis ut castrorum acies ordinata.

En l'Avent, 2. Office.

Ant. Voici la servante du Seigneur, qu'il me soit fait selon votre parole.

Ant. Ecce ancilla Domini, fiat mihi secundùm verbum tuum.

Depuis Noël jusqu'à la Purification, 3. Office.

Ant. Marie nous a enfanté le Sauveur, duquel saint Jean s'écria, lorsqu'il le vit : Voilà

Ant. Ecce Maria genuit nobis Salvatorem, quem Joannes videns

exclamavit, dicens : Ecce Agnus Dei, ecce qui tollit peccata mundi. Alleluia.

l'Agneau de Dieu, voilà celui qui efface les péchés du monde. Louez Dieu.

Durant le cours de l'année, 1. & 3. Office.

PETIT CHAPITRE. *Cant.* 1.

VIderunt eam filiæ Sion, & beatissimam prædicaverunt, & Reginæ laudaverunt eam.

LEs filles de Sion l'ont vue, & l'ont publiée bienheureuse, & les Reines lui ont donné des louanges.

℣. Deo gratias.

℣. Rendons graces à Dieu.

En l'Avent, 2. Office.

PETIT CHAPITRE. *Isaie* 11.

EGredietur Virga de radice Jesse, & flos de radice ejus ascendet, & requiescet super eum spiritus Domini.

IL sortira un rejetton de la tige de Jessé, & il naîtra de sa racine une fleur, sur laquelle l'Esprit du Seigneur se reposera.

℣. Deo gratias.

℣. Rendons graces à Dieu.

HYMNE.

O Gloriosa Domina,
Excelsa super sidera,
Qui te creavit providè
Lactasti sacro ubere.

OGrande & glorieuse Reine, qui êtes élevée au-dessus de tous les astres, vous avez nourri du lait de vos mammelles sacrées, le Créateur qui vous a donné l'être.

Quod Eva tristis abstulit,
Tu reddis almo germine:
Intrent ut astra flebiles,
Cœli fenestra facta es.

C'est par ce fruit divin de votre sein virginal, que vous nous rendez le Ciel, dont le péché d'Eve nous avoit chassés; & pour y faire entrer les hommes, vous en êtes devenue la porte sacrée.

Tu Regis alti janua,
Et porta lucis fulgida:
Vitam datam per Virginem,
Gentes redemptæ plau-

Vous êtes la porte sainte, par laquelle le souverain Roi s'est communiqué à nous; & vous êtes la porte éclatante, par laquelle nous pouvons en-

trer dans ce Royaume de lumière que nous espérons. Peuples qui avez été rachetés de la vie qu'il vous a rendue par le

dite.

la mort, louez Dieu de ministère d'une Vierge.

Gloire à vous, Seigneur, qui êtes né d'une Vierge, & soyez glorifié avec le Pere & le Saint-Esprit dans les siècles éternels.

Gloria tibi, Domine,
Qui natus es de Virgine,
Cum Patre & Sancto Spiritu,
In sempiterna sæcula.

Ainsi soit-il.

Amen.

℣. Vous êtes bénie entre toutes les femmes.

℣. Benedicta tu in mulieribus.

℟. Et le fruit de vos entrailles est béni.

℟. Et benedictus fructus ventris tui.

Depuis la Purification jusqu'à l'Avent, 1. Office.

Ant. Bienheureuse Mere de Dieu.

Ant. Beata Dei Genitrix.

Depuis Pâques jusqu'au Samedi de devant la Trinité, on dit l'Antienne suivante.

Ant. Reine du Ciel.

Ant. Regina Cœli.

En l'Avent, 2. Office.

Ant. Le Saint-Esprit.

Ant. Spiritus Sanctus.

Depuis Noël jusqu'à la Purification, 3. Office.

Ant. Un Mystère admirable.

Ant. Mirabile mysterium.

Cantique de Zacharie. Luc. 1.

BEni soit le Seigneur, le Dieu d'Israël, de ce qu'il a visité & racheté son peuple.

BEnedictus Dominus Deus Israel: quia visitavit & fecit redemptionem plebis suæ.

De ce qu'il a suscité un puissant Sauveur dans la maison de son serviteur David.

Et erexit cornu salutis nobis: in domo David pueri sui.

Selon qu'il a promis par la bouche de ses saints Prophètes, qui ont été dans tous les siècles passés.

Sicut locutus est per os sanctorum: qui à sæculo sunt Prophetarum ejus.

Salutem ex inimicis nostris : & de manu omnium qui oderunt nos.

De nous délivrer de nos ennemis, & des mains de tous ceux qui nous haïssent.

Ad faciendam misericordiam cum patribus nostris : & memorari testamenti sui sancti.

Pour exercer sa miséricorde envers nos peres, & se souvenir de son alliance sainte.

Jusjurandum quod juravit ad Abraham patrem nostrum : daturum se nobis.

Selon le serment par lequel il a juré à Abraham notre pere, qu'il nous feroit cette grace.

Ut sine timore de manu inimicorum nostrorum liberati : serviamus illi.

Qu'étant délivrés des mains de nos ennemis, nous le servirions sans crainte.

In sanctitate & justitia coram ipso : omnibus diebus nostris.

Dans la sainteté & dans la justice, nous tenant en sa présence tous les jours de notre vie.

Et tu, puer, Propheta Altissimi vocaberis : præibis enim ante faciem Domini parare vias ejus.

Et vous, petit Enfant, vous serez appellé le Prophète du Très-haut : car vous marcherez devant le Seigneur pour lui préparer ses voies.

Ad dandam scientiam salutis plebi ejus : in remissionem peccatorum eorum.

Pour donner à son peuple la connoissance du salut, afin qu'il obtienne la rémission de ses péchés.

Per viscera misericordiæ Dei nostri : in quibus visitavit nos oriens ex alto.

Par les entrailles de la miséricorde de notre Dieu, par lesquelles ce Soleil levant nous est venu visiter d'en-haut.

Illuminare his qui in tenebris, & in umbra mortis sedent : ad dirigendos pedes nostros in viam pacis.

Pour éclairer ceux qui sont ensevelis dans les ténèbres de la mort, & pour conduire nos pieds dans le chemin de la vertu.

Gloria Patri, &c.

Gloire soit au Pere, &c.

Depuis la Purification juſqu'à l'Avent, 1. Office.

Ant. Bienheureuſe Mere de Dieu, Marie toujours Vierge, temple du Seigneur, ſanctuaire du Saint-Eſprit, vous ſeule avez plû à Jeſus-Chriſt notre Seigneur d'une maniere qui n'a point d'exemple : priez pour le peuple, ſuppliez pour le Clergé, & intercédez pour les femmes, ce ſexe pieux & fidèle.

Ant. Beata Dei Genitrix Maria, Virgo perpetua, Templum Domini, Sacrarium Spiritus Sancti : ſola ſine exemplo placuiſti Domino noſtro Jeſu Chriſto ; ora pro populo, interveni pro clero, intercede pro devoto fœmineo ſexu.

Depuis Pâques juſqu'au Samedi de devant la Trinité, on dit l'Antienne ſuivante.

Ant. Reine du Ciel, réjouiſſez-vous : louez Dieu ; parceque celui que vous avez eu le bonheur de porter dans votre ſein, louez Dieu, eſt reſſuſcité comme il l'avoit prédit, louez Dieu : Priez Dieu pour nous, louez le Seigneur.

Ant. Regina cœli lætare, alleluia : quia quem meruiſti portare, alleluia : reſurrexit ſicut dixit, alleluia : ora pro nobis Deum, alleluia.

En l'Avent, 2. Office.

Ant. Le Saint-Eſprit deſcendra ſur vous, Marie : ne craignez point, vous porterez le Fils de Dieu dans votre ſein. Louez Dieu.

Ant. Spiritus Sanctus in te deſcendet, Maria ; ne timeas, habebis in utero Filium Dei, alleluia.

Depuis Noël juſqu'à la Purification, 3. Office.

Ant. Un myſtère admirable éclate en ce jour ; il ſe fait un nouveau changement dans la nature humaine ; Dieu eſt fait homme ; il demeure ce qu'il étoit, & il prend ce qu'il n'étoit pas, ſans ſouffrir ni mêlange ni diviſion.

Ant. Mirabile Myſterium declaratur hodie ; innovantur naturæ Deus homo factus eſt, id quod fuit permanſit, & quod non erat aſſumpſit, non commixtionem paſſus neque diviſionem.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Kyrie, eleiſon. Chriſ-

te, eleïson. Kyrie, eleïson.

℣. Domine, exaudi orationem meam.

℟. Et clamor meus ad te veniat.

Christ, ayez pitié de nous. Seigneur, ayez pitié de nous.

℣. Seigneur, écoutez ma prière.

℟. Et que mes cris s'élèvent jusqu'à vous.

Durant l'année, 1. & 2. Office.

Oremus.

DEus qui de beatæ Mariæ Virginis utero, Verbum tuum Angelo nuntiante, carnem suscipere voluisti: præsta supplicibus tuis, ut qui verè eam genitricem Dei credimus, ejus apud te intercessionibus adjuvemur. Per eumdem Christum Dominum nostrum.

Amen.

Prions.

O Dieu, qui avez voulu que votre Verbe, prît chair dans le sein de la bienheureuse Vierge Marie, après lui avoir fait annoncer ce mystère par un Ange; nous vous supplions humblement que comme nous la croyons véritablement Mere de Dieu, nous soyons aidés auprès de vous par ses prières: par le même Jesus-Christ notre Seigneur.

Ainsi soit-il.

Depuis Noël jusqu'à la Purification, 3. Office.

Oremus.

DEus, qui salutis æternæ beatæ Mariæ Virginitate fœcundâ, humano generi præmia præstitisti; tribue, quæsumus, ut ipsam pro nobis intercedere sentiamus, per quam meruimus autorem vitæ suscipere, Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum. Amen.

Prions.

O Dieu, qui avez donné aux hommes le salut éternel par la virginité féconde de la bienheureuse Marie: accordez-nous, s'il vous plaît, que nous ressentions les effets de l'intercession de celle, par qui nous avons eu le bonheur de recevoir l'Auteur de la vie, notre Seigneur Jesus-Christ, qui étant Dieu, vit & règne avec vous.

Ainsi soit-il.

Durant l'année jusqu'à l'Avent, 1. & 3. Office pour les Saints.

Ant. Sancti Dei omnes, intercedere digne-

Ant. Saints de Dieu, daignez tous intercéder pour no-

tre salut & pour celui de tout le monde.

℣. Réjouissez-vous, justes dans le Seigneur, & tressaillez de joie.

℟. Et glorifiez-vous en lui, vous tous qui avez le cœur droit.

mini pro nostra omniumque salute.

℣. Lætamini in Domino, & exultate justi.

℟. Et gloriamini omnes recti corde.

Prions.

SEigneur, protégez votre peuple, & conservez-le par le secours d'une assistance continuelle qu'il vous demande avec confiance, par l'intercession de saint Pierre & de saint Paul, & des autres Apôtres.

NOus vous supplions, Seigneur, que tous vos Saints nous assistent en toutes rencontres, afin qu'en honorant leurs mérites, nous ressentions les effets de leur intercession : donnez-nous la paix en nos jours ; éloignez de votre Eglise toute méchanceté ; conduisez nos pas, nos actions & nos volontés, & celles de tous vos serviteurs, dans le chemin heureux du salut ; récompensez par les biens du Ciel ceux que nos bienfaiteurs nous font sur la terre, & accordez le repos éternel aux fidèles qui sont morts : Par notre Seigneur Jesus-Christ votre Fils, qui étant Dieu, vit & règne avec vous dans l'unité du Saint-Esprit. Par tous les siècles des siècles. ℟. Ainsi soit-il.

Oremus.

PRotege, Domine, populum tuum, & Apostolorum tuorum Petri & Pauli, & aliorum Apostolorum patrocinio confidentem, perpetuâ defensione conserva.

OMnes Sancti tui, quæsumus, Domine, nos ubique adjuvent : ut dum eorum merita recolimus, patrocinia sentiamus : & pacem tuam nostris concede temporibus, & ab Ecclesia tua cunctam repelle nequitiam : iter, actus & voluntates nostras, & omnium famulorum tuorum in salutis tuæ prosperitate dispone : benefactoribus nostris sempiterna bona retribue, & omnibus fidelibus defunctis requiem æternam concede. Per Dominum nostrum Jesum Christum, &c. ℟. Amen.

℣. Domine, exaudi orationem meam.

℟. Et clamor meus ad te veniat.

℣. Benedicamus Domino.

℟. Deo gratias.

℣. Fidelium animæ per misericordiam Dei requiescant in pace.

℟. Amen.

Pater noster, &c.

℣. Dominus det nobis suam pacem.

℟. Et vitam æternam. Amen.

℣. Seigneur, exaucez ma prière.

℟. Et que mes cris s'élevent jusqu'à vous.

℣. Bénissons le Seigneur.

℟. Rendons graces à Dieu.

℣. Que les ames des fidèles reposent en paix par la miséricorde de Dieu.

℟. Ainsi soit-il.

Notre Pere, &c.

℣. Que Dieu nous donne sa paix.

℟. Et la vie éternelle. Ainsi soit-il.

On dit après une des Antiennes de la Vierge selon le tems, comme à la fin des Complies.

En l'Avent, 2. Office, pour les Saints.

Ant. Ecce Dominus veniet, & omnes Sancti ejus cum eo, & erit in die illa lux magna. Alleluia.

Ant. Le Seigneur viendra accompagné de tous ses Saints, & on verra éclater en ce jour-là une grande lumière. Louez Dieu.

℣. Ecce apparebit Dominus super nubem candidam.

℟. Et cum eo Sanctorum millia.

℣. Le Seigneur apparoîtra sur une nuée blanche.

℟. Et mille & mille Saints paroîtront avec lui.

Oremus.

Prions,

COnscientias nostras, quæsumus, Domine, visitando purifica; ut veniens Jesus-Christus Filius tuus Dominus noster cum omnibus Sanctis, paratam sibi in nobis inveniat mansionem. Qui tecum vivit & regnat,

SEigneur, nous vous supplions de purifier nos consciences en les visitant par votre grace, afin que notre Seigneur Jesus-Christ votre Fils venant avec tous ses Saints, trouve en nous une demeure préparée pour le recevoir. Lui qui étant Dieu, vit & règne avec vous dans l'unité du Saint-Esprit,

par tous les siècles des siècles.

℟. Ainsi soit-il.

℣. Seigneur, écoutez ma prière.

℟. Et que mes cris s'élèvent jusqu'à vous.

℣. Bénissons le Seigneur.

℟. Rendons graces à Dieu.

℣. Que les ames des fidèles reposent en paix par la miséricorde de Dieu.

℟. Ainsi soit-il.

℣. Que Dieu ne cesse de nous secourir.

℟. Ainsi soit-il.

in unitate Spiritûs Sancti Deus, per omnia sæcula sæculorum.

℟. Amen.

℣. Domine, exaudi orationem meam.

℟. Et clamor meus ad te veniat.

℣. Benedicamus Domino.

℟. Deo gratias.

℣. Fidelium animæ per misericordiam Dei requiescant in pace.

℟. Amen.

℣. Divinum auxilium maneat semper nobiscum.

℟. Amen.

A PRIME.

Ave, Maria, &c.

℣. O Dieu, venez à mon aide.

℟. Seigneur, hâtez-vous de me secourir.

Gloire soit au Pere, & au Fils, &c.

Louez Dieu, *ou*, Louange à vous, Seigneur, Roi d'éternelle gloire.

℣. DEus in adjutorium meum intende.

℟. Domine, ad adjuvandum me festina.

Gloria Patri, & Filio, &c.

Alleluia, *ou* Laus tibi, Domine, Rex æternæ gloriæ.

HYMNE.

SOuvenez-vous, ô divin Sauveur, que pour opérer notre Salut, vous avez bien

MEmento salutis auctor,
Quòd nostri quondam

corporis,
Ex illibata Virgine,
Nascendo formam sumpseris.

voulu prendre un corps comme le nôtre, en naissant d'une Vierge toute pure & sans tache.

Maria Mater gratiæ,
Mater misericordiæ,
Tu nos ab hoste protege,
Et horâ mortis suscipe.

O Marie Mere de grace, Mere de miséricorde, défendez-nous contre nos ennemis, & recevez-nous tous votre protection à l'heure de notre mort.

Gloria tibi, Domine,
Qui natus es de Virgine,
Cum Patre & Sancto Spiritu,
In sempiterna sæcula. Amen.

Gloire à vous, Seigneur, qui êtes né d'une Vierge, & soyez glorifié avec le Pere & le Saint Esprit, dans les siècles éternels. Ainsi soit-il.

HYMNE *nouvelle à l'usage du Bréviaire Romain.*

MEmento rerum conditor,
Nostri quod olim corporis,
Sacrata ab alvo Virginis,
Nascendo formam sumpseris.
Maria Mater gratiæ,
Dulcis Parens clementiæ,
Tu nos ab hoste protege,
Et mortis horâ suscipe.
Jesus, tibi sit gloria,
Qui natus es de Virgine,
Cum Patre & almo Spiritu,
In sempiterna sæcula. Amen.

Depuis la Purification jusqu'à l'Avent, 1. *Office.*

Ant. Assumpta es Maria.

Ant. Marie a été élevée.

En l'Avent, 2. *Office.*

Ant. Missus est Gabriel Angelus.

Ant. L'Ange Gabriel a été envoyé.

Depuis Noël jusqu'à la Purification, 3. *Office.*

Ant. O admirabile commercium!

Ant. O commerce admirable!

PSEAUME 53.

O Dieu, sauvez-moi par votre Nom, & soutenez par votre puissance la justice de ma cause.

O Dieu, écoutez ma prière, prêtez l'oreille aux paroles de ma bouche.

Car les étrangers se sont élevés contre moi, les forts ont cherché à me perdre, & ils n'ont point eu Dieu devant les yeux.

Mais voici Dieu qui vient à mon secours : le Seigneur est le protecteur de mon ame.

Rejettez sur mes ennemis les maux qu'ils me veulent faire : exterminez-les dans votre vérité.

Je vous offrirai des sacrifices avec une pleine volonté ; & je rendrai graces, Seigneur, à votre nom, parcequ'il est bon.

Car vous m'avez délivré de toutes mes afflictions : & mon œil a regardé avec mépris mes ennemis.

Gloire soit au Pere, & au Fils, &c.

DEus, in nomine tuo salvum me fac : & in virtute tua judica me.

Deus, exaudi orationem meam : auribus percipe verba oris mei.

Quoniam alieni insurrexerunt adversum me, & fortes quæsierunt animam meam : & non proposuerunt Deum ante conspectum suum.

Ecce enim Deus adjuvat me : & Dominus susceptor est animæ meæ.

Averte mala inimicis meis : & in veritate tua disperde illos.

Voluntariè sacrificabo tibi, & confitebor nomini tuo, Domine : quoniam bonum est.

Quoniam ex omni tribulatione eripuisti me : & super inimicos meos despexit oculus meus.

Gloria Patri, & Filio, &c.

PSEAUME 84.

SEigneur, vous avez béni votre terre : vous avez fait cesser la captivité de Jacob.

BEnedixisti, Domine, terram tuam : avertisti captivitatem Jacob.

Remisisti

Remisisti iniquitatem plebis tuæ : operuisti omnia peccata eorum.

Vous avez remis l'iniquité de votre peuple : vous avez couvert tous ses péchés.

Mitigasti omnem iram tuam : avertisti ab ira indignationis tuæ.

Vous avez appaisé toute votre indignation : vous avez calmé tous les mouvemens de votre colère.

Converte nos, Deus, salutaris noster : & averte iram tuam à nobis.

Convertissez-nous, ô Dieu, qui êtes notre Sauveur, & détournez votre indignation de dessus nous.

Numquid in æternum irascéris nobis : aut extendes iram tuam à generatione in generationem?

Serez-vous toujours irrité contre nous : ferez-vous durer votre colère dans la suite de tous les âges?

Deus, tu conversus vivificabis nos : & plebs tua lætabitur in te.

O Dieu, vous vous réconcilierez avec nous, vous nous donnerez une vie nouvelle, & votre peuple se réjouira en vous.

Ostende nobis, Domine, misericordiam tuam : & salutare tuum da nobis.

Faites-nous sentir les effets de votre miséricorde, & donnez-nous le Sauveur que vous voulez envoyer.

Audiam quid loquatur in me Dominus Deus : quoniam loquetur pacem in plebem suam.

J'écouterai ce que le Seigneur Dieu dira en moi ; car il annoncera la paix à son peuple.

Et super Sanctos suos : & in eos qui convertuntur ad cor.

Il l'annoncera à ses Saints, & à ceux qui rentrent au fond de leur cœur.

Verumtamen propè timentes eum salutare ipsius : ut inhabitet gloria in terrâ nostrâ.

Certes, le salut qu'il doit donner, arrivera bientôt à ceux qui le craignent, afin que sa gloire habite dans notre terre.

Misericordia & ve-

La miséricorde & la vérité

se sont rencontrées : la justice & la paix se sont entre-baisées.

La vérité est sortie de la terre : & la justice nous a regardés favorablement du Ciel.

Car le Seigneur donnera ses douces influences : & notre terre produira son fruit.

La justice marchera devant lui : & il conduira ses pas dans la droite voie.

Gloire soit au Pere, & au Fils, &c.

ritas obviaverunt sibi, justitia & pax osculatæ sunt.

Veritas de terra orta est : & justitia de cœlo prospexit.

Etenim Dominus dabit benignitatem : & terra nostra dabit fructum suum.

Justitia ante eum ambulabit : & ponet in via gressus suos.

Gloria Patri, & Filio, &c.

PSEAUME 116.

NAtions, louez toutes le Seigneur : peuples, louez-le tous.

Parcequ'il a signalé envers nous la grandeur de sa miséricorde, & que la vérité du Seigneur demeure éternellement.

Gloire soit au Pere, & au Fils, &c.

LAudate Dominum omnes gentes : laudate eum omnes populi.

Quoniam confirmata est super nos misericordia ejus : & veritas Domini manet in æternum.

Gloria Patri, & Filio, &c.

Depuis la Purification jusqu'à l'Avent, 1. Office.

Ant. Marie a été élevée dans le Ciel, les Anges se réjouissent de sa gloire, & ils bénissent le Seigneur par leurs louanges.

Ant. Assumpta est Maria in cœlum, gaudent Angeli, laudantes benedicunt Dominum.

En l'Avent, 2. Office.

Ant. L'Ange Gabriel a été envoyé à la Vierge Marie que Joseph avoit épousée.

Ant. Missus est Gabriel Angelus ad Mariam Virginem desponsatam Joseph.

Depuis Noël jusqu'à la Purification, 3. Office.

Ant. O commerce admira-

Ant. O admirabile

commercium! creator generis humani, animatum corpus sumens de Virgine nasci dignatus est, & procedens homo sine semine, largitus est nobis suam Deitatem.

ble! le Créateur du genre humain prenant un corps animé, a daigné naître d'une Vierge; & se faisant homme sans l'opération de l'homme, il nous a rendus participans de sa divinité.

Depuis Noël jusqu'à l'Avent, 1. & 3. *Office.*

PETIT CHAPITRE. *Cant.* 6.

QUæ est ista, quæ progreditur quasi aurora consurgens, pulchra ut luna, electa ut sol, terribilis ut castrorum acies ordinata?

℟. Deo gratias.

QUi est celle-ci qui s'avance semblable à l'aurore qui se lève, belle comme la lune, éclatante comme le soleil, & terrible comme une armée rangée en bataille?

℟. Rendons graces à Dieu.

En l'Avent, 2. *Office.*

PETIT CHAPITRE. *Isaïe* 7.

ECce Virgo concipiet, & pariet filium, & vocabitur nomen ejus Emmanuel: butyrum & mel comedet, ut sciat reprobare malum, & eligere bonum.

UNe Vierge concevra & enfantera un Fils qui sera appellé Emmanuel; c'est-à-dire, Dieu avec nous: il mangera le beurre & le miel, enforte qu'il sçache rejetter le mal, & choisir le bien.

℟. Deo gratias.

℣. Dignare me laudare te, Virgo sacrata.

℟. Da mihi virtutem contra hostes tuos.

Kyrie, eleïson. Christe, eleïson. Kyrie, eleïson.

℣. Domine, exaudi orationem meam.

℟. Et clamor meus ad te veniat.

℟. Rendons graces à Dieu.

℣. Agréez que je vous loue, ô Vierge sacrée.

℟. Et donnez-moi de la force contre vos ennemis.

Seigneur, ayez pitié de nous. Christ, ayez pitié de nous. Seigneur, ayez pitié de nous.

℣. Seigneur, exaucez ma prière.

℟. Et que mes cris s'élèvent jusqu'à vous.

Depuis la Purification jusqu'à l'Avent, 1. *Office.*

Prions.

O Dieu, qui avez daigné choisir le sein virginal de la bienheureuse & chaste Marie pour y faire votre demeure; accordez-nous, s'il vous plaît, qu'étant appuyés du secours de son intercession, nous honorions sa mémoire avec une joie toute pure. C'est ce que nous vous demandons, ô Sauveur, qui étant Dieu, vivez & régnez avec Dieu le Pere dans l'unité du Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

℣. Seigneur, exaucez ma prière,

℟. Et que mes cris s'élèvent jusqu'à vous.

℣. Bénissons le Seigneur.

℟. Rendons graces à Dieu.

℣. Que les ames des fidèles reposent en paix par la miséricorde de Dieu.

℟. Ainsi soit-il.

Oremus.

DEus, qui Virginalem aulam beatæ Mariæ Virginis, in quâ habitares, eligere dignatus es; da, quæsumus, ut suâ nos defensione munitos, jucundos facias suæ intereſſe commemorationi. Qui vivis & regnas, cum Deo Patre in unitate Spiritûs sancti Deus, per omnia sæcula sæculorum. Amen.

℣. Domine, exaudi orationem meam.

℟. Et clamor meus ad te veniat.

℣. Benedicamus Domino.

℟. Deo gratias.

℣. Fidelium animæ per misericordiam Dei requiescant in Pace.

℟. Amen.

En l'Avent, 2. *Office.*

Prions.

O Dieu, qui avez voulu que votre Verbe prît chair dans le sein de la bienheureuse Vierge Marie, après lui avoir fait annoncer ce mystère par un Ange: nous vous supplions humblement que comme nous la croyons véritablement Mere de Dieu, nous soyons aidés auprès de vous

Oremus.

DEus, qui de beatæ Mariæ Virginis utero, Verbum tuum Angelo nuntiante, carnem suscipere voluisti: præsta supplicibus tuis, ut qui verè eam Genitricem Dei credimus, ejus apud te intercessionibus adjuve-

mur. Per eumdem Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum, qui tecum vivit & regnat in unitate Spiritûs Sancti Deus, per omnia sæcula sæculorum. Amen.

℣. Domine, exaudi orationem meam.

℟. Et clamor meus ad te veniat.

℣. Benedicamus Domino.

℟. Deo gratias.

℣. Fidelium animæ per misericordiam Dei requiescant in pace.

℟. Amen.

par ses prières : Par le même Jesus-Christ notre Seigneur votre Fils, qui étant Dieu, vit & règne avec vous en l'unité du Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles.

Ainsi soit-il.

℣. Seigneur, exaucez ma prière.

℟. Et que mes cris s'élèvent jusqu'à vous.

℣. Bénissons le Seigneur.

℟. Rendons graces à Dieu.

℣. Que les ames des fidèles reposent en paix par la miséricorde de Dieu.

℟. Ainsi soit-il.

Depuis Noël jusqu'à la Purification, 3. Office.

Oremus.

DEus, qui salutis æternæ beatæ Mariæ virginitate fœcundâ, humano generi præmia præstitisti; tribue, quæsumus, ut ipsam pro nobis intercedere sentiamus, per quam meruimus auctorem vitæ suscipere, Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum, qui tecum vivit & regnat in unitate Spiritûs Sancti Deus, per omnia sæcula sæculorum. Amen.

℟. Domine, exaudi orationem meam.

Prions.

O Dieu, qui avez donné aux hommes le salut éternel par la virginité féconde de la bienheureuse Marie : accordez-nous, s'il vous plaît, que nous ressentions les effets de l'intercession de celle par qui nous avons eu le bonheur de recevoir l'auteur de la vie notre Seigneur Jesus-Christ votre Fils, qui étant Dieu, vit & règne avec vous en l'unité du Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles,

Ainsi soit-il.

℣. Seigneur, exaucez ma prière.

℟. Et que mes cris s'élèvent jusqu'à vous.

℣. Bénissons le Seigneur.

℟. Rendons graces à Dieu.

℣. Que les ames des fidèles reposent en paix par la miséricorde de Dieu.

℟. Ainsi soit-il.

℟. Et clamor meus ad te veniat.

℣. Benedicamus Domino.

℟. Deo gratias.

℣. Fidelium animæ per misericordiam Dei requiescant in pace.

℟. Amen.

A TIERCE.

Ave, Maria, &c.

℣. O Dieu, venez à mon aide.

℟. Seigneur, hâtez-vous de me secourir.

Gloire soit au Pere, & au Fils, & au Saint-Esprit, maintenant, & toujours, & dans toute la suite des siècles, comme elle a été dès le commencement. Ainsi soit-il.

Louez Dieu, *ou* Louange à vous, Seigneur, Roi d'éternelle gloire.

℣. DEus, in adjutorium meum intende.

℟. Domine, ad adjuvandum me festina.

Gloria Patri, & Filio, & Spiritui Sancto.

Sicut erat in principio, & nunc & semper, & in sæcula sæculorum. Amen.

Alleluia, *ou* Laus tibi, Domine, Rex æternæ gloriæ.

HYMNE.

SOuvenez-vous, ô divin Sauveur, que pour opérer notre salut, vous avez bien voulu prendre un corps comme le nôtre, en naissant d'une Vierge toute pure & sans tache.

O Marie, Mere de grace, Mere de miséricorde, défendez-nous contre nos ennemis, & recevez-nous sous votre pro-

MEmento salutis auctor
Quòd nostri quondam corporis,
Ex illibata Virgine
Nascendo, formam sumpseris.

Maria Mater gratiæ,
Mater misericordiæ,
Tu nos ab hoste protege,

Et hora mortis suscipe. — tection à l'heure de notre mort.

Gloria tibi Domine, — Gloire à vous, Seigneur, qui êtes né d'une Vierge, & soyez glorifié avec le Pere & le Saint-Esprit, dans les siècles éternels.

Qui natus es de Virgine; Cum Patre & Sancto Spiritu, In sempiterna sæcula. Amen.

Ainsi soit-il.

Depuis la Purification jusqu'à l'Avent, 1. *Office.*

Ant. Maria Virgo. — *Ant.* La Vierge Marie a été élevée.

En l'Avent, 2. *Office.*

Ant. Ave, Maria. — *Ant.* Je vous salue, Marie.

Depuis Noël jusqu'à la Purification, 3. *Office.*

Ant. Quando natus es. — *Ant.* Lorsque vous êtes né.

PSEAUME 119.

AD Dominum cùm tribularer clamavi: & exaudivit me.

J'Ai crié au Seigneur dans mon extrême affliction, & il m'a exaucé.

Domine, libera animam meam à labiis iniquis: & à lingua dolosa.

Seigneur, délivrez mon ame des lévres injustes, & de la langue trompeuse.

Quid detur tibi aut quid apponatur tibi: ad linguam dolosam:

Que te donnera-t-on, & quelle récompense te rendra-t-on pour ta langue trompeuse?

Sagittæ potentis acutæ: cum carbonibus desolatoriis.

Sinon que tu verras tomber sur toi des fléches aiguës, tirées par un puissant bras, accompagnées de charbons ardens & consumans.

Heu mihi! quia incolatus meus prolongatus est, habitavi cum habitantibus Cedar: multùm incola fuit anima mea.

Hélas, que mon exil est long! je vis ici parmi les habitans de Cédar; & il y a long-tems que mon ame est étrangère.

Je gardois un esprit de paix avec ceux qui haïssent la paix : & lorsque je parlois à eux, ils me persécutoient sans aucun sujet.

Cum his qui oderunt pacem, eram pacificus : cum loquebar illis impugnabant me gratis.

Gloire soit au Pere, & au Fils, &c.

Gloria Patri, & Filio, &c.

Pseaume 120.

J'Ai levé mes yeux vers les montagnes, pour voir d'où me viendra du secours.

Levavi oculos meos in montes : unde veniet auxilium mihi.

Mon secours vient du Seigneur, qui a fait le Ciel & la Terre.

Auxilium meum à Domino : qui fecit cœlum & terram.

Qu'il ne permette point que votre pied soit ébranlé : & que celui qui vous garde, ne s'endorme point.

Non det in commotionem pedem tuum : neque dormitet qui custodit te.

Certes, celui qui garde Israel, veillera toujours, & il ne sera pas surpris du sommeil.

Ecce non dormitabit neque dormiet : qui custodit Israel.

Le Seigneur est celui qui vous garde ; le Seigneur est votre protecteur, c'est lui qui vous tient par la main droite.

Dominus custodit te, Dominus protectio tua : super manum dexteram tuam.

Le soleil ne vous brûlera point pendant le jour, ni la lune ne vous nuira point pendant la nuit.

Per diem sol non uret te : neque luna per noctem.

Le Seigneur vous délivrera de tout mal : que le Seigneur prenne votre ame en sa garde.

Dominus custodit te ab omni malo : custodiat animam tuam Dominus.

Que le Seigneur vous garde à votre entrée & à votre sortie, depuis ce tems jusqu'à jamais.

Dominus custodiat introitum tuum : ex hoc nunc & usque in sæculum.

Gloire soit au Pere, & au Fils, &c.

Gloria Patri, & Filio, &c.

PSEAUME 121.

LÆtatus sum in his quæ dicta sunt mihi: in domum Domini ibimus.

JE me suis réjoui lorsqu'on m'a dit: nous irons en la maison du Seigneur.

Stantes erant pedes nostri: in atriis tuis, Jerusalem.

Nos pieds étoient fermes dans votre enceinte, ô Jérusalem.

Jerusalem quæ ædificatur ut civitas, cujus participatio ejus in idipsum.

Jérusalem est bâtie comme une ville, dont tous les habitans sont unis ensemble.

Illuc enim ascenderunt tribus, tribus Domini: testimonium Israel, ad confitendum nomini Domini.

Car c'est dans elle que sont venues toutes les tribus, toutes les tribus du Seigneur, selon l'ordre qu'il en avoit donné à Israel, pour y célébrer son Nom.

Quia illic sederunt sedes in judico: sedes super domum David.

C'est-là que sont établis les thrônes de la justice: les thrônes sur la maison de David.

Rogate quæ ad pacem sunt Jerusalem: & abundantia diligentibus te.

Demandez ce qui regarde la paix de Jérusalem: ô cité sainte, que ceux qui vous aiment soient dans l'abondance.

Fiat pax in virtute tuâ: & abundantia in turribus tuis.

Que la paix soit dans vos fortereſſes, & que l'abondance règne dans vos tours.

Propter fratres meos & proximos meos: loquebar pacem de te.

Je parlois de ce qui regarde votre paix, ô Jérusalem: à cause que mes freres & mes proches sont vos habitans.

Propter domum Domini Dei nostri: quæsivi bona tibi.

J'ai cherché à vous procurer du bien, à cause que la maison du Seigneur notre Dieu est dans votre enceinte,

Gloria Patri, & Filio, &c.

Gloire soit au Pere, & au Fils, &c.

Depuis la Purification jusqu'à l'Avent, 1. *Office.*

Ant. Maria Virgo

Ant. La Vierge Marie a été

élevée dans la céleſte demeure, où le Roi des Rois eſt aſſis ſur un thrône ſemé d'étoiles.

assumpta est ad æthereum thalamum, in quo Rex Regum stellato sedet solio.

En l'Avent, 2. Office.

Ant. Je vous ſalue, Marie, pleine de grace, le Seigneur eſt avec vous : vous êtes bénie entre toutes les femmes. Louez Dieu.

Ant. Ave, Maria, gratia plena, Dominus tecum : benedicta tu in mulieribus. Alleluia.

Depuis Noël juſqu'à la Purification, 3. Office.

Ant. Lorſque vous êtes né d'une Vierge par un myſtère ineffable, les écritures ont été accomplies : vous êtes deſcendu comme la pluie ſur une toiſon, & vous êtes venu pour ſauver le genre humain : nous vous en louons & béniſſons, ô notre Dieu.

Ant. Quando natus es ineffabiliter ex Virgine, tunc impletæ ſunt ſcripturæ : ſicut pluvia in vellus deſcendiſti, ut ſalvum faceres genus humanum ; te laudamus, Deus noſter.

Depuis Noël juſqu'à l'Avent, 1. & 3. Office.

PETIT CHAPITRE. *Eccl.* 24.

J'Ai été ainſi affermie dans Sion, j'ai fixé le lieu de mon repos dans la cité ſainte, & ma puiſſance a été établie dans Jéruſalem.

ET ſic in Sion firmata ſum ; & in civitate ſanctificata ſimiliter requievi : & in Jeruſalem poteſtas mea.

℣. Rendons graces à Dieu.

℣. Deo gratias.

En l'Avent, 2. Office.

PETIT CHAPITRE. *Iſaïe* 11.

IL ſortira un rejetton de la tige de Jeſſé, & il naîtra de ſa racine une fleur, ſur laquelle l'Eſprit du Seigneur ſe repoſera.

EGreditur virga de radice Jeſſe, & flos de radice ejus aſcendet & requieſcet ſuper eum Spiritus Domini.

℣. Rendons graces à Dieu.

℣. La grace eſt répandue ſur vos lévres.

℣. Deo gratias.

℣. Diffuſa eſt gratia in labiis tuis.

℣. Propterea benedixit te Deus in æternum.

℣. C'eſt pourquoi Dieu a verſé ſur vous ſes bénédictions pour toute l'éternité.

Kyrie, eleïſon. Chriſte, eleïſon. Kyrie, eleïſon.

Seigneur, ayez pitié de nous. Chriſt, ayez pitié de nous. Seigneur, ayez pitié de nous.

℣. Domine, exaudi orationem meam.

℣. Seigneur, exaucez ma prière.

℟. Et clamor meus ad te veniat.

℟. Et que mes cris s'élèvent juſqu'à vous.

Depuis Noël juſqu'a la Purification, 1. & 3. Office.

Oremus.

Prions.

DEus, qui ſalutis æternæ beatæ Mariæ virginitate fœcundâ humano generi præmia præſtitiſti: tribue, quæſumus, ut ipſam pro nobis intercedere ſentiamus, per quem meruimus auctorem vitæ ſuſcipere, Dominum noſtrum Jeſum Chriſtum Filium tuum, qui tecum vivit & regnat in unitate Spiritus Sancti Deus, per omnia ſæcula ſæculorum.

O Dieu, qui avez donné aux hommes le ſalut éternel par la virginité féconde de la bienheureuſe Marie: accordez-nous, s'il vous plaît, que nous reſſentions les effets de l'interceſſion de celle par qui nous avons eu le bonheur de recevoir l'auteur de la vie, notre Seigneur Jeſus-Chriſt votre Fils, qui étant Dieu, vit & règne avec vous en l'unité du Saint-Eſprit, dans tous les ſiècles des ſiècles.

Amen.

Ainſi ſoit-il.

℣. Domine, exaudi orationem meam.

℣. Seigneur, exaucez ma prière.

℟. Et clamor meus ad te veniat.

℟. Et que mes cris s'élèvent juſqu'à vous.

℣. Benedicamus Domino.

℣. Bénissons le Seigneur.

℟. Deo gratias.

℟. Rendons graces à Dieu.

℣. Fidelium animæ per miſericordiam Dei requieſcant in pace.

℣. Que les ames des fidèles repoſent en paix par la miſéricorde de Dieu.

℟. Amen.

℟. Ainſi ſoit-il.

En l'Avent, 2. Office.

Prions.

O Dieu, qui avez voulu que votre Verbe prît chair dans le sein de la bienheureuse Vierge Marie, après lui avoir fait annoncer ce mystère par un Ange; nous vous supplions humblement que comme nous la croyons véritablement Mere de Dieu, nous soyons aidés auprès de vous par ses prières. Par le même Seigneur Jesus-Christ, &c.

Ainsi soit-il.

℣. Seigneur, exaucez ma prière.

℟. Et que mes cris s'élèvent jusqu'à vous.

℣. Bénissons le Seigneur.

℟. Rendons graces à Dieu.

℣. Que les ames des Fidèles reposent en paix par la miséricorde de Dieu.

℟. Ainsi soit-il.

Oremus.

Deus, qui de beatæ Mariæ Virginis utero, Verbum tuum, Angelo nuntiante, carnem suscipere voluisti: præsta supplicibus tuis, ut qui verè eam Genitricem Dei credimus, ejus apud te intercessionibus adjuvemur. Per eumdem Dominum, &c.

Amen.

℣. Domine, exaudi orationem meam.

℟. Et clamor meus ad te veniat.

℣. Benedicamus Domino.

℟. Deo gratias.

℣. Fidelium animæ per misericordiam Dei requiescant in pace.

℟. Amen.

A SEXTE.

Ave, Maria, &c.

℣. O Dieu, venez à mon aide.

℟. Seigneur hâtez-vous de me secourir.

Gloire soit au Pere, & au Fils, & au Saint-Esprit, &c.

℣. Deus in adjutorium meum intende.

℟. Domine, ad adjuvandum me festina.

Gloria Patri, & Filio, & Spiritui Sancto, Sicut, &c.

Alleluia, *ou* Laus tibi, Domine, Rex æternæ gloriæ.

Louez Dieu, *ou* Louange à vous, Seigneur, Roi d'éternelle gloire.

HYMNE.

MEmento salutis auctor,
Quòd nostri quondam corporis
Ex illibata Virgine
Nascendo, formam sumpseris.
Maria Mater gratiæ,
Mater misericordiæ,
Tu nos ab hoste protege,
Et hora mortis suscipe.
Gloria tibi, Domine,
Qui natus es de Virgine,
Cum Patre & Sancto Spiritu,
In sempiterna sæcula.
Amen.

SOuvenez-vous, ô divin Sauveur, que pour opérer notre salut, vous avez bien voulu prendre un corps comme le nôtre, en naissant d'une Vierge toute pure & sans tache,

O Marie, Mere de grace, Mere de miséricorde, défendez-nous contre nos ennemis, & recevez-nous sous votre protection à l'heure de notre mort.

Gloire à vous, Seigneur, qui êtes né d'une Vierge; & soyez glorifié avez le Pere & le Saint-Esprit dans les siècles éternels.

Ainsi soit-il.

Depuis la Purification jusqu'à l'Avent, 1. *Office.*

Ant. In odorem.

Ant. Attirés par l'odeur.

En l'Avent, 2. *Office.*

Ant. Ne timeas, Maria.

Ant. Ne craignez point, Marie.

Depuis Noël jusqu'à la Purification, 3. *Office.*

Ant. Rubum quem viderat Moyses.

Ant. Dans le buisson ardent que Moyse vit.

PSEAUME 122.

AD te levavi oculos meos: qui habitas in cœlis.

Ecce sicut oculi servorum: in manibus dominorum suorum.

J'Ai élevé mes yeux vers vous, ô Dieu, qui habitez dans les Cieux.

Comme les yeux des serviteurs sont sur la main de leurs maîtres,

Et comme les yeux de la servante sont sur la main de la maîtresse ; ainsi nous tenons nos yeux arrêtés sur le Seigneur notre Dieu jusqu'à ce qu'il ait pitié de nous.

Ayez pitié de nous, Seigneur, ayez pitié de nous : nous sommes étrangement accablés de mépris.

Notre ame est étrangement accablée : elle est devenue un sujet de raillerie aux riches, & de mépris aux superbes.

Gloire soit au Pere, & au Fils, &c.

Sicut oculi ancillæ in manibus dominæ suæ : ita oculi nostri ad Dominum Deum nostrum donec misereatur nostrî.

Miserere nostrî, Domine, miserere nostrî : quia multum repleti sumus despectione.

Quia multum repleta est anima nostra : opprobrium abundantibus, & despectio superbis.

Gloria Patri, & Filio, &c.

PSEAUME 123.

QU'Israel dise maintenant : Si le Seigneur n'eût été avec nous : Si le Seigneur, dis-je, n'eût été avec nous,

Lorsque les hommes s'élevoient contre nous, ils nous auroient dévorés tout vifs.

Lorsque leur fureur étoit animée contre nous avec violence, les eaux nous auroient submergés.

Notre ame a passé au travers d'un torrent : notre ame auroit passé au travers d'une eau à laquelle on n'auroit pu résister.

Béni soit le Seigneur, qui ne nous a pas livrés en proie, pour être déchirés de leurs dents.

Notre ame s'est sauvée,

NIsi quia Dominus erat in nobis, dicat nunc Israel : nisi quia Dominus erat in nobis,

Cùm exurgerent homines in nos : forte vivos deglutissent nos.

Cùm irasceretur furor eorum in nos : forsitan aqua absorbuisset nos.

Torrentem pertransivit anima nostra : forsitan pertransisset anima nostra aquam intolerabilem.

Benedictus Dominus : qui non dedit nos in captionem dentibus eorum.

Anima nostra sicut

passer erepta est : de laqueo venantium.

Laqueus contritus est : & nos liberati sumus.

Adjutorium nostrum in nomine Domini : qui fecit cœlum & terram.

Gloria Patri, & Filio, &c.

comme un oiseau qui s'échappe du filet des oiseleurs.

Le filet a été brisé, & nous nous sommes échappés.

Notre secours est au nom du Seigneur, qui a créé le ciel & la terre.

Gloire soit au Pere, & au Fils, &c.

PSEAUME 124.

QUi confidunt in Domino sicut mons Sion : non commovebitur in æternum, qui habitat in Jerusalem.

Montes in circuitu ejus, & Dominus in circuitu populi sui : ex hoc nunc & usque in sæculum.

Quia non relinquet Dominus virgam peccatorum super sortem justorum : ut non extendant justi ad iniquitatem manus suas.

Benefac, Domine, bonis : & rectis corde.

Declinantes autem in obligationes adduces Dominus cum operantibus iniquitatem : pax super Israel.

Gloria Patri, & Filio, &c.

CEux qui mettent leur confiance au Seigneur, sont comme la montagne de Sion : celui qui habite en Jérusalem, ne sera jamais ébranlé.

Les montagnes l'environnent de toutes parts, & le Seigneur environnera son peuple, depuis ce tems jusqu'à jamais.

Car le Seigneur ne laissera pas toujours la verge des méchans s'appesantir sur les justes, de peur que les justes ne portent leurs mains à l'iniquité.

Seigneur, faites du bien aux bons, & à ceux qui ont le cœur droit.

Mais Dieu traitera ceux qui se détournent & s'engagent dans des voies obliques, comme ceux qui commettent l'iniquité : que la paix soit dans Israël.

Gloire soit au Pere, & au Fils, &c.

Depuis la Purification jusqu'à l'Avent, 1. Office.

Ant. Attirés par l'odeur de vos parfums, nous courons après vous; les Vierges vous aiment avec ardeur.

Ant. In odorem unguentorum tuorum currimus: adolescentulæ dilexerunt te nimis.

En l'Avent, 2. Office.

Ant. Ne craignez point, Marie, vous avez trouvé grace devant le Seigneur: vous concevrez & vous enfanterez un fils. Louez Dieu.

Ant. Ne timeas, Maria, invenisti gratiam apud Dominum: ecce concipies & paries filium. Alleluia.

Depuis Noël jusqu'à la Purification, 1. Office.

Ant. Dans le buisson ardent que Moyse vit, qui se conservoit sans brûler: nous reconnoissons la figure de votre admirable virginité, que votre fécondité n'a point blessée: Mere de Dieu, intercédez pour nous.

Ant. Rubum quem viderat Moyses incombustum, conservatam agnovimus tuam laudabilem virginitatem: Dei Genitrix, intercede pro nobis.

Depuis Noël jusqu'à l'Avent, 1. & 3. Office.

PETIT CHAPITRE. *Eccl.* 24.

J'Ai pris racine dans le peuple que mon Dieu a élevé en honneur, & qu'il a choisi pour sa portion & son héritage; & j'ai arrêté ma demeure dans l'assemblée de tous les Saints.

ET radicavi in populo honorificato, & in parte Dei mei hæreditas illius, & in plenitudine Sanctorum detentio mea.

℟. Rendons graces à Dieu.

℟. Deo Gratias.

En l'Avent, 2. Office.

PETIT CHAPITRE. *Luc.* 1.

LE Seigneur lui donnera le thrône de David son Père, & il régnera éternellement dans la maison de Jacob, & son règne n'aura point de fin.

DAbit ei Dominus Deus sedem David Patris ejus; & regnabit in domo Jacob in æternum, & regni ejus non erit finis.

℟. Rendons graces à Dieu.

℟. Deo gratias.

℣. Vous êtes bénie entre

℣. Benedicta tu in

mulieribus.

℟. Et benedictus fructus ventris tui.

Kyrie, eleïson, Christe, eleïson, Kyrie, eleïson.

Depuis la Purification jusqu'a l'Avent, 1. *Office.*

Oremus.

CONcede, misericors Deus, fragilitati nostræ præsidium: ut qui sanctæ Dei Genitricis memoriam agimus, intercessionis ejus auxilio à nostris iniquitatibus resurgamus, Per eumdem Christum, &c.

℟. Amen.

℣. Dómine, exaudi orationem meam.

℟. Et clamor meus ad te veniat.

℣. Benedicamus Domino.

℟. Deo gratias.

℣. Fidelium animæ per misericordiam Dei requiescant in pace.

℟. Amen.

toutes les femmes.

℟. Et le fruit de vos entrailles est béni.

Seigneur, ayez pitié de nous. Christ, ayez pitié de nous. Seigneur, ayez pitié de nous.

Prions.

O Dieu, plein de miséricorde, accordez à notre foiblesse le secours dont elle a besoin; & faites qu'étant aidés par l'intercession de la sainte Mere de Dieu, dont nous célébrons la mémoire, nous nous relevions de nos iniquités: Par le même Jesus-Christ, &c.

℟. Ainsi soit-il.

℣. Seigneur, écoutez ma prière.

℟. Et que mes cris s'élèvent jusqu'à vous.

℣. Bénissons le Seigneur.

℟. Rendons graces à Dieu.

℣. Que les ames des fidèles reposent en paix par la miséricorde de Dieu.

℟. Ainsi soit-il.

En l'Avent, 2. *Office.*

Oremus.

DEus qui de beatæ Mariæ Virginis utero, Verbum tuum Angelo nuntiante, carnem suscipere voluisti: præsta supplicibus tuis, ut qui verè eam genitricem Dei credimus,

Prions.

O Dieu, qui avez voulu que votre Verbe prît chair dans le sein de la bienheureuse Vierge Marie, après avoir fait annoncer ce mystère par un Ange; nous vous supplions humblement que comme nous la croyons véri-

tablement Mere de Dieu, nous soyons aidés auprès de vous par ses prières. Par le même Jesus-Christ notre Seigneur.

Ainsi soit il.

℣. Seigneur, écoutez ma prière, &c.

ejus apud te intercessionibus adjuvemur. Per eumdem Christum Dominum nostrum.

Amen.

℣. Domine, exaudi orationem meam, &c.

Depuis Noël jusqu'à la Purification, 3. Office.

Prions.

O Dieu, qui avez donné aux hommes le salut éternel par la virginité féconde de la bienheureuse Marie: accordez-nous, s'il vous plaît, que nous ressentions les effets de l'intercession de celle, par qui nous avons eu le bonheur de recevoir l'Auteur de la vie, notre Seigneur Jesus-Christ, votre Fils, qui étant Dieu, vit & règne, &c.

Ainsi soit-il.

℣. Seigneur, exaucez ma prière, &c.

Oremus.

DEus, qui salutis æternæ beatæ Mariæ Virginitate fœcundâ, humano generi præmia præstitisti; tribue, quæsumus, ut ipsam pro nobis intercedere sentiamus, per quam meruimus auctorem vitæ suscipere, Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum, qui tecum vivit & regnat, &c. Amen.

℣. Domine, exaudi orationem meam, &c.

A NONE.

Ave, Maria, &c.

℣. O Dieu, venez à mon aide.

℣. DEus in adjutorium meum intende.

℟. Seigneur, hâtez-vous de me secourir.

℟. Domine, ad adjuvandum me festina.

Gloire soit au Pere, & au Fils, &c.

Gloria Patri, & Filio, &c.

Louez Dieu, *ou*, Louange à vous, Seigneur, Roi d'éternelle gloire.

Alleluia, *ou* Laus tibi, Domine, Rex æternæ gloriæ.

HYMNE.

MEmento salutis auctor,
Quòd nostri quondam corporis,
Ex illibata Virgine,
Nascendo formam sumpseris.

SOuvenez-vous, ô divin Sauveur, que pour opérer notre salut, vous avez bien voulu prendre un corps comme le nôtre, en naissant d'une Vierge toute pure & sans tache.

Maria Mater gratiæ,
Mater misericordiæ,
Tu nos ab hoste protege,
Et horâ mortis suscipe.

O Marie, Mere de grace, Mere de miséricorde, défendez-nous contre nos ennemis, & recevez-nous sous votre protection à l'heure de notre mort.

Gloria tibi, Domine,
Qui natus es de Virgine,
Cum Patre & Sancto Spiritu,
In sempiterna sæcula.
Amen.

Gloire à vous, Seigneur, qui êtes né d'une Vierge, & soyez glorifié avec le Pere & le Saint-Esprit, dans les siècles éternels. Ainsi soit-il.

Depuis la Purification jusqu'à l'Avent, 1. *Office.*

Ant. Pulchra es. *Ant.* Vous êtes belle.

En l'Avent, 2. *Office.*

Ant. Ecce ancilla Domini. *Ant.* Voici la servante du Seigneur.

Depuis Noël jusqu'à la Purification, 3. *Office.*

Ant. Ecce Maria. *Ant.* Voici Marie.

PSEAUME 125.

IN convertendo Dominus captivitatem Sion: facti sumus sicut consolati.

LOrsque le Seigneur délivra Sion de captivité, la joie que nous eumes, nous mit comme hors de nous-mêmes.

Tunc repletum est gaudio os nostrum: & lingua nostra exultatione.

Notre bouche a poussé des cris de réjouissance; & notre langue des chants d'allégresse.

Tunc dicent inter

Alors on dit de nous parmi

les nations : le Seigneur a fait de grandes choſes pour eux.

gentes : magnificavit Dominus facere cum eis.

Le Seigneur a fait de grandes choſes pour nous : il nous a comblés de joie.

Magnificavit Dominus facere nobiſcum : facti ſumus lætantes.

Seigneur, achevez de nous tirer de captivité, & de nous faire revenir en foule, comme des torrens qui ſe fondent au vent du midi.

Converte, Domine, captivitatem noſtram : ſicut torrens in auſtro.

Ceux qui ſement avec larmes, recueilleront avec joie.

Qui ſeminant in lacrymis : in exultatione metent.

Ils marchoient en pleurant, lorſqu'ils jettoient la ſemence ſur la terre.

Euntes ibant & flebant : mittentes ſemina ſua.

Mais ils reviendront pleins d'allégreſſe, portant les gerbes qu'ils auront recueillies.

Venientes autem venient cum exultatione : portantes manipulos ſuos.

Gloire ſoit au Pere, & au Fils, & au Saint-Eſprit, &c.

Gloria Patri, & Filio, & Spiritui Sancto, &c.

PSEAUME 126.

SI le Seigneur n'édifie lui-même une maiſon, en vain travaillent ceux qui s'efforcent de l'édifier.

NIſi Dominus ædificaverit domum : in vanum laboraverunt qui ædificant eam.

Si le Seigneur ne garde lui-même une ville, c'eſt en vain que veille celui qui la garde.

Niſi Dominus cuſtodierit civitatem : fruſtrà vigilat qui cuſtodit eam.

En vain vous vous leverez avant le jour : levez-vous après être demeurés aſſis, vous qui mangez le pain de douleur.

Vanum eſt vobis ante lucem ſurgere : ſurgite poſtquàm ſederitis ; qui manducatis panem doloris.

Lorſque Dieu aura fait repo-

Cùm dederit dilec-

tis suis somnum : ecce hæreditas Domini, filii merces fructus ventris.

ser ses bien-aimés, on reconnoîtra que les enfans sont un héritage qui vient du Seigneur, & que le fruit des entrailles est une récompense.

Sicut sagittæ in manu potentis, ita filii excussorum.

Les enfans de ceux qui ont été rejettés, seront comme des fléches dans la main d'un homme fort.

Beatus vir qui implevit desiderium suum ex ipsis : non confundetur cùm loquetur inimicis suis in porta.

Heureux celui qui en a rempli son desir : il ne sera point confus lorsqu'il parlera à ses ennemis devant les tribunaux des Juges.

Gloria Patri, & Filio, & Spiritui sancto. Sicut, &c.

Gloire soit au Pere, & au Fils, & au Saint-Esprit, &c.

PSEAUME 127.

BEati omnes qui timent Dominum ; qui ambulant in viis ejus.

HEureux tous ceux qui craignent le Seigneur, & qui marchent dans ses voies.

Labores manuum tuarum quia manducabis : beatus es & bene tibi erit.

Vous vous nourrirez du travail de vos mains : vous serez heureux & comblé de biens.

Uxor tua sicut vitis abundans : in lateribus domûs tuæ.

Votre femme sera comme une vigne féconde au fond de votre maison.

Filii tui sicut novellæ olivarum : in circuitu mensæ tuæ.

Vos enfans seront comme de nouveaux plants d'oliviers autour de votre table.

Ecce sic benedicetur homo : qui timet Dominum.

C'est ainsi que sera béni l'homme qui craint le Seigneur.

Benedicat tibi Dominus ex Sion : & videas bona Jerusalem omnibus diebus vitæ tuæ.

Que le Seigneur vous comble des bénédictions de Sion, & qu'il vous fasse voir les biens de Jérusalem tous les jours de votre vie.

Qu'il vous faſſe voir les enfans de vos enfans, & la paix dans Iſraël.

Et videas filios filiorum tuorum : pacem ſuper Iſrael.

Gloire ſoit au Pere, & au Fils, &c.

Gloria Patri, & Filio, &c.

Depuis la Purification juſqu'à l'Avent, 1. Office.

Ant. Vous êtes belle & toute éclatante de gloire, fille de Jéruſalem : vous êtes terrible comme une armée rangée en bataille.

Ant. Pulchra es & decora, filia Jeruſalem: terribilis ut caſtrorum acies ordinata.

En l'Avent, 2. Office.

Ant. Voici la ſervante du Seigneur, qu'il me ſoit fait ſelon votre parole.

Ant. Ecce ancilla Domini, fiat mihi ſecundùm verbum tuum.

Depuis Noël juſqu'à la Purification, 3. Office.

Ant. Voici Marie qui nous a enfanté le Sauveur, duquel ſaint Jean s'écria, lorſqu'il le vit : Voilà l'Agneau de Dieu, voilà celui qui efface les péchés du monde. Louez Dieu.

Ant. Ecce Maria genuit nobis Salvatorem quem Joannes videns exclamavit, dicens : Ecce Agnus Dei, ecce qui tollit peccata mundi, alleluia.

Depuis Noël juſqu'à l'Avent, 1. & 3. Office.

PETIT CHAPITRE. *Eccleſ.* 24.

J'Ai répandu dans les grands chemins une ſenteur de parfum, comme la canelle & le baume, & une odeur douce & agréable, comme la myrrhe la plus exquiſe.

IN plateis ſicut cinnamomum, & balſamum aromatizans odorem dedi, quaſi myrrha electa dedi ſuavitatem odoris.

℟. Rendons graces à Dieu.

℣. Deo gratias.

℣. Vous êtes demeurée Vierge, pure & ſans tache après votre enfantement.

℣. Poſt partum Virgo inviolata permanſiſti.

℟. Mere de Dieu, intercédez pour nous.

℟. Dei Genitrix, intercede pro nobis.

Seigneur, ayez pitié de nous. Chriſt, ayez pitié de nous. Seigneur, ayez pitié de nous.

Kyrie, eleïſon. Chriſte, eleïſon. Kyrie, eleïſon.

En l'Avent, 2. Office.

PETIT CHAPITRE. *Isaïe 7.*

ECce Virgo concipiet & pariet Filium, & vocabitur nomen ejus Emmanuel: butyrum & mel comedet, ut sciat reprobare malum, & eligere bonum.

UNe Vierge concevra & enfantera un Fils qui sera appellé Emmanuel, c'est-à-dire, Dieu avec nous : il mangera le beurre & le miel, en sorte qu'il sçache rejetter le mal, & choisir le bien.

℟. Deo gratias.

℟. Rendons graces à Dieu.

℣. Angelus Domini nuntiavit Mariæ.

℣. L'Ange du Seigneur a annoncé à Marie qu'elle seroit Mere du Sauveur.

℟. Et concepit de Spiritu Sancto.

℟. Elle l'a conçu par l'opération du Saint-Esprit.

Kyrie, eleïson. Christe, eleïson. Kyrie, eleïson.

Seigneur, ayez pitié de nous. Christ, ayez pitié de nous. Seigneur, ayez pitié de nous.

℣. Domine, exaudi orationem meam.

℣. Seigneur, exaucez ma prière.

℟. Et clamor meus ad te veniat.

℟. Et que mes cris s'élèvent jusqu'à vous.

Depuis la Purification jusqu'à l'Avent, 1. Office.

Oremus.

FAmulorum tuorum, quæsumus, Domine, delictis ignosce, ut qui tibi placere de actibus nostris non valemus, Genitricis Filii tui Domini nostri intercessione salvemur : Per eumdem Dominum nostrum Jesum Christum, &c. Amen.

Prions.

PArdonnez, Seigneur, s'il vous plaît, les péchés de vos serviteurs, afin que ne pouvant pas vous plaire par nos actions, nous soyons sauvés par l'intercession de la sainte Mere de votre Fils notre Seigneur Jesus-Christ.

Ainsi soit-il.

℣. Domine, exaudi orationem meam.

℣. Seigneur, exaucez ma prière.

℟. Et clamor meus ad te veniat.

℟. Et que mes cris s'élèvent jusqu'à vous.

℣. Bénissons le Seigneur.

℟. Rendons graces à Dieu.

℣. Que les ames des Fidèles reposent en paix par la miséricorde de Dieu.

℟. Ainsi soit-il.

℣. Benedicamus Domino.

℟. Deo gratias.

℣. Fidelium animæ per misericordiam Dei requiescant in pace.

℟. Amen.

En l'Avent, 2. Office.

Prions.

O Dieu, qui avez voulu que votre Verbe prît chair dans le sein de la bienheureuse Vierge Marie, après lui avoir fait annoncer ce mystère par un Ange; nous vous supplions humblement que comme nous la croyons véritablement Mere de Dieu, nous soyons aidés auprès de vous par ses prières: par le même Jesus-Christ notre Seigneur. Ainsi soit-il.

Oremus.

DEus, qui de beatæ Mariæ Virginis utero, Verbum tuum Angelo nuntiante, carnem suscipere voluisti: præsta supplicibus tuis, ut qui verè eam genitricem Dei credimus, ejus apud te intercessionibus adjuvemur. Per eumdem Christum Dominum nostrum. Amen.

℣. Seigneur, exaucez ma prière.

℟. Et que mes cris s'élèvent jusqu'à vous.

℣. Bénissons le Seigneur.

℟. Rendons graces à Dieu.

℣. Que les ames des fidèles reposent en paix par la miséricorde de Dieu.

℟. Ainsi soit-il.

℣. Domine, exaudi orationem meam.

℟. Et clamor meus ad te veniat.

℣. Benedicamus Domino.

℟. Deo gratias.

℣. Fidelium animæ per misericordiam Dei requiescant in pace.

℟. Amen.

Depuis Noël jusqu'à la Purification, 3. Office.

Prions.

O Dieu, qui avez donné aux hommes le salut éternel par la virginité féconde de la bienheureuse Marie: accordez-

Oremus.

DEus, qui salutis æternæ beatæ Mariæ virginitate fœcundâ, humano generi præmia

præmia præstitisti ; tribue, quæsumus, ut ipsam pro nobis intercedere sentiamus, per quam meruimus auctorem vitæ suscipere, Dominum nostrum Jesum Christum, &c.

Amen.

℣. Domine, exaudi orationem meam.

℟. Et clamor meus ad te veniat.

℣. Benedicamus Domino.

℟. Deo gratias.

℣. Fidelium animæ per misericordiam Dei requiescant in pace.

℟. Amen.

nous, s'il vous plaît, que nous ressentions les effets de l'intercession de celle par qui nous avons eu le bonheur de recevoir l'auteur de la vie, notre Seigneur Jesus-Christ, &c.

Ainsi soit-il.

℣. Seigneur, exaucez ma prière.

℟. Et que mes cris s'élèvent jusqu'à vous.

℣. Bénissons le Seigneur.

℟. Rendons graces à Dieu.

℣. Que les ames des fidèles reposent en paix par la miséricorde de Dieu.

℟. Ainsi soit-il.

A VESPRES.

Ave, Maria, &c.

℣. DEus, in adjutorium meum intende.

℟. Domine, ad adjuvandum me festina.

Gloria Patri, & Filio, &c.

Alleluia, *ou* Laus tibi, Domine, Rex æternæ gloriæ.

℣. O Dieu, venez à mon aide.

℟. Seigneur, hâtez-vous de me secourir.

Gloire soit au Pere, & au Fils, &c.

Louez Dieu, *ou* Louange à vous, Seigneur, Roi d'éternelle gloire.

Depuis la Purification jusqu'à l'Avent, 1. *Office.*

Ant. Dum esset Rex.

Ant. Lorsque le Roi étoit.

En l'Avent, 2. *Office.*

Ant. Missus est Gabriel Angelus.

Ant. L'Ange Gabriel a été envoyé.

Depuis Noël jusqu'à la Purification, 3. Office.

Ant. O commerce admirable!

Ant. O admirabile commercium!

PSEAUME 109.

LE Seigneur a dit à mon Seigneur : asseyez-vous à ma droite.

jusqu'à ce que je réduise vos ennemis à vous servir de marche-pied.

Le Seigneur fera sortir de Sion le sceptre de votre règne: dominez au milieu de vos ennemis.

On reconnoîtra votre principauté au jour de votre force dans la splendeur des Saints : je vous ai engendré de mon sein avant l'aurore.

Le Seigneur a juré, & il ne rétractera point son serment : vous êtes le Prêtre éternel selon l'ordre de Melchisédech.

Le Seigneur est à votre droite : il percera les Rois au jour de sa colère.

Il jugera les nations, il fera une ruine pleine & entière : il brisera sur la terre la tête de plusieurs.

Il boira dans le chemin de l'eau du torrent, & il s'élevera par-là dans la gloire.

Gloire soit au Pere, & au Fils, &c.

DIxit Dominus Domino meo : Sede à dextris meis.

Donec ponam inimicos tuos : scabellum pedum tuorum.

Virgam virtutis tuæ emittet Dominus ex Sion : dominare in medio inimicorum tuorum.

Tecum principium in die virtutis tuæ in splendoribus Sanctorum : ex utero ante luciferum genui te.

Juravit Dominus, & non pœnitebit eum : tu es Sacerdos in æternum secundùm ordinem Melchisedech.

Dominus à dextris tuis : confregit in die iræ suæ reges.

Judicabit in nationibus, implebit ruinas : conquassabit capita in terra multorum.

De torrente in viâ bibet : propterea exaltabit caput.

Gloria Patri, & Filio, &c.

Depuis la Purification jusqu'à l'Avent, 1. Office.

Ant. Lorsque le Roi étoit

Ant. Dum esset Rex

in accubitu suo, nardus mea dedit odorem suavitatis.

Ant. Læva ejus.

assis sur son lit, mon nard a répandu une odeur douce & agréable.

Ant. Sa main gauche.

En l'Avent, 2. Office.

Ant. Missus est Gabriel Angelus ad Mariam Virginem desponsatam Joseph.

Ant. L'Ange Gabriel a été envoyé à la Vierge Marie, que Joseph avoit épousée.

Ant. Ave, Maria.

Ant. Je vous salue, Marie.

Depuis Noël jusqu'à la Purification, 3. Office.

Ant. O admirabile commercium! Creator generis humani animatum corpus sumens, de Virgine nasci dignatus est: & procedens homo sine semine, largitus est nobis suam Deitatem.

Ant. O commerce admirable! le Créateur du genre humain, prenant un corps animé, a daigné naître d'une Vierge; & se faisant homme sans l'opération de l'homme, il nous a rendus participans de sa Divinité.

Ant. Quando natus es.

Ant. Lorsque vous êtes né.

PSEAUME 112.

LAudate, pueri, Dominum: laudate nomen Domini.

LOuez le Seigneur, vous qui êtes ses serviteurs: louez le nom du Seigneur.

Sit nomen Domini benedictum; ex hoc nunc & usque in sæculum.

Que le nom du Seigneur soit béni, depuis maintenant jusques dans l'éternité.

A solis ortu usque ad occasum: laudabile nomen Domini.

Le nom du Seigneur mérite d'être loué depuis l'Orient jusqu'à l'Occident.

Excelsus super omnes gentes Dominus: & super cœlos gloria ejus.

Le Seigneur est élevé au-dessus de toutes les nations: sa gloire est élevée au-dessus des Cieux.

Quis sicut Dominus Deus noster, qui in altis habitat: & humi-

Qui est semblable au Seigneur notre Dieu, qui habite dans les lieux les plus élevés, &

qui jette ſes regards ſur ce qu'il y a d'humble dans le Ciel & ſur la terre ?

milia reſpicit in cœlo & in terra ?

Qui tire le foible de la pouſſiere, & relève le pauvre de deſſus le fumier.

Suſcitans à terra inopem : & de ſtercore erigens pauperem.

Pour le faire aſſeoir avec les Princes de ſon peuple.

Ut collocet eum cum principibus : cum principibus populi ſui.

Qui fait que celle qui étoit ſtérile dans la maiſon, à la joie de ſe voir mere de pluſieurs enfans.

Qui habitare facit ſterilem in domo : matrem filiorum lætantem.

Gloire ſoit au Pere, & au Fils, &c.

Gloria Patri, & Filio, &c.

Depuis la Purification juſqu'à l'Avent, 1. *Office.*

Ant. Sa main gauche eſt deſſous ma tête, & ſa droite m'embraſſera.

Ant. Læva ejus ſub capite meo : & dextera illius amplexabitur me.

Ant. Je ſuis noire.

Ant. Nigra ſum.

En l'Avent, 2. *Office.*

Ant. Je vous ſalue, Marie, pleine de grace, le Seigneur eſt avec vous ; vous êtes bénie entre toutes les femmes. Louez Dieu.

Ant. Ave, Maria, gratiâ plena, Dominus tecum ; benedicta tu in mulieribus. Alleluia.

Ant. Ne Craignez point, Marie.

Ant. Ne timeas, Maria.

Depuis Noël juſqu'à la Purification, 3. *Office.*

Ant. Lorſque vous êtes né d'une Vierge par un myſtère ineffable, les Ecritures ont été accomplies : vous êtes deſcendu comme la pluie ſur une toiſon, & vous êtes venu pour ſauver le genre humain, nous vous en louons & béniſſons, ô notre Dieu.

Ant. Quando natus es ineffabiliter ex Virgine, tunc impletæ ſunt ſcripturæ ; ſicut pluvia in vellus deſcendiſti, ut ſalvum faceres genus humanum : te laudamus Deus noſter.

Ant. Rubum quem viderat Moïſes.

Ant. Dans le buiſſon ardent que Moïſe vit.

PSEAUME 121.

Lætatus ſum in his quæ dicta ſunt mihi : in domum Domini ibimus.

JE me ſuis réjoui lorſqu'on m'a dit : nous irons en la maiſon du Seigneur.

Stantes erant pedes noſtri : in atriis tuis, Jeruſalem.

Nos pieds étoient fermes dans votre enceinte, ô Jéruſalem.

Jeruſalem quæ ædificatur ut civitas : cujus participatio ejus in idipſum.

Jéruſalem eſt bâtie comme une ville, dont tous les habitans ſont unis enſemble.

Illuc enim aſcenderunt tribus, tribus Domini : teſtimonium Iſrael, ad confitendum nomini Domini.

Car c'eſt dans elle que ſont venues toutes les tribus, toutes les tribus du Seigneur, ſelon l'ordre qu'il en avoit donné à Iſraël, pour y célébrer ſon Nom.

Quia illic ſederunt ſedes in judicio : ſedes ſuper domum David.

C'eſt-là que ſont établis les thrônes de la juſtice : les thrônes ſur la maiſon de David.

Rogate quæ ad pacem ſunt Jeruſalem : & abundantia diligentibus te.

Demandez ce qui regarde la paix de Jéruſalem : ô cité ſainte, que ceux qui vous aiment ſoient dans l'abondance.

Fiat pax in virtute tuâ : & abundantia in turribus tuis.

Que la paix ſoit dans vos fortereſſes, & que l'abondance règne dans vos tours.

Propter fratres meos & proximos meos : loquebar pacem de te.

Je parlois de ce qui regarde votre paix, ô Jéruſalem : à cauſe que mes frères & mes proches ſont vos habitans.

Propter domum Domini Dei noſtri : quæſivi bona tibi.

J'ai cherché à vous procurer du bien, à cauſe que la maiſon du Seigneur notre Dieu eſt dans votre enceinte.

Gloria Patri, & Filio, &c.

Gloire ſoit au Pere, & au Fils, &c.

Depuis la Purification jusqu'à l'Avent, 1. *Office.*

Ant. Je suis noire, mais je suis belle, fille de Jérusalem : c'est pourquoi le souverain Roi m'a aimée, & m'a fait entrer dans sa chambre.

Ant. Nigra sum, sed formosa, filiæ Jerusalem : ideò dilexit me Rex, & introduxit me in cubiculum suum.

Ant. L'hiver est déja passé.

Ant. Jam hyems transiit.

En l'Avent, 2. *Office.*

Ant. Ne craignez point, Marie, vous avez trouvé grace devant le Seigneur, vous concevrez & vous enfanterez un Fils. Louez Dieu.

Ant. Ne timeas, Maria, invenisti gratiam apud Dominum : Ecce concipies & paries Filium, alleluia.

Ant. Le Seigneur lui donnera.

Ant. Dabit ei Dominus.

Depuis Noël jusqu'à la Purification, 3. *Office.*

Ant. Dans le buisson ardent que Moïse vit, qui se conservoit sans brûler, nous reconnoissons la figure de votre admirable virginité, que votre fécondité n'a point blessée : Mere de Dieu, intercédez pour nous.

Ant. Rubum quem viderat Moyses incombustum : conservatam agnovimus tuam laudabilem Virginitatem : Dei Genitrix, intercede pro nobis.

Ant. Il est sorti un rejetton de Jessé.

Ant. Germinavit radix Jesse.

PSEAUME 126.

SI le Seigneur n'édifie lui-même une maison, en vain travaillent ceux qui s'efforcent de l'édifier.

NIsi Dominus ædificaverit domum : in vanum laboraverunt qui ædificant eam.

Si le Seigneur ne garde lui-même une ville, c'est en vain que veille celui qui la garde.

Nisi Dominus custodierit civitatem : frustra vigilat qui custodit eam.

En vain vous vous leverez avant le jour : levez-vous après

Vanum est vobis ante lucem surgere :

surgite postquam sederitis ; qui manducatis panem doloris.

êtes demeurés assis, vous qui mangez le pain de douleur.

Cùm dederit dilectis suis somnum : ecce hæreditas Domini, filii merces fructus ventris.

Lorsque Dieu aura fait reposer ses biens-aimés, on reconnoîtra que les enfans sont un héritage qui vient du Seigneur, & que le fruit des entrailles est une récompense.

Sicut sagittæ in manu potentis : ita filii excussorum.

Les enfans de ceux qui ont été rejettés, seront comme des fléches dans la main d'un homme fort.

Beatus vir qui implevit desiderium suum ex ipsis : non confundetur cum loquetur inimicis suis in porta.

Heureux celui qui en a rempli son desir : il ne sera point confus lorsqu'il parlera à ses ennemis devant les tribunaux des Juges.

Gloria Patri, & Filio, & Spiritui sancto. Sicut, &c.

Gloire soit au Pere, & au Fils, & au Saint-Esprit, &c.

Depuis la Purification jusqu'à l'Avent, 1. *Office.*

Ant. Jam hyems transiit, imber abiit & recessit: surge, amica mea, & veni.

Ant. L'hiver est déja passé, & les pluies se sont écoulées : levez-vous, ma bien-aimée, & venez.

Ant. Speciosa facta es.

Ant. Vous êtes toute belle.

En l'Avent, 2. *Office.*

Ant. Dabit ei Dominus sedem David patris ejus, & regnabit in æternum.

Ant. Le Seigneur lui donnera la thrône de David son pere, & il régnera éternellement.

Ant. Ecce ancilla Domini.

Ant. Voici la servante du Seigneur.

Depuis Noël jusqu'à la Purification, 3 *Office.*

Ant. Germinavit radix Jesse, orta est stella ex Jacob : Virgo peperit Salvatorem ; te

Ant. Il est sorti un rejetton de Jessé, il a paru une étoile de la maison de Jacob : une Vierge a enfanté le Sauveur ;

nous vous en louons & bénissons, ô notre Dieu.

Ant. Voici Marie.

laudamus, Deus noster.

Ant. Ecce Maria.

PSEAUME 147.

JErusalem, chantez les louanges du Seigneur : Sion, chantez les louanges de votre Dieu.

LAuda, Jerûsalem Dominum: lauda Deum tuum, Sion.

C'est lui qui a fortifié les serrures de vos portes : il a béni vos enfans au milieu de vous.

Quoniam confortavit seras portarum tuarum : benedixit filiis tuis in te.

Il a établi la paix dans votre enceinte : il vous rassasie du plus pur froment.

Qui posuit fines tuos pacem : & adipe frumenti satiat te.

Il envoie sa parole à la terre : sa parole court avec vîtesse.

Qui emittit eloquium suum terræ : velociter currit sermo ejus.

Il fait tomber la neige comme de la laine : il répand la gelée blanche comme de la cendre.

Qui dat nivem sicut lanam : nebulam sicut cinerem spargit.

Il envoie la glace en divers petits morceaux : qui pourra subsister devant la rigueur de sa froidure ?

Mittit crystallum suam sicut buccellas : ante faciem frigoris ejus quis sustinebit ?

Il envoie ensuite sa parole, & il fait fondre les glaçons : son esprit souffle, & il fait couler les eaux.

Emittet verbum suum, & liquefaciet ea : flabit spiritus ejus, & fluent aquæ.

C'est lui qui annonce sa parole à Jacob : les loix de sa justice, & ses jugemens à Israël.

Qui annuntiat verbum suum Jacob : justitias & judicia sua Israel.

Il n'a fait cette grace à aucun des peuples : & il ne leur a point découvert ses jugemens.

Non fecit taliter omni nationi : & judicia sua non manifestavit eis.

Gloire soit au Pere, & au Fils, &c.

Gloria Patri, & Filio, &c.

Depuis la Purification jusqu'à l'Avent, 1. *Office.*

Ant. Speciosa facta es, & suavis in deliciis tuis, sancta Dei Genitrix.

Ant. Vous êtes toute belle & toute charmante dans vos chastes délices, ô sainte Mere de Dieu.

En l'Avent, 2. *Office.*

Ant. Ecce ancilla Domini, fiat mihi secundùm verbum tuum.

Ant. Voici la servante du Seigneur, qu'il me soit fait selon votre parole.

Depuis Noël jusqu'à la Purification, 3. *Office.*

Ant. Ecce Maria genuit nobis Salvatorem; quem Joannes videns exclamavit, dicens: Ecce Agnus Dei, ecce qui tollit peccata mundi. Alleluia.

Ant. Voici Marie qui nous a enfanté le Sauveur duquel saint Jean s'écria, lorsqu'il le vit: Voilà l'Agneau de Dieu, voilà celui qui efface les péchés du monde. Louez Dieu.

Depuis Noël jusqu'à l'Avent, 1. & 3. *Office.*

PETIT CHAPITRE. *Eccles.* 24.

AB initio & ante sæcula creata sum, & usque ad futurum sæculum non desinam, & in habitatione sancta coram ipso ministravi.

J'Ai été créée dès le commencement, & avant les siècles; je ne cesserai point d'être dans la suite de tous les âges, & j'ai exercé devant Dieu mon ministère dans la maison sainte.

℟. Deo gratias.

℟. Rendons graces à Dieu.

En l'Avent, 2. *Office.*

PETIT CHAPITRE. *Isaïe* 11.

EGredietur virga de radice Jesse, & flos de radice ejus ascendet, & requiescet super eum spiritus Domini.

IL sortira un rejetton de la tige de Jessé, & il naîtra de sa racine une fleur, sur laquelle l'Esprit du Seigneur se reposera.

℟. Deo gratias.

℟. Rendons graces à Dieu.

HYMNE.

AVe, maris stella, Dei mater alma,

JE vous salue, ô brillante étoile de la mer, incomparable Mere de Dieu, Vierge

divine, féconde, bienheureuse porte du Ciel.

Atque semper Virgo,
Felix Cœli porta.

Recevant la salutation de l'Ange Gabriel, devenez plus véritablement, & plus heureusement qu'Eve, la mere des vivans; & établissez-nous dans une paix solide, que rien ne puisse troubler.

Sumens illud ave,
Gabrielis ore,
Funda nos in pace,
Mutans Evæ nomen.

Rompez les liens des pécheurs, rendez la lumière aux aveugles, éloignez de nous les maux qui nous pressent, & obtenez-nous par vos prières toutes sortes de biens.

Solve vincla reis,
Profer lumen cæcis,
Mala nostra pelle,
Bona cuncta posce.

Faites-nous ressentir que vous êtes la Mere de Dieu & la mere des hommes, en faisant recevoir favorablement nos prières, par celui qui a bien voulu être votre Fils pour notre salut.

Monstra te esse Matrem,
Sumat per te preces,
Qui pro nobis natus,
Tulit esse tuus.

O Vierge incomparable, la plus pure & la plus douce de toutes les créatures, délivrez-nous des liens de nos crimes, faites-nous part de votre douceur & de votre chasteté admirable.

Virgo singularis,
Inter omnes mitis,
Nos culpis solutos,
Mites fac & castos.

Faites que nous menions une vie pure & sainte, & que nous marchions dans le chemin droit & assuré, afin que nous puissions entrer dans la société de votre joie éternelle, en voyant Jesus dans sa gloire.

Vitam præsta puram,
Iter para tutum,
Ut videntes Jesum,
Semper collætemur.

Louange & gloire à Dieu le Pere, à Jesus-Christ notre souverain Seigneur, & au Saint-Esprit, un même & un seul

Sit laus Deo Patri,
Summo Christo decus,
Spiritui Sancto

Trinus honor unus.

honneur à toute la ſainte Trinité.

Amen.

Ainſi ſoit-il.

℣. Diffuſa eſt gratia in labiis tuis.

℣. La grace eſt répandue ſur vos lévres.

℟. Propterea benedixit te Deus in æternum.

℟. C'eſt pourquoi Dieu a verſé ſur vous ſes bénédictions pour toute l'éternité.

Depuis la Purification juſqu'à l'Avent, 1. *Office.*

Ant. Beata Mater.

Ant. Bienheureuſe Mere de Dieu.

Depuis Pâques juſqu'au Samedi avant la Trinité, on dit l'Antienne ſuivante.

Ant. Regina Cœli.

Ant. Reine du Ciel.

En l'Avent, 2. *Office.*

Ant. Spiritus Sanctus.

Ant. Le Saint-Eſprit.

Depuis Noël juſqu'à la Purification, 3. *Office.*

Ant. Magnum hæreditatis myſterium.

Ant. O grand myſtère.

Cantique de la ſainte Vierge. Luc. 1.

MAgnificat : anima mea Dominum.

MOn ame glorifie le Seigneur.

Et exultavit ſpiritus meus : in Deo ſalutari meo.

Et mon eſprit eſt ravi de joie en Dieu mon Sauveur.

Quia reſpexit humilitatem ancillæ ſuæ : ecce enim ex hoc beatam me dicent omnes generationes.

Parcequ'il a regardé la baſſeſſe de ſa ſervante : & déſormais je ſerai appellée bienheureuſe dans la ſuite de tous les âges.

Quia fecit mihi magna qui potens eſt : & ſanctum nomen ejus.

Le Tout-puiſſant a fait en moi de grandes choſes, & ſon Nom eſt ſaint.

Et miſericordia ejus à progenie in progenies : timentibus eum.

Sa miſéricorde ſe répand d'âge en âge, ſur ceux qui le craignent.

Fecit potentiam in brachio ſuo : diſperſit

Il a déployé la force de ſon bras : il a renverſé les ſuperbes

en dissipant les desseins de leur cœur.

Il a arraché les grands de leurs trônes : & il a élevé les petits.

Il a rempli de biens ceux qui étoient affamés : & il a renvoyé vuides ceux qui étoient riches.

Il a pris en sa protection Israel son serviteur, se ressouvenant de sa miséricorde.

Selon les promesses qu'il a faites à nos Peres : à Abraham, & à sa race pour jamais.

Gloire soit au Pere, & au Fils, &c.

superbos mente cordis sui.

Deposuit potentes de sede : & exaltavit humiles.

Esurientes implevit bonis : & divites dimisit inanes.

Suscepit Israel puerum suum : recordatus misericordiæ suæ.

Sicut locutus est ad Patres nostros : Abraham & semini ejus in sæcula.

Gloria Patri, & Filio, &c.

Depuis la Purification jusqu'à l'Avent, 1. *Office.*

Ant. Mere bienheureuse, Vierge toujours pure & sans tache, glorieuse Reine du monde, intercédez pour nous auprès du Seigneur.

Ant. Beata Maria & intacta Virgo, gloriosa Regina mundi : intercede pro nobis ad Dominum.

Depuis Pâques jusqu'à la Trinité.

Ant. Reine du Ciel, réjouissez-vous : louez Dieu ; parceque celui que vous avez eu le bonheur de porter dans votre sein, louez Dieu, est ressuscité comme il l'avoit prédit, louez Dieu : Priez Dieu pour nous, louez le Seigneur.

Ant. Regina cœli lætare, alleluia : quia quem meruisti portare, alleluia : resurrexit sicut dixit, alleluia : ora pro nobis Deum, alleluia.

Seigneur, ayez pitié de nous. Christ, ayez pitié de nous. Seigneur, ayez pitié de nous.

Kyrie, eleïson. Christe, eleïson. Kyrie, eleïson.

℣. Seigneur, exaucez ma prière.

℣. Domine, exaudi orationem meam.

℟. Et que mes cris s'élèvent jusqu'à vous.

℟. Et clamor meus ad te veniat.

Oremus.

COncede nos famulos tuos, quæsumus, Domine Deus, perpetuâ mentis & corporis sanitate gaudere, & gloriosâ beatæ Mariæ semper Virginis intercessione, à præsenti liberari tristitiâ; & æternâ perfrui lætitia. Per Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum, &c.

Prions.

NOus vous supplions, Seigneur notre Dieu, de nous accorder à nous qui sommes vos serviteurs, une santé perpétuelle de l'ame & du corps; & que par l'intercession glorieuse de la bienheureuse Marie, toujours Vierge, nous soyons délivrés ici-bas des afflictions présentes, & jouissions dans le Ciel de la béatitude éternelle. Par Jesus-Christ notre Seigneur, &c.

En l'Avent, 2. Office.

Ant. Spiritus Sanctus in te descendet, Maria; ne timeas, habebis in utero Filium Dei, alleluia.

Ant. Le Saint-Esprit descendra sur vous, Marie; ne craignez point, vous porterez le Fils de Dieu dans votre sein, louez Dieu.

Kyrie, eleïson, Christe, eleïson. Kyrie, eleïson.

Seigneur, ayez pitié de nous. Christ, ayez pitié de nous. Seigneur, ayez pitié de nous.

℣. Domine, exaudi orationem meam.

℣. Seigneur, exaucez ma prière.

℟. Et clamor meus ad te veniat.

℟. Et que mes cris s'élèvent jusqu'à vous.

Oremus.

DEus, qui de beatæ Mariæ Virginis utero, Verbum tuum, Angelo nuntiante, carnem suscipere voluisti: præsta supplicibus tuis, ut qui verè eam Genitricem Dei credimus, ejus apud te intercessionibus adjuvemur. Per eumdem Dominum, &c. Amen.

Prions.

O Dieu, qui avez voulu que votre Verbe prît chair dans le sein de la bienheureuse Vierge Marie, après lui avoir fait annoncer ce mystère par un Ange: nous vous supplions humblement que comme nous la croyons véritablement Mere de Dieu, nous soyons aidés auprès de vous par ses prières. Par le même Jesus-Christ, &c. Ainsi soit-il.

Depuis Noël jusqu'à la Purification, 3. Office.

Ant. O grand mystère qui nous rappelle à l'héritage du Ciel! le sein d'une Vierge est devenu le temple de Dieu: car Dieu ne s'est point souillé en prenant chair dans ses chastes entrailles: toutes les nations viendront & diront: Gloire à vous, ô Seigneur.

Seigneur, ayez pitié de nous. Christ, ayez pitié de nous. Seigneur, ayez pitié de nous.

℣. Seigneur, écoutez ma prière.

℟. Et que mes cris s'élèvent jusqu'à vous.

Prions.

O Dieu, qui avez donné aux hommes le salut éternel par la virginité féconde de la bienheureuse Marie: accordez-nous, s'il vous plaît, que nous ressentions les effets de l'intercession de celle par qui nous avons eu le bonheur de recevoir l'auteur de la vie, notre Seigneur Jesus-Christ votre Fils.

Ainsi soit-il.

Ant. Magnum hæreditatis mysterium! templum Dei factus est uterus nesciens virum: non est pollutus ex eâ carnem assumens; omnes gentes venient dicentes: Gloria tibi, Domine.

Kyrie, eleïson. Christe, eleïson. Kyrie, eleïson.

℣. Domine, exaudi orationem meam.

℟. Et clamor meus ad te veniat.

Oremus.

Deus, qui salutis æternæ beatæ Mariæ virginitate fœcundâ, humano generi præmia præstitisti: tribue, quæsumus, ut ipsam pro nobis intercedere sentiamus, per quam meruimus auctorem vitæ suscipere, Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum. Amen.

Durant le cours de l'année jusqu'à l'Avent, 1. & 3. Office. Antienne pour les Saints.

Ant. Saints de Dieu, daignez tous intercéder pour notre salut & pour celui de tout le monde.

℣. Réjouissez-vous, justes, dans le Seigneur, & tressaillez de joie.

Ant. Sancti Dei omnes, intercedere dignemini pro nostra omniumque salute.

℣. Lætamini in Domino, & exultate justi.

℣. Et gloriamini omnes recti corde.

℣. Et glorifiez-vous en lui, vous tous qui avez le cœur droit.

Oremus.

Prions.

PRotege, Domine, populum tuum, & Apoſtolorum tuorum Petri & Pauli, & aliorum Apoſtolorum tuorum patrocinio confidentem, perpetuâ defenſione conſerva.

SEigneur, protégez votre peuple, & conſervez-le par le ſecours d'une aſſiſtance continuelle qu'il vous demande avec confiance, par l'interceſſion de ſaint Pierre & de ſaint Paul, & des autres Apôtres.

OMnes Sancti tui, quæſumus, Domine, nos ubique adjuvent: ut dum eorum merita recolimus, patrocinia ſentiamus: & pacem tuam noſtris concede temporibus, & ab Eccleſia tua cunctam repelle nequitiam: iter, actus & voluntates noſtras, & omnium famulorum tuorum in ſalutis tuæ proſperitate diſpone: benefactoribus noſtris ſempiterna bona retribue, & omnibus fidelibus defunctis requiem æternam concede. Per Dominum noſtrum Jeſum Chriſtum, Filium tuum, &c.

NOus vous ſupplions, Seigneur, que tous vos Saints nous aſſiſtent en toutes rencontres, afin qu'en honorant leurs mérites, nous reſſentions les effets de leur interceſſion: donnez-nous la paix en nos jours; éloignez de votre Egliſe toute méchanceté; conduiſez nos pas, nos actions & nos volontés, & celles de tous vos ſerviteurs, dans le chemin heureux du ſalut; récompenſez par les biens du Ciel ceux que nos bienfaiteurs nous font ſur la terre, & accordez le repos éternel aux fidèles qui ſont morts. Par notre Seigneur Jeſus Chriſt votre Fils, &c.

℟. Amen.

℟. Ainſi ſoit-il.

℣. Domine, exaudi orationem meam.

℣. Seigneur, exaucez ma prière.

℟. Et clamor meus ad te veniat.

℟. Et que mes cris s'élèvent juſqu'à vous.

℣. Bénissons le Seigneur.

℟. Rendons graces à Dieu.

℣. Que les ames des fidèles reposent en paix par la miséricorde de Dieu.

℟. Ainsi soit-il.

En l'Avent, 2. Office, pour les Saints.

Ant. Le Seigneur viendra accompagné de tous ses Saints, & on verra éclater en ce jour-là une grande lumière. Louez Dieu.

℣. Le Seigneur apparoîtra sur une nuée blanche.

℟. Et mille & mille Saints paroîtront avec lui.

Prions.

SEigneur, nous vous supplions de purifier nos consciences en les visitant par votre grace, afin que notre Seigneur Jesus-Christ votre Fils venant avec tous ses Saints, trouve en nous une demeure préparée pour le recevoir. Lui qui étant Dieu, vit & règne avec vous dans l'unité du Saint-Esprit, par tous les siècles des siècles.

℟. Ainsi soit-il.

℣. Seigneur, exaucez ma prière.

℟. Et que mes cris s'élèvent jusqu'à vous.

℣. Bénissons le Seigneur.

℟. Rendons graces à Dieu.

℣. Benedicamus Domino.

℟. Deo gratias.

℣. Fidelium animæ per misericordiam Dei requiescant in pace.

℟. Amen.

Ant. Ecce Dominus veniet, & omnes Sancti ejus cum eo, & erit in die illa lux magna, alleluia.

℣. Ecce apparebit Dominus super nubem candidam.

℟. Et cum eo Sanctorum millia.

Oremus.

CONscientias nostras, quæsumus, Domine, visitando purifica; ut veniens Jesus-Christus Filius tuus Dominus noster cum omnibus Sanctis, paratam sibi in nobis inveniat mansionem. Qui tecum vivit & regnat, in unitate Spiritûs Sancti Deus, per omnia sæcula sæculorum.

℟. Amen.

℣. Domine, exaudi orationem meam.

℟. Et clamor meus ad te veniat.

℣. Benedicamus Domino.

℟. Deo gratias.

℣. Fidelium animæ per misericordiam Dei requiescant in pace.

℟. Amen.

℣. Que les ames des fidèles reposent en paix par la miséricorde de Dieu.

℟. Ainsi soit-il.

A COMPLIES.

Ave, Maria, &c.

COnverte nos, Deus, salutaris noster.

Et averte iram tuam à nobis.

℣. Deus, in adjutorium meum intende.

℟. Domine, ad adjuvandum me festina.

Gloria Patri, & Filio, & Spiritui Sancto.

Sicut erat in principio, & nunc & semper, & in sæcula sæculorum. Amen.

Alleluia, *ou* Laus tibi, Domine, Rex æternæ gloriæ.

COnvertissez-nous, ô Dieu, qui êtes notre Sauveur.

Et détournez votre colère de dessus nous.

℣. O Dieu, venez à mon aide.

℟. Seigneur, hâtez-vous de me secourir.

Gloire soit au Pere, & au Fils, & au Saint-Esprit, maintenant, & toujours, & dans toute la suite des siècles, comme elle a été dès le commencement. Ainsi soit-il.

Louez Dieu, *ou* Louange à vous, Seigneur, Roi d'éternelle gloire.

PSEAUME 128.

SÆpè expugnaverunt me à juventute meâ: dicat nunc Israel.

Sæpè expugnaverunt me à juventute meâ: etenim non potuerunt mihi.

Suprà dorsum meum fabricaverunt peccatores: prolongaverunt iniquitatem suam.

QU'Israël dise maintenant, ils m'ont attaqué souvent depuis ma jeunesse.

Ils m'ont attaqué souvent depuis ma jeunesse: mais ils n'ont pu avoir l'avantage au-dessus de moi.

Les méchans m'ont imprimé des coups sur le dos: ils ont continué leur iniquité.

Le Seigneur qui eſt juſte, a coupé la tête des méchans : que tous ceux qui haïſſent Sion ſoient confus, & qu'ils retournent en arrière.

Dominus juſtus concidit cervices peccatorum : confundantur & convertantur retrorſum omnes, qui oderunt Sion.

Qu'ils ſoient ſemblables à l'herbe qui croît ſur les toîts, qui ſe ſèche avant qu'on l'arrache.

Fiant ſicut fœnum tectorum : quod priuſquàm evellatur exaruit.

Qui ne remplit jamais ni la main du moiſſonneur, ni le ſein de celui qui recueille les gerbes.

De quo non implevit manum ſuam qui metit : & ſinum ſuum, qui manipulos colligit.

Ceux qui paſſoient n'ont point dit, que le Seigneur vous béniſſe : nous vous béniſſons au nom du Seigneur.

Et non dixerunt qui præteribant, benedictio Domini ſuper vos : benediximus vobis in nomine Domini.

Gloire ſoit au Pere, &c.

Gloria Patri, &c.

PSEAUME 129.

SEigneur, je m'écrie vers vous du profond abîme où je ſuis : Seigneur, écoutez ma voix.

DE profundis clamavi ad te, Domine : Domine, exaudi vocem meam.

Rendez, s'il vous plaît, vos oreilles attentives à ma prière.

Fiant aures tuæ intendentes ; in vocem deprecationis meæ.

Seigneur, ſi vous examinez nos péchés : Seigneur, qui pourra ſubſiſter ?

Si iniquitates obſervaveris, Domine, Domine, quis ſuſtinebit ?

Mais parceque vous uſez de miſéricorde & de clémence : & à cauſe de votre loi je vous ai attendu, Seigneur.

Quia apud te propitiatio eſt ; & propter legem tuam ſuſtinui te, Domine.

Mon ame a attendu le Seigneur, ſe confiant en ſa parole ; mon ame a eſpéré au Seigneur.

Suſtinuit anima mea in verbo ejus : ſperavit anima mea in Domino.

A custodia matutina usque ad noctem : speret Israel in Domino.

Qu'a apud Dominum misericordia : & copiosa apud eum redemptio.

Et ipse redimet Israel : ex omnibus iniquitatibus ejus.

Gloria Patri, & Filio, &c.

Que depuis le point du jour jusqu'à la nuit, Israël espère au Seigneur.

Car le Seigneur est plein de miséricorde : & il a des graces abondantes pour racheter.

Il rachetera lui-même Israël de tous ses péchés.

Gloire soit au Pere, & au Fils, &c.

PSEAUME 130.

DOmine, non est exaltatum cor meum : neque elati sunt oculi mei.

Neque ambulavi in magnis : neque in mirabilibus super me.

Si non humiliter sentiebam : sed exaltavi animam meam.

Sicut ablactatus est super matre suâ : ita retributio in anima mea.

Speret Israel in Domino : ex hoc nunc & usque in sæculum.

Gloria Patri, & Filio, &c.

SEigneur, mon cœur ne s'est point enflé ; & mes yeux ne se sont point élevés.

Je ne me suis point porté de moi-même à ce qui est grand, ni à des choses éclatantes qui fussent au-dessus de moi.

Si je n'ai point eu des sentimens humbles de moi-même, & si mon ame s'est élevée.

Que mon ame tombe dans le même état qu'un petit enfant que l'on sévre, lorsqu'il est encore entre les bras de sa mere.

Qu'Israël espère au Seigneur, depuis ce temps jusqu'à jamais.

Gloire soit au Pere, & au Fils, &c.

HYMNE.

MEmento salutis auctor,
Quòd nostri quondam corporis

SOuvenez-vous, ô divin Sauveur, que pour opérer notre salut, vous avez bien voulu prendre un corps com-

me le nôtre, en naissant d'une Vierge toute pure & sans tache.

O Marie, Mere de grace, Mere de miséricorde, défendez-nous contre nos ennemis, & recevez-nous sous votre protection à l'heure de notre mort.

Gloire à vous, Seigneur, qui êtes né d'une Vierge; & soyez glorifié avec le Pere & le Saint-Esprit dans les siècles éternels.

Ainsi soit-il.

Ex illibata Virgine
Nascendo, formam
sumpseris.
Maria, Mater gratiæ,
Mater misericordiæ,
Tu nos ab hoste protege,
Et hora mortis suscipe.
Gloria tibi, Domine,
Qui natus es de Virgine,
Cum Patre & Sancto
Spiritu,
In sempiterna sæcula.
Amen.

Depuis Noël jusqu'à l'Avent.

PETIT CHAPITRE. *Eccl.* 24.

JE suis la mere du pur amour, de la crainte, de la grandeur & de la sainte espérance.

℟. Rendons graces à Dieu.

℣. Sainte Mere de Dieu, priez pour nous.

℟. Afin que nous soyons rendus dignes des biens que Jesus-Christ nous a promis.

EGo mater pulchræ dilectionis, & timoris, & magnitudinis, & sanctæ spei.

℟. Deo gratias.

℣. Ora pro nobis, sancta Dei Genitrix.

℟. Ut digni efficiamur promissionibus Christi.

En l'Avent, 2. Office.

PETIT CHAPITRE. *Isaïe* 7.

UNe Vierge concevra & enfantera un Fils qui sera appellé Emmanuel; c'est à-dire, Dieu avec nous: il mangera le beurre & le miel, en sorte qu'il sçache rejetter le mal & choisir le bien.

℟. Rendons graces à Dieu.

ECce Virgo concipiet, & pariet Filium, & vocabitur nomen ejus Emmanuel: butyrum & mel comedet, ut sciat reprobare malum, & eligere bonum.

℟. Deo gratias.

℣. Angelus Domini nuntiavit Mariæ.

℣. L'Ange du Seigneur a annoncé à Marie qu'elle seroit Mere du Sauveur.

℟. Et concepit de Spiritu Sancto.

℟. Elle l'a conçu par l'opération du Saint-Esprit.

Depuis la Purification jusqu'à l'Avent, 1. Office.

Ant. Sub tuum præsidium.

Ant. C'est à votre assistance.

Depuis Pâques jusqu'à la Trinité.

Ant. Regina Cœli.

Ant. Reine du Ciel.

En l'Avent, 2. Office.

Ant. Spiritus Sanctus.

Ant. Le Saint-Esprit.

Depuis Noël jusqu'à la Purification, 3. Office.

Ant. Magnum hæreditatis mysterium.

Ant. O grand mystère.

Cantique de saint Siméon. Luc. 2.

NUnc dimittis servum tuum, Domine, secundùm verbum tuum in pace.

C'Est maintenant, Seigneur, que vous laisserez mourir en paix votre serviteur, selon votre parole.

Quia viderunt oculi mei: salutare tuum.

Puisque mes yeux ont vu le Sauveur, que vous nous donnez.

Quod parasti: ante faciem omnium populorum.

Et que vous destinez pour être exposé à la vue de tous les peuples.

Lumen ad revelationem gentium: & gloriam plebis tuæ Israel.

Comme la lumière qui éclairera les nations, & la gloire de votre peuple d'Israël.

Gloria Patri, & Filio, &c.

Gloire soit au Pere, & au Fils, &c.

Depuis la Purification jusqu'à l'Avent, 1. Office.

Ant. Sub tuum præsidium confugimus, sancta Dei Genitrix: nostras deprecationes ne despicias in necessitatibus nostris, sed à pe-

Ant. C'est à votre assistance que nous avons recours, ô sainte Mere de Dieu: ne rejettez pas nos prières dans nos besoins, mais délivrez-nous toujours de tous dangers, ô

Vierge glorieuſe & digne de toute louange.

riculis cunctis libera nos ſemper, Virgo glorioſa & benedicta.

Depuis Pâques juſqu'à la Trinité.

Ant. Reine du Ciel, réjouiſſez-vous, louez Dieu: parceque celui que vous avez eu le bonheur de porter dans votre ſein, louez Dieu, eſt reſſuſcité comme il l'avoit prédit, louez Dieu, priez Dieu pour nous, louez le Seigneur.

℣. Seigneur, exaucez ma prière;

℟. Et que mes cris s'élèvent juſqu'à vous.

Ant. Regina Cœli, lætare, alleluia; quia quem meruiſti portare, alleluia, reſurrexit ſicut dixit, alleluia: ora pro nobis Deum, alleluia.

℣. Domine, exaudi orationem meam;

℟. Et clamor meus ad te veniat.

Prions.

NOus vous ſupplions, Seigneur, que la glorieuſe interceſſion de la bienheureuſe & vénérable Marie, toujours Vierge, nous protège ici-bas: & nous conduiſe enfin à la gloire éternelle: Par Jeſus-Chriſt votre Fils, qui étant Dieu, vit & règne avec vous, en l'unité du Saint-Eſprit, par tous les ſiècles des ſiècles.

℟. Ainſi ſoit-il.

Oremus.

BEatæ & glorioſæ ſemper Virginis Mariæ, quæſumus, Domine interceſſio glorioſa nos protegat, & ad vitam perducat æternam: Per Dominum noſtrum Jeſum Chriſtum Filium tuum qui tecum vivit & regnat in unitate Spiritus Sancti, Deus, per omnia ſæcula ſæculorum.

℟. Amen.

℣. Seigneur, exaucez ma prière.

℟. Et que mes cris s'élèvent juſqu'à vous.

℣. Domine, exaudi orationem meam.

℟. Et clamor meus ad te veniat.

℣. Bénissons le Seigneur.

℣. Benedicamus Domino.

℟. Rendons graces à Dieu.

℟. Deo gratias.

BENEDICTION.

Que le Seigneur tout puiſ-

Benedicat & cuſto-

diat nos omnipotens & misericors Dominus, Pater, & Filius, & Spiritus Sanctus.

℟. Amen.

sant & miséricordieux, le Pere, le Fils, & le Saint-Esprit, nous béniſſe & nous garde.

℟. Ainſi ſoit-il.

En l'Avent, 2. Office.

Ant. Spiritus Sanctus in te descendet, Maria; ne timeas, habebis in utero Filium Dei, alleluia.

Ant. Le Saint-Esprit descendra sur vous, Marie: ne craignez point, vous porterez le Fils de Dieu dans votre sein. Louez Dieu.

Kyrie, eleïson. Christe, eleïson. Kyrie, eleïson.

Seigneur, ayez pitié de nous. Christ, ayez pitié de nous. Seigneur, ayez pitié de nous.

℣. Domine, exaudi orationem meam.

℣. Seigneur, exaucez ma prière.

℟. Et clamor meus ad te veniat.

℟. Et que mes cris s'élèvent jusqu'à vous.

Oremus.

Prions.

DEus, qui de beatæ Mariæ Virginis utero, Verbum tuum Angelo nuntiante, carnem suscipere voluisti: præsta supplicibus tuis, ut qui verè eam genitricem Dei credimus, ejus apud te intercessionibus adjuvemur. Per eumdem Christum Dominum nostrum.

O Dieu, qui avez voulu que votre Verbe prît chair dans le sein de la bienheureuse Vierge Marie, après lui avoir fait annoncer ce mystère par un Ange; nous vous supplions humblement que comme nous la croyons véritablement Mere de Dieu, nous soyons aidés auprès de vous par ses prières: Par le même Jesus-Christ notre Seigneur.

Amen.

Ainſi ſoit-il.

℣. Domine, exaudi orationem meam.

℣. Seigneur, exaucez ma prière.

℟. Et clamor meus ad te veniat.

℟. Et que mes cris s'élèvent jusqu'à vous.

BENEDICTION.

Benedicat & custodiat nos omnipotens &

Que le Seigneur tout puissant & miséricordieux, le Pe-

re, le Fils, & le Saint-Esprit, nous béniſſe & nous garde.

℟. Ainſi ſoit-il.

Depuis Noël juſqu'à la Purification, 3. Office.

Ant. O grand myſtère qui nous rappelle à l'héritage du Ciel ! le ſein d'une Vierge eſt devenu le temple de Dieu, & ce Dieu ne s'eſt point ſouillé en prenant chair dans ſes chaſtes entrailles : toutes les natiõs viendront & diront : Gloire vous ſoit rendue, ô Seigneur.

Seigneur, ayez pitié de nous. Chriſt, ayez pitié de nous. Seigneur, ayez pitié de nous.

℣. Seigneur, exaucez ma prière.

℟. Et que mes cris s'élèvent juſqu'à vous.

Prions.

O Dieu, qui avez donné aux hommes le ſalut éternel par la virginité féconde de la bienheureuſe Marie : accordez-nous, s'il vous plaît, que nous reſſentions les effets de l'interceſſion de celle par qui nous avons eu le bonheur de recevoir l'auteur de la vie notre Seigneur Jeſus-Chriſt votre Fils, qui étant Dieu, vit & règne avec vous en l'unité du Saint-Eſprit, &c.

℟. Ainſi ſoit-il.

℣. Seigneur, exaucez ma prière.

℟. Et que mes cris s'élèvent juſqu'à vous.

misericors Dominus, Pater & Filius, & Spiritus Sanctus.

℟. Amen.

Ant. Magnum hæreditatis myſterium ! templum Dei factus eſt uterus neſciens virum : non eſt pollutus ex ea carnem aſſumens : omnes Gentes venient dicentes : Gloria tibi, Domine.

Kyrie, eleïſon. Chriſte, eleïſon. Kyrie, eleïſon.

℣. Domine, exaudi orationem meam.

℟. Et clamor meus ad te veniat.

Oremus.

Deus, qui ſalutis æternæ beatæ Mariæ virginitate fœcundâ humano generi præmia præſtitiſti ; tribue, quæſumus, ut ipſam pro nobis intercedere ſentiamus, per quam meruimus auctorem vitæ ſuſcipere, Dominum noſtrum Jeſum Chriſtum Filium tuum, qui tecum.

℟. Amen.

℣. Domine, exaudi orationem meam.

℟. Et clamor meus ad te veniat.

BENEDICTION.

Benedicat & custodiat nos omnipotens & misericors Dominus, Pater, & Filius, & Spiritus Sanctus.

Que le Seigneur tout-puissant & miséricordieux, le Pere, le Fils, & le Saint-Esprit, nous béniſſe & nous garde.

℟. Amen.

℟. Ainsi soit-il.

On dit ensuite une des Antiennes de la Vierge. La suivante se dit depuis les Vêpres du Samedi depuis le premier Dimanche de l'Avent, jusqu'à la Purification inclusivement.

ANTIENNE.

ALma Redemptoris Mater, quæ pervia cœli
Porta manes, & stella maris, succurre cadenti.
Surgere qui curat, populo; tu quæ genuisti,
Naturâ mirante tuum sanctum Genitorem.
Virgo priùs ac posteriùs, Gabrielis ab ore,
Sumens illud Ave, peccatorum miserere.

SAinte Mere du Rédempteur des hommes, qui êtes la porte du Ciel toujours ouverte, & l'étoile de la mer; assistez de votre secours ceux qui étant tombés, desirent avec ardeur & travaillent à se relever. Vous qui par un miracle étonnant, avez mis au monde celui-là même qui vous a créé Vierge devant & après l'enfantement; qui avez appris de la bouche de saint Gabriel la nouvelle de votre divine maternité, ayez compassion des misérables pécheurs.

Durant l'Avent.

℣. Angelus Domini nuntiavit Mariæ.

℟. Et concepit de Spiritu Sancto.

℣. L'Ange du Seigneur annonça à Marie qu'elle concevroit le Sauveur.

℟. Elle le conçut par l'opération du Saint-Esprit.

Oremus.

GRatiam tuam, quæsumus, Domine, mentibus nostris infunde: ut qui Angelo nuntiante,

Prions.

NOus vous supplions, Seigneur, de répandre votre grace dans nos cœurs, afin qu'ayant connu par le rapport de l'Ange l'In-

carnation de Jesus-Christ votre Fils, nous arrivions enfin par le mérite de sa Passion & de sa Croix, à la gloire de la Résurrection. Par Jesus-Christ notre Seigneur.

℟. Ainsi soit-il.

Christi Filii tui incarnationem cognovimus, per passionem ejus & crucem ad resurrectionis gloriam perducamur. Per eumdem Christum Dominum. ℟. Amen.

Depuis les premières Vêpres de Noël jusqu'aux secondes Vêpres de la Purification, on dit:

℣. Vous êtes demeurée Vierge, pure & sans tache après votre enfantement.

℟. Mere de Dieu intercédez pour nous.

℣. Post partum Virgo inviolata permansisti.

℟. Dei Genitrix, intercede pro nobis.

Prions.

O Dieu, qui avez donné aux hommes le salut éternel par la virginité féconde de la bienheureuse Marie: accordez-nous, s'il vous plaît, que nous ressentions les effets de l'intercession de celle par qui nous avons eu le bonheur de recevoir l'auteur de la vie, notre Seigneur Jesus-Christ, &c.

℟. Ainsi soit-il.

Oremus.

Deus, qui salutis æternæ beatæ Mariæ virginitate fœcundâ, humano generi præmia præstitisti: tribue, quæsumus, ut ipsam pro nobis intercedere sentiamus, per quam meruimus auctorem vitæ suscipere, Dominum nostrum Jesum Christum, &c.

℟. Amen.

Depuis le lendemain de la Purification jusqu'au Jeudi Saint inclusivement, on dit l'Antienne suivante.

Je vous salue, Reine des Cieux. Je vous salue, Maîtresse des Anges. Je vous salue, racine sacrée. Je vous salue, porte céleste, par laquelle la lumière est entrée dans le monde. Réjouissez-vous, Vierge glorieuse, qui

Ave, Regina Cœlorum,
Ave, Domina Angelorum:
Salve radix, salve porta,
Ex quâ mundo lux est orta,

Gaude, Virgo gloriosa,
Super omnes speciosa,
Vale, ô valde decora;
Et pro nobis Christum exora.

℣. Dignare me laudare te, Virgo sacrata.

℟. Da mihi virtutem contra hostes tuos.

Oremus.

CONcede, misericors Deus, fragilitati nostræ præsidium: ut qui sanctæ Dei Genitricis memoriam agimus, intercessionis ejus auxilio à nostris iniquitatibus resurgamus: Per eumdem Christum, &c.

℟. Amen.

surpassez en beauté toutes les Vierges; & priez Jesus-Christ pour nous.

℣. Permettez-moi, ô Vierge sainte, de publier vos louanges.

℟. Et donnez-moi de la force contre vos ennemis.

Prions.

O Dieu, plein de miséricorde, accordez à notre foiblesse le secours dont elle a besoin; & faites qu'étant aidés par l'intercession de la sainte Mere de Dieu, dont nous célébrons la mémoire, nous nous relevions de nos iniquités: Par le même Jesus-Christ, &c.

℟. Ainsi soit-il.

Depuis Complies du Samedi Saint jusqu'à Nones du Samedi après la Pentecôte inclusivement, on dit l'Antienne suivante.

REgina Cœli, lætare, alleluia:
Quia quem meruisti portare, alleluia:

Resurrexit sicut dixit, alleluia:
Ora pro nobis Deum, alleluia.

℣. Gaude & lætare, Virgo Maria, alleluia.

℟. Quia surrexit Dominus verè, alleluia.

REine du Ciel, réjouissez-vous, louez Dieu;
Parceque celui que vous avez eu le bonheur de porter dans votre sein, louez Dieu,
Est ressuscité comme il l'avoit promis, louez Dieu:
Priez Dieu pour nous, louez le Seigneur.

℣. Réjouissez-vous, & tressaillez de joie: ô Vierge Marie, louez Dieu.

℟. Parceque le Seigneur est vraiment ressuscité, louez Dieu.

Prions.

O Dieu, qui avez bien voulu réjouir le monde par la réſurrection de votre Fils notre Seigneur Jeſus-Chriſt: accordez-nous, s'il vous plaît, par les mérites de Marie ſa très-ſainte Mere, la grace de goûter la joie ſouveraine & le bonheur de la vie éternelle: Par le même Jeſus-Chriſt notre Seigneur.

℣. Ainſi ſoit-il.

Oremus.

DEus, qui per reſurrectionem Filii tui Domini noſtri Jeſu Chriſti mundum lætificare dignatus es: præſta, quæſumus, ut per ejus Genitricem Virginem Mariam perpetuæ capiamus gaudia vitæ: Per eumdem Chriſtum Dominum noſtrum.

℣. Amen.

Depuis les premières Vêpres de la Trinité juſqu'à Nones du Samedi devant l'Avent, on dit l'Antienne ſuivante.

JE vous ſalue, Reine, Mere de miſéricorde; je vous ſalue, vous qui êtes notre vie, notre conſolation & notre eſpérance. Nous vous adreſſons nos vœux comme de pauvres exilés & de miſérables enfans d'Eve. Nous ſoupirons vers vous en gémiſſant & en pleurant ſans ceſſe dans cette vallée de larmes. Soyez donc notre Médiatrice & notre Avocate, & tournez vers nous ces regards ſi doux & ſi dignes de votre bonté; & accordez-nous la grace de nous découvrir après cette vie, Jeſus le bienheureux fruit de vos entrailles. C'eſt ce que nous eſpérons de vous, ô Marie, ô Vierge, qui êtes ſi pleine de douceur, de compaſſion & d'affection pour nous.

SAlve, Regina, Mater miſericordiæ: vita, dulcedo, & ſpes noſtra, ſalve. Ad te clamamus exules filii Evæ. Ad te ſuſpiramus gementes & flentes in hâc lacrymarum valle. Eia ergo Advocata noſtra, illos tuos miſericordes oculos ad nos converte. Et Jeſum benedictum fructum ventris tui nobis poſt hoc exilium oſtende. O clemens, ô pia, ô dulcis Virgo Maria.

℣. Priez pour nous, ô ſainte Mere de Dieu.

℣. Ora pro nobis, ſancta Dei Genitrix.

℣. Ut digni efficiamur promissionibus Christi.

℣. Afin que nous soyons rendus dignes des biens que Jesus-Christ nous a promis.

Oremus.

Prions.

OMnipotens sempiterne Deus, qui gloriosæ Virginis matris Mariæ corpus & animam, ut dignum Filii tui habitaculum effici mereretur, Spiritu Sancto cooperante, præparasti, da ut cujus commemoratione lætamur, ejus piâ intercessione ab instantibus malis, & à morte perpetuâ liberemur; Per eumdem Christum Dominum nostrum.

DIeu tout-puissant & éternel, qui par l'opération du Saint-Esprit, avez préparé le corps & l'ame de la glorieuse Vierge Marie, pour en faire une demeure digne de votre Fils: accordez-nous, s'il vous plaît, que comme nous célébrons sa mémoire avec joie, nous soyons délivrés par son intercession des afflictions de cette vie & de la mort éternelle: Par le même Jesus-Christ notre Seigneur.

℟. Amen.

℟. Ainsi soit-il.

℣. Divinum auxilium maneat semper nobiscum.

℣. Que le secours divin demeure toujours avec nous.

℟. Amen.

℟. Ainsi soit-il.

Pater noster. Ave, Maria. Credo, *tout bas.*

HYMNE DU S. SACREMENT.

PAnge, lingua, gloriosi,
Corporis mysterium,
Sanguinisque pretiosi,
Quem in mundi pretium,
Fructus ventris generosi,
Rex effudit gentium.

Nobis datus, nobis natus,
Ex intacta Virgine,
Et in mundo conversatus,
Sparso verbi semine,
Sui moras incolatus
Miro clausit ordine.

In supremæ nocte cœnæ
Recumbens cum fratribus,
Observatâ lege plenè,
Cibis in legalibus,

Cibum turbæ duodenæ,
Se dat suis manibus.
Verbum caro, panem verum,
Verbo carnem efficit,
Fitque sanguis Christi merum :
Et sit sensus deficit,
Ad firmandum cor sincerum
Sola fides sufficit.
Tantum ergo Sacramentum
Veneremur cernui,
Et antiquum documentum,
Novo cedat ritui :
Præstet fides supplementum
Sensuum defectui.
Genitori, Genitoque
Laus & jubilatio,
Salus, honor, virtus quoque
Sit & benedictio,
Procedenti ab utroque
Compar sit laudatio.
Amen.

℣. Panem de cœlo præstitisti eis.

℟. Omne delectamentum in se habentem.

OREMUS.

DEus, qui nobis sub sacramento mirabili Passionis tuæ memoriam reliquisti; tribue, quæsumus, ita nos corporis & sanguinis tui sacra mysteria venerari, ut redemptionis tuæ fructum in nobis jugiter sentiamus. Qui vivis & regnas, &c.

Antienne au Saint Sacrement.

AVe verum corpus natum de Maria Virgine; Verè passum, immolatum in Cruce pro homine; Cujus latus perforatum unda fluxit cum sanguine; Esto nobis prægustatum mortis in examine. O dulcis! ô pie! ô Jesu Fili Mariæ.

PRIERES
POUR OFFRIR
SON INTENTION PARTICULIERE
DE LA COMMUNION,
SUIVANT L'ESPRIT DE L'ÉGLISE,
DANS LES PRINCIPALES FESTES DE L'ANNÉE,
Qui se rapportent toutes à l'Epître ou l'Evangile du jour.

POUR LE I. DIMANCHE DE L'AVENT.

C'EST vous, ô le desiré des collines éternelles, l'objet des soupirs, des gémissemens, & de l'attente de toutes les Nations ; c'est vous-même que je vais recevoir : faites-moi la grace de le faire avec une foi vive, une ferme espérance, une charité ardente, avec de profonds sentimens d'humilité, d'adoration & de reconnoissance. Venez à moi dans votre miséricorde en ce jour, ô Jesus mon Sauveur, avant que vous y veniez en qualité de Juge. Je regarde les espèces & les voiles de ce Sacrement, comme cette nuée dans laquelle paroît, non-seulement le signe du Fils de l'homme, mais l'Homme-Dieu lui-même, caché sous l'obscurité de ce mystère, de même que dans le sein de votre sainte Mere par celui de votre Incarnation, que je desire honorer en ce jour d'une manière particulière par la sainte Communion, & pendant tout le saint tems, qui m'annonce que ma rédemption est proche.

J'adore en ce premier jour de l'Avent ce premier pas de votre pénitence : j'adore les premiers usages que vous fîtes de votre cœur pénitent ; c'eſt à votre eſprit de pénitence, d'oblation & de victime, que je deſire m'unir infiniment aujourd'hui par l'ardeur d'une charité ſincère, me livrant & m'abandonnant à l'eſprit de ce myſtère. Je vous en demande une abondante application dans cette Communion ; & pour le fruit que j'en eſpère de votre grace, je vous demande inſtamment de pouvoir pratiquer les vertus dont vous me donnez l'exemple en vous incarnant. Je veux de tout mon cœur m'appliquer à les méditer pendant ce ſaint tems, & m'y attacher par une pratique fidèle dans mes mœurs & dans ma conduite : je veux ſans ceſſe vous témoigner ma vive reconnoiſſance, croyant fermement quelle eſt, ô mon Sauveur, votre application pour moi en particulier, dès les premiers momens de votre état de Rédempteur & de Réparateur, & dans l'oblation que vous en fîtes à votre Pere.

Que cette réflexion me porte par votre grace à m'humilier aujourd'hui, d'être encore ſi peu entrée dans votre eſprit d'humilité & d'anéantiſſement. Je deſire le réparer cet Avent, & travailler, ſelon l'avis de votre Apôtre, à me réveiller, & ſortir de ma tiédeur & de mon aſſoupiſſement, de mon amour-propre, de mon orgueil, de ma molleſſe, & de tous mes autres défauts, qui pourroient être en moi des obſtacles aux diſpoſitions néceſſaires à votre nouvel avénement dans mon cœur au jour de votre ſainte Nativité. Donnez-moi, je vous ſupplie, un eſprit recueilli, fervent, humble & doux ; un cœur attaché à vous, ô mon Dieu, à votre Evangile, à votre crainte & à votre amour ; ſoumis & reſpectueux envers mes Supérieurs ; plein de compaſſion, d'amour & de tendreſſe pour mon prochain ; & faites que travaillant courageuſement à me dépouiller entièrement de moi-même, je me revête de Jeſus-Chriſt & de ſon eſprit, qui m'attache inſéparablement à vous pour le tems & pour l'éternité. Ainſi ſoit-il.

POUR LA FESTE DE LA CONCEPTION, & de la Nativité de la ſainte Vierge.

JE vous adore en ce jour, ô Jeſus-Chriſt notre Sauveur, comme le Créateur & le Sauveur de votre ſainte Mere, & je deſire m'unir à vous aujourd'hui par la ſainte Communion, comme au principe & au modèle de la ſainteté de ſa Conception & de ſa Nativité. J'adore & j'admire tous les effets de votre miſéricorde, de votre toute-puiſſance & de votre bonté infinie ſur cette ſainte Vierge. J'adore le choix que vous en avez fait de toute éternité, pour être votre Mere dans le tems, la ſéparant de la maſſe commune dès le premier inſtant de ſon être, & la diſpoſant, tous les momens de ſa vie, à l'auguſte qualité de Mere de Dieu. C'eſt une Aurore naiſſante qui nous annonce l'arrivée du Soleil de juſtice, notre délivrance de la malédiction que le péché nous a fait encourir, & une abondance de bénédictions & de graces. Que puis-je vous offrir, ô mon Dieu, dans ma reconnoiſſance & dans mon extrême indigence, qui ait quelque proportion avec la grandeur de vos bienfaits : J'ai recours à vous-même, Seigneur, je vous ſupplie de me permettre de prendre le Calice du ſalut, & de vous le préſenter dans la Communion que je deſire faire aujourd'hui, & de participer au ſaint Sacrifice, pour reconnoître vos grands dons ; dans la confiance que vous daignerez m'y communiquer les graces qu'ils contiennent, ſous la protection de la ſainte Vierge dont la ſubſtance a fourni un Corps à l'adorable Victime qui eſt offerte & mangée dans ce divin Sacrifice & ce ſaint Sacrement. Je deſire encore honorer cette ſainte Vierge de tout le culte que vous me permettez & me commandez de lui rendre. Je veux en particulier honorer le bon uſage qu'elle a fait de ſa raiſon dès le premier inſtant qu'elle en a joui, pour vous rendre ſes devoirs ; & que je reconnois n'avoir pas fait, &

dont je ne me suis peut-être pas même encore acquittée jusqu'à présent comme je le devois. Je vous demande en grace, que pour le fruit de cette Communion, je m'emploie d'une volonté sincère à faire tout le bon usage dont je suis capable de tout mon être, afin que vous soyez glorifié dans ma correspondance à vos desseins sur moi, & sur tout ce qui m'appartient. O mon adorable Principe, mon souverain bien, & ma dernière fin, je ne veux plus chercher en toutes choses que l'accomplissement de votre sainte volonté; & moyennant votre sainte grace, je ferai gloire jusqu'au dernier soupir de vous être entièrement soumise, & n'ambitionnerai ni honneurs, ni louanges humaines, mais uniquement celle que vous donnerez à vos élus. Je vous supplie, mon Dieu, de me faire la grace de concevoir aujourd'hui une confusion salutaire, & des sentimens d'une humilité vraiment chrétienne par cette réflexion, que j'ai été conçue dans l'injustice & le péché; & de mettre uniquement ma gloire & mon bonheur dans le nouvel être que j'ai reçu de vous au saint Baptême, où j'ai contracté l'heureuse obligation de fuir & d'éviter le péché, & de m'attacher, à l'exemple de la sainte Vierge, à remplir fidèlement les obligations de la sainte alliance que j'ai eu le bonheur d'y contracter avec vous; que comme elle je m'attache uniquement, parfaitement & inséparablement à vous dans le tems, pour être consommée & transformée en vous dans l'éternité bienheureuse, sous la protection de celle qui est le refuge des pécheurs. Ainsi soit-il.

POUR LE JOUR DE NOEL.

O Divin Emmanuel, je viens avec foi & amour, dans cette maison du vrai pain de mon ame; pour vous y adorer, vous y contempler & vous y recevoir; c'est ici où l'Autel va vous servir de reposoir au lieu de la crêche, dans le moment de la consécration;

c'eſt ici, ô Dieu Sauveur, que vont s'accomplir les deſirs de mon cœur, qui, comme une terre ſéche & altérée, ſouhaite avec ardeur votre venue. Ne permettez pas que je ſois témoin de ces myſtères adorables pour ma foi, ſans y avoir part par une foi vive & embraſée d'amour; mais faites qu'en ce jour rémémoratif du myſtère ineffable d'un Dieu fait Homme, du Verbe éternel fait chair, j'aie le bonheur de vous rendre mes adorations, mes hommages & mes actions de graces avec les Anges, & d'en recueillir les fruits de la grace qui en émane dans les cœurs bien diſpoſés; faites que je vous adore aujourd'hui avec la ſainte Vierge & ſaint Joſeph, comme naiſſant dans mon ame & repoſant dans mon cœur au lieu de votre Créche; que j'aie le bonheur de vous rendre avec eux mes devoirs & mes ſoumiſſions les plus profondes. Venez, ô aimable enfant, mon Dieu, mon Rédempteur & mon Souverain, venez régner en moi, & me conſacrer au ſervice de votre ſainte Enfance, & à la pratique des vertus qui m'y ſont enſeignées. O Pain délicieux! Pain vivant, qui dans votre Sacrement, renfermez l'abrégé des merveilles qui m'occupent en ce grand jour, & nourriſſent ma foi, mon eſpérance, mon amour, je vous adore comme poſſédant dès votre naiſſance la ſubtilité d'un corps glorieux, par la vertu de laquelle vous êtes né du ſein de votre Mere, ſans bleſſer le ſceau de ſa virginité. Les eſpèces qui vous environnent me figurent les précieux langes dont elle enveloppa votre ſacré Corps. La blancheur qui frappe mes ſens, & la ſplendeur qui orne votre Autel, élève mon eſprit & mon cœur à celle de votre Pere, dont vous êtes la gloire, la ſubſtance & la vive image dans votre naiſſance éternelle & dans la ſplendeur de vos Saints. Le Cantique céleſte dont la ſainte Egliſe vous loue, m'invite à le faire. Embraſez mon cœur d'une ardeur pareille à celle avec laquelle votre grace a paru aux premiers adorateurs de votre divinité cachée & humiliée ſous les infirmités de notre chair; que cette même grace ſe faſſe ſentir vivement à mon cœur en cette Communion; que l'Eſprit-Saint qui a

formé cette Chair divine, dont j'ai le bonheur de me nourrir, m'incorpore & m'unisse entièrement à vous. Que ce même esprit habite en moi, & achève de me disposer, ainsi qu'il a préparé la très-sainte Vierge, à vous porter dans son sein; qu'il me vivifie, qu'il m'anime & me gouverne, puisqu'il n'y a que ceux qui sont nés à la grace par ce divin Esprit, qui soient véritablement les enfans de Dieu. Faites-moi la grace, ô divin Messie, de ne pas méconnoître votre adorable présence au milieu de mon cœur, ainsi que les habitans de Bethléem; venez-y, non comme un étranger, mais comme en votre propre demeure, & que je ne sois pas assez malheureuse pour vous recevoir dans les ténèbres: que votre divine sagesse incarnée les dissipe. Je me dévoue & me consacre aujourd'hui d'une manière toute particulière & nouvelle à l'observance de votre sainte loi. Je desire puiser en vous, comme dans leur source, les vertus d'obéissance, de douceur, de l'humilité, & de la simplicité de l'enfance chrétienne envers vous, mon Sauveur, envers toutes les personnes qui ont autorité sur moi; l'esprit de mortification, de pénitence, de mépris du monde & de ses richesses, & qui feront en moi les effets de votre troisième naissance, qui est la spirituelle dans nos ames, laquelle est le fruit de la Communion que je vais faire: je la desire avec ardeur, puisque ce n'est que par elle que vous deviendrez vraiment mon Sauveur, que vous habiterez & vivrez en moi, & moi en vous & pour vous, jusqu'à ce que j'arrive au bonheur d'être avec vous dans la gloire. Ainsi soit-il.

POUR LA FESTE DE LA CIRCONCISION, Au premier jour de l'An,

Et le Saint Nom de Jesus.

LEs sentimens de crainte & de respect, que m'inspire la foi de votre Majesté, en vous adorant aujourd'hui seulement comme mon Dieu, me causeroient trop de frayeur à la vue de mon néant & de ma misère extrême, si je n'étois rassurée par la confiance que répand dans mon cœur votre sacré Nom de JESUS. Vous l'avez reçu en ce jour, dont la mémoire est éternelle pour un cœur vraiment chrétien, plein de reconnoissance & d'amour, qui sçait sentir par les effets de votre grace, ce que c'est qu'un Dieu Réparateur, Sauveur, Médiateur, Avocat & souverain bien, ce que c'est que de l'avoir, de le posséder, & de lui être unie plus intimément que l'ame ne l'est avec le corps. C'est cependant le bonheur dont je vais jouir dans quelques momens. C'est, ô mon Jesus, à votre auguste NOM, que je desire rendre en ce jour tous mes hommages & toutes mes adorations, par vous-mêmes, en m'unissant à vous dans ce divin Sacrement.

J'adore, j'aime, & je me livre au pouvoir souverain que cette adorable & aimable qualité de Sauveur vous donne sur moi; je me dévoue & abandonne de tout mon cœur à tous les devoirs qu'elle m'impose envers vous, puisqu'elle m'a acquise toute à vous. Que ces premières fonctions de votre qualité de Sauveur, que vous voulez exercer au moment même que vous en prenez le titre, que les sacrés prémices de votre Sang que vous répandez dans un âge si tendre pour mon amour, me soient appliqués maintenant, je vous en conjure, pour laver & purifier ce qui pourroit rester de taches en mon ame, & empêcher l'effet de la grace de rédemption que vous

m'apportez & m'offrez dans cette Communion que je vais faire. Quelle joie ! quelle consolation pour une criminelle telle que je suis, de savoir que je suis à vous en qualité d'esclave rachétée par un si grand prix ; je fais ma gloire de vous appartenir & de suivre en tout vos loix, vos exemples & vos maximes. Je vous en demande la grace, la force de combattre jusqu'à la mort tout ce qui vous est opposé au-dedans de moi & au-dehors, & de procurer votre gloire aux dépens même de ma vie, s'il étoit nécessaire. Gravez ces sentimens dans mon cœur, & faites qu'ils y soient toujours le fruit de la plus vive reconnoissance, à la vue de l'excès de votre amour pour moi en particulier. Sans vous, mon Dieu, j'étois perdue sans ressource ; mais qu'ai-je à craindre à présent, vous êtes tout à moi ; & aussi-tôt que je vous aurai reçu, je puis m'approprier tout ce que vous avez fait pour racheter le monde. Je n'appréhende rien qu'une chose, c'est mon ingratitude, mon infidélité, ma foiblesse. Guérissez-moi, excitez ma ferveur, & sur-tout, donnez-moi une volonté ferme & constante de pratiquer le bien, & de fuir le péché ; le courage pour circoncire & retrancher tous les jours en moi quelque chose de ce qui vous déplaît, pour mériter ma parfaite rédemption au moment de ma mort. Ainsi soit-il.

POUR LA FÊTE DE L'ÉPIPHANIE.

J'Ai vu votre étoile, ô mon Roi, grand & tout-puissant : votre lumière a brillé aux yeux de mon âme, mon cœur a entendu votre voix, & aussi-tôt excitée par les saintes ardeurs de votre amour, j'ai travaillé avec votre grace, pendant les jours qui ont précédé cette Fête, à me préparer à ce voyage qu'il me faut entreprendre pour quitter la région des ténèbres de mes péchés, afin de venir jusqu'à votre sainte Maison. Guidée & instruite par votre divine parole, j'entrerai aujourd'hui avec un saint transport & un humble em-

preſſement dans le ſanctuaire que vous rempliſſez de la majeſté de votre réelle préſence, pour vous adorer & vous rendre mes hommages comme au Roi de mon cœur, & pour ſoumettre à vos pieds tout mon être & toute ma perſonne, comme à mon premier principe & à ma dernière fin, comme au ſouverain Dominateur de toutes choſes, de qui nous dépendons & relevons abſolument & néceſſairement, à qui rien ne peut réſiſter, & qui, au contraire, réſiſtez vous-même aux vains efforts de la politique & de la jalouſie la plus maligne. Heureuſe, ſi comme ces heureux Princes & prémices de la Gentilité attirés à votre ſuite, je pouvois répondre auſſi fidèlement qu'eux à la grace de ma vocation au Chriſtianiſme. Du moins je viens aujourd'hui pour réparer le paſſé, vous proteſter un attachement entier, & une reconnoiſſance éternelle & ſenſible pour cette grande grace. Affermiſſez ſolidement en moi, Seigneur, par votre venue, ces ſentimens & ces heureuſes diſpoſitions que vous-même m'avez donnés; gravez-les dans mon cœur d'une manière inébranlable par la grace de la Communion que je vais faire: je me livre totalement à l'eſprit & à la vertu toujours ſubſiſtante de cet adorable Myſtère de votre manifeſtation. Vous n'êtes plus maintenant dans la Crêche couché ſur le foin; ce n'eſt plus dans ce lieu qui fait horreur aux ſens, que je vous cherche comme les pieux Mages, mais au ſaint Autel, & ſous les voiles du ſaint Sacrement; c'eſt-là où vous voulez que je vous contemple avec eux dans vos prodigieux abaiſſemens & les merveilles de votre amour, & que j'y jouiſſe de vos plus intimes communications. Quel honneur inconcevable, ô grand Roi, pour une chétive créature! Tout mon être en eſt dans le raviſſement, & tous les habitans de ce monde intérieur, bien différens de ceux de l'ancienne Jéruſalem pleine de tumulte & de confuſion à votre arrivée, vont dans de ſaints tranſports ſe rendre vos tributaires: mon corps avec tous ſes ſens ſeront conſacrés à votre ſaint ſervice, & je ferai gloire de vivre & de mourir diſciple & enfant du Calvaire, & victime de votre amour

& de la pénitence chrétienne. Les trois puiſſances de mon ame, ſe diront auſſi plus ſincèrement que jamais vos ſujettes, en vous offrant chacune leurs préſens.

Mon entendement vous préſentera la myrrhe de la mortification chrétienne, pour honorer le myſtère adorable de votre Nature humaine unie à la divine : cette myrrhe ſera compoſée de la foi vive, & du ſouvenir amer de vos ſouffrances.

Ma mémoire vous préſentera, comme à mon Dieu, l'encens d'une ſainte ferveur dans les louanges & les prières que je vous offrirai chaque jour, ſoutenue d'une eſpérance ferme en vos divines promeſſes.

Ma volonté vous conſacrera mon cœur rempli de l'or de la plus ardente charité, vous adorant comme mon Roi & ſouverain Seigneur. Donnez-moi vous-même la perfection de ces diſpoſitions que vous avez commencé de mettre dans mon cœur, afin que je vous les offre dignement. Vous connoiſſez mon extrême misère ; ornez & diſpoſez vous-même en moi une demeure qui vous ſoit agréable ; que mon cœur rejette aujourd'hui les folles joies du ſiècle, & n'en ait pas de plus grandes, que de ſe voir appellé au feſtin céleſte & divin de la ſainte Communion. Et par une vive reconnoiſſance de ma vocation au Chriſtianiſme, de ma régénération au ſaint Baptême, & de la précieuſe adoption au nombre des enfans de Dieu & de l'Egliſe, dans le ſein de laquelle j'ai le bonheur d'être membre de votre Corps myſtique, que je m'affermiſſe dans l'eſpérance d'en être un membre éternel, ſi je vis, comme je le dois, de la foi, & dans le deſir & l'attente de cette bienheureuſe éternité, en mépriſant ce qui eſt de l'eſprit de ce monde paſſager. Je vous conjure, ô mon Dieu, par cette charité éternelle dont vous m'avez aimée, par cette grace qui m'a ſi efficacement attirée à vous, & par cette bonté infinie avec laquelle vous allez encore vous donner à moi, de m'animer de votre eſprit pour en reconnoître l'excellence toute ma vie ; faites que je reçoive aujourd'hui une nouvelle manifeſtation & connoiſſance de vos perfections & de vos maximes adorables, afin que je m'en occupe &

que je m'y conforme ; qu'elle m'attache & m'humilie comme les Mages à vos pieds sacrés, dans un parfait & généreux mépris du siècle, auquel j'ai renoncé au saint Baptême ; faites enfin, ô mon Souverain Roi, que pour fruit de cette Communion, je prenne un chemin tout opposé à celui que j'ai quitté, en me convertissant à vous sincèrement : afin qu'à la faveur de la lumière de l'Evangile, par la pratique fidèle de vos saints Commandemens, & des devoirs de mon état, j'arrive à ce Royaume éternel, ma véritable patrie, vers laquelle seule je veux tendre tout le reste de ma vie. Ainsi soit-il.

POUR LA FESTE DE LA PRÉSENTATION de N. S. au Temple, & de la Purification de la Sainte Vierge.

O Verbe adorable, Dieu de Dieu, Fils unique du Pere, égal au principe qui vous produit de toute éternité, & qui, touché de notre misère, vous êtes donné à nous dans le temps pour être notre précieuse rançon ; qui n'avez pas dédaigné pour cela de paroître sur la terre revêtu de la chair du péché pour tromper par ce pieux artifice de votre sagesse, celui qui nous avoit séduits en Adam, & pour vous rendre la victime de propitiation pour les péchés de tout le monde ; c'est en cet état que je vous vois paroître dans le Temple de Jérusalem, non dans l'éclat & la majesté de Dieu qui y étoit adoré ; mais, ô merveille ! comme étant vous-même l'Adorateur suprême de votre Divinité & l'Agneau de Dieu, qui efface les péchés du monde. C'est vraiment aujourd'hui que nous avons reçu votre miséricorde au milieu de votre Temple ; ce sont ces merveilles qui m'attirent dans votre Sanctuaire au pied du thrône de votre grace, pour puiser à cette source abondante du salut, qui est dans votre Eglise comme l'arbre de vie au milieu du Paradis terrestre. Ce sont les mystères adorables ac-

complis à pareil jour, & dont la grace eſt toujours ſubſiſtante ; qui ſont l'objet de ma foi, & le fondement ſolide de mon eſpérance en vous ſeul, le principe de mon attachement & de mon amour pour vous, l'objet de ma piété & de ma religion, & le modèle parfait du culte & de l'adoration en eſprit & en vérité, que je vous dois ; l'exemplaire & la cauſe méritoire du ſacrifice le plus parfait que Dieu puiſſe jamais recevoir & exiger de ſes créatures. C'eſt donc en vous, & par vous-même, que je deſire aujourd'hui m'acquitter de tous ces grands devoirs, ſous la protection & à l'exemple de cette bienheureuſe troupe de tout âge & de tout état qui ſe rencontre dans le Temple par le mouvement de votre Eſprit Saint. Faites, ô ſouverain Dominateur du monde, de l'enfer & du péché, même dans votre foibleſſe apparente, que j'aie le bonheur de recevoir de votre bonté une participation aux grandes diſpoſitions de foi, d'amour, d'ardeur, de piété, d'humilité profonde, & ſur-tout de l'eſprit de ſacrifice dont étoit remplie votre ſainte Mere, & toutes les ſaintes perſonnes dont j'implore le puiſſant crédit auprès de vous : afin que vous ſoyez honoré & glorifié par ma Communion de ce jour. Que mon ame, comme votre temple, vous devienne une demeure agréable, où vous ſoyez honoré & obéi perpétuellement. Que le ſacrifice n'y ſoit jamais interrompu ; mais que je m'immole ſans ceſſe à votre amour dans la prière, les gémiſſemens, & l'eſprit de pénitence, par la deſtruction du vieil homme & tout ce qui eſt de lui chez moi, en vertu de la divine oblation que vous avez faite aujourd'hui à votre Père, pour ſa gloire & pour mon propre ſalut : qu'il me ſoit permis de vous offrir auſſi moi-même à Dieu lorſque je vous poſſéderai dans la ſainte Communion.

Je remarque encore, ô mon Sauveur, qu'en ce myſtère, vous faites ſeulement l'oblation & l'acceptation de tout ce que vous avez réſolu d'endurer pour mon amour, & que par un autre myſtère, auſſi profond qu'admirable, vous vous faites racheter pour remettre votre immolation ſanglante au jour arrêté

par la volonté de votre Pere, auquel vous vous êtes soumis jusqu'à la mort, & à la mort de la Croix. Soumission & obéissance dont vous me donnez l'exemple en ce jour, en votre personne & en celle de votre sainte Mere, que je vois se confondre avec les autres femmes, pour ne point manquer à un seul point de votre Loi. Que ce soit-là toute ma vie mon modèle ; que je puise, en communiant, dans votre sacré cœur, l'amour ardent pour votre loi, & de tous vos desseins particuliers sur moi, la ferveur & l'esprit de piété, de religion & de sacrifice, pour être votre victime comme vous êtes maintenant la mienne ; afin qu'après vous avoir servi avec persévérance sur la terre, vous y avoir connu & contemplé par la foi, j'aie le bonheur de mourir dans votre paix selon votre parole. Ainsi soit-il.

POUR LE I. DIMANCHE DE CARESME.

JE vous adore, ô Jesus, Pénitent par amour, Chef & modèle des vrais Pénitens, principe, cause & source de la Pénitence chrétienne : je veux & desire de tout mon cœur m'unir intimement à votre sacré cœur pénitent, & communier à ses adorables dispositions, à cet esprit de pénitence dont il étoit rempli dès les premiers instans de votre Incarnation, & pendant tous les jours de votre vie, jusqu'à votre mort sur la Croix. C'est donc de toute l'affection de mon cœur, que je desire, en m'approchant de votre sainte Table, & en mangeant aujourd'ui ce pain qui nous a été figuré par celui que le Prophète Elie trouva à son réveil, qu'on lui commanda de manger pour se fortifier, & qui le soutint en effet quarante jours & quarante nuits : je desire, dis-je, recevoir la force & la grace qui m'est nécessaire pour entreprendre cette sainte quarantaine. En me faisant donc, Seigneur, la grace de vous donner à moi dans la sainte Communion, dédiez, je vous supplie, toute ma per-

sonne, & consacrez toutes mes actions à la pénitence. Faites-moi entrer, ô Dieu, chef des Pénitens, dans votre disposition de victime & d'expiation pour les péchés des hommes, & pour les miens en particulier; faites-moi part des sentimens & des dispositions de la sainte Eglise votre épouse; faites que comme sa vraie fille, je m'unisse & me conforme parfaitement à ses intentions, dans ce tems favorable & dans ces jours de salut, pour ceux qui retournent à vous sincèrement. Je veux, mon Sauveur, satisfaire en vous & par vous à votre justice; je me livre avec action de grace aux moyens si efficaces, que votre infinie miséricorde m'en fournit par cette pénitence solemnelle, consacrée par vous & dans vous-même: elle réveille ma foi, anime mon courage, & excite ma ferveur; ainsi j'espère par les forces que je vais puiser en vous, travailler tout de bon à détruire & expier mes péchés tous les jours, à combattre & à résister aux occasions, à vaincre le démon & le monde, qui ne cessent de me tenter & de me vouloir séduire. O bonté infinie, qui avez bien voulu subir l'humiliation d'être tenté, & sous la main du démon, pour m'apprendre & me mériter la grace de ne pas être troublée & abattue dans les tems d'épreuves & d'adversités, ni éblouie par le faux brillant & les fausses douceurs des plaisirs & des honneurs périssables; je vous prie, par la vertu de ce mystère de votre infirmité volontaire, de me faire vivre, après cette Communion, dans une vigilance continuelle au milieu de tous les dangers où je suis de me perdre, & m'apprenez à me servir des mêmes armes dont vous vous êtes servi, pour toujours vaincre mes ennemis. J'emploierai ma foi à vaincre ce qui s'oppose en moi à l'esprit de prière, en en faisant de plus fréquentes pendant ce saint tems: je combattrai mon amour-propre, dans les faux prétextes qu'il cherche pour se dispenser de la pénitence; j'apprendrai à régler les desirs de mon cœur, & à me reposer sur votre Providence touchant tous mes besoins temporels: enfin l'adoration, l'amour ardent vers vous, & celui de mon prochain en vous & pour

vous ſera la règle de ma conduite, & accompagnera le ſacrifice de pénitence que j'ai deſſein de vous offrir en ce tems conſacré à honorer vos travaux, vos humiliations & votre mort même. Donnez-moi cette véritable contrition, pour faire une digne pénitence de ma vie paſſée, afin que travaillant à mourir à moi-même & au monde, je parvienne au bonheur de reſſuſciter avec vous. Ainſi ſoit-il.

POUR LE JEUDI SAINT, & le jour du Saint Sacrement.

LE deſir ardent que j'ai de m'unir à la ſainte Egliſe, & d'entrer dans l'eſprit qui l'anime en ce jour ſolemnel, m'invite à vous rendre avec elle mes hommages & mes actions de graces, en vous adorant, ô Jeſus, vrai Dieu éternel, vrai Homme dans le tems pour notre ſalut. Comme l'amour infiniment prodigue de vous-même, nous ayant montré dans l'inſtitution de cet ineffable Myſtère qui fait aujourd'hui ſingulièrement l'objet de notre culte, que vraiment vous faites vos délices d'habiter parmi nous, puiſqu'en ce divin Sacrement, qui eſt comme le cœur & le centre de notre Religion, vous nous prouvez parfaitement ce que nous dit votre Apôtre, qu'ayant aimé les vôtres, vous avez porté votre tendreſſe juſqu'à la fin & juſqu'au dernier point, juſqu'à vous épuiſer pour eux. O amour incompréhenſible & éternel! ô bonté plus que paternelle! ô Teſtament précieux! ô divin don, & précieux héritage que notre Pere nous a laiſſé en mourant! Car non content de vous être incarné & d'avoir honoré & relevé notre nature juſqu'à l'unir à la Perſonne adorable du Verbe, & de vous être fait Hoſtie & Victime en immolant ce Corps que vous avez pris pour nous racheter, vous avez conſommé cet extrême & ineffable amour par une invention admirable, ſurprenante & incompréhenſible de votre divine ſageſſe. Je n'y puis penſer ſans admiration, j'en

suis saisie d'étonnement, je ne puis l'exprimer ni le comprendre ; mais je le crois, & avec autant de fermeté que vos autres Mystères ; je crois, dis-je, que votre toute-puissance, par une industrie digne de votre amour pour nous a trouvé le moyen de s'incarner de nouveau dans chacun de nous, de nous incorporer en vous, & de nous faire devenir une même chose avec vous par l'union la plus intime & la plus parfaite qui se puisse en ce monde, laquelle n'a rien au-dessus de soi que l'union consommée que vous avez demandée à votre Pere pour vos élus ; cette divine union qui est commencée par le Baptême, est donc merveilleusement accrue & fortifiée par l'Eucharistie, ce pain des Anges, préparé par les mains de votre amour, ô Jesus, ce pain qui n'est autre que vous-même, & qui contient réellement & en vérité, quoique sous une forme étrangère, le sacré Corps que vous avez pris dans le sein de la glorieuse Vierge Marie, votre Sang précieux que vous avez répandu pour moi sur le Calvaire, votre Ame sainte & votre Divinité adorable, avec tous les trésors infinis de vos mérites, ce pain cuit sur la Croix dans les plus vives ardeurs de votre charité, ce pain supersubstantiel, vivant & vivifiant, que vous avez confié en ce grand jour à ceux que vous avez en même tems établis Pasteurs de votre Eglise, en leur communiquant la puissance Sacerdotale ; ô vous qui êtes le premier & souverain Prêtre de la Loi nouvelle, afin qu'en votre nom & par votre autorité, ce prodige, cet abregé de toutes vos merveilles, & ce miracle journalier de vos infinies miséricordes envers nous, soit perpétué jusqu'à la consommation des siècles par le Sacrifice rémémoratif de votre immolation sanglante sur la Croix, offert d'une maniere non sanglante par vos Prêtres. Le motif de cette Fête est donc la reconnoissance que nous vous devons pour l'Institution du très-saint Sacrement de l'Autel, du Sacrifice où il s'opère, & du Sacerdoce par lequel il s'opère, & où ma foi me découvre encore d'autres merveilles & d'autres biens ; sçavoir, que comme la créature est impuissante par elle-même pour vous rendre le culte

qu'elle vous doit, vous lui fournissez de quoi s'acquitter de ce devoir, en vous rendant entre ses mains tous les jours; afin que par l'offrande de ce saint Sacrifice, votre Eglise devienne capable de rendre à son souverain Seigneur l'hommage & l'adoration la plus parfaite, l'action de grace vraiment digne & proportionnée à vos bienfaits, la satisfaction surabondante pour toutes nos offenses, & une impétration toute-puissante pour tous nos besoins. Et comme vous étant rendu notre chef, vous nous avez fait membre de votre Corps mystique, nous avons encore le bonheur que vous ne séparez jamais notre sacrifice du vôtre: nous nous devons totalement à notre Dieu, & vous nous offrez tous avec vous à votre Pere, nous rendant par vous & en vous une hostie vivante & agréable à ses yeux; & tout indignes que nous sommes, nous nous acquittons avec avantage de l'oblation que nous sommes obligés de lui faire de tout nous mêmes sans aucune réserve, ne devant vivre que pour lui en vous & pour vous; tel est votre dessein, ô mon Dieu. Le fruit que je veux tirer de la sainte Communion, que vous ne vous contentez pas de nous permettre, mais que vous nous commandez expressément de fréquenter comme notre unique consolation dans notre exil, notre vie, notre force, notre protection contre nos ennemis, notre nourriture quotidienne, le germe de notre résurrection, notre viatique pour le voyage de l'éternité, tout cela n'est qu'un foible crayon de ce que contient le don que vous nous avez fait. Que vous rendrons nous, Seigneur, pour de si grands biens dont vous nous comblez? nous n'avons rien; & je n'ai rien à vous présenter; mais j'aurai recours à l'Hostie salutaire, qui est la seule action de grace digne de vous. J'entends, Seigneur, votre voix qui m'invite à votre Table, & qui me dit: *J'ai desiré avec ardeur de manger cette Pâque avec mes Disciples*; paroles qui demandent de moi une réflexion & un examen sérieux pour connoître, 1.° Si j'ai desiré ardemment ce bonheur. 2.° Si je suis votre disciple par mon attachement & mon obéissance à vos maximes, & par l'observance

fidèle de votre commandement : & si j'ajoute à cela l'humilité profonde & la pureté que vous m'enseignez en lavant les pieds de vos Apôtres avant que de les communier, puisque ce sont les dispositions que vous demandez que je porte à votre sainte Table pour recevoir toutes les graces que vous m'offrez dans cet auguste Mystère. Venez dès maintenant m'établir dans l'état où vous voulez me trouver, afin que vous étant unie d'amour, j'éprouve l'effet de cet oracle : *Celui qui mange ma Chair & boit mon Sang, demeure en moi & moi en lui.* Ainsi soit-il.

POUR LE JOUR DE PASQUES.

O Jesus-Christ, ma résurrection & ma vie, en ce grand jour, nommé par excellence, *le jour que le Seigneur a fait ;* je desire prendre part à la joie de toute l'Eglise, vous adorant en qualité de premier né, de premier ressuscité pour ne plus mourir. Vous, mon aimable Rédempteur, qui avez bien voulu prendre une vie passible & mortelle pour nous sauver, après avoir vaincu tous nos ennemis, & après avoir triomphé du péché & de l'enfer, victorieux aussi de la mort, reprenez ajourd'hui dans votre sépulchre une vie bien plus excellente & glorieuse. Que la foi de cette grande vérité me fasse entrer dans l'esprit de ce mystère, & me dispose à en recevoir la grace propre dans la sainte Communion que je desire faire, regardant votre Corps glorieux sortant du Tabernacle pour venir en moi, comme pénétrant la pierre du sépulchre par le don de subtilité, ou pour mieux dire, par votre vertu divine : ô Jesus ressuscité. Que cette pensée que vous êtes Dieu, me pénètre d'un profond respect, m'anéantisse en votre présence, & embrase mon cœur de votre pur amour ; & qu'en m'unissant à vous par ce mystère ineffable, je puisse vous rendre mes hommages & mes actions de graces, pour celui de votre Résurrection, qui fait l'achevement de notre rédemp-

tion

tion. Faites que je m'approche de vous avec une joie toute céleſte en ce jour, & dans un ſaint tranſport d'allégreſſe & d'amour. Comme vous êtes reſſuſcité pour notre juſtification, après être mort pour nos péchés, je vous ſupplie de me faire la grace d'opérer dans mon cœur par votre venue une Pâque durable, en m'affermiſſant dans la vie de la grace que j'ai reçue, non-ſeulement en vertu de vos ſouffrances, mais auſſi par la grace de votre ſépulture & de votre réſurrection. Faites, ô glorieux Vainqueur, que comme étant reſſuſcité pour ne plus mourir, vous avez laiſſé pour toujours les dépouilles de la mort qui n'aura plus jamais d'empire ſur vous, de même mon ame, une fois bien reſſuſcitée avec vous, ne meure jamais plus à la vie de la grace, cette mort ne devant plus avoir d'empire ſur elle depuis qu'incorporée avec vous par l'Euchariſtie, elle a puiſé en vous cette vie véritable, & les arrhes de ſa félicité éternelle. C'eſt votre parole infaillible qui m'aſſure que celui qui mange votre Chair & qui boit votre Sang, a la vie éternelle, à quoi vous avez ajouté les preuves de la Réſurrection glorieuſe de nos corps, diſant que vous les reſſuſciterez au dernier jour. Que cette promeſſe ſoit comme l'ancre & le ferme appui de mon ame, dans les travaux de cette vie, & dans les combats & les pourſuites continuelles de mes ennemis; ſavoir, le démon, le monde & la chair. C'eſt le fruit que je deſire tirer de cette ſolemnité, & comme la preuve la plus certaine que je puiſſe avoir, que j'aurai mangé cette Pâque avec les azymes de la ſincérité & de la vérité d'un cœur vraiment converti & purifié du vieux levain, ſuivant l'avis de votre Apôtre. Faites-moi donc cette grace, qu'après avoir été véritablement morte avec vous à tout ce qui eſt péché, je reſſuſcite auſſi en vous & par vous à la vie de la grace, & que ma Pâque ſoit un vrai & ſolide paſſage ſans aucun retour.

Ainſi ſoit-il.

POUR LE JOUR DE L'ASCENSION.

JE vous adore avec toute l'Eglise, en ce jour de votre Ascension, ô Jesus, comme le souverain Roi de gloire, jour de l'élévation de votre Humanité sur l'auguste trône du ciel empiré, & à la droite de votre Pere: je vous adore faisant vos dons aux hommes, suivant l'expression de David, en montant en haut. Vous êtes vous-même le don ineffable que votre tendresse vous a fait faire à vos enfans en vous séparant d'eux, ne les quittant, & ne leur soustrayant que votre présence sensible, demeurant cependant très-réellement avec eux jusqu'à la consommation des siècles, selon la promesse que vous leur en aviez faite dans l'institution de la sainte Eucharistie. Un nuage lumineux vous a dérobé à nos yeux corporels au moment de la glorification de votre Corps & de l'exaltation de votre nom; un nuage encore vous cache à présent à mes yeux, & il vous montre en même-tems à ma foi; ô le Dieu de mon cœur, dans ce trône d'amour, où vous ne résidez que pour établir votre empire au milieu de nous par la sainte Communion. Je le crois fermement, & ma foi sera le nuage obscur & lumineux auquel je demeurerai attaché. Vivifiez-la encore, ô mon Sauveur, & rendez-moi attentif à la voix qui sort de cette nuée, & qui me dit intérieurement, qu'*il a fallu que le Christ souffrît, & qu'il entrât ainsi dans sa gloire.* Faites que j'entre dans vos desseins pour le fruit que je dois tirer de cet admirable Mystère de votre Ascension, & que je conçoive que comme vous êtes entré dans votre repos après de si grands travaux & de si grandes humiliations, ainsi que votre Evangile nous dépeint cette vérité dans cette Fête, qui met la clôture à tous vos autres Mystères, de même vos membres ne parviendront jamais à leur réunion avec vous dans la gloire, s'ils ne vous ont été conformes dans la Croix. Que je détache aujourd'hui mon esprit & mon cœur de tout ce qui est sur la terre, pour les tenir élevés là où est mon chef. Convainquez-moi, ô

mon divin Maître, de l'obligation où je suis de marcher sur vos pas, en suivant l'exemple que vous m'avez laissé, suivant la remarque de l'Apôtre S. Pierre, c'est-à-dire, de m'abaisser & m'anéantir comme vous, pour me rendre digne d'être élevée avec vous un jour dans le ciel. C'est par la grace de la sainte Communion que j'espère de votre bonté recevoir les grands effets de la vertu toujours subsistante de votre triomphante Ascension, & par la participation de cette adorable bénédiction que vous donnâtes à vos Disciples, & de laquelle je vous supplie de me faire ressentir la vertu; afin qu'à leur exemple, & après avoir vu toutes les merveilles rétracées aux yeux de ma foi, dans ce temple & sur votre Autel, qui est pour moi comme la sainte montagne où j'en reçois la grace dans mon cœur, j'aie le bonheur de m'en retourner pleine de joie, & avec la ferme espérance d'être dans peu revêtue de la force & de la vertu d'enhaut; bien résolue de m'attacher à pratiquer ce qui peut me l'attirer, étant unie avec vos Apôtres, vos Disciples, & sur-tout avec votre sainte Mere; je desire de persévérer dans la retraite & dans le recueillement, la prière fervente, la paix & l'union avec mon prochain; & dans une attente humble & ardente de l'effet de votre promesse & de ce moment heureux, où vous avez dessein de nous communiquer la plénitude de votre Esprit pour nous faire vivre selon vous ici-bas: & de cet autre encore plus heureux, où après les combats & persécutions de cette triste vie, vous prendrez une pleine possession de votre règne en nos ames, & en rétablissant le royaume d'Israel, vous nous mettrez en état de vous voir avec confiance venir sur une nuée du ciel, vous-même, ô mon Jesus, & en la même manière que vous y êtes monté, pour nous emmener avec vous, & nous faire part de la gloire que vous nous avez méritée, & que vous nous préparez comme notre Médiateur, & dont vous êtes aujourd'hui en possession, en quelque façon plus pour nous que pour vous, puisque vous ne l'avez jamais quittée, en tant que Dieu, & que vous n'êtes monté au ciel comme homme, que pour nous y servir d'Avocat. Que le ciel soit donc le terme & l'objet de

mes desirs, & la fin principale que je me propose tous les jours de ma vie; mais comme je ne puis de moi-même avoir cette sagesse & cette prudence qui fait le caractère de vos élus & de vos enfans, donnez-les moi vous-même: ne me laissez point orpheline; envoyez-moi la grace de votre Saint-Esprit dès maintenant, afin que je vous reçoive dignement, & que je retire tous ces précieux fruits de la Communion de ce jour. Ainsi soit-il.

POUR LE JOUR DE LA PENTECOSTE.

JE desire ardemment de vous recevoir aujourd'hui, ô vive source de ma sanctification, qui êtes avec votre Pere, le principe de l'Esprit saint & Sanctificateur: c'est par votre divine Eucharistie que vous nous communiquez la plénitude de la mesure de ses dons que vous avez méritée aux enfans d'adoption, vous ayant été donnée à vous seul sans mesure comme à notre Chef. C'est dans ce jour célèbre qui retrace à nos yeux ce que vous fîtes en la primitive Eglise, ce que vous continuez de faire dans chaque fidèle en sa Confirmation, & en particulier ce que vous m'avez fait la grace d'opérer en moi, quand j'ai eu le bonheur de recevoir ce Sacrement; c'est, dis je, en cette grande fête que je desire m'approcher de vous avec une nouvelle confiance & ardeur, pour recevoir des faveurs dignes de toute la magnificence de notre souverain Roi, nouvellement assis à la droite de Dieu son Pere au plus haut des Cieux. C'est de là que tenant votre promesse, vous nous avez envoyé l'Esprit Consolateur, le divin Paraclet, le doux Hôte de nos ames, qui ne nous laisse point orphelins, l'Esprit Créateur pour former votre Eglise, lui donner naissance, & récrire de son doigt divin dans nos cœurs la Loi nouvelle, la Loi d'amour, de grace & de liberté: l'Esprit de vérité, pour l'instruire dans votre connoissance & dans la pratique de ses devoirs, pour la gouverner & la sanctifier toujours, exerçant perpétuellement sa divine mission dans nos ames. Faites-moi la grace d'en recevoir aujourd'hui une nouvelle communication &

effusion en communiant à votre chair sacrée, qui n'est vivifiante que par la grace de ce même Esprit : je desire qu'il vienne au plutôt renouveller dans mon cœur les merveilles & les prodiges qu'il a opérés aujourd'hui dans les premiers nés de votre Eglise; je ne vous demande ni grandeurs, ni richesses, ni plaisirs, mais la grace de votre Saint-Esprit, qui est le trésor du Chrétien, & le plus grand bonheur qu'il puisse posséder en cette vie; qu'il me donne une langue prudente, discrette, charitable, douce & humble; & comme elle parle de l'abondance du cœur, faites qu'il convertisse & échauffe tellement le mien, que je ne parle plus que selon sa vérité & par sa charité; qu'il m'enseigne le silence extérieur avec les créatures, l'amour du recueillement qui purifie le cœur & le dispose à entendre sa voix & son divin langage, puisque vous nous promettez qu'il nous enseignera toute vérité; qu'il prie en moi par ses gémissemens ineffables, & qu'il me donne des paroles de feu, lorsqu'il s'agira de votre vérité & des intérêts de votre gloire; qu'il me fasse devenir une nouvelle créature; qu'il imprime dans moi la plus vive reconnoissance pour tant de bienfaits, laquelle me rende fervente dans les bonnes œuvres; qu'il m'accorde enfin le don précieux d'une vraie piété, & celui de sa chaste crainte filiale. O esprit de Jesus, Esprit adorable, je vous offre & vous ouvre mon cœur; je me livre pleinement à vous, afin qu'il s'y fasse quelque chose de semblable à ce que vous avez opéré en ce jour dans la personne de nos aînés & nos peres, afin encore que j'aie part à la joie sainte de toute la terre, dont l'Eglise nous parle dans la Préface de la Messe, pour parvenir au bonheur éternel. Ainsi soit-il. *Veni, sancte Spiritus, &c.*

POUR LE JOUR DE LA SAINTE TRINITÉ & pour l'Anniversaire du Baptême.

CE que je desire le plus en cette grande fête, ô mon Sauveur, en vous adorant en qualité de parfait adorateur de la sainte Trinité, & en m'approchant de

votre sainte Table, c'est de recevoir de vous un surcroît de connoissance & d'amour de l'adorable Mystère d'un seul Dieu en trois personnes, révélé par vous-même à votre Eglise; mystère du Chrétien, & qui fait vraiment le Chrétien; mystère par la croyance & l'adoration duquel nous avons été reçus au nombre des enfans de Dieu; & membres de votre Corps mystique, par l'ablution dans votre Sang: O mystère impénétrable, & dont l'obscurité me plaît infiniment! Je m'écrie donc, ô mon Sauveur, en m'abîmant dans mon néant devant vous avec votre Apôtre: *O profondeur de la sagesse, de la science & des voies de Dieu!* dont celle qui me touche le plus est la grace faite à l'homme, de pouvoir vous connoître, vous aimer & vous servir, & par ce moyen parvenir à jouir de vous même & de votre propre gloire pendant l'éternité. Cette vérité considérée attentivement, seroit capable de vous convertir tous les cœurs & de les embraser de votre amour. O mon Dieu! vous faites de cete vie la béatitude de ceux à qui vous donnez quelqu'intelligence de vos grandeurs incompréhensibles, & de votre bonté infinie pour l'homme, tout indigne qu'il en est. O majesté infinie! O grandeur de notre Dieu! O Dieu trois fois Saint! Faites-moi la grace de parvenir à cette heureuse transformation avec vous, dont j'espère les heureux commencemens dans cette Communion, à laquelle vous me permettez d'aspirer, & que vous voulez que je desire, me commandant de travailler à accomplir les conditions auxquelles vous avez attaché cette grande récompense, qui consiste dans le bonheur d'être intimément uni avec vous, & d'être consumée en vous pour toute l'éternité. C'est la précieuse demande que vous avez faite à votre Pere la veille de votre mort, & dont vous nous avez acquis le mérite en nous rachetant par votre Sang. Que par cette divine miséricorde qui vous engage à vous donner à moi aujourd'hui, ô mon Dieu, j'aie véritablement le bonheur de m'unir à vous. O Verbe fait chair, qui avez daigné venir habiter parmi nous, vous faire aimer de nous, & nous instruire par votre divine sagesse, afin que nous connoissions la charité du Pere, la grace du Fils, & la commu-

nication du S. Esprit, comme le chante l'Eglise dans la Préface de ce jour; & en jettant les yeux de notre foi sur l'unité de la Trinité, nous adorons & louons de tout notre cœur trois Personnes en un seul Dieu, pour commencer ce divin exercice qui sera éternellement l'occupation de vos élus. C'est le fruit que je me propose de cette Communion, d'être plus que jamais le véritable enfant de cette adorable Trinité, à laquelle j'ai été consacrée entièrement dans mon Baptême. Faites-moi sentir d'une manière digne d'un vrai Chrétien, quel est le bonheur pour un malheureux esclave de Satan de devenir ainsi un enfant de Dieu, un adorateur de l'éternelle & auguste Trinité, qui nous adopte elle-même, nous sanctifie & nous consacre à son culte par la grace de la régénération, en nous donnant une nouvelle vie & un nouvel être en Jesus-Christ notre Sauveur, en nous obligeant de le suivre comme notre modèle, de marcher dans sa voie, de confesser sa vérité, & de vivre de sa vie. Ce sont là mes devoirs, ô mon Dieu & mon Libérateur : je suis à vous par une infinité de titres, particulièrement par mon Baptême, je ne dois plus chercher qu'à vous être conforme. Renouvellez en moi, Seigneur, l'amour des obligations que j'y ai contractées. Convainquez-moi de cette grande vérité, qu'il ne suffit pas de croire & d'être baptisé pour être sauvé, mais qu'il faut encore faire les œuvres de la Religion que nous avons professée entre vos mains, & suivre les promesses que nous vous avons faites. Je ratifie les miennes de tout mon cœur à ce moment, desirant travailler toute ma vie à réparer la perte que j'ai faite par mes péchés, de la grace dont vous m'aviez revêtu au moment que je les ai faites. Gravez de plus en plus dans mon cœur cette parole de votre divine Ecriture, que nous avons été *sanctifiés par* la foi *en Jesus-Christ*, & que nous devons nous *conserver sans taches & sans reproches jusqu'à son avénement glorieux*. Faites que je conçoive que vous appartenant, ô mon Sauveur, comme régénéré, le titre de rachat vous donne un droit absolu sur moi, & m'oblige de dépendre de vous par une servitude & des engagemens les plus précieux & les plus

glorieux. Inſpirez à mon cœur, lorſque vous y repoſerez par la Communion, la componction, le regret & l'humiliation que doit produire en moi la vue du violement que j'ai fait de tous vos droits & de mes plus juſtes devoirs envers vous. Faites-moi reprendre tous les ſentimens & les diſpoſitions dans leſquelles je devrois être, ſi actuellement j'allois être baptiſée; faites-moi exécuter la ferme réſolution que j'ai de pratiquer des œuvres qui y ſoient conformes, & qu'en liſant avec reſpect le ſaint Evangile de ce jour, court en paroles, mais plein de myſtères, j'adore ſur-tout celui au nom duquel j'ai le bonheur d'être Chrétienne, & que j'honore l'inſtitution & la forme du Sacrement par lequel je ſuis devenue votre enfant, votre puiſſance ſouveraine, la miſſion des Apôtres, enfin la promeſſe avantageuſe de votre aſſiſtance & de votre préſence perpétuelle en votre Egliſe juſqu'à la conſommation des ſiècles. Pénétrez-moi en même-tems de la plus vive reconnoiſſance pour tant de faveurs & de graces que contient notre ſainte Religion, & pour toutes celles dont vous me comblez aujourd'hui. Ainſi ſoit-il.

POUR LA FESTE DE SAINT PIERRE, de S. Paul & des autres Apôtres.

O Jeſus, mon Sauveur, qui êtes dans le ſaint Sacrement l'Apôtre de la foi que je profeſſe, & que j'ai reçu de vous comme l'auteur & le conſommateur de cette même foi, j'ai un ardent deſir de m'approcher de ce pain vivant & vivifiant, qui nourrit & augmente la foi, & qui contient en abrégé toutes les vérités que vous nous avez fait annoncer par vos ſaints Apôtres, & qu'ils ont ſcellées de leur ſang. C'eſt ſous leur protection & en leur honneur que je vous prie, que ſans avoir égard à mon indignité, vous ſouffriez qu'en ce jour conſacré à leur culte, je me mêle dans l'aſſemblée des ames ſaintes, & que je m'aſſeye avec elles dans ce ſacré Feſtin que vous avez préparé dans notre exil contre nos ennemis, comme dit David; & en dépit de l'enfer & de

tous ceux qui blaſphêment cet adorable myſtère, que ſaint Pierre, le prince des Apôtres, a défendu le premier, lorſqu'il s'eſt oppoſé aux premiers murmures qui ſe ſont faits contre l'Euchariſtie. Le grand S. Paul, l'Apôtre des Gentils, s'eſt appliqué particulièrement à nous enſeigner les règles que nous devons obſerver pour en approcher dignement; il nous marque la frayeur ſainte avec laquelle nous devons manger votre Pain & boire votre Calice, par la ſentence terrible qu'il prononce contre ceux qui traitent indignement ce redoutable Myſtère; & c'eſt de ces ſaints myſtères dont vous avez découvert la profondeur à votre bien-aimé diſciple S. Jean, lorſqu'à la Cène il repoſa ſur votre poitrine. C'eſt vous, ô adorable victime, que S. André a confeſſé aux dépens de ſa vie, lorſqu'il dit aux Juges, qu'il vous offroit tous les jours au Dieu tout-puiſſant. C'eſt cette Chair adorable & ce Sang précieux, le prix de mon rachat, que vous permîtes à S. Thomas de voir & de toucher, & qui le fit s'écrier dans un tranſport d'amour: *Mon Seigneur & mon Dieu!* C'eſt la manducation & la fraction de ce Pain divin qui ouvrit les yeux, & diſſipa les ténèbres des diſciples d'Emmaüs; & qui a été diſpenſé aux fidèles de la primitive Egliſe par l'ordre & la puiſſance que vous en avez donné à vos Apôtres. Enfin il n'y a pas un de ces Peres de votre Egliſe, que vous n'ayez rendu le glorieux témoin de cette divine vérité, & qui ne l'ait établie & ſoutenue par ſes prédications, ſes actions & ſes ſouffrances. Je les honore & les révère tous comme les premiers & les plus glorieux membres de votre Corps myſtique, les colonnes de votre ſainte Cité, les douze fondemens où ſont écrits, comme nous en aſſure la prophétie, les noms des Apôtres de l'Agneau, comme les douze Anges & les douze portes de la Jéruſalem céleſte. J'ai, & veux avoir toute ma vie pour chacun d'eux, une ſingulière vénération, puiſqu'il n'y en a pas un que vous n'ayez rendu amdirable par quelque grace excellente. La grande prérogative de S. Jacques & de S. Jude freres, a été de vous être parens ſelon la chair, & de boire après vous au Calice de vos ſouffrances. L'excellent don de S. Phlippe eſt de

nous introduire & de nous procurer un accès favorable auprès de votre Perſonne ſacrée. L'avantage particulier de S. Jacques le Majeur, eſt d'avoir été avec ſon frere Jean, vos principaux confidens dans les œuvres miraculeuſes de votre puiſſance, & dans l'ouvrage de ma rédemption. La grace excellente de S. Barthélemi eſt d'avoir dépouillé le vieil homme, & tout l'héritage d'Adam juſqu'à ſa peau qu'il a donnée courageuſement pour être une victime pure & ſans tache, ſacrifiée à votre honneur & à la gloire de votre Evangile. Enfin la grace de S. Mathieu me paroît être d'avoir tout quitté pour vous ſuivre au moment que votre grace a touché ſon cœur, & d'avoir été votre premier Evangéliſte. J'honore ſingulièrement ceux dont on fait la fête aujourd'hui: je vous loue & vous remercie de tout mon cœur de la gloire dont ils jouiſſent, & de ce qu'après nous les avoir donnés pour Paſteurs, afin d'achever comme vos Vicaires l'ouvrage que vous avez commencé, nous ne ceſſons d'être gouvernés par ces mêmes conducteurs, comme l'Egliſe vous le demande dans ſa Préface. Accordez-moi l'augmentation de la foi, de l'eſpérance & de la charité, qui ſont les vertus fondamentales de la Religion ſainte qu'ils ont profeſſée & ſoutenue aux dépens de leur propre vie, avec le mépris du monde & de ſes maximes. C'eſt le fruit que je deſire & eſpère tirer par leur interceſſion, de la Communion de ce jour. Ainſi ſoit-il.

POUR LE JOUR DE L'ASSOMPTION de la ſainte Vierge.

O Jeſus, Fils de Marie, je deſire avec ardeur recevoir aujourd'hui dans l'auguſte Sacrement de l'Autel, votre précieux Corps, formé de la ſubſtance de cette Vierge incomparable, avec les ſentimens d'une dévotion & d'une reconnoiſſance extraordinaire, pour toutes les faveurs dont vous avez comblé cette créature ſingulière, que vous avez créée exprès pour vous donner cette nature divinement humaine, que vous avez priſe

pour notre salut. Je crois fermement que c'est cette Hostie divine, cette même victime, cette Oblation d'un prix infini à laquelle je vais communier & m'unir du plus intime de mon cœur, en vous recevant en ce jour comme le centre de mon bonheur & la source de toutes les graces dont j'ai besoin pour y arriver, & comme la couronne & la gloire de la sainte Vierge, puisque rien ne lui est plus honorable que la communication intime qu'elle a avec vous par sa qualité de votre Mere. Mon intention particulière en cette Fête, la plus grande de toutes celles qui lui sont consacrées, est de communier dans les dispositions que me prescrit l'Evangile de ce jour, voulant m'unir à vous, ô mon Dieu, comme au seul objet de mon amour, au seul nécessaire, à la meilleure part que j'ai choisie, à l'exemple de cette Mere des fidèles, & qui ne me sera jamais ôtée, ainsi qu'à elle, si je suis assez heureuse pour n'être comme elle attachée qu'à vous, en méprisant tout ce que je ne puis pas aimer pour vous, & selon vous, comme étant indigne de mon cœur, sur-tout après que j'aurai eu le bonheur de vous y loger, & d'être consacré par votre divine présence. Préparez vous-même ce cœur, ô mon Dieu, comme vous avez préparé, par la grace de votre Saint-Esprit, celui de votre Mere, afin qu'il puisse être dit de moi, comme de ce Vase précieux de dévotion: *La sagesse s'est bâti une demeure & un tabernacle.* Divine Sagesse, de qui procèdent toutes les actions par lesquelles je puis vous être agréable, venez en moi & y établissez votre demeure; n'y venez pas comme en passant, mais par l'amour ardent & constant de votre sainte parole; par la pratique fidèle de votre sainte volonté, & par la parfaite soumission à tous les ordres de votre divine providence, ainsi qu'a fait cette Vierge fidèle; puisqu'à ces conditions vous nous honorez, ô Vérité souveraine, des glorieux titres de vos frères, vos sœurs, &c. Conservez, en demeurant en moi, la grace sanctifiante que j'espère recevoir en communiant sous la protection & la puissante intercession de cette Avocate des pécheurs. J'y mets toute ma confiance après vous, mon unique Médiateur; je vous adore & honore

en elle que j'honore à cauſe de vous ; & comme vous ne pouvez rien refuſer à votre Mere, j'eſpère recevoir par ſon canal beaucoup de graces de votre bonté en ce jour de ſon triomphe. Je vous demande une foi vive, une eſpérance ferme, une charité ardente, une profonde humilité, une pureté parfaite de corps, d'eſprit & de cœur, l'amour de l'obéiſſance à ceux à qui je la dois, la piété véritable & du cœur, la fuite du luxe & de l'orgueil du ſiècle, & l'eſprit de pénitence, joint à la paix & à la tranquillité d'une bonne conſcience. Dites-moi aujourd'hui avec force & efficacité, comme à votre chere Hôteſſe : *Pourquoi vous empreſſez-vous pour tant de choſes ; une ſeule eſt néceſſaire ?* Car effectivement c'eſt vous ſeul que je veux, ô mon Dieu ; vous ſeul me ſuffiſez ; hors de vous, & ſans vous, tout m'eſt dangereux.

O Vierge ſainte, que j'honore en ce jour avec toute l'Egliſe d'un culte tout ſingulier, & tel que Dieu veut que vous ſoyez honorée au ciel & ſur la terre, comme le chef-d'œuvre de toutes ſes créatures, & comme tenant le premier rang après Jeſus-Chriſt dans le ciel, comme la Fille bien-aimée du Pere, la mere du Fils, l'épouſe du Saint-Eſprit, & le temple de la ſainte Trinité ; prenez-moi aujourd'hui ſous une ſpéciale protection ; apprenez-moi à imiter vos vertus, pour devenir à votre exemple, le temple de la ſageſſe éternelle & du Verbe incarné, en me procurant les graces dont j'ai beſoin pour le recevoir aujourd'hui dignement en moi. Mon entrepriſe eſt grande, mais je me confie en votre puiſſante protection, & en la miſéricorde infinie de celui qui me le commande, répondant humblement à ſes ordres, à votre exemple : *Voici la ſervante du Seigneur, qu'il me ſoit fait ſelon votre parole.* Ainſi ſoit-il.

POUR LE JOUR DE SAINT MICHEL, de l'Ange Gardien, & de tous les ſaints Anges.

JE vous adore, ô Jeſus, & me proſterne profondément humiliée & anéantie devans vous, avec cette multitude innombrable d'Anges & d'Eſprits bienheu-

reux, qui environnent votre trône, ô Agneau immolé & sacrifié pour nous, & perpétuellement offert dans le ciel sur l'Autel divin, qui est vous-même & par vous-même, comme l'Ange du grand conseil & le Pontife des biens éternels; je vous adore en qualité de Chef des Anges, vous qui êtes leur pain, leur béatitude, l'objet de leur amour & de leur adoration perpétuelle, & celui de ce sacré Cantique qu'ils chantent alternativement & sans fin: *Sanctus, Sanctus, alleluia, amen.* C'est pour vous honorer en eux, que j'ai dessein de communier aujourd'hui, & pour révérer de tout mon cœur l'Etre très-parfait, que vous leur avez donné la communication incompréhensible que vous avez faite de vos adorables perfections à ces excellentes créatures, qui sont les plus parfaites images de votre Divinité, de purs Esprits, les aînés des enfans adoptifs. Mais je veux sur-tout honorer ceux que vous avez destinés dans votre Conseil éternel à la conduite des créatures raisonnables, & particulièrement mon Ange tutélaire, au soin duquel votre providence m'a confié. C'est le souverain droit que vous avez sur tout mon être, ô mon Dieu, que j'honore dans mon bon Ange, avec tous les rapports que ces Esprits célestes ont à votre divine Sagesse, l'union qu'ils ont avec vous, & la vue continuelle qu'ils ont de votre Divinité, dont vous nous assurez qu'ils jouissent dans le ciel, quoiqu'appliqués à nos besoins sur la terre. Je vous rends graces de leur bonheur & de tous les biens que vous nous avez faits, & ne cessez de nous faire par leur moyen; & je vous supplie de me faire participer en quelque sorte à leur sainte disposition pour fruit de cette Communion, sur-tout à leur application pour votre sainte présence, à leur promptitude à se soumettre à vos ordres; que je mette mon bonheur comme les Anges, & que je fasse ma nourriture de faire la volonté de mon Pere céleste; que je répare par la vie nouvelle que je vais puiser en vous-même, comme je l'espère, tous mes défauts de respect, de soumission, d'obéissance à mon cher Gardien: je m'en repens de tout mon cœur, & vous en demande très-humblement pardon & à lui, le conjurant de me continuer pour votre amour ses cha-

ritables soins, pour me défendre dans les dangers continuels, & pour me préserver des pièges de mes ennemis visibles & invisibles ; qu'il m'enseigne le bien, & me conduise par le sûr & droit chemin pendant toute ma vie, jusqu'au port de l'éternité, où je le prie de m'assister de son secours, conjointement avec le grand saint Michel, pour me présenter à Jesus-Christ, & me faire obtenir un jugement favorable & miséricordieux. Ainsi soit-il.

POUR LA FESTE DE TOUS LES SAINTS.

O Saint des Saints, source & principe de toute sainteté, en ce jour auquel notre Mere la sainte Eglise veut que je m'applique à contempler la gloire ineffable dont vous comblez vos élus dans le ciel, les faisant boire à longs traits au torrent de vos délices, & les nourrissant de vous-même, les rendant bienheureux par la vue de votre Majesté sans aucun voile, après avoir rompu les liens qui les tenoient captifs dans ce lieu d'exil. Agréez que je m'approche avec une ferveur & une ardeur toute nouvelle, de votre adorable Eucharistie, par laquelle nous est communiquée votre sainteté infinie dont je suis incapable de soutenir l'éclat, & sans laquelle cependant mon ame seroit dans la mort, puisque vous êtes sa vie & sa nourriture en son état présent, comme vous le serez dans l'éternité. Agréez que je vous reçoive sous les voiles du Sacrement que vous nous avez préparé comme un lait propre à notre infirmité dans cette vie mortelle. C'est par ce fruit de vie que vous nourrissez & engraissez vos brebis, ô notre souverain Pasteur ; c'est par ce divin aliment que vous fortifiez & perfectionnez ceux qui vivent vraiment de votre Esprit ; c'est dans cette union ineffable que nous puisons la plénitude de ses graces & de ses lumières ; c'est par ce festin délicieux que vous nous consolez, que vous nous soutenez & nous animez au combat & à la persévérance : c'est par ce froment des élus que vous formez & édifiez votre Corps mystique, jusqu'à ce qu'il ait atteint

la plénitude de sa perfection, c'est enfin par ce mystère de foi & d'amour que nous communions aux admirables inclinations de votre sacré Cœur, pour ne plus aimer que ce que vous aimez, ne plus vouloir que ce que vous voulez, & pour haïr & détester tout ce qui vous déplaît. Tels doivent être les effets de cette divine nourriture; telles sont vos intentions, dans lesquelles tous les bienheureux que nous honorons en ce jour sont entrés parfaitement. Tel est aussi mon dessein en venant me présenter à votre sainte Table, en cette solemnité dans laquelle le ciel & la terre se réunissent; & pour mieux entrer dans l'esprit de l'Eglise, je veux dans cette Communion rendre par J. C. mes hommages à toute la sainte Trinité; je desire vous honorer vous-même, ô mon Sauveur, comme la cause & le principe de la sanctification, l'auteur & la source des graces dont nous avons besoin pour mériter la gloire des Saints. Je veux vous adorer en eux, & les honorer tous en vous aujourd'hui; je veux y respecter vos dons, y admirer vos victoires, y reconnoître, louer & glorifier l'opération de votre grace & de votre miséricorde infinie dans leur choix, leur élection, leur sanctification & leur glorification. Faites que toutes ces considérations augmentent ma foi, fortifient mon espérance & embrasent mon amour, me fortifient & me comblent de joie & de ferveur pour courir constamment dans la carrière qu'ils ont eux-mêmes fournie jusqu'au bout, envisageant le prix & la récompense que J. C. comme juste Juge, m'accordera comme à eux, en couronnant mes mérites, qui sont ses dons, fi ayant les mêmes secours que les Saints pour combattre les mêmes ennemis, & surmonter les mêmes obstacles qu'eux, je suis fidèle comme eux. C'est la grace que je vous demande, ô mon Dieu, par l'intercession de ce grand nombre d'Avocats & de Protecteurs; afin qu'après avoir soutenu sur la terre le saint combat de la foi dans le sein de l'Eglise militante, j'arrive enfin au bonheur dont l'on jouit dans la triomphante, pour chanter éternellement le sacré Cantique des Elus, disant sans cesse: *Bénédiction, honneur, vertu & force à l'Agneau qui a été immolé, & qui nous*

a rachetés par son Sang, de toute tribu, de toute nation, de toute langue, & qui mérite de recevoir la gloire, l'honneur & la louange dans tous les siècles. Ainsi soit-il.

POUR LE JOUR DE LA PRESENTATION de la sainte Vierge.

REcevez, ô Majesté suprême, l'ardent desir que j'ai de communier aujourd'hui pour participer à l'esprit de sacrifice, de consécration & de religion, avec lequel la sainte Vierge s'est offerte à vous dans votre saint Temple au jour de sa Présentation, par laquelle elle s'est rendue digne d'être elle-même le temple dans lequel devoit habiter toute la gloire, la puissance, la sagesse & la bonté de Dieu, qui est vous-même, ô Jesus, sagesse incréée & incarnée, que je desire recevoir aujourd'hui comme le souverain Sacrificateur & le Grand Prêtre de la Loi nouvelle. O que vous vîtes avec un œil de complaisance celle en qui vous deviez prendre un corps dans votre Incarnation, se dédier & se consacrer ainsi à vous! vous la disposiez par cette séparation du monde, à ce pourquoi vous l'aviez choisie & destinée de toute éternité, je veux dire, à être l'instrument de votre divine miséricorde envers nous, & au dessein de notre rédemption; c'est pour vous en marquer ma reconnoissance, & rendre un hommage particulier à toutes les graces que vous avez répandues sur cette sainte Vierge dès les plus tendres années de sa vie; c'est pour l'honorer que je desire m'approcher de vous sous sa protection, cherchant à puiser dans votre cœur adorable la grace comme dans sa source, où cette sainte Vierge a puisé les trésors de la sainteté & de la justice par lesquels elle devoit vous plaire. Je vous demande d'imiter les vertus qu'elle a pratiquées en cette consécration & dans tous les tems de sa vie; & à son exemple, je renouvelle de bon cœur ma première consécration, qui est celle de mon Baptême, & la renonciation que j'y ai faite à tout ce qui pouvoit s'opposer aux obligations que j'y ai contractées; & celle de ma Confirmation, par

laquelle j'ai fait profession ouverte de combattre les ennemis de notre salut, toutes les maximes, les vues, les inclinations & affections du péché, pour ne plus vivre que de l'Esprit de Jesus-Christ, dont j'ai reçu la plénitude : Je confesse, ô mon Dieu, qu'en recevant la sainte Eucharistie, je m'engage chaque fois à annoncer votre mort. O Grand Prêtre & souverain Pontife, par qui toutes mes actions & mes prières doivent être offertes à Dieu & s'y rapporter, comme un tribut & un hommage, & comme un sacrifice d'action de graces & d'expiation, en vous & par vous, recevez, s'il vous plaît, cette nouvelle offrande que je vous réitère dans toute la ferveur dont je suis capable, avec une ferme confiance en vos mérites infinis, & en la protection de la sainte Vierge, le temple vivant de cette Humanité sainte en qui je desire sans cesse vous rendre, ô mon Sauveur, tous mes autres devoirs, & le culte de la piété & de la religion dans l'exercice des vertus chrétiennes, & sur-tout une reconnoissance parfaite des graces dont vous m'avez prévenue, ô mon Dieu, dès mon enfance. Je vous demande pour fruit de cette Communion, par l'interceſſion de cette Vierge immaculée, la grace de persévérer jusqu'à la fin de ma vie, à son exemple, dans une conduite vraiment pieuse & chrétienne. Ainsi soit-il.

POUR LA FESTE DE LA DEDICACE de l'Egliſe.

ADorable Epoux de nos ames, c'est à vous à me parler & à me disposer pour paroître à cette grande Fête d'une manière digne de vous ; ornez-moi donc de vos dons & de vos graces; parez-moi des précieux ornemens de la justice chrétienne, afin qu'ayant le bonheur d'être admise aujourd'hui au banquet sacré, pour célébrer avec l'Egliſe la dédicace des Temples où vous habitez d'une manière particulière avec nous, vous m'accordiez la grace de faire vous-même une nouvelle dédicace de mon cœur & de toute ma personne au service de votre divine Majesté, pour affermir la première

dédicace du jour de mon Baptême, par laquelle je suis devenue votre temple spirituel & véritable, où vous voulez être adoré en esprit & en vérité. J'avoue que je n'ai jamais bien connu & ressenti le bonheur de cette divine consécration, ni porté le respect que je devois à votre Temple, en m'éloignant fidèlement de tout ce qui pouvoit faire quelqu'outrage à votre Esprit saint résidant dans mon cœur. Faites, ô mon Dieu, retentir cette voix menaçante de votre Apôtre au-dedans de moi-même : *Si quelqu'un profane le Temple de Dieu, Dieu le perdra ; car le Temple de Dieu est saint, & c'est vous-même qui êtes ce Temple.* Je desire, en communiant en ce jour, me dédier & me consacrer entièrement à vous, ô mon souverain Pontife, avec toutes les ames saintes entre vos mains, & par vous-même, ratifiant le serment de fidélité & les sacrés engagemens par lesquels j'ai le bonheur d'être votre *Temple.* O mon Dieu, & mon partage pour l'éternité, envoyez-moi dès à présent la grace de votre Saint-Esprit, qui rallume dans mon ame la lumière & le feu de ce flambeau que j'ai reçu au saint Baptême, & qui nous est figuré par ces cierges qui ornent ce temple matériel ; appliquez mon esprit & mon cœur aux mystères que renferment les cérémonies de la Dédicace ; les bénédictions, ces aspersions, ces signes de croix, ces onctions & ces prières. Que j'en tire le fruit que vous prétendez, puisqu'elles ont toutes rapport à ce que je dois être, & à ce que je dois faire pour être, ô mon Sauveur, votre maison & le vrai temple du Saint-Esprit. J'ai donc dessein, pour remplir les intentions de l'Eglise en cette solemnité, de vous rendre mes actions de graces, en recevant en moi l'unique hostie d'action de grace digne de vous pour ce bienfait qui est au-dessus de toute pensée, & cette faveur inestimable que vous nous faites d'habiter parmi nous, vous que le ciel des cieux ne peut contenir ; non-seulement, Seigneur, vous y habitez, mais vous y êtes présent d'une manière toute particulière par votre miséricorde, pour y exaucer les prières de vos serviteurs. Vous le promîtes à Salomon pour le Temple qu'il vous dédia. Pourrions-nous espérer moins de graces pour nos

Egliſes, dont ce Temple n'étoit que la figure ? J'appuie ma confiance en ce que vous nous avez dit, ô le véritable Salomon, que tout ce que nous demanderions en votre nom nous ſeroit accordé, & que pour vous avoir vous-même au milieu de nous, il nous ſuffit de nous aſſembler en votre nom. Nous voici, Seigneur, aſſemblés dans cette Egliſe, qui eſt une maiſon d'Oraiſon; ne ſouffrez pas que nous en faſſions jamais une caverne de voleurs, en vous y dérobant l'attention de notre eſprit, & la louange qui eſt le fruit de nos lèvres, comme dit le grand Apôtre, en vous y dérobant le culte & le ſacrifice de tout notre être, ſur l'autel de notre cœur, ou l'encens qui n'eſt dû qu'à vous ſeul. Que nous n'ayons jamais le malheur de venir dans ce lieu ſaint, tranſmettre, à quelques créatures que ce ſoit, de ſi ſacrés devoirs, par des penſées & des diſcours profanes. Que je meure, plutôt que de prendre part avec ceux qui ſont coupables de ces fautes; & que pour fruit de cette Communion, je vous ſerve avec tant de piété, de ferveur & de religion, que j'obtienne d'être introduite dans votre Temple éternel, où ſe fera la grande Dédicace de la Jéruſalem céleſte. Ainſi ſoit-il.

POUR LA FESTE DE NOTRE PERE ſaint Auguſtin.

DIvine ſource de la grace, dont la force puiſſante a fait & opère tous les jours de prodigieux changemens dans les cœurs des enfans d'Adam, le mien pouſſé & excité par votre attrait, méditant aujourd'hui les vertus héroïque d'une de vos plus nobles conquêtes en la perſonne du grand ſaint Auguſtin, court avec ardeur à l'Autel qui vous ſert de demeure, pour s'y proſterner & s'y humilier d'eſprit & de cœur en votre préſence, afin d'exciter votre compaſſion, & d'attirer les yeux de votre infinie miſéricorde ſur ma misère, mes ténèbres & mon inſatiable deſir d'être heureuſe. Faites-moi comprendre, comme à ce grand Docteur de la grace & de l'amour divin, que vous ſeul êtes capable de remplir

cette inclination au bonheur qui eſt dans mon être, & cette vaſte étendue de mon cœur que vous avez fait pour vous ſeul, qui êtes la ſouveraine béatitude. Diſſipez, comme vous fîtes dans cette incomparable lumière de votre Egliſe, les ténèbres de l'erreur & du péché. Enfin, mon Dieu, faites-moi la grace de me tirer comme lui de ma misère, en m'enrichiſſant des tréſors de votre ſageſſe, en m'embraſant des flammes de votre divine charité, & en me nourriſſant du pain de votre divine vérité pour parvenir à la parfaite liberté dont il jouit dans ſa chère & précieuſe éternité. C'eſt alors, Seigneur, que ſi vous voulez bien me faire entendre cette parole que vous fîtes retentir au fond du cœur de notre Pere: *Je ſuis la nourriture des grands ; crois, & tu me mangeras ; tu ne me changeras pas en ta ſubſtance comme une viande matérielle ; mais tu ſeras changé en moi ;* je les prendrai pour une amoureuſe invitation, & je m'approcherai avec une humble confiance de votre divin Sacrement, pour puiſer dans votre cœur adorable, qui y donne à chacun de nous, en nous incorporant en lui, tous ces tréſors de graces, dont je vous prie de commencer à orner mon cœur avant que je m'approche de vous ; triomphez aujourd'hui de moi, comme vous avez triomphé de ce puiſſant ennemi de votre grace, mais qui a été heureuſement renverſé par ſa force victorieuſe. Soumettez-vous les paſſions les plus violentes & les plus forts obſtacles qui s'oppoſent à mon ſalut ; afin que bleſſée juſqu'au plus intime de mon cœur par les traits de vos charmes, je m'écrie après cette Communion, comme un vrai enfant de ce glorieux Patriarche, héritière de ſon double eſprit, & des flammes de ſon cœur: *O beauté ancienne & toujours nouvelle, que je vous ai aimée trop tard!* Charité, qui êtes mon Dieu, je n'aimerai plus que vous, & mon prochain en vous. Pénétrez-moi de ces ſentimens pour le fruit de votre venue en moi. Rendez-moi par proportion & ſelon l'eſprit de mon état, le ſel & la lumière de la terre, par le bon exemple & les diſcours édifians. Faites-moi vivre ſans tache au milieu de ce ſiècle corrompu ; ſoutenez-moi par votre grace, & me faites perſévérer dans l'obſer-

vance exacte de votre loi, dans les promesses de mon Baptême, & les devoirs de mon état jusqu'à la fin de ma vie, à l'exemple de notre saint Patron, mais principalement dans votre amour, puisque notre Pere nous enseigne que l'amour de Dieu donne de ne vouloir que ce qui est bien. (*Ama; & fac quod vis*). Je vous prie instamment par son intercession & en son honneur de m'accorder cette grace, la plus précieuse, la plus grande & la plus nécessaire, *en m'établissant dans la solidité de votre charité*, ainsi que vous en conjure l'Eglise dans une de ses prières. Ainsi soit-il.

POUR LA FESTE DE NOTRE PATRONE sainte Ursule.

C'Est aujourd'hui, Seigneur, qu'entendant comme sortir du Sanctuaire cette voix: *Calicem Domini biberunt, & amici Dei facti sunt*, ma foi, ma confiance & mon amour sont plus enflammés que jamais du desir ardent d'être admise à porter les lèvres à ce précieux Calice, après vous, à l'exemple de ces illustres Héroines du Christianisme, dont nous célébrons la Fête; d'être nourrie & comme engraissée par les délicieux pâturages de votre sainte parole, & du Sacrement adorable qui vous contient réellement; d'être conduite & dirigée par votre Esprit sanctificateur. Quel bonheur, ô mon Dieu! pour une créature humaine, d'être victime pour votre gloire, & de vous rendre en quelque sorte vie pour vie. Oui, Seigneur, si je ne craignois d'être téméraire, je déclarerois à tout le monde, que mon ambition est de me sacrifier à votre honneur, & d'être consumée d'amour pour vous. C'est l'usage que je devrois faire de mon être; & je conçois par ma foi, que le glaive du tyran me manquant, l'épée évangélique que vous êtes venu apporter sur la terre, doit incessamment retrancher tout ce qui vous déplaît en nous; & que si l'on ne fait plus de Martyrs, l'esprit de martyre subsiste toujours dans votre Eglise, & dans les cœurs de vos fidèles & de toutes les Vierges sages, qui

le puiſent non-ſeulement dans les exemples de la généreuſe Urſule, & de ſes illuſtres Compagnes, mais ſurtout dans votre cœur adorable, ô Chef & la force des Martyrs! en communiant à votre Corps, à votre Sang & à votre Eſprit, contenu dans votre Divinité dans l'Euchariſtie. C'eſt à cette Table ſacrée, ô Jeſus, que vous contractez avec nous une alliance éternelle; mais en m'y admettant en ce grand jour, ſous la protection de notre Sainte Patrone, faites que je ſois aſſez heureuſe pour y entendre comme elle, les conditions de votre divine alliance, qui eſt fondée ſur le ſacrifice. Car vous êtes un Epoux de ſang, & nos ames ne peuvent être vos épouſes que nous ne ſoyons vos victimes; c'eſt la grace que je vous demande avec inſtance pour fruit de cette Communion, qui ne produira ſon effet en moi qu'autant qu'elle ſera dignement reçue, & ſelon que vous me trouverez plus ou moins en état de ſortir de moi-même, & de ma vie naturelle, pour aller au-devant de vous avec la lampe allumée par une foi vive, ardente de charité, pleine de l'huile des bonnes œuvres, & ornée des cinq vertus ou des cinq parties de la continence, qui ſont la mortification des cinq ſens figurés par les cinq Vierges ſages, ſelon la doctrine de notre Pere. Je tremble dans l'appréhenſion de manquer de quelqu'une de ces ſaintes diſpoſitions, & ſur-tout de l'humilité, ſans laquelle la virginité même ne peut vous plaire. Je m'anéantis donc au pied de votre miſéricorde, pour vous demander ces dignes préparations dans le deſir ardent de les poſſéder dans leur perfection; afin de ſi bien profiter de votre venue, que je puiſſe porter plus dignement à l'avenir l'honorable qualité de fille de ſainte Urſule, & mériter par une vie vraiment chrétienne, courageuſe & victorieuſe de ſatan, de ſes pompes & de ſes œuvres, ſa protection pendant ma vie, & ſon aſſiſtance à l'heure de ma mort. Ainſi ſoit-il.

Pour offrir en l'Oratoire le ſaint Sacrifice de la Meſſe les jours de Communion, l'on prendra page 124 *les autres Dimanches & Fêtes,* page 19 *& tous les jours ordinaires celle qui ſuit.*

ORAISON UNIVERSELLE,
pour tout ce qui regarde le ſalut.

MOn Dieu, je crois en vous, mais fortifiez ma foi; j'eſpère en vous, mais aſſurez mon eſpérance; je vous aime, mais redoublez mon amour; je me repens d'avoir péché, mais augmentez mon repentir.

Je vous adore comme mon premier principe, je vous deſire comme ma dernière fin, je vous remercie comme mon bienfaiteur perpétuel, je vous invoque comme mon ſouverain défenſeur.

Mon Dieu, daignez me régler par votre ſageſſe, me contenir par votre juſtice, me conſoler par votre miſéricorde, & me protéger par votre puiſſance.

Je vous conſacre mes penſées, mes paroles, mes actions, mes ſouffrances; afin que déſormais je penſe à vous, je parle de vous, j'agiſſe ſelon vous, & je ſouffre pour vous. Seigneur, je veux ce que vous voulez, parceque vous le voulez, comme vous le voulez, & autant que vous le voulez.

Je vous prie d'éclairer mon entendement, d'embraſer ma volonté, de purifier mon corps, & de ſanctifier mon ame. Mon Dieu, animez-moi à expier mes offenſes paſſées, à ſurmonter mes tentations à l'avenir, à corriger les paſſions qui me dominent, & à pratiquer les vertus qui me conviennent.

Rempliſſez mon cœur de tendreſſe pour vos bontés, d'averſion pour mes défauts, de zèle pour le prochain, & de mépris pour le monde. Qu'il me ſouvienne d'être ſoumis à mes ſupérieurs, charitable à mes inférieurs, fidèle à mes amis, & indulgent à mes ennemis. Venez à mon ſecours pour vaincre la volupté par la mortification, l'avarice par l'aumône, la colère par la douceur, & la tiédeur par la dévotion.

Mon Dieu, rendez-moi prudent dans mes entrepriſes, courageux dans les dangers, patient dans les traverſes, & humble dans le ſuccès.

Ne me laissez jamais oublier de joindre l'attention à mes prières, la tempérance à mes repas, l'exactitude à mes emplois, & la constance à mes résolutions.

Seigneur, inspirez-moi le soin d'avoir toujours une conscience droite, un intérieur modeste, une conversation édifiante, & une conduite régulière.

Que je m'applique sans cesse à dompter la nature, à seconder la grace, à garder la loi & à mériter le salut.

Mon Dieu, découvrez-moi qu'elle est la petitesse de la terre, la grandeur du Ciel, la briéveté du tems & la longueur de l'éternité. Faites que je me prépare à la mort, que je craigne votre jugement, que j'évite l'enfer, & que j'obtienne enfin le Paradis, par le mérite de notre Seigneur Jesus-Christ. Ainsi soit-il.

AU SAINT SACREMENT.

Ant O salutaris Hostia! quæ cœli pandis ostium, bella premunt hostilia: da robur, fer auxilium.

Oraison pour implorer la miséricorde de Dieu.

DOmine, non secundùm peccata nostra, quæ fecimus nos, neque secundùm iniquitates nostras retribuas nobis.

Domine, ne memineris iniquitatum nostrarum antiquarùm: citò anticipent nos misericordiæ tuæ, quia pauperes facti sumus nimis.

Adjuva nos, Deus, salutaris noster, & propter gloriam nominis tui, Domine, libera nos & propitius esto peccatis nostris, propter nomen tuum.

℣. Ostende nobis, Domine, misericordiam tuam.

℟. Et salutare tuum da nobis.

OREMUS.

DEus, qui culpâ offenderis, pœnitentiâ placaris: preces populi tui supplicantis propitius respice, & flagella tuæ iracundiæ, quæ pro peccatis nostris meremur; averte. Per Dominum nostrum Jesum, &c.

FIN.

C 713987

2 tt 8